LOUIS GIRAULT

# KALLAWAYA

## GUÉRISSEURS ITINÉRANTS DES ANDES



### RECHERCHE SUR LES PRATIQUES MÉDICINALES ET MAGIQUES

ÉDITIONS DE L'ORSTOM
INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT EN COOPÉRATION
publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

# KALLAWAYA

## GUÉRISSEURS ITINÉRANTS DES ANDES



Maquette de couverture : Xavier Bellenger
Photographie de couverture : *Groupe Kallawaya en voyage* (photo de début du siècle)
Dessins et photographies du texte : L. Girault.

« La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article 40).
« Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal ».

© O.R.S.T.O.M. - 1984
ISBN 2-7099-0732-1

LOUIS GIRAULT

# KALLAWAYA

## GUÉRISSEURS ITINÉRANTS DES ANDES

RECHERCHES SUR LES PRATIQUES
MÉDICINALES ET MAGIQUES

Éditions de l'ORSTOM
INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT EN COOPÉRATION

**Collection MÉMOIRES n°107**
PARIS — 1984



*Chinchirkuma*

# Avant-propos

par Jacques SOUSTELLE
Directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales

C'est une œuvre singulière et attachante comme son auteur lui-même que les efforts conjugués d'une veuve et d'un groupe d'amis, appuyés par l'O.R.S.T.O.M., mettent enfin à la portée du monde savant huit ans après la disparition soudaine de Louis Girault.

Quand une crise cardiaque le frappa à mort le 25 juillet 1975 à La Paz, Louis Girault, nommé le 1er mai au poste de chef de travaux auprès de moi à l'École des hautes études, venait de se voir consacré en qualité de chercheur scientifique, carrière dans laquelle il était entré plus de vingt ans auparavant par sa seule volonté, au prix de lourds sacrifices. Douze années de séjours et de recherches sur le terrain dans les pays andins, un diplôme de l'École des hautes études, un doctorat de troisième cycle, avaient jalonné l'évolution d'un homme que fascinaient les peuples indiens des hautes montagnes sud-américaines. Archéologue et surtout ethnographe, Louis Girault pouvait enfin suivre pleinement sa vocation américaniste. La route qui s'ouvrait alors devant lui nous paraissait, à nous qui le connaissions, large et belle. Notre chagrin n'en fut que plus cruel.

Quand Louis Girault aborda à Paris, après ses années de « terrain », les institutions scientifiques et commença à mettre en forme, à rédiger, les résultats de ses observations en Bolivie et au Pérou, il apportait avec lui un trésor à l'état brut comme des diamants à peine arrachés à la terre. Un trésor, certes : car il avait recueilli des centaines de pièces de musique autochtone et les instruments indigènes ; il avait noué avec les Kallawaya — médecins empiriques du haut plateau bolivien — des relations confiantes qui lui avaient permis de pénétrer comme personne n'avait réussi à le faire auparavant leurs rituels et leurs méthodes ; il avait participé à des recherches archéologiques à Tantamayo et à Tiahuanaco. Observateur d'une acuité exceptionnelle, apte à assimiler les langages et les mentalités des Indiens, collectionneur minutieux et précis d'objets et de faits, il nous arrivait comme le messager d'un monde lointain dont il était devenu le familier.

Le problème de l'expression, de la mise en œuvre d'un très vaste matériel, et en corollaire celui des diplômes que rend nécessaires tout projet d'effort continu de recherche, se posaient à lui d'emblée. Son apport apparaissait si riche et si authentique, sa personnalité si forte et si sincère, que des guides tels que Levi-Strauss et Claudie Marcel-Dubois s'attachèrent à orienter ses premiers pas : d'où son mémoire d'ethno-musicologie sur les syrinx. Louis Girault trouva au Musée de l'Homme et à l'École des hautes études des confrères et des amis. Le signataire du présent avant-propos fut heureux de diriger la préparation de

sa thèse sur le rituel populaire en Bolivie, puis d'obtenir pour lui un poste permanent dans les cadres de l'École. Le séminaire de Civilisations autochtones de l'Amérique s'enrichit alors d'une section « andine » confiée à Louis Girault.

Une quinzaine d'articles et d'ouvrages avaient déjà été publiés par lui quand il repartit pour la Bolivie. Sa principale préoccupation, dans ce domaine, se rattachait à l'abondant matériel qu'il avait recueilli chez les Kallawaya et qu'il entendait bien compléter et publier en un ouvrage monumental.

Pour bien saisir l'importance de son travail, qu'il nous suffit de rappeler ici que ces Kallawaya, tous originaires de la région de Charazani, et plus particulièrement de six villages, ont constitué, pour reprendre une expression de Louis Girault, une « élite » indigène, forte d'une tradition où se combinent, étroitement associés, la magie et un savoir concret fondé sur l'expérience. Comme leurs « collègues » du Mexique aztèque, les Kallawaya appelés au chevet d'un malade utilisent des techniques de diagnostic purement magiques. Mais leur thérapeutique devient scientifique quand elle met en œuvre une pharmacopée végétale extraordinairement étendue et souvent fort efficace.

Les enquêtes de Louis Girault ont couvert tout le champ observable, mettant en évidence ce que Marcel Mauss — notre maître à tous — appelait des faits totaux, à la foix techniques, sociaux, idéologiques.

Dans le domaine des techniques, son érudition est inépuisable : noms et nature des plantes, leur utilisation, le tout appuyé par une série de dessins précis ; à quoi s'ajoutent les éléments d'origine minérale, animale ou humaine que les Kallawaya utilisent, passant pour ainsi dire sans transition de la médecine à la magie. De nombreux extraits d'ouvrages antérieurs sont cités. L'auteur ne s'est pas contenté de classer les espèces selon les cadres de notre botanique : il a saisi et expose le système classificatoire indigène.

Sur le plan sociologique, cette « élite » Kallawaya fait l'objet d'une étude d'autant plus importante qu'elle est actuellement en voie de disparition. Ces personnages respectés et craints (car la magie noire n'est jamais très loin de la magie blanche) se distinguaient par leur langage ésotérique et par les ornements en *piedra de rayo*, *koillur rumi*, qui indiquaient leur rang dans la hiérarchie des guérisseurs-sorciers. Mais les bouleversements politiques et sociaux, la « modernisation » du pays, ont poussé les Kallawaya vers les affaires, le commerce, la fonction publique. Le langage secret s'efface (heureusement Louis Girault en avait recueilli 4 500 mots), les guérisons se raréfient comme les maléfices, et la capitale, La Paz, accueille ceux qui désertent leurs villages.

Enfin l'ouvrage de Louis Girault ouvre des perspectives fascinantes sur l'idéologie qui sous-tend les pratiques et le rituel : notions « médicales » sur les causes des maladies telles que « l'air » (*aire*) ou la « frayeur » (*susto*) ; représentations traditionnelles relatives à l'action magique, heureuse ou néfaste, de tel ou tel animal — insectes, serpents, condors, chats — et à des amulettes ; syncrétisme religieux où s'enchevêtrent les thèmes du passé précolombien et l'apport des conquérants européens.

Il est certain que Louis Girault, s'il avait vécu, aurait encore complété son œuvre, l'aurait enrichie de ses réflexions. Nous regrettons toujours que le destin ne l'ait pas permis. Mais on doit se réjouir de voir sauvé un tel ensemble d'observations dont la perte aurait été irréparable puisque leur objet même est aujourd'hui soumis à un processus rapide de dissolution. Tel qu'il nous a été laissé, préparé pour la publication par des mains pieuses et amicales, cet ouvrage constitue un document capital sur les cultures autochtones du monde andin.

# Introduction



Que nous a laissé Louis Girault sur les guérisseurs Kallawaya ? De nombreuses notes éparses résultant d'informations directes, accumulées à partir de 1956 ; plusieurs collections concernant les éléments employés dans la pharmacopée ; quelques textes d'analyse approfondie.

Les collections constituent le matériel de base, sous la forme de fichiers :

— la première concerne un herbier de plantes médicinales, recueillies pour la plupart entre 1956 et 1965, déterminées à Lima par Emma Cerrate, et qui est actuellement déposé au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

— la seconde collection se rapporte aux éléments animaux, produits humains et minéraux utilisés également dans la pharmacopée.

— la troisième est constituée par 150 amulettes, de figuration et de fonctions diverses.

Louis Girault avait fait de ce matériel une analyse approfondie qui lui avait permis, entre autres, de déterminer l'existence d'une classification indigène des plantes, et d'expliquer le symbolisme des amulettes. Un premier essai de mise en forme avait été fait en prévision d'une thèse d'État. Ce texte nous a guidés dans l'élaboration de cet ouvrage. Toutefois, il s'agissait d'un travail inachevé, dont il nous était impossible de vérifier toutes les données.

En résumé, nous disposions d'un matériel brut, sous forme de fichiers, de textes d'analyse et de notes éparses.

Un problème se posait à l'équipe de travail : devions-nous publier ces documents tels quels, nous enfermer dans une fidélité à la lettre ? Devions-nous intervenir sur les textes, au risque de trahir l'auteur ou la pensée exacte de ses informateurs ?

Appréhender une documentation si dense, dans un domaine nouveau pour la plupart d'entre nous, présentait des difficultés évidentes. Notre travail a surtout consisté à ordonner le matériel, supprimer les redites, et adopter une systématisation uniforme tout au long de l'ouvrage pour le rendre clair, cohérent et maniable. Nous l'avons assorti de notes et d'index pour en faciliter la consultation. Un guide en tête de chaque partie doit permettre au lecteur d'utiliser au mieux ce matériel considérable. Enfin, un texte de Thierry Saignes complète et actualise l'information sur les Kallawaya, en tenant compte des données les plus récentes.

Certaines obscurités ou lacunes peuvent apparaître ; nous avons préféré les laisser, de crainte d'interpréter faussement la pensée de l'auteur et des Kallawaya.

Une seule idée a guidé chacun des membres de l'équipe de travail : en aucun cas nous ne voulions que ce matériel soit perdu, ni qu'il soit diffusé fragmentairement, ou mal interprété. Nous espérons avoir répondu à ces exigences.



# Remerciements

*Nous voici arrivés au terme d'une grande aventure : la réalisation de ce livre. Avant toute autre chose, je voudrais insister sur le caractère inachevé du travail que nous publions, son auteur n'ayant pas eu la possibilité d'en terminer l'analyse et la synthèse selon la rigueur qui était la sienne. En publiant cette documentation, nous espérons qu'elle servira à des études futures, qui consacreront ainsi sa véritable valeur scientifique, justifiant par la même occasion notre acharnement à la porter à la connaissance du public.*

*Je rends un respectueux hommage à la mémoire de M. le professeur Paul Rivet et à M. et Mme Raoul d'Harcourt qui par leur soutien ont encouragé Louis Girault à ses débuts.*

*Je tiens à remercier les informateurs : Mrs Florentino Álvarez, Sebastián Álvarez, Sebastián Álvarez Aredondo, Julio Aredondo, Ruperto Mamani, Isidoro Ortiz, Lucas Ortiz, Humberto Rodas, Apolinario Tintaya.*

*Je remercie le professeur Emma Cerrate, dont la patiente et amicale participation à la détermination botanique de toutes les plantes recueillies par Louis Girault a contribué à la valeur scientifique de cet ouvrage.*

*J'adresse mes remerciements à tous ceux qui nous ont accordé leur confiance et qui ont contribué à la réalisation de cet ouvrage : Mrs les professeurs Claude Lévi-Strauss et Jacques Ruffié, M. Jacques Soustelle, Mmes Georgette Soustelle, Claudine Friedberg-Berthe, les Drs Géraldine Caballero, Erika Geÿger, Beatriz Rosell, et M. Claude Robert Hiernaux.*

*À l'équipe d'amis qui a effectué ce travail avec dévouement et enthousiasme : Regina Baldini, Xavier Bellenger, Odile Hoffmann, Linda Lliteras, Françoise Maillé, Rafael Parejo, Gilberte de Puytorac, Véronique Rosello. Et aussi à M. Thierry Saignes, pour avoir pris le risque d'éditer cet ouvrage.*

*A. GIRAULT*

# Sommaire




Ire partie

*LES KALLAWAYA*

La culture kallawaya (Louis GIRAULT)

Notes éparses (Louis GIRAULT)

Qui sont les Kallawaya ? (Thierry SAIGNES)

Les plantes utilisées par les Kallawaya (Claudine FRIEDBERG - BERTHE)

IIe partie

*PRATIQUES MÉDICINALES ET MAGIQUES*
*LES ÉLÉMENTS ET LEUR USAGE*

I — Les plantes

II — Autres éléments naturels

III — Les amulettes

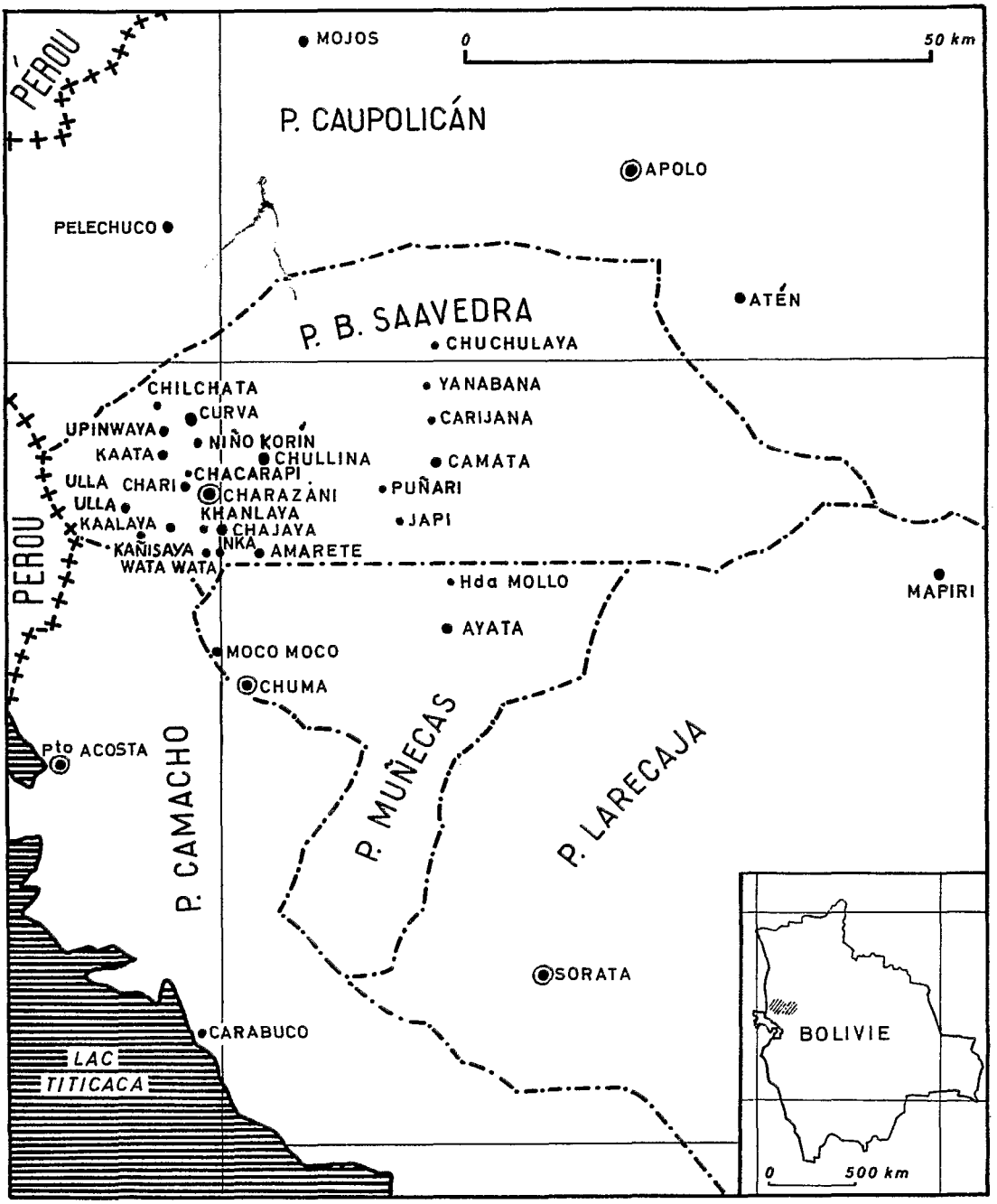
IIIe partie

*GLOSSAIRE, INDEX*



# Première partie

# LES KALLAWAYA




Carte de la région nord-est du lac Titicaca.



Dans le département de La Paz, légèrement au nord-est du lac Titicaca, se trouve la province de Bautista Saavedra ; anciennement intégrée à la province du Muñecas, elle fut fondée et ainsi nommée en 1948 en mémoire d'un écrivain qui, à partir de 1921 et pour une courte durée, exerça les fonctions de président de la République bolivienne.

Couvrant 2 525 km², cette province est encadrée par celles de Camacho et de Muñecas au sud, de Larecaja au sud-est, de Caupolicán au nord, et à l'ouest par le territoire péruvien. Administrativement et politiquement, elle est divisée en cinq cantons, ceux de Camata, Curva, Chullina, Chajaya et Amarete ; elle a pour capitale Charazani.

Son relief est assez montagneux, surtout dans la partie occidentale formée par les contreforts de la Cordillera Real naissant, plus au nord, en territoire péruvien, au nœud d'Apolobamba. Sa partie orientale est beaucoup moins accidentée, se transformant en vallées très ouvertes, puis en plaines.

On y distingue trois zones principales qui diffèrent du point de vue de la topographie, de la flore, de la faune et du climat. Au nord et à l'est, située entre 1 500 et 2 200 m d'altitude, se trouve la région basse, avec une flore et une faune subtropicales et un climat chaud ; à l'ouest, touchant à la Cordillère, la partie haute, située entre 3 700 et 4 400 m, à végétation et faune très pauvres et à climat froid. Enfin au sud-ouest, entre 2 200 et 3 700 m d'altitude, se trouve la région des hautes vallées assez étroites et encaissées ; c'est la région qui nous intéresse plus particulièrement.

Son climat est tempéré, peu humide, et, en toutes saisons, la moyenne des températures diurnes est de 18° C ; les écarts avec les températures nocturnes ne sont pas très importants, sauf durant certains jours d'hiver, le thermomètre descendant la nuit à- 5° C.

Les saisons se réduisent à deux : l'hiver, de mai à octobre, caractérisé par une sécheresse presque totale, notamment à partir de juin — l'été, de novembre à mars, avec des pluies qui, sans être torrentielles, sont néanmoins assez fortes, survenant surtout dès le mois de décembre, pour s'atténuer en mars et disparaître en avril ; alternant avec la pluie, des courants de brume très dense se maintiennent presque continuellement de décembre jusqu'à mars, dus à la prédominance des vents du sud et des alizés qui se chargent de la vapeur d'eau produite par la végétation subtropicale des régions méridionales du Mapiri et de Sorata. Se dirigeant vers la Cordillère, lorsqu'ils passent pardessus les hautes chaînes montagneuses, ces vents et ces alizés perdent leur chaleur et produisent un brouillard très épais qui, parfois, persiste assez longtemps.

# LA CULTURE KALLAWAYA



(Texte établi d'après la communication lue à La Paz le 12 septembre 1974 à l'occasion de la Table ronde sur les expressions de la culture bolivienne durant la période 1925-1974, et d'après un article paru, en deux parties, dans le supplément *Semana* du journal *Última Hora*, à La Paz, en date des 25 octobre et 1er novembre 1974).

Le sujet que je vais tenter de débattre devant vous est l'un des plus passionnants qui soient, bien que l'un des plus difficiles et complexes, car il s'agit des Kallawaya, qui représentent un groupe isolé, originaire de la province Bautista Saavedra du département de La Paz.

Le groupe a pour particularité principale d'être constitué de médecins empiriques, recrutés parmi les hommes, et qui eurent autrefois une grande renommée. Ce groupe fit aussi l'objet de maintes légendes, pour ne pas dire d'affabulations.

Il peut paraître étrange que ce soit un étranger qui traite ce sujet. Pourtant, je ne suis ni le premier, ni le seul, à m'intéresser au problème. Avant moi, de nombreux chercheurs boliviens et étrangers laissèrent quelques études, d'importance et de qualité relatives, surtout durant le siècle dernier (en particulier à sa fin), et tout au long du nôtre.

Du siècle passé, je dois rappeler le récit du général Miller, qui décrit succinctement les Kallawaya sous le nom de *Yungueños*. Vinrent ensuite les témoignages du Français Weddell, des Italiens Raimondi et Mangatezza, lequel prétendit avoir rencontré l'un de ces guérisseurs au Brésil, plus exactement à Bahía. Cela pour les étrangers.

En ce qui concerne les chercheurs boliviens qui mentionnent les Kallawaya à la fin du XIXe siècle, je citerai les principaux, c'est-à-dire : Manuel Vicente Ballivián, C. Bravo, et Iturralde qui, en compagnie du Français E. Guinault, constitua la première pharmacopée de ces médecins empiriques, pour l'envoyer à Paris, à l'Exposition universelle de 1889.

Dès le début de notre siècle, et jusqu'à ces dernières années, plusieurs personnes ont écrit au sujet des Kallawaya, émettant des opinions plus ou moins correctes. Parmi les étrangers, rappelons le baron Meyendorff, A. Bandelier, J.E. Nordenskjöld, Créqui-Montfort, et l'Anglais Wrigley, qui laissa un article assez célèbre, traduit en espagnol par Díaz Romero. Parmi les Boliviens, se distinguèrent les travaux réalisés par R. Paredes, M. Portugal Zamora, quelques renseignements de L. Soria Lenz, et récemment, les écrits de E. Oblitas Poblete.

En ce qui concerne *La Pierre magique* de G.A. Otero, il faut observer une grande prudence quant à ses affirmations, pour la simple raison que, si cet auteur a été exilé dans leur région, il n'a guère eu la possibilité d'entrer en contact avec les Kallawaya.

Je commencerai en insistant sur un phénomène remarquable et significatif touchant le domaine historique. Au-delà du sièce dernier, on ne peut trouver de données bibliographiques, ou du moins des renseignements clairs consignés par écrit, sur le groupe Kallawaya et ses particularités. À tel point qu'il n'existe pas un seul témoignage datant de l'époque coloniale et que, durant le siècle et demi qui suivit la conquête espagnole, nous ne connaissons aucun chroniqueur, espagnol ou indigène, qui ait parlé, d'une manière ou d'une autre, de ce groupe très spécialisé.

Malgré leurs œuvres bien documentées, qui traitaient de la religion, des superstitions en général et de la médecine indigènes, même les pères Arriaga, Murua, La Calancha,

Oliva et Cobo (parmi tant d'autres), ne nous donnent pas la moindre information au sujet des Kallawaya, ou d'un groupe similaire. D'autres chroniqueurs, comme Polo de Ondegardo, Santa Cruz Pachacuti et Ramos Gavilán, ne nous fournissent aucun renseignement.

Il existe un fait très curieux : parmi les médecins *officiels* de la colonie, on n'en rencontre aucun qui, dans le cadre de sa compétence professionnelle, ait mentionné les Kallawaya. Il nous suffira de citer l'Espagnol Monardes, le Péruvien Martín Delgar, et le Bolivien Nolasco Crespo. Nous référant à R. Paredes, il faut attendre 1920 pour que Valdizán et Maldonado dans leur œuvre *Medicina popular peruana* parlent des Kallawaya en tant que médecins empiriques.

Néanmoins, quelques auteurs contemporains attribuent à ce groupe une très grande ancienneté ; certains les font remonter aux temps incaïques, les présentant comme héritiers des connaissances des *amautas* et médecins particuliers des Incas eux-mêmes ; d'autres vont plus loin, n'hésitant pas à leur attribuer une antiquité peut-être antérieure à l'époque du Christ.

A la vérité, ces auteurs se prévalent généralement de quelques phrases sibyllines de Garcilaso de la Vega, où il parle approximativement des « Kallawaya de la province de Carabaya, et des mines d'or ». Phrases qui manquent totalement de précision quant à la localisation ethnique, culturelle et professionnelle.

Ces auteurs se prévalent également d'un dessin de Guamán Poma de Ayala, qui représente l'un des Incas porté en litière par des « Indiens Kallawaya », sans aucun autre commentaire. Mais, il faut ajouter qu'avant lui Francisco de Avila, décrivant le panthéon et les rites des naturels de Huarochiri, au Pérou, nous fournit, à propos d'un fait similaire, quelques lignes dans lesquelles il dit qu'« un Inca était porté en litière par quelques Indiens Kallawaya originaires de la province péruvienne de Carabaya ». Il est évident que l'on ne peut considérer ces informations comme des preuves de l'existence d'un groupe humain, hautement spécialisé dans la médecine et la magie, durant les premiers temps de la Conquête.

Sur toute la durée de la période coloniale, l'unique témoignage que nous ayons au sujet des Kallawaya en tant que groupe spécialisé, date de 1766 (1). Après avoir été curé de la localité d'Ambana pendant plusieurs années, Martín Landaeta, alors chanoine et recteur du séminaire de La Paz, décrivait les Indiens de Charazani comme des voyageurs qui déambulent par les chemins, chargés de très gros sacs de *mate*.

Voici le passage le plus intéressant : « D'autres portent des résines aromatiques, des encens, du quina-quina, des herbes médicinales ; ils parcourent toute la vice-royauté, redonnant la santé par l'application judicieuse de mixtures, et d'herbes aux vertus spécifiques des maladies diverses »... Pour aussi bref qu'il soit, ce récit a non seulement le mérite de situer les Kallawaya en tant que groupe spécialisé dans la pratique de la médecine, mais encore de le localiser géographiquement, tout en les montrant parcourant le territoire aussi bien bolivien que péruvien, ce qui constituait, et constitue aujourd'hui encore, bien qu'à un degré moindre, l'une de ses particularités.

Si nous considérons la précision géographique apportée par cet auteur, nous constatons que celle-ci coïncide avec la réalité actuelle ; tous ces guérisseurs sont essentiellement originaires de la région de Charazani. Cependant, il est nécessaire de préciser quelles sont leurs localités spécifiques ; ce sont exclusivement six villages répartis dans les environs de Charazani : Curva, Chajaya (ou General González), Khanlaya, Huata Huata, Inka et Chari. Jamais les habitants de Charazani même, ni ceux d'Amarete, Niño Korín, Chakarapi, ni d'autres villages, n'appartinrent, en aucune façon, à la corporation des Kallawaya.

### *Kallawaya et imposteurs*

Traditionnellement, ces six villages furent, et sont encore, d'une certaine manière, les centres de formation de la médecine empirique et de la pratique de la magie blanche

(1) cité dans *Relación histórica de las misiones franciscanas de Apolobamba*, La Paz, 1903, pp.111-112.

et, parfois, de la magie noire. Mais, depuis une vingtaine d'années, apparaissent de « nouveaux Kallawaya », de plus en plus nombreux dans la zone même de Charazani, sans être natifs de ces villages traditionnels. Par conséquent, ils ne sont pas dépositaires des connaissances, parfois considérables, des vrais Kallawaya ; aussi ont-ils peu de savoir dans l'art du guérisseur, et la majeure partie de leurs activités consiste à exploiter la crédulité populaire, tirant surtout les cartes pour deviner le sort, ce qui est en fait une coutume européenne récemment adoptée.

Cependant, il faut préciser que ces nouveaux Kallawaya sont de nos jours l'objet d'un mépris unanime de la part des véritables Kallawaya, c'est-à-dire de ceux qui ont hérité leurs connaissances de plusieurs générations.

Quand ils parlent de ces imposteurs, ils affirment qu'ils sont « seulement des escrocs, ou des falsificateurs, qui causent un grand préjudice aux authentiques Kallawaya ». Et ils ajoutent : « Là où sont passés ces ignorants, il n'est plus question de retourner, tant est grande leur incompétence ; au lieu de soigner, comme nous autres ou nos ancêtres, ceux-là profitent de la naïveté du peuple et, parfois ils tuent avec des herbes nocives. »

La réputation des Kallawaya est si importante qu'après l'abandon progressif de leur profession par les guérisseurs, il y a environ quinze ou vingt ans, d'autres guérisseurs mineurs, ou des individus ingénieux, sont en train de l'usurper. Originaires d'autres régions de Bolivie, et même du Pérou, ils se déguisent en Kallawaya, parcourant différents villages de la région, trompant les gens crédules.

### *Le nomadisme des Kallawaya*

Ceci nous conduit à parler d'une des principales caractéristiques de ce groupe. Il s'agit du fait qu'autrefois, et ce durant de longues périodes, ses membres avaient coutume de voyager dans des zones déterminées, surtout pour exercer la médecine.

Conformément à une hiérarchie qui existe entre les différents villages, un certain nombre d'entre eux se voyaient affectés à des régions boliviennes, et d'autres à des pays étrangers, comme le Pérou et l'Équateur, et parfois plus loin. Certains pouvaient parcourir l'Argentine et le Chili. Transgresser ces règles établies par la tradition et régies par les anciens des villages valait aux contrevenants des peines sévères, parfois même des châtiments corporels.

Nous devons mettre en évidence ce type de nomadisme au service d'une pratique professionnelle qui, jusqu'à aujourd'hui, apparaît comme un cas unique dans toute l'Amérique latine. Mis à part les guérisseurs équatoriens d'Inga, qui exercent sur une zone beaucoup plus réduite (surtout dans une partie de l'Équateur et de la Colombie), on ne connaît pas de groupes similaires, ni à l'heure actuelle ni dans le passé.

Dans ce chapitre, il convient d'éclaircir un certain point d'importance. Non seulement chez les gens du commun, mais aussi chez des auteurs très sérieux, on affirme qu'à la fin du siècle dernier et au début du nôtre, quelques intrépides Kallawaya parvinrent à atteindre des terres très lointaines. C'est ainsi que l'on raconte quelques guérisons merveilleuses dans des villes comme Tōkyō, Paris, Berlin et même Rome, où un Kallawaya put guérir un pape d'une maladie maligne et inconnue, contre laquelle les médecins n'avaient obtenu aucun résultat positif.

Il est évident que tous ces exploits extraordinaires sont des affabulations. Mais, quand on jouit d'une confiance suffisante de la part des Kallawaya, et quand on discute avec eux de ces voyages fantastiques, ils confessent que ce sont simplement des produits d'une imagination étrangère. Il nous faut cependant dire que ce genre de fabulation ne leur déplaît pas, et parfois même les satisfait, car eux-mêmes ne manquent pas d'imagination, surtout quand celle-ci accroît leur renommée.

En réalité, le voyage le plus lointain qu'aient accompli des Kallawaya eut pour but extrême la république de Panamá. Cela eut lieu à l'époque de la construction du canal, et là-bas arrivèrent sept natifs du village de Khanlaya, après qu'ils eurent traversé le Pérou, l'Équateur, et longé les côtes colombiennes à bord d'un navire à vapeur, pour enfin atteindre Panamá. Ils restèrent là quelques mois, prodiguant leurs soins à la main-d'œuvre de cette gigantesque entreprise.

*Identification culturelle et ethnique*

Ces observatons étant faites, tentons de décrire précisément ce groupe. En premier lieu, nous aborderons le point de vue historique.

Nous avons longuement insisté sur le fait qu'au-delà d'une certaine époque, nous n'avions pas de renseignements se référant à ce groupe.

Bien que certains auteurs aient eu recours à l'archéologie pour démontrer la très haute ancienneté des Kallawaya en tant que collectivité culturelle, cette approche ne donne pour l'instant aucun résultat définitif.

Pour ce qui est des sites archéologiques de la zone dite des Kallawaya, nous pouvons assurer qu'ils appartiennent tous à des cultures locales, avec des influences incaïques, et quelques traits du Tiwanaku expansif. Cela fut amplement démontré par les investigations de Nordenskjöld et Bandelier, et, surtout, par celles de Carlos Ponce Sangines, qui donna à ce type de culture le nom de « Mollo ».

À la suite de ces travaux, on peut à la rigueur avancer que la région fut peuplée par quelques *mitmaq*, peut-être originaires du Pérou, et cela à une époque tardive, au XIII[e] ou XIV[e] siècle. Le fait que toute la région méridionale entourant la zone Kallawaya parle aymara, y compris la province de Muñecas (bien que les indigènes y soient bilingues, et parlent l'aymara comme le kechua), nous amène à déduire cette explication. Alors, quels furent les habitants primitifs de la région Kallawaya ?

Si nous nous référons à certains chroniqueurs des débuts de la colonie, des Indiens de la forêt, les Leco et les Yaguatiri de la famille Arawak, vivaient dans le piémont proche du río Tuiche jusqu'à l'actuelle localité de Camata, qui se touve peu éloignée de la zone typiquement Kallawaya située dans le secteur amont des vallées, aux environs de 3 400 mètres.

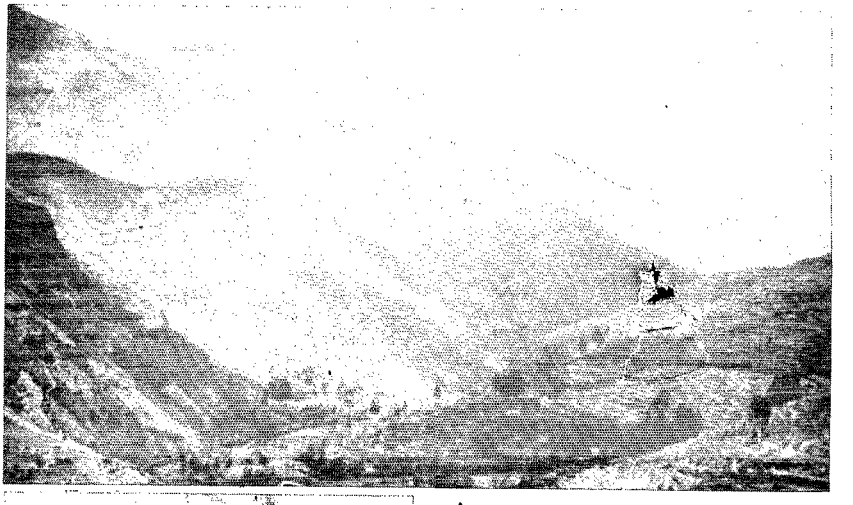
Mais il est difficile d'affirmer que la zone Kallawaya était anciennement peuplée par ces Indiens de la forêt. Il nous faut avouer l'impossibilité où nous sommes actuellement d'entériner ou de nier une telle hypothèse.

Il y a un autre point d'importance à débattre. À savoir, si en particulier les Kallawaya sont d'origine kechua ou aymara, et cela d'un point de vue purement ethnique.

Si nous tenons compte du critère linguistique, nous savons que, non seulement les Kallawaya, mais la majorité des Indiens andins de la région, sont de parler kechua (apparenté à celui du Cuzco), en dehors d'un petit nombre qui vivent dans des terres plus élevées, qui sont de langue aymara. Mais, selon nous, ces indices linguistiques ne constituent par des preuves définitives et indiscutables comme quoi la majorité des indigènes, et les Kallawaya en particulier, seraient nettement d'ethnie kechua. Nous devons considérer cet aspect du problème avec plus d'attention, d'autant plus que, ces dernières années, des recherches plus précises et modernes ont démontré que le facteur linguistique n'est pas un facteur déterminant en ce qui concerne une espèce de classification systématique. Il a été prouvé que dans différentes parties de l'Altiplano et des vallées hautes des Andes, sont établis des groupes ethniques d'origine aymara, mais de parler kechua, et vice versa ; diverses interférences linguistiques, et même culturelles existent entre divers groupes aborigènes.

Pour avoir une plus grande certitude au sujet du problème ethnique de la population indigène de toute la province B. Saavedra, il nous semble qu'il faudrait mener quelques enquêtes systématiques en matière d'anthropologie physique, d'autres de caractères linguistique, historique, et aussi de caractère hémotypologique.

Pour revenir au problème du peuplement de l'ensemble de la région — qu'il s'agisse de la zone des Kallawaya, ou de celle des paysans indigènes en général — précisons que même la toponymie n'apporte, à l'heure actuelle, aucun élément de compréhension pour sa résolution. En se fondant sur cette toponymie, la seule chose que l'on puisse en déduire ou supposer, c'est que, à une certaine époque difficile à préciser, s'est produit une espèce de brassage culturel, ou métissage, entre les ethnies Kechua et Aymara. Cela pour la simple raison qu'il existe des appellations de lieux dans les deux langues vernaculaires, sans oublier quelques-unes qui appartiennent à la langue singulière des Kallawaya, considérée par certains auteurs comme étant dérivée du pukina, aujourd'hui disparu.



▲ Vue générale de la vallée de Charazani.



◀ D. Lucas Ortiz



D. Humberto Rodas ▶ et son fils

Pour clore ce chapitre, nous devons ajouter qu'actuellement tous les Kallawaya légitimes sont des métis, physiquement et biologiquement, car, depuis plusieurs générations, à la faveur de leurs tribulations à l'extérieur de leur aire d'origine, ils ont pris femmes de diverses régions et de divers types ethniques. Nombre d'entre eux se marièrent avec des Péruviennes de descendance européenne. Il est évident que ce métissage n'est pas pour faciliter l'identification ethnique originelle.

*Traits culturels*

Il est temps de parler plus précisément des trait culturels caractéristiques des Kallawaya.

Ainsi que je l'ai noté au début, seuls les hommes étaient initiés à la connaissance de la pharmacopée végétale, animale et minérale, comme à la pratique de la médecine et, d'une certaine manière, à la magie.

Ces connaissances se transmettaient de père en fils, d'une manière héréditaire ; ce qui signifie que c'était forcément le père qui initiait son fils. Il est clair qu'une partie de l'apprentissage se faisait dans la famille, mais le plus important obéissait à des règles fixes.

Traditionnellement, l'apprentissage se faisait à la faveur des voyages, d'une durée variable, parfois seulement quelques mois, d'autres fois un an ou deux, suivant l'importance du parcours, que ce soit en Bolivie ou à l'extérieur. Cet apprentissage avait lieu entre la huitième et la dixième année, les novices recevant l'enseignement des maîtres confirmés qui voyageaient avec eux. Mais, en dehors du fait qu'ils n'étaient pas nécessairement leurs parents, ces maîtres devaient être du même village que leurs élèves.

À la fin de cette période d'enseignement, l'élève devait se soumettre à une sorte d'examen devant le conseil du village concerné, lequel décidait de son admission, ou le refoulait. Alors, s'il était admis, l'apprenti Kallawaya était titularisé avec un certain grade, et, les années passant, et selon l'expérience acquise, il pouvait accéder à des grades plus notables, jusqu'à devenir un véritable maître.

Mais il est nécessaire de préciser qu'en dehors de ce professionnalisme très spécialisé, les Kallawaya étaient, et sont toujours, en même temps, des agriculteurs actifs. Dans un passé assez récent, ils avaient leurs propres organisations agraires, très semblables à celles des Aymara et des Kechua. De nos jours, et ce depuis la réforme agraire, le système traditionnel d'organisation rurale, sociale, économique, et même politique, s'est transformé peu à peu en un système de propriété et d'exploitation familiales.

Pour en revenir à la pratique de la médecine, nous pouvons affirmer formellement que celle-ci est de caractère empirique. En second lieu, dans beaucoup de ses explications thérapeutiques, on peut noter diverses influences hispaniques, et même européennes.

Si nous examinons le point de vue étiologique dominant, il est loisible de constater que cette médecine ne diffère guère de celle qui est en vigueur chez les Aymara et les Kechua. Comme ces indigènes, les Kallawaya considèrent que beaucoup de maladies, ou de malaises, résultent de facteurs d'ordre strictement magique ou surnaturel. Par conséquent, l'étiologie et le diagnostic même obéissent non pas à certains critères scientifiques, mais à des considérations empiriques.

Pour prendre un exemple, chez de nombreux Kallawaya, les êtres malins de toutes sortes sont considérés comme étant responsables de diverses maladies, et leurs soins sont pratiqués en fonction de ce critère, très souvent avec un succès discutable, douteux, ou inexistant. D'autres fois, ce sont des phénomènes naturels (la foudre, l'air, le vent, l'arc-en-ciel, etc.) qui sont définis comme étant la source de l'état pathologique.

*L'art Kallawaya du diagnostic*

Les formes qu'emprunte le diagnostic ne sont pas exemptes de ces concepts magiques ou irrationnels. C'est ainsi que, même aujourd'hui, quelques Kallawaya continuent d'employer des techniques qui appartiennent plutôt à l'art de la divination.

Pour certaines maladies pressenties, on a recours au *cuy* (cochon d'Inde), examinant ses entrailles pour connaître le degré de gravité, et le remède adéquat. Pour d'autres, on emploie l'alun, sous des formes définies par un quelconque rituel. Certaines maladies sont déterminées à l'aide du plomb ou de l'étain en fusion, que l'on jette dans de l'eau bouillante ; et, selon les figures que forment ces métaux, causes et remèdes en sont déduits. Actuellement, les types de diagnostics les plus évolués sont l'examen des pupilles, des cheveux, des aines, des ongles, etc. procédés qui sont évidemment élémentaires.

*Leur thérapeutique*

Malgré ces méthodes empiriques d'étiologie et de diagnostic, qui sont surtout fonction de critères surnaturels, il est important de constater que la thérapeutique même est d'un autre ordre ; c'est-à-dire qu'elle peut être assimilée à une thérapeutique que nous pouvons qualifier de scientifique.

Ceci se déduit de l'examen systématique des applications de la pharmacopée végétale. Si l'on considère les faits connus touchant les principes actifs des plantes, on ne peut nier que dans de nombreux cas ces dernières sont employées d'une manière rationnelle. Nous pourrions citer de nombreux exemples à l'appui de cette assertion.

Nous devons aussi considérer que la pharmacopée végétale encore employée est une des plus importantes au monde. Tout au long de nombreuses années, nous avons pu recueillir plus de 980 plantes d'espèces botaniques différentes, parmi lesquelles on peut en dénombrer 25 ou 30 % ayant une action effective, au même degré que les remèdes de la médecine officielle.

*Pharmacopée végétale*

En ce qui concerne leur pharmacopée végétale, les Kallawaya se révèlent être de surprenants experts, tant sur le plan strictement pharmacologique que sur le plan botanique et écologique.

Leurs aires d'approvisionnement sont étendues et des plus variées ; ils connaissent parfaitement les plantes médicinales de l'Altiplano comme celles de la Cordillère, et celles des *yungas*. Ils connaissent également la flore médicinale des vallées de la région de Charazani, de Sucre, de Cochabamba, et celle des régions tropicales de la forêt.

Profitant de leurs nombreux voyages à l'extérieur de la Bolivie, ils y ont inclus quelques plantes spécifiques de la côte péruvienne ou chilienne, de la pampa argentine et des plaines du Chaco. Avec ces plantes et leurs applications thérapeutiques, ils ont augmenté considérablement leur matière pharmacologique. Leurs connaissances écologiques sont parfois étonnantes. Ils connaissent parfaitement le terrain, le lieu exact où poussent les plantes ; ils savent quel est le climat adéquat, tout comme le degré d'humidité, la position par rapport au vent, et l'exposition au soleil.

Quant au nombre de plantes connues individuellement par chaque Kallawaya, la moyenne est de 300 ou 350, mais nous avons eu la très grande chance de travailler de nombreuses années avec un informateur qui nous fournit des renseignements, et, en outre, nous fit connaître plus de 600 plantes différentes. Il faut avouer que cela est surprenant, si l'on tient compte que cet homme ne devait son savoir qu'à sa mémoire exclusivement ; il connaissait en plus les noms vernaculaires des plantes, et leurs applications médicales.

Au sujet des noms vernaculaires des plantes médicinales utilisées par les Kallawaya, une première précision s'impose. La grande majorité sont connues sous des noms kechuas parfois de caractère allusif ; c'est-à-dire que ces noms ont une autre signification, soit en fonction d'une observation qui conduit à une espèce de description, la plupart du temps se référant à des détails botaniques, soit en vertu de son emploi médicinal, ou de sens symbolique. Rares sont les plantes qui possèdent seulement un nom sans autre contenu sémantique.

En dehors de ces noms allusifs, il existe une véritable signification indigène établie en kechua. Cette classification consiste en l'emploi de quelques noms simples pour désigner les genres, et d'autres composés, avec ce même nom, précédé d'un adjectif qui modifie son sens, et qui servent à nommer les espèces.

Le plus remarquable de cette classification indigène, c'est qu'elle ressemble à celle employée par le système botanique établi par Linné : elle respecte la classification en genres et espèces, mais non en familles, ni en classes.

L'existence de cette classification est très instructive, bien que, jusqu'ici, aucun chercheur ne l'ait relevée dans toute son ampleur et sa systématique. Ceci est intéressant au plus haut point, car c'est en quelque sorte la démonstration d'une intelligence concertée chez les Kallawaya en même temps que d'un respect de la tradition établie.

Néanmoins, nous ne croyons pas qu'elle soit exclusivement de création Kallawaya, mais plutôt qu'elle a dû exister autrefois chez les Kechua, peut-être ceux de la région du Cuzco où l'on en rencontre encore quelques survivances.

Il faut considérer que ces guérisseurs, manipulant en permanence ces plantes médicinales, ont pu conserver intégralement une classification déjà complètement disparue chez les Kechua.

*Magie et religion*

Fondamentalement, les pratiques et croyances magiques ou religieuses de ce groupe ne diffèrent guère de celles qui sont en vigueur chez les Aymara et Kechua de la zone andine de Bolivie et du Pérou méridional.

Bien que de nombreux Kallawaya se prétendent bons catholiques et révèrent les saints, en vérité, et dans de nombreux cas, ils continuent à respecter en priorité leurs divinités autochtones. Comme chez les Aymara et les Kechua, ce sont les esprits des ancêtres, la Terre Mère, le Dieu Foudre, pour celles du panthéon bénéfique, et diverses créatures maléfiques, du côté du mal.

Quant à leurs pratiques rituelles, elles sont également similaires à celles des autres indigènes. Mais nous ne voulons pas entrer dans les détails de ce domaine particulier, nous parlerons plutôt des amulettes et talismans qui paraissent être spécifiques des Kallawaya, lesquels les fabriquaient et les vendaient il y a peu de temps encore.

Taillées en pierre *berenguela* ou d'un autre matériau pierreux blanc, ces amulettes simples ou composées, ont déjà été étudiées par C. Ponce Sangines, M. Portugal Zamora, et Oblitas Poblete, sans compter Valdizán et Maldonado qui firent un travail de peu d'intérêt.

Nous avons eu un avantage, ou une chance, supplémentaire sur les auteurs cités : les diverses et nombreuses amulettes acquises auprès des Kallawaya nous furent expliquées en détail par plusieurs informateurs. Non seulement ils nous procurèrent des informations au sujet de leur utilisation et leurs emplois spécifiques, comme sur les faveurs escomptées, mais, en plus, tout ce qui concerne la signification symbolique, ou métaphorique, des différents signes et figures.

Nous prévalant de cette documentation analytique, nous avons alors entrepris une étude comparative des diverses amulettes, nous basant sur leurs figures. À la fin de ce travail, nous nous sommes rendu compte que toutes les représentations obéissent à un symbolisme établi par des règles systématiques. Nous sommes actuellement en condition d'affirmer, et de prouver, que toutes ces représentations, qu'elles soient des signes géométriques, ou des figures zoomorphes ou anthropomorphes ont des significations symboliques invariablement identiques et toujours respectées.

Parmi toutes nos observations, et en guise d'exemple, nous noterons la signification attribuée au triangle équilatéral. Dans la plupart des cas où il représente la forme principale, et dans les cas où il fait partie d'un ensemble, ce type de triangle équivaut à un puissant moyen de protection contre la malchance en général, et contre les êtres malfaisants en particulier, dans la mesure où ils représentent une grande force magique.

Il est vrai qu'à propos de ce triangle, il y a matière à discussion et on peut se demander s'il ne provient pas d'un apport de la magie hispanique médiévale. Il est très

difficile de se faire une opinion à ce sujet, car c'est une figure que l'on retrouve souvent en diverses régions du globe, et presque toujours avec une signification magique ou cabalistique. La valeur de ce triangle est bien connue, en particulier chez les francs-maçons.

Nous profiterons de l'occasion pour préciser que, parmi leurs amulettes, les Kallawaya en possèdent un certain nombre qui ont subi l'influence d'objets de magie espagnols, diffusés durant la Colonie, ce qui n'a rien de surprenant.

De toute façon, il nous est bien difficile de préciser si, dans leur majorité, les amulettes manipulées à l'heure actuelle par mages et guérisseurs représentent une survivance absolue des amulettes et talismans précolombiens, car nous ne connaissons quasiment rien de ces derniers.

*La langue Kallawaya*

Un problème des plus difficiles, et qui a donné lieu à diverses polémiques, se présente maintenant à nous : il s'agit de l'idiome de caractère ésotérique employé par les Kallawaya.

Mais avant de débattre ce problème, il est nécessaire de préciser que, de nos jours, il est virtuellement en voie de complète disparition, cela étant dû surtout à la désintégration du groupe Kallawaya.

Précisons aussi que cet idiome était exclusivement parlé par les hommes qui pratiquaient la médecine de manière continue, et qu'il était enseigné aux jeunes durant leurs plus ou moins longs voyages.

D'après ce que nous savons, il existe quelques différences, que nous pourrions qualifier de dialectales, entre la langue parlée dans la localité de Curva, et celle utilisée principalement dans les villages de Chajaya et de Khanlaya. Mais nous pouvons dire qu'il s'agit de quelques idiotismes qui n'affectent pas, ou ne modifient pas, les racines mêmes ni la syntaxe.

Que connaissons-nous précisément de cette langue qui fut très longtemps jalousement occultée par ses pratiquants ?

Au début de ce siècle, A. Bandelier croyait avoir retrouvé quelques-unes de ses manifestations dans la zone de Pelechuco, qui est située à peu de distance de celle des Kallawaya. Ses témoignages consistaient uniquement en quelques numéraux. Mais ce chercheur se fourvoya totalement et, dès lors, on ne put rattacher ces numéraux à une langue qui fût connue et utilisée aujourd'hui.

Après Bandelier, sans en connaître un traître mot, R. Paredes émit l'hypothèse selon laquelle la langue des Kallawaya était née du pukina. Cet idiome, disparu durant le XVII[e] siècle, semble avoir été parlé dans la zone andine qui s'étend depuis le nord de Juliaca (au Pérou), en passant par toute la dépression du Titicaca, dans les provinces actuelles de B. Saavedra (c'est-à-dire la zone où vivent les Kallawaya), Muñecas, Camacho, Omasuyos, pour se terminer dans les environs de Pukarani.

Les chercheurs boliviens contemporains qui ont eu la chance de recueillir des vocabulaires plus ou moins importants du singulier idiome des Kallawaya actuels, sont au nombre de trois. En premier lieu, vient Carlos Ponce Sangines, mais son vocabulaire reste encore inédit. Arrive ensuite, L. Soria Lenz, qui publia en 1954 un vocabulaire très restreint dans le bulletin de la Société géographique de La Paz. Pour finir, Oblitas Poblete publia en 1963 un vocabulaire étendu, mais qui manque de rigueur scientifique dans son élaboration et, surtout, dans sa présentation et ses commentaires.

Personnellement, nous eûmes la chance de recueillir un vocabulaire de plus de 4 500 mots et, en sus, quelques notes précieuses concernant les règles grammaticales en usage, ainsi que quelques phrases indispensables pour l'étude du mécanisme idiomatique.

Bien que n'étant pas expert en linguistique, en étudiant notre propre vocabulaire nous sommes arrivé à cette conclusion qu'il ne se limite pas seulement à la pratique de la médecine ou de la magie ; il existe toutes sortes de mots pour exprimer les préoccupations de la vie familiale, sociale, de l'agriculture, de l'élevage, de la flore, de la faune, etc. En réalité, on peut en déduire qu'il ne s'agit pas d'une sorte de jargon plus ou moins ésotérique, mais d'un idiome qui naquit d'une manière indépendante, et qui s'est enrichi de vocables provenant d'autres langues.

Quant à la syntaxe et à la grammaire, nous avons pu vérifier qu'en divers points, elles ressemblent à celles du kechua et que, de plus, il y a un grand pourcentage de mots dérivés du kechua lui-même.

Mais, mis à part quelques mots qui sont indubitablement dérivés de certains vocables espagnols, il en existe un bon nombre d'autres qui présentent une particularité intéressante : il s'agit des termes qui s'emploient pour nommer des apports typiquement espagnols, tel le nom de quelques animaux. Alors que, dans d'autres langues aborigènes, principalement l'aymara et le kechua, tous les apports étrangers n'ont pas de mots spécifiques et indigènes, n'étant parfois que, tout simplement, des déformations phonétiques des termes espagnols originaux, en Kallawaya, le même phénomène ne se trouve pas ; ces mots ont véritablement une consonance de type vernaculaire.

À mon avis, ces mots représentent finalement une énigme linguistique.

Quant aux affinités sémantiques ou phonologiques qui pourraient exister avec le pukina (aujourd'hui disparu), il nous paraît très difficile de les réfuter, ou de les confirmer. En vérité, nous ne connaissons que peu de choses du pukina. Toute la documentation existante se réduit à l'œuvre restreinte du père Ore, qui fut l'objet d'une révision de la part de quelques auteurs modernes.

Pour ce qui nous concerne, les affinités communes et globales entre le pukina et la langue des Kallawaya ne nous paraissent pas évidentes. Aussi, nous paraît-il plus prudent et plus scientifique de laisser en suspens toute considération quant aux origines de cette langue. C'est seulement avec l'aide de la discipline linguistique la plus moderne qu'on arrivera peut-être à connaître aussi bien les antécédents que les filiations et les processus de sa formation.

En guise de conclusion de cette digresssion — et non du très complexe problème des Kallawaya en général —, j'aimerais souligner la position sociale qu'occupent ceux-ci, qui est d'un haut niveau si on la compare avec celui du peuple bolivien pris dans son ensemble.

Bien qu'ils ne représentent qu'un groupe social réduit (à peine deux mille personnes, parmi lesquelles il faut compter femmes et enfants), les Kallawaya constituent cependant une véritable élite.

Pour corroborer cette opinion, il nous suffit de prendre comme exemple le niveau d'instruction actuel, surtout parmi les hommes. La plupart d'entre eux sont alphabétisés, et savent lire et écrire correctement l'espagnol. De plus, bon nombre d'entre eux emploient fréquemment quatre langues : le kechua, l'aymara, l'espagnol, et leur langue particulière.

Comme élément de référence, et de grand intérêt, nous citerons ensuite un fait des plus significatifs : en 1928, les Kallawaya du village de Chajaya fondèrent une école primaire, de leur propre initiative et avec leurs seuls moyens, laquelle est actuellement fréquentée par de nombreux enfants originaires de localités totalement étrangères au groupe Kallawaya.

De nos jours, et ce depuis quelque quinze ou vingt ans, les Kallawaya sont en train d'abandonner délibérément leurs principales activités caractéristiques, celles de leurs ancêtres, à savoir l'exercice de la médecine empirique, de la magie et de la divination. C'est qu'ils se sont parfaitement rendu compte des difficultés résultant du modernisme et de l'évolution du mode de vie ; alors qu'ils eussent pu feindre être les victimes de ces conditions nouvelles, ils ne le firent pas. Au contraire, ils se reconvertirent dans de nouvelles professions, et non des moindres : c'est ainsi que nombre d'entre eux développèrent leurs activités dans le commerce, principalement dans l'orfèvrerie et la joaillerie. Ils se sont établis dans de grands centres urbains, où ils réalisent d'excellentes affaires : nous connaissons personnellement quelques anciens Kallawaya qui possèdent plusieurs commerces, non seulement dans la ville de La Paz, mais encore à Lima, Huancayo, Huaraz, Trujillo, Santiago et Córdoba. Nous connaissons également le cas d'un Kallawaya, décédé il y a déjà quelques années, qui, après avoir voyagé vingt années durant avec son sac d'herboriste à travers le Pérou, l'Équateur, et une grande partie de la Colombie, s'installa définitivement à La Paz, où il dirige une entreprise de transport, avec deux autobus et trois camions, tout en étant propriétaire d'un immeuble de six étages.

Tous les exemples précités sont la preuve d'un niveau économique confortable des ex-Kallawaya. Cependant, d'autres exemples, dans le domaine intellectuel, indiquent également un haut niveau. Actuellement, nombre de descendants des Kallawaya exercent des professions que l'on peu appeler libérales.

C'est ainsi que nous citerons le cas d'un fils de Kallawaya de Khanlaya qui, après avoir obtenu son diplôme d'avocat, occupa durant trois ans la charge d'*oficial mayor* du ministère de l'Agriculture. Nous pouvons également donner l'exemple de plusieurs adolescents qui, après avoir été étudiants, dans le secondaire ou dans différentes facultés, exercent des emplois dans des ministères ou de grandes entreprises de l'Etat, d'autres sont fonctionnaires, et, quelques-uns, ingénieurs dans diverses branches.

Mais ces reconversions dans de nouvelles professions n'ont pas supprimé totalement les activités touchant la médecine, ou parallèles à celle-ci. C'est ainsi qu'aujourd'hui quelques kallawaya s'intitulent médecins naturistes, exerçant dans leurs salles de consultation situées à La Paz, Lima et Trujillo. Quelques-uns sont pharmaciens et possèdent leur propre officine. Pour terminer, nous possédons une information au sujet d'un fils de Kallawaya qui a fait ses études à la faculté de La Havane et qui, après avoir obtenu son diplôme, s'est établi comme praticien dans cette ville.

Cet ultime panorama, en guise de conclusion, pourrait être développé et plus amplement détaillé. Comme il se présente, il est toutefois suffisant pour démontrer que ce groupe Kallawaya représente une élite.

Mais nous ne croyons pas pour autant qu'il s'agisse d'un phénomène uniquement contemporain ; il devait en être ainsi à des époques antérieures.

Quant aux auteurs qui ignorent ce fait patent, ou le dissimulent, et présentent les Kallawaya comme des Indiens mystérieux, enfermés dans leurs pratiques étranges et inexplicables, nous nous devons de leur répliquer qu'ainsi ils falsifient la réalité, qui vaut mieux que la fiction.

Louis GIRAULT
La Paz, 1974

# NOTES ÉPARSES

*Au sujet de la cueillette des plantes par les Kallawaya*

Certaines plantes sont cueillies à des moments spéciaux (à définir ces moments et les circonstances).

Il est possible que la totalité des plantes, ou tout au moins certaines d'entre elles ne doivent être cueillies qu'en disant des formules ou en opérant des enchantements spéciaux (à définir).

Certaines plantes comme la *kalawala*, par exemple, ne sont cueillies que lors de phases déterminées de la lune ; soit à la pleine lune, ou à la lune naissante.

Des plantes comme la *huachanca*, utilisée comme abortif, ne se cueillent qu'en abordant de l'ouest à l'est, et en portant des gants, pour éviter, dit-on, le contact du liquide nauséabond qui en sort quand on la coupe.

Après avoir arraché les racines de certaines plantes, on bouche soigneusement le trou, « pour empêcher les renards d'y établir un terrier ».

La cueillette doit toujours se faire par le côté est (tradition à définir). Les plantes quelles qu'elles soient, ne doivent jamais être cueillies ou arrachées sans nécessité, sauf en cas d'urgence. Il ne faut par éparpiller les plantes recueillies sur le terrain même. Il ne faut pas les laisser tomber au sol, en quelque point que ce soit. Les plantes ne doivent pas être mésestimées, et surtout on ne doit pas en jeter les restes, après usage médicinal, dans un endroit où les gens marchent.

Lorsqu'un Kallawaya n'est pas absolument certain de se trouver en présence d'une plante médicinale connue de lui, il a alors recours à la saveur pour l'identifier. Il prend quelques feuilles, un morceau de racine, ou de tige, et les mâche durant quelques secondes. Puis il décide si oui ou non, c'est bien là la plante recherchée.

Ce critère d'identification par la saveur joue aussi un rôle important lorsqu'il s'agit de placer une plante peu connue dans le système de classification observé par le Kallawaya. Si la plante a une saveur très amère elle est classée dans les *calientes*. Si cette saveur est assez neutre elle appartient aux *templadas*. Et si elle est plutôt douce, elle sera classée dans les *frescas*.

La doctrine des signatures, selon laquelle la plante indique sa propriété médicale par sa structure ou par un détail de celle-ci, tout en jouant un certain rôle dans la thérapeutique des Kallawaya, n'est pas une règle absolue ; peu de plantes, en effet, sont assujetties à cette doctrine.

Il en est de même de l'aspect magique. Le nombre de plantes répondant seulement à un concept magique est infime. Et, faut-il le souligner, celles qui ne répondent qu'à ce concept sont utilisées comme amulettes.

Chaque Kallawaya va faire sa cueillette individuellement. Si à l'endroit où il a l'intention de récolter, se trouve déjà un Kallawaya en train de cueillir, le premier s'en va après l'avoir salué aimablement. Il reviendra soit le lendemain, ou bien il ira voir ce collègue chez lui, pour lui proposer un échange, la moitié de sa cueillette contre l'équivalent en herbes d'autres espèces. L'échange des plantes médicinales est chose courante entre les Kallawaya, qui ne font entre eux aucun négoce à base d'argent. Si au retour de sa récolte, un Kallawaya trop chargé laisse une partie de sa moisson, il est certain que personne n'y touchera, et que le lendemain ou quelques heures après, tout sera intact et au même endroit.

Lors de la récolte de la *kalawala*, assez périlleuse, puisqu'il s'agit d'une plante grimpante et parasite poussant le long des rochers ou des vieux murs, le Kallawaya, très attentif, guette l'apparition du *sutu kollu*, sorte de lézard. S'il le voit, il arrête la cueillette, et ne la reprend que lorsque l'animal a disparu. Il reprend alors son travail, persuadé qu'à partir de ce moment il ne lui arrivera rien de fâcheux (accident, piqûres d'insectes venimeux, ou morsures de serpents). Car le *sutu kollu* porte la chance.

Certaines plantes sont séchées à l'air libre, au soleil, d'autres doivent l'être à l'abri, sous un toit ; et d'autres sont séchées artificiellement dans un chaudron ou un plat en terre, exposé au feu.

Accompagnant leurs cures, remèdes et recettes, les Kallawaya prescrivent dans certains cas un véritable régime alimentaire. Par exemple dans le cas d'une maladie de foie ils recommandent sur-

tout une alimentation à base de légumes frais et de salades assaisonnées avec du citron ; défendant l'abus d'alimentation carnée, et surtout de viande de porc, considérant que celle-ci contient beaucoup d'acide urique.

* *
*

*Au sujet de la cueillette des plantes médicinales*

La cueillette des plantes, qu'elles soient de la pampa ou des vallées et des montagnes, a lieu une fois par an. Cette récolte est faite surtout par les hommes adultes, connaisseurs des plantes ; très rarement les femmes les accompagnent ; quant aux enfants, seuls les mâles, s'ils sont destinés à la même profession, accompagnent leurs parents ou familiers, mais seulement à partir de neuf à dix ans.

Les plantes destinées aux recettes et remèdes ne sont utilisées que pendant une année, et la récolte est faite en conséquence ; on considère en effet que passé ce laps de temps elles ont perdu beaucoup de leurs qualités thérapeutiques ou magiques.

La majorité de ces plantes sont mises à sécher, généralement à l'air libre, en évitant le soleil trop ardent. Cela fait, les plantes sèches sont parfois hachées à l'aide d'un couteau, surtout dans le cas des racines ; le plus souvent elles sont broyées à l'aide d'une pierre à moudre et d'un *batán*, ou tout simplement avec les deux mains, par frottement. Dans les cas de presse, on opère aussi une sorte de séchage artificiel, en mettant les plantes dans une sorte de casserole en terre, chauffée sur un foyer, et remuée constamment.

Une fois préparées, les plantes sont soigneusement empaquetées, généralement dans du papier, soit par des espèces, soit mélangées (*mixturas*). D'autres sont mises de côté spécialement pour faire des emplâtres (*parches*) avec différents autres produits.

Peu de plantes sont conservées sous forme d'herbiers, certainement pour la raison que les Kallawaya tiennent à s'assurer le monopole de leurs connaissances, et réduisent donc leurs plantes en menus morceaux afin que la détermination en soit difficile pour les étrangers à leur caste.

Le don d'observation, de point de vue écologique, concernant l'habitat des plantes, est assez stupéfiant chez certains Kallawaya. Il m'a été donné de le vérifier à plusieurs reprises en compagnie de don Lucas. Au cours de nos excursions, dans des contrées très différentes, celui-ci, à la recherche d'une plante, savait parfaitement où il fallait chercher. Il s'orientait avec une très grande sûreté, en se fiant, semble-t-il, à des critères de terrain, rocaille, terre, sable, etc. ; d'altitude, d'exposition au soleil ou au vent. Et aussi sur la flore existante à l'endroit. Tenant compte aussi des degrés d'humidité, de l'existence de cours d'eau, du degré de sécheresse, etc.

L'expérience la plus caractéristique vécue avec lui fut la suivante : revenant de Coroíco dans les *yungas*, en voiture, le chauffeur, un ami, prévint don Lucas avant le départ que s'il voulait s'arrêter en cours de chemin, il ne devait pas se gêner pour le dire. Nous partîmes, et durant le voyage, conversâmes tous les trois de choses et d'autres. Don Lucas semblait absorbé par la conversation. Mais de temps à autre, il demandait au chauffeur de s'arrêter, descendait de la voiture et s'en allait tout droit où se trouvait une plante qu'il cueillait. Cela se répéta plusieurs fois, et pourtant, apparemment don Lucas semblait tout à la conversation, ne voyant pas l'extérieur.

* *
*

*À propos de l'ampleur et des origines de la pharmacopée Kallawaya dans son ensemble*

Contrairement à ce que l'on inclinerait à penser de prime abord, il n'est pas certain que l'ensemble de la pharmacopée végétale des Kallawaya soit constitué d'éléments tirés de telle ou telle pharmacopée locale extra-bolivienne.

En effet, par le fait que ces guérisseurs ont pour habitude, depuis des siècles de voyager principalement dans les pays andins, Pérou et Équateur, la pensée vient immédiatement à l'esprit qu'après tout, leur importante pharmacopée végétale doit être constituée d'une conjonction d'éléments qu'ils ont appris à connaître au cours de leurs périgrinations à travers ces pays divers, et qu'enfin ils les ont englobés dans leur propre pharmacopée.

Cette idée se trouve quelque peu bousculée, lorsqu'on se livre à une étude écologique attentive des espèces. En effet, celles qui ne poussent exclusivement qu'à l'extérieur de la Bolivie représentent un pourcentage infime ; une vingtaine au Pérou, une au Chili, deux autres en Argentine. Ce qui, sur un total de 834 espèces, est nul.

Certes, nombre d'espèces sont communes au territoire péruvien comme à celui de la Bolivie. Une certaine quantité d'entre elles sont aussi bien utilisées dans les pharmacopées régionales du Pérou que dans celles de la Bolivie, les usages thérapeutiques n'étant d'ailleurs pas toujours

identiques. De toute façon, cela n'implique absolument pas que les Kallawaya en apprirent les usages au Pérou, alors qu'ils pouvaient très bien en apprendre les vertus en Bolivie même. Certes, le problème reste entier à ce sujet.

Un autre fait vient renforcer l'hypothèse que la pharmacopée Kallawaya est fondée sur un particularisme cher à ce groupe. Beaucoup d'espèces employées médicalement par les Kallawaya ne sont nullement utilisées régionalement, ni au Pérou ni en Bolivie, tout en étant communes à ces deux pays. Il reste évidemment toujours l'éventualité que ces espèces aient été anciennement employées par les indigènes des deux pays, et qu'elles aient disparu au fil des années ; mais cela reste très improbable, surtout lorsqu'on connaît la vivacité des traditions anciennes chez les populations indigènes.

*Plantes d'origine essentiellement péruvienne*

| | | | |
|---|---|---|---|
| Huancor | (Ayacucho) | Casa huarako | (Côte) |
| Curicacha | (Huaraz) | Huanquey | (Huaraz) |
| San Pedro | (Sierra N) | Orkko wanarpo | (Apurimac) |
| Mamey | (Côte) | Alcánfor | (Amazonie) |
| Canela | (Convention) | Pucherín | (Amazonie) |
| Cabalonga | (Amazonie) | Chuchuassi | (Chanchamayo) |
| Pacha maki | (Ayacucho) | Charero | (Ayacucho) |
| Palo de huaco | (Huaraz) | Sanguinario | Iquitos |
| Pishaa | (Huaraz) | Bálsamo del Perú | (Amazonie) |
| Espingo | (Amazonie) | Ashango | (Amazonie) |

*Plante d'origine essentiellement chilienne*

Boldo

*Plantes d'origine essentiellement argentine*

Venal
Khuti khuti

* *
*

*A propos des distinctions « caliente » et « fresco », dans les plantes médicinales utilisées par les Kallawaya.*

1. **Caliente** : les plantes médicinales nommées ainsi sont, selon les Kallawaya et autres médecins herboristes, plus spécialement consacrées à *sacar el calor*, considéré comme l'une des principales causes de la maladie, de l'affection ou de la douleur. Sont comprises dans ces maladies, affections et douleurs, les suées, les fièvres assez fortes, dont souvent la cause est imputée à des insolations, quelle que soit la maladie véritable. *El aire* est aussi considéré comme agent de chaleur, aussi paradoxal que cela semble à première vue. Les Kallawaya l'expliquent de cette manière ; après une marche fatigante ou un effort assez considérable, il y a danger lors d'une pause, ou d'un repos, de brusque refroidissement ; c'est là qu'intervient *el aire*, à la suite d'une chaleur. Il est à noter que les deux conceptions sont confuses quant aux véhicules supposés ou aux causes de la maladie, ou de la douleur.
2. **Fresco** : les plantes médicinales ainsi nommées sont surtout pour combattre les débuts de fièvres, les cas mineurs, les faiblesses, les anémies, les relâchements et les froissements de muscles. Affections qui sont encore considérées de peu de gravité, ou de début. Il est à remarquer toutefois que ces affections, maladies et douleurs, peuvent avoir la même cause que les maladies soignées avec des plantes *calientes* : la chaleur et l'air (dans les conceptions précitées).
3. **Mixturas** : pour les maladies d'estomac, des reins, de la vessie, les mélanges sont considérés comme plus efficaces, en dosant des plantes *calientes*, avec d'autres *frescas*, et souvent avec un intermédiaire, le *templado*. Au sujet des plantes nommées *templadas*, elles sont exclusivement employées dans la composition des mixtures, n'ayant, seules, que très peu ou pas du tout d'efficacité.
4. **El aire** : les affections dues à l'air, et aux changements de température sont : les écœurements, les étourdissements, les migraines et maux de tête, les douleurs des yeux, la semi-cécité, les douleurs d'oreilles — y compris les otites —, les douleurs des os, les courbatures, les rhumatismes, les arrêts du cœur, les congestions, l'apoplexie.

*Au sujet de la classification en « frío » et « caliente »*

*Communément se maintient, aussi bien sur la côte que dans la sierra*, l'ancienne classification des aliments et des médicaments en *calientes* ou *cálidos*, et *frescos* ou *fríos*. C'est en raison de cette classification que l'on recommande pour chaque maladie les aliments et les remèdes de qualité opposée à celle de cette maladie. Lorsqu'il s'agit d'une fièvre, seront péremptoirement interdits les médicaments *cálidos* et les mets *cálidos*, et s'il s'agit d'une pneumonie, cette prohibition portera sur les aliments et les remèdes *fríos*.

* *
*

*Sur la distinction des genres masculin et féminin des plantes*

Les indigènes en général, et les Kallawaya en particulier, distinguent les végétaux en vertu des appréciations suivantes ;
La **forme des feuilles**. Si elles sont plus allongées dans une espèce que dans une autre, elles caractérisent cette dernière comme appartenant au sexe féminin.
La **couleur de ces feuilles**. Un vert pâle appartiendra au sexe masculin, un vert plus foncé au sexe féminin. Il en est de même pour la couleur des tiges et des racines. Dans une espèce, une racine assez foncée impliquera son sexe féminin ; tandis que celle plus claire d'une espèce affine lui donnera un sexe masculin.
L'**aspect tactile des feuilles, tiges, fleurs et racines** d'espèces étroitement apparentées, détermine aussi leur sexe respectif. Telle plante a des feuilles ou des tiges plus velues qu'une autre du même genre, signifiant ainsi qu'elle appartient au sexe féminin. Ni la taille des végétaux ni la couleur de leurs fleurs n'entrent en ligne de compte pour opérer ce découpage.

Du point de vue thérapeutique, les plantes mâles ont d'autres propriétés que les femelles. Ces dernières seraient également douées d'un pouvoir médicinal plus important que les mâles. Presque toutes les plantes, qu'elles soient cultivées ou sauvages, d'usage alimentaire, médicinal ou purement ornemental, sont génériquement classées en sexe mâle et en sexe femelle.

Si une systématisation sexuelle généralisée à tous les genres n'apparaît pas dans la nomenclature taxonomique citée plus haut, c'est simplement dû au fait que les sexes ne sont pas toujours inhérents à des plantes médicinales. Le sexe d'un végétal n'implique pas qu'il soit obligatoirement considéré comme valable sur le plan thérapeutique. Une famille peut très bien comporter une espèce femelle considérée comme médicinale, tandis que son espèce mâle ne sera traitée que de « mauvaise herbe », sans aucune utilité particulière.

Le terme *caliente* en quechua est *koñi* ; et celui de *frío* : *chiri*.

Presque toutes les plantes sont divisées en deux classes ; les *orkko* (*macho*) et les *china* (*hembra*). Les degrés de température attribués aux plantes ne le sont pas en fonction de cette classification sexuelle, une plante femelle peut très bien être *caliente* ou *fría*, et vice versa.

Les végétaux *machos* se distinguent par leur aspect physique externe, la solidité, la robustesse, et même la rudesse les caractérisent.

Au contraire les plantes *hembras* se distinguent par leur délicatesse, leur élégance.

Les qualités de température des plantes *machos*, sont les suivantes : lorsqu'elles sont considérées comme *frías*, cette qualité est atténuée, assez douce, mais si elles sont *calientes*, elles sont très fortes, voire violentes.

Lorsqu'elles sont *hembras*, ces qualités de température sont les suivantes : *frías*, elles sont fortes. Mais si elles sont *calientes*, elles sont atténuées, plutôt douces.

* *
*

*Au sujet de la transmission des connaissances*

Chez les Kallawaya, les connaissances, et le droit d'exercer la médecine empirique se transmettent exclusivement par « filiation ». Cette « filiation » concerne strictement les enfants mâles, sans discrimination d'âge. Ainsi le cadet aussi bien que l'aîné sont initiés. Dans les cas, extrêmement rares, où il n'y a pas de descendant mâle dans une famille, ses connaissances meurent avec le tenant ; dans aucun cas elles ne seront transmises à un descendant de sexe féminin.

Selon don Sebastián Álvarez, il y a une quarantaine d'années, à Chajaya et à Khanlaya il existait encore une hiérarchie parmi les Kallawaya. Parmi eux il y en avait qui méritaient le titre de *maestro* ou *watapurichi* ; titre qui leur était décerné par les anciens, en raison de leur connaissance approfondie de la médecine empirique : en matière d'insigne de ce titre il lui était remis une pierre météorique en forme de cœur, qu'il attachait à son cou comme une sorte de scapulaire ; en plus

de démontrer le degré de ses connaissances et de l'affirmer comme un *maestro*, cette pierre avait aussi une valeur magique, protectrice, agissant comme une amulette, protégeant son porteur contre tout ce qui pouvait être néfaste. Tous n'avaient pas droit au titre de *maestro*, seuls ceux qui avaient fait preuve de connaissances et de capacités suffisantes durant les voyages effectués avec des anciens, des *maestros* reconnus, pouvaient y accéder. Pour acquérir ce titre, les candidats devaient passer une sorte d'examen devant un conseil de *maestros*, examen qui venait confirmer les connaissances reconnues lors des voyages. D'après don Sebastián, anciennement porter le *capacho* ou l'*alapuchu* ainsi que le bâton, était un honneur ; et aucun Kallawaya ne se serait hasardé à les porter, ni à pratiquer, si en conscience il ne s'en était senti le droit, c'est-à-dire sans avoir les connaissances suffisantes. Ces temps ont bien changé, car à présent n'importe qui prend la bourse, et voyage, pratiquant la médecine empirique, même si ce n'est souvent que du charlatanisme.

* *
*

*Sur les voyages des Kallawaya*

Il y a une cinquantaine d'années, les départs des Kallawaya de Chajaya étaient assujettis au calendrier suivant :

- en mars, s'opéraient les départs pour le Chili ; retour fin mai ;
- en juin-juillet avaient lieu les départs pour le Pérou ; retour septembre/octobre ;
- en juillet, c'était le tour des pays lointains (Équateur, Colombie et Panamá) ; les voyages n'excédaient pas 6 mois. Tous étaient rentrés pour la nouvelle année.
  Les gens de Curva, eux, partaient pour deux ou trois ans parfois. Mais ceux de Chajaya seulement pour trois mois, six au maximum par an.
  Lors des fêtes de Pentecôte, tous les Kallawaya de Chajaya venaient et présentaient leurs plus beaux costumes neufs rapportés du Chili (ponchos, bottes, foulards).

* *
*

*Sur le nombre des guérisseurs Kallawaya*

Dans les années 1960, ils auraient totalisé les chiffres suivants :
communautés Inka : 60 praticiens ; Huata Huata : 40 praticiens ; Chari et dépendances : 60 ; Curva : 35 ; Chajaya - Kanlaya : 35;

* *
*

*Au sujet du sens communautaire*

À Chajaya, le sens communautaire est encore actuellement très développé.
Les *kapana* sont et restent invariablement communautaires et ne sont jamais morcelées même en raison de remerciements ou d'un geste de gratitude à quelque membre de la communauté que ce soit.

Mais chaque année, elle sont réparties entre le nombre de gens vivant *effectivement* au village, qui sont en mesure de les cultiver. Ou tout au moins à ceux qui bien que vivant à l'extérieur du village même, les font cultiver. (Exemple de don Pastor.)

Chacun peut donc jouir d'une parcelle équitablement attribuée ; il lui reste à envisager s'il la cultivera entièrement ou seulement partiellement.

Si les *kapana* ne furent pas morcelées en « parcelles de remerciement », cela s'explique par le simple fait que les Kallawaya ont toujours joui d'une situation économique privilégiée. En réalité, au sein même de la communauté, il n'existait pas de différences économiques prononcées, faisant des gens pauvres et des gens riches.

Certes, certains avaient, et ont encore, des ressources plus importantes que d'autres, mais comparativement ces autres ne sont pas pauvres. Ceux qui ont accédé à une situation tant soit peu privilégiée, l'ont fait par le canal de leurs voyages professionnels et par des entreprises commerciales, étrangères aux possibilités offertes aux gens dans le sein même de la communauté.

À Chajaya, il existe une juxtaposition de la propriété individuelle avec la propriété communale. Cette propriété individuelle est d'une étendue pour ainsi dire égale d'un propriétaire à un autre.

Les attibutions de parcelles d'origine ancienne, celle du haut et celle du bas, ne subsistent que symboliquement, n'influençant en rien le partage des terrains communautaires.

Cet effacement presque total est simplement dû au degré de grande évolution de ce groupe.

L'entraide est importante, même d'un village à un autre. Exemple : la solidarité existant entre le village de Chajaya et celui de Khanlaya.

Lors de la construction de la nouvelle église de Chajaya, il fut fait appel à tous les natifs du village, même à ceux vivant hors des frontières boliviennes. Cet appel fut entendu, tous y souscrivirent. Il s'étendit au village de Khanlaya, et tous les natifs de celui-ci souscrivirent à l'édification de cette église.

Tous ceux qui sont nés au village restent fidèles au sentiment communautaire, au sens du terroir. Même ceux que l'on peut qualifier d'« étrangers », ceux qui sont partis assez jeunes et qui se sont installés au loin, soit en Bolivie, soit à l'étranger, reviennent périodiquement à leur village.

Ces retours se font surtout lors de la fête de la Virgen de Remedios, au mois de novembre, fête principale du village.

Depuis quelques temps, les Péruviens sont venus vivre à Chajaya. Conformément à des décisions prises par l'ensemble des natifs du village, ils ont certains droits aux bénéfices communautaires. Des parties de *kapana* leur sont attribuées, mais dans la mesure ou cela ne lèse pas les natifs du village. De même, ils ont droit aux pâturages communautaires.

Ce fait est assez exceptionnel dans l'esprit indigène, tout au moins là ou le sens communautaire est encore très fort. Dans le cas de Chajaya il peut s'expliquer par le fait d'une désertion toujours croissante des natifs du village, qui abandonnent le travail de la terre au bénéfice d'autres occupations extérieures.

* *
*

*Formes actuelles de travail*

1) *Ayni :*

C'est une prestation de services entre familles, où l'on attend une rétribution de la part de la personne à qui elle profite. Elle fonctionne surtout pour le travail de la terre, pour la construction des maisons, ou lors des fêtes. Mais il y a une exception : elle n'est pas réalisée entre parents, mais entre amis et compères de famille à famille.

La rétribution consiste en coca et en nourriture.

2) *Yanaparikuy :*

C'est l'aide « volontaire », sans attente de rétribution, ni obligation. Cette forme de travail est « obligatoire » entre parents, et peut intervenir pour des personnes extérieures à la famille. Entre parents, l'*ayni* n'existant pas, il y a le *yanaparikuy*, l'aide obligatoire pour le travail et la fourniture de vivres.

3) *Minka :*

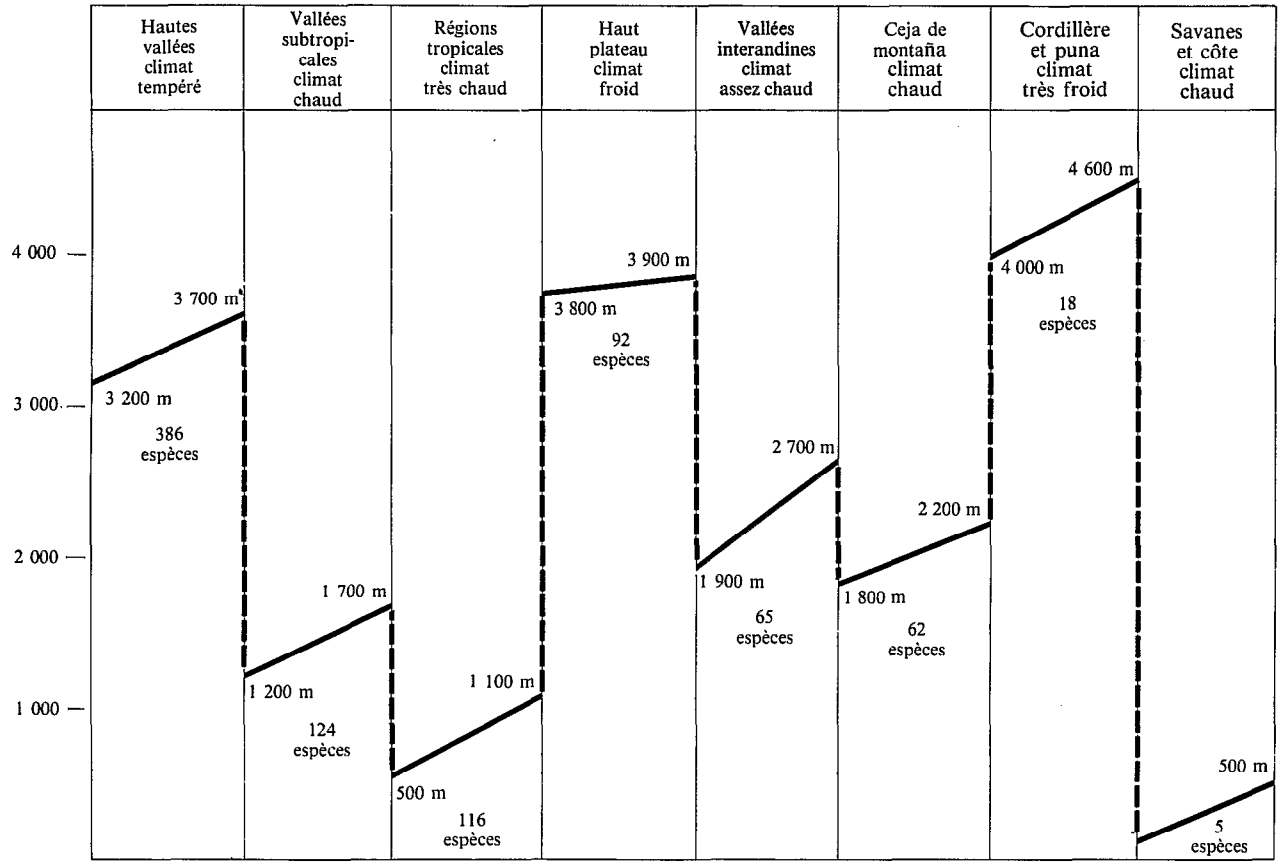
C'est la simple prestation de service. Une personne prie un homme, ou une femme, de l'aider pour la récolte, ou les semailles, pour la construction d'une maison et, si besoin est, pour cuisiner.

Ces services, sont sollicités à l'avance, avec force suppliques, et, pour célébrer l'accord, on offre auparavant de la coca.

Cette forme de travail est occasionnelle. On appelle *minkaska* celui qui accepte la *minka*.

Toutes ces formes sont des survivances anciennes.

Louis GIRAULT




Répartition des espèces médicinales selon les différents milieux écologiques

# QUI SONT LES KALLAWAYA ?

## Note sur une énigme ethno-historique

Lorsque Louis Girault rédigea son article sur la culture Kallawaya en 1974, il résuma le peu que l'on savait sur son passé. Le nom des Kallawaya apparaît bien dans quelques chroniques coloniales, mais il faut attendre 1766 pour qu'on spécifie leur qualité d'herboristes itinérants, et depuis, les ouvrages consacrés à leurs pratiques ne nous ont guère avancés. À la lignée des voyageurs qui passèrent dans la région de Charazani recensés par Louis Girault, il faut ajouter le nom du géographe allemand Carl Troll, qui assista à la fête patronale du bourg lors d'une expédition dans les Andes orientales pendant l'été de 1927 (1).

Comme pour accroître le mystère du nom, de l'origine, de la langue propres à ce groupe, le terme de Kallawaya a pris de multiples résonances : il désigne avant tout le groupe professionnel spécialisé dans l'art de guérir et parlant une langue du même nom dont les initiés circulaient aux XIX^e^ et XX^e^ siècles dans toutes les Andes ; il évoque aussi l'ancien groupe ethnique accroché sur les pentes des Andes orientales depuis les cordillères de Carabaya et d'Apolo jusque dans les collines chaudes du Haut-Béni et dont les descendants parlent aujourd'hui l'aymara dans les hauteurs et le kechua dans les vallées ; il concerne, enfin, la strate « supérieure » de la société locale (élite indigène assimilée aux *mistis* de Charazani).

De cette triple connotation, professionnelle, ethnique et sociologique, je me limiterai ici, en l'absence de toute étude approfondie (notamment sur la tradition orale), à préciser le second aspect, jusqu'à présent fort méconnu. La découverte de documents inédits dans différents fonds d'archives permet de restituer le passé des communautés paysannes de Charazani dans une perspective nouvelle, celle des chefferies régionales. Les sources proviennent des fonds départementaux (« compositions de terres » du XVII^e^ siècle, trouvées à l'*Archivo de La Paz* - dorénavant *A.L.P.*), nationaux (conflits sur le titre de *cacique* dans les procès jugés par l'Audience de Charcas recueillis par les *Archives nationales de Bolivie*, Sucre - dorénavant *A.N.B.*) et généraux de la colonisation hispanique (disputes d' *encomenderos* espagnols sur les Indiens, aux *Archives générales des Indes*, Séville - dorénavant *A.G.I.*). En suivant au plus près notre information, nous esquisserons un bref survol de l'histoire Kallawaya en insistant sur les aspects territoriaux et ethniques. Ce sera l'occasion de poser quelques repères pour en déchiffrer les traits les plus énigmatiques.

### 1. *Chefferie et territoire*

Avant la conquête inca des Andes méridionales (seconde moitié du XV^e^ s.), les Kallawaya formaient probablement une chefferie (*kurakazgo* en kechua, *señorío* en espagnol), assise, au nord-est du lac Titicaca, sur les flancs des cordillères de Carabaya et d'Apolobamba entaillés par les affluents supérieurs des *ríos* amazoniens. Nous en connaissons l'étendue territoriale sous les Incas, mais nous ignorons si elle correspondait exactement à la superficie antérieure.

C'est Juan Tomé Coarete, « cacique-gouverneur » de Charazani, qui déclare que : « Topa Yupanqui et Guayna Capac Incas qui furent dixième et onzième rois du Pérou ordonnèrent à Ari Capaquiqui, qui gouvernait en leur nom depuis Ambana jusqu'à Usico, au-delà de Coyo Coyo, de chercher la meilleure voie d'entrée qui put se trouver vers les provinces des Chunchos et après l'avoir découverte d'ouvrir un chemin pour y envoyer les troupes nécessaires à leur conquête. » (20. IX. 1618 ; *A.N.B.* Expedientes 1657-5, f°54).

La vallée d'Ambana se trouve au sud de Charazani vers le Titicaca tandis que Usico, vraisemblablement Usicayos (3 875 m), occupe l'extrémité nord et Cuyo Cuyo l'extrémité sud de la cordillère de Carabaya.

Ari Capaquiqui était-il le « seigneur » ethnique des Kallawaya qui aurait été reconnu par l'administration inca ou un simple représentant nommé par Cuzco pour gouverner la « province » du même nom (2) ? Nous l'ignorons, mais sa juridiction associait deux régions qui furent, par la suite, séparées et dont les noms entraînèrent une grande confusion : au nord, les vallées supérieures des ríos Carabaya (actuel Tambopata) et Huari Huari qui formeront la province coloniale de Carabaya, rattachée ensuite au Pérou ; au sud, les vallées supérieures des ríos Camata, Copani et Pelechuco qui intégreront la province coloniale de Larecaja et appartiendront à la Bolivie.

Cette future bipartition du territoire Kallawaya ne se produit pas au hasard puisqu'elle reprend l'ancien découpage dualiste : la chefferie puis la « province » inca comprenait deux « moitiés », la « supérieure » (*Hatún Calabaya*) et l'« inférieure » (*Calabaya la chica*) qui furent distinguées par les Espagnols comme deux unités de prélèvement fiscal (*repartimientos*) tout en étant « confiées » au même titulaire espagnol (*encomendero*). La séparation des deux sous-ensembles provint de ce que le premier vint à dépendre du district urbain de Cuzco, tandis que le second passa dans l'orbite de La Paz (3).

Cette fragmentation coloniale consacra la divergence entre les anthroponymes Carabaya et Callawaya (les textes du XVI[e] siècle écrivent aussi Calabaya) et il faut lever définitivement le doute : il s'agit bien de la même unité territoriale et ethnique. Vu les différentes étymologies qui ont été avancées erronément, en raison de cette même confusion graphique, appuyons-nous sur deux textes des plus explicites : une pétition des propriétaires des mines « de Carabaya ou Callahuaya » (« Información sobre las minas de Carabuco », 1573, *R.G.I.*, II : 70) et Garcilaso de la Vega faisant état des mines « les plus riches à l'orient du Cuzco dans la province appelée Callahuaya, que les Espagnols nomment Caravaya » (*Historia general del Perú*, 1617, liv. III, chap. XIX, Buenos Aires, 1944, p. 300).

Nous ignorons comment se produisit cette confusion et il faut noter que la partition administrative consacra la divergence graphique. Dans tous les cas, ces variations manifestent une racine commune et nous obligent à rejeter la graphie proposée récemmment par l'ethnologue J. Bastien, qui appelle les paysans de la région de Charazani les Qollahuaya (4).

Cette version a provoqué chez les étymologistes le rapprochement avec les Qolla, habitants d'une chefferie de l'altiplano voisin (au nord du Titicaca) et dont le nom servit à l'Inca à désigner les territoires méridionaux de l'Empire (*Qollasuyo*) ; d'autres évoquèrent l'ethnie des Collaguas (*Qullawa*) qui occupaient les vallées moyennes du versant occidental de l'altiplano, en une sorte de symétrie géographique avec les Kallawaya situés sur le versant oriental.

Nous ne prétendrons pas, à notre tour, résoudre le problème des origines du nom et du groupe. Je retiendrai deux ou trois faits. Les informateurs de Louis Girault mentionnent la plante Kalawala (voir *infra*, 2[e] partie, plante n°24) ou Calaguala (dans les chroniques) fort efficace contre les fièvres tropicales. Une variété appelée Inka Kalawala guérissait du paludisme (un des grands obstacles pour les troupes andines qui descendaient le piémont pour conquérir les groupes de basses terres) et une autre, du nom de Jatun Kalawala (« la grande »), prise dans de la *chicha*, entraînait des effets hallucinogènes, que l'on peut lier à des rituels chamaniques. Ces vertus fort importantes pour le monde andin suffisent-elles à prouver un quelconque lien entre le nom de la plante et celui du groupe qui en connaissait l'usage ? Je ne sais, mais ce rapprochement peut suggérer une piste (5).

En résumé, cette région du versant oriental, occupée par les Kallawaya, constitue une importante zone de transition entre les paysanneries stratifiées et hiérarchisées de montagne, en amont, et les groupes d'horticulteurs, semi-itinérants et *acéphales*, du piémont forestier en aval. De fait, les Kallawaya contrôlent les différents étages écologiques (entre 5 000 et 1 000 m) d'une voie de passage exceptionnelle, zone de contact et frontière à la fois, entre les cultures andines et celles d'Amazonie.

Nous ignorons à quelle vague d'occupation correspond celle qui porta les Kallawaya sur ces pentes moyennes, mais on peut supposer qu'entre les XII[e] et XV[e] siècles de notre ère, dans ce que les archéologues appellent l'horizon intermédiaire tardif, entre la chute de Tiahuanaco et la conquête inca, ils appartenaient aux chefferies régionales qui se disputaient les Andes méridionales (Collao et Charcas). Ils devaient probablement relever de la culture matérielle appelée Mollo, qui caractérise à cette époque les vallées orientales (céramique bicolore, architecture militaire) (6).

L'examen de la carte linguistique apporte des données qu'il est délicat d'interpréter. Les chefferies de l'Altiplano parlaient l'aymara mais les habitants de la rive orientale du Titicaca et du versant immédiat parlaient une langue certainement plus ancienne, le pukina, dont les liens avec l'arawak parlé par les groupes de la forêt proche ont été démontrés. À la fin du XVI[e] siècle, selon un document d'origine ecclésiastique, les trois « langues générales du Pérou », le kechua, l'aymara et le pukina, étaient en usage dans les paroisses du versant oriental (dont celles de Charazani ; *A.G.I.*, Indiferente general, 432). Le pukina disparut au XVII[e] siècle et nous n'en possédons que des vocabulaires limités. La parenté entre le kallawaya, langue réservée des guérisseurs du même nom, et le pukina fut notée (travaux de P. Rivet et A. Torero). Plus récemment, la linguiste L. Stark a pu définir le kallawaya comme un langage hybride (ou mixte) plutôt qu'une « langue secrète », forgé à partir d'un lexique à prédominance pukina et d'une syntaxe kechua. Elle pense aussi que le substrat kechua de ce langage tout comme les phonèmes kechua employés actuellement par les habitants des vallées de Charazani combinent des traits empruntés aux deux variantes dialectales du kechua, celle de Cuzco et celle d'Ayacucho, ce qui indiquerait l'origine septentrionale du groupe ethnique (7). Mais le problème des enquêtes linguistiques, comme le rappelait L. Girault, est qu'elles exploitent un lexique fort réduit en quantité (de même que dans les comparaisons avec le pukina) et en qualité, car fondé sur des informateurs métis de la bourgade de Charazani (qui sont loin d'appartenir aux communautés Kallawaya). Enfin, selon L. Girault, le langage kallawaya ne se limitait pas aux seules pratiques rituelles mais était employé aussi dans la vie quotidienne. Il faut donc se remettre à des analyses linguistiques plus systématiques du corpus kallawaya (8).

Provisoirement, disons qu'une hypothèse tentante pour un historien consisterait à identifier les communautés réellement Kallawaya (au nombre de six) avec les anciens *ayllus* (groupes de parenté élargie) pukinaphones en les distinguant des groupes aymaraphones qui contrôlent les secteurs élevés et des *mitmaq* (« colons ») kechuaphones installés par l'Inca. Mais on peut aussi admettre l'idée d'une « fabrication » tardive (coloniale) du kallawaya à partir des éléments pukina et kechua. Dans tous les cas, le rôle des Incas dans le réaménagement ethnique (et linguistique) des vallées orientales nous oblige à considérer l'impact de leur intervention.

## 2. *L'intervention inca*

Il semble bien, d'après les auteurs de l'historiographie inca, que l'annexion au *Tawantinsuyu* du versant oriental s'opéra sous Tupak Yupanki en même temps ou peu après la conquête du Collao (seconde moitié du XV[e] s.). Comme ailleurs, la colonisation inca se traduisit par des transferts importants de populations entre différentes régions. Nous avons connaissance de la présence dans les vallées kallawaya de groupes d'origines géographiques fort distinctes. On note d'abord l'existence de *mitmaq* venus du Collao : s'agit-il d'une confirmation de *mitmaq* ethniques qui occupaient antérieurement les vallées ou d'une véritable installation de *mitmaq* travaillant pour l'État ou pour la Couronne inca ? Le nom de plusieurs *ayllus* appelés *Inkas* dans les juridictions de Charazani et

de Moco Moco nous ferait pencher pour la deuxième hypothèse, même si les deux possibilités ne s'excluent pas mutuellement (9). En outre, l'Inca fit venir des *mitmaq* de régions plus lointaines : des Chachapoya (Andes orientales du Pérou septentrional) placés dans les collines forestières et des Cana et des Canchi (entre le Cuzco et le Collao) dans le bassin du haut Copani (10). Nous ignorons si ces « colons » travaillaient directement pour l'État cuzquénien, au profit des familles princières, ou pour leur ethnie.

L'intérêt économique que représentait ce secteur est indéniable : dans les collines subandines et le long des torrents qui débouchent dans les affluents amazoniens furent exploités les mines d'or et les placers, sur les terrasses les précieux arbustes de coca, dont les feuilles vertes étaient récoltées trois fois l'an. Les produits étaient acheminés vers les *punas* et déposés dans le *tambo* (grenier-relais) d'Umanatta (4 000 m), non loin du lac Titicaca.

Rappelons aussi que ce secteur de Charazani-Camata prit une grande importance géopolitique du fait que les Kallawaya trouvèrent le chemin qui permit à l'Inca la conquête des ennemis héréditaires du piémont, les terribles Indiens de forêt traités de « sauvages » (*Chunchos*). Selon le texte évoqué plus haut, le chef Ari puis son fils ouvrirent un passage vers la vallée d'Apolo et de là vers les savanes de la rive gauche du Beni. Pour ce service rendu, l'Inca accorda au seigneur Kallawaya le privilège d'être porté en litière par quarante Indiens (*A.N.B.* Expedientes 1657-5, f°54). Cette information sur le rôle décisif joué par les Kallawaya dans l'expansion inca vers la plaine amazonienne (*Antisuyo*) expliquerait la faveur officielle dont ils jouirent auprès du souverain cuzquénien. Nous savons, en effet, par d'autres chroniqueurs (mythes de Huarochiri, 1598-1606 ; Santa Cruz Pachacuti, 1613 ; Wamán Poma de Ayala, 1613) que les Kallawaya servaient de porteurs de la litière impériale (notamment lors des promenades d'agrément).

Plus surprenant est le fait qu'aucun de ces auteurs ne signale la spécialisation médicale ou la réputation d'herboristes et de guérisseurs qui devaient caractériser les Kallawaya (du moins pour les XIX[e] et XX[e] siècles). Serait-ce qu'à l'époque préhispanique, la pharmacopée andine était communément répandue entre les ethnies, les connaissances Kallawaya en la matière n'apparaissant guère plus qualifiées que celles des autres ? Une autre hypothèse consisterait à attribuer aux Chachapoya, venus aussi des Andes orientales et spécialistes des plantes amazoniennes, un rôle important dans la mise au point du savoir botanique Kallawaya, de telle sorte que les applications curatives de ce dernier furent le résultat d'améliorations progressives et qu'elles ne trouvèrent leur plein développement qu'au cours de la domination hispanique et peut-être même qu'à l'époque contemporaine.

Dans toutes les éventualités, les « médecins-sorciers » Kallawaya ont eu intérêt à entourer du plus grand secret la fabrication de leurs potions et la transmission de leurs recettes, contribuant ainsi à épaissir le mystère sur leur spécialisation. Quant au reste, leur langage confidentiel, leur isolement et leur itinérance ont pu alimenter les spéculations les plus vives sur l'origine de leur art magique.

### 3. *Les partages territoriaux du XVI[e] siècle*

Les débuts de la période hispanique sont marqués dans l'aire kallawaya par une série de modifications territoriales où différentes institutions coloniales — *encomiendas, corregimientos*, réductions, districts urbains et ecclésiastiques — interviennent à divers degrés.

L'*encomienda*, cette institution qui délègue à des Espagnols particuliers le droit de percevoir les tributs d'un groupe indigène, s'inscrit dans l'héritage du remodelage inca. Dès 1535, depuis le Cuzco, sans même avoir occupé les terres méridionales de l'Empire, Pizarre attribua à Pedro Alonso Carrasco les Indiens yungas de Camata (avec les hameaux de Carechane et de Camcua), en aval de Charazani, ainsi que la province voisine des Chunchos ; en même temps, le licencié Antonio de La Gama reçut les *repartimientos* (ou « provinces ») de Hatún Carabaya et de la Pequeña Calabaya. En 1549, deux « juges-visiteurs » parcoururent la région sur l'ordre du vice-roi La Gasca et interrogèrent les différentes autorités indigènes (appelés « seigneurs » ou *caciques*) sur leur juridiction respective.

Coarita, « seigneur de la province de Charasane, et les autres chefs de toute la province de la petite Calabaya, juridiction de la ville de La Paz », fournirent la liste d'une douzaine de bourgades (*pueblos*) qui abritaient cent vingt Indiens tributaires avec leur famille. Coarita précisa que l'*encomienda* comprenait d'autres villages qui ne dépendaient pas de lui, dont Pelechuco et ceux d'Hatún Calabaya.

Chua Yunga, principal de Carasana (33 tributaires) ne dépendait pas non plus du seigneur de Charazani mais relevait de la même *encomienda*.

Guallare, enfin, cacique des Indiens yungas de Camata (70 hommes) appartenait à la même province des Kallawaya mais dépendait d'un *encomendero* distinct (11).

Les contestations ne manquèrent pas de se multiplier à propos des titulaires des *encomiendas* Kallawaya et de leur juridiction. Le *repartimiento* de Charazani retourna finalement à la Couronne qui débouta l'*encomendero* de Camata dans sa prétention à annexer le village de Carixane ou Carijana rattaché à Charazani (12).

Lors de la création de l'Audience de Charcas (1561), dont le siège fut La Plata (actuel Sucre), l'ensemble du Collao et de ses versants intégra son ressort administratif et judiciaire tout en restant partagé entre les districts urbains de La Paz et de Cuzco. L'établissement des *corregimientos* en 1565 confirma la sécession des deux « moitiés » de l'ancienne chefferie Kallawaya dont la « supérieure » au nord forma celui de Carabaya tandis que l'« inférieure » au sud intégra celui de Larecaja. Ainsi, selon la perspective, depuis le Cuzco ou depuis La Paz, ces vallées orientales prirent la dénomination générique de Carabaya ou de Larecaja (13).

Une autre étape importante dans le démembrement de l'ancienne chefferie intervint avec le groupement de la population indigène au sein de bourgades ou « réductions » (*pueblos de indios*) conçues comme des centres de contrôle administratif, social et idéologique de la société andine. Les habitants de la petite Calabaya furent ainsi concentrés dans quatre bourgades, une de *puna*, Umanatta, deux têtes de vallée, Charazani et Moco Moco, et une de *yungas*, Carijana, « qui sont de différentes nations », ainsi que l'établit le livre de la « Visite générale » de 1575 (14).

Ces réductions multiethniques (puisque aux côtés des Kallawaya se trouvaient des *mitmaq* originaires de différentes régions andines) furent-elles effectivement occupées par les Indiens ? On peut en douter. Nous savons qu'ailleurs, en bien des cas, les Indiens restèrent dans leur ancien habitat ou y retournèrent rapidement. Dans la région de Charazani c'est le deuxième mouvement qui semble se produire puisque dès 1584, moins de dix ans après les opérations de réduction, le corregidor de La Paz en inspection dans la région dénonçait « comment la plupart des Indiens vivaient en dehors de leur réduction et bourgade principale, s'installant dans les anciens villages (*pueblos viejos*) et bien que les corregidors de ce parti les aient brûlés et aient démoli les maisons, ils y sont retournés. » (Moco Moco, 3. XII. 1584 ; *A.N.B.*/E 1605 - 2).

La transformation en paroisses de ces réductions devait achever de leur conférer leur pleine autonomie fiscale et religieuse, les autorités résidentes indigènes et espagnoles (cacique-gouverneur, *alcalde mayor*, curé, lieutenant de *corregidor*) exerçant une tutelle pesante et abusive sur les Indiens au détriment de leurs liens avec leur communauté d'origine (15). En 1596, Charazani forme une paroisse, Moco Moco une autre, Carijana et Camata sont réunis dans la même, Umanatta doit s'unir aux Indiens canchis d'Usadca pour former la nouvelle réduction et paroisse d'Italaque (*A.G.I.*, Indiferente General, 532).

On peut donc voir que les unités domestiques Kallawaya se trouvent réparties entre différentes juridictions (urbaines, provinciales, villageoises, ecclésiastiques) qui ne se recoupent pas toujours, source de multiples conflits de compétence et de limites. À la longue, les autorités indigènes exercent des responsabilités limitées à la seule unité résidentielle et à la perception du tribut. Comment les Kallawaya disséminés entre les vallées du Copani (*ayllus* Warcas de Italaque et Moco Moco), de Charazani et de Pelechuco, les *yungas* de Camata, soumis à des autorités distinctes, conservent-ils leur communauté d'identité ethnique et d'intérêts ? Nous l'ignorons. En 1614, les descendants des « seigneurs » Kallawaya réclament la restitution de leurs droits et titres sur le gouvernement de Charazani et de la « province de Carabaya », mémoire encore fraîche de leur ancienne souveraineté et juridiction (*A.N.B.*/E 1657 - 5). Comme ailleurs, il

faut penser qu'avec la perte de leur pouvoir et le démembrement de leur territoire, les chefs ethniques Kallawaya se retrouvent au rang de simples agents de l'administration coloniale tout en pesant fortement sur la vie locale (16).

### 4. *Les luttes coloniales : ayllus, terres et caciques*

C'est désormais dans le cadre plus réduit du district de Charazani que se poursuit l'histoire des communautés Kallawaya.

Tel qu'il apparaît dans la documentation du XVII[e] siècle, ce district est occupé par huit *ayllus* (groupes de parenté généralement endogames et contrôlant un territoire discontinu) qui rassemblent des familles indigènes (autochtones ?) et allogènes (*mitmaq* placés par l'Inca et migrants coloniaux). Ces huit *ayllus* intégraient, comme ailleurs dans les Andes, une organisation dualiste et se retrouvaient dans les deux « moitiés » (aux noms hérités du remodelage inca : *hanansaya* pour celle du « haut » et *hurinsaya* pour celle du « bas ») qui recoupaient à la fois le district et son chef-lieu (*cabecera*, c'est-à-dire la bourgade de Charazani). Les membres des *ayllus* jouissaient d'un double domicile (au moins), sur leurs terres dans des hameaux (*estancias* ou *pueblos*) et dans le quartier de leur *ayllu*, au chef-lieu où ils venaient pour les fêtes, la remise du tribut et autres circonstances exceptionnelles (visites d'autorités espagnoles). Nous ignorons comment s'opéra le regroupement des *ayllus* au sein des « moitiés » (*parcialidades*) et l'identité des *ayllus* véritablement Kallawaya ou du moins ceux qui fournirent des herboristes-guérisseurs.

En effet le nom des communautés contemporaines spécialisées dans l'art médical (au nombre de six : Chajaya, Chari, Curva, Inca, Khanlaya et Wata Wata) ne nous aide guère à en reconstituer l'origine. Trois noms apparaissent dans les listes d'*ayllus* du XVII[e] siècle : Chajaya, Curva et Inca ; les trois autres doivent désigner des *estancias* promues, lors du fractionnement postérieur des *ayllus*, au rang d'*ayllus* et de communautés (17). Curva, *ayllu* pukinaphone, semble avoir une ancienneté et une importance décisives dans la tradition Kallawaya tandis que le nom d'Inca rappellerait l'impact des transferts de population opérés dans la région.

Pour rendre compte de la spécialisation médicale des communautés Kallawaya, il ne faut pas oublier non plus le poids des migrations internes qui affectèrent les vallées Kallawaya dès la fin du XVI[e] siècle. Un résumé de la « Visite générale », dressé en 1583, ajoute aux 683 tributaires « naturels caravayas » le chiffre de trois cents « venus de divers *repartimientos* » où ils versent leur tribut. Dix ans plus tard, un rapport jésuite évoque la puissante attraction de cette région pour les Indiens d'altitude qui veulent échapper aux corvées minières périodiques (*mita* de Potosí) et aux épidémies qui les frappent dans les années 1590 (18).

Au cours du XVII[e] siècle, ces différentes couches d'occupants prennent place dans le district de Charazani sous des noms et dans des rapports numériques distincts. Le détail de la *Revisita* du vice-roi duc de La Palata (1683) donne la composition des effectifs tributaires répartis entre les huit *ayllus* : les « naturels » ont diminué de moitié par rapport à ceux de 1583 et un tiers est « absent » au moment du recensement, le plus souvent « sans laisser de traces », ce qui laisse présager un déclin ; les migrants du XVII[e] siècle comprennent deux catégories socio-juridiques, les *yanaconas de Su Magestad* qui paient une redevance réduite aux caisses royales de La Paz et les « forains » (*forasteros*) qui dépendent soit encore de leurs caciques d'origine, soit de ceux qui les accueillent (dans l'*ayllu* ou au *pueblo*) ; les *mitimaes*, enfin, appelés plus exactement dans le recensement *llactarunas* (en kechua, « hommes du bourg » = migrants provisoires) sont certainement les descendants des « colons » de 1583 en nombre réduit d'un cinquième. Ces différentes strates de migrants, dont l'effectif global est supérieur à celui des « naturels » (ceux qui furent recensés dans la « Visite générale ») proviennent de tout le Collao et même d'un quadrilatère compris entre Cuzco, Arequipa, Oruro et La Paz (19).

Dans cette mosaïque humaine, comment s'est transmise ou forgée la spécialisation professionnelle des herboristes-guérisseurs ? Nous n'en savons strictement rien. On peut supposer que la mise au point du langage kallawaya eut pour rôle de maintenir le secret

et le monopole de l'initiation à l'art médical au sein des familles de guérisseurs. Mais la documentation historique ne nous éclaire guère sur l'identification linguistique. J'ai déjà évoqué la liste ecclésiastique de la fin du XVI[e] siècle établissant que les trois « langues générales » du Pérou étaient parlées dans les paroisses de l'aire Kallawaya, et aussi la tentation de mettre en rapport direct le pukina avec les anciens *ayllus* locaux. D'autre part, un inspecteur épiscopal mentionne en 1620 que le curé de Charazani prêche « dans la langue aymara qui est la plus en usage et que parlent ces naturels, comme il ressort des rapports pour l'avoir vu » (licenciado Luis de Barrasa y Cárdenas, Charazani, 18. III. 1620 ; « Probanza del bachiller Alonso Torero », *A.N.B.*/E 1626 - 18). On ne peut se fier au terme de « naturels » qui semble désigner, ici, l'ensemble de la population indigène. Cette prédominance de l'aymara est-elle en rapport avec la présence des différents groupes de migrants (*mitmaq*, forains, etc.) venus du Collao ou caractérise-t-elle aussi les communautés de vieux fonds Kallawaya ? Dans tous les cas, il ne faut pas oublier qu'une grande partie des habitants devaient être bilingues, voire trilingues, ni la nécessité de découvrir d'autres documents historiques qui, combinés à des analyses glotto-chronologiques, devraient permettre d'établir les variétés dialectales en usage dans les vallées Kallawaya à l'époque coloniale.

Un autre point important à établir porterait sur les modalités d'exploitation du finage andin-oriental par ces mêmes communautés, thème sur lequel nous sommes fort peu renseignés. Il faut distinguer l'espace de collecte des plantes utilisées dans la pharmacopée Kallawaya, espace de parcours qui peut être très vaste, puisqu'il coïnciderait avec l'ancien territoire ethnique et engloberait des zones écologiques plus lointaines telles que les *yungas* de La Paz ou les collines forestières d'Apolo (20).

Le terroir agricole qui inclut les ressources de l'élevage des camélidés dans les steppes d'altitude, les terrasses et les replats à tubercules et à maïs et à coca des pentes, lui, comporte une autre histoire qui renvoie aux luttes pour l'accès à la terre entre *ayllus* et entre Indiens et Espagnols. En dépit de son rétrécissement colonial, le finage de Charazani restait fort étendu puisqu'il englobait les *punas* du río Suches et les vallées des deux versants des cordillères d'Apolobamba et de Muñecas jusqu'au piémont forestier du haut Beni. Des inspections agraires (*composiciones de tierras*) réalisées au milieu du XVII[e] siècle témoignent de litiges de bornage sur les *punas* entre les ayllus de Curva et Caata et Hilaata, et entre ceux d'Amarete et de Chajaya (21).

Un autre contrat rappelle la vente d'une terre par les Indiens de l'*ayllu* Chachapoya au cacique-gouverneur de Charazani afin de payer leur tribut (*A.N.B.*/E 1677-13). D'autres jugements sanctionnent la restitution aux Indiens de terres usurpées par des *hacendados* espagnols, notamment dans les *punas*, mais une information portée à la fin de la *Revisita* de 1683 faisant état de l'existence de seulement deux propriétés espagnoles dans le district de Charazani attesterait de la faiblesse de la pénétration de l'hacienda espagnole dans ce secteur (alors que les vallées voisines sont submergées par l'appropriation espagnole). Zone à l'écart, bien loin des routes de l'Altiplano, elle semble mieux résister à la destructuration coloniale que les autres vallées de Larecaja. Mais son histoire agraire reste entièrement à faire.

Ce même éloignement ou isolement par rapport aux centres d'activité des Andes coloniales a pu aussi jouer au détriment des Indiens eux-mêmes. En effet, une série de conflits mettant aux prises les dirigeants indigènes tant entre eux qu'avec les Espagnols résidents surprennent par leur durée et par leur intensité.

Tout d'abord, un long conflit qui traverse toute l'époque coloniale, aux rebondissements dramatiques constants, oppose deux branches collatérales de la lignée du cacique fondateur. Sous les derniers Incas, le « seigneur » Kallawaya eut trois fils qui gouvernèrent l'un après l'autre. Sous les Espagnols, les descendants de la branche aînée et de la benjamine se disputèrent à tour de rôle le titre de cacique-gouverneur, tandis que la branche cadette fournissait les autorités en « second » (*segunda persona*, responsable de la « moitié » inférieure).

Nous n'allons pas analyser en détail ce litige sur lequel nous sommes bien informés et qui mérite une étude particulière. Disons, en résumé, qu'au départ, il repose sur la divergence des critères de succession entre les traditions aymara (entre frères ou d'oncle à neveu), Inca (choix du parent le plus compétent) et hispano-romaine (patrilinéarité,

primogéniture). Chez les Kallawaya, le problème surgit lorsque à plusieurs reprises moururent des caciques, alors que leurs fils étaient mineurs d'âge ; la charge revint à la branche germaine qui, par la suite, loin de la restituer au successeur de droit devenu majeur, s'efforçait de se faire reconnaître par le pouvoir colonial comme seul titulaire légitime. Nous avons porté dans un tableau ce chassé-croisé des successions entre les Coarete et les Serena, dont les représentants accaparaient le titre et la charge de cacique-gouverneur au gré des vicissitudes juridiques (devant le tribunal de l'Audience de Charcas) et des rapports de force locaux (complicité des autorités espagnoles, laïques et religieuses).

Cette dispute acharnée, dans laquelle se mêlèrent rapidement d'autres intérêts (trafics commerciaux des corregidors et de leurs représentants, usurpation de terres par des Espagnols, attribution d'Indiens de service) en rapport avec l'accès à la main-d'œuvre indigène déchira la région et connut des épisodes très violents. Vers 1650, le tenant en titre, don Martín Serena, fut assassiné. Trente-cinq ans plus tard, son petit-fils, qui porte le même nom, fut accusé de tyranniser la région et d'avoir assassiné avec sept complices espagnols Pablo de Vera, lieutenant du corregidor, dans l'église de Charazani. Le juge dépêché par l'Audience de Charcas ne put réaliser l'embargo sur ses biens en raison de l'hostilité des Indiens agités par le corregidor de Larecaja et par le nouveau lieutenant ; à La Paz, il dut laisser son prisonnier qui fut relâché par les officiers royaux (lettre du président de l'Audience, 2. VIII. 1686 ; *A.G.I.*, Charcas 25). Apparaît bien ici la chaîne des complicités officielles au niveau régional (Larecaja, La Paz) qui jouent en faveur du cacique de Charazani et à laquelle dut s'opposer le représentant assassiné, refusant peut-être de prêter allégeance.

Au XVIII[e] siècle, ce sont les abus des fonctionnaires locaux pratiquant les ventes forcées de marchandises aux Indiens (*repartos de ropa y de mulas*), qui déclenchent les protestations des autorités indigènes. En 1721, un juge de l'Audience vint enquêter sur place mais se heurta au silence général et au désistement des plaignants (*A.N.B.*/E. 1722-46). Dix ans plus tard, de nouvelles dénonciations contre un lieutenant qui vendit des mules et des vêtements « à des prix tellement exorbitants », pour la valeur globale de 20 000 pesos, aboutirent aux mêmes résultats et le juge enquêteur conclut : « Les misérables Indiens n'eurent aucune liberté (pour témoigner) en raison de l'oppression dans laquelle je les trouvai ; bien au contraire, terrorisés et menacés, ils ne purent dire ni déclarer plus que ce qui a été constaté... » (La Paz, 12. I, 1733 ; *A.N.B.*/E 1733 - 12). En 1760, un autre conflit oppose le curé de Charazani au cacique Juan Miguel Serena, dans lequel interviennent en faveur de ce dernier les habitants de Curva et d'Amarete armés de bâtons et de frondes (*A.L.P.*, non classé). Je n'évoque pas ici les nombreuses bagarres qui agitèrent les campements miniers, importants au XVIII[e] siècle dans la région, et qui ajoutèrent aux tensions sociales et civiles qui marquèrent ces confins de la colonisation hispanique.

Ces longues polémiques doublées d'exactions incessantes débouchèrent sur un demi-siècle d'agitation armée, depuis les guerres tupacamaristes jusqu'aux guérillas d'Indépendance (donnant lieu à l'éphémère *republiqueta de Larecaja*) qui ensanglantèrent les vallées orientales (1775-1825).

### 5. *Le long XIX[e] siècle : 1830-1950.*

À ce douloureux enfantement, véritable guerre civile, ethnique et sociale à la fois, qui laissa ces campagnes exsangues, succéda un long siècle républicain marqué par l'avénement d'une oligarchie créole et de sa clientèle métisse et par le dépouillement progressif des communautés paysannes. Nous avons peu de renseignements sur leur impact dans la région de Charazani, mais nul doute que ce siècle noir pour les populations rurales andines ait aussi aggravé la condition des Indiens Kallawaya. Dans cette perspective, on pourrait très bien interpréter leurs voyages lointains (vers le Chili et l'Argentine) comme un moyen d'acquérir des ressources que l'économie locale ne pouvait leur offrir et d'échapper au contrôle social local.

Après l'indépendance de la République bolivienne dont la frontière septentrionale coïncide avec celle du district de Charazani, l'aire Kallawaya subit de nouveaux

partages territoriaux. En janvier 1826, dans le département de La Paz fut créée la province de Caupolicán au nord-est de celle de Larecaja : elle comprenait les anciennes missions d'Apolobamba, la bourgade de Pelechuco (rattachée au XVIe siècle à la réduction de Charazani puis détachée au XVIIIe comme paroisse autonome), et les *punas* d'Ulla Ulla. En octobre 1826, la province de Larecaja subit à son tour une division et sa moitié septentrionale (dont l'aire de Charazani) vint à former une nouvelle province appelée Muñecas (du nom du curé patriote qui anima la guérilla en 1815 dans ce secteur). En 1908, les bourgades de Moco Moco et d'Italaque avec leurs districts (cantons) qui abritent d'anciens *ayllus* Kallawaya (Warcas et Umanatta) font partie de la nouvelle province de Camacho. Quarante ans après, enfin, c'est le secteur de Charazani qui, à son tour, est séparé de Muñecas pour former, avec les cantons Amarete, Curva, Chullina, Carijana et Camata, la nouvelle province Bautista Saavedra. Dans ce remodelage provincial, l'ancienne *cabecera* Kallawaya (Charazani) se retrouve associée avec ses *yungas* (Camata et Carijana) mais perd ses *punas* (Ulla Ulla). D'autre part, elle subit la détestable coutume républicaine de rebaptiser les noms de bourgades : Charazani reçoit le nom de Villa General Pérez, tandis que l'ancien *ayllu* Kallawaya de Chajaya devenu *pueblo* et canton celui de Villa General Ramón González. Mais les habitants continuent d'utiliser les toponymes indigènes.

La population de cette région paraît avoir souffert de fortes variations numériques. Un « calcul approximatif » de 1826 l'estime à quelque dix mille personnes (*A.N.B.*/Ministerio del Interior, t. 12, n°144), mais en 1832 un recensement fiscal donne le chiffre de 50 tributaires pour le canton de Curva et 45 pour celui de Charazani (*A.N.B./Revisitas.*)

Lors du « censo cantonal urbano » de 1900, la bourgade de Charazani aurait 700 habitants et celle de Curva 520, mais on ignore les chiffres pour ceux des campagnes environnantes. Dans tous les cas, les recensements généraux du XXe siècle (exécutés en 1900 et 1950) sont très peu fiables. Il faut supposer que, comme ailleurs dans les bourgades de l'Altiplano et des vallées, ce sont les Blancs et les Métis qui occupent les *pueblos* — processus entamé durant l'époque hispanique et, dans les vallées, dès le XVIIe siècle —, les « Indiens » étant rejetés ou se maintenant dans les villages (*estancias*) et les haciendas, désignées du terme générique de *comunidades* aujourd'hui. Le fait que les habitants de la vallée de Curva et des pentes de la rive gauche du río Camata aient réussi à constituer un canton à part (et ce dès 1826) indiquerait une volonté d'échapper au contrôle économique et social exercé par les notables (*vecinos*) de Charazani. La formation de ces réseaux de pouvoir locaux (caciquisme, clientélisme), leurs moyens de pression (compérage, violence), leurs liens avec les oligarchies régionales (centres mercantiles de la rive du lac Titicaca, côté péruvien et bolivien) et nationales (La Paz), les usurpations de terres commises au détriment des communautés paysannes tout comme les exactions exercées envers leurs membres (utilisation de la main-d'œuvre dans les services de poste et la réfection des pistes, mais aussi, par le biais des sanctions judiciaires, dans les haciendas) méritent une étude complète, les rapports des préfets, sous-préfets et corregidors déposés à La Paz et à Sucre fournissant la documentation nécessaire.

Que devinrent les herboristes-guérisseurs Kallawaya face à cette pression républicaine sur le paysannat andin ? Nous n'en savons pas grand chose. Les voyageurs étrangers et les érudits nationaux, répertoriés par Louis Girault, signalent leurs déplacements dans le pays et dans les républiques voisines. Ajoutons le témoignage du juriste-statisticien J.-M. Dalence qui, en 1848, les décrit ainsi :

— « Dans les cantons de Curva et de Charazani de cette province résident les célèbres botanistes de l'Empire Inca, exerçant jusqu'à aujourd'hui leur profession d'herboristes. Chargés de leurs herbes et de leurs racines et réputés connaisseurs de leurs grandes vertus, ils parcourent cette partie du continent jusqu'à Montevideo et même au Brésil. Après une tournée de deux ou trois ans, ils s'en retournent chez eux, apportant tout ce qu'il y manque et dont ils ont besoin » (22).

Un demi-siècle plus tard, R. Paredes, dans une monographie consacrée à la province de Muñecas, évoque les indigènes de Charazani et Curva qui « parlaient auparavant un dialecte différent du kechua, connu sous le nom de langue Callahuaya dont ils font peu d'usage. Cependant, ceux de Curva emploient le puquina dans leurs relations

mutuelles. Les Callahuaya itinérants habitent les estancias de Chaguaya, Camblaya et Ingas. Les autres Callahuaya sont peu sujets à l'abandon de leur terroir où ils se consacrent à l'agriculture et d'autres à la poterie comme ceux d'Amarete [...]. Les Callahuaya sont les Indiens les plus fortunés de la province, mais ils sont aussi les plus gros buveurs d'alcool. Les maisons qu'ils habitent présentent l'aspect le plus misérable qu'on puisse imaginer car ils ne se soucient pas de les arranger et cachent soigneusement les objets de valeur rapportés de leurs voyages » (23). On ignore à quand remonte cette tradition de tournées aussi lointaines dans le continent sud-américain, mais on peut supposer qu'elles constituent en fait de véritables migrations périodiques destinées aussi bien à l'enrichissement de leurs auteurs qu'à fuir les tensions sociales et raciales pesant sur leur région d'origine.

Au début du XX[e] siècle, cette émigration temporaire prend l'allure d'un véritable exode rural et de nombreuses familles des vallées de Charazani commencent à s'installer à La Paz (comme celles de la communauté de Chajaya), où elles exercent des activités artisanales différentes (joaillerie, orfèvrerie). Selon les informateurs de Louis Girault, c'est d'ailleurs vers le milieu du siècle que cesserait de se transmettre le savoir botanique et médical Kallawaya, annonçant ainsi avec la disparition des derniers initiés l'extinction de ces pratiques curatives et magiques en tant qu'héritage élaboré et transmis au sein des communautés Kallawaya des vallées de Charazani.

À partir de la seconde moitié du XX[e] siècle (surtout de la Révolution nationaliste de 1952), les paysans des vallées de Charazani subissent les contre-coups de l'histoire nationale, qui accélèrent certains phénomènes : exode rural, fractionnement parcellaire de la propriété (y compris les haciendas partagées entre les « colons »), contrôle des campagnes par les Métis (syndicats agraires, transports), marginalisation socio-économique et sanitaire.

Au terme de ce rapide survol du passé Kallawaya (qui élude plusieurs aspects non moins importants : les échanges de produits agropastoraux avec la zone du lac Titicaca, les rapports avec la colonisation d'Apolobamba, l'évangélisation de la région), l'essentiel de son mystère demeure. Mystère qui peut se résumer ainsi : quand, comment et pourquoi les Kallawaya commencèrent-ils à se spécialiser dans la guérison par les plantes et à répandre leur art médical dans le monde andin puis dans l'ensemble du continent ?

Il faut rappeler avec Louis Girault qu'aucun chroniqueur ne fait la moindre allusion à la réputation professionnelle de « sociers-magiciens » des Kallawaya ni sous les Incas ni durant l'époque hispanique. Cela dit, l'exceptionnelle diversité des niches et des facettes écologiques, étagées sur les flancs des cordillères d'Apolobamba et de Muñecas, plongeant directement, en quelques heures de marche, dans la forêt chaude et humide — permettant notamment la culture intensive de la coca, plante si importante dans le rituel andin —, réunissait toutes les conditions d'utilisation botanique par un groupe soumis aux influences culturelles venues à la fois des Andes et de l'Amazonie.

D'autre part, la coexistence multiethnique, héritée du fonds pukina, des transferts humains dus à l'Inca, et réactivée lors des migrations coloniales, dut jouer un important rôle dans l'élaboration d'une pharmacopée riche et complexe (la région de Curva — tour à tour *ayllu*, vice-paroisse puis canton — apparaît comme un véritable sanctuaire dans la transmission de ce savoir).

Dans cette perspective, j'inclinerai à envisager la mise au point des pratiques curatives et du langage Kallawaya comme le fruit d'une lente cristallisation entamée dans les dernières décennies du *Tawantinsuyu*. Les herboristes-médecins Kallawaya, ou du moins leurs tournées professionnelles hors des vallées de Charazani, procéderaient ainsi de l'époque coloniale, et peut-être même des seuls XVIII[e] et XIX[e] siècles. Cette apparition tardive de ces guérisseurs itinérants sur la scène andine et sud-américaine rendrait d'ailleurs compte de la rapidité de leur extinction (24).

Pour le moment nous n'en sommes qu'au stade des hypothèses et il faut espérer que la publication de cet ouvrage incitera plus d'un chercheur, anthropologue, historien, linguiste ou autre, à reprendre le dossier Kallawaya avant qu'il ne soit réellement trop tard. Il pourra ainsi élucider ce véritable « mythe ethnographique » échafaudé par la curiosité mêlée de crainte des populations andines à l'égard de la magie curative,

savamment entretenue par les récits des voyageurs et des érudits (25). Aujourd'hui, il est significatif que ce mythe, au moment où les médecins Kallawaya ont disparu en tant que tels, prenne une vigueur nouvelle, à la mesure d'une demande occidentale en mal d'exotisme et d'ésotérisme relayée par la complaisance des mouvements culturels indiens. Les « Kallawaya » ont de beaux jours en perspective.

Thierry SAIGNES
Paris, janvier 1983

(1) « Reisen in der östlichen Anden Bolivien », *Pet. Geographische Mitteil*, 1929, H 7/8, S 181-188.

(2) D'autres informateurs, interrogés au cours d'un litige sur le titre de « *cacique gobernador* » avancent qu'Ari Capaquiqui était le fils d'Inca Canaqui « fondateur » de la bourgade, nom qui attesterait d'une intervention inca (1604, dans *A.N.B./E* 1605-2, f° 100). Signalons, d'autre part, que cet important anthroponyme d'Ari se retrouve en composition pour désigner la vallée d'Aricaja (celle de Sorata, qui devint plus tard Larecaja) ou bien une des vallées chaudes de La Paz, appelée Ari Yunga, et, sur le versant occidental celle d'Ariquipa.

(3) Selon une information de 1549, la moitié « supérieure » comprendrait 5 *pueblos* et l'« inférieure » 11. L'apparente promotion de cette dernière, puisque le « seigneur ethnique » y résidait, peut être liée aux faveurs de l'Inca ou à l'importance de la voie vers la forêt. La divergence entre les deux « moitiés » peut être liée à la promotion coloniale des mines d'or de Carabaya (fondation de San Juan de Oro dès 1540) et à la volonté de rattachement par les Espagnols de Cuzco.

(4) Joseph W. Bastien, *Mountain of the Condor, Metaphor and Ritual in an Andean Ayllu*, St. Paul, Minnesota, 1978. Il reprend des étymologies proposées par des érudits boliviens, notamment Rigoberto Paredes (se fondant sur la racine aymara, *Qolla* = médecine).

(5) Il s'agirait en fait de retrouver les grands circuits d'initiation et d'exercice chamaniques entre la forêt et les Andes.

(6) Les sites fortifiés de la région (Iskanwaya sur le río Llica, Tuata sur les hauteurs séparant Camata d'Ayata) montrent un double niveau d'occupation : Mollo et Inka. Cette contrée a dû connaître à la fois les guerres entre les chefferies aymaraphones et celles qui opposaient les groupes d'altitude à ceux du piémont (appelés *Chunchos*). Le toponyme Chuncho Apacheta, qui désigne un col dans les hauteurs de Charazani, ferait allusion, selon la tradition orale, à une de ces batailles.

(7) Louisa R. Stark, « Macha-Jujai : Secret language of the Callahuayas » (nov. 1970), *Papers in Andean Linguistics*, vol. I, n°2, déc. 1972. Son informateur fut Mariano Álvarez, de Charazani (note 1). La présence de *mitmaq* Chachapoyas (non connue de L. Stark) ajoute au dossier de l'introduction du kechua.

(8) Le matériel de L. Girault est déposé au laboratoire de M. Bernard Pottier.

(9) Des *mitmaq* colla originaires des villages d'altitude d'Oruro (ou Ororillo) Azangaro, Asillo et Quipa, intégraient la « moitié inférieure » de Moco Moco appelée Incas (une communauté du même nom subsite actuellement en contre bas du bourg). Or, nous savons que ces mêmes centres d'altitude avaient été offerts à titre personnel par Tupak Yupanqui à un de ses fils pour sa victoire au jeu des *ayllus* (l'anecdote est rapportée par le père Cobo). Ces Indiens et leurs *mitmaq* des vallées Kallawaya intégrèrent donc un domaine princier privé (distinct des possessions de l'État Inca).

(10) L'*ayllu* Chachapoya est signalé en 1607 comme appartenant à la réduction de Charazani (*A.N.B./*E 1657-5, f° 56). Les Canchi furent rattachés à la réduction d'Italaque et les Cana à celle d'Ambana, tous deux dans les « moitiés inférieures » (les deux groupes sont aymaraphones). Par ailleurs, Gerald Taylor me signale que dans la région de Huarochiri (dont les mythes évoquent les Kallawaya porteurs de l'Inka) se trouvaient des *mitmaq* Kallawaya (communication personnelle, décembre 1982).

(11) « Traslado de las Visitas de 1549 del licenciado La Gasca : Yndios de la provincia de la pequeña calabaya que fueron del licenciado de La Gama... » (26-28. IX. 1549, *A.G.I.* Justicia 405.

(12) Dans le détail, les contestations se passèrent ainsi. À la mort de La Gama (1555), son *encomienda* revint « en cabeza de Su Magestad » et ses revenus furent affectés pour financer la « Compagnie de Gentilshommes, Lanciers et Arquebusiers ». En 1561, l'Audience de Lima, exerçant des

fonctions de vice-roi (durant un interrègne), attribua les fruits de l'*encomienda* à Antonio de Castro, ce que contestèrent les membres de la Compagnie. De plus, l'*encomendero* de Camata revendiqua vainement le village de Carijana situé sur la rive opposée de Camata et rattaché à Charazani (procès en 1563, *A.G.I.* Just. 405).

(13) Cette différence de vocabulaire géographique selon le point de vue ressort bien de l'assertion de Polo Ondegardo qui rappelle comment l'Inca accorda des terres de vallée au Indiens des *punas*, notamment à « todos los indios del camino de omasuyos que para este efecto tienen indios en calavaya... » (Rapport au lic. B. de Munatones, vers 1560 ; Madrid, *Bibliothèque de la Real Academia de Historia*, manuscrit coll. Muñoz). En 1573, les mineurs de Carabaya proposent de recruter de nouveaux contingents de travailleurs indigènes dans les villages des trois provinces immédiates, San Gabán (ou Carabaya), Charazani et Larecaxa (*R.G.I.*, 2, *op. cit.*). En 1578, le corregidor régional précise que sa juridiction concerne « la province des callawayas, la vallée de camata, les vallées d'ambana et de laricaja et les yungas de zongo » (*A.N.B./E* 1605-2, f°39). Mais un résumé de la *Visita de Toledo* énumère plus sèchement, les *repartimientos* par *corregimientos* et mentionne, entre ces derniers, ceux de *Carabaya* et de *Yungas y Larecaja* (*A.G.I.*, Lima 364).

(14) Le livre de la *Visita General* (1575) étant tronqué, l'enquêteur doit consulter un extrait (copie) que possède le cacique don Carlos Yquicanauque (Charazani, 25. II. 1602 ; *A.N.B./E* 1605-2, f° 1).

(15) Sur ces processus de détachement des Indiens vis-à-vis de leurs autorités d'origine, voir mon article « De la filiation à la résidence : les ethnies dans les vallées de Larecaja », *Annales E.S.C.*, Paris, n°5-6, 1978.

(16) Cependant, si l'on compare l'état de désorganisation (visible dans les migrations internes) dans les bourgades des vallées voisines, on note une plus grande cohésion démographique et sociale des villages de Charazani par rapport à ceux du Copani ou de Larecaja, ce qui pourrait s'expliquer par la présence d'une véritable chefferie Kallawaya. D'autre part, dans ce survol historique, je n'évoque pas le recul de la frontière andine sur le piémont forestier (*montaña*), où l'Inca avait créé une « province des Chunchos ».

(17) Les anciennes listes ne permettent pas de reconstituer la pyramide hiérarchique dans laquelle s'emboîtaient les différents segments (*ayllus*) des unités domestiques : les familles patrilocales se regroupent en *estancias* puis en *ayllus* minimaux (groupes de parenté endogames) qui intègrent des « moitiés » (*ayllus* majeurs) puis la chefferie elle-même (*ayllu* maximal). En 1607 est mentionné l'*ayllu* Charazani qui disparaît de la liste de 1683 (où apparaît celui de Chajaya). S'agit-il d'un simple remplacement, en raison, peut-être, de l'introduction dans la propre bourgade de Charazani de non-Indiens, Métis et Espagnols ?

D'autre part, une assez grande confusion règne dans les listes fiscales entre les termes de *pueblo, estancia* et *ayllu*. Ainsi, Kaata désigné en 1575 comme « pueblo » (où réside le cacique-gouverneur), parfois nommé *ayllu*, apparaît aussi comme une *estancia* relevant de l'*ayllu* Hilaata. Ces équivalences renverraient aux différents niveaux d'inclusion de l'*ayllu*. En 1652, apparaissent dans une pétition les responsables (*hilacatas*) des « cinq ayllus de Charazani », à savoir Hilaata, Curva, Chullina, Amarete et Chajaya. En 1683, est mentionné l'*ayllu* Pelechuco (qui ne relevait pas de la chefferie Kallawaya selon la visite de 1549) mais non celui nommé Mana.

Ces variations des *ayllus* pris en compte dans les recensements fiscaux peuvent aussi s'expliquer par celle des perspectives, selon que l'on considère l'unité fiscale (*repartimiento* de la *Pequeña Calabaya*) ou l'unité résidentielle (réduction de Charazani).

(18) Les chiffres de 1583 proviennent du Résumé cité en fin de la note 13. Le rapport jésuite est celui du père Antonio de Ayanz intitulé « Breve Relación... » (1596) qui déclare : « ...en un valle de tierra templada que ay aca arriva avía los años atras en quatro pueblos que se llaman Camata, Charazani, Mocomoco y Ytalaque un solo sacerdote y en todos ellos no avía gente para mas que un cura estos oy día an crecido de manera que ay en cada uno su sacerdote y es tanta la gente que tienen que es bien dificultoso que un solo sacerdote pueda doctrinar (...). Y adviertase que solamente entran en la razón deste augmento es no sacallos a la mita de Potosí ni tampoco a traginar... » publié par R. Vargas Ugarte, *Pareceres jurídicos...*, Burgos, 1953, p. 71.

(19) La *Revisita* se trouve à l'*Archivo general de la Nación* (Buenos Aires), salle XVII, 2-3. Les *yanaconas* sont des Indiens de service personnel détachés, en principe, des liens communautaires. *Mitimaes* est le nom espagnol du kechua *mitmaq*. Il est, aussi, possible que les « colons » de 1583 se soient en partie intégrés comme « naturels » ou comme « forains ».

(20) Pour cela, se reporter aux renseignements géographiques fournis par les informateurs à L. Girault (pour chaque plante, voir la deuxième partie de cet ouvrage).

(21) Il y a même des conflits territoriaux entre les *ayllus* de Vilque (sur la rive orientale du lac Titicaca, province de Paucarcolla) et ceux de Charazani (Curva) sur la possession des *punas* du río Suches (qui semble constituer la limite nord du territoire Kallawaya). D'autre part, la colonisation espagnole du piémont d'Apolobamba (fondation de S. Juan de Sahagún en 1616-1617), renforcée de missionnaires augustins (remplacés au XVIII[e] siècle par les franciscains), entraîne

des conflits de terre avec des *ayllus* de Charazani (Voir les « visites de compositions de terres », 1656-1660, *A.L.P.*).

(22) *Bosquejo estadístico de Bolivia*, 2° édition, La Paz, 1975, p. 151-152.

(23) *Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz*, I, 2, p. 13-15, La Paz, 1898.

(24) On peut en effet, se demander comment des érudits aussi curieux que le père Cobo (vivant dans le Collao entre 1615 et 1620) ou les évêques de La Paz en tournée pastorale à l'époque coloniale, ou le chroniqueur métis Wamán Poma de Ayala, aussi averti des réalités andines, ou l'historien de Potosí, aussi bien informé (Arzans y Vela, 1703-1716) n'évoquent pas le moins du monde l'activité ou l'existence de ces « guérisseurs-magiciens » itinérants.

(25) J'emprunte l'expression de « mythe ethnographique » à Nathan Wachtel qui l'utilise à propos des Urus (« Hommes d'eau : le problème uru » dans *Annales E.S.C.*, Paris, 1978, n°5-6, p. 1130.)

# TABLEAUX SYNOPTIQUES DE L'ÉVOLUTION DES COMMUNAUTÉS KALLAWAYA

## 1. Répartition entre les différentes juridictions coloniales

<table>
<tr><th>Ethnie</th><th>Repartimiento</th><th>Village</th><th>Corregimiento</th><th>Réduction</th></tr>
<tr><td rowspan="3">Kallawaya</td><td>1535-1540<br><br>Calabaya<br>la Chica</td><td>1549<br>Pacaures<br>Umanatta<br>Moco Moco<br>Liasa<br>Quini<br>Atintaca<br>Amarete<br>Charasane<br>Cayata<br>Curva<br>Exeleya<br>Ateyque</td><td rowspan="4">1565<br><br>Larecaja</td><td>1575<br>Italaque (1596)</td></tr>
<tr><td>Moco Moco</td></tr>
<tr><td>Charazani</td></tr>
<tr><td>Yunga<br>Kallawaya</td><td>Camata</td><td>Carijana<br>Camcua<br>Camata</td><td>Camata</td></tr>
<tr><td>Mitmaq/Moxos</td><td>Calabaya<br>la Chica</td><td>Pilichuco<br>Carecane</td><td>Charazani</td></tr>
</table>

## 2. Composition des *ayllus* dépendant de Charazani

| 1607 | 1683 | 1832 |
|---|---|---|
| Hilaata | Hilaata | Hilaata |
| Curva | Curva | Curva (canton) |
| Mana | Amarete | Chari |
| Chullina | Inga | Chullina |
| Characane | Chachapoyas | Opinguaya |
| Amarete | Chajaya | Chajaya |
| Inga | Chullina | Inga |
| Chachapoyas | Pelechuco | Amarete |

### 3. Situation écologique et production

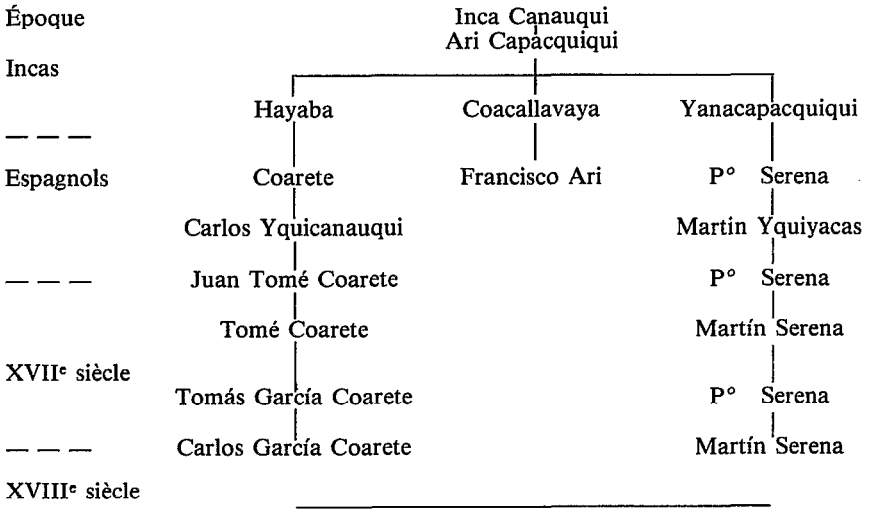
| | | |
|---|---|---|
| Charazani | tête de vallée | céréales, légumineuses |
| Moco Moco | " | " " |
| Pelechuco | " | " " |
| Umanatta | puna | tubercules, camélidés |
| Carijana | yungas | coca, or |
| Camata | " | " |

### 4. Évolution démographique de Charazani et des yungas.

| années | Charazani | | | Carijana | Camata |
|---|---|---|---|---|---|
| | | F | P.T. | | |
| 1549 | 120 | | | 33 | 70 |
| 1575 | 330 | | | 55 | 163 |
| 1683 | 305 | 428 | 3000 | | |
| 1797 | 309 | 398 | 1870 | 82 | 220 |
| 1817 | 875 | | | 32 | |
| 1826 | | | 7000 | 200 P.T. | 600 P.T. |
| 1832 | 95 | | | | |

Les chiffres sont ceux des Indiens tributaires (hommes adultes payant l'impôt). L'initiale F désigne l'ensemble des Indiens « forains » (d'origine extérieure). Les initiales P.T. désignent la population totale. En 1797, aux chiffres de Charazani, il faut ajouter ceux de Curva (respectivement : 260, 70 et 1100).

### 5. Lignées des « seigneurs » (*curakas* ou caciques) Kallawaya à la tête de Charazani



# LES PLANTES UTILISÉES PAR LES KALLAWAYA

Voici longtemps que la communauté scientifique attendait la publication de l'ouvrage de Louis Girault, non seulement pour être éclairée sur ce que sont les Kallawaya eux-mêmes, mais aussi pour comprendre l'influence qu'ils ont pu avoir sur les pharmacopées de toutes les régions où ils se sont déplacés. En effet, comme le montre L. Girault, les Kallawaya ont été durant des décennies, sinon des siècles, des colporteurs de plantes médicinales et des guérisseurs itinérants dont le souvenir se perpétue dans les villages et les campagnes andines, et plus particulièrement au Pérou où les « Bolivianos », comme ils étaient appelés, venaient encore régulièrement il n'y a pas si longtemps.

Il est impossible de savoir, *a posteriori*, si tous ceux qui se présentaient comme « Bolivianos » étaient réellement des Kallawaya de la région de Charazani et s'ils avaient été initiés selon les règles décrites par L. Girault ; ce qui est certain, c'est qu'ils apportaient des remèdes provenant de plantes n'existant pas dans les environs des lieux où ils les vendaient. Mais on peut remarquer qu'un certain nombre de ces remèdes étaient également présents sur les éventaires des herboristes des marchés urbains. Le plus difficile dans l'appréciation de l'impact que les Kallawaya ont eu sur les pharmacopées locales est de faire la part de ce qui leur appartenait en propre et de ce qu'ils n'ont fait que transporter d'un lieu à un autre.

D'après ce que nous dit L. Girault, les deux phénomènes ont existé simultanément et l'on peut en conclure que la pharmacopée kallawaya est, comme de nombreuses manifestations culturelles dans les Andes, le résultat d'un syncrétisme incluant divers éléments locaux et d'autres apportés par les Espagnols, puisque les plantes de l'Ancien Monde y figurent aussi.

Ce n'est qu'après une étude approfondie des matériaux qui nous sont fournis ici et qui permettent de mieux mesurer ce que les Kallawaya ont diffusé que l'on pourra se faire une idée plus exacte des caractéristiques propres des pharmacopées de chacune des régions qu'ils traversaient.

Examinons plus attentivement chacun des points sur lesquels s'est opéré le brassage d'éléments effectué par les Kallawaya :

*1. Les plantes elles-mêmes :*

Quand on examine la liste des plantes qu'ils utilisent, on est frappé d'y trouver aussi bien des espèces de haute altitude que d'autres poussant dans les régions chaudes et basses du versant amazonien et, également, des plantes de climat tempéré. Parmi ces dernières, certaines ont été importées d'Espagne, mais cela ne peut nous être d'un grand secours pour déterminer la date à laquelle se serait constitué le savoir kallawaya. En effet, ce n'est pas parce qu'une pharmacopée a incorporé des éléments étrangers que sa constitution, en tant que système, est postérieure à cette introduction ; ainsi, nombre de pharmacopées asiatiques fondées sur des principes élaborés il y a certainement plus de six siècles, comme en témoignent les documents écrits, comportent actuellement des plantes d'origine américaine.

Pour ce qui est du mélange d'espèces appartenant à plusieurs étages écologiques, on peut facilement l'expliquer par le mode d'exploitation « vertical » (maintes fois décrit

depuis les travaux de J. Murra), dans lequel un centre andin avait des dépendances à différentes altitudes, vers le haut et vers le bas, du côté amazonien ou pacifique. Outre les produits alimentaires et artisanaux, et bien qu'il n'y ait pas de données précises à ce sujet, on peut imaginer que des plantes médicinales étaient également échangées entre les différents flots dépendant d'un même centre. Pour certaines espèces ne poussant que dans la grande forêt au-delà de la limite des « archipels » andins, on peut supposer qu'elles étaient l'objet d'un commerce avec des Indiens amazoniens. Ce commerce était certainement plus important qu'on ne l'a imaginé pendant longtemps. La présence de graines d'espèces amazoniennes dans des tombes précolombiennes de la côte atteste son ancienneté, mais cela n'implique nullement que le colportage des Kallawaya date également d'une époque aussi reculée. Le fait qu'ils ne soient pas mentionnés dans les récits des chroniqueurs, comme le remarque plus haut T. Saignes, tendrait d'ailleurs à prouver le contraire.

On peut, par contre, envisager que ce soit la désorganisation des échanges dans le cadre traditionnel et dans les domaines où les Espagnols ne sont pas intervenus qui a suscité la spécialisation d'une communauté dans la médecine et le colportage des plantes médicinales. On peut rapprocher ce phénomène de celui qui s'est développé dans les Alpes françaises ; si les Kallawaya ne sont pas allés à Rome pour guérir le pape, comme le veut la légende, les colporteurs fleuristes de l'Oisans, eux, sont allés jusqu'en Amérique du Sud (1). Ce qui incite à cette pratique du colportage, c'est le prestige de l'objet, en l'occurrence ici la plante, exotique.

Dans les Andes du Nord où les visites des Kallawaya étaient rares, semble-t-il, il existait, en Équateur, une autre population, les Ingano, spécialisée dans le transport des plantes médicinales entre les Andes et la forêt. Entre les deux, dans la région du nord du Pérou où la cordillère s'abaisse et se rétrécit et où l'on peut passer d'un versant à l'autre par un seul col (la Abra de Borcullo), il y a une vingtaine d'années seulement c'étaient les Indiens de la forêt eux-mêmes, les Aguaruna, qui venaient vendre leurs graines sur les marchés de la côte, à Chiclayo.

### *2. Le mode d'utilisation des plantes :*

S'il est certain que les Kallawaya ont contribué à diffuser l'usage de certaines plantes médicinales, il est plus difficile, avant d'en faire une analyse approfondie, de déterminer dans quelle mesure ils ont pu modifier un usage local au profit d'un mode d'utilisation importé, ou donner à des plantes d'origine européenne une application inconnue de ce côté-ci de l'Atlantique.

Sur ce dernier point également, seule une étude des matériaux fournis par L. Girault pourra nous renseigner. Remarquons simplement que les utilisations de la rue, par exemple, que lui ont indiquées les Kallawaya, sont beaucoup plus étendues qu'elles ne le sont chez nous.

D'une façon générale, on peut se demander si le savoir kallawaya n'a pas véritablement collectionné tous les usages que l'on pouvait faire d'une plante dans les différentes régions où ils passaient en y ajoutant le fruit de leur propre expérience.

### *3. Les termes d'appellation :*

L. Girault nous fournit ici, en préambule à la pharmacopée, une excellente étude du système d'appellation que les Kallawaya appliquent aux plantes. On pourrait lui reprocher d'utiliser trop souvent le terme classification là où il faudrait parler de nomenclature mais les deux ne sont-elles pas liées, et cette dernière n'est-elle pas le meilleur accès à la première ?

(1) Elisabeth Besson, « Les colporteurs de l'Oisans au XIX$^{e}$ siècle : témoignage et documents », in *Le Monde alpin et rhodanien*, revue régionale d'ethnologie, n°1-2, 1975, pp.7-55.

Selon un procédé utilisé par d'autres chercheurs, L. Girault appelle « genre » les catégories désignées par un terme de base et « espèce » celles qui sont désignées par un terme de base plus déterminant. Pour éviter les confusions avec les genres et espèces botaniques, les éditeurs ont ajouté, à juste titre, le qualificatif « vernaculaire ».

L. Girault, dans son analyse des termes d'appellation, s'est appliqué à les traduire chaque fois que cela était possible, ce qui est le cas pour de nombreux déterminants. Il remarque à ce sujet le parallélisme entre les épithètes latines de la nomenclature scientifique et celles de la nomenclature kallawaya.

Pour ce qui est des termes de base, il constate que 170 servent à désigner plusieurs plantes tandis que 220 en désignent une seule ; parmi les 170, 158 sont en quechua et parmi ces derniers 132 n'ont pas d'autre sens dans la langue, ce qui indique une forte proportion de termes purement botaniques.

L'un des aspects les plus intéressants de l'analyse de L. Girault concerne les interférences entre l'espagnol et le quechua dans les termes d'appellation. Il montre comment les termes espagnols sont utilisés pour désigner des plantes indigènes tandis que des plantes introduites portent des noms quechua. Cela donne une idée de la façon dont une nomenclature peut se construire au cours des temps en intégrant des éléments étrangers, de telle façon qu'en l'absence de preuves historiques (ce qui n'est pas le cas ici), il est impossible de déterminer dans quel sens se sont produits les échanges. Il demeure cependant difficile de savoir si les Kallawaya ont repris une nomenclature quechua ancienne, comme le suggère L. Girault. S'il est vrai que nombre des termes qu'ils emploient sont utilisés à travers tout le Pérou, on sait aussi que le quechua parlé dans la région du Cuzco servit de langue véhiculaire aux Incas puis aux Espagnols au cours de leurs conquêtes. Mais rien ne peut nous prouver que tous les termes quechua utilisés par les Kallawaya, en particulier ceux qui n'ont pas d'autres signification dans la langue, sont originaires de ce quechua-là. En effet, d'autres langues, et en particulier d'autres quechua, ont été parlées dans les territoires que traversaient les Kallawaya en dehors même de l'aymara dont ils utilisaient aussi certains termes d'appellation botanique, comme le montre le travail de L. Girault.

Il faudrait pouvoir reprendre une à une les nomenclatures locales et voir la place qu'y occupent les termes utilisés par les Kallawaya pour mieux comprendre les interférences existant entre eux. Je dois d'ailleurs signaler qu'un immense travail a été accompli en ce sens par Emma Cerrate, la botaniste péruvienne qui a identifié la plupart des plantes que L. Girault a recueillies auprès des Kallawaya. Profitant de ce que de nombreux chercheurs péruviens ou étrangers lui ont apporté des spécimens à déterminer, elle s'est efforcée de constituer au cours des ans un répertoire des noms vernaculaires utilisés localement au Pérou ; en effet, le nom populaire figure souvent sur les fiches que remplissent les collecteurs de plantes, qu'ils soient ou non botanistes. Cet énorme travail n'a pas encore fait l'objet d'une publication.

La mise à la disposition des chercheurs des matériaux que L. Girault a accumulés durant des années constitue la première et indispensable étape pour une meilleure connaissance de l'utilisation des plantes médicinales dans les Andes.

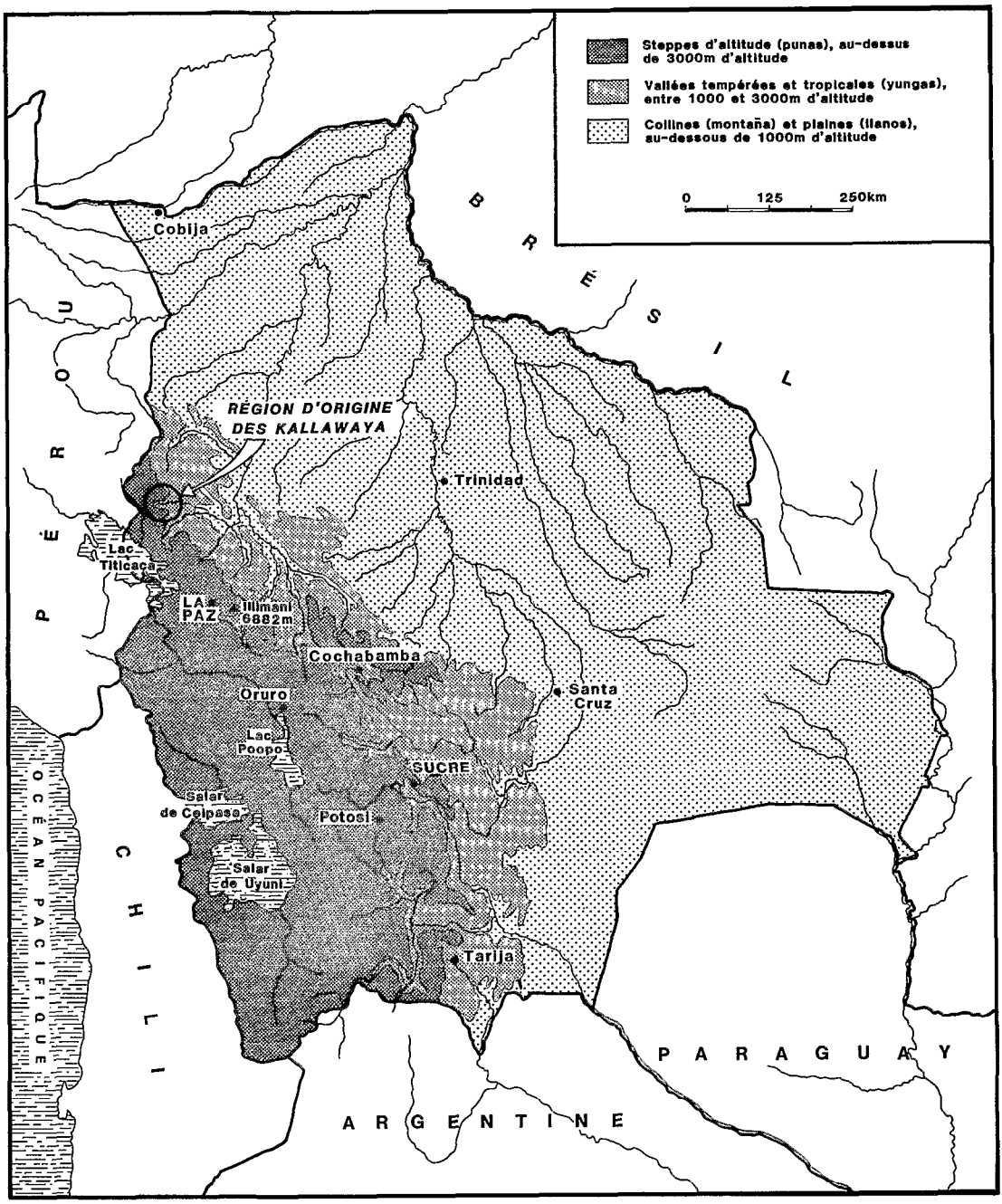
Claudine FRIEDBERG

## Deuxième partie

# PRATIQUES MÉDICINALES ET MAGIQUES

Les éléments et leur usage

# I. LES PLANTES




Carte écologique et topographique de la Bolivie.

# 1. PRÉSENTATION DE LA CLASSIFICATION INDIGÈNE

## *NOTE PRÉLIMINAIRE*

*Ce texte est extrait, pour la plus grande partie, d'une étude de Louis Girault : « Classification vernaculaire des plantes médicinales chez les Kallawaya, médecins empiriques (Bolivie) », parue en 1966 dans le* Journal des américanistes, *LV - 1, pp. 155-200.*

* *
*

La collecte des plantes constituant l'herbier fut effectuée au cours de nombreuses excursions, entre 1956 et 1965 dans différents milieux, toujours en compagnie d'un informateur kallawaya.

Mes principaux informateurs furent : Lucas Ortiz, Eduardo Ríos, Ruperto Mamani, du village de Chajaya ; Sebastián Álvarez et Sebastián Aredondo, du village de Khanlaya ; Humberto Rodas, du village de Curva.

Autant que faire se pouvait, nous recherchions les plantes ayant des inflorescences, et dans la mesure du possible recueillions le spécimen complet avec ses feuilles, tiges, fleurs, racines et dans certains cas, avec les fruits.

Au fur et à mesure de la collecte, les excursions terminées, et en examinant les échantillons frais, l'informateur me donnait alors tous les renseignements les concernant : noms vernaculaires, qualités de température, parties utilisées, usages thérapeutiques ou magiques.

Au long des années, toutes ces plantes furent remises au Laboratoire botanique du Muséum d'histoire naturelle de Lima, où Emma Cerrate en fit la détermination, entre les années 1961 et 1965.

Cet herbier est actuellement déposé au Muséum d'histoire naturelle de Paris.

La taxonomie employée par les Kallawaya, que nous exposerons ici, est strictement appliquée aux plantes d'usage médicinal.

En grande majorité, les dénominations sont d'origine kechua ; d'un kechua étroitement apparenté à la branche de celui qui est parlé dans la région du Cuzco. En effet, même si, dans la pratique de la médecine empirique, les Kallawaya utilisent entre hommes une langue ésotérique, les plantes qu'ils emploient comme remèdes leur sont connues en kechua.

Un certain nombre de ces plantes ont certes aussi une dénomination dans cette langue secrète. Environ cent cinquante d'entre elles portent des noms très souvent empruntés aux autres langues indigènes, kechua ou aymara, et même à l'espagnol ; emprunts ayant été l'objet de contractions et de déformations. Mais ces dernières expressions ne répondent pas à un système classificatoire délibérément établi comme l'est celui qui existe en kechua.

La transcription des expressions kechua sera conforme à l'alphabet phonétique adopté par le Congreso indigenista interamericano qui siégea en 1954, à La Paz.

Le plus souvent, la taxonomie, partant de termes génériques simples, se transforme en taxonomie binomiale, parfois trinomiale, par l'adjonction d'adjectifs modificateurs particularisant les espèces.

Ces termes génériques, Louis Girault les nomme « genres vernaculaires ». En règle générale, ils ne sont pas traduisibles, n'ayant originellement aucun sens. En fait, ce sont de véritables noms propres.

La classification indigène présentée ici est basée sur cette notion de « genre vernaculaire ».

Les adjectifs modificateurs sont des termes descriptifs n'obéissant pas à un souci classificatoire, comme celui qui se manifeste dans la taxonomie par genres. Ils discriminent simplement les végétaux à l'aide d'images linguistiques immuables, qui les situent isolément, sans se soucier des concepts génériques et spécifiques.

Le terme descriptif précède toujours le terme générique.

Parmi toutes les plantes recensées par Louis Girault, la plupart (553 sur 873) ont des noms composés dont le terme générique se retrouve pour au moins deux espèces. Le système classificatoire proposé repose sur ces plantes ; autrement dit, un genre vernaculaire comprend au moins deux espèces.

Les plantes qui ne sont pas classées selon ce système, Louis Girault les nomme « espèces diverses » ; elles ont des noms simples ou composées.

# CARACTÉRISTIQUES DE LA CLASSIFICATION INDIGÈNE

*Généralités*

À propos de la classification vernaculaire, la première constatation qui s'impose consiste dans le fait que, du point de vue générique, elle est fondée sur une parentée onomastique qui, la plupart du temps, correspond à celle de la classification scientifique. Pour être plus précis, disons que dans la majorité des cas cette parenté existe entre des espèces étroitement affines ; entre autres exemples, nous citerons celui du genre vernaculaire *chilka* qui groupe huit espèces de *Baccharis*.

Il arrive aussi que, dans une même famille botanique et dans des genres un peu différents, des plantes soient reconnues comme congénères vernaculairement, cela se produisant surtout d'une sous-famille à une autre. Malgré cela, dans une même sous-famille des espèces peuvent être classées dans un seul genre ; c'est le cas pour les *layu*, qui comprennent deux espèces de *Medicago* et deux autres de *Trifolium*.

Une autre remarque s'impose. Dans une même famille - telle que nous la connaissons botaniquement -, l'apparentement vernaculaire n'est jamais opéré entre des plantes de type herbacé et d'autres de type arbustif ou arborescent. C'est ainsi que, dans la famille des Légumineuses, on s'aperçoit que le genre indigène *tarku* ne compte que des espèces arborescentes qui, botaniquement, sont de la même sous-famille, celle des Mimosées. Il y en a deux qui appartiennent au genre des Adénanthacées : le *Prosopis juliflora* et le *Prosopis horrida* ; trois autres qui sont du genre des Acacias : l'*Acacia aff. boliviana*, l'*Acacia macrantha* et l'*Acacia astringens* ; enfin une troisième qui appartient au genre des Eumimosées : la *Mimosa revoluta*.

Il faut bien souligner que, dans ce cas, la systématique indigène n'a presque rien à envier à la systématique botanique. En effet, non seulement il s'agit bien de six plantes arborescentes mais, en plus, elles sont très semblables du point de vue de leurs dimensions et de leur morphologie générale.

Prenons un autre exemple, toujours dans la famille des Légumineuses, celui du genre vernaculaire *tarwi*. Il est composé de cinq plantes herbacées de la sous-famille des Papilionacées ; trois sont des espèces de *Lupinus*, les deux autres des espèces de *Crotalaria*. Or, à tous les points de vue, ces cinq plantes sont très semblables.

*Les critères de la classification générique et spécifique*

La différenciation des espèces affines est effectuée selon des critères descriptifs qui résultent d'observations diverses. En conséquence, on fait précéder le nom générique d'un adjectif qui découle de l'un de ces critères.

**Critères spécifiques kechua**

1. Sexuels

*china* .... femme
*orkko* .... mâle

2. Botaniques

*chinchi* ... petit piment
*chullku* .. bulbe
*chunta* ... palmier
*jichu* ..... paille
*khoa* ..... plante odorante
*kichka* ... épine
*kora* ..... plante
*kkaja* .... écorce, peau
*kkantu* ... fleur
*ruru* ..... fruit
*sacha* .... arbre, arbuste
*suppu* .... grosse fibre
*tika* ..... fleur
*tuna* ..... fruit
*waran* .... acacia
*willku* .... liane
*yuyu* ..... plante potagère

3. Écologiques

*kaka* ..... rocher
*kkejswa* .. précipice
*mayu* .... cours d'eau, rivière
*pacha* .... terre
*pampa* ... plaine, plateau
*ppata* .... hauteur, terrasse
*puna* ..... cordillère, haut plateau
*rumi* ..... pierre
*unu* ..... eau
*yunka* .... région chaude ou tropicale

4. De dimension

*aslla* ..... réduit
*chiñi* .... tout petit
*jatun* .... grand
*khata* .... épais
*suni* ..... allongé, long

5. De couleur

*alkka* .... bicolore
*jamam* ... blanchâtre
*jankko* ... argenté
*kellu* ..... jaune
*kulli* ..... violet
*kkori* .... doré, mordoré
*ñaura* ... multicolore
*okke* ..... gris, plombé
*puka* ..... rouge
*tuta* ..... sombre
*yana* ..... noir
*yurak* .... blanc

6. Gustatifs, qualitatifs

*asnakk* ... malodorant
*kachi* .... salé
*kara* ..... piquant
*kuchu* .... coupant
*khaska* ... rugueux
*kkepu* .... piquant
*kkonta* ... magnésien
*llanpu* ... doux, mou
*miski* .... savoureux, sucré
*millmak* .. laineux
*nhake* .... sans éclat, terne
*putukk* ... puant
*ppuñu* .. endormant, soporifique
*uchuj* .... pimenté
*Waka* .... abrutissant, affolant

7. Particuliers, métaphoriques

*anchik* ... qui offre
*assuti* .... fouet
*challwa* .. qui sort
*chchiki* ... qui renferme
*hara* ..... qui creuse
*kaja* ..... crevassé
*kasa* ..... ouvert
*kita* ..... sylvestre
*kkama* ... d'une même espèce
*kuti* ..... retourné, tourné
*llanka* .... qui colle
*llika* ..... diaphane, transparent
*mulla* .... apparenté
*ñukña* . faux
*ñuttu* ... morcelé
*pana* ..... cousin
*pisi* ..... rare
*phasa* .... peu consistant
*sakha* .... large, ouvert
*sankkai* .. qui creuse
*sapak* .... particulier, spécial
*sispa* ..... approchant
*tanta* .... joint, réuni
*unku* .... chemise
*wakta* .... coup de fouet
*waskha* .. corde
*wassa* .... à l'envers, de dos

8. D'inspiration humaine

*ayak* ..... cadavre
*chunchu* .. sauvage
*inka* ..... souverain
*kiri* ..... blessure, ulcère
*kiru* ..... dent
*llutu* ..... pavillon de l'oreille
*mallki* ... noble, seigneur

*ñaupa/*
*machu* ... ancêtre
*peskke* ... phallus
*sankka* ... gorge, palais
*sullu* ..... avortement, fœtus
*uma* ..... tête
*una* ..... enfant qui tète

9. D'inspiration animale

*alkko* .... chien
*jukucha* .. souris
*kiwa* ..... grand oiseau, rapace
*kuntur* ... condor
*michi* .... chat
*okksa* .... bec
*pichiu* .... oiseau
*piki* ..... puce
*pilku* .... oiseau coloré
*sillu* ..... griffe
*sirara* .... scorpion
*ukkuy* ... abeille
*usa* ..... poux
*wikuña* ... vigogne

**Critères spécifiques kallawaya**

*pimpi* .... sol

**Critères spécifiques espagnols**

*kastilla* ... Castille
*loro* ..... perroquet

**Critères spécifiques indéterminés**

*chulka*
*hechchu*
*hupo*
*kjuñu*
*kkorpa*
*llakas*

À la faveur d'une comparaison globale, on s'aperçoit que le caractère des critères indigènes est souvent semblable à celui des critères employés dans la classification scientifique. En effet, les adjectifs qui, dans la systématique botanique, différencient les espèces sont très souvent tirés d'observations qui portent sur des comparaisons floristiques, sur l'écologie ou la géographie, les dimensions, les couleurs, les goûts ou sur des caractéristiques particulières. Plus rarement, il est vrai, on trouve des adjectifs tirés de noms d'animaux, ou même de personnages historiques.

Toutes ces grandes catégories d'observation, nous les retrouvons dans le système classificatoire indigène. (cf. tableau)

**CLASSIFICATION**

| botanique | vernaculaire |
|---|---|
| **Floristique** | |
| *arborea* | *sacha* (arbre) |
| *florida* | *kkantu, tika* (fleur) |
| *graminea* | *jichu* (paille) |
| *spinosa* ou *spinosus* | *kichka, kara* (épine) |
| *tuberosa* ou *tuberosum* | *chullku* (bulbe) |

**Écologie, géographie**

*andina* ou *andinum* ..... *puna* (cordillère)
*aquaticum* ..... *mayu, unu* (rivière, eau)
*arvense* ou *arvensis* ..... *kita* (sylvestre)
*campestris* ..... *kita* (sylvestre)
*montana* ou *montanus* ..... *ppata* (hauteur)
*punensis* ..... *puna* (haut plateau)

**Dimensions**

*elongata* ou *elongatum* ..... *suni* (allongé)
*giganteum* ..... *jatun* (grand)
*longifolia* ..... *suni* (long)
*major* ..... *jatun* (grand)
*minima* ..... *chiñi* (tout petit)
*pygmea* ..... *aslla* (réduit)

**Couleurs**

*aurea* ..... *kkori* (doré)
*blancii* ..... *jamam, yurak* (blanchâtre, blanc)
*carnata* ..... *puka* (rouge)
*nigra* ..... *yana* (noir)
*nigrum* ..... *tuta* (sombre)
*purpurea* ..... *puka* (rouge)
*sanguinea* ou *sanguineus* ..... *puka* (rouge)

**Goûts**

*capitatum* ..... *miski* (savoureux)
*dulcis* ..... *llanpu* (doux)
*esculenta* ou *esculentum* ..... *miski* (savoureux)
*hediondinum* ..... *asnakk* (malodorant)
*salicifolia* ou *salicifolium* ..... *kachi* (salé)

**Particularités**

*auriculata* ou *auriculatum* ..... *llutu* (pavillon de l'oreille)
*cordifolia* ..... *waskha* (corde)
*ferruginea* ..... *kkonta* (magnésien)
*glutinosa* ou *glutinoso* ..... *llanka* (qui colle)
*lanatum* ..... *millmak* (laineux)
*marginata* ou *marginatum* ..... *sapak* (particulier)
*Mollis* ou *mollissima* ..... *llanpu* (mou)
*perforata* ..... *kaja* (crevassé)
*somniferum* ..... *ppuñu* (soporifique)
*ternifolia* ..... *nakhe* (terne)

**Animaux**

*canescens* ..... *alkko* (chien)

**Personnage historique**

*incana* ou *incarum* ..... *inka* (souverain)

À propos des adjectifs spécifiques employés dans la systématique botanique, en les comparant avec ceux de la classification vernaculaire, on note l'absence d'adjectifs inspirés de critères sexuels. En revanche, ceux-ci sont très employés dans la classification indigène.

Il faut également insister sur le fait que dans aucune des deux systématiques, ne se rencontre de critère tiré d'une quelconque observation sur le développement biologique propre aux végétaux. Il est vrai que, déjà ancienne, la classification scientifique

n'accorde que fort peu de place à la biologie végétale qui, alors, était très élémentaire. Dans la botanique telle que nous la connaissons encore de nos jours, il existe tout au plus deux grands embranchements qui tiennent compte de facteurs quelque peu biologiques. D'une part se trouvent les cryptogames, c'est-à-dire les plantes qui se reproduisent par des spores ; d'autre part les phanérogames qui, à un moment donné de leur développement, portent des fleurs et se reproduisent par graines.

Enfin il faut remarquer que, pour classer des plantes appartenant à la flore autochtone, les botanistes ont même utilisé des noms vernaculaires. C'est ainsi que, pour nommer un genre de Polémoniacées, ils ont adopté le nom générique kechua de *kantutay*, le transformant en *Cantua*. Pour un genre tubéreux de Basellacées, ils ont conservé également le terme kechua de *ulluku*, ajoutant simplement un s final, ce qui donne *Ullucus*.

Ils ont même adapté des noms génériques kechua à des fins de spécification. Ces noms furent plus ou moins déformés, mais il est tout de même encore facile d'y retrouver les consonances vernaculaires.

| **Espèces botaniques** | **Genres vernaculaires** |
|---|---|
| *chichicara*, espèce de *Lepidium* (Crucifères) | *chichira* |
| *chilca*, espèce de *Ophryospotus* (Composées) | *chilka* |
| *huachangana*, espèce d'*Euphorbea* (Euphorbiacées) | *wachanka* |
| *poposa*, espèce de *Werneria* (Composées) | *pupusa* |
| *quinoa*, espèce de *Chenopodium* (Chénopodiacées) | *kiuna* |
| *molle*, espèce de *Schinus* (Anacardiacées) | *mulli* |

*Caractéristiques des noms génériques*

Formulés en kechua, les noms génériques des plantes classifiées ont très rarement une autre signification. C'est-à-dire que ces noms ne répondent ni à une valeur utilitaire, ni à une simple description pas plus qu'à une valeur symbolique ou métaphorique. En réalité, en très grande majorité ce sont des noms strictement appropriés aux plantes mêmes, c'est-à-dire des *noms propres*.

Sur les 170 noms qui servent à classer les genres, 158 sont bien kechua, et 12 autres sont, soit typiquement espagnols, inspirés du castillan, ou encore combinés avec des mots kechua.

Parmi les 158 formulés en kechua, 132 sont des noms propres sans autre signification, et 25 autres ont des significations qui répondent à des valeurs diverses.

1. Noms propres sans aucune signification.

*kallampa* ..... genre de Polyporacées
*churki* ..... genre de Parméliacées
*kaka* ..... genre d'Usnacées, plantes parasites
*kalawala* ..... genre de Polypodiacées
*kutu kutu* ..... genre de Polypodiacées
*raki raki* ..... genre de Polypodiacées
*kinjua* ..... genre herbacé de Graminées
*niwa* ..... genre herbacé de Graminées
*sokkos* ..... genre arbustif de Graminées
*chunta* ..... genre arborescent de Palmacées
*achupalla* ..... genre de Broméliacées du type ananas
*wikkontoy* ..... genre de Broméliacées
*pulla* ..... genre de Liliacées comestibles
*pajpa* ..... genre d'Amaryllidacées
*akka akka* ..... genre herbacé d'Iridacées
*jamache* ..... genre d'Iridacées
*charra* ..... genre d'Orchidées

*konkona* ..... genre de Bipéracées à feuilles grasses
*matiku* ..... genre de Bipéracées aromatiques
*pajte* ..... genre arbustif de Myricacées
*oje* ..... genre arborescent de Moracées (Ficus)
*itana* ..... genre herbacé d'Urticacées
*llawi llawi* ..... genre de Loranthacées, plantes épiphytes
*mokma* ..... genre de Loranthacées, plantes épiphytes
*pupa* ..... genre de Loranthacées, plantes épiphytes
*waji* ..... genre d'Aristolochiacées
*llake* ..... genre herbacé de Polygonacées, fausse oseille
*mullaka* ..... genre herbacé de Polygonacées
*kañiwa* ..... genre de Chénopodiacées comestibles
*kiuna* ..... genre de Chénopodiacées comestibles
*paikko* ..... genre de Chénopodiacées aromatiques
*jattako* ..... genre herbacé d'Amaranthacées
*piskka* ..... genre herbacé d'Amaranthacées
*umutu* ..... genre herbacé d'Amaranthacées
*akke* ..... genre herbacé de Caryophyllées
*pichaka* ..... genre herbacé de Caryophyllées
*warankaiso* ..... genre herbacé de Renonculacées
*chchejche* ..... genre herbacé de Berbéridacées
*amakari* ..... genre arborescent de Papavéracées
*pakincha* ..... genre herbacé de Papavéracées
*takma* ..... genre arbustif de Capparidées
*amkiria* ..... genre herbacé de Crucifères type de la moutarde
*chichira* ..... genre herbacé de Crucifères
*wichullu* ..... genre herbacé de Cunoniacées
*chuki kanlla* ..... genre herbacé de Rosacées
*khari khari* ..... genre arbustif de Rosacées, mûriers sauvages
*juskka* ..... genre herbacé de Légumineuses
*layu* ..... genre herbacé de Légumineuses
*mutuillu* ..... genre arbustif de Légumineuses
*tarku* ..... genre arborescent de Légumineuses
*tarwi* ..... genre herbacé de Légumineuses
*ttakon* ..... genre herbacé de Légumineuses
*wairuru* ..... genre arbustif de Légumineuses
*wallua* ..... genre arbustif de Légumineuses
*auja auja* ..... genre herbacé de Géraniacées
*kurru* ..... genre tubéreux de Géraniacées
*rapa rapa* ..... genre herbacé de Géraniacées
*okka* ..... genre tubéreux d'Oxalidacées
*mashua* ..... genre tubéreux de Tropaeolacées
*wachanka* ..... genre tubéreux d'Euphorbiacées
*wanarpu* ..... genre herbacé d'Euphorbiacées
*mulli* ..... genre arborescent d'Anacardiacées
*awkullu* ..... genre herbacé de Malvacées
*ruppu* ..... genre arbustif de Malvacées
*turpay* ..... genre tubéreux de Malvacées
*jampaway* ..... genre de Passifloracées
*kisa* ..... genre herbacé de plantes urticantes, Loasacées
*warako* ..... genre de petites Cactacées
*thorluchi* ..... genre arbustif d'Ericacées
*thumana* ..... genre arbustif d'Ericacées
*kiswara* ..... genre arborescent de Loganiacées
*phallcha* ..... genre herbacé de Gentianacées
*llulluchi* ..... genre herbacé d'Asclépiadacées
*kkumara* ..... genre tubéreux de Convolvulacées

*kantutay* ..... genre arbustif de Polémoniacées
*kepuncha* ..... genre herbacé de Borraginacées
*llunku* ..... genre herbacé de Borraginacées
*mallki* ..... genre arborescent de Borraginacées
*ukulluku* ..... genre herbacé de Borraginacées, héliotropes
*jekkekoma* ..... genre herbacé de Labiées capiteuses
*muña* ..... genre herbacé de Labiées capiteuses
*nujchu* ..... genre herbacé de Labiées, sauges
*kanchilla* ..... genre arbustif de Verbénacées
*chiltu* ..... genre fructifère de Solanacées
*kamapchu* ..... genre arborescent de Solanacées, Datura
*chinchi chinchi* ..... genre arbustif de Solanacées
*kusmaillu* ..... genre herbacé de Solanacées
*kkaya kkaya* ..... genre herbacé de Solanacées
*luri wichu* ..... genre arbustif de Solanacées
*ñupchuy* ..... genre herbacé de Solanacées
*sairi* ..... genre herbacé de Solanacées, tabac
*ttankar* ..... genre arbustif de Solanacées
*uchu* ..... genre arbustif de Solanacées, piment
*puru puru* ..... genre herbacé de calcéolaires, Scrophulariacées
*tariksa* ..... genre herbacé de calcéolaires, Scrophulariacées
*sakkarara* ..... genre de Plantaginacées
*chchapi* ..... genre herbacé de Rubiacées
*kina* ..... genre arborescent de Rubiacées, quinquina
*turpu* ..... genre tubéreux de Valérianacées
*kachuna* ..... genre de Cucurbitacées à gros fruit
*kaiwa* ..... genre grimpant de Cucurbitacées
*llanko* ..... genre grimpant de Cucurbitacées
*kausillu* ..... genre herbacé de Campanulacées
*wajra* ..... genre herbacé de Campanulacées
*akhana* ..... genre herbacé de séneçons, Composées
*chilka* ..... genre arbustif de Composées
*chijchipa* ..... genre aromatique de Composées
*chohje keilla* ..... genre d'eupatoires, Composées
*chukor chukor* ..... genre herbacé de gnaphales, Composées
*chchiri chchiri* ..... genre résineux de Composées
*kamato* ..... genre d'eupatoires, Composées
*kkana* ..... genre herbacé de Composées séneçons
*kkawaira* ..... genre herbacé de Composées
*kketo kketo* ..... genre herbacé de Composées
*kkoto kkoto* ..... genre herbacé de Composées
*maichcha* ..... genre herbacé de Composées, séneçons
*markju* ..... genre arbustif de Composées armoises
*pilli* ..... genre herbacé de Composées
*piti chilka* ..... genre d'eupatoires, Composées
*ppirka* ..... genre herbacé de Composées
*pupusa* ..... genre herbacé de Composées
*Sunchu* ..... genre herbacé de Composées
*sunila* ..... genre herbacé de Composées
*tejwa* ..... genre herbacé de Composées
*thula* ..... genre arbustif de Composées
*tuji* ..... genre d'eupatoires, Composées
*tuktapari* ..... genre d'eupatoires, Composées
*wakatay* ..... genre de Composées aromatiques
*wamanpinta* ..... genre arbustif de Composées
*wamanripa* ..... genre herbacé de Composées, séneçons
*wari chilka* ..... genre herbacé d'eupatoires, Composées
*yakka* ..... genre arbustif de Composées, séneçons

2. Noms avec d'autres significations

*khatari chupa* ..... genre de Polypodiacées. « Queue de vipère », de *khatari*, « vipère », et *chupa* « queue »
*kuti kuti* ..... genre de Polypodiacées. « Qui se tourne », de *kutichiy*, « tourner ».
*wiñay waina* ..... genre de Lycopodiacées. « Qui pousse jeune », de *wiñay* « pousser », et *waina* « jeune ».
*mokko mokko* ..... genre de Équisétacées. « Très articulé », de *mokko* « articulation ».
*kachu* ..... genre herbacé de Graminées. « Herbe verte ».
*sullu sullu* ..... genre herbacé d'Amaryllidacées, « Qui avorte », de *sullu* « avortement ».
*tanka rapha* ..... genre arbustif de Polygonacées. « Bois de flamme », de *tanka* « bois », et *rapha* « flamme ».
*waka kallu* ..... genre herbacé de Portulacées. « Langue de vache », de *waka* « vache », et *kallu* « langue ».
*ulluku* ..... genre tubéreux de Basellacées. « Membre viril », de *ullu*.
*sillu sillu* ..... genre herbacé de Rosacées. « Griffu », de *sillu* « griffe ».
*kewillu* ..... genre arborescent de Légumineuses. « Torsadé ».
*korota* ..... genre arbustif de Polygalacées. « Testicule ».
*supay* ..... genre arborescent d'Euphorbiacées. « Démon ».
*jawakollay* ..... genre de grandes Cactacées. « Qui a du jus dehors », de *ja* « dehors », *llay* « a du », et *ko* « jus ».
*kichka* ..... genre de petites Cactacées. « Épineux », de *kichka* « épine ».
*sapai warmi* ..... genre arbustif d'Onagracées. « Seulement pour les femmes » de *sapai* « seulement », et *wami* « femme ».
*yawar chunka* ..... genre herbacé d'Onagracées. « Qui suce le sang », de *yawar* « sang », et *chunkay* « *sucer* ».
*kora uña* ..... genre de Labiées. « Herbe pour petit enfant », de *kora* « herbe », et *uña* « petit enfant qui tète ».
*kkori tika* ..... genre herbacé de Solanacées. « Fleur d'or », de *kkori* « or », et *tika* « fleur ».
*llanta* ..... genre arbustif de Solanacées. « Branche ».
*llama llama* ..... genre herbacé de Scrophulariacées. « Lamas », de *llama*.
*kallu* ..... genre herbacé de Rubiacées. « Langue ».
*kimsa kuchu* ..... genre herbacé de Composées. « Trois angles », de *kimsa* « trois », et *kuchu* « angle ».
*taruka rinri* ..... genre herbacé de Composées. « Oreille de cerf », de *taruka* « cerf », et *rinri* « oreille ».
*wira wira* ..... genre herbacé de Composées. « Très velu », de *wira* « velu, gras ».

3. Noms espagnols, ou inspirés de l'espagnol.

*pimpinela* ..... genre herbacé de Rosacées, dont la pimprenelle.
*lichi lichi* ..... genre herbacé d'Euphorbiacées, de *leche*.
*warwasko* ..... genre ligneux de Sapindacées, de *barbasco*.
*kulantro* ..... genre herbacé d'Ombellifères, dont la coriandre.
*perejil* ..... genre herbacé d'Ombellifères. dont le persil.
*pampa altea* ..... genre herbacé d'Ombellifères. « Guimauve du plateau », de *pampa*, « plateau » en kechua, *altea*, « guimauve » en espagnol.

*cacao* ..... genre arborescent de Sterculiacées, dont le cacao.
*werwena* ..... genre de verveines, Verbénacées.
*sapatillan* ..... genre herbacé de Scrophulariacées, de *zapatilla* « pantoufle ».
*alkachupha* ..... genre de Composées à capitules, de *alcachofa*.
*asma chilka* ..... genre herbacé de Composées. « Chilka pour l'asthme », de *asma*, « asthme » en espagnol, et *chilka* en kechua.
*pampa anis* ..... genre herbacé de Composées odorantes. « Anis du plateau », de *anis* en espagnol, et *pampa* « plateau » en kechua.

*Identité entre les espèces scientifiques et vernaculaires.*

En comparant les classifications scientifique et vernaculaire, on trouve des espèces qui, dans les langages respectifs, sont nommées de façon identique ; c'est-à-dire que les noms génériques sont suivis, ou précédés, d'un adjectif qui a la même signification. En voici des exemples :

**CLASSIFICATION**

| scientifique | vernaculaire |
|---|---|
| *usnea florisa* ..... | *Tika kaka* |
| (usnea fleurie) ..... | (kaka fleurie) |
| *Amaranthus spinosus* ..... | *kichka jattako* |
| (Amarante épineuse) ..... | (jattako épineux) |
| *brassica campestris* ..... | *kita amkiria* |
| (brassica champêtre) ..... | (amkiria sylvestre) |
| *roripa nastartium aquaticum* ..... | *mayu amkiria* |
| (roripa aquatique) ..... | (amkiria de cours d'eau) |
| *orreomyrhis andicola* ..... | *pampa altea* |
| (orreomyrhis andine) ..... | (guimauve du plateau) |
| *verbena minima* ..... | *chiñi werwena* |
| (toute petite verveine) ..... | (toute petite verveine) |
| *mentha aquaticum* ..... | *mayu kora uña* |
| (menthe aquatique) ..... | (kora *uña de cours d'eau)* |
| *pernettya purpurea* ..... | *puka thorluchi* |
| (pernettya rouge) ..... | (thorluchi rouge) |
| *datura sanguineus* ..... | *puka kamapchu* |
| (datura rouge) ..... | (kamapchu rouge) |
| *cestrum hediondinum* ..... | *asnakk llanta* |
| (cestrum puant) ..... | (llanta malodorant) |
| *plantago monticola* ..... | *pampa sakkarara* |
| (plantain des montagnes) ..... | (sakkarara du haut plateau) |

Parfois les correspondances sont moins nettes, néanmoins elles traduisent des appréciations qui résultent d'idées similaires.

## CLASSIFICATION

| scientifique | vernaculaire |
|---|---|
| *pellea ternifolia* ..... | *yana kutu kutu* |
| (pellea terne) ..... | (kutu kutu noir) |
| *matucana blancii* ..... | *millmak warako* |
| (matucana blanchâtre) ..... | (warako laineux) |
| *rubia tinctorium* ..... | *puka chchapi* |
| (rubia de teinture) ..... | (chchapi rouge) |

Il existe même un genre vernaculaire qui, dans la classification botanique, correspond à une espèce. Il s'agit de *kimsa kuchu*, « trois angles », pour la *baccharis trinervis*, « baccharis à trois nervures ».

*Interférences dans la classification.*

Sous des formes diverses, dans cette classification incontestablement de création indigène se trouvent incluses cinquante-trois plantes qui, à différentes époques, furent introduites par les Espagnols ; elles le furent soit comme plantes alimentaires, ornementales et médicinales, soit fortuitement, ne serait-ce qu'en compagnie de certaines céréales.

L'un des faits les plus remarquables est qu'il existe même des genres, formulés en kechua, qui ne comptent que des plantes introduites. À ce sujet, quatre exemples sont significatifs.

Le premier concerne un genre nomé *pulla*, correspondant au genre Allium de la famille des Liliacées, où l'on trouve trois espèces : l'*asnakk pulla (Allium sativum)*, c'est-à-dire l'ail, la *kita pulla (Allium scorodoprasum)*, ou carambole, et la *jaman pulla (Allium cepa)*, c'est-à-dire l'oignon. Il faut préciser que, ayant eu lieu dans les cinquante années qui suivirent la conquête, l'introduction de l'ail et de l'oignon est attestée par le père B. Cobo.

Le second exemple se rapporte au genre *jamache* qui correspond au genre Iris de la famille des Iridiacées. Il comprend deux espèces vernaculaires : le *jamache (Iris germanica var. florentina)*, c'est-à-dire l'iris blanc, et le *pilku jamache (Iris germanica)*, ou iris bleu veiné d'autres couleurs.

L'introduction de ces plantes ornementales dans le premier siècle qui suivit la conquête, est attestée par le père B. cobo.

Le troisième exemple a trait au genre *kora uña, qui comprend trois plantes de la famille des Labiées. La première est la kora uña* proprement dite *(Mentha pulegium)*, donc la menthe ordinaire ; la seconde c'est la *mayu kora uña (Mentha aquaticum var crispa)*, c'est-à-dire la menthe aquatique, et la dernière est la *yana kora uña (Mentha citrata)*, ou menthe poivrée. En ce qui concerne la menthe ordinaire, le père B. Cobo précise qu'elle fut d'abord introduite à Lima, quelques années après la conquête.

Le dernier exemple concerne le genre dit *llunku* qui correspond à deux genres de la famille des Borraginacées.

Il comprend deux espèces vernaculaires : la *llunku llunku (Echium vulgaris)*, et la *uña llunku (Symphitum officinalis)*.

Bien que moins absolus, six autres exemples sont néanmoins très significatifs. En effet, il semble que ce soient des espèces introduites qui furent choisies pour établir les genres dans lesquels furent incorporées des plantes incontestablement indigènes. (Ceci en partant du principe que le nom générique de base est un simple nom formulé en kechua, sans aucun adjectif).

Le premier exemple se rapporte à un genre vernaculaire qui regroupe des plantes de la famille des Crucifères, celui des *amkiria*, qui compte deux espèces introduites et une autre indigène ; pour les introduites, il s'agit de *Brassica nigra*, la moutarde,

qui porte le nom d'*amkiria*, et de *Brassica campestris*, ou moutarde sauvage, qui est nommée *kita amkiria* ; la seule qui soit d'origine autochtone est la *Roripa nastartium aquaticum*, appelée *mayu amkiria*. En ce qui concerne la moutarde, le père B. Cobo en atteste l'introduction au cours du XVII[e] siècle.

Le second exemple a trait au genre *pakincha* formé de quatre plantes de la famille des Papavéracées dont deux introduites. Ces dernières sont la *pakincha (Papaver somniferum)*, le pavot, et la *puka pakincha (Papaver rhoeas)*, ou coquelicot. Les deux espèces d'origine autochtone sont la *kita pakincha (Papaver argemone)* et la *kkonta pakincha (Argemone mexicana)*. Sous le nom populaire d'*amapola*, l'introduction du pavot est attestée par le père B. Cobo.

Le troisième exemple se rapporte à un genre nommé *rapa rapa*, qui comprend des plantes de la famille des Géraniacées. Il compte trois espèces vernaculaires, dont une seule est indigène. Pour les introduites nous avons la *rapa rapa (Erodium cicutarium)*, et la *jatun rapa rapa (Erodium moschatum)* ; l'unique espèce qui soit indigène étant la *pampa rapa rapa (Rhinchosteca sp.)*.

Concernant les Borraginacées, nous avons un exemple semblable pour le genre *kepuncha*, formé de deux plantes introduites et d'une seule indigène. Les premières sont, la *kepuncha (Borrago officinalis)*, ou bourrache, et la *mulla kepuncha (Pulmonaria officinalis)* ; c'est-à-dire la pulmonaire ; l'indigène c'est la *kita kepuncha (Phacelia magellanica)*. À propos de la bourrache, nous avons le témoignage de Diego Rodríguez Docampo qui précise que, dans les années 1650, cette plante abondait dans la ville de Quito. Le père B. Cobo mentionne également le fait que cette plante fut introduite, sans en préciser ni la date ni les circonstances.

Le cinquième exemple concerne les Plantaginacées ; dans la classification vernaculaire, celui des *sakkarara*. On y compte une espèce introduite *(Plantago major)* nommée *sakkarara*, il n'existe qu'un seul genre et deux plantes indigènes, la *kkaja sakkarara (Plantago hirtella)*, et la *pampa sakkarara (Plantago monticola)*. Pour le grand plantain introduit par les Espagnols, nous avons le témoignage de Diego Rodríguez Docampo, qui parle de son abondance dans la région de Quito, et de son emploi en médecine locale.

Un autre exemple se rapporte à la famille des Labiées, c'est le genre vernaculaire *jekkekoma*, qui est établi à partir d'une plante introduite, suivie de quatre espèces indigènes. L'espèce introduite est la *lavandula sp.*, la lavande, qui porte le nom de *jekkekoma*. Les quatres autres, indigènes, sont la *kiri jekkekoma (Stachis bogotensis)*, la *kita jekkekoma (Lepechinia meyenii)*, la *sispa jekkekoma (Physostegia sp.)*, et la *yunka jekkekoma (Hyptis mutabilis)*.

Le dernier exemple concerne la famille des Composées ; c'est le genre *pilli pilli*, formé à partir d'une plante introduite, et qui regroupe trois espèces introduites et trois qui sont indigènes. La première c'est la *pilli pilli (Taraxacum officinalis)*, ou pissenlit, les deux autres introduites sont, la *llanka pilli (Leontodon taraxacum)*, la dent-de-lion, et la *tika pilli (Tussilago farfara)*, ou pas-d'âne. Les trois plantes d'origine indigène sont, l'*ayak pilli (Hypochaeris sessiflora)*, la *miski pilli (Hypochaeris andina)*, et la *yuyu pilli (Picrosia longifolia)*.

Il existe aussi au autre exemple moins patent que les précédents. Il se rapporte à la famille des Graminées : le genre vernaculaire *kachu* semble, a priori, bien partir d'une plante introduite, le *Cynodon dactylon*. Or, en kechua, ce nom de *kachu* est appliqué de façon courante à l'herbe verte et au fourrage, et il se trouve que le *Cynodon dactylon* est effectivement une herbe verte, aussi envahissante que le chiendent. Pour compléter ce genre nous avons deux plantes introduites, la *chchiki kachu (Agropyron repens)*, et la *khipa kachu (Lolium temulentum)* ; ainsi que trois plantes indigènes, la *pana kachu (Pennisetum clandestinum)*, la *ppata kachu (Poa annua)*, et l'*usa kachu (Avena barbata)*.

Il se trouve également quatre cas où, donnés à des plantes introduites, des noms populaires espagnols furent conservés pour établir des genres au sein de la classification vernaculaire.

Le premier se rapporte à la *pimpinela*, la pimprenelle, une rosacée qui correspond à la *Sanguisorba officinalis*. C'est donc cette plante qui a donné le point de départ au genre vernaculaire, qui se complète avec trois autres rosacées d'origine autochtone. Il s'agit de la *kita pimpinela (Acaena cilindrostachys)*, la *orkko pimpinela (Acaena elongata)*, et la *Yunka pimpinela (Acaena ovalifolia)*.

Le deuxième cas concerne la famille des Ombellifères : le genre *kulantro* compte le *kulantro (Coriandrum sativum)*, la coriandre, introduite, et une autre qui est indigène, nommée *kita kulantro (Bowlesia)*.

Le troisième cas se rapporte aussi aux Ombellifères : le genre vernaculaire des *perejil* commence avec le *perejil (Petroselinum sativum)*, c'est-à-dire le véritable persil ; puis il vient une autre plante introduite nommée *ñukña perejil*, « faux persil », autrement dit la grande ciguë *(Conium maculatum)* ; et, en dernier lieu, une plante indigène, la *kita perejil (Aethusa cinapium)*.

Le dernier cas concerne un genre vernaculaire nommé *alkachupha*, altération de l'espagnol *alcachofa* qui désigne l'artichaut. Ce genre ne comprend que deux plantes de la famille des Composées qui, l'une et l'autre, furent introduites. La première est effectivement l'artichaut, *alkachupha (Cynara scolymus)*, et la seconde une sorte de gros chardon, la *kita alkachupha (Carduus nutans)*.

Tout en conservant ce qui semble bien être le point de départ de la classification générique vernaculaire - et qui fut établi avec une plante indigène -, les cas sont assez nombreux où des plantes introduites sont cataloguées suivant le concept autochtone.

Dans certains de ces cas, les apports floristiques indigènes et non-indigènes sont à peu près équilibrés. L'exemple le plus évident est celui d'un genre vernaculaire composé de plantes de la famille des Malvacées. Il part du terme *ruppu*, qui désigne une plante indigène *(Malvastrum peruvianum)* ; puis en viennent six autres de la même origine, la *jukucha ruppu (Sphaerealcea sp.)*, la *khaska ruppu (Sida paniculata)*, la *kita ruppu (Urocarpidium peruvianum)*, la *kuntur ruppu (Urocarpidium chilense)*, la *mallki ruppu (Sida spinosa)*, et la *yurak ruppu (Malvastrum capitatum)*. Ensuite, on trouve cinq plantes introduites qui sont l'*anchik ruppu (Althea rosea)*, la *jatun ruppu (Malva alcea)*, l'*Orkko ruppu (Malva parviflora)*, la *sispa ruppu (Malva angustifolia)*, et la *tanta ruppu (Malva sp.)*.

Il en est de même pour des genres plus réduits : celui des *ñupchuy*, qui regroupe des Solanacées, avec une plante indigène la *ñupchuy (Solanum cf juninense)*, et une autre qui fut introduite, l'*alkko ñupchuy (Solanum dulcamara)*.

C'est également le cas pour deux genres formés de plantes de la famille des Rubiacées. Le premier est celui des *chchapi*, avec une plante autochtone, la *piki piki chchapi (Relbunium ciliatum)*, et une autre introduite, la *puka chchapi (Rubia tinctorium)*. Le second genre est celui des *kallu*, qui comprend une plante indigène, la *kallu wakta (Scherardia arvensis)*, et une autre plante introduite, la *kallu assuti (Galium aparine)*.

En d'autres cas, ce sont les apports indigènes qui dominent nettement. Concernant la famille des Composées, le genre vernaculaire *sunchu* présente cette caractéristique. Il part d'une plante indigène nommée *sunchu (Encelia canescens)*, avec trois autres de même origine : la *ñaura sunchu (Doronicum arvensis)*, l'*orkko sunchu (Viguiera pflanzii)*, la *pampa sunchu (Galinsoga hispida)*. La cinquième, introduite, porte le nom de *chiñi sunchu* pour le souci européen *(Calendula officinalis)*.

La même caractéristique se présente aussi pour le genre *supay*, composé d'Euphorbiacées. Trois espèces sont indigènes, la *sacha supay (Hura crepitans)*, le *sillu supay (Croton sp.)*, et la *wassa supay (Jatropha curcas)*. La quatrième, introduite, est nommée *ruru supay* pour le ricin *(Ricinus communis)*.

Nous avons aussi des genres vernaculaires, assez réduits, qui comportent des plantes indigènes et d'autres introduites. Tel est le cas pour le genre *warankaiso* qui regroupe des Renonculacées. La plante qui fut à l'origine est indigène, c'est la *warankaiso (Ranonculus praemorsus)*, avec deux autres de même provenance, la *pichiu warankaiso (Delphinium consolida)*, et la *sispa warankaiso (Thalictrum sp.)*, et une troisième qui fut introduite, la *kita warankaiso (Ranonculus acris)*.

Il en va de même pour le genre *itana*, formé de plantes de la famille des Urticacées, dont deux sont indigènes, la *china itana (Urtica flabellata)*, et la *yana itana (Urtica magellanica)* ; la dernière étant introduite, puisqu'il s'agit de la *orkko itana*, autrement dit l'*Urtica urens*.

Enfin, pour d'autres genres ce sont les plantes introduites qui l'emportent. C'est ainsi que dans un genre vernaculaire regroupant quatre Composées, celui des *markju*, nous avons une plante indigène pour trois introduites. La première est le *markju (Ambrosia peruviana)*, et les trois autres sont, la *kkorpa markju (Artemisia vulgaris)*, la *nhake markju (Artemisia absinthium)*, et la *sispa markju (Tanacetum vulgaris)*.

Concernant la famille des Cucurbitacées, un autre genre vernaculaire est à peu près semblable, celui des *kachuna*. Il part d'une plante indigène, la *kachuna (Lagenaria vulgaris)*, et en comprend une autre autochtone, la *chchiki kachuna (Momordica balsamina)*, puis il se complète avec trois plantes introduites, la *kastilla kachuna (Cucumis sativus)*, la *una kachuna (Cucumis melo)*, et la *una kachuna (Citrullus vulgaris)*.

# GENRES DE LA CLASSIFICATION INDIGÈNE

* : plante introduite

Genre : KALLAMPA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kallampa | : *Stecherinum sp.* | (Polyporacées) |
| 2) sacha kallampa | : *Pleurotus sp.* | " |
| 3) yunka kallampa | : *Polyporus sanguineus* | " |

Genre : CHURKI

| | | |
|---|---|---|
| 1) churki | : *Parmelia perforata* | (Parméliacées) |
| 2) sacha churki | : *Parmelia everniiformis* | " |

Genre : KAKA

| | | |
|---|---|---|
| 1) unku kaka | : *Usnea barbata* | (Usnacées) |
| 2) tika kaka | : *Usnea florida* | " |

Genre : KALAWALA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kalawala | : *Polypdium pycnocarpum* | (Polypodiacées) |
| 2) chiñi kalawala | : *Elaphoglossum jamesoni* | " |
| 3) inka kalawala | : *Polypodium buchtienii* | " |
| 4) jatun kalawala | : *Polypodium crassifolium* | " |
| 5) pisi kalawala | : *Polypodium filicula* | " |
| 6) uchuj kalawala | : *Elaphoglossum longipes* | " |

Genre : KHATARI CHUPA

| | | |
|---|---|---|
| 1) khatari chupa | : *Cheilanthes incarum* | (Polypodiacées) |
| 2) china khatari chupa | : *Cheilanthes myriophilla* | " |
| 3) orkko khatari chupa | : *Cheilanthes myriophilla var elegans* | " |
| 4) rumi khatari chupa | : *Cheilanthes pruinata* | " |

Genre : KUTI KUTI

| | | |
|---|---|---|
| 1) china kuti kuti | : *Dryopteris glanduloso* | (Polypodiacées) |
| 2) orkko kuti kuti | : *Dryopteris palaceae* | " |

Genre : KUTU KUTU

| | | |
|---|---|---|
| 1) kutu kutu | : *Notholanea bifida* | (Polypodiacées) |
| 2) inka kutu kutu | : *Notholanea nivea* | " |
| 3) yana kutu kutu | :*Pellea ternifolia* | " |

Genre : RAKI RAKI

| | | |
|---|---|---|
| 1) raki raki | : *Polystichum cochleatum* | (Polypodiacées) |
| 2) kuti raki raki | : *Asplenium sp* | " |
| 3) sispa raki raki | : *Gleichenia bifida* | (Gleichéniacées) |

Genre : MOKKO MOKKO

| | | |
|---|---|---|
| 1) mokko mokko | : *Equisetum xylochaetum* | (Équisétacées) |
| 2) mulla mokko mokko | : *Equisetum giganteum* | " |

Genre : WIÑAY WAINA

| | | |
|---|---|---|
| 1) wiñay waina | : *Lycopodium rufescens* | (Lycopodiacées) |
| 2) china wiñay waina | : *Lycopodium clavatum* | " |
| 3) llajchu wiñay waina | : *Lycopodium andinum* | " |
| 4) orkko wiñay waina | : *Lycopodium reflexum* | " |

Genre : KACHU

| | | |
|---|---|---|
| 1) kachu | : *Cynodon dactylon** | (Graminées) |
| 2) chchiki kachu | : *Agropyron repens** | " |
| 3) khipa kachu | : *Lolium temulentum** | " |
| 4) pana kachu | : *Pennisetum clandestinum** | " |
| 5) ppata kachu | : *Poa annua** | " |
| 6) usa kachu | : *Avena barbata** | " |

Genre : KINJUA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kinjua | : *Agrostis sp.* | (Graminées) |
| 2) kkonta kinjua | : *Bromus lanatus* | " |
| 3) llika kinjua | : *Cenchrus hillebrantianus* | " |

Genre : NIWA

| | | |
|---|---|---|
| 1) niwa | : *Cortaderia quila* | (Graminées) |
| 2) kuchu niwa | : *Festuca dolichophylla* | " |
| 3) kuti niwa | : *Cortaderia rudiuscula* | " |

Genre : SOKKOS

| | | |
|---|---|---|
| 1) sokkos | : *Phragmites communis* | (Graminées) |
| 2) jichu sokkos | : *Cymbopogon citratus** | " |
| 3) kastilla sokkos | : *Chusquea sp.* | " |

Genre : CHUNTA

| | | |
|---|---|---|
| 1) chunta | : *Guillielma sp.* | (Palmacées) |
| 2) loro chunta | : *Carludovica sp.* | (Cyclanthacées) |

Genre : ACHUPALLA

| | | |
|---|---|---|
| 1) achupalla | : *Ananas sativus* | (Broméliacées) |
| 2) kita achupalla | : *Puya herrerae* | " |
| 3) orkko achupalla | : *Puya raimondi* | " |

Genre : WIKKONTOY

| | | |
|---|---|---|
| 1) wikkontoy | : *Tillandsia latifolia* | (Broméliacées) |
| 2) kaka wikkontoy | : *Tillandsia usnéoides* | " |
| 3) kita wikkontoy | : *Pitcairnia ferruginea* | " |
| 4) okke wikkontoy | : *Tillandsia utriculata* | " |
| 5) sacha wikkontoy | : *Tillandsia stretocarpa* | " |
| 6) yunka wikkontoy | : *Lindmania sp.* | " |

Genre : PULLA

| | | |
|---|---|---|
| 1) asnak pulla | : *Allium sativum** | (Liliacées) |
| 2) kita pulla | : *Allium scorodoprasum** | " |
| 3) jamam pulla | : *Allium cepa** | " |

Genre : PAJPA

| | | |
|---|---|---|
| 1) pajpa | : *Fourcroya andina* | (Amaryllidacées) |
| 2) chunta pajpa | : *Agave americana* | " |

Genre : SULLU SULLU

| | | |
|---|---|---|
| 1) sullu sullu | : *Bomarea caldasri* | (Amaryllidacées) |
| 2) china sullu sullu | : *Bomarea variegatum* | " |
| 3) kita sullu sullu | : *Urceolina peruviana* | " |
| 4) waka sullu sullu | : *Bomarea dulcis* | " |

Genre : AKKA AKKA

| | | |
|---|---|---|
| 1) akka akka | : *Sisyrinchium chilense* | (Iridacées) |
| 2) pampa akka akka | : *Sisyrinchium jamesoni* | " |

Genre : JAMACHE

| | | |
|---|---|---|
| 1) jamache | : *Iris germanica var. florentina** | (Iridacées) |
| 2) pilku jamache | : *Iris germanica** | " |

Genre : CHARRA

| | | |
|---|---|---|
| 1) pampa charra | : *Epidendrum strombulifera* | (Orchidacées) |
| 2) tika charra | : *Elleanthus conifer* | " |

Genre : KONKONA

| | | |
|---|---|---|
| 1) konkona | : *Peperomia reflexa* | (Pipéracées) |
| 2) kita konkona | : *Peperomia estrellana* | " |
| 3) sacha konkona | : *Peperomia elongatifolia* | " |
| 4) tuna konkona | : *Peperomia rubioides* | " |

Genre : MATIKU

| | | |
|---|---|---|
| 1) matiku | : *Piper sinoclausum* | (Pipéracées) |
| 2) china matiku | : *Piper expolitum* | " |
| 3) kita matiku | : *Piper elongatum var. mocco mocco* | " |
| 4) orkko matiku | : *Piper elongatum* | " |

Genre : PAJTE

| | | |
|---|---|---|
| 1) pajte | : *Myrica polycarpa* | (Myricacées) |
| 2) chiñi pajte | : *Myrica pavonia* | " |
| 3) sacha pajte | : *Myrica pubescens* | " |

---

Genre : OJE

| | | |
|---|---|---|
| 1) oje | : *Ficus anthelmitica* | (Moracées) |
| 2) sacha oje | : *Ficus glabrata* | " |

---

Genre : ITANA

| | | |
|---|---|---|
| 1) china itana | : *Urtica flabellata* | (Urticacées) |
| 2) orkko itana | : *Urtica urens** | " |
| 3) yana itana | : *Urtica magellanica* | " |

---

Genre : LLAWI LLAWI

| | | |
|---|---|---|
| 1) llawi llawi | : *Strutanthus sp.* | (Loranthacées) |
| 2) tika llawi llawi | : *Gaiadendron sp.* | " |

Genre : MOKMA

| | | |
|---|---|---|
| 1) mokma | : *Dendropthora sp.* | (Loranthacées) |
| 2) jatun mokma | : *Dendropthora ramosa vel. aff.* | " |

Genre : PUPA

| | | |
|---|---|---|
| 1) pupa | : *Psittacanthus cuneifolius* | (Loranthacées) |
| 2) kiwa pupa | : *Phrygilanthus longebreactus* | " |
| 3) sacha pupa | : *Phoradendron sp.* | " |

---

Genre : WAJI

| | | |
|---|---|---|
| 1) waji | : *Aristolochia fragantissima* | (Aristolochiacées) |
| 2) pampa waji | : *Aristolochia sp.* | " |

---

Genre : LLAKE

| | | |
|---|---|---|
| 1) llake | : *Rumex cuneifolius* | (Polygonacées) |
| 2) jatun llake | : *Rumex conglomeratus* | " |
| 3) mayu llake | : *Rumex peruanus* | " |
| 4) sakha llake | : *Rumex obtusifolius* | " |

Genre : MULLAKA

| | | |
|---|---|---|
| 1) mullaka | : *Muehlenbeckia fructiculosa* | (Polygonacées) |
| 2) china mullaka | : *Muehlenbeckia peruviana* | " |
| 3) kita mullaka | : *Muehlenbeckia tiliafolia* | " |
| 4) orkko mullaka | : *Muehlenbeckia tamnifolia* | " |
| 5) phasa mullaka | : *Muehlenbeckia volcanica* | " |

Genre : TANKA RAPHA

| | | |
|---|---|---|
| 1) china tanka rapha | : *Triplaris peruviana* | (Polygonacées) |
| 2) orkko tanka rapha | : *Triplaris pavonii* | " |

Genre : KAÑIWA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kañiwa | : *Chenopodium pallidicaule* | (Chenopodiacées) |
| 2) asnak kañiwa | : *Chenopodium murale* | " |
| 3) kita kañiwa | : *Chenopodium insisum* | " |

Genre : KIUNA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kiuna | : *Chenopodium quinca* | (Chenopodiacées) |
| 2) yuyu kiuna | : *Atriplex herzogii* | " |

Genre : PAIKKO

| | | |
|---|---|---|
| 1) kita paikko | : *Chenopodium ambrosioides susp chilense* | (Chenopodiacées) |
| 2) orkko paikko | : *Chenopodium ambrosioides* | " |

Genre : JATTAKO

| | | |
|---|---|---|
| 1) jattako | : *Amaranthus hybridus* | (Amaranthacées) |
| 2) kichka jattako | : *Amaranthus spinosus* | " |

Genre : PISKKA

| | | |
|---|---|---|
| 1) piskka | : *Gomphrena mandonii* | (Amaranthacées) |
| 2) puka piskka | : *Gomphrena meyeniana* | " |
| 3) sispa piskka | : *Gomphrena globosa* | " |

Genre : UMUTU

| | | |
|---|---|---|
| 1) umutu | : *Alternanthera repens* | (Amaranthacées) |
| 2) alkko umutu | : *Guilleminea densa* | " |
| 3) kkepu umutu | : *Alternanthera halimifolia* | " |

Genre : WAKA KALLU

| | | |
|---|---|---|
| 1) waka kallu | : *Calandrinia acaulis* | (Portulacacées) |
| 2) mayu waka kallu | : *Calandrinia aff. colchaquensis* | " |

Genre : ULLUKU

| | | |
|---|---|---|
| 1) ulluku | : *Ullucus tuberosus* | (Basellacées) |
| 2) kita ulluku | : *Ullucus tuberosus var. silv.* | " |
| 3) llutu ulluku | : *Boussingaultia diffusa* | " |

Genre : AKKE

| | | |
|---|---|---|
| 1) akke | : *Cerastium sp.* | (Caryophyllacées) |
| 2) jankko akke | : *Cerastium suspicatum* | " |
| 3) pana akke | : *Arenaria pungens* | " |

Genre : PICHAKA

| | | |
|---|---|---|
| 1) pichaka | : *Pycnophyllum glomeratum* | (Caryophyllacées) |
| 2) kiru pichaka | : *Cardionema ramossissima* | " |
| 3) pampa pichaka | : *Paronychia chilensis* | " |

Genre : WARANKAISO

| | | |
|---|---|---|
| 1) warankaiso | : *Ranonculus praemorsus* | (Renonculacées) |
| 2) kita warankaiso | : *Ranonculus acris** | " |
| 3) pichiu warankaiso | : *Delphinium consolida* | " |
| 4) sispa warankaiso | : *Thalictrum sp.* | " |

Genre : CHCHEJCHE

| | | |
|---|---|---|
| 1) chchejche | : *Berberis lutea var. conforta* | (Berbéridacées) |
| 2) kkjeswa chchejche | : *Berberis sp.** | " |

Genre : AMAKARI

| | | |
|---|---|---|
| 1) amakari | : *Bocconia pearcei* | (Papavéracées) |
| 2) chunchu amakari | : *Bocconia integrifolia* | " |

Genre : PAKINCHA

| | | |
|---|---|---|
| 1) pakincha | : *Papaver somniferum** | (Papavéracées) |
| 2) kita pakincha | : *Papaver argemone* | " |
| 3) kkonta pakincha | : *Argemone mexicana* | " |
| 4) puka pakincha | : *Papaver rhoeas** | " |

Genre : TAKMA

| | | |
|---|---|---|
| 1) takma | : *Cleome monochroma* | (Capparidacées) |
| 2) inka takma | : *Cleome glutinosa* | " |

Genre : AMKIRIA

| | | |
|---|---|---|
| 1) amkiria | : *Brassica nigra** | (Crucifères) |
| 2) kita amkiria | : *Brassica campestris** | " |
| 3) mayu amkiria | : *Roripa nastartium aquaticum* | " |

Genre : CHICHIRA

| | | |
|---|---|---|
| 1) chichira | : *Lepidium chichicara* | (Crucifères) |
| 2) ayak chichira | : *Lepidium meyenii* | " |
| 3) llanpu chichira | : *Lepidium bippinatifidum* | " |
| 4) okke chichira | : *Sisymbrium hispidulum* | " |

Genre : WICHULLU

| | | |
|---|---|---|
| 1) wichullu | : *Weinmania bifida* | (Cunoniacées) |
| 2) naura wichullu | : *Weinmania crenata* | " |

Genre : CHUKI KANLLA

| | | |
|---|---|---|
| 1) china chuki kanlla | : *Margyricarpus pinnatus* | (Rosacées) |
| 2) orkko chuki kanlla | : *Margyricarpus strictus* | " |

Genre : KHARI KHARI

| | | |
|---|---|---|
| 1) khari khari | : *Rubus roseus* | (Rosacées) |
| 2) kkorpa khari khari | : *Rubus urticaefolius* | " |
| 3) yunka khari khari | : *Rubus robustus* | " |

Genre : PIMPINELA

| | | |
|---|---|---|
| 1) pimpinela | : *Sanguisorba officinalis** | (Rosacées) |
| 2) kita pimpinela | : *Acaena cilindrostachys* | " |
| 3) orkko pimpinela | : *Acaena elongata* | " |
| 4) yunka pimpinela | : *Acaena ovalifolia* | " |

Genre : SILLU SILLU

| | | |
|---|---|---|
| 1) sillu sillu | : *Alchemilla andina* | (Rosacées) |
| 2) china sillu sillu | : *Alchemilla orbiculata* | " |
| 3) orkko sillu sillu | : *Alchemilla pinnata* | " |

---

Genre : JUSKKA

| | | |
|---|---|---|
| 1) juskka | : *Dalea weberbaueri* | (Légumineuses) |
| 2) kita juskka | : *Dalea peruviana* | " |
| 3) ppuñu juskka | : *Astragalus garbancillo* | " |

Genre : KEWILLU

| | | |
|---|---|---|
| 1) china kewillu | : *Prosopis sp.* | (Légumineuses) |
| 2) orkko kewillu | : *Prosopis strombulifera* | " |
| 3) yunka kewillu | : *Prosopis dulcis* | " |

Genre : LAYU

| | | |
|---|---|---|
| 1) layu | : *Trifolium amabile* | (Légumineuses) |
| 2) kita layu | : *Medicago hispida* | " |
| 3) kora layu | : *Medicago hispida var. denticulata* | " |
| 4) sankka layu | : *Trifolium weberbaueri* | " |

Genre : MUTUILLU

| | | |
|---|---|---|
| 1) chiñi mutuillu | : *Cassia tomentosa* | (Légumineuses) |
| 2) jatun mutuillu | : *Cassia helveola* | " |
| 3) orkko mutuillu | : *Cassia obovata* | " |
| 4) uchuj mutuillu | : *Cassia hookeriana* | " |
| 5) yunka mutuillu | : *Cassia alata* | " |

Genre : TARKU

| | | |
|---|---|---|
| 1) tarku | : *Prosopis juliflora* | (Légumineuses) |
| 2) chiñi tarku | : *Acacia aff. boliviana* | " |
| 3) kara tarku | : *Acacia macrantha* | " |
| 4) michi tarku | : *Mimosa revoluta* | " |
| 5) waran tarku | : *Acacia adstringens* | " |
| 6) yana tarku | : *Prosopis horrida* | " |

Genre : TARWI

| | | |
|---|---|---|
| 1) tarwi | : *Lupinus mutabilis* | (Légumineuses) |
| 2) kita tarwi | : *Lupinus saxatilis vel. aff.* | " |
| 3) pacha tarwi | : *Crotalaria incana* | " |
| 4) tarwi tarwi | : *Lupinus humifusus* | " |
| 5) yunka tarwi | : *Crotalaria maypurensis* | " |

Genre : TTAKON

| | | |
|---|---|---|
| 1) ttakon | : *Lathyrus magellanica* | (Légumineuses) |
| 2) kita ttakon | : *Vicia graminea* | " |

Genre : WAIRURU

| | | |
|---|---|---|
| 1) wairuru | : *Abrus precatorius* | (Légumineuses) |
| 2) china wairuru | : *Erythrina sp.* | " |
| 3) orkko wairuru | : *Ormosia lopiensis* | " |

Genre : WALLUA

| | | |
|---|---|---|
| 1) wallua | : *Psoralea glandulosa* | (Légumineuses) |
| 2) china wallua | : *Psoralea marginata* | " |
| 3) kita wallua | : *Psoralea pubescens* | " |

---

Genre : AUJA AUJA

| | | |
|---|---|---|
| 1) auja auja | : *Geranium cucullatum* | (Géraniacées) |
| 2) china auja auja | : *Geranium sessiflora* | " |

Genre : KURRU

| | | |
|---|---|---|
| 1) puka kurru | : *Geranium fallax* | (Géraniacées) |
| 2) yana kurru | : *Geranium sp.* | " |
| 3) yurak kurru | : *Geranium filipes* | " |

Genre : RAPA RAPA

| | | |
|---|---|---|
| 1) rapa rapa | : *Erodium cicutarium** | (Géraniacées) |
| 2) jatun rapa rapa | : *Erodium moschatum** | " |
| 3) pampa rapa rapa | : *Rhinchosteca sp.* | " |

---

Genre : OKKA

| | | |
|---|---|---|
| 1) okka | : *Oxalis tuberosa* | (Oxalidacées) |
| 2) chullku okka | : *Oxalis petrophila* | " |
| 3) kita okka | : *Oxalis melitoides* | " |
| 4) mulla okka | : *Oxalis pygmea* | " |
| 5) okka okka | : *Hypseocharis pedicularifolia* | " |
| 6) pacha okka | : *Oxalis bipartita* | " |
| 7) ppunu okka | : *Oxalis coralleoides* | " |
| 8) sullu okka | : *Hypseocharis tridentata* | " |

---

Genre : MASHUA

| | | |
|---|---|---|
| 1) mashua | : *Tropaeolum tuberosum* | (Tropaeolacées) |
| 2) kita mashua | : *Tropaeolum peregrinum* | " |

---

Genre : KOROTA

| | | |
|---|---|---|
| 1) korota | : *Monnina conforta* | (Polygalacées) |
| 2) tuta korota | : *Monnina salicifolia* | " |
| 3) yana korota | : *Monnina crotalorioides* | " |

---

Genre : LICHI LICHI

| | | |
|---|---|---|
| 1) lichi lichi | : *Euphorbia peplus* | (Euphorbiacées) |
| 2) china lichi lichi | : *Euphorbia heterophylla* | " |
| 3) kora lichi lichi | : *Euphorbia hisopifolia* | " |
| 4) orkko lichi lichi | : *Euphorbia hypericifolia* | " |
| 5) pampa lichi lichi | : *Euphorbia heterophylla var. minor* | " |
| 6) pimpi lichi lichi | : *Sapium salicifolium* | " |

Genre : SUPAY

| | | |
|---|---|---|
| 1) ruru supay | : *Ricinus communis** | (Euphorbiacées) |
| 2) sacha supay | : *Hura crepitans* | " |
| 3) sillu supay | : *Croton sp.* | " |
| 4) wassa supay | : *Jatropha curcas* | " |

Genre : WACHANKA

| | | |
|---|---|---|
| 1) wachanka | : *Euphorbia huachangana* | (Euphorbiacées) |
| 2) kita wachanka | : *Dalechampia liliaefolia* | " |
| 3) pampa wachanka | : *Euphorbia lathyris* | " |

Genre : WANARPU

| | | |
|---|---|---|
| 1) china wanarpu | : *Jatropha peruviana* | (Euphorbiacées) |
| 2) orkko wanarpu | : *Jatropha macrantha* | " |

---

Genre : MULLI

| | | |
|---|---|---|
| 1) mulli | : *Schinus molle* | (Anacardiacées) |
| 2) china mulli | : *Schinus pearcei* | " |

---

Genre : WARWASKO

| | | |
|---|---|---|
| 1) kita warwasko | : *Serjania sp.* | (Sapindacées) |
| 2) willku warwasko | : *Serjania corindum* | " |
| 3) yunka warwasko | : *Serjania rubicaulis* | " |

---

Genre : AWKULLU

| | | |
|---|---|---|
| 1) awkullu | : *Tarasa rahmeri* | (Malvacées) |
| 2) chiñi awkullu | : *Tarasa tenella* | " |

Genre : RUPPU

| | | |
|---|---|---|
| 1) ruppu | : *Malvastrum peruvianum* | (Malvacées) |
| 2) anchik ruppu | : *Althea rosea** | " |
| 3) jatun ruppu | : *Malva alcea** | " |
| 4) jukucha ruppu | : *Sphaerealcea sp.* | " |
| 5) khaska ruppu | : *Sida paniculata* | " |

| | | |
|---|---|---|
| 6) kita ruppu | : *Urocarpidium peruvianum* | Malvacées |
| 7) kuntur ruppu | : *Urocarpidium chilense* | " |
| 8) mallki ruppu | : *Sida spinosa* | " |
| 9) orkko ruppu | : *Malva parviflora** | " |
| 10) sispa ruppu | : *Malva angustifolia** | " |
| 11) tanta ruppu | : *Malva sp.** | " |
| 12) yurak ruppu | : *Malvastrum capitatum** | " |

Genre : TURPAY

| | | |
|---|---|---|
| 1) turpay | : *Nototriche mandoniana* | (Malvacées) |
| 2) wikuña turpay | : *Nototriche porphyrantha* | " |

Genre : CACAO

| | | |
|---|---|---|
| 1) cacao | : *Theobroma cacao* | (Sterculiacées) |
| 2) chunchu cacao | : *Theobroma ferruginea* | " |

Genre : JAMPAWAY

| | | |
|---|---|---|
| 1) jampaway | : *Passiflora mixte* | (Passifloracées) |
| 2) jukucha jampaway | : *Passiflora gracilens* | " |
| 3) kita jampaway | : *Passiflora mollisima* | " |
| 4) naupa machu jampaway | : *Passiflora trifoliata* | " |

Genre : KISA

| | | |
|---|---|---|
| 1) china kisa | : *Cajophora pterosperma* | (Loasacées) |
| 2) kora kisa | : *Cajophora cymbifera* | " |
| 3) orkko kisa | : *Cajophora horrida* | " |
| 4) puka kisa | : *Loasa horrida* | " |
| 5) waskha kisa | : *Mentzeila cordifolia* | " |

Genre : JAWAKOLLAY

| | | |
|---|---|---|
| 1) jawakollay | : *Trichocereus peruvianus* | (Cactacées) |
| 2) china jawakollay | : *Cereus sp.* | " |
| 3) orkko jawakollay | : *Erdisia squarrosa* | " |

Genre : KICHKA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kichka kichka | : *Lobivia sp.* | (Cactacées) |
| 2) ppata kichka | : *Haageocereus sp.* | " |
| 3) yunka kichka | : *Lobivia laterifolia* | " |

Genre : WARAKO

| | | |
|---|---|---|
| 1) warako | : *Opuntia aff. boliviana* | (Cactacées) |
| 2) inka warako | : *Opuntia floccosa* | " |
| 3) kasa warako | : *Melocactus peruvianus* | " |
| 4) Millmak warako | : *Matucana blancii* | " |
| 5) sankkai warako | : *Opuntia sp.* | " |
| 6) tuna warako | : *Opuntia ficus indica* | " |

Genre : SAPAI WARMI

| | | |
|---|---|---|
| 1) sapai warmi | : *Œnothera campylocaly* | (Onagracées) |
| 2) chiñi sapai warmi | : *Œnothera multicaulis* | " |
| 3) jatun sapai warmi | : *Œnothera virgata* | " |
| 4) pampa sapai warmi | : *Œnothera rubida* | " |

Genre : YAWAR CHUNKA

| | | |
|---|---|---|
| 1) yawar chunka | : *Œnothera rosea* | (Onagracées) |
| 2) jatun yawar chunka | : *Œnothera nana* | " |

---

Genre : KULANTRO

| | | |
|---|---|---|
| 1) kulantro | : *Coriandrum sativum** | (Ombellifères) |
| 2) kita kulantro | : *Bowlesia sp.* | " |

Genre : PAMPA ALTEA

| | | |
|---|---|---|
| 1) pampa altea | : *Oreomyrhis andicola* | (Ombellifères) |
| 2) kita pampa altea | : *Daucus montana* | " |

Genre : PEREJIL

| | | |
|---|---|---|
| 1) perejil | : *Petroselinum sativum** | (Ombellifères) |
| 2) kita perejil | : *Aethusa cinapium* | " |
| 3) nukña perejil | : *Conium maculatum** | " |

---

Genre : THORLUCHI

| | | |
|---|---|---|
| 1) china thorluchi | : *Pernettya pentlandii* | (Éricacées) |
| 2) orkko thorluchi | : *Pernettya prostata* | " |
| 3) puka thorluchi | : *Pernettya purpurea* | " |

Genre : THUMANA

| | | |
|---|---|---|
| 1) thumana | : *Gaultheria rufescens* | (Éricacées) |
| 2) miski thumana | : *Gaultheria tristis* | " |
| 3) sacha thumana | : *Gaultheria brachybotris* | " |
| 4) yunka thamana | : *Gaultheria sp.* | " |

---

Genre : KISWARA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kiswara | : *Buddleia longifolia* | (Loganiacées) |
| 2) china kiswara | : *Buddleia globosa* | " |
| 3) chiñi kiswara | : *Buddleia montana* | " |
| 4) jatun kiswara | : *Buddleia incana* | " |
| 5) kita kiswara | : *Buddleia diffusa* | " |
| 6) nukña kiswara | : *Buddleia occidentalis* | " |
| 7) orkko kiswara | : *Buddleia americana* | " |
| 8) puna kiswara | : *Buddleia coriacea* | " |

---

Genre : PHALLCHA

| | | |
|---|---|---|
| 1) phallcha | : *Gentiana primuloides* | (Gentianacées) |
| 2) kellu phallcha | : *Gentiana campanuliformis* | " |
| 3) puka phallcha | : *Gentiana acaulis* | " |

Genre : LLULLUCHI

| | | |
|---|---|---|
| 1) llulluchi | : *Melastelma sp.* | (Asclépiadacées) |
| 2) chiñi llulluchi | : *Sarcostemma sp.* | " |
| 3) khata llulluchi | : *Lugonia lysimachioides* | " |
| 4) kita llulluchi | : *Sarcostemma lysimachioides* | " |

Genre : KKUMARA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kkumara | : *Ipomea batata* | (Convolvulacées) |
| 2) kita kkumara | : *Ipomea minuta* | " |
| 3) pampa kkumara | : *Evolvulus villosus* | " |

Genre : KANTUTAY

| | | |
|---|---|---|
| 1) kellu kantutay | : *Cantua buxifolia* | (Polémoniacées) |
| 2) puka kantutay | : *Cantua hibrida* | " |

Genre : KEPUNCHA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kepuncha | : *Borrago officinalis** | (Borraginacées) |
| 2) kita kepuncha | : *Phacelia magellanica* | (Hydrophyllacées) |
| 3) mulla kepuncha | : *Pulmonaria officinalis** | (Borraginacées) |

Genre : LLUNKU

| | | |
|---|---|---|
| 1) llunku llunku | : *Echium vulgaris** | (Borraginacées) |
| 2) una llunku | : *Symphytum officinalis** | " |

Genre : MALLKI

| | | |
|---|---|---|
| 1) alkka mallki | : *Cordia lutea* | (Borraginacées) |
| 2) putukk mallki | : *Cordia alliodora* | " |

Genre : UKULLUKU

| | | |
|---|---|---|
| 1) ukulluku | : *Tournefortia microcalyx* | (Borraginacées) |
| 2) sirara ukulluku | : *Heliotropium lanceolatum* | " |

Genre : KANCHILLA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kanchilla | : *Lantana canescens* | (Verbénacées) |
| 2) yunka kanchilla | : *Lantana camara* | " |

Genre : WERWENA

| | | |
|---|---|---|
| 1) china werwena | : *Verbena cuneifolius* | (Verbénacées) |
| 2) chiñi werwena | : *Verbena minima* | " |
| 3) jatun werwena | : *Verbena littoralis* | " |
| 4) kita werwena | : *Verbena erinoides* | " |

| | | |
|---|---|---|
| 5) kulli werwena | : *Verbena hispida* | (Verbénacées) |
| 6) ppuñu werwena | : *Verbena gynobasis* | " |

Genre : JEKKEKOMA

| | | |
|---|---|---|
| 1) jekkekoma | : *Lavandula sp.** | (Labiées) |
| 2) kiri jekkekoma | : *Stachis bogotensis* | " |
| 3) kita jekkekoma | : *Lepechinia meyenii* | " |
| 4) sispa jekkekoma | : *Physostegia sp.* | " |
| 5) yunka jekkekoma | : *Hyptis mutabilis* | " |

Genre : KORA UÑA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kora uña | : *Mentha pulegium** | (Labiées) |
| 2) mayu kora uña | : *Mentha aquatica var. crispa** | " |
| 3) yana kora uña | : *Mentha citrata** | " |

Genre : MUÑA

| | | |
|---|---|---|
| 1) muña | : *Satureia boliviana* | (Labiées) |
| 2) chunchu muña | : *Satureia brevicalyx* | " |
| 3) khoa muña | : *Minthostachys mollis* | " |
| 4) kjuñu muña | : *Satureia pavoniana* | " |
| 5) pampa muña | : *Hedomea mandonianum* | " |

Genre : ÑUJCHU

| | | |
|---|---|---|
| 1) ñujchu | : *Salvia revoluta* | (Labiées) |
| 2) jatun ñujchu | : *Salvia sagittata* | " |
| 3) kita ñujchu | : *Salvia sagittata vel. aff.* | " |
| 4) llakas ñujchu | : *Salvia rulrifaux* | " |
| 5) ñaura ñujchu | : *Sphacele sp.* | " |
| 6) orkko ñujchu | : *Salvia oppositiflora* | " |
| 7) pacha ñujchu | : *Salvia rhombifolia* | " |
| 8) pampa ñujchu | : *Salvia haenkei* | " |

Genre : CHILTU

| | | |
|---|---|---|
| 1) chiltu | : *Nicandra physaloides* | (Solanacées) |
| 2) kkantu chiltu | : *Solanum peruvianum* | " |
| 3) peskke chiltu | : *Lycopersicum esculentum* | " |
| 4) yunka chiltu | : *Cyphomandra betacea* | " |

Genre : CHINCHI CHINCHI

| | | |
|---|---|---|
| 1) chinchi chinchi | : *Solanum nitidum* | (Solanacées) |
| 2) ruru chinchi chinchi | : *Physalis peruviana* | " |

Genre : KAMAPCHU

| | | |
|---|---|---|
| 1) kamapchu | : *Datura arborea* | (Solanacées) |
| 2) puka kampachu | : *Datura sanguinea* | " |
| 3) yurak kamapchu | : *Datura cornigera* | " |

Genre : KUSMAILLU

| | | |
|---|---|---|
| 1) china kusmaillu | : *Solanum radicans* | (Solanacées) |
| 2) orkko kusmaillu | : *Solanum sp.* | " |

Genre : KKAYA KKAYA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kkaya kkaya | : *Solanum nigrum* | (Solanacées) |
| 2) kachi kkaya kkaya | : *Lycium sp.* | " |

Genre : KKORI TIKA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kkori tika | : *Poecilochroma punctata* | (Solanacées) |
| 2) naura kkori tika | : *Poecilochroma sp.* | " |

Genre : LURI WICHU

| | | |
|---|---|---|
| 1) luri wichu | : *Solanum pulverulentum* | (Solanacées) |
| 2) puka luri wichu | : *Solanum gnaphalioides* | " |

Genre : LLANTA

| | | |
|---|---|---|
| 1) asnak llanta | : *Cestrum hediondinum* | (Solanacées) |
| 2) kkama llanta | : *Cestrum sendtnerianum* | " |
| 4) ppuñu llanta | : *Cestrum auriculatum* | " |

Genre : NUPCHUY

| | | |
|---|---|---|
| 1) ñupchuy | : *Solanum cf juninense* | (Solanacées) |
| 2) alkko ñupchuy | : *Solanum dulcamara** | " |

Genre : SAIRI

| | | |
|---|---|---|
| 1) sairi | : *Nicotiana tabacum* | (Solanacées) |
| 2) jatun sairi | : *Nicotiana glauca* | " |
| 3) kkaja sairi | : *Nicotiana undulata* | " |
| 4) kkama sairi | : *Nicotiana glutinosa* | " |

Genre : TTANKAR

| | | |
|---|---|---|
| 1) ttankar | : *Solanum anguivi* | (Solanacées) |
| 2) kichka ttankar | : *Solanum marginatum* | " |
| 3) upa ttankar | : *Solanum pseudo lycioides* | " |

Genre : UCHU

| | | |
|---|---|---|
| 1) uchu | : *Capsicum annum* | (Solanacées) |
| 2) chinchi uchu | : *Capsicum pubescens* | " |
| 3) chiñi uchu | : *Capsicum eximium* | " |

---

Genre : AYA AYA

| | | |
|---|---|---|
| 1) aya aya | : *Alonsoa caulialata* | (Scrophulariacées) |
| 2) kita aya aya | : *Alonsoa auriculata* | " |

Genre : LLAMA LLAMA

| | | |
|---|---|---|
| 1) llama llama | : *Castilleja pumila* | (Scrophulariacées) |
| 2) sispa llama llama | : *Diplacus sp.* | " |

Genre : PURU PURU

| | | |
|---|---|---|
| 1) puru puru | : *Calceolaria incarum* | (Scrophulariacées) |
| 2) kita puru puru | : *Calceolaria vimilalis* | " |

Genre : SAPATILLAN

| | | |
|---|---|---|
| 1) ayak sapatillan | : *Calceolaria glauca* | (Scrophulariacées) |
| 2) china sapatillan | : *Calceolaria engleriana* | " |
| 3) ñuttu sapatillan | : *Calceolaria trifida* | " |
| 4) orkko sapatillan | : *Calceolaria herrerae* | " |
| 5) pampa sapatillan | : *Calceolaria lobata* | " |

Genre : TARIKSA

| | | |
|---|---|---|
| 1) China tariksa | : *Calceolaria sp.* | (Scrophulariacées) |
| 2) orkko tariksa | : *Calceolaria virgata* | " |
| 3) pacha tariksa | : *Calceolaria rosmarinifolia* | " |

---

Genre : SAKKARARA

| | | |
|---|---|---|
| 1) sakkarara | : *Plantago major** | (Plantaginacées) |
| 2) kara sakkarara | : *Plantago hirtella* | " |
| 3) pampa sakkarara | : *Plantago monticola* | " |

---

Genre : CHCHAPI

| | | |
|---|---|---|
| 1) piki piki chchapi | : *Relbunium ciliatum* | (Rubiacées) |
| 2) puka chchapi | : *Rubia tinctorium** | " |

Genre : KALLU

| | | |
|---|---|---|
| 1) kallu assuti | : *Galium aparine** | (Rubiacées) |
| 2) kallu wakta | : *sherardia arvensis* | " |

Genre : KINA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kina | : *Cinchona sp.* | (Rubiacées) |
| 2) jichu kina | : *Cinchona pubescens* | " |
| 3) mulla kina | : *Ladenbergia sp.* | " |

---

Genre : TURPU

| | | |
|---|---|---|
| 1) turpu | : *Valeriana thalictroides* | (Valérianacées) |
| 2) okksa turpu | : *Valeriana connata* | " |
| 3) orkko turpu | : *Valeriana coartata* | " |

---

Genre : KACHUNA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kachuna | : *Lagenaria vulgaris* | (Cucurbitacées) |
| 2) chchiki kachuna | : *Momordica balsamina* | " |
| 3) kastilla kachuna | : *Cucumis sativus** | " |
| 4) uma kachuna | : *Cucumis melo** | " |
| 5) unu kachuna | : *Citrullus vulgaris** | " |

Genre : KAIWA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kaiwa | : *Leonia glycicarpa* | (Cucurbitacées) |
| 2) chunchu kaiwa | : *Gurania sp.* | " |
| 3) kita kaiwa | : *Cyclanthera sp.* | " |
| 4) sullu kaiwa | : *Apodanthara biflora* | " |

Genre : LLANKO

| | | |
|---|---|---|
| 1) llanko | : *Bryonia sp.* | (Cucurbitacées) |
| 2) sapak llanko | : *Sicyos baderoa* | " |

---

Genre : KAUSILLU

| | | |
|---|---|---|
| 1) kausillu | : *Sicophocampyllus tupaeformis* | (Campanulacées) |
| 2) kita kausillu | : *Sicophocampyllus corynoides* | " |

Genre : WAJRA

| | | |
|---|---|---|
| 1) wajra | : *Lobelia tenera* | (Campanulacées) |
| 2) hara wajra | : *Lobelia deccurens* | " |

---

Genre : AKHANA

| | | |
|---|---|---|
| 1) akhana | : *Senecio hebetatus* | (Composées) |
| 2) kita akhana | : *Senecio novenlepis* | " |

Genre : ALKACHUPHA

| | | |
|---|---|---|
| 1) alkachupha | : *Cynara scolymus** | (Composées) |
| 2) kita alkachupha | : *Carduus nutans** | " |

Genre : ASMA CHILKA

| | | |
|---|---|---|
| 1) asma chilka | : *Stevia punensis* | (Composées) |
| 2) china asma chilka | : *Stevia selloi* | " |
| 3) chiñi asma chilka | : *Stevia satureifolia* | " |
| 4) orkko asma chilka | : *Stevia petiolata* | " |
| 5) yunka asma chilka | : *Stevia puberula* | " |

Genre : CHIJCHIPA

| | | |
|---|---|---|
| 1) chijchipa | : *Tagetes mandonii* | (Composées) |
| 2) kita chijchipa | : *Tagetes graveolens* | " |

Genre : CHILKA

| | | |
|---|---|---|
| 1) chilka | : *Baccharis prostata* | (Composées) |
| 2) challwa chilka | : *Baccharis sp.* | " |
| 3) chiñi chilka | : *Baccharis scandens* | " |
| 4) chulka chilka | : *Baccharis cassinaefolia* | " |
| 5) mayu chilka | : *Baccharis pentlandii* | " |
| 6) orkko chilka | : *Baccharis lanceolata* | " |
| 7) sacha chilka | : *Baccharis floribunda* | " |
| 8) yurak chilka | : *Baccharis latifolia* | " |

Genre : CHOJRE KEILLA

| | | |
|---|---|---|
| 1) chojre keilla | : *Eupatorium sp.* | (Composées) |
| 2) yunka chojre keilla | : *Eupatorium laevigatum* | " |

Genre : CHUKOR CHUKOR

| | | |
|---|---|---|
| 1) chukor chukor | : *Gnaphalium sp.* | (Composées) |
| 2) orkko chukor chukor | : *Gnaphalium margaritaceum* | " |

Genre : CHCHIRI CHCHIRI

| | | |
|---|---|---|
| 1) chchiri chchiri | : *Grindelia boliviana* | (Composées) |
| 2) kita chchiri chchiri | : *Grindelia tarapacana* | " |

Genre : KAMATO

| | | |
|---|---|---|
| 1) kamato | : *Eupatorium persicifolium* | (Composées) |
| 2) sacha kamato | : *Ageratum conyzioides* | " |

Genre : KIMSA KUCHU

| | | |
|---|---|---|
| 1) chiñi kimsa kuchu | : *Baccharis trinervis* | (Composées) |
| 2) jatun kimsa kuchu | : *Baccharis genistelloides* | " |

Genre : KKANA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kkana | : *Senecio vulgaris* | (Composées) |
| 2) kita kkana | : *Senecio sp.* | " |
| 3) llampu kkana | : *Sonchus oleraceus** | " |
| 4) sacha kkana | : *Conyza sp.* | " |
| 5) yuyu kkana | : *Sonchus asper** | " |

Genre : KKAWAIRA

| | | |
|---|---|---|
| 1) kkawaira | : *Proustia sp.* | (Composées) |
| 2) china kkawaira | : *Jungia paniculata* | " |

Genre : KKETO KKETO

| | | |
|---|---|---|
| 1) kketo kketo | : *Gnaphalium purpureum* | (Composées) |
| 2) chiñi kketo kketo | : *Gamochaeta spicata* | " |
| 3) mulla kketo kketo | : *Gnaphalium cheiranthifolium* | " |

Genre : KKOTO KKOTO

| | | |
|---|---|---|
| 1) kkoto kkoto | : *Gynoxys nitida* | (Composées) |
| 2) kita kkoto kkoto | : *Gynoxyx seleriana* | " |

Genre : MAICHCHA

| | | |
|---|---|---|
| 1) maichcha | : *Senecio pseudotides* | (Composées) |
| 2) aya maichcha | : *Senecio graveolens* | " |

Genre : MARKJU

| | | |
|---|---|---|
| 1) markju | : *Ambrosia peruviana* | (Composées) |
| 2) kkorpa markju | : *Artemisia vulgaris** | " |
| 3) nhake markju | : *Artemisia absinthium** | " |
| 4) sispa markju | : *Tanacetum vulgare** | " |

Genre : PAMPA ANIS

| | | |
|---|---|---|
| 1) pampa anis | : *Tagetes pusilla* | (Composées) |
| 2) kita pampa anis | : *Tagetes foeniculacea* | " |

Genre : PILLI

| | | |
|---|---|---|
| 1) pilli pilli | : *Taraxacum officinalis** | (Composées) |
| 2) ayak pilli | : *Hypochaeris sessiflora* | " |

| | | |
|---|---|---|
| 3) llanka pilli | : *Leontodon taraxacum** | (Composées) |
| 4) miski pilli | : *Hypochaeris andina* | " |
| 5) tika pilli | : *Tussilago farfara** | " |
| 6) yuyu pilli | : *Picrosia longifolia* | " |

Genre : PITI CHILKA

| | | |
|---|---|---|
| 1) llanpu piti chilka | : *Diplostephium lanatum* | (Composées) |
| 2) orkko piti chilka | : *Eupatorium squalidum* | " |
| 3) yana piti chilka | : *Eupatorium stictophyllum* | " |
| 4) yunka piti chilka | : *Diplostephium sp.* | " |

Genre : PPIRKA

| | | |
|---|---|---|
| 1) ppirka | : *Bidens pilosus* | (Composées) |
| 2) jatun ppirka | : *Bidens pilosus var raclata* | " |
| 3) suni ppirka | : *Bidens andicola* | " |
| 4) uchuj ppirka | : *Bidens andicola vel. aff.* | " |

Genre : PUPUSA

| | | |
|---|---|---|
| 1) pupusa | : *Werneria poposa* | (Composées) |
| 2) china pupusa | : *Werneria nubigena* | " |
| 3) jankko pupusa | : *Werneria sp.* | " |
| 4) orkko pupusa | : *Werneria villosa* | " |

Genre : SUNCHU

| | | |
|---|---|---|
| 1) sunchu | : *Encelia canescens* | (Composées) |
| 2) chiñi sunchu | : *Calendula officinalis** | " |
| 3) kita sunchu | : *Verbesina sp.* | " |
| 4) naura sunchu | : *Doronicum arvense* | " |
| 5) orkko sunchu | : *Viguiera pflanzii* | " |
| 6) pampa sunchu | : *Galinsoga hispida* | " |

Genre : SUNILA

| | | |
|---|---|---|
| 1) sunila | : *Bidens humilis* | (Composées) |
| 2) orkko sunila | : *Vasquezia oppositifolia* | " |

Genre : SUTUMA

| | | |
|---|---|---|
| 1) sutuma | : *Perezia multiflora* | (Composées) |
| 2) china sutuma | : *Perezia weberbaueri* | " |
| 3) orkko sutuma | : *Perezia pinnatifida* | " |

Genre : TARUKA RINRI

| | | |
|---|---|---|
| 1) taruka rinri | : *Hieracium sp.* | (Composées) |
| 2) china taruka rinri | : *Chaptalia sp.* | " |
| 3) Orkko taruka rinri | : *Hieracium fulvipes* | " |

Genre : TEJWA

| | | |
|---|---|---|
| 1) tejwa | : *Achyrophorus taraxacoides* | (Composées) |
| 2) orkko tejwa | : *Flourensia sp.* | " |

Genre : THULA

| | | |
|---|---|---|
| 1) thula | : *Baccharis intermedia* | (Composées) |
| 2) china thula | : *Baccharis tricuneata* | " |

| | | |
|---|---|---|
| 3) hechchu thula | : *Baccharis sp.* | (Composées) |
| 4) orkko thula | : *Baccharis odorata* | " |
| 5) suppu thula | : *Baccharis aff. odorata* | " |

Genre : TUJI

| | | |
|---|---|---|
| 1) tuji | : *Eupatorium arnottianum* | (Composées) |
| 2) yana tuji | : *Eupatorium andinum* | " |

Genre : TUKTAPARI

| | | |
|---|---|---|
| 1) tuktapari | : *Erigeron glaucus* | (Composées) |
| 2) puna tuktapari | : *Erigeron pazensis* | " |

Genre : WAKATAY

| | | |
|---|---|---|
| 1) wakatay | : *Tagetes minuta* | (Composées) |
| 2) asnakk wakatay | : *Tagetes patulus* | " |
| 3) kita wakatay | : *Tagetes riojana* | " |

Genre : WAMANPINTA

| | | |
|---|---|---|
| 1) wamanpinta | : *Chuquiraga seleriana* | (Composées) |
| 2) china wamanpinta | : *Chuquiraga rotundifolia* | " |
| 3) orkko wamanpinta | : *Chuquiraga spinosa* | " |

Genre : WAMANRIPA

| | | |
|---|---|---|
| 1) wamanripa | : *Senecio culcitioides* | (Composées) |
| 2) orkko wamanripa | : *Senecio tephrosioides* | " |

Genre : WARI CHILKA

| | | |
|---|---|---|
| 1) wari chilka | : *Ophryosporus origanoides* | (Composées) |
| 2) aslla wari chilka | : *Erechtites hieracifolia* | " |
| 3) china wari chilka | : *Ophryosporus piquerioides* | " |
| 4) jatun wari chilka | : *Ophryosporus chilca* | " |
| 5) orkko wari chilka | : *Ophryosporus sp.* | " |

Genre : WIRA WIRA

| | | |
|---|---|---|
| 1) wira wira | : *Culcitium canescens* | (Composées) |
| 2) alkko wira wira | : *Achyrocline saturejoides* | " |
| 3) china wira wira | : *Achyrocline saturejoides var. albicans* | " |
| 4) chini wira wira | : *Achyrocline saturejoides vel. aff.* | " |
| 5) hupo wira wira | : *Achyrocline sp.* | " |
| 6) jankko wira wira | : *Gnaphalium polium* | " |
| 7) kkaja wira wira | : *Achyrocline alata* | " |
| 8) orkko wira wira | : *Achyrocline alata vel. aff.* | " |
| 9) pampa wira wira | : *Gnaphalium sp.* | " |
| 10) uchuj wira wira | : *Achyrocline ramossissima* | " |
| 11) ukkuy wira wira | : *Gnaphalium capitatum* | " |

Genre : YAKKA

| | | |
|---|---|---|
| 1) yakka | : *Senecio elatus* | (Composées) |
| 2) sacha yakka | : *Senecio klugii* | " |

# PLANTES NON CLASSÉES SELON LE SYSTÈME VERNACULAIRE (ESPÈCES DIVERSES)

## Noms kechua sans autre signification

| | |
|---|---|
| llachu | *Cladophora sp.* (Cladophoracées) |
| muskkuru | *Uredo sp* (Pucciniacées) |
| chillia chillia | *Pannaria sp.* (Pannariacées) |
| chachachi | *Laccaria sp.* (Agaricacées) |
| kkampa | *Sclerotium clavus* (Hyménomycètes) |
| pipiri | *Sclerotium sp.* (Hyménomycètes) |
| sanu sanu | *Alsophylla amata* (Cyatiacées) |
| kilkhina | *Adiantum capiribus veneris* (Polypodiacées) |
| chojllo | *Zea maiz* (Graminées) |
| kuimi | *Coix lachryma jobi* (Graminées) * |
| kutmu | *Triticum sativum* (Graminées) * |
| sekkinwa | *Typha sp.* (Typhacées) |
| tutura | *Scirpus californicus* (Cypéracées) |
| winkiki | *Cyperus ferox* (Cypéracées) |
| unkurawi | *Attalea sp.* (Palmacées) |
| unkucha | *Anthericum sp.* (Aracées) |
| walusa | *Arum sagitefolium* (Aracées) |
| amañakay | *Lilium candidum* (Liliacées) * |
| pokko | *Juncus sp.* (Juncacées) |
| pokkochi | *Musa paradisiaca* (Musacées) * |
| mankarata | *Zingiber officinalis* (Zingibéracées) * |
| aitakopa | *Hedyosimum sp.* (Chloranthacées) |
| inkilcha | *Populus nigra* (Salicacées) |
| wayau | *Salix humboldtiana* (Salicacées) |
| ramran | *Alnus jorullensis* (Bétulacées) |
| monokoko | *Juglans neotropica* (Juglandacées) |
| junakachi | *Morus alba* (Moracées) * |
| sorara | *Cecropia sp.* (Moracées) |
| chimparani | *Enbotrium grandiflorum* (Proteacées) |
| kinchamali | *Quinchamalium procumbens* (Santalacées) |
| puttaka | *Rheum raponticum* (Polygonacées) * |
| kkellpe | *Salsola soda* (Chénopodiacées) |
| millko | *Mirabilis jalapa* (Nyctaginacées) |
| hiwaña | *Stellaria cuspida* (Caryophyllacées) |
| pptakllu | *Nymphea alba* (Nymphacées) |
| kutuki | *Isopyrum fumarioides* (Renonculacées) |
| pikaway | *Magnolia grandiflora* (Magnoliacées) |
| chirimuya | *Anona cherimolia* (Annonacées) |
| sinini | *Anona muricata* (Annonacées) |
| paltay | *Persea americana* (Lauracées) |
| yusuma | *Laurus nobilis* (Lauracées) * |
| mikuna | *Nectandra pichurim* (Lauracées) |
| tuska | *Fumaria muralis* (Papavéracées) |
| chikkasa | *Neslia sp.* (Crucifères) |
| mamanchispa | *Lobularia maritima* (Crucifères) |
| maillpa | *Coronopus didymis* (Crucifères) |
| chikona | *Escallonia micrantha* (Saxifragacées) |

| | |
|---|---|
| wamanaka | *Saxifraga caespitosa* (Saxifragacées) |
| killay | *Quillja saponaria* (Rosacées) |
| keuña | *Polylepis villosa* (Rosacées) |
| añi | *Adesmia miraflorensis* (Légumineuses) |
| puruttu | *Phaseolus vulgaris* (Légumineuses) |
| juscha | *Cicer arietanum* (Légumineuses)* |
| kape | *Myroxylon sp.* (Légumineuses) |
| manayupa | *Zornia diphylla* (Légumineuses) |
| inchik | *Arachis hypogea* (Légumineuses) |
| pakkay | *Inga feuillei* (Légumineuses) |
| pipiri | *Hedysarum sp.* (Légumineuses) |
| ttara | *Caesalpinia tinctoria* (Légumineuses) |
| tipa | *Pterocarpus sp.* (Légumineuses) |
| tokkoro | *Cassia fistuloides* (Légumineuses) |
| tojochichi | *Prosopis ruscifolia* (Légumineuses) |
| willka | *Piptadenia grata* (Légumineuses) |
| wiñay | *Bauhinia aculeata* (Légumineuses) |
| kkawira | *Tropaeolum majus* (Tropaeolacées) |
| harilla | *Larrea divaricata* (Zygophyllacées) |
| kuka | *Erythroxylon coca* (Erythroxyllacées) |
| kamalampi | *Simaruba sp.* (Simarubacées) |
| kuyu | *Ruta graveolens* (Rutacées)* |
| chupikara | *Byrsonima sp.* (Malphigiacées) |
| Eskonya | *Arachnée sp.* (Euphorbiacées) |
| kapi | *Hevea sp.* (Euphorbiacées) |
| rumu | *Manihot utillisima* (Euphorbiacées) |
| tauna | *Cnidusculus tubulosus* (Euphorbiacées) |
| pokoska | *Mangifera indica* (Anacardiacées)* |
| wankor | *Bursera sp.* (Burséracées) |
| kkiro | *Ilex paraguayensis* (Aquifoliacées) |
| chamana | *Dodonea viscosa* (Sapindacées) |
| cholokke | *Sapindus saponaria* (Sapindacées) |
| chopeja | *Rhamnus frangula* (Rhamnacées) |
| rroke | *Colletia spinossisima* (Rhamnacées) |
| chauchu | *Vitis vinifera* (Vitacées)* |
| sippiñiku | *Cissus sicyoides* (Vitacées) |
| kolamuni | *Triumpheta acuminata* (Tiliacées) |
| utku | *Gossypium barbadense* (Malvacées) |
| chinchanko | *Hypericum alatum* (Hypéricacées) |
| chakatia | *Cistus sp.* (Cistacées) |
| ppati | *Bombax sp.* (Bombacées) |
| takama | *Calophyllum sp.* (Guttiféracées) |
| wantura | *Bixa orellana* (Bixacées) |
| niñacha | *Viola tricolor* (Violacées) * |
| sanincha | *Viola odorata* (Violacées) * |
| airampu | *Opuntia soehrensis* (Cactacées) |
| apinkoya | *Punica granatum* (Punicacées) * |
| arrayan | *Eugenia myrtomimeta* (Myrtacées) |
| ashanko | *Eugenia sp.* (Myrtacées) |
| sawintu | *Psidium guayaba* (Myrtacées) |
| katchkas | *Brachyotum strigossum* (Mélastomacées) |
| chimpu | *Jussiea suffructicosa* (Onagracées) |
| kirusilla | *Gunnera magellanica* (Halloragidacées) |
| willu | *Hedera helix* (Araliacées) * |
| matekllu | *Hydrocotile bonariensis* (Ombellifères) |
| rakkacha | *Arracacia esculenta* (Ombellifères) |
| tian tian | *Smyrnium sp.* (Ombellifères) |

upuisuru ..... *Angelica sylvestris* (Ombellifères)
kkota ..... *Azorella sp.* (Ombellifères)
chini chini ..... *Disterigma empetrifolium* (Éricacées)
kkaimitu ..... *Vaccinium floribundum var. marginatum* (Éricacées)
rukma ..... *Lucuma obovata* (Sapotacées)
kawalonka ..... *Strychnos brachiata* (Loganiacées)
okwile ..... *Gentianella sp.* (Gentianacées)
suchi ..... *Plumiera rubra* (Apocynacées)
kachumeka ..... *Asclepia curassavica* (Asclépiadacées)
tikil tikil ..... *Lithospermum guayanum* (Borraginacées)
unkuña ..... *Anchusa azurea* (Borraginacées) *
yaktapura ..... *Cynoglossum officinalis* (Borraginacées) *
chachanku ..... *Citharexylum sp.* (Verbénacées)
lampaya ..... *Lampaya medicinalis* (Verbénacées)
sallika ..... *Rosmarinus officinalis* (Labiées) *
taya ..... *Marrubium vulgaris* (Labiées) *
chaminko ..... *Datura stramonium* (Solanacées)
chirak ..... *Acnistus aggregatum* (Solanacées)
kasiamura ..... *Solanum saponaceum* (Solanacées)
kawasi ..... *Sessea discolor* (Solanacées)
kelu kelu ..... *Solanum sandianum* (Solanacées)
khamatu ..... *Salpichroa uncu* (Solanacées)
mokaya ..... *Solanum sp.* (Solanacées)
papa ..... *Solanum andigenum* (Solanacées)
takachilla ..... *Solanum sp.* (Solanacées)
ahutillu ..... *Veronica persica* (Scrophulariacées)
suana ..... *Escobedia scabrifolia* (Scrophulariacées)
llanka ..... *Mussatia sp.* (Bignoniacées)
tutuma ..... *Crescienta cujetes* (Bignoniacées)
yarawiska ..... *Jacaranda acutifolia* (Bignoniacées)
llokos ..... *Columellia obovata* (Columelliacées)
ansachia ..... *Sanchezia klugii* (Acanthacées)
naucha ..... *Manettia veronicoides* (Rubiacées)
mali mali ..... *Lonicera japonica* (Caprifoliacées)
rayan ..... *Sambucus peruviana* (Caprifoliacées)
lakayote ..... *Cucurbita moschata* (Cucurbitacées)
sapallu ..... *Cucurbita maxima* (Cucurbitacées)
kasuiña ..... *Centropogon sp.* (Campanulacées)
ajipa ..... *Helianthus tuberosus* (Composées)
ayapana ..... *Eupatorium ayapana* (Composées)
chakapari ..... *Chrysanthemum parthenium* (Composées)
chachapaki ..... *Anthemis montana* (Composées)
chelipa ..... *Acanthospermum australe* (Composées)
chichi chichi ..... *Chersodoma jodopapa* (Composées)
chinchirkuma ..... *Mutisia viciaefolia* (Composées)
chukiraya ..... *Carthamus tinctoria* (Composées)
kanchalawa ..... *Schkuria octoaristata* (Composées)
kanlla kanlla ..... *Senecio spinosus* (Composées)
kirkiña ..... *Porophyllum ruderale* (Composées)
kkepu kkepu ..... *Solidago virga aurea* (Composées) *
llauli ..... *Barnadesia dombeyana* (Composées)
sampara ..... *Arctium lappa* (Composées) *
sikki ..... *Lactuta sativa* (Composées) *
siwairu ..... *Silybum marianum* (Composées) *
sukullullu ..... *Centaurea cyanus* (Composées) *
tarukaka ..... *Cnicus benedictus* (Composées) *

| | |
|---|---|
| ttola | *Lepidophyllum quadrangulare* (Composées) |
| wakwa | *Jochnatia sp.* (Composées) |
| wakko | *Mikania scandens (Composées)* |
| yakon | *Polymnia sonchifolia* (Composées) |
| yareta | *Polymnia lehmanii* (Composées) |

total : 165

## Noms espagnols

| | |
|---|---|
| arroz | *Oryza sativa* (Graminées) |
| pimienta negra | *Piper nigrum* (Pipéracées) |
| matapalo | *Ficus trigona (Moracées) aut.* |
| jabonera | *Saponaria officinalis* (Caryophyllacées) |
| nuez moscada | *Myristica fragans* (Myristicacées) |
| alcánfor | *Cinnamomum camphora* (Lauracées) |
| canela | *Cinnamomum zeylanicum* (Lauracées) |
| almendra | *Amygdalus communis* (Rosacées) |
| níspero | *Eriobotrya japonica* (Rosacées) |
| mielga | *Medicago sativa* (Légumineuses) |
| algarrobilla | *Poincinia sp.* (Légumineuses) aut. |
| angelino | *Andira sp.* (Légumineuses) aut. |
| espinillo | *Parkinsonia aculeata* (Légumineuses) aut. |
| pezoe | *Pterocarpus sp.* (Légumineuses) aut. |
| retama | *Spartium junceum* (Légumineuses) |
| tamarindo | *Tamarindus indica* (Légumineuses) |
| malvita | *Pelargonium odoratissimum* (Géraniacées) |
| cidra | *Citrus medica* (Rutacées) |
| lima | *Citrus limetta* (Rutacées) |
| mandarina | *Citrus deliciosa* (Rutacées) |
| sauco hediondo | *Fagara sp.* (Rutacées) aut. |
| limón | *Citrus aurantifolia* (Rutacées) |
| liana timbo | *Timandra sp.* (Euphorbiacées) aut. |
| marañon | *Anacardium occidentalis* (Anacardiacées) aut. |
| ambarilla | *Hibiscus mutabilis* (Malvacées) aut. |
| mamey | *Mammea americana* (Guttiféracées) aut. |
| papayo | *Carica papaya* (Caricacées) |
| comino | *Cuminun cyminum* (Ombellifères) |
| estoraque | *Styrax sp.* (Styracacées) aut. |
| hinojo | *Foeniculum vulgaris* (Ombellifères) |
| olivo | *Olea europea* (Oléacées) |
| adelfa | *Nerium oleander* (Apocynacées) |
| broquemelia | *Clerodendrum fragans* (Verbénacées) aut. |
| gatera | *Nepetia gatera* (Labiées) |
| mejorana | *Majorana hortensis* (Labiées) |
| tomillo | *Thymus vulgaris* (Labiées) |
| torongil | *Melissa officinalis* (Labiées) |
| doguito | *Antirrhinum majus* (Scrophulariacées) |
| café | *Coffea arabica* (Rubiacées) |
| ambarina | *Scabiosa sp.* (Dipsacacées) |
| jabilla | *Fevillea sp.* (Cucurbitacées) aut. |
| manzanilla | *Matricaria chamomilla* (Composées) |
| garabatilla | *Echinops cinereus* (Composées) |

Total : 43

## Noms inspirés de l'espagnol

| | | |
|---|---|---|
| hikus ..... | de higo ..... | *Ficus indica* (Moracées) |
| kupe ..... | de cube ..... | *Cracca toxicaria* (Euphorbiacées) aut. |
| laranja ..... | de naranja ..... | *Citrus aurantianus* (Rutacées) |
| ocalipto ..... | de eucalipto ..... | *Eucaliptus globulus* (Myrtacées) |
| allwaka ..... | de albahaca ..... | *Ocimum basilicum* (labiées) |
| karkinchu ..... | de cardón ..... | *Dipsacus follonum* (Dipsacacées) |

Total : 6

## Noms tirés de l'espagnol et du kechua

| | |
|---|---|
| okkcha kanela ..... | « Plante cannelle », de *okkcha*, « plante » - *Carex sp.* (Cypéracées) aut. |
| janchchi koko ..... | « Coco mâchonné », de *janchchi*, « mâchonné » - *Coco nucifera* (Palmacées) aut. |
| jankko sepatilla ..... | « Cevadille argentée », de *jankko*, « argenté » - *Schoenocaulum officinalis* (Liliacées) aut. |
| sara sepolla ..... | « Oignon maïs », de *sara*, « maïs » - *Allium porrum* (Liliacées) |
| chilli fruta ..... | « Fruit du Chili », de *chilli*, « Chili » - *Fragaria Chiloensis* (Rosacées) aut. |
| kake rosa ..... | « Rose introduite », de *kake*, « introduit » - *rosa sp.* (Rosacées) |
| aya madera ..... | « Mort du bois », de *aya*, « mort » - *Cuscuta sp.* (Convolvulacées) aut. |

Total : 7

## NOMBRE DE PLANTES RECENSÉES, PRÉSENTÉES PAR FAMILLES BOTANIQUES

### I — CRYPTOGAMES

| *Familles* | *Espèces* |
|---|---|
| Cladophoracées ..... | 1 |
| Ulvacées ..... | 1 |
| Xylariacées ..... | 1 |
| Pucciniacées ..... | 1 |
| Lecanoracées ..... | 1 |
| Pannariacées ..... | 2 |
| Polyporacées ..... | 3 |
| Agaricacées ..... | 1 |
| Hyménomycètes ..... | 2 |
| Parméliacées ..... | 2 |
| Usnacées ..... | 2 |
| Gastéromycètes ..... | 2 |
| Hyménolichens ..... | 1 |
| Marchianthacées ..... | 1 |
| Rocellacées ..... | 1 |
| Cyathiacées ..... | 1 |
| Polypodiacées ..... | 19 |
| Gleichéniacées ..... | 1 |
| Équisétacées ..... | 2 |
| Lycopodiacées ..... | 4 |
| | 49 |

### II — PHANÉROGAMES

| *Familles* | *Espèces* |
|---|---|
| Éphédracées ..... | 1 |
| Typhacées ..... | 1 |
| Graminées ..... | 23 |
| Cypéracées ..... | 5 |
| Palmacées ..... | 5 |

| | |
|---|---|
| Cyclanthacées | 1 |
| Aracées | 3 |
| Broméliacées | 9 |
| Liliacées | 10 |
| Amaryllidacées | 6 |
| Juncacées | 1 |
| Iridacées | 5 |
| Musacées | 1 |
| Zingibéracées | 2 |
| Cannacées | 1 |
| Orchidacées | 4 |
| Pipéracées | 10 |
| Chloranthacées | 1 |
| Salicacées | 2 |
| Myricacées | 3 |
| Bétulacées | 1 |
| Juglandacées | 1 |
| Moracées | 6 |
| Urticacées | 4 |
| Protéacées | 1 |
| Santalacées | 1 |
| Loranthacées | 7 |
| Aristolochiacées | 3 |
| Polygonacées | 14 |
| Chénopodiacées | 9 |
| Amaranthacées | 8 |
| Nictaginacées | 4 |
| Portulacacées | 3 |
| Phytolaccacées | 1 |
| Basellacées | 3 |
| Caryophyllacées | 11 |
| Nymphacées | 1 |
| Renonculacées | 7 |
| Magnoliacées | 1 |
| Berbéridacées | 2 |
| Annonacées | 2 |
| Myristicacées | 1 |
| Monimiacées | 1 |
| Lauracées | 6 |
| Papavéracées | 8 |
| Capparidacées | 2 |
| Crucifères | 11 |
| Crassulacées | 1 |
| Saxifragacées | 3 |
| Cunnoniacées | 2 |
| Rosacées | 18 |
| Légumineuses | 63 |
| Géraniacées | 9 |
| Oxalidacées | 8 |
| Tropaeolacées | 3 |
| Linacées | 1 |
| Érythroxylacées | 1 |
| Olacacées | 1 |
| Simarubacées | 1 |
| Zygophyllacées | 2 |
| Rutacées | 8 |
| Méliacées | 1 |
| Malpighiacées | 1 |
| Polygalacées | 3 |
| Euphorbiacées | 20 |
| Anacardiacées | 4 |
| Burséracées | 1 |
| Aquifoliacées | 1 |
| Sapindacées | 5 |
| Balsaminacées | 1 |
| Rhamnacées | 2 |
| Vitacées | 2 |
| Tiliacées | 1 |
| Malvacées | 18 |
| Hypéricacées | 1 |
| Cistacées | 1 |
| Bombacées | 1 |
| Sterculiacées | 4 |
| Guttiféracées | 3 |
| Bixacées | 1 |
| Violacées | 3 |
| Passifloracées | 4 |
| Caricacées | 1 |
| Loasacées | 5 |
| Cactacées | 14 |
| Punicacées | 1 |
| Lecythidiacées | 1 |
| Myrtacées | 4 |
| Mélastomacées | 1 |
| Onagracées | 7 |
| Halloragidacées | 2 |
| Araliacées | 2 |
| Ombellifères | 16 |
| Éricacées | 9 |
| Sapotacées | 1 |
| Styracacées | 1 |
| Oléacées | 1 |
| Loganiacées | 9 |
| Gentianacées | 4 |
| Apocynacées | 2 |
| Asclépiadacées | 6 |
| Convolvulacées | 4 |
| Polémoniacées | 3 |
| Hydrophyllacées | 1 |
| Borraginacées | 11 |
| Verbénacées | 12 |
| Labiées | 29 |
| Solanacées | 41 |
| Scrophulariacées | 20 |
| Bignoniacées | 5 |
| Columelliacées | 1 |
| Acanthacées | 2 |
| Plantaginacées | 3 |
| Rubiacées | 9 |
| Valérianacées | 4 |
| Caprifoliacées | 2 |
| Dipsacacées | 2 |
| Cucurbitacées | 14 |
| Campanulacées | 5 |
| Composées | 157 |
| | 824 |
| Total | 873 espèces |
| Familles botaniques | 140 |

# NOMBRE DE PLANTES CLASSÉES SUIVANT LE SYSTÈME INDIGÈNE, PAR RAPPORT AU NOMBRE D'ESPÈCES RECENSÉES DANS CHAQUE FAMILLE BOTANIQUE

- Seules figurent les familles botaniques qui comportent au moins deux espèces recensées.
- Le nombre d'espèces recensées dans chacune de ces familles est indiqué entre parenthèses.

Exemple : dans la famille des Pipéracées, dix espèces sont recensées. Parmi elles, seules huit plantes sont classées dans le système indigène. Les deux autres plantes sont qualifiées d'espèces diverses.

| *Familles botaniques* | *Plantes classées vernaculairement* | | | *Familles botaniques* | *Plantes classées vernaculairement* | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Pannariacées .... | ( 2) | ... | 0 | Papavéracées .... | ( 8) | ... | 6 |
| Polyporacées .... | ( 3) | ... | 3 | Capparidacées ... | ( 2) | ... | 2 |
| Parméliacées .... | ( 2) | ... | 2 | Crucifères ..... | ( 11) | ... | 7 |
| Hyménomicètes .. | ( 2) | ... | 0 | Saxifragacées .... | ( 3) | ... | 0 |
| Usnacées ..... | ( 2) | ... | 2 | Cunoniacées ..... | ( 2) | ... | 2 |
| Gastéromycètes .. | ( 2) | ... | 0 | Légumineuses ... | ( 63) | ... | 34 |
| Polypodiacées ... | ( 19) | ... | 18 | Rosacées ..... | ( 18) | ... | 12 |
| Équisétacées ..... | ( 2) | ... | 2 | Géraniacées ..... | ( 9) | ... | 8 |
| Lycopodiacées ... | ( 4) | ... | 4 | Oxalidacées ..... | ( 8) | ... | 8 |
| Graminées ..... | ( 23) | ... | 15 | Tropaeolacées ... | ( 3) | ... | 2 |
| Palmacées ..... | ( 5) | ... | 2 | Zygophyllacées .. | ( 2) | ... | 0 |
| Cypéracées ..... | ( 5) | ... | 0 | Rutacées ..... | ( 8) | ... | 0 |
| Aracées ..... | ( 3) | ... | 0 | Polygalacées .... | ( 3) | ... | 3 |
| Broméliacées .... | ( 9) | ... | 9 | Euphorbiacées ... | ( 20) | ... | 15 |
| Liliacées ..... | ( 10) | ... | 3 | Anacardiacées ... | ( 4) | ... | 2 |
| Amaryllidacées .. | ( 6) | ... | 6 | Sapindacées ..... | ( 5) | ... | 3 |
| Iridacées ..... | ( 5) | ... | 4 | Rhamnacées ..... | ( 2) | ... | 0 |
| Zingibéracées .... | ( 2) | ... | 0 | Vitacées ..... | ( 2) | ... | 0 |
| Orchidacées ..... | ( 4) | ... | 2 | Malvacées ..... | ( 18) | ... | 16 |
| Pipéracées ..... | ( 10) | ... | 8 | Sterculiacées .... | ( 4) | ... | 2 |
| Salicacées ..... | ( 2) | ... | 0 | Guttiféracées .... | ( 3) | ... | 0 |
| Myricacées ..... | ( 3) | ... | 3 | Violacées ..... | ( 3) | ... | 0 |
| Moracées ..... | ( 6) | ... | 2 | Passifloracées ... | ( 4) | ... | 4 |
| Urticacées ..... | ( 4) | ... | 3 | Loasacées ..... | ( 5) | ... | 5 |
| Loranthacées .... | ( 7) | ... | 7 | Cactacées ..... | ( 14) | ... | 12 |
| Aristolochiacées . | ( 3) | ... | 2 | Myrtacées ..... | ( 4) | ... | 0 |
| Polygonacées .... | ( 14) | ... | 11 | Onagracées ..... | ( 7) | ... | 6 |
| Chénopodiacées . | ( 9) | ... | 7 | Halloragidacées .. | ( 2) | ... | 0 |
| Amaranthacées .. | ( 8) | ... | 8 | Araliacées ..... | ( 2) | ... | 0 |
| Nictaginacées .... | ( 4) | ... | 0 | Ombellifères .... | ( 16) | ... | 7 |
| Portulacacées .... | ( 3) | ... | 2 | Éricacées ..... | ( 9) | ... | 7 |
| Basellacées ..... | ( 3) | ... | 3 | Loganiacées ..... | ( 9) | ... | 8 |
| Caryophyllacées . | ( 11) | ... | 6 | Gentianacées .... | ( 4) | ... | 3 |
| Renonculacées ... | ( 7) | ... | 4 | Apocynacées .... | ( 2) | ... | 0 |
| Berbéridacées .... | ( 2) | ... | 2 | Asclépiadacées ... | ( 6) | ... | 4 |
| Annonacées ..... | ( 2) | ... | 0 | Convolvulacées .. | ( 4) | ... | 3 |
| Lauracées ..... | ( 6) | ... | 0 | Polémoniacées ... | ( 3) | ... | 2 |

| *Familles botaniques* | *Plantes classées vernaculairement* | | | *Familles botaniques* | *Plantes classées vernaculairement* | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Borraginacées | ( 11) | ... | 9 | Rubiacées | ( 9) | ... | 7 |
| Verbénacées | ( 12) | ... | 8 | Caprifoliacées | ( 2) | ... | 0 |
| Labiées | ( 29) | ... | 21 | Dipsacacées | ( 2) | ... | 0 |
| Solanacées | ( 41) | ... | 32 | Valérianacées | ( 4) | ... | 3 |
| Scrophulariacées | ( 20) | ... | 14 | Cucurbitacées | ( 14) | ... | 11 |
| Bignoniacées | ( 5) | ... | 0 | Campanulacées | ( 5) | ... | 4 |
| Acanthacées | ( 2) | ... | 0 | Composées | (157) | ... | 118 |
| Plantaginacées | ( 3) | ... | 3 | | | | |
| *Total* | (822) | | 553 | | | | |

Restent 269 plantes qui ne sont pas classées suivant ce système.

# 2. INVENTAIRE DES PLANTES

## GUIDE DE LECTURE

Dans cet inventaire, les plantes recensées sont présentées par familles botaniques, dans l'ordre de la liste page

Dans chaque famille botanique, viennent d'abord les plantes classées dans le système indigène et regroupées par genres vernaculaires ; puis sous le titre d'espèces diverses, viennent les plantes qui n'appartiennent pas au système de classification indigène.

Pour chaque plante, nous avons adopté une présentation systématique ou « fiche type », qui nous a permis d'éviter certaines répétitions. Les informations sont présentées suivant le modèle détaillé ci-après :

— N° : numéro de référence de l'espèce, rappelé dans les index.
— Noms vernaculaires : kechua : (K) — aymara : (A) — kallawaya : (Ka) — espagnol : (E).
— Nom scientifique : habitat - qualité : **caliente** (Ca), **templado** (Te), **frío** (Fr).
— Usages : présentés en fonction des parties de la plante : feuilles, fleurs, tiges, etc.
— Inf. : informateur(s) F.A. : Florentino Álvarez
S.A. : Sebastián Álvarez
S.A.A. : Sebastián Álvarez Aredondo
J.A. : Julio Aredondo
R.M. : Ruperto Mamani
I.O. : Isidoro Ortiz
L.O. : Lucas Ortiz
H.R. : Humberto Rodas
A.T. : Apolinario Tintaya
— Composition chimique
— R.H. : références historiques

Les auteurs qui mentionnent la plante sont présentés par ordre chronologique. Ceux dont nous publions des citations (traduites en français par Louis Girault), viennent à la suite, également par ordre chronologique.

Par souci d'alléger le texte, nous avons choisi de suppprimer les citations des chroniqueurs hispaniques dont les ouvrages sont facilement consultables. Il s'agit de Cieza, Oviedo, Acosta, Garcilaso, Cobo pour lesquels nous ne précisons que la page de l'ouvrage à laquelle le lecteur pourra trouver la citation.

Pour les références exactes de toutes ces sources historiques, nous renvoyons le lecteur à la bibliographie finale.

## *FAMILLE DES CLADOPHORACÉES*

1

**— Lakho, Llachchu** (K) — **Chupi chupi** (A)

— *Cladophora sp. :* espèce spontanée, pousse sur les pierres des rives du lac Titicaca (3 900 m) - *Fr.*

**Plante entière** : fraîches ou sèche, en décoction contre les affections hépatiques - récemment cueillie, s'emploie en cataplasme sur l'abdomen contre les fièvres intestinales. Chaque demi-heure, on doit renouveler ce cataplasme par des plantes fraîches. Sèche, broyée et amalgamée à de la graisse de porc sans sel donne une pommade contre les enflures et les contusions - s'utilise également en pâture pour les animaux domestiques.

*Inf. : S.A.*

## *FAMILLE DES ULVACÉES*

2

**— Kocha Yuyu** (K) — **Verdura del mar** (E)

— *Ulva sp.* ou *Durvillea sp.* : algue marine se trouvant le long de la côte du Pacifique, principalement dans la région de Mollendo - *Fr.*

**L'algue** : fraîche ou sèche, macérée dans le jus de citron une nuit entière : se boit le matin à jeun contre des maladies de foie - fraîche, s'applique en cataplasme sur les blessures purulentes comme antiseptique et cicatrisant - il est de coutume d'en manger en salade lors de la semaine sainte - extrait, le jus s'emploie en collutoire contre les angines - sèche, rôtie et en infusion contre la toux - fraîche ou sèche, se mastique contre les aigreurs et les brûlures stomacales.

*Inf : S.A.*

R.H. : Cobo, 179.

• « Les Indiens donnent quatre noms à cette plante : *cochayuyo, llullucha, murmunta* et *chuño chuño*. Les Espagnols l'appellent « fèves de la mer ». Cette plante a des petites feuilles comme les lentilles, très semblables à celles que Laguna appelle *Aquáticas*, mais elles sont plus vertes, et n'ont jamais de tiges ni de racines. Les indigènes, et même les Espagnols, emploient beaucoup cette plante dans leur alimentation, et les Indiens appellent alors les mets qu'ils en font *locro*. C'est pour cette raison qu'on les vend dans tous les marchés, en forme de pains, une fois qu'elles sont sèches. Il y en a d'autres espèces qui poussent dans les lagunes et les étangs, qui se nomment aussi *cochayuyo*, mais qui se vendent et se consomment vertes. Avec du sucre, cette plante se mange après les repas, pour procurer un très bon sommeil. Si on la fait bouillir avec du sucre, à jeun elle retient l'excès de flux menstruel, rafraî-

chit les urines, sert contre les affections hépatiques. Elle sert aussi contre n'importe quelle fièvre, avec quelques gouttes de vinaigre, ou du lait, sa décoction est utilisée pour se laver le dos. Elle sert aussi pour soigner l'hémoptisie. La plante bouillie est placée tiède sur les yeux pour supprimer l'inflammation, ainsi que sur les testicules, et sur les jambes atteintes de goutte. Son jus, avec de l'huile d'amande douce, introduit dans les oreilles supprime les plus fortes douleurs. Les poudres de cette plante, avec du sucre candi, guérissent la toux chronique. Enfin, avec une quantité égale d'*oregano*, de *mastuerzo* et de miel, cette plante redonne de l'appétit à ceux qui l'ont perdu. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 8.)

## *FAMILLE DES XYLARIACÉES*

3

— **Uchuj ullkuypa, Jacha kalla** (K)

—*Xylaria sp.* : espèce spontanée, pousse dans les *corrales* (enclos à bestiaux), dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya, (3 700 m) - *Te.*

**Champignon** : frais ou sec, coupé en petits tronçons, en décoction, se boit plusieurs fois par jour contre la stérilité féminine et masculine - prise par les femmes pour se « maintenir les ovaires ».

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES PUCCINIACÉES*

4

— **Muskkuru** (K) — **Juttupa** (A)

— *Uredo sp.* : espèce spontanée de la région de Cochabamba (2 400 m) pousse partout dans les champs de maïs ou de blé - *Ca.*

**Champignon entier** : frais ou sec, en décoction pour faciliter l'accouchement - s'emploie en injection contre les hémorragies vaginales - sec et réduit en poudre sur les blessures, comme hémostatique cicatrisant - mélangé avec de l'argile pourrie, en cataplasme sur le dos contre la pneumonie.

*Inf : S.A.*

5

— **Pacha tika** (K) — **Papelillo** (E)

— *Lecanora sp.* : espèce spontanée des hautes *punas*, région de la *cumbre* des *Yungas* (4600 m) - *Ca.*

**Lichen entier** : frais ou sec, en infusion contre la toux - en décoction, contre la scarlatine - en décoction, le matin et le soir, contre les affections pulmonaires et la bronchite.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme des substances chromogènes, la plupart des acides dérivés plus ou moins directement, de l'orcine. À côté de ces acides, on trouve l'érythrine, éther diocellique de l'érythrite. (PERROT, I, 440).

*FAMILLE DES PANNARIACÉES*

6

— **Chillia chillia** (K)

— *Pannaria sp.* : espèce spontanée, pousse sur les pierres des *punas*, région de Corpa (3 900 m) - *Te.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, en décoction pour les lavages antiseptiques des blessures infectées.

*Inf. : L.O.*

*7*

— **Rumi sunka** (K) — **Barba de piedra** (E)

— *Cetraria nivalis* (L) ACH : espèce spontanée, pousse sur les pierres des *punas*, région de Tambillo (3 900 m) - *Te.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, en décoction pour des bains de bouche contre l'inflammation des amygdales - en grande quantité et en décoction s'emploie en injections contre les inflammations utérines - s'utilise également pour teindre les tissus en noir.

*Inf. : L.O.*

GENRE KALLAMPA

8

— **Kallampa** (K) — **Lacre blanco** (E)

— *Steccherinum sp.* : espèce spontanée des sous-bois humides des *Yungas*, région de Coroico (1 500 m) - *Te.*

**Champignon entier** : frais ou sec, broyé, en infusion contre les hémorragies vaginales et les pertes blanches - en infusion, avec quelques clous de girofle et du sel de cuisine, contre la jaunisse - on mâche des morceaux, avec de la tisane de *malva* (436), pour expulser l'excès de bile - sec et réduit en poudre, s'applique pour stopper les hémorragies externes.

*Inf. : L.O.*

— Ce champignon renferme de l'acide agaricique, assez toxique (PERROT, I. 404).

R.H. : ANÓNIMO (*Inventario*, 1770).

9

— **Sacha kallampa, Kkoto komoto** (K)

— *Pleurotus sp.* : espèce spontanée, pousse sur les arbres dans les *Yungas*, région de Unduavi - *Te.*

**Champignon entier** : frais ou sec, broyé et mélangé à de la vaseline et un peu de sel, s'applique sur les goitres pour les résorber.

*Inf. : L.O.*

10

— **Yunka kallampa, Linli** (K) — **Hinku hinku** (A)

— *Polyporus sanguineus* FRIES : espèce spontanée, pousse sur les vieux troncs d'arbre dans les *Yungas*, région de Chulumani (1 500 m) - *Te.*

**Champignon entier** : frais, son côté intérieur s'applique en cataplasme sur les plaies risquant de s'envenimer - sec, réduit en poudre et bouilli dans l'eau, se boit contre les hémorragies vaginales - frais ou sec, coupé en tout petits morceaux, avec des fleurs de *malva* (436) en infusion comme laxatif.

*Inf. : S.A.*

— Ce champignon contient des résines, les agaricines, irritantes et purgatives ; on en a isolé un acide de la série citrique, l'acide agaricique, qui est toxique et donne au champignon ses propriétés thérapeutiques. (PERROT, I, 404.)

R.H. : NORDENSKJÖLD.

## *FAMILLE DES AGARICACÉES*

11

— **Chachachi** (K) — **Phuka phuka** (A) — **Lacre** (E)

— *Laccaria sp.* : espèce spontanée des hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m), pousse dans la mousse des terrains humides - *Te.*

**Champignon entier** : frais ou sec, en décoction avec de la « gomme blanche » contre les hémorragies vaginales - également en lavage antiseptique des blessures purulentes.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES HYMÉNOMYCÉTES*

12

— **Kkampa** (K) — **Kits** (Ka)

— *Sclerotium clavus* C.D. : espèce spontanée, pousse sur les *punas*, région de Tiwanaku (3 900 m) - *Te.*

**Champignon entier** : sec, et réduit en poudre, pour dessécher et cicatriser les blessures et les plaies réputées incurables.

*Inf. : S.A.*

13

— **Pipiri** (K)

— *Sclerotium sp.* : espèce spontanée des *punas*, région de Tiwanaku (3 900 m) - *Te.*

**Champignon entier** : sec et réduit en poudre fine, s'introduit dans les yeux contre les débuts de cataracte ou *nubes.*

*Inf. : S.A.*

GENRE CHURKI

14

— **Churki** (K) — **Chalkura** (A)

— *Parmelia perforata* (JACQ) ACH : espèce spontanée, pousse sur les rochers, région de la *cumbre* de *Yungas* - *Ca.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, en infusion, contre la toux et les refroidissements - en décoction, en injections contre les inflammations de la matrice et des ovaires - aussi pour le lavage antiseptique des blessures - sèche et réduite en poudre, comme cicatrisant.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

15

— **Sacha churki, Pili pili** (K)

— *Parmelia everniiformis* ACH : espèce spontanée, pousse sur le tronc des arbres, dans les *Yungas*, région de Unduavi - *Ca.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, en décoction contre la toux, les bronchites, et les refroidissements - en bains de bouche dans le traitement des plaies de la gorge et le lavage antiseptique des blessures - sèche et réduite en poudre, s'utilise comme cicatrisant.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

16

— **Tika kaka** (K) — **Kaka sunka** (A)

— *Usnea florida* (L) HOFFM : espèce spontanée, pousse sur les rochers des hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) - *Ca.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, en infusion, avec du sucre brûlé, contre la toux convulsive - en décoction contre les affections broncho-pulmonaires - macérée dans de l'alcool à 40°, avec un peu de *sairi* (632) et une noix de muscade, s'utilise en frictions contre la « fragilité des nerfs ».

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme un acide organique, l'acide tartrique. (PERROT, 1.)

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE KAKA

17

— **Unku kaka** (K) — **Flor de piedra** (E)

— *Usnea barbata* F.R. : espèce spontanée, pousse à flanc de rocher dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya - *Ca.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, en infusion contre la toux et le *susto* - en décoction contre la dysenterie et la diarrhée - bouillie dans du vin rouge, la décoction froide est soporifique - brûlée et réduite en cendres, s'applique comme cicatrisant.

*Inf. : E.R.*

— Cette plante renferme un acide organique, l'acide tartrique. (PERROT, I.)

R.H. : COBO, 158 ; WEBERBAUER.



18

— **Ppako** (K) — **Phusa phusa** (A)

— *Lycoperdon sp.* : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, dans les endroits humides, région de Chajaya (3 600 m) - *Te.*

**Champignon entier** : sec et réduit en poudre, s'applique comme antiseptique et cicatrisant sur les blessures et ulcères réputés incurables - également sur les cloques des brûlures pour les dessécher, ainsi que sur les blessures récentes comme antihémorragique - consommé frais, possède un certain pouvoir toxique et même hallucinogène. Selon certains renseignements, assez vagues d'ailleurs, il n'est pas exclu que les Kallawaya l'utilisent à des fins hallucinogènes, en le faisant ingurgiter par certains de leurs clients et à leur insu. De toute façon, ils recommandent de ne jamais respirer la poudre, qui serait très nocive.

*Inf. : L.O., E.R.*

— Les Lycoperdons (Vesses-de-loup) produisent une énorme quantité de spores qui, brusquement libérées par un choc, et absorbées par les voies respiratoires, peuvent provoquer des accidents qui relèvent sans doute plus de l'influence de ces éléments sporaux sur les muqueuses que d'une action physiologique. (HEIM, *Les champignons toxiques et hallucinogènes,* 181, 182.)

19

**Wira pacha tika** (K) — **Pacha untu** (A-E) — **Sebo de la tierra** (E)

— *Gaester sp. :* espèce spontanée, pousse sur les hautes *punas*, région de la *cumbre* des *Yungas* (4 400 m) - *Te.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, broyée et diluée dans du vin rouge avec du sang de vigogne, pour traiter les hémorragies buccales, qui sont censées être la manifestation du châtiment des *Achachila* - broyée et en décoction pour laver le corps des jeunes enfants pour les délivrer du « châtiment » imputé à *Pachamama* en cas de douleurs après une chute - telle quelle, en offrande à *Pachamama* et aux *Achachila*, pour s'assurer leur faveur et protection en diverses circonstances.

*Inf. : L.O., S.A.*

## *FAMILLE DES HYMÉNOLICHENS*

20

— **Lakka lakka** (K) — **Champi** (A) **Oreja de buey** (E)

— *Cora pavonia* (WEBB) FRIES : espèce spontanée, pousse sur les rochers des hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 600 m) - *Fr.*

**Plante entière** : fraîche, en cataplasme rafraîchissant et astringent sur les blessures et les hématomes - fraîche ou sèche, broyée et en infusion avec de la *suelda que suelda* (161), pour stopper les règles trop abondantes et les hémorragies vaginales - sèche et réduite en poudre, s'utilise comme hémostatique sur les petites blessures.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES MARCHIANTACÉES*

21

— **Pachachak maki** (K)

— *Marchianta polymorpha* N & M : espèce spontanée, pousse sur les rochers des cascades de la *ceja de montaña,* région de Santé Ana — *Te.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, en infusion contre les maladies de foie - en décoction

pour le lavage antiseptique des blessures infectées - broyée et bouillie dans l'eau, donne une pâte astringente qui s'applique sur les ecchymoses et les enflures.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES ROCELLACÉES*

22

— **Inti sunka** (K) — **Papelillo** (E)

— *Rocella sp.* : espèce cosmopolite, pousse sur des terrains dépourvus d'autre végétation, dans les hautes *punas*, région de la *cumbre* des *Yungas* (4 600 m) - *Ca.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, en infusion contre la toux et la bronchite - avec du jus de citron et un petit verre d'eau-de-vie, comme sudorifique dans le traitement des bronchites et des refroidissements - en décoction sert en lavages pour soigner les eczémas - à forte dose, pour baigner les jeunes enfants victimes du *susto*, ou particulièrement rachitiques - s'utilise également pour teindre les tissus en rouge.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme des substances chromogènes, la plupart des acides dérivant plus ou moins de l'orcine. On y trouve aussi de l'érythrine, éther diorcellique de l'érythrite. Ce lichen est surtout connu pour ses propriétés tinctoriales sous le nom d'orseille. (PERROT, I, 439, 440.)

## *FAMILLE DES CYATHIACÉES*

23

— **Sanu sanu** (K)

— *Alsophyla armata* (SW) PR : espèce spontanée de la région d'Alcoche Caranavi (600 m). - *Te.*

**Mucilage provenant du tronc** : mélangé avec de la graisse de porc sans sel, s'applique en pommade maturative sur les tumeurs et les abcès - avec de la vaseline, s'utilise comme antiseptique sur les ulcères.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

## GENRE KALAWALA

24

— **Kalawala** (K) — **Waiwansa** (A) — **Kalachchu** (Ka)

— *Polypodium pycnocarpum* CHRIST. : espèce spontanée des hautes vallées, dans les fissures des rochers (3 600 m) - *Te.*

**Racines** : fraîches et en tronçons, en décoction dans du lait de vache pour le traitement des affections pulmonaires - fraîches et en tronçons, avec des racines de *kirusilla* (496) et de la *china* (201), en décoction prolongée contre les parasites intestinaux - les poudres sèches, avec celles de feuilles de *matiku* (132), comme cicatrisant pour les blessures des animaux domestiques.

*Inf. : L.O.*

— Surtout la racine renferme de la *glycyrrhizine* et un glucoside-saponine, la *polypodine*, accompagnés d'une résine (PERROT, I, 451).

R.H. : FERNÁNDEZ, 38 ; COBO, 158 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680).

• « Parmi toutes les plantes médicinales de ces pays, on doit considérer comme prodigieuses celles que tous connaissent par le nom de *calaguala*. C'est un spécifique puissant pour évacuer toutes « sortes d'humeurs ». La plus efficace est celle qui pousse dans les régions méridionales du Pérou ; celle que l'on trouve en Équateur n'est pas aussi efficace ». ULLOA, 445.

• « Les Indiens appellent *harachigua* la racine que Dioscoride nomme *polipodio*. Il est notoire que, la recueillant en grande quantité dans les vallées, les indigènes des Charcas en font le commerce avec les drogueries. Ses feuilles sont comme celles de la fougère, sa racine noueuse est grosse comme la moitié d'un doigt ; elle a des propriétés laxatives, guérit les glaires et même le choléra. Avec deux ou trois graines de *vilca*, les Indiens l'emploient en décoction lorsqu'ils souffrent de *cholera nostra*, ce qui les guérit sans aucun risque. La décoction de cette racine se boit contre la jaunisse, la rétention d'urine et celle du flux menstruel. Avec du *guayacán* et des feuilles de *sen*, sa décoction est employée pour soigner la blennoragie ; elle sert aussi pour le traitement de la fièvre tierce ». (ANÓNIMO, *Naturaleza*, I, 41, 42.)

• « Les Indiens appellent *calaguala* une plante aux feuilles d'un vert foncé ; très répandue dans les vallées du Pérou, elle est « froide » au second degré. Ses feuilles écrasées, ou leur jus, s'appliquent en cataplasme sur le front contre les migraines. Avec de l'essence de rose, un blanc d'œuf et du lait, son jus sert aussi dans le traitement de la goutte ; si on y ajoute de la *copagira*, ou *piedra lipis*, il guérit les ulcères aussi anciens soient-ils. Avec du céleri, sa décoction sert à laver les écrouelles ; elle est également utilisée contre certaines fièvres tropicales. En fumigation, elle sert à faire pousser les cheveux ». (ANÓNIMO, *Recetario*, 127.)

25

**— Chiñi kalawala** (K) — **Jarak chipa** (A)

— *Elaphoglossum jamesoni* (H8 G) MOOR : espèce spontanée des hautes vallées, pousse dans les fissures de rochers (3 700 m), *Te.*

**Racines** : fraîches coupées en tronçons, avec des racines dé *kirusilla* (496), en décoction comme diurétique - fraîches et en tronçons, en décoction dans du vinaigre pour le traitement des maladies vénériennes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

26

**— Inka kalawala, chipi kuka** (K)

— *Polypodium buchtienii* ROSENST. : espèce spontanée des hautes vallées, pousse dans les endroits pierreux (3 500 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches se mastiquent contre la toux.

**Racines** : fraîches et en tronçons, en infusion comme sudorifique dans le traitement du paludisme et des affections pulmonaires - fraîches et en tronçons, en décoction comme laxatif et dans le traitement des parasitoses.

*Inf. : L.O.*

27



**— Jatun kalawala, Anka phurum** (K) — **Wisaru** (A) — **Kalachchu** (Ka) — **Yerba del lagarto** (E)

— *Polypdium crassifolium* L : espèce spontanée des *Yungas*, pousse dans les endroits pierreux (1 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, avec des feuilles de *yanali* (242), en infusion pour le traitement de la jaunisse et des affections pulmonaires - les poudres sèches, diluées dans la *chicha* de maïs, comme hallucinogène - fraîches et râpées, débarrassées de l'épiderme, macérées dans du vinaigre, en cataplasme résolutif sur les abcès purulents.

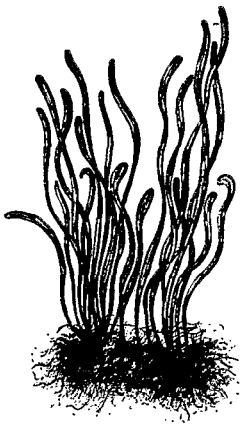
**Racines** : fraîches et en tronçons, avec de la racine de *sacha parakay* (202), en décoction contre la rétention d'urine - vertes et en tronçons, en décoction contre les parasites intestinaux - les fibres chauffées, comme hémostatique sur les blessures.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Les composants chimiques sont identiques à ceux du *Polypodium pycnocarpa* (PERROT, II, 451).

R.H. COBO ; ANÓNIMO *(Manuscrito,* 1680) ; ANÓNIMO *(Inventario,* 1770) ; ANÓNIMO *(Recetario,* 1873).

28



— **Pisi kalawala, Orosos** (K) — **Piti chajena** (Ka)

— *Polypodium filicula* KAU : espèce spontanée des hautes vallées, pousse dans les fissures de rocher (3 400 m) - *Te.*

**Racines** : fraîches et en tronçons, avec des feuilles de *nogal* (145), en décoction pour le traitement des catarrhes - fraîches en tronçons, avec du vinaigre et de la racine de *sacha parakay* (202), en décoction comme diurétique et pour le traitement des maladies vénériennes.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante, surtout sa racine, renferme de la glysirrhizide et un gluco-saponine, la polypodine, accompagné d'une résine (PERROT, I, 451).

R.H. : COBO ; ITURRALDE et GUINAULT, 4 ; DÍAZ, 385 ; NORDENSKJÖLD, 143-166.

29

— **Uchuj kalawala** (K) — **Yerba del oso** (E)

— *Elaphoglossum longipes* BRACK : espèce spontanée des *Yungas*, dans les fissures de rocher (1 700 m).

— Bouillie : *Fr.* non bouillie : *Te.*

**Racines** : mêmes usages que la chiñi *kalawala* (25).

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER ; NORDENSKJÖLD.

GENRE KHATARI CHUPA

30

— **Khatari chupa** (K) — **Mojlle mojlle** (Ka)

— *Cheilanthes incarum* MAX : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles, tiges** : fraîches et à petites doses, en infusion comme diurétique.

**Feuilles, tiges, racines** : fraîches et à fortes doses, en décoction comme abortif.

**Racines** : fraîches, en infusion pour le traitement de la bronchite et de la toux chronique.

*Inf. : L.O., H.R.*

R.H. : WEBERBAUER.

31

— **China khatari chupa** (K) — **Kunio kunio** (Ka)

— *Cheilanthes myriophylla* DESV : espèce spontanée des hautes vallées, région de Tusua (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles, tiges, racines** : comme celles de la *khatari chupa* (30).

*Inf. : E.R.*

R.H. : WEBERBAUER.

32

— **Orkka khatari chupa, Kumu** (K)

— *Cheilanthes myriophylla var. elegans* DON : espèce spontanée des hautes vallées, pousse à flanc de talus (3 500 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion pour régulariser le flux menstruel.

**Feuilles, tiges** : fraîches, en infusion pour faciliter l'accouchement - fraîches, en décoction comme sudorifique dans le traitement des refroidissements.

**Feuilles, tiges, racines** : comme la *khatari chupa* (30).

*Inf. : E.R.*

R.H. : WEBERBAUER.

33

— **Rumi khatari chupa, Rumi sunkjan** (K)

— *Cheilanthes pruinata* KAULK : espèce spontanée des hautes vallées, pousse à flanc de rocher (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles, tiges, racines** : comme la *khatari chupa* (30).

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE KUTI KUTI

34

— **China kuti kuti** (K)

— *Dryopteris glanduloso* CHRIST. : espèce spontanée des hautes *punas* (4 300 m) - *Ca.*

**Feuilles, tiges :** fraîches, en infusion pour faciliter l'accouchement - fraîches, en décoction pour provoquer le flux menstruel.

*Inf. : E.R.*

R.H. : WEBERBAUER.

35

— **Orkko kuti kuti** (K)

— *Dryopteris palacea* CHRIST. : espèce spontanée des hautes vallées, région de Tusua (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles, tiges** : fraîches, en infusion contre la bronchite et la toux chronique - fraîches, en décoction pour le traitement des affections hépatiques, des douleurs de la matrice et pour provoquer le flux menstruel.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

36

— **Kutu kutu** (K) — **Helecho dulce** (E)

— *Notholanea aurea* (POIR) DESV : espèce spontanée des hautes vallées, région de Cruz Pata (3 500 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion comme digestif.

**Racines** : fraîches, en décoction comme purgatif - fraîches et à fortes doses ; en infusion contre les refroidissements et les enrouements - fraîches et à petites doses, en infusion le matin à jeun et le soir contre la « mélancolie ».

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

37

— **Inka kutu kutu** (K) — **Doradilla** (E)

— *Notholanea nivea* (POIR) DESV : espèce spontanée des hautes vallées, région de Chajaya (3 600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : comme le *kutu kutu* (36) ; en raison de ses qualités digestives, servent à la préparation de sauces piquantes, *uchu yajwa.*

**Feuilles, tiges** : fraîches avec trois feuilles de *sauco* (696), en décoction sudorifique dans le traitement de l'hydropisie.

**Racines** : fraîches et en petits morceaux, en décoction comme purgatif.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ, 37 ; ANÓNIMO (Quito, 1540) ; COBO, 158 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

38

— **Yana kutu kutu** (K)

— *Pellea ternifolia* (CAV) LINK : espèce spontanée des hautes vallées, région de Tusua, dans les endroits rocailleux, (3 600 m) - *Ca.*

**Racines** : fraîches, en décoction pour le lavage antiseptique des blessures ; on cicatrise ensuite avec les poudres sèches - contre le ver solitaire : les poudres sèches en décoction pendant deux jours, le matin à jeun et le soir ; le troisième jour, on prend un purgatif.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE RAKI RAKI

39

— **Raki raki** (K) — **Kkantata** (A)

— *Polystichum cochleatum* (K) HIER : espèce spontanée de la *ceja de montaña* (2 300 m) — *Te.*

**Feuilles, tiges** : fraîches, en infusion pour détruire les parasites intestinaux.

**Racines** : fraîches et coupées en tronçons, en décoction comme puissant vermifuge.

**Feuilles, tiges, racines** : fraîches ou sèches, on les brûle pour les fumigations conjuratrices des maladies et du mauvais sort.

*Inf. : L.O.*

— La racine de cette plante renferme toute une série de corps : l'aspidine, corps cristallisé et toxique : l'albaspidine ; l'aspidinol ; la filicinybutine ; la filmarone (PERROT, I, 446).

R.H. : WEBERBAUER.

40

— **Kuti raki raki, Kumu kumu** (K) — **Kkantata** (A)

— *Asplenium sp.* : espèce spontanée, pousse dans les endroits humides des hautes vallées (3 400 m) - *Te.*

**Feuilles, tiges** : fraîches, en infusion comme sudorifique dans le traitement des refroidissements.

**Jeunes pousses** : fraîches, en décoction absorbée avant l'acte sexuel par l'homme et la femme désirant procréer un enfant mâle.

*Inf. : L.O.*

41

— **Sispa raki raki** (K) - **Rata rata** (A) - cf. n°43.

ESPÈCES DIVERSES

42

— **Kilkhina** (K) — **Tulkhina** (A) — **Culantrillo de pozo, Capillera** (E)

— *Adiantum capiribus veneris* L : espèce spontanée et cosmopolite des hautes vallées (3 600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion : en gargarismes dans le traitement des angines et des inflammations de la gorge - fraîches, avec de la *cola de caballo* (44), en décoction pour le traitement de la rétention d'urine.

**Feuilles, tiges** : fraîches, en infusion comme stomachique et contre les coliques - fraîches, en décoction plusieurs fois par jour dans le traitement des affections pulmonaires.

*Inf. : L.O., E.R.*

— Cette plante renferme de l'acide gallique, du sucre, du tanin, un peu d'huile essentielle et un acide phénol, la coumarine. (PERROT, I, 452.)

R.H. : FERNANDEZ, 37 ; COBO, 158 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771).

## *FAMILLE DES GLEICHÉNIACÉES*

### GENRE RAKI RAKI

43

— **Sispa raki raki** (K) — **Rata rata** (A)

— *Gleichenia bifida* (WILLD) MAXON : espèce spontanée des *Yungas*, région de Coroico (1600 m) - *Te.*

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en décoction, le matin à jeun, pour évacuer les parasites intestinaux.

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction, avec des feuilles d'eucalyptus, en bains très chauds contre la fièvre typhoïde - sèches et brûlées, en fumigations de caractère magico-médicinal pour les animaux souffrant du mal des montagnes.

**Plante entière** : sèche, brûlée, en fumigations pour conjurer le mauvais sort ou écarter les maladies.

*Inf. : L.O.*

R.H. : BOZO ; WEBERBAUER.

GENRE MOKKO MOKKO

44

**— Mokko mokko** (K) — **Tujchi wichinka** (A) — **Jipi jipi** (Ka) — **Cola de caballo** (E)

— *Equisetum xylochaetum* HILD : espèce spontanée des hautes vallées, dans les endroits humides (3 600 m) - *Fr.*

**Plante entière** : fraîche, en décoction contre la fièvre jaune, les maladies de la vessie, et pour dissoudre les calculs - fraîche et à fortes doses, en décoction, en injections désinfectantes de la matrice et des intestins - toujours en décoction, pour le lavage antiseptique des blessures et des chancres vénériens - à très fortes doses, en décoction pour des bains de siège dans le traitement des affections urinaires - fraîche ou sèche et à fortes doses, avec de la barbe de maïs, en décoction pour le traitement des affections hépatiques ; on peut aussi mélanger avec des racines de *kalawala* (24) et de *china* (201) - avec des bleuets, en infusion comme stomachique et contre la rétention d'urine - bouillie, comme hémostatique contre les épistaxis - les poudres sèches, diluées dans du lait, sont toniques pour les enfants rachitiques.

*Inf. : L.O., E.R.*

— Son action thérapeutique est surtout due à sa forte teneur en silice, jusqu'à 90 %. (PERROT, 457.)

R.H. : ANÓNIMO (Quito, 1573) ; COBO, 223, 224 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770), 40.

« *Moco moco* signifie « noueux » ; sa racine est très vomitive et a mauvais goût ; il en sort une petite plante dont les fleurs sont comme celles de la camomille. Les Indiens l'utilisent contre les douleurs d'estomac et pour provoquer l'appétit, et on doit la prendre dans de l'eau chaude à cause de son mauvais goût. Sa décoction facilite l'accouchement et contribue à expulser les dépôts de sang ; elle a aussi le pouvoir de rendre les femmes fécondes... Cette plante a un tel pouvoir qu'elle remplace le savon, car elle blanchit le linge en produisant de l'écume, c'est pour cela qu'on l'utilise beaucoup dans la vallée de Mataca (dpt de Potosí). Elle existe aussi à Tucumán et dans plusieurs vallées du Río de La Plata ». (DELGAR, I, 198, 199.)

45

**— Mulla mokko mokko** (K) — **Jipi jipi** (Ka) — **Rabo de mula** (E)

— *Equisetum giganteum* HILD : espèce spontanée de la *ceja de montaña*, le long des cours d'eau (2 200 m) - *Fr.*

**Plante entière** : comme le *mokko mokko* (44) - en outre, fraîche et en décoction, comme astringent contre les hémorroïdes, en gargarismes dans le traitement des angines - fraîche, en infusion pour laver les yeux enflammés.

*Inf. : L.O.*

— PERROT, I, 457, comme le 44.

GENRE WIÑAY WAINA

46

— **Wiñay waina** (K) — **Akhanani** (A)

— *Lycopodium rufescens* L : espèce spontanée de la *ceja de montaña* (2 200 m) - *Te.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, en infusion trois fois par jour dans le traitement des spasmes cardiaques - grillée, en décoction tiède, contre la toux convulsive, la coqueluche et l'hémoptisie - fraîche ou sèche, macérée dans de l'eau-de-vie, contre les bronchites et les points de côté.

*Inf. : L.O.*

— Le *lycopodium* contient un alcaloïde toxique, la pillijanine, et une résine purgative. (DOMÍNGUEZ, 31.)

— Cette plante renferme plusieurs alcaloïdes, la lycopodine, la pilliganine, l'annotine, la complanétine, l'inundatine ; le plus fort et le plus toxique, c'est la pilliganine. (PERROT, I, 457.)

47



— **China wiñay waina** (K) — **Taja** (A)

— *Lycopodium clavatum* L : espèce spontanée de la *ceja de montana* (2 000 m) - *Te.*

**Plante entière** : comme la *wiñay waina* (46) - en outre, fraîche et en décoction, contre la rétention d'urine - les poudres sèches pour le traitement de l'eczéma - sèche, dans un sachet de tissu, se porte comme scapulaire contre les maléfices.

*Inf. : L.O.*

— Sa composition chimique est identique à celle de la *winay waina.* (PERROT, I, 457.)

R.H. : GARCILASO.

48

— **Llajchu wiñay waina, china rani rani** (K)

— *Lycopodium andinum* ROS : espèce spontanée du haut plateau, au bord des ruisseaux (3 900 m) - *Te.*

**Plante entière** : fraîche, en décoction, trois fois par jour dans le traitement des attaques nerveuses et les débuts de paralysie - les poudres sèches, avec du sel, contre les parasites intestinaux des animaux domestiques.

*Inf. : L.O.*

49

— **Orkko wiñay waina, Ankawasi** (K)

— *Lycopodium reflexum* LAW : espèce spontanée des *Yungas* (1 700 m) - *Te.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, avec un petit morceau de noix de muscade, en infusion contre les spasmes cardiaques - bouillie dans l'eau pour baigner les enfants rachitiques - coupée en petits morceaux et enveloppée dans un petit sachet de tissu blanc, se porte sur soi contre les maléfices éventuels.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme un certain nombre d'alcaloïdes : la lycopodine, la pilliganine ou sélagine, l'annotine, la complanétine et l'inundatine, la plus toxique étant la pilliganine. (PERROT, I, 457.)

R.H. : COBO, 190.

• « *Viñaya huayna*, une plante toujours verte, qui ne sèche pas même après avoir été coupée. » (BERTONIO, 388).

• « On appelle *wiñay waina* une plante de tempérament *templado*, qui a beaucoup de parties styptiques. Ses racines sont petites et rougeâtres ; ses feuilles, broyées, ont le pouvoir de refermer les blessures fraîches, et leur jus est astringent. Le jus de ses feuilles et de ses racines, mélangé à de l'eau-de-vie, cicatrise les vieilles blessures. Les racines seules se mastiquent pour fortifier la dentition. Le jus des racines a les mêmes effets ; sous forme de lavage, il cicatrise également les blessures. La décoction des racines s'utilise contre les maux d'estomac, étanche les dépôts de sang ainsi que l'excès de flux menstruel et celui qui sort par les voies urinaires. Si à cette décoction on ajoute une once d'onguent égyptien, et qu'on la prend à jeun, elle extirpe les excroissances de chair des voies urinaires. » (DELGAR, 237, 238.)

## *FAMILLE DES ÉPHÉDRACÉES*

50

— **Pinku pinku, Phirku** (K) — **Siku siku** (A) — **Piki piki** (Ka)

— *Ephedra americana* H & B : espèce spontanée des hautes vallées, région d'Irpavi (3 600 m) - *Ca.*

**Tiges** : fraîches ou sèches, en infusion contre les flatulences - en décoction, servent de collutoire pour traiter les déchaussements dentaires et les inflammations des gencives.

**Tiges et racines** : fraîches ou sèches, en décoction contre la dysenterie - finement broyées, comme cicatrisant sur les blessures - finement broyées et bouillies dans l'eau, pour le lavage antiseptique des blessures - finement broyées et mélangées à du sel et à des blancs d'œuf, en cataplasme pour réduire fractures et dislocations.

**Racines** : fraîches ou sèches : en décoction, pour « nettoyer » les ovaires à la suite d'un accouchement difficile - en décoction avec un peu de *cola de caballo* (44), se boit comme diurétique dans les cas d'inflammations ou d'urines troubles - finement broyées et amalgamées à de la graisse de porc sans sel ; onguent utilisé en frictions dans le traitement des tours de reins.

Il faut souligner que, 5 000 ans avant J.-C., la médecine chinoise utilisait une drogue à base d'éphédra, le *ma-huang*.

*Inf. : L.O., E.R.*

— Cette plante renferme principalement un alcaloïde très efficace, l'éphédrine, d'action diurétique, antirhumatismal et vasoconstricteur. (PERROT, I, 508-512.)

R.H. : LA CALANCHA ; COBO, 226 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*), ANÓNIMO (*Recetario*, 1873) ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « Le *pinco pinco*, est une petite plante dont les tiges se ramifient sans beaucoup de force, comme des roseaux creux et tendres, et qui, de place en place, ont des sortes de nœuds. Elle sert contre les hémorragies de toutes sortes ». CONTRERAS, *R.G.I.*, II, 10.)

• « *Sano sano* : une plante bonne contre les « flegmes », appelée aussi *pinco pinco* et qui est très « chaude ». (BERTONIO, 308.)

• « Les indigènes appellent *pinco pinco* une plante qui s'élève d'une coudée au-dessus du sol. Elle est noueuse et lisse par endroits, comme le chardon, mais beaucoup plus petite. C'est une plante très estimée pour ses vertus, et elle pousse surtout lors des pluies. Ses racines broyées et placées sur les blessures récentes les sèchent et les cicatrisent. Avec de l'alun, cette poudre a la faculté de cicatriser toutes les plaies. Avec du *guayacán*, l'eau de *pinco pinco* se boit contre les douleurs osseuses ; le malade doit bien se couvrir et en boire un verre très chaud le matin et le soir. Cuite très longtemps, cette plante donne une eau qui, bien filtrée, étanche et ressoude les veines rompues des femmes qui ont le sang vicié. Elle est aussi prise avec profit contre la dysenterie ; elle réconforte l'estomac, ouvre l'appétit, supprime les gonflements, guérit les blessures internes. Sa décoction dans du vin, prise à doses répétées et tiède, supprime les dépôts de sang ; en bains de bouche, elle consolide la dentition, surtout si l'on y ajoute de la coca, de la *sangre de drago* et de l'écorce de *tipa*. Mastiquée, cette plante consolide la dentition ; en cataplasme, elle réduit les fractures et les dislocations, aussi bien pour les enfants que pour les adultes, une fois mélangée à du blanc d'œuf et du sel. Mélangée à de la thérébentine, elle sert à soigner les membres disloqués. Avec du miel, de la pulpe d'abricot, de la menthe en poudre, elle sert à confectionner des cataplasmes utilisés contre les vomissements et les douleurs stomacales. » (DELGAR, 209-210.)

• La plante appelée *pinco pinco* une fois bouillie dans l'eau a les mêmes effets que la salsepareille ; les Indiens l'utilisent aussi comme sirop pour traiter diverses maladies ». (VASQUEZ, 433-434.)

## *FAMILLE DES TYPHACÉES*

51

— **Mattara** (K) — **Uma oksa, Chanku** (A) — **Espadeña, Enea** (E)

— *Typha sp.* : espèce spontanée des *Yungas*, pousse le long des cours d'eau, région de Coroico (1 500 m) - *Te.*

**Racines** : fraîches ou sèches, coupées en petits tronçons, en décoction contre la diarrhée et la dysenterie - en infusion, sert au lavage antiseptique des blessures purulentes - brûlées, les cendres mélangées à de la vaseline s'appliquent en onguent comme cicatrisant sur les blessures.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ.

• À propos des pêcheurs de Trujillo :
« Ils naviguent sur des petites barques de gros joncs, appelés *Enea*, qui ne peuvent emporter que deux personnes. » (LIZARRAGA, 42.)

## *FAMILLE DES GRAMINÉES*

GENRE KACHU

52

— **Kachu** (K) — **Grama común** (E)

— *Cynodon dactylon* WILLD : espèce introduite, pousse principalement dans les champs d'orge des hautes vallées de Charazani, région de Chajaya - *Te.*

**Racines** : fraîches ou sèches, en décoction avec de la barbe de maïs comme diurétique et contre la dysenterie - en infusion, contre les affections hépatiques et les calculs biliaires.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme 3 % de sucre, de l'inosite et de la tricitine, ainsi que de l'amidon. Son usage diurétique est dû à la tricitine et aux sels de potassium. (PERROT, I. 557.)

R.H. : ANÓNIMO (*Inventario*, 1770.)

53

— **Chchiki kachu** (K) — **Tonkko tojri** (A) — **Yerba del perro** (E)

— *Agropyron repens* L : espèce introduite, pousse dans les champs de céréales de la région de Cochabamba (2 400 m) - *Te.*

**Racines** : fraîches ou sèches, coupées en tronçons, en décoction comme diurétique dans le traitement des fortes douleurs hépatiques.

— Coupées en tronçons, en infusion, contre la scarlatine des jeunes enfants - broyées, chauffées et mélangées à de la graisse de porc sans sel, s'applique en pommade résolutive sur les ecchymoses et les enflures.

*Inf. : S.A.*

— Comme le *Cynodon dactylon* Wild. (PERROT, I, 557.)

54

— **Khipa kachu** (K) — **Sisiña** (A) — **Sirisuela** (E)

— *Lolium temulentum* L : espèce introduite, pousse surtout dans les champs d'orge ou de blé des hautes vallées de Charazani (région de Chajaya) - *Ca.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, en infusion, comme sudorifique contre les affections pulmonaires - à petites doses, la décoction des graines est une drogue narcotique. L'arbre de cette plante très toxique provoque une sorte d'ivresse qui peut devenir dangeureuse.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme de l'ivraie, poison narcotique âcre, et une base pyridique, la témuline, et une saponine. (PERROT, I, 556.)

55

— **Pana kachu** (K) — **Kikuyu** (A) — **Grama dulce macho** (E)

— *Pennisetum clandestinum* HOCH : espèce spontanée, pousse dans les endroits humides des *Yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Fr.*

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en décoction comme diurétique et dépuratif, et pour évacuer les calculs biliaires.

**Tiges** : fraîches, on extrait le jus comme collyre pour dissiper les « nuages des yeux ».

*Inf. : L.O.*

R.H. : BETANZOS ; COBO, 158.

56

— **Pata kachu** (K) — **Awati** (A) — **Grama dulce hembra** (E)

— *Poa annua* L : espèce cosmopolite, pousse dans les lieux très humides des hautes vallées de Charazani (région de Chajaya) - *Te.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, en infusion, comme fébrifuge dans le traitement des refroidissements - en décoction, comme diurétique et dans le traitement des maladies vénériennes - l'infusion, avec du sel, se prend pour faciliter la digestion.

*Inf. : L.O.*

R.H. : BOZO.

• « *La patacachu* est une plante hautement médicinale, à tel point que les chiens en connaissent les propriétés et l'utilisent. C'est une plante qui a environ trente centimètres de haut, et ses feuilles sont comme celles de l'orge récent. Elle a des vertus bien connues pour soigner les fièvres ». (CONTRERAS, *R.G.I.*, II, 9.)

57

— **Usa kachu** (K) — **Supay cebadilla** (K-E)

— *Avena barbata* BROT : espèce introduite, pousse aux abords immédiats des terrains cultivés, dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya, (3 700 m) - *Fr.*

**Tiges et épillets** : frais ou secs, hachés, en infusion, entrent dans le traitement des affections de la vessie et des rétentions d'urine.

*Inf. : I.O.*

GENRE KINJUA

58

— **Kinjua** (K) — **Pako pako** (A)

— *Agrostis sp.* : espèce spontanée, pousse sur la *puna*, région de Jesús de Machaca ( 3 900 m et plus) - *Ca.*

**Tiges** : fraîches ou sèches, finement hachées, en décoction comme fébrifuge dans le traitement des forts refroidissements.

*Inf. : S.A.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

59

— **Kkonta kinjua** (K) — **Cebadilla** (E)

— *Bromus lanatus* H.B.K. : espèce spontanée, pousse à la lisière des terrains cultivés dans la région de Chajaya (3 600 m) - *Ca.*

**Tiges et épillets** : verts ou secs, coupés en petits tronçons, en décoction comme sudorifique dans les cas de forts refroidissements.

*Inf. : I.O.*

— La croyance populaire veut que si l'on mange de cette plante fraîche, elle provoque une sorte de stupeur, d'aliénation mentale.

R.H. : COBO, 188 ; WEBERBAUER.

60

— **Llika kinjua** (K) — **Abrojo** (E)

— *Cenchrus hillebrandianus* HITCH : espèce spontanée des *Yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Te.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, en décoction contre les crises épileptiques et nerveuses - en infusion, avec un peu de *cola de caballo* (44), contre les affections hépatiques.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE NIWA

61

— **Niwa, Okkcha okkcha** (K)

— *Cortaderia quila* (NEES) STAPF : espèce spontanée, pousse sur la *puna*, région de Tambillo (3 900 m) - *Ca.*

**Épillets** : frais ou secs, en décoction, s'administre aux parturientes pour faciliter l'accouchement - en fumigation, servent à traiter le *mal del aire* et facilitent également les accouchements.

*Inf. : L.O.*

62

— **Kuchu niwa** (K) — **Sailla** (K)— **Chiliwa** (A)

— *Festuca dolichophylla* PRESL : espèce spontanée, pousse sur la *puna*, région de Tambillo (3 900 m) - *Te.*

**Racines** : fraîches ou sèches, broyées, en décoction pour combattre la bronchite et la toux.

**Racines et tiges** : fraîches ou sèches, finement hachées, en décoction comme antiseptique sur les chancres vénériens.

*Inf. : S.A.*

R.H. : « *Chchillihua* : gros *hichu* lisse comme la paille du blé, qui sert à fabriquer des paniers et beaucoup d'autres choses » (BERTONIO, 130).

63

— **Kuti niwa, Sekksekk** (K) — **Sewenka** (A)

— *Cortaderia rudiuscula* STAPF : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Irpavi (3 600 m) - *Fr.*

**Racines** : fraîches ou sèches, en décoction, broyées avec les racines de *china* (201) et de *kalawala* (24), se prennent trois fois par jour dans le traitement des pertes blanches et de la blennorragie - broyées, en infusion comme fébrifuge.

**Feuilles** : fraîches ou sèches, liées en forme de croix en T (*niwa cruz*), se gardent dans la maison comme amulette porte-bonheur contre maléfices et envoûtements.

Lorsque des vols se produisent dans des terrains agricoles, de pommes de terre, de fèves, etc., en manière de punition magique du voleur, le propriétaire du champ plante à l'endroit où ont été volés les produits, une branche de *kuti niwa*. La croyance veut qu'à l'image des épillets de cette plante qui s'égrènent peu à peu, le voleur verra décroître peu à peu ses facultés mentales et physiques, au point d'aboutir à un état lamentable.

Formée en croix, cette plante se dépose dans les champs afin d'épargner aux cultures les méfaits de la grêle. Plantée aux alentours des champs, elle les protège du renard et du *zorrino* (A 30).

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : BETANZOS ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

GENRE SOKKOS

64

— **Sokkos** (K) — **Chuki** (A) — **Caña hueca** (E)

— *Phragmites communis* TRIN : espèce spontanée, pousse le long des cours d'eau dans les *Yungas*, région de Coroico (1 700 m) - Rhizome, *Ca.* - Tige, *Te.*

**Rhizome** : frais ou sec, coupé en tronçons, en décoction, traite la blennorragie et autres affections vénériennes, ainsi que les pertes blanches - coupé en tronçons, en décoction avec de la barbe de maïs, contre les affections rénales.

**Tige** : fraîche, finement broyée avec de la graisse de lama : cette pâte légèrement chauffée est employée en frictions contre les rhumatismes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : PIZARRO ; BOZO.

65

**— Jichu sokkos** (K) — **Suyuisa** (A) — **Jichu cedrón** (K-E) — **Yerba luisa** (E)

— *Cymbopogon citratus* (D.C) STAPF : espèce introduite, pousse dans les *Yungas*, environs de Coroico (1 700 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion, chaude ou froide, stimulent la digestion et facilitent l'évacuation des gaz intestinaux - avec des pelures d'orange, en infusion, contre les maux d'estomac - en décoction, traitent les maladies nerveuses et les spasmes du cœur - fraîches, se mastiquent à jeun pour fortifier la dentition des jeunes enfants.

*Inf. : L.O.*

Le constituant principal est un aldéhyde à forte odeur citronnée, le citrol, accompagné d'un peu de géraniol libre (PERROT, I, 554).

66

**— Kastilla sokkos** (E-K) — **Kurkur** (E) — **Suju suju** (Ka) — **Carrizo** (E)

*Chusquea sp.* : espèce spontanée, pousse le long des rivières dans les *Yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Te.*

**Racines** : fraîches ou sèches, broyées, en décoction contre la blennorragie - broyées avec de la *cola de caballo* (44), en décoction comme diurétique contre la rétention d'urine - en infusion comme dépuratif du sang dans le traitement des affections cutanées.

*Inf. : L.O.*

— En teneur assez faible, la racine renferme des glucosides cyanogénétiques de l'espèce du durrhoside ou durrhine. (PERROT, I, 556.)

R.H. : PIZARRO ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

67

— **Arros** (K-A dérivé de E) — **Phokosti jichuku** (Ka) — **Arroz** (E)

— *Oryza sativa* L : espèce cultivée dans les régions d'Alcoche Caranavi et de Santa Cruz - *Te.*

**Graines** : sèches, légèrement grillées, en décoction avec des feuilles de *guayabo* (487) contre la diarrhée et la dysenterie - bien cuites, utilisées en cataplasme, s'appliquent sur la gorge contre les angines - bouillies dans du lait, jusqu'à réduction presque complète, donnent un cataplasme qui, appliqué localement, traite les douleurs stomacales - bouillies et mélangées à du miel, en pommade émolliente sur les abcès - en poudre, cicatrisent les blessures.

*Inf. : L.O.*

68

— **Jichu** (K-A) — **Iru jichu** (A) — **Chuji** (Ka) — **Paja brava** (E)

— *Stipa ichu* (R & P) KUNTH : espèce spontanée, pousse sur la *puna* (3 900 m et plus) - *Ca.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche ; paille, finement hachée, en décoction, lavages dans le traitement des maladies vénériennes - paille hachée, en décoction contre la petite vérole - racine, en décoction contre les inflammations de la matrice.

La plante entière sert à de nombreuses pratiques magiques.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme en assez grande proportion un glucoside assez toxique et très voisin du « durrhine ». (PERROT, I, 556.)

R.H. : LÓPEZ-SANCHO ; CABEZAS, BETANZOS ; ARRIAGA ; FERNÁNDEZ ; COBO, 198-199 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680).

• « *Hichu*, plante comme de l'alfa dont il existe plusieurs espèces. » (BERTONIO, 130.)

69

— **Khara huma, Kkalchaki** (K) — **Hipi** (A) — **Cebada** (E)

— *Hordeum vulgaris* L — *Hordeum sativum* JESSEN : espèce cultivée dans les hautes vallées (3 700 m) - *Te.*

**Graines** : fraîches ou sèches ; sèches, broyées et mélangées à de l'*incienso* (452) et à des excréments de colombe ou de pigeon, en cataplasme s'applique sur les points de

côté - en décoction, avec un peu de miel et du *Millu* (C 10), en gargarisme contre les inflammations de la gorge et des amygdales en décoction avec la racine de *perejil* (504) et des feuilles de *borraja* (557), contre la rétention d'urine et pour régulariser le flux menstruel - écrasées, en décoction avec du riz, des graines de melon et deux ou trois amandes douces, contre la fièvre typhoïde - en décoction, avec de la racine d'*altea* (440) et de la *grama dulce* (55-56), coupée, en quantité égale, de tisane d'*hinojo* (509), donnent une boisson traitant la blennorragie et les pertes blanches - les graines germées en décoction stoppent la diarrhée.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Les grains germés renferment un alcaloïde, l'ordénine, qui retarde la coagulation sanguine. (PERROT, I, 531, 532.)

R.H. : GARCILASO, III, 233 ; COBO, 409 ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771).

70

— **Kuimi** (K) — **Jiska kuima** (A) — **Lágrima de Job, Muela de la Virgen** (E)

— *Coix lachryma-jobi* L : espèce introduite, cultivée aussi bien dans les hautes vallées que dans les *Yungas* (région de Coroico) - *Te.*

**Graines** : fraîches, en décoction contre les douleurs stomacales.

**Graines** : fraîches ou sèches, préalablement grillées, en décoction contre la diarrhée et la dysenterie - broyées, amalgamées à de la graisse de porc sans sel, cette pâte s'applique chaude sur l'abdomen contre les coliques et les points de côté - portées en colliers, elles protègent contre la malchance. Les graines contiennent une substance farineuse utilisée dans l'alimentation humaine ainsi que dans celle de petits animaux domestiques, comme les cobayes.

*Inf. : L.O.*

71

— **Kutmu** (K) — **Kinwa** (A) — **Chukitu** (Ka) — **Trigo** (E)

— *Triticum sativum* LAM : espèce introduite ; le blé se cultive relativement peu en Bolivie ; les quelques secteurs de culture se trouvent surtout dans les vallées de Cochabamba (2 500 m) - *Te* et *Fr.*

**Farine** : sèche, s'applique sur les parties irritées ou purulentes pour en calmer les douleurs - mélangée à de l'eau et du lait, en cataplasme comme maturatif sur les abcès et tumeurs - mélangée à de la graisse de lézard et de l'*incienso* (452) broyé, en cataplasme sur les fractures et les dislocations osseuses - le pain brûlé et bouilli dans de l'eau avec de la gomme blanche et du riz grillé se prend en décoction pour limiter les effets de la diarrhée et de la dysenterie - les petites pastilles avec une figure de saint Nicolas, *pan de San Nicolás*, en décoction avec des pétales d'œillet contre le *susto* ; diluées et macérées dans du vin rouge, en solution contre le rachitisme ; ces pastilles servent également dans la préparation des *mesas*.

*Inf. : L.O.*

— Les graines renferment les éléments suivants : cellulose, amidon et dextrine, matières sucrées, matières minérales, matières azotées (gluten), matières grasses. (PERROT, I, 524.)

R.H. : GARCILASO ; COBO, 407 ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771), ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

72

— **Miski wiru, Ppanku wiru** (K) — **Miski pintok** (A) — **Caña de azúcar** (E)

— *Saccharum officinarum* L : espèce introduite cultivée surtout dans les régions de Santa Cruz et de Caranavi - *Fr.*

**Tiges** : fraîches ou sèches, grillées se mangent pour traiter la toux et l'asthme - broyées, en décoction avec de la *cola de caballo* (44) comme diurétique.

**Racines** : fraîches ou sèches, broyées, en décoction, trois à quatre fois par jour dans le traitement de la blennoragie et des pertes blanches.

**Suc**, ou *chancaca* : chauffé, se prend le matin à jeun pour fortifier l'estomac et les intestins.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ, I, 218 ; GARCILASO, III, 239-240 ; COBO, 405.

• « À Santa Cruz et dans la région, la canne à sucre pousse très bien. Il suffit de la planter une fois ; elle donne pendant dix à douze mois et, passé ce temps, elle fleurit. On en retire une très bonne mélasse, qui bien cuite donne un sucre dur et brun ». (PÉREZ. R.G.I., I, 408.)

• « Le jus de la canne à sucre, bu à jeun et chaud, nettoie l'estomac et les intestins, enlève les opilations de la rate et du foie. » (ANÓNIMO, *Recetario*, 1873, 126.)

73

— **Sara, Chojllo** (K) — **Tonko, Uchukulu** (A) — **Utilo** (Ka) — **Maiz** (E)

— *Zea mais* L : espèce spontanée, cultivée dans les hautes vallées (3 500 - 2 500 m) - *Te.*

**Graines** : fraîches ou sèches, grillées, se placent chaudes dans un petit sachet d'étoffe sur les tempes ou le front contre les migraines - sèches, broyées et mélangées à de la graisse animale ou à du beurre, en emplâtre sur les abcès ou les phlegmons pour les faire mûrir et percer rapidement - pelées et lavées dans plusieurs eaux, donnent une substance glutineuse qui, bouillie avec de la cannelle, fera, après évaporation, une pâte utilisée en cataplasme sur l'abdomen contre les fortes coliques - la farine arrosée d'urine humaine fraîche sert à des frictions dans le traitement de la rougeole - s'utilisent dans bon nombre de pratiques magiques, destinées à des maléfices (la personne se desséchera comme les graines).

**Épis** : frais ou secs : égrenés et broyés, en décoction avec des fleurs de *sauco* (696) pour des bains de pieds chauds contre les douleurs rhumatismales - égrenés et brûlés : la fumée se respire dans le traitement des catarrhes.

**Barbe de l'épi** *(ppuñi* en kechua): seule ou avec d'autres plantes, en infusion comme diurétique.

*Inf. : L.O., S.A.*

— La composition d'ordinaire est très variable en ce qui concerne les grains. Certaines espèces sont très riches en substances albuminoïdes, d'autres sont plus farineuses ou bien très riches en matières amylacées.
Le maïs jaune courant donne la composition suivante : 58 % d'amidon, 5 % de matières grasses, 10 % de substances plutéïques.
Les barbes ou stigmates renferment à l'état dominant du calcium et du potassium. En outre s'y trouvent du glucose, du maltose et de l'allantoïne. La présence du calcium justifie l'action diurétique. (PERROT, I, 533, 536.)

R.H. : PIZARRO ; FERNÁNDEZ, II, 164 ; GARCILASO, I, 197 ; COBO, 163 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873) ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « Ils fabriquaient aussi le pain avec un certain blé farineux, différent de celui de Castille. Son épi a un peu plus d'une palme de long ; il a la forme d'un cône et il peut être gros comme le bras. Ses graines sont admirablement placées par la nature ; par leur forme et grosseur, elles ressemblent à des petits pois. De vertes elles deviennent blanches et lorsqu'elles mûrissent, tournent au noir. Moulues, elles sont plus blanches que la neige. Ce genre de blé, ils l'appellent maïs ». (MARTIR, 8.)

• « Les Indiens nomment leur blé, ou maïs, *sara* en kechua et *tonco* en aymara ; ce maïs est consommé bouilli, grillé ou sous forme d'épis, les *choclos* [ ... ]. Le jus de la canne qui produit les épis guérit la rougeole et autres affections cutanées. Le jus des feuilles ferme les blessures fraîches, et le grain grillé, arrosé de vinaigre, se place dans un petit sachet de toile que l'on chauffe et applique sur l'abdomen pour enlever les douleurs. Le cataplasme préparé avec de la farine, du vinaigre et de l'eau de rose enlève n'importe quelle enflure et résorbe les hernies. Si à cette farine on ajoute du lait, des jaunes d'œufs et de l'huile de rose, en applications chaudes et fréquentes, elle atténue considérablement les douleurs de la goutte. Mélangée à de l'eau de mauve, la farine ramollit les apostèmes et les seins durcis des femmes qui viennent d'accoucher. Mélangée à de la graisse sans sel, la farine fait mûrir les tumeurs. Mélangée à de l'urine et appliquée sur le front, la farine enlève les fortes migraines qui résultent d'insolations. La farine, mélangée à du *pinco pinco*, du *vilayo* et de l'encens, sert à la réduction des fractures. La farine de maïs blanc, cuite dans l'eau jusqu'à donner une pâte épaisse, s'absorbe avec de la graisse de chèvre, et à jeun, contre la dysenterie. Avec le maïs on prépare deux *chichas*, l'une grillée, l'autre mastiquée. Les deux sont très nutritives, enivrantes comme le vin, et l'on peut en faire de l'eau-de-vie et un vinaigre fameux. Elles sont apéritives et diurétiques. Cette boisson nettoie les voies urinaires, empêche la formation de calculs, à tel point que l'on ne connaît aucun indigène qui souffre d'une affection semblable. Cette *chicha* prise à jeun, après y avoir mis à macérer des pignons blancs broyés, purifie les reins. Cette même boisson, bue tiède, se prend dans le traitement de la colique, contre les rétentions d'urine et les affections hépatiques ». (DELGAR, I, 193, 194.)

• « Le maïs est une plante indigène, connue comme *sara* en kechua et *tonco* en aymara. Le jus de ses feuilles cicatrise les blessures récentes ; grillé et arrosé de vin, les grains se mettent dans un petit sachet de toile qui, très chaud, se place sur le ventre ou toute autre partie du corps contre les douleurs provenant des refroidissements. Mélangé à de l'eau de mauve et à de la farine de lin, la farine de maïs s'applique chaude sur les hémorroïdes, les ramollissant et supprimant les douleurs. »
(ANÓNIMO, *Naturaleza.*)

74

— **Waywach chupa** (K) — **Pega pega** (E)

— *Setaria Verticillata* (L) Beauv. : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Ca.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, hachée et en infusion, se boit pour faciliter la digestion et pour évacuer les gaz intestinaux - en décoction comme diurétique.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES CYPÉRACÉES*

75

— **Kocha pinku** (K) — **Tembladera** (E)

— *Cladium articulatum* R.B. : espèce spontanée, pousse dans les endroits humides de la région de Santa Cruz (600 m) - *Ca.*

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en décoction pour se laver la chevelure, en favoriser la croissance et pour éviter les pellicules.
Cette plante est censée déclencher des tremblements nerveux chez les animaux domestiques qui en mangent ; on dit même qu'elle peut leur être mortelle.

*Inf. : S.A.*

76

— **Kora wanarpu, Kjuchj muchu** (K) — **Chingo** (E)

— *Cyperus esculentus* L : espèce cosmopolite, pousse dans les *Yungas*, région de Coroico (1 600 m) - *Ca.*

**Rhizomes frais** : trois à quatre rhizomes, en infusion contre les douleurs stomacales, pour faciliter la digestion et pour provoquer les règles - deux à trois rhizomes écrasés, en décoction, contre la rétention d'urine et pour chasser les gaz intestinaux - en grande quantité, macérés durant une semaine dans de l'eau-de-vie donnent une sorte de liqueur aphrodisiaque - entrent également dans l'alimentation indigène.

*Inf. : L.O.*

Les rhizomes renferment 20 à 27 % d'huile, 15 à 20 % de matières sucrées et 25 à 30 % de matières amylacées. (PERROT, I, 558, 559.)

77

— **Okkcha canela** (K-E)

— *Carex sp.* : espèce spontanée, pousse dans la région de Caranavi (600 m) - *Ca.*

**Rhizomes** : frais ou secs, en décoction contre les douleurs d'estomac - en infusion contre les refroidissements.

*Inf. : L.O.*

78

— **Tutura** (K) — **Sakka** (A) — **Totora** (E dérivé du K)

— *Scirpus californicus* BRITT — *Scirpus riparius* PRESL : espèce spontanée, pousse dans les eaux peu profondes du lac Titicaca, région de Wata Wata (3 800 m) - *Fr.*

**Racines** : fraîches ou sèches, coupées en tronçons, en infusion comme dépuratif du foie - sèches et broyées, en décoction pour des lavages résolutifs des ecchymoses et luxations - brûlées, réduites en cendres, comme cicatrisant et hémostatique sur les petites plaies.

**Feuilles et racines** : fraîches ou sèches, hachées, en décoction pour le lavage antiseptique des blessures.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : FERNÁNDEZ, III, 37 ; COBO, 157 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

• « Les Espagnols appellent *totora* l'espèce de jonc qui sert de pâture, particulièrement à Chucuito. Ses cendres servent à étancher le sang après l'extraction des dents, ainsi que pour les hémorragies des femmes, auquel cas on les introduit jusqu'à la matrice avec un tube. En outre, elles sèchent les plaies, les écorchures, les brûlures et la gale, particulièrement chez les enfants. Elles servent aussi à traiter les blessures enflammées ; appliquées à la place des roses sèches, elles ont un effet admirable. Enfin, les Indiens mangent les racines en salade, et elles sont très savoureuses ; avec les feuilles, ils font des bateaux. » (DELGAR, 230, 231.)

79

— **Yunka aika aika, Winkiki** (K)

— *Cyperus ferox* L.C RICH : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (600 m) - *Ca.*

**Tiges, feuilles, racines** : fraîches, longuement bouillies dans l'eau ; cette décoction se boit plusieurs fois par jour comme drogue abortive, durant les deux premiers mois de la gestation.

**Racines** : fraîches ou sèches, à petite dose, en décoction comme aphrodisiaque.

**Plante entière** : séchée, se conserve dans le *corral* pour favoriser la bonne reproduction du bétail.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES PALMAEAS*

### GENRE CHUNTA

80

— **Chunta, Yunka tisi** (K) — **Chonta** (E dérivé K)

— *Guillielma sp.* : espèce spontanée, pousse dans les régions d'Alcoche Caranavi et de Santa Cruz (600 m) - *Te.*

**Aubier et bois du tronc** : coupé en petits morceaux, en décoction avec des fleurs d'œillets, s'utilise en lavages ou en bains pour les personnes censées être victimes du *susto*, c'est-à-dire souffrant d'anémie pernicieuse ; se font le soir avant le coucher, peuvent être répétés plusieurs jours de suite. Ces bains se pratiquent aussi pour les personnes supposées être victimes d'envoûtement - sert à la confection de petites croix, se portant comme scapulaire autour du cou, contre les sortilèges et les envoûtements.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 275 ; VACA ; CIEZA ; MORUA ; COBO, 263.

— **Loro chunta** (K-E) — **Appi ttara** (K) — **Siyaya** (K) (cf. n°85).

### ESPÈCES DIVERSES

81

— **Janchchi koko** (K-E) — **Coco** (E)

— *Coco nucifera* L : espèce introduite et cultivée dans les régions de Santa Cruz et d'Alcoche Caranavi (600 m) - *Te.*

**Pulpe du fruit** : broyée avec des graines de pastèque et diluée dans un petit verre d'eau-de-vie ou de rhum, se boit comme sudorifique contre les forts refroidissements - broyée, en décoction, comme calmant contre les inflammations intestinales.

**Enveloppe du fruit** : une fois brûlée, le charbon dilué dans de l'eau combat la diarrhée - la décoction des fibres se prend plusieurs fois par jour contre les hémorragies utérines.

*Inf. : L.O.*

— Le beurre de coco est surtout composé d'éthers de la glycérine, dont les acides sont l'acide laurique, myristique, palmitique, stéarique, oléique, caproïque, caprylique et caprique. On y trouve également de l'acide coccinique, dont l'odeur est spéciale. (PERROT, I, 570.)

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 277-281 ; ACOSTA, 120 ; COBO, 260.

• À propos de l'île de Trinidad :
« Entre autres, il existe un arbre qui est presque comme un palmier quant à sa forme, mais ce qu'il produit en diffère. Cet arbre donne des fruits, une douzaine, parfois davantage, jusqu'à une vingtaine. Chaque fruit est gros comme un petit melon très rond, mais son enveloppe est aussi dure que la carapace d'une tortue. Ces fruits sont appelés *cocos*. À l'intérieur, et y adhérant, se trouve une chair spongieuse, épaisse de deux doigts, qui est blanche et tendre, ressemblant au beurre, mais dont la saveur est bien plus délicate. Une fois décollée, cette chair est très bonne à manger. Si on la conserve quelques jours dans la coque, en la remuant un peu, elle se liquéfie et devient comme une huile plus douce que celle des olives ; cette huile est très salutaire pour les malades. À l'endroit du tronc où sortent les feuilles s'écoule goutte à goutte une liqueur d'une très grande saveur et très salutaire. » (MARTIR, 435, 436.)

82

— **Kusi, Unkurawi** (K) — **Matarchi** (Ka) — **Motacu** (E d'origine tacana)

— *Attalea sp.* : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (600 m) - *Te.*

**Graines** : fraîches ou sèches, l'huile, extraite par broyage, en frictions sur le cuir chevelu, embellit la chevelure et empêche la chute prématurée des cheveux.

**Sève du tronc** : fraîche, comme vermifuge.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 263 ; BOZO.

83

— **Phiwiyayu** (K) — **Kulla kulla** (A) — **Flor de palma** (E)

— *Bactris speciosa* Mart : espèce spontanée, pousse dans la région tropicale d'Alcoche (700 m) - *Te.*

**Jeunes pousses** : préparées en bouillon, augmentent la sécrétion lactée des femmes.

**Fruit sec** : en magie amoureuse, si les fibres s'écartent, signe de grand amour de la part de la femme désirée ; si elles restent collées au gland, signe que l'amour n'est plus ou n'a jamais été.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ.

84

— **Ttojlo chimi, Yana huma** (K) — **Calavera** (E)

— *Orbignya sp.* : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche (600-700 m) - *Te.*

**Fruit sec** : cousu dans un petit morceau de chiffon, se porte sur la poitrine comme scapulaire préventif des maladies - entre dans la préparation des *mesas.*

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES CYCLANTHACÉES*

GENRE CHUNTA

85

— **Chunta loro** (K-E) — **Appi ttara, Siyaya** (K)

— *Carludovica sp.* : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (700 m) - *Te.*

**Fruits mûrs** : ouverts en deux, pour frictionner les membres en cas de crampes musculaires.

**Feuilles** : fraîches ou sèches, confection des chapeaux de paille *jipi japa* avec les fibres.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES ARACÉES*

86

— **Unkucha** (K) — **Malvia** (E)

— *Anthurium sp.* : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche-Caranavi (700 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, macérées dans de l'urine humaine récemment éjectée, en cataplasme s'appliquant sur le ventre contre l'hydropisie - placées sous la couche des jeunes enfants, leur assurent un sommeil tranquille.

**Tubercules** : secs, en petite quantité, pulvérisés et dilués dans l'eau comme purgatif.

*Inf. : L.O.*

— À l'état frais, le tubercule renferme une saponine très irritante et assez toxique dont l'action s'atténue considérablement après la cuisson. (PERROT, I, 560, 561.)

R.H. : WEBERBAUER.

87

— **Waka rinri** (K) — **Waka jinchi** (A) — **Cartucho** (E)

— *Arum tryphyllum* L : espèce cultivée dans les jardins des *Yungas* (1 700 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion pour le lavage antiseptique des blessures - en décoction, cataplasme sur les tumeurs malignes.

**Tubercules** : frais ou secs, pulvérisés, comme sternutatoire dans les cas de coryza - à petites doses, en décoction comme purgatif.

**Feuilles et tubercules** : frais ou secs, donnent un jus « brûlant » les verrues - secs, broyés et mélangés à de l'huile d'olive, cette pâte s'utilise en cataplasme sur les ulcères.

*Inf. : L.O.*

88

— **Walusa (K-A) — Papa del monte** (E)

— *Arum sagitefolium* L : espèce cultivée dans les *Yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion contre le diabète - bouillies dans de l'eau, en cataplasme contre les tumeurs rebelles.

**Tubercules** : crus, hachés menu puis dilués dans l'eau, donnent un purgatif drastique - crus et pulvérisés, en prise sternutatoire contre les fortes migraines - le jus fait disparaître les verrues.

Cuits, les feuilles et le tubercule entrent dans l'alimentation indigène.

*Inf. : L.O.*

R.H. : SOAREZ.

GENRE ACHUPALLA

89

— **Achupalla** (K) — **Kopa wawa** (A) — **Piña** (E)

— *Ananas sativus* LINDL : espèce cultivée dans la région d'Alcoche Caranavi (600 m) - *Fr.*

**Fruit frais** : le jus, fermenté plusieurs jours, se boit contre la blennorragie et les calculs biliaires - fermenté plusieurs jours et légèrement chauffé, le matin à jeun contre les parasites intestinaux - jus frais, en infusion pour des bains de bouche contre les inflammations de la gorge.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 185, 190 ; OVIEDO, 185, 190 ; ACOSTA, 112 ; GARCILASO ; COBO, 210.

À propos de l'île de Saint-Domingue :

• « Un autre fruit que le roi Fernando a mangé fut apporté de ces îles. Il a beaucoup d'écailles et, à première vue par sa forme et sa couleur, il ressemble aux pommes de pin. En consistance, il est comme le melon, et sa saveur est supérieure à n'importe quel autre fruit. Il ne vient pas d'un arbre mais d'une plante semblable au chardon ou à l'acanthe. » (MÁRTIR, 182.)

• « Sur la côte il y a des espèces de *piñas*, qui ressemblent aux autres des Amériques. » (ESTETE.)

• « La piña sert à soigner toutes les fièvres. Lorsque ce fruit est vert, son jus mélangé à des graines de calebasse avec un peu de sucre, sert à traiter les fortes fièvres et la blennoragie à son début. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 1760.)

90

— **Kita achupalla, Kkajayara** (K) — **Ch'awar** (K)

— *Puya Herrerae* HARMS : espèce spontanée, pousse à flanc de rocher dans la *ceja de montaña* (2 000 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion contre l'asthme - froissées, pour frotter les gencives contre le scorbut.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO.

• « Les plantes qui servent aux Indiens à se soigner sont le tabac, la *chichira,* le *puro puro*, une autre appelée *sallica*, enfin celle qui se nomme *puya.* » (ACUÑA, *R.G.I.*, I, 314, 315.)

91

— **Orkko achupalla, Llallwa** (K)

— *Puya raimondi* HARMS : espèce spontanée, pousse dans un endroit particulièrement rocailleux de la région de Comanche (plus de 4 000 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion contre la toux et la bronchite.

Les Indiens de cette région brûlent les jeunes plantes, afin que « la montagne se chauffe » et que cela favorise les prochaines récoltes. En fait il s'agit de s'attirer les bienfaits de l'esprit ancestral, représenté par le mont où poussent ces plantes. Ils pensent aussi qu'en cas de sécheresse il suffit de couper quelques jeunes plantes et de les jeter au vent pour que les pluies surviennent.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE WIKKONTOY

92

— **Wikkontoy, Kowe achupalla** (K)

— *Tillandsia latifolia* MEYEN : espèce spontanée, pousse à flanc de coteau dans la *ceja de montaña*, région d'Unduavi (2 200 m) — *Te.*

**Feuilles :** fraîches ou sèches, hachées, en décoction, en bains de bouche contre la gingivite et en gargarismes contre l'inflammation de la gorge - en grande quantité, hâchées, en décoction pour se laver entièrement le corps en manière de *contra*, dans les cas d'envoûtement.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

93

— **Kakka wikkontoy, Kakka sunkja** (K) — **Kala sunkha** (A) — **Barbas de peña** (E)

— *Tillandsia usneoides* L. : espèce spontanée, pousse à flanc de rocher dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) - *Te.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, en infusion additionnée de sucre brûlé, contre la toux convulsive - en décoction anti-inflammatoire pour laver les hémorroïdes - finement broyée avec du beurre frais, en onguent sur les hémorroïdes.

*Inf. : L.O., E.R.*

— Cette plante renferme un gommo-mucilage, des raphnides d'oxalate de calcium et des sphéros cristaux d'inuline. (PERROT, I, 641.)

R.H. : COBO.

• « Les Indiens appellent *millimahina* et *coca taura* en aimara, une plante que les Espagnols connaissent comme *salvajina*. Elle est comme une sorte de « laine » qui pousse à flanc de rocher ou qui pend des arbres comme de grands cheveux. Elle est toujours un peu humide et ressemble à de grandes mousses. Faite avec du vin, sa décoction se boit et sert à se laver la tête dans le traitement de l'insomnie. Lorsque les indigènes se sentent sans force ou que leurs nerfs sont à bout, ils se baignent avec l'eau de cette plante, et ils disent s'en trouver mieux. Sa décoction, avec de l'artémise, est utilisée en bains de siège par les femmes, afin de provoquer leur menstruation. On boit aussi une écuelle de cette décoction avec du sucre, pour soigner les douleurs de la matrice. On s'en sert pour fabriquer des matelas qui sont employés contre les douleurs costales et rénales. Enfin cette plante sert à se débarrasser des puces et autres parasites. » (ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680, 60.)

94

— **Kita wikkontoy** (K) — **Chulu** (A)

— *Pitcairnia ferruginea* R & P : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région de Unduavi - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, hachées, en infusion contre l'anémie en général, les vomissements et les étourdissements - hachées, en décoction contre la toux.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

95

— **Okke wikkontoy** (K) — **Piri piri** (A) — **Caraguata** (E)

— *Tillandsia utriculata* WILLD : espèce spontanée, pousse sur les toits des maisons dans la région de Santa Cruz - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion contre la toux et la bronchite.

**Feuilles et racines** : fraîches ou sèches, en décoction contre la dysenterie.

**Racines** : fraîches ou sèches, en décoction comme purgatif, et pour des lavages antiseptiques dans le traitement de la blennorragie.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

96

— **Sacha wikkontoy, Liki liki** (K) — **Milmahina** (A)

— *Tillandsia stretocarpa* BAKER : espèce spontanée, pousse sur les arbres dans la région de Santa Cruz (600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion contre la toux.

**Feuilles et racines** : fraîches ou sèches, broyées, en décoction contre la dysenterie.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

97

**— Yunka wikkontoy** (K) — **Mili mili** (A)

— *Lindmania sp.* : espèce spontanée, pousse sur les arbres dans la région de Kamarapa (prov. de Valle Grande) - *Ca.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, en infusion comme calmant de la toux et expectorant.

*Inf. : S.A.*

## *FAMILLE DES LILIACÉES*

### GENRE PULLA

98

**— Asnak pulla** (K) — **Yhujsa pulla** (A) — **Kkachi** (Ka) — **Ajo** (E)

— *Allium sativum* L : espèce introduite, cultivée dans les jardins potagers des hautes et moyennes vallées andines. - *Ca.*

**Bulbe** : finement haché et mélangé à de la suie, en pommade s'applique sur les dartres - coupé en deux, pour des frictions contre la gale des êtres humains - bouilli dans l'eau, donne un bouillon traitant les refroidissements - un petit morceau grillé se place sur les dents cariées pour en calmer les douleurs - coupé en petits morceaux, se mastique comme préventif du *soroch* - écrasé et bouilli dans du lait, en décoction contre les parasites intestinaux - un morceau finement broyé et bouilli dans de l'huile d'olive, sur du coton hydrophile placé dans l'oreille en calme les douleurs - finement haché et amalgamé à du vinaigre de vin, s'applique en cataplasme sur les piqûres et morsures d'animaux venimeux : insectes, scorpions, etc. - réduit en bouillie, pour frictionner les engelures - un morceau en infusion avec du *romero* (606) contre le catarrhe - un ou deux morceaux en décoction avec de l'*oregano* (604) pour des lavages contre les poux - entier et en décoction pour laver la chevelure et en favoriser la croissance.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Par écrasement, la gousse produit une espèce volatile irritante, l'allisine ou allisinase. En plus ce bulbe renferme du bisulfure d'allyle. Enfin on y constate la présence de la vitamine antiscorbutique. (PERROT, I, 610.)

R.H. : ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

99

— **Jamam Pulla** (K) — **Ciwilla, Amka amka** (A) — **Kapchi** (Ka) — **Cebolla** (E)

— *Allium cepa* L : espèce introduite, cultivée dans les jardins potagers des hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) - *Ca.*

**Bulbe frais** : frit, s'applique en cataplasme chaud sur les panaris pour les faire mûrir plus rapidement - broyé avec une ou deux figues, s'applique en cataplasme sur les tumeurs pour les faire mûrir et crever - broyé avec du sel et du miel de canne à sucre, *chancaca*, en cataplasme sur les morsures de chiens supposés enragés et sur celles des vipères ou autres serpents venimeux - coupé en deux, immédiatement appliqué sur la nuque, arrête les hémorragies nasales - broyés et bouillis dans du lait, en décoction, traite les rétentions d'urine - le jus, dilué dans un peu d'eau, absorbé par les narines stoppe les hémorragies nasales - le jus dilué dans de l'eau froide, s'emploie en bains douche contre les douleurs dentaires.
La tige montée sert dans les rituels funéraires indigènes de la Toussaint.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : COBO, 415 ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

100

— **Kita pulla** (K) — **Aukanalka** (A) — **Ajo silvestre** (E)

— *Allium scorodoprasum* L : espèce introduite, pousse dans les hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) — *Ca.*

**Bulbe** : frais ou sec, coupé en rondelles, en décoction contre la stérilité masculine - entier, en décoction en lavage antiseptique des plaies ulcéreuses.

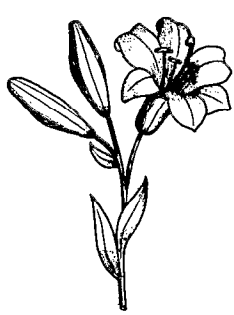
*Inf. : L.O.*

— Le bulbe de cette plante renferme surtout des essences sulfurées. (PERROT, I, 611.)

R.H. : COBO, 415 ; ITURRALDE et GUINAULT.

ESPÈCES DIVERSES

101



— **Amañakay, Jankko munkkaya** (K) — **Amankaya** (A) — **Azucena** (E)

— *Lilium candidum* L : espèce introduite, cultivée aussi bien dans la région des *Yungas* que dans les hautes vallées - *Ca.*

**Bulbe** : frais ou sec, broyé, en décoction contre les inflammations de la matrice ; et pour stopper la diarrhée, *cuando es de frío* - bouillis dans de l'eau, en cataplasme maturatif s'appliquant sur abcès et tumeurs.

**Pétales frais** : macérés dans de l'huile d'amande, en solution s'introduit dans les oreilles contre les otites et les « bruissements » - broyés avec un peu de *linaza* (370), des feuilles de *matiku* (132) et du lait de vache, en pommade pour soigner l'érésipèle.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO (Quito, 1573) ; COBO, 411, 412 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770.)

102

— **Añas siwaillu** (K) — **Puusilla** (A)

— *Nothoscordum andicola* KNUNT : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) - *Ca.*

**Bulbe frais** : avec du sel, en décoction comme fébrifuge contre les accès de fièvre tropicale - à forte dose, écrasé et en décoction, comme vomitif dans les cas d'intoxications alimentaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

103

— **Apu tokkto, Kkonkka** (K) — **Jacinto** (E)

— *Scilla peruviana* L : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Ca.*

**Bulbe frais** : en petite quantité, en infusion comme expectorant - à dose plus forte, en décoction, se prend comme émétique en cas d'intoxication alimentaire, et comme purgatif.

*Inf. : L.O.*

— En 1879, Merck isola du bulbe trois substances, la scillipicrine, très amère et soluble dans l'eau, la scillotoxine, insoluble dans l'eau et de propriétés tonicardiaques, et la scilline.

En 1927, Stoll en extrait deux produits de nature glucosique, les scillarènes A et B ou scillarosides. En dehors de ces glucosides, il existe dans le bulbe un hydrate de carbone, la sinisyrtrine ou scilline, des lipides, deux stéréoles et de la choline. C'est la scillarène A qui est la plus forte et la plus active. À dose très forte, cette drogue peut provoquer des arrêts du cœur et provoque des vomissements, favorisant en même temps les sécrétions sudorales et bronchiques. (PERROT, I, 605.)

R.H. : RODRÍGUEZ ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

104

— **Hayak paura** (K) — **Lankju laphi** (A) — **Zabila, Savila** (E)

— *Aloe vulgaris* L — *Aloe perfoliata* L : espèce introduite, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 500 m), ainsi que dans les vallées de Sucre (2 400 m). Feuilles - *Ca.* - Fleurs - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, coupées en deux dans le sens de l'épaisseur, s'appliquent sur les cicatrices pour en effacer toute trace - légèrement chauffées, appliquées sur abcès et tumeurs comme maturatif - des morceaux légèrement chauffés, appliqués sur les tempes contre les fortes migraines - coupées en tronçons et bouillies en décoction comme purgatif - le jus se boit comme purgatif drastique et comme émétique - le jus appliqué sur les dents cariées en calme les douleurs.

**Fleurs fraîches** : en infusion contre la toux.

**Plante entière** : se cloue à l'intérieur des maisons, contre la porte, pour conjurer le mauvais sort et la maladie. Cette plante suspendue doit être baptisée le Vendredi Saint de préférence ; l'homme et la femme la plaçant sur une table l'arrosent tout d'abord d'eau bénite, puis récitent un « Notre Père » ; finalement ils lui donnent le nom d'une personne de connaissance, riche de préférence. Puis elle est parsemée d'*incienso* (452) et clouée derrière la porte. À partir de ce moment-là, si elle distille un liquide rougeâtre, c'est signe que la maison est l'objet d'un maléfice ou que la maladie s'y installera prochainement. Dans ce cas, on se doit de la jeter sans tarder et de la remplacer par une autre. Si elle vient à fleurir, c'est un excellent signe pour tous les gens de la maisonnée, de bonne fortune dans tous les domaines. - Mise dans un pot elle est aussi une sorte d'assurance contre la malchance. Si elle se dessèche, c'est un très mauvais présage, indiquant des revers irrémédiables, le contraire étant un bon signe.

*Inf. : L.O., E.R.*

— Cette plante renferme surtout un glucoside, la barbaloïne ou barbaloside, bien connu pour ses propriétés purgatives. Contient également de l'acide P. coumarique. (PERROT, I, 601.)

R.H. : COBO, 420 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873) ; ITURRALDE et GUINAULT.

105

— **Jankko sepatilla** (K) — **Chokkla** (A) — **Cebadilla castilla, Cebadilla** (E)

— *Schœnocaulum officinale* SCLEET : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région de Chulumani (1 400 m) - *Ca.*

— **Graines** : fraîches ou sèches, finement broyées, en décoction pour laver la chevelure et en éliminer les parasites et les pellicules - en décoction pour laver les animaux domestiques souffrant de gale - finement pulvérisées, macérées dans de l'alcool à 40° avec quelques tronçons de *waji* (165), une cuillerée d'*alhucema* (581) et une noix de muscade râpée, s'emploie en frictions contre les débuts de paralysie et le *mal aire* - broyées et macérées dans de l'alcool à 90°, en frictions contre les rhumatismes articulaires.

*Inf. : L.O.*

— Les graines renferment un alcaloïde particulièrement toxique, la vératrine et un second, la germérine. (PERROT, I, 627.)

R.H. : MONARDES ; COBO ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873) ; ITURRALDE et GUINAULT.

106



**— Kajawatana** (K) **— Restachchu** (Ka) **— Zarzaparrilla** (E)*

— *Smilax aspera* L — *Smilax sp.* : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région de Chulumani (1 700 m) ainsi que dans la vallée de Zongo (2 000 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction avec des feuilles de *matiku* (132), pour des lavages antiseptiques dans le traitement de la blennorragie.

**Racines** : fraîches ou sèches, en décoction comme sudorifique en cas de forts refroidissements - en décoction avec quelques tronçons de racine de *kalawala* (24) contre les maladies vénériennes.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme un glucoside, la smilacine et une saponine, la pariline. (PERROT, I, 619.)

R.H. : CIEZA, 170 ; ACOSTA, 123 ; COBO, 193 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

• À propos de la rivière Guayaquil : « Son eau est très appréciée par tous les gens du Pérou, qui viennent à Guayaquil pour y guérir leurs bubons. Cette eau est imprégnée de *zarzaparrilla*, et elle les guérit sans sudation, uniquement en la buvant, la maladie sort par tous les pores et soulage le corps. Ceux qui prennent la *zarzaparrilla* en sudation guérissent plus rapidement que ceux qui se contentent de boire l'eau. » (VILLASANTE, *R.G.I.*, I, 127.)

• « Pour guérir les maladies, les pilules faites avec de la *zarzaparrilla*, de la myrrhe, de l'aloès et du safran, donnent de merveilleux résultats. La meilleure manière de se soigner avec la *zarzaparrilla*, c'est d'en boire le jus frais, ou cuit, de telle façon que, par sudation, elle traite le mal. » (ANÓNIMO (Quito, 1573), *R.G.I.*, II, 206.)

• « La meilleure *zarzaparrilla*, celle qui a le plus d'effet, vient de Guayaquil... Cette rivière Guayaquil, selon les Espagnols et les Indiens vivant aux alentours, a de grandes vertus et, avec son eau, ils se guérissent de maladies graves ; c'est pour cela que l'on y vient de plus de soixante lieues. Certains se soignent en se lavant avec cette eau, d'autres en la buvant. L'utilisation de ces eaux est aussi fréquente chez les Espagnols que chez les Indiens ; ils s'y baignent plusieurs fois et en boivent tous les matins ; cela les fait uriner et transpirer abondamment et, ainsi, ils guérissent [ ... ]. Elle [la *zarzaparrilla*] ressemble aux ronces d'Espagne (bien que plus grande), et c'est la racine qui constitue le remède, une racine plus grosse que celle du Honduras et de couleur plus foncée. Certaines de ces racines sont tellement longues qu'il est nécessaire de creuser pour les sortir. On utilise l'écorce de cette racine ; si elle est fraîche,

il n'est pas indispensable de la mettre à macérer ; si elle est sèche, il faut la faire macérer avant de la boire. » (MONARDES, II, 89, 90.)

* Cette plante est connue en français sous le nom de salsepareille (N.D.E.).

107

— **Sara cebolla** (K-E) — **Puerro** (E)

— *Allium porrum* L : espèce introduite, cultivée aussi bien dans les jardins potagers des hautes vallées que dans ceux des régions moins élevées (région de Río Abajo) - *Te.*

**Bulbes et radicelles** : frais, le bulbe préalablement frit se place en manière d'emplâtre sur les abcès et tumeurs purulentes pour en activer le mûrissement - le blanc du poireau et les radicelles s'emploient en décoction contre la rétention d'urine.

*Inf. : S.A.*

— Le bulbe de cette plante renferme surtout des essences sulfurées. (PERROT, I, 611.)

R.H. : ANÓNIMO (*Médico*, 1771.)

## *FAMILLE DES AMARYLLIDACÉES*

### GENRE PAJPA

108

— **Pajpa, Chuchau** (K) — **Kkawara** (A) — **Maguey blanco, Cabuya** (E)

— *Fourcroya andina* TREL et BAILEY : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas* (1 700 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, coupées en deux dans le sens de l'épaisseur et légèrement frites, s'appliquent comme remède sur les brûlures - coupées en morceaux, en décoction, lavage antiseptique des plaies infectées - le jus extrait se boit tel quel contre les inflammations du foie.

**Racines** : fraîches ou sèches, en infusion comme sudorifique dans les cas de refroidissement - coupées en tronçons, en décoction pour le lavage antiseptique des blessures infectées et des ulcères, ainsi que pour désenfler les hématomes.

*Inf. : S.A.*

R.H. : ESTETE ; FERNÁNDEZ, II, 181 ; CIEZA ; GARCILASO ; LA CALANCHA ; COBO.

109

**— Chunta pajpa, Chuchawi tika** (K) — **Tauka** (A) — **Maguey** (E)

— *Agave americana* L : pousse surtout dans les hautes vallées (3 400 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, préalablement martelées et bouillies dans l'eau s'appliquent en cataplasme sur dislocations et fractures - coupées en petits morceaux et en infusion, pour le lavage des yeux enflamés ou souffrant de conjonctivite.

— Coupées en petits morceaux, en décoction comme drogue ayant un certain effet narcotique.

**Racines** : fraîches ou sèches, en petits morceaux et en décoction, contre les affections hépatiques et les troubles de la vessie - en décoction avec des feuilles d'*ajenjo* (763), traite l'hydropisie - le jus extrait de la racine fraîche se boit, trois à quatre fois par jour, contre la rage.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 183 ; ACOSTA ; GARCILASO, III, 129, 130 ; COBO, 211, 212.

GENRE SULLU SULLU

110

**— Sullu sullu, Chujchu** (K)

— *Bomarea sp.* : pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 600 m) - *Ca.*

**Fruit** : frais ou sec, préalablement broyé et en décoction contre les épistaxis.

**Bulbes** : frais, à forte dose, broyés et en décoction, comme abortif dans les deux premiers mois de la gestation.

*Inf. : L.O.*

111

**— China sullu sullu, Wakankilla, Maywa tika** (K)

— *Stenomesson variegatum* (R.P) MACBR : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) - *Ca.*

**Bulbes** : frais, longuement bouillis dans de l'eau en décoction, se boit deux à trois fois par jour comme drogue abortive dans les deux premiers mois de la grossesse.

**Bulbe** : sec, en petite quantité et en décoction comme purgatif.

*Inf.: L.O.*

R.H. : COBO.

112

— **Kita sullu sullu** (K) — **Chiwenwaya** (A)

— *Urceolina peruviana* (Presl) MACBR : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) - *Fr.*

**Bulbes** : frais, râpés et mélangés à de la graisse de porc sans sel, ou de la graisse de lama, s'appliquent en pommade pour faire mûrir les abcès et tumeurs.

**Fleurs** : fraîches, très utilisées par les jeunes Indiennes comme ornement et préventif contre le mauvais sort.

*Inf. : E.R.*

R.H. : WEBERBAUER.

113

— **Waka sullu sullu, Piki tika** (K) — **Choklopa** (A) — **Chullu willu** (Ka)

— *Bomarea dulcis* (HOOK) BEAVARD : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région d'Unduavi - *Ca.*

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion avec des feuilles d'*asma chilka* (722), trois à quatre fois par jour contre l'asthme.

**Bulbes** : frais ou secs, à petite dose, broyés et en décoction, comme dépuratif du sang, dans les cas de furonculose et d'abcès - à très forte dose, broyés et en décoction, comme drogue abortive dans les deux premiers mois de la gestation.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES JUNCACÉES*

114

— **Tunkillu, Kokko** (K) — **Kkota tutura** (A) — **Chcharu** (Ka) — **Junco** (E)

— *Juncus* sp. : espèce spontanée, pousse sur les rives des lacs dans les *punas*, région de Palca (3 900 m) - *Te.*

**Tiges et racines** : fraîches ou sèches, en décoction comme dépuratif du foie et contre la rétention d'urine - brûlées, les cendres mélangées à de l'huile d'olive s'emploient pour le traitement des crevasses.

**Racines** : sèches, en poudre, diluées dans de l'eau de fleur d'oranger ; filtrée, la solution s'utilise comme collyre contre la conjonctivite.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770).

• « Les Indiens appellent *quemillo* ou *tunquillo* ce que nous connaissons sous le nom de jonc... Il pousse le long des rives des lagunes. Ses racines ressemblent à celles de la *contrayerba* ; cette plante, ou sa racine, mise dans la bouche enlève les mauvaises odeurs, fortifie le cerveau, surtout si on la place sur la tête en la mélangeant à de l'eau-de-vie tiède. La poudre de cette racine, diluée dans du vin, nettoie et éclaircit la vue. » (DELGAR, 244, 245.)

## *FAMILLE DES IRIDACÉES*

### GENRE AKKA AKKA

115

— **Akka akka, Phatu kollanan** (K) — **Aika aika** (A)

— *Sisyrinchium chilense* HOOK : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles, fleurs, tiges** : fraîches ou sèches, longuement infusées : se boit comme tisane, le matin et le soir avant le coucher, contre la dysenterie - en décoction avec du sel, pour des bains de bouche contre les aphtes chez les jeunes enfants.

**Racines** : fraîches ou sèches, en grande quantité, en décoction concentrée se boit plusieurs fois par jour comme drogue abortive pendant les deux premiers mois de la grossesse - broyées et en décoction, pour laver les chancres vénériens.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT.

• L'*aca aca* est une plante aux toutes petites feuilles et qui sort à peine de terre ; ces feuilles sont fendillées comme celles de l'*hinojo* et d'un vert foncé. Ses racines ont la propriété de tirer le pus, de la même façon que la *zarzaparrilla*, et ceux qui souffrent de blennoragie l'utilisent. Sa décoction est tellement amère que les médecins eux-mêmes l'emploient pour provoquer des sudations. On dit que la poudre est bonne contre la goutte. » (CONTRERAS, R.G.I., II, 8.)

116

— **Pampa akka akka** (K) — **Churi churi** (A)

— *Sisyrinchium jamesoni* BAKER : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Tambillo (3 900 m) - *Te.*

**Feuilles, fleurs, tiges et racines** : fraîches ou sèches, mêmes applications que l'*akka akka* (115).

*Inf. : L.O.*

R.H. : CONTRERAS (*R.G.I.*, II.)

GENRE JAMACHE

117

**— Jamache, Maiwa** (K) **— Sawikamantira** (A) **— Lirio blanco** (E)

— *Iris germanica* L *var. florentina* DYKES : espèce introduite, cultivée aussi bien dans les hautes vallées que dans les *Yungas*, région de Chulumani - *Te.*

**Fleurs** : fraîches, en infusion contre la sciatique.

**Racines** : fraîches, coupées en tronçons, en décoction avec des feuilles d'*hediondilla* (627), de *llantén* (679) et de *malva* (436), en lavements avec un peu d'huile d'olive contre les douleurs hépatiques - en rondelles teintes (jaune, rouge, bleu et noir), enveloppées dans un chiffon, se portent comme amulette ayant valeur de *contra.*

*Inf. : L.O.*

— Le rhizome renferme du furfurol, des terpènes, des aldéhydes benzoïques et monolyques. On y a aussi décelé de la résine fixe, du tannin, de l'amidon et un glucoside non odorant, l'iridine. De plus, ce rhizome contient un acide organique, l'acide myristique. (PERROT, I, 644.)

R.H. : COBO, 412 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

118

**— Pilku jamache** (K) **— Lirio azul** (E)

— *Iris germanica* L : espèce introduite, cultivée dans les jardins des hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 700 m) - *Te.*

**Fleur** : fraîche, en infusion comme somnifère.

**Rhizome** : frais ou sec, jeune et frais, coupé en tronçons, en décoction comme purgatif et émétique dans les cas d'intoxications alimentaires - en décoction, s'utilise en lavements contre la fièvre jaune - coupé en tronçons, teints de diverses couleurs, donne les fameux *kurru* ou *contras.*

*Inf. : L.O.*

— Même composition chimique que *Jamache* (117).

ESPÈCES DIVERSES

119

— **Kopa pamara** (K-A) — **Varita de San José** (E)

— *Gladiolus gandavensis* VAN HOUTTEN : espèce cultivée dans les jardins de Chajaya (3 700 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction s'utilisent en lavages contre la petite vérole.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES MUSACÉES*

120

— **Pokkochi** (K) — **Kusuru** (K- les feuilles -) — **Chila** (A) — **Pukuska** (Ka) — **Plátano** (E)

— *Musa paradisiaca* L : espèce cultivée dans les *Yungas* et dans les plaines de Santa Cruz et du Béni - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, légèrement chauffées puis hachées, anti-inflammatoires sur les hémorroïdes.

**Fruit** : mûr, sa pulpe légèrement chauffée et diluée dans de l'eau tiède se boit contre la dysenterie - sa pulpe en putréfaction (matière noire et gluante), en onguent comme émollient et résorbant des ulcères et abcès - son enveloppe, broyée et amalgamée à de la vaseline, en pommade contre les taches sur le visage.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 204, 207 ; ACOSTA, GARCILASO, III, 132 ; COBO, 421 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; RIVERO et TSCHUDI.

• « La banane est le fruit bien connu des enfants. Sa peau mangée à jeun tue les parasites intestinaux, en raison d'une certaine propriété mystérieuse ; introduite dans les oreilles elle enlève les douleurs. Le suc extrait de la queue de ce fruit fait disparaître les verrues et calme les douleurs dentaires. » (DELGAR, 213.)

• « La banane est de qualité froide et humide ; il en existe deux espèces, l'ordinaire et celle de Guinée. Les bananes ordinaires, broyées, sont appliquées en emplâtre pour le traitement des refroidissements. Sèches et mélangées à du blanc d'œuf, à de l'eau de rose et à un peu de lait, elles atténuent considérablement les douleurs de la goutte. Les nervures intérieures de la peau, chauffées et introduites dans les oreilles, en enlèvent les douleurs. » (ANÓNIMO, *Recetario*, 1873, 173, 174.)

ESPÈCES DIVERSES

121

— **Mankarata** (K) — **Jenjibre** (E)

— *Zingiber officinale* ROSE : espèce introduite, cultivée dans la province de Chiquitos - *Te.*

**Racine** : fraîche ou sèche, broyée, mélangée à du beurre rance, comme pommade hémostatique - coupée en rondelles, en infusion contre les douleurs stomacales - macérée dans de l'eau-de-vie, se boit comme tonique dans le traitement des maladies nerveuses - broyée, mélangée à de la poudre de corne de cerf, en décoction, se boit comme contre-poison.

*Inf. : L.O.*

R.H. : LA CALANCHA ; LAGUNA.

122

— **Purumpiña** (K) — **Caña amarga** (E)

— *Costus argenteus* R & P : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (700 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, bouillies dans l'eau, en cataplasme résolutif sur les enflures, coups et contusions - en infusion contre les douleurs stomacales et intestinales - en décoction dans le traitement de la fièvre typhoïde.

**Tiges** : fraîches ou sèches, en décoction, comme fébrifuge en cas de forts refroidissements et en lavage antiseptique sur les chancres vénériens.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

*FAMILLE DES CANNACÉES*

123

— **Achira, Sumak achira** (K) — **Añuchira** (A)

— *Canna edulis* KER : espèce spontanée, cultivée et sylvestre dans les *Yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, légèrement grillées, s'appliquent sur les seins des femmes primipares pour éviter l'arrêt de la secrétion lactée - sur les blessures : en décoction comme cicatrisant, et le jus comme antiseptique.

**Tubercule** : frais, râpé, en décoction avec de la *cola de caballo* (44), contre la rétention d'urine - entre également dans l'alimentation indigène.

*Inf. : L.O.*

— Les rhizomes renferment 28 % d'amidon en grains qui rappellent ceux de la pomme de terre. (PERROT, I, 668.)

R.H. : PALOMINO ; COBO, 167.

## *FAMILLE DES ORCHIDACÉES*

### GENRE CHARRA

124

**— Pampa charra** (K)

— *Epidendrum strobiliferum* REICH : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, versants de Tusua (3 700 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction, s'utilisent pour baigner les jeunes enfants « qui ne peuvent pas marcher » - broyées avec des feuilles de *sauco* (696), en cataplasme émollient sur les tumeurs.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

125

**— Tika charra** (K) **— Wekuntu** (Ka)

— *Elleanthus conifer* REICH : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Ca.*

**Tubercules** : frais ou secs, râpés, en infusion : gargarismes contre les aphtes et les inflammations de la gorge - râpés, en décoction, stoppent les effets de la dysenterie.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

126



— **Inka wainika** (K) — **Vainilla** (E)

— *Epidendrum vanilla* SWARTZ : espèce spontanée, cultivée dans la *montaña*, région d'Alcoche Caranavi - *Te.*

**Fruits** : secs, en décoction, régularise le flux menstruel - en infusion, contre les mauvaises digestions et les maux d'estomac - en abondance et longuement bouilli dans de l'eau, comme diurétique et tonique contre l'anémie - broyé avec des pétales de rose, avec de la vaseline, en pommade sur le visage contre les taches.

**Racine** : fraîche ou sèche, broyée, en décoction avec des feuilles de *llantén* (679) et quelques fleurs de *retama* (340), se boit comme fébrifuge.

*Inf. : L.O.*

R.H. : SAAVEDRA.

127

— **Yunka amañakay** (K) — **Monte azucena** (E)

— *Sobralia violacea* LINDEN : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Te.*

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion pour « fortifier le cœur » - en cas d'abus, propriétés narcotiques accentuées.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE KONKONA

128

— **K̆onkona, Wiñay killa** (K) — **Congona** (E dérivé du K)

— *Peperomia reflexa* (L.F) DIERT : espèce spontanée, pousse aussi bien dans les hautes vallées que dans les *Yungas* (région de La Paz). - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion contre le scorbut - en décoction contre les attaques nerveuses - en décoction avec des feuilles de *ruda* (377), combat les refroidissements - broyées, en décoction, traite les affections cardiaques.

**Feuilles et tiges** : fraîches, légèrement chauffées et pressées, on en exprime le jus dont on met quelques gouttes dans les oreilles contre les otites et les bourdonnements, et dans les yeux contre l'inflammation.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 194 ; ITURRALDE et GUINAULT.

129

— **Kita konkona, Orkko chullku** (K)

— *Peperomia estrellana* TREALASE *vel aff* : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion dans le traitement du scorbut.

— **Feuilles et tiges** : fraîches, légèrement chauffées, on en exprime le jus, pour traiter les otites et les bourdonnements d'oreilles.

*Inf. : E.R.*

R.H. : BOZO ; WEBERBAUER.

130

— **Sacha konkona, Sacha chullku** (K) — **Congona del monte** (E)

— *Peperomia elongatifolia* TREALASE : espèce spontanée, pousse dans la *ceja de montaña*, région de Unduavi (2 200 m ) - *Te.*

**Feuilles et tiges** : fraîches, broyées avec de la suie, en pommade contre les poux de corps - broyées avec de la graisse de porc sans sel, en pommade émolliente sur les abcès.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

131

— **Tuna konkona** (K)

— *Peperomia rubioides* KUNTH : espèce spontanée, pousse dans les anfractuosités de rochers des hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) - *Te.*

— **Feuilles** : fraîches ; le jus se boit le matin à jeun comme diurétique.

— **Feuilles et tiges** : fraîches, broyées avec un peu de vinaigre, en cataplasme antiseptique et cicatrisant sur les blessures.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE MATIKU

132

— **Matiku** (K) — **Matico** (E)

— *Piper sinoclausum* TREL : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz (600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion se boit dans le traitement des pertes blanches - en décoction, s'utilise en injections « utérines » anti-inflammatoires et en lavages des chancres vénériens - en grande quantité, en décoction pour des bains traitant les rhumatismes articulaires.

*Inf. : S.A.*

R.H. :« Pour soigner les blessures récentes ou anciennes, on doit prendre les feuilles et les tiges du *matico* qui pousse dans les *Yungas.* » (ANÓNIMO, *Naturaleza.*)

133

— **China matiku, Soloja** (K) — **Matico hembra** (E dérivé du K)

— *Piper expolitum* TREALASE : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion, se boit contre les inflammations vaginales et ovariennes ; s'utilise aussi en injections « utérines » contre les pertes blanches et pour régulariser la menstruation - en grande quantité, en infusion, plusieurs fois par jour pour évacuer les calculs biliaires - en décoction, en lavage antiseptique sur les blessures - en décoction avec des feuilles de *zarzaparrilla* (106), s'utilise en lavages contre la blennoragie - finement hachées, comme cicatrisant sur les blessures - finement hachées avec de la graisse de porc sans sel ou de la vaseline, en pommade antiseptique et cicatrisante sur les plaies rebelles.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme une essence dextrogyre laissant déposer par le froid de gros cristaux d'une sorte de camphre, de l'amarine, de l'apiol et un principe amer, la maticine, de l'acide arthantique, une résine et du tanin. (PERROT, I, 716.)

R.H. : WEDDELL ; ITURRALDE et GUINAULT ; WEBERBAUER.

134

**— Kita matiku, Moho moho** (K) **— Mate matico, Ambaibilla** (E)

— *Piper elongatum* var. *moco moco* TREALASE : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion, bains de bouche contre le scorbut - bouillies dans de l'eau, s'appliquent très chaudes dans le traitement de l'hydropisie - en décoction contre la gale et comme antiseptique sur les plaies syphilitiques (usage externe).

**Graines** : fraîches ou sèches : réduites en poudre, en décoction dans du lait, contre les fièvres intermittentes.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

135

**— Orkko matiku, Yana matiku, Yana moko moko** (K) **— Matico macho** (E)

— *Piper elongatum* WAHL : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Te.* pour les feuilles - *Ca.* pour les inflorescences.

— **Feuilles** : fraîches, exposées au soleil, en cataplasme anti-inflammatoire sur les coups et enflures.

**Feuilles** : sèches, en poudre, comme cicatrisant sur les blessures - broyées, avec de la vaseline ou de la graisse de lama, en pommade pour des frictions anti-inflammatoires sur les coups et comme antiseptique sur les blessures - en infusion avec des feuilles de *malva* (436) et des fleurs de *manzanilla* (859), additionnée d'un peu d'huile d'olive ou d'amande douce, se boit dans le traitement des inflammations ovariennes.

**Feuilles** : vertes ou sèches, en décoction pour des injections « utérines » traitant les pertes blanches et les inflammations de la matrice et des ovaires - en décoction, en lavage antiseptique des blessures se cicatrisant mal - en grande quantité, dans environ cinq litres d'eau, en décoction pour des bains antirhumatismaux - en grande quantité, en infusion, pour des bains de siège après un accouchement difficile, pour « resserrer les organes », et aussi contre l'hydropisie due à l'absorption des eaux polluées par l'*arco iris* - en poudre, additionnée d'un peu de sucre comme cicatrisant sur les blessures rebelles - broyées, entrent dans la composition de nombreux emplâtres réducteurs de fractures et de dislocations osseuses.

**Inflorescences** : fraîches ou sèches : macérées dans du vin, se boit dans le traitement de la jaunisse et pour « fortifier le cœur ».

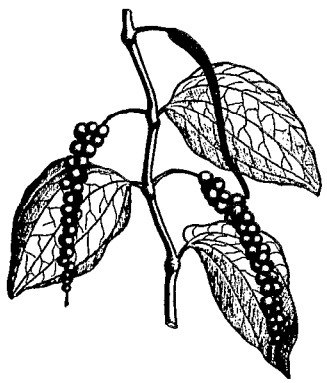
*Inf. : L.O., S.A.*

— Comme le 133 (PERROT, I, 716).

R.H. : ANÓNIMO (*Recetario*, 1873) ; ITURRALDE et GUINAULT ; WEBERBAUER ; WEDELL.

## ESPÈCES DIVERSES

136



— **Pimienta negra** (E)

— *Piper nigrum* L : espèce importée en Bolivie — *Ca.*

**Graines** : sèches, une dizaine, avalées le matin à jeun, contre la jaunisse - une cuillérée, en poudre diluée dans du vinaigre, pour des bains de bouche contre les douleurs dentaires - en grande quantité, broyées avec du miel ou de la *chancaca*, en pâte : s'applique sur la gorge contre les angines et les inflammations - en grande quantité, macérées dans de l'alcool à 40°, pour des frictions antirhumatismales - quelques-unes, se mastiquent contre les migraines.

*Inf. : L.O.*

— Le poivre renferme 1,5 à 2 % d'huile essentielle d'odeur agréable et de saveur piquante, ainsi qu'une résine âcre, des corps gras et un alcaloïde, la piperine. (PERROT, I, 712.)

R.H. : ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

137

— **Sipu sipu** (K)

— *Pothomorphe peltata* (L) MIQU : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (700 m) - *Te.*

— **Jeunes feuilles** : fraîches, saupoudrées de sel de cuisine, s'appliquent en cataplasme maturatif sur les tumeurs - telles quelles, s'appliquent sur les ulcérations pour les maintenir ouvertes et en aspirer les mauvais germes.

*Inf. : L.O.*

138

— **Aitakopa** (K)

— *Hedyosmum sp.* : espèce spontanée, pousse dans la région de Caranavi (600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, broyées et macérées dans de l'alcool à 40°, s'utilise en frictions antirhumatismales - en décoction contre les refroidissements.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES SALICACÉES*

139



— **Inkilcha** (K-A) — **Álamo** (E)

— *Populus nigra* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion facilitent la digestion - en décoction avec de la *cola de caballo* (44), contre la rétention d'urine - broyées, amalgamées à de la graisse de porc, s'utilisent en pommade sur les hémorroïdes - broyées et chauffées, en cataplasme sur la poitrine contre les affections pulmonaires.

**Écorce du tronc** : sèche, finement broyée et macérée dans de l'eau-de-vie : se boit le matin à jeun contre les fièvres paludéennes.

*Inf. : L.O.*

— Les feuilles renferment un glucoside lévogyre, la populoside, et un dérivé méthylé, la tectocrysine.
L'écorce renferme deux glucosides, la salicoside et la populoside. (PERROT, I, 685.)

R.H. : ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

140

— **Wayau, Wayako** (K) — **Wira puku** (A) — **Sauce** (E)

— *Salix humboldtiana* WILLD : espèce spontanée, pousse au bord des cours d'eau des hautes vallées (3 400 m), et dans celles de Sucre et de Cochabamba (2 500 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion contre la toux - en infusion contre les douleurs stomacales - en décoction comme antiseptique sur les blessures purulentes (en lavage) - en poudre comme antiseptique sur les blessures.

**Écorce** du tronc ou des branches maîtresses : broyée, en décoction (environ une heure), se boit tiède comme fébrifuge - s'utilise pour teindre les tissus en violacé.

*Inf. : L.O.*

— L'écorce renferme principalement un glucoside, la salicoside ; ce glucoside justifiant pleinement l'action fébrifuge de l'écorce. (PERROT, I, 684.)

R.H. : FERNÁNDEZ, III, 11 ; COBO, 274, 275 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

• « Le saule est *fresco* et il sert dans le traitement de la goutte ». (RODRÍGUEZ, *R.G.I.*, III, 75.)

• « Les Indiens appellent *soque* un arbre que les Espagnols connaissent comme saule, puisqu'il lui ressemble. Suivant les indigènes, la décoction de ses feuilles rend les femmes stériles. Cuites dans du vin, elles servent pour soigner les plaies des jambes ; cuites dans du lait, elles servent à des bains pour soulager les douleurs de la goutte. Cuites avec du jus de grenade et de l'huile de rose, elles enlèvent les otalgies lorsqu'on en met quelques gouttes dans les oreilles.
La décoction des feuilles et des fleurs, avec un peu d'alun, consolide la dentition et, sous forme de bain, sert au traitement des engelures. » (DELGAR, 222.)

## *FAMILLE DES MYRICACÉES*

### GENRE PAJTE

141

— **Pajte, Ñijñi** (K) — **Murkuna** (Ka)

— *Myrica polycarpa* : KUNTH : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région de Chulumani (1 500 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en grande quantité, en décoction : bains du corps contre les maladies nerveuses.

**Tiges** : fraîches ou sèches, en poudre, à petite dose, s'introduit dans les narines pour traiter les rhumes chroniques (en cas d'abus, risques de fortes hémorragies).

**Racine** : sèches, broyée, en décoction, à très petite dose, comme vomitif dans les cas d'intoxications alimentaires - en poudre et macérée dans de l'eau-de-vie ou du vin, à très petite dose, comme aphrodisiaque.

*Inf. : L.O.*

— Les feuilles, la tige et la racine de cette plante renferment du tanin et une essence qui a des propriétés stupéfiantes. (PERROT, I, 687.)

R.H. : WEBERBAUER.

142

— **Chiñi pajte, Chikinko** (K)

— *Myrica pavonis* D.C. : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région d'Unduavi (2 000 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction débarrasse la chevelure de ses pellicules (en lavage) - sèches, en poudre cicatrisante sur les blessures non purulentes.

**Feuilles** : fraîches ou sèches et **racine** sèche, broyées avec du miel, s'utilisent en pommade pour des frictions antirhumatismales.

*Inf. : L.O.*

Comme les autres espèces, l'écorce, la racine et les feuilles de cette plante renferment du tanin et une essence qui a des propriétés stupéfiantes ; l'ingestion peut donc en être dangereuse. (PERROT, I, 687.)

R.H. : WEBERBAUER.

143

— **Sacha pajte** (K) — **Murkuna** (Ka)

— *Myrica pubescens* H & B : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région de Coroico (1 600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en grande quantité, en décoction pour des bains de corps ou des ablutions contre les maladies nerveuses.

**Écorce sèche du tronc** : en poudre, à petite dose, s'introduit dans les narines contre les rhumes chroniques (en cas d'abus, risques de fortes hémorragies nasales) ; sous cette forme comme diagnostic divinatoire : si le malade éternue trois fois, signe de guérison ; deux fois, les chances diminuent ; s'il n'éternue pas, signe de condamnation - finement broyée, macérée dans du vin ou de l'eau-de-vie : se boit à très petite dose comme aphrodisiaque.

*Inf. : L.O.*

— (PERROT, I, 687), Id. n°142.

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES BÉTULACÉES*

144

— **Ram'ran, Lambran** (K) — **Kispiñu** (A) — **Aliso** (E)

— *Alnus jorullensis* H.B.K. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Charazani (3 600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, macérées dans de l'alcool à 40° : frictions antirhumatismales - en décoction, bains de bouche contre les douleurs dentaires - broyées et chauffées avec un peu de vinaigre, en cataplasme anti-inflammatoire sur enflures, coups et entorses.

**Suc des tiges** : reliant les feuilles aux branches maîtresses : sur les dents contre les douleurs.

**Résine** du tronc : entre dans la préparation d'emplâtres complexes à base végétale et animale.

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : FERNÁNDEZ ; LÓPEZ ; COBO.

## *FAMILLE DES JUGLANDACÉES*

145

— **Monokoko** (K) — **Nokachchu** (Ka) — **Nogal** (E)

— *Juglans neotropica* DIELS : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Irpavi (3 500 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, le jus exprimé se boit le matin à jeun pour évacuer les parasites intestinaux.

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction comme sudorifique contre les fortes fièvres et les affections pulmonaires - en décoction pour des injections « utérines » contre les pertes blanches - en décoction concentrée, se boit le matin et le soir contre le diabète - feuilles ou écorce du tronc, en décoction, le matin, au début de l'après-midi et le soir avant le coucher, pendant dix jours consécutifs, fait disparaître les hémorroïdes les plus rebelles.

**Écorce** du tronc : fraîche, le jus extrait se boit comme vomitif dans les cas d'intoxications alimentaires légères - fraîche ou sèche, coupée en petits morceaux, en décoction comme fébrifuge en cas de fièvres intermittentes.

**Feuilles** et **écorce** : teinture noire et brun foncé pour tissus.

**Noix** : fraîches ou sèches : se brûlent comme désinfectant contre les mites.

*Inf. : L.O., J.A.*

— Les feuilles renferment une petite quantité d'essence, 3 % d'un sucre cyclique ; de l'inosite ; un principe amer, la juglandine, et un naphtoquinone, la juglone. Enfin, on a signalé la présence d'un tannin complexe, l'acide nucitannique, voisin des tannins galliques. (PERROT, I, 689, 690.)

R.H. : BELLO ; ACOSTA ; COBO : ANÓNIMO (*Recetario*, 187) ; WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES MORACÉES*

### GENRE OJE

146

**— Oje, Torokk** (K) — **Higuerón** (E)

— *Ficus anthelmintica* MART : espèce spontanée, pousse dans la *montaña* (Alcoche, 600 m) - *Te.*

**Latex** suintant du tronc : se boit, tel quel, le matin à jeun et le soir avant le coucher, pour tuer les parasites intestinaux (ascarides, amibes, etc.) ; le matin suivant, prise d'un purgatif pour les évacuer.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

147

**— Sacha oje** (K) — **Ficus** (E)

— *Ficus glabrata* H.B.K. : espèce spontanée, pousse dans la *montaña* (Alcoche, 600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction, plusieurs fois par jour contre la toux chronique - sèches, se fument contre l'asthme.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ.

148



— **Hikus** (K dérivé de E) — **Hikusa** (A dérivé de E) — **Ppujchumilo** (Ka) — **Higuera** (E)

— *Ficus carica* L : espèce cultivée dans les *Yungas*, régions de Coroico et Chulumani (1 700 m) - Feuilles, *Te.* - Fruits, *Fr.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction avec des feuilles de *llantén* (679) contre la diarrhée et la dysenterie.

**Fruits** : secs, chauffés dans de l'huile d'amande, en cataplasme maturatif sur les abcès et maux blancs - broyés, en décoction avec des feuilles de *ruda* (377), puis mélangés à des excréments de poule et à du savon ordinaire ; s'applique comme emplâtre maturatif sur phlegmons et abcès - un fruit sec macéré dans du vinaigre de vin donne une solution s'utilisant en frictions contre les verrues - bouillis dans du lait, en gargarisme contre les angines.

**Fruits** : frais, un ou deux en infusion, comme laxatif pour les jeunes enfants.

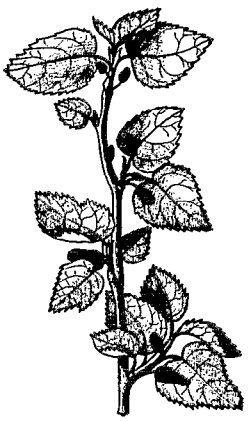
**Fruits** : frais ou secs (trois), bouillis dans du vinaigre de vin ; se boit le matin à jeun contre l'épilepsie.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Les fruits et les feuilles renferment un acide phénol, la coumarine. (PERROT, I, 732.)

R.H. : CIEZÁ, 176 ; PÉREZ ; COBO, 396 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

149



— **Junakachi** (K) — **Chiraka** (A) — **Moral, Morera** (E)

— *Morus alba* L : espèce cultivée dans les *Yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Te.*

**Feuilles** : en décoction, gargarismes contre les douleurs dentaires et inflammations de la gorge.

**Fruits** : frais, bouillis dans de l'eau-de-vie, gargarismes contre les aphtes et les angines - mûrs, en décoction contre la diarrhée et des crachements de sang.

**Écorce** du tronc ou de la racine : finement broyée et macérée dans une quantité égale d'eau et d'eau-de-vie, comme vermifuge.

*Inf. : L.O.*

— L'écorce de cette plante renferme de l'acide citrique. (PERROT, I, 739.)

R.H. : COBO ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771).

150

**— Matapalo** (E)

— *Ficus trigona* L.F *vel aff* : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (700 m) - *Te.*

**Feuilles** fraîches et **écorce** du tronc : le suc visqueux extrait s'applique sur les plaies et blessures très envenimées comme antiputride et cicatrisant.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

151

**— Sorara, Yaruma** (K) **— Madera cañon** (E)

— *Cecropia leucocoma* MIQ : espèce spontanée, pousse le long d'une rivière dans la région de Santa Cruz (lieu dit Espejillo) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction, lavage antiseptique des blessures purulentes - bouillies dans de l'eau, s'utilisent en cataplasme antiseptique sur des plaies rebelles à la cicatrisation.

**Écorce** du tronc : finement broyée, poudre cicatrisante pour les blessures - teinture des laines en jaune.

**Fruit** (comestible) : le jus est antiseptique et s'utilise pour laver les blessures.

*Inf. : S.A.*

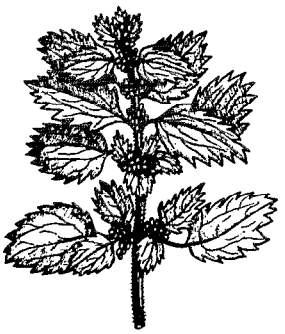
— Les feuilles de cet arbre renferment un alcaloïde mal défini, mais qui justifie ses usages thérapeutiques. (PERROT, I, 739.)

R.H. : FERNÁNDEZ, 220, 221 ; COBO, 252.

• À propos de Colombie.
« La nature a donné deux arbres très célèbres et dignes d'être mentionnés. L'un est appelé *jaruma*, quant à l'autre on ne lui connaît aucun nom. La *jaruma* ressemble au figuier, comme lui il est bien fourni ; il est aussi grand qu'un peuplier mais pas aussi robuste que d'autres arbres, ni creux comme le bambou. Il donne un fruit d'une palme et demie, aussi tendre que la figue, d'un très bon goût et utile pour soigner les blessures. Ses feuilles ont également la même propriété ; comme preuve j'en donnerai un exemple : deux Espagnols au cours d'une rixe se donnèrent des coups de sabre ; d'un seul coup l'un d'eux trancha presque le bras de son ennemi, car il ne tenait plus que par les tendons. Une Indienne accourut, remit en place le bras arraché et lui appliqua la médecine tirée de cet arbre, elle mâcha les feuilles qu'elle plaça dessus. On dit que, peu de temps après, on vit cet homme complètement valide ». (MÁRTIR, 499.)

GENRE ITANA

152



— **China itana, Api kisa** (K) — **Kachu itapallu** (A)

— *Urtica flabellata* H.B.K. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction contre la toux - bouillies dans de l'eau, en cataplasme chaud pour désenfler contusions et ecchymoses - en décoction, à fortes doses, pour laver les animaux domestiques souffrant de la gale.

*Inf. : L.O.*

R.H. :

• « L'ortie femelle, ou *itapallo*, a une tige garnie de nombreuses épines, et sa fleur est blanche. Cuite avec de la saumure, les indigènes l'utilisent pour désenfler les jambes œdémateuses des goutteux. Dans du vin, sa décoction sert à laver l'emplacement du foie pour en supprimer les douleurs. Cette plante broyée est mélangée avec un peu d'onguent de Zacarias et sert à ramollir les tumeurs, aussi dures soient-elles. En outre, cuites dans les ragoûts, les feuilles se mangent. Prise fréquemment, leur décoction augmente considérablement les urines et les purifie. Enfin, cuite avec des racines de fenouil, et des graines de melon, cette plante donne une décoction qui se prend, à jeun et avec du sucre, dans le traitement des calculs biliaires ». (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 105.)

153

— **Orkko itana** (K) — **Orkko itapallu** (A) — **Juppuku** (Ka) — **Ortiga blanca** (E)

— *Urtica urens* L : espèce introduite, pousse dans les hautes vallées et *punas* (3 700 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion contre la toux et la bronchite - chauffées, s'appliquent en cataplasme au niveau des poumons pour stopper les crachements de sang - bouillies et mélangées à du beurre rance, s'appliquent en pommade contre les hémorroïdes.

**Feuilles tiges** : fraîches ou sèches, broyées, bouillies dans de l'eau, s'appliquent en cataplasme anti-inflammatoire sur les contusions et ecchymoses.

**Feuilles et tiges** : fraîches, récemment cueillies, on s'en fouette les membres souffrant de rhumatismes - broyées, amalgamées à de la graisse de lama, s'appliquent en pommade sur le front et les tempes contre les migraines et le *mal aire* - le jus s'introduit dans le nez comme hémostatique.

**Racines** : fraîches ou sèches, en décoction comme diurétique, également utilisées contre la blennorragie, l'urticaire et les scrofules - en poudre, bouillies avec des graines de pavot, en bains de bouche contre les douleurs dentaires.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Cette plante renferme surtout de la chlorophylle, que l'on trouve principalement dans les organes verts, les feuilles par exemple. En outre, elle contient un acide organique, l'acide formique.
L'importance acquise par la chlorophylle en médecine est très grande pour le traitement des anémies d'origine tropicale, et contre les manifestations de tuberculose ganglionnaire. (PERROT, I, 746.)

R.H. : ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770).

• « L'*itapallo mâle* se trouve aussi en Espagne. Son jus est utilisé contre les coliques, l'asthme et la toux ; il tue les vers et expulse les calculs. Son jus, mélangé à du miel, mondifie les plaies et les cicatrise. Avec du miel, la décoction des feuilles se prend pour soigner les affections pulmonaires. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 106.)

154

— **Yana itana** (K) — **Chiara chakani itapallu** (A) — **Ulla juppuku** (Ka) — **Ortiga negra** (E)

— *Urtica magellanica* POIR : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, préalablement chauffées au soleil, s'appliquent en cataplasme sudorifique sur la poitrine et dans le dos dans le traitement du paludisme.

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion, facilitent l'accouchement.

**Racines** : fraîches ou sèches, en décoction comme régulateur du flux menstruel et également en injections « utérines » contre les inflammations de la matrice.

*Inf. : L.O.*

ESPÈCES DIVERSES

155

— **Kunturiri** (K, A) — **Contrayerba** (E)

— *Dorstenia sp.* : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz - *Te.*

**Tiges** : fraîches ou sèches, macérées dans de l'eau-de-vie : se boit le matin à jeun (un petit verre) pour fortifier le cœur - macérées dans de l'alcool à 40° : en frictions contre la paralysie faciale.

**Racines** : fraîches ou sèches, en décoction concentrée, s'absorbe et s'utilise en lavage dans les cas de morsures de serpents venimeux - en poudre, macérée dans de l'eau-de-

vie, comme fébrifuge - coupée en tronçons, la racine se porte comme amulette contre les envoûtements et les maléfices.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO, 189.

• « Il existe une plante nommée *contrayerba*, qui constitue un remède très efficace contre les morsures de vipères et autres animaux venimeux ; prises dans de l'eau ou autre boisson, ses poudres les guérissent sans aucun danger. » (VÁZQUEZ, 433.)

• « Les indigènes appellent *conturiri* une plante que les Espagnols nomment *contra yerba*. Elle a des petites feuilles et pousse abondamment dans la région de Tomina. Ses racines sont très connues, aussi bien par les Indiens que par les Espagnols. Elles servent contre tous les poisons, c'est pour cela qu'on les apprécie beaucoup et qu'on les met dans les cuves d'eau que l'on boit, principalement aux époques d'épidémie, en y ajoutant des clous de girofle et de la pierre bezoard. Les poudres de la racine sont astringentes et mondifient les plaies. Si on les prend avec de la pierre bezoard et dans de l'eau de fleur d'oranger, ou d'*escorzonera*, elles servent d'antidote contre n'importe quel poison, et pour soigner le cœur.
Elles servent aussi contre les fièvres pestilentielles, et donnent de bons résultats. Avec de la noix de muscade, des clous de girofle, de la pelure de *cédrat*, de l'eau-de-vie et de l'eau de fleur d'oranger, ces poudres préservent des maladies contagieuses et réconfortent le cerveau. Avec de la menthe, du santal, des graines de pavot et du musc, elles s'utilisent en cataplasme contre les débuts de paralysie.
Pour éviter les fausses couches, on met aussi cette sorte de cataplasme sur le ventre des femmes ou à la plante de leurs pieds. Enfin les poudres de la *contrayerba*, mélangées à de l'ail et de l'oignon, s'appliquent sur les morsures de vipères et autres serpents venimeux, et arrêtent les effets du venin. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 16-17.)

## *FAMILLE DES PROTÉACÉES*

156

**— Chimparani** (K) — **Chuka chuka** (A) — **Salta perico** (E)

— *Embotrium grandiflorum* LAM : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région de Coroico (1 800 m) - *Fr.* en infusion - *Ca.* en décoction.

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction, s'utilise en bains de bouche pour raffermir les gencives et consolider la dentition - en infusion contre les migraines - bouillies, s'appliquent en cataplasme sur la nuque contre les névralgies.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, se mastiquent contre les douleurs dentaires.

**Racines** : fraîches ou sèches, écrasées, mélangées à de l'argile blanche, en cataplasme astringent sur des entorses et contusions - écrasées et diluées dans de l'urine humaine fermentée, en frictions dans le traitement de la goutte - écrasées, mélangées à du blanc d'œuf et à du vinaigre, en cataplasme sur l'abdomen contre l'hydropisie - broyées, en décoction avec de la *manzanilla* (859) et le jus d'un demi-citron vert : se boit le matin à jeun pour dissoudre et évacuer les calculs de la vessie.

*Inf. : L.O.*

168

157

— **Chinchamali** (K) — **Kinchamali** (K-A)

— *Quinchamalium procumbens* R & P : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Irpavi (3 500 m) - *Te.* en infusion - *Ca.* en décoction.

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion, facilitent la menstruation - en décoction comme dépuratif du sang en cas de fièvres paludéennes.

**Feuilles, tiges et fleurs** : fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau, s'utilisent en cataplasme contre l'hydropisie - broyées et amalgamées à de la graisse de lama, en pommade pour résorber enflures et contusions.

**Racines** : fraîches ou sèches, en décoction contre les affections hépatiques.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « Le *quinchamali* ressemble au romarin ; il resoude les os fracturés, guérit les blessures, désenfle les contusions, et effectue d'autres miracles en faveur de la santé. » (CASTRO, 218.)

Son nom de *quinchamali* serait une déformation de Kenchamali, le nom d'un guérisseur fameux lors de l'époque incaïque.

## *FAMILLE DES LORANTHACÉES*

### GENRE LLAWI LLAWI

158

— **Llawi llawi** (K) — **Consuelda** (E)

— *Struthanthus sp.* : espèce spontanée sur les arbres dans la région de Santa Cruz - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion dans le traitement de la rétention d'urine.

**Fleurs** : fraîches, en décoction dans le traitement des affections cardiaques.

**Feuilles, tiges** : fraîches, en décoction, se boit ou sert à des lavages dans le traitement des chancres vénériens.

*Inf. : S.A.*

159

— **Tika llawi llawi, paukarkay** (K) — **Paki pankara** (A)

— *Gaiadendron sp.* : espèce spontanée sur les arbres des vallées de Cochabamba (2 400 m) - *Ca.*

**Feuilles, fleurs** : fraîches, en décoction pour des injections dans le traitement des pertes blanches et douleurs de la matrice.

**Fleurs** : fraîche écrasées comme hémostatique en cas d'épistaxis - fraîches, avec des fleurs de *retama* (340), en décoction pour le traitement des affections cardiaques.

*Inf. : S.A.*

GENRE MOKMA

160

— **Mokma, Tulma tulma** (K)

— *Dendrophthora sp.* : espèce spontanée sur divers arbustes des *Yungas* (1 600 m) - *Te.*

**Feuilles, tiges** : fraîches, en décoction dans le traitement des hémorragies résultant de « déchirures intérieures » - fraîches et broyées avec d'autres végétaux, pour des emplâtres réducteurs des fractures.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO (*Recetario*, 1873) ; WEBERBAUER.

161

— **Jatun mokma** (K) — **Sultachchu** (Ka) — **Suelda que suelda liga** (E)

— *Dendrophthora ramosa* PAT *vel aff* : espèce spontanée sur les arbres de la *ceja de montaña* (2 200 m) - *Te.*

**Feuilles, tiges** : fraîches, en décoction, dépuratif du sang dans le traitement de la furonculose et des tumeurs - fraîches et à fortes doses, en décoction contre la rétention des urines résultant de l'abus de boissons alcoolisées - fraîches ou sèches, avec des feuilles de *chilka* (729), des graines de *wairuru* (315) et des poudres d'*incienso* (452), pour la confection d'emplâtres réducteurs des fractures et résolutifs des points de côté.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO.

• « Branches et feuilles d'une loranthacée, *Phoradendron sp.*, « Solda que solda ». Broyées avec des fruits visqueux d'une autre loranthacée, elles doivent se mélanger avec de l'urine jusqu'à former une pâte qui est appliquée sur les plaies. » (NORDENSKJÖLD, 169.)

162

— **Pupa, Llama chakin** (K) — **Flor de Corpus** (E)

— *Psittacanthus cuneifolius* (R & P) DON : espèce spontanée sur les acacias de la région de la Valle Grande (2 000 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction, en gargarismes dans le traitement des inflammations de la gorge et des angines - fraîches ou sèches, entrent avec d'autres végétaux dans la composition des emplâtres réducteurs des fractures.

**Fleurs** : fraîches, en infusion : trois fois par jour contre les spasmes cardiaques.

**Baies** : fraîches, se mangent comme vomito-purgatif dans les cas d'intoxication alimentaire.

*Inf. : S.A.*

163

— **Kiwa pupa** (K) — **Fósforos, loranta** (E)

— *Phrygilanthus longebracteatus* MCBR : espèce spontanée sur divers arbustes des hautes vallées (3 500 m) - *Te.*

**Feuilles, fleurs** : fraîches, avec des racines de *china* (201), et de *sacha parakay* (202) : en décoction pour le traitement des maladies vénériennes - fraîches ou sèches, en décoction : bains de bouche dans le traitement des angines.

**Feuilles, fleurs, tiges** : fraîches ou sèches, broyées avec d'autres végétaux pour composer des emplâtres réducteurs des fractures.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 223.

• « La *liga* est appelée *pupa* par les Indiens ; c'est une plante qui pousse sur d'autres arbres, et ses fleurs sont pourpres. C'est un remède efficace contre les affections cardiaques ; une fois filtrée, l'eau de ses fleurs se prend à jeun avec de la fleur d'oranger, ou de la bourrache, contre les « tristesses du cœur. » (DELGAR, 212.)

• « *Hamillo liga* : agglutinant de base pour des emplâtres. » (ITURRALDE et GUINAULT).

• « *Jamillo, loranta*, agglutinant de base pour des emplâtres. » (DÍAZ, 385.)

164

— **Sacha pupa** (K) — **Chunku chunku** (A) — **Consuelda mayor** (E)

— *Phoradendron sp.* : espèce spontanée sur les arbres des *Yungas* (1 700 m) - *Te.*

**Feuilles, tiges** : fraîches et à forte dose, en décoction pour le traitement des hémorragies résultant de « déchirures intérieures » - fraîches et à petite dose, en décoction pour régulariser le flux menstruel - fraîches, en infusions fréquentes pour le traitement des affections cardiaques - fraîches ou sèches, avec d'autres végétaux, pour composer des emplâtres réducteurs des fractures.

*Inf. : L.O.*

— En dehors de la substance gluante, la viscine, cette plante renferme un alcaloïde, l'inosite ; deux saponines et un glucoside. Contrairement au gui européen, cette espèce est hypertensive à la façon de la tyramine, et son action thérapeutique énergique. » (PERROT, 752.)

R.H. : COBO.

## *FAMILLE DES ARISTOLOCHIACÉES*

### GENRE WAJI

165

— **Waji** (K) — **Wakhi** (A) — **Llaituku** (Ka) — **Bejuco de Yungas** (E)

— *Aristolochia fragantissima* RUIZ : espèce spontanée, pousse dans la zone basse des *Yungas*, région de Suapi (1 000 m) - *Ca.*

**Liane** : fraîche ou sèche, coupée en tronçons, broyée avec de l'écorce de *kamalampi* (373), des feuilles de *tuji* (806), et de *romero* (606), le tout mis à macérer dans de l'alcool à 40°, frictions antirhumatismales - en tronçons finement broyés et mélangés à de la vaseline, pommade pour frictionner les crampes ou douleurs musculaires - pulvérisée, en infusion, contre les douleurs stomacales - un ou deux gros tronçons, en décoction, dans le traitement des étourdissements et des écœurements résultant *del aire* - deux ou trois tronçons, broyés, en infusion avec des feuilles de *chchiri chchiri* (741), de *suelda que suelda* (161), des bouts de racine de *yana kurru* (353) : s'administre aux parturientes pour un prompt rétablissement - pulvérisée, en cigarettes, se fumant en haute altitude contre le *soroche* - durant les voyages en haute altitude, il faut en mâcher des morceaux, en soufflant de temps en temps dans toutes les directions, pour se protéger contre les mauvais esprits et les airs malsains - entre également dans de nombreuses pratiques magiques, bénéfiques ou maléfiques.

**Racine** : fraîche ou sèche, en infusion contre la dysenterie - râpée, en poudre cicatrisante sur les plaies ulcéreuses - entre dans la confection de nombreux emplâtres antirhumatismaux.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Dans cette liane existent des cellules à tanoïdes et de l'oxalate de calcium en cristaux simples ou maclés. Elle renfermerait aussi un alcaloïde, la corydaline. (PERROT, 754.)

R.H. : COBO, 189 ; ANÓNIMO, (*Inventario*, 1770) ; ITURRALDE et GUINAULT.

• Il existe une racine, longue comme un jonc, qui se nomme *guahi* utilisée de différentes manières par les Indiens comme remède, et les Espagnols l'utilisent aussi. Elle a un vague goût de gingembre, et les Indiens l'emploient en poudre contre l'asthme, en l'absorbant dans de l'eau chaude. » (CABEZA DE VACA, R.G.I., I, 349.)

• « Avec des graines de fenouil, du romarin, de l'*altea* et quelques gouttes d'huile, les poudres de *waji* donnent une sorte d'onguent qui a la propriété de soigner la paralysie et les convulsions ; il résout aussi toutes les enflures. Pour ces mêmes traitements, mais avec moins d'efficacité, on emploie aussi la décoction de *waji* avec de la moutarde, du romarin et du miel. Cette même décoction, prise tiède et à jeun, s'utilise contre les maladies de foie et les coliques. Les poudres, mélangées à celles du lys, sont diluées dans de l'eau-de-vie, elles mondifient et cicatrisent les plaies les plus envenimées. Avec celles de la *myrrhe*, les poudres se boivent chaudes, avec un peu de piment et de miel, pour provoquer le flux menstruel ; en outre, elles servent aussi contre l'asthme et les maladies pulmonaires ». (ANÓNIMO, *Naturaleza*.)

• « Le *bejuco* de Guayaquil, ou *aristoloquia*, est une plante d'une admirable efficacité contre les morsures de serpents et de chiens enragés. » (BOZO, 386.)

166

— **Pampa waji** (K) — **Llaituku** (Ka) — **Santo mora** (E)

— *Aristolochia* sp. : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région d'Unduavi (2 200 m) - *Ca.*

**Liane** : fraîche ou sèche, coupée en tronçons, puis broyée et macérée dans de l'alcool à 40° avec de l'écorce de *kamalampi* (373), en frictions contre les débuts de paralysie et rhumatismes articulaires.

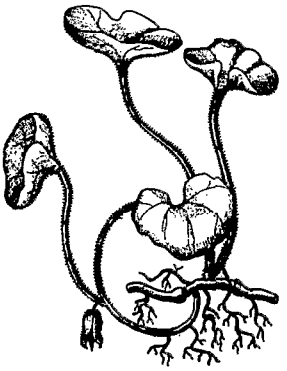
**Racine** : fraîche ou sèche, en infusion contre la dysenterie et comme fébrifuge - en décoction contre la jaunisse.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante, surtout sa racine, contient de l'asarone et une essence à méthyleugénol. À l'état frais, elle a un certain pouvoir toxique. (PERROT, I, 754.)

ESPÈCES DIVERSES

167



— **Matiku kallu, Ningri ningri** (K) — **Asaro** (E)

— *Asarum europaeum* L : espèce spontanée, pousse dissimulée sous la végétation des *Yungas*, région d'Unduavi (2 200 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction : en lavages contre la blennorragie - macérées dans de l'alcool à 40° : frictions antirhumatismales - à petite dose, en décoction comme vomitif en cas d'intoxication alimentaire.

**Feuilles** : fraîches, réduites en bouillie, s'introduisent comme tampons dans les oreilles contre les bourdonnements.

**Feuilles** : sèches, pulvérisées, se prisent contre le coryza.

**Feuilles et racines** : fraîches ou sèches, en poudre, en décoction comme émétique dans les cas d'empoisonnements.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO (*Inventario*, 1770).

## *FAMILLE DES POLYGONACÉES*

GENRE LLAKE

168

— **Llake** (K) — **Kinta laura** (K-A) — **Llanka llanka** (A) — **Romaza** (E)

— *Rumex cuneifolius* CAP : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) - *Fr.*

**Feuilles** fraîches : leurs nervures centrales, comme des mèches, placées entre les lèvres de blessures purulentes, facilitent l'évacuation du pus.

**Feuilles** : fraîches, en décoction, lavage antiseptique des plaies - frites et mélangées à de l'huile d'amande, comme emplâtre sur les contusions.

**Feuilles et tiges** : fraîches, en décoction, après avoir été *serenada* une nuit entière, se boit le matin à jeun contre les affections hépatiques.

**Racines** : fraîches, en petite quantité, râpées, en décoction avec de la *cola de caballo* (44), comme anti-inflammatoire de la vessie - se mastiquent pour raffermir les gencives et consolider la dentition - à forte dose, en décoction avec de la *cola de caballo* et des feuilles de *matiku* (132) : se boit deux fois par jour, matin et soir, pour régulariser le flux menstruel - le jus s'utilise en frictions contre la calvitie - s'emploie aussi pour teindre la laïne en couleur noyer.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : ANÓNIMO (Quito, 1573) ; COBO, 195.

• « Les Indiens appellent *llaque llaque* une plante qui abonde au Cuzco et aux environs, laquelle est nommée *romaza* par les Espagnols. On s'en sert pour soigner les plaies, et comme il y en a tant, elle sert aussi comme balai pour nettoyer les maisons et les fours. Sa feuille est semblable à celle du plantain, bien qu'un peu plus grande, et elle ne se flétrit jamais malgré les fortes gelées. Son jus, mélangé à deux œufs frais, se prend pendant trois jours pour tuer les parasites intestinaux. Son odeur est assez forte, et ses racines distillées dans un alambic servent à enlever les taches du visage, et pour le traitement d'autres maladies. » (CONTRERAS, *R.G.I.*, II, 7-8.)

• « Dans toutes ces régions il y a une autre plante nommée *quintaraya*, qui équivaut à la *romaza* puisqu'elle lui ressemble. Ses racines cuites servent à traiter les bubons, en faisant évacuer les « eaux » ; on l'emploie aussi pour laver les plaies afin de les désinfecter et les cicatriser. » (CASTRO, 209.)

• « Les Indiens nomment *tunta laura* une plante qui est semblable à celle que Dioscoride appelle oseille, laquelle est une espèce de rhubarbe. Elle désenfle le ventre, autant ses racines, qui sont longues d'une palme et épaisses comme deux doigts, que ses feuilles. En outre, la décoction de ses racines, ou des feuilles, prise à jeun s'utilise contre la constipation. Filtré, le jus des feuilles se prend, à jeun, avec un peu de cannelle, contre les douleurs stomacales et même contre la fièvre. Elles servent aussi dans le traitement de la jaunisse : avec de la farine de maïs, les feuilles froissées servent de cataplasme pour désenfler le ventre des hydropiques. La graine grillée et diluée dans du vin tiède s'administre à ceux qui urinent du sang. Prise avec du plantain elle provoque aussi la menstruation. » (DELGAR, 216.)

169

— **Jatun llake, Kamatay** (K) — **Acelga del campo** (E)

— *Rumex conglomeratus* MUR : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, en des endroits assez humides, région d'Achocalla (3 700 m) - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches, en salade, se mangent contre les ulcères gastriques - en infusion contre les affections hépatiques.

**Feuilles** : fraîches ou sèches, plusieurs feuilles trempées dans de l'urine humaine fraîche, se placent sur le côté de l'abdomen contre les douleurs hépatiques.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

170

— **Mayu llake, lluchu lluchu** (K) — **Lluchu paichu** (A)

— *Rumex peruanus* R.f ARK. : espèce spontanée, pousse le long des ruisseaux dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches, s'appliquent sur les blessures comme désinfectant et cicatrisant - les nervures centrales décortiquées, introduites entre les lèvres des blessures, empêchent une cicatrisation trop rapide en cas d'infection.

**Racines** : fraîches ou sèches, en décoction avec de la *cola de caballo* (44), et de la barbe de maïs, comme dépuratif contre la furonculose.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

171

— **Sakha llake** (K)

— *Rumex obtusifolius* L. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Malasilla (3 600 m) - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches, froissées et trempées dans du vinaigre, en cataplasme dans le traitement des dermatoses.

**Racines** : fraîches, en décoction dans du vin, contre le scorbut - coupées en tronçons, en décoction comme tonique anti-anémique - coupées en tronçons, à forte dose en décoction comme purgatif.

*Inf. : L.O.*

— La racine contient des glucosides anthraquinoniques. En outre, cette plante renferme 0,40 % de fer en combinaison organique, ce qui explique la faveur dont elle jouit en médecine populaire. (PERROT, I, 772.)

R.H. : RODRÍGUEZ.

GENRE MULLAKA

172

— **Mullaka** (K) — **Falso vino** (E)

— *Muehlenbeckia fructiculosa* STANDL. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Irpavi (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, avec trois ou quatre feuilles de coca, se mastiquent pour consolider les dents qui se déchaussent.

**Feuilles** : sèches, réduites en poudre, s'appliquent sur les aphtes.

**Baies** : fraîches, en décoction, en bains de bouche contre l'inflammation des gencives.

**Racines** : fraîches ou sèches, en décoction, traîtent les inflammations ovariennes par des injections utérines et se boit comme dépuratif.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, s'utilisent pour teindre les tissus en bleu assez foncé.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WAMÁN POMA ; COBO.

173

— **China mullaka** (K) — **Mullaka real** (K-E) — **Kurakunka** (A)

— *Muehlenbeckia peruviana* MEISN : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Mallasilla (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction, lavage antiseptique des blessures non purulentes.

**Racine** : fraîche, en décoction contre la rétention d'urine.

*Inf. : S.A.*

174

— **Kita mullaka** (K) — **Ayuyni** (A)

— *Muehlenbeckia tiliofolia* WEDD : espèce spontanée, pousse dans les *punas*, région de Tikina (3 900 m) - *Te.*

**Feuilles et racines** : fraîches ou sèches, en décoction, bains de bouche contre le scorbut - en décoction avec de la *cola de caballo* (44), comme diurétique.

**Feuilles** : fraîches, en décoction, désinfectant pour les blessures.

*Inf. : S.A.*

175

— **Orkko mullaka, Aurinchu** (K)

— *Muehlenbeckia tamnifolia* (H.B.K.) MEIS : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 500 m) - *Te.*

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en décoction, s'utilise en lavements dans le traitement des inflammations internes, des infections intestinales et de l'hydropisie.

**Baies** : fraîches ou sèches, en décoction, bains de bouche contre le scorbut.

**Racines** : fraîches ou sèches, en poudre comme cicatrisant sur les petites blessures non purulentes.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, teinture pour tissus, couleur jaune.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WAMÁN POMA ; COBO.

176

— **Phasa mullaka** (K)

— *Muehlenbeckia volcanica* (Benth) ENDL. : espèce spontanée, pousse sur les *punas*, région de Corpa (3 900-4 000 m) - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches, se mastiquent contre les douleurs dentaires.

**Feuilles** : sèches, réduites en poudre, sur les aphtes.

**Racines** : fraîches ou sèches, en décoction contre la toux.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WAMÁN POMA, COBO.

GENRE TANKA RAPHA

177

— **China tanka rapha** (K) — **Palo santo hembra** (E)

— *Triplaris peruviana* FISCH : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche (600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, s'appliquent en cataplasme vulnéraire sur les brûlures.

**Écorce** du tronc : fraîche ou sèche, réduite en petits morceaux, en décoction contre la dysenterie.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO (Quito, 1573) ; COBO ; WEDDELL.

178

— **Orkko tanka rapha** (K) — **Tangarana** (E dérivé du Campa) — **Palo santo macho** (E)

— *Triplaris pavonii* MEISN : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche (600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, s'appliquent en cataplasme vulnéraire sur les brûlures - chauffées, en cataplasme sur le front et les tempes contre les maux de tête.

**Écorce** du tronc : en décoction contre la dysenterie.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO (Quito, 1573) ; COBO, 284 ; WEDDELL.

ESPÈCES DIVERSES

179

— **Chupa chupa** (K) — **Yerba del sapo** (E)

— *Polygonum hydropiperoides* MICH : espèce spontanée, pousse dans les lieux humides, surtout au bord des ruisseaux, dans les hautes vallées, région d'Achocalla (3 400 m) - *Te.* en infusion - *Ca.* en décoction.

**Feuilles** : fraîches, en infusion contre la rétention d'urine - bouillies dans de l'eau, s'appliquent en cataplasme, très chaud, pour faire mûrir furoncles et abcès.

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion puissant diurétique.

**Feuilles et tiges** : fraîches, broyées, s'appliquent sur les piqûres d'insectes venimeux - le jus extrait, en frictions contre la goutte.

**Graines** : fraîches ou sèches : employées comme succédané du poivre.

**Feuilles** : fraîches : pour la teinture des laines en jaune.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme un anthraglucoside qui, en s'hydrolisant, donne de l'émodine. (PERROT, I, 765.)

180

— **Putakka** (K) — **Ruibarbo** (E)

— *Rheum sp.* : espèce cultivée dans les jardins potagers de la région de Cochabamba (2 500 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion contre les douleurs stomacales et comme laxatif - en décoction comme dépuratif contre la furonculose et les maladies de peau.

**Nervures** : fraîches, en décoction contre la jaunisse et les pertes blanches.

**Racines** : fraîches ou sèches, à petite dose, en infusion comme purgatif - à forte dose, en décoction contre la diarrhée.

**Racines** : sèches, pulvérisées et brûlées, en décoction contre la dysenterie.

*Inf. : S.A.*

— Les nervures contiennent de l'amer de rhubarbe, une matière colorante, du tannin soluble, un principe tannique insoluble, de l'acide oxalique, de la rhaponticine, de l'amidon, de la pectine et des sels, ainsi que deux acides, chrysophanique et phérétine. (HERAUD, 526.)

R.H. : ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

181

**— Supay assutti, Kkepu kora** (K) — **Sanguinaria mayor** (E)

— *Polygonum aviculare* L : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz (600 m) - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction à raison de trois poignées pour un demi-litre d'eau : se boit chaque matin à jeun contre les hémorragies d'origine pulmonaire. Dans le cas de très fortes hémorragies, cette décoction peut se prendre toutes les quatre heures.

**Feuilles et tiges** : en décoction, comme diurétique et contre la dysenterie - en grande quantité et en décoction : traitement des hémorragies utérines.

*Inf. : S.A.*

## *FAMILLE DES CHÉNOPODIACÉES*

### GENRE KAÑIWA

182

**— Kañiwa, Millmi, Illama kañao** (K) — **Kuimi** (A)

— *Chenopodium pallidicaule* AELLEN : espèce cultivée dans les hautes vallées, région de Achocalla (3 600 m) - *Fr.*

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en infusion, le matin à jeun et le soir, contre les troubles nerveux occasionnés par les os de *chullpa* (B 13) censés s'être introduits dans une partie du corps - en décoction contre la dysenterie - finement broyées et mélangées à de la graisse de lama : pommade qui s'applique sur les joues dans le traitement des fluxions dentaires.

**Graines** : sèches, en poudre diluée, dans de la *chicha* de maïs, contre la blennoragie et les affections urinaires - en farine, délayée dans de l'eau avec un peu de vinaigre, se mange pour traiter la fièvre typhoïde.

*Inf. : L.O.*

R.H. : • « À propos de la région de Lipez :
Les Indiens vivent dans des petites vallées où ils cultivent la *canagua*, une petite graine comme du chénevis, qui leur sert d'aliment. » (VASQUEZ, 440.)

• « Les Indiens appellent *canagua* une plante qui donne des graines violacées, nommées également *canagua* ; cette plante est bien connue dans tout le Pérou. Ses graines sont grosses comme celles de la moutarde, les Indiens les mangent et en font une boisson appelée *chicha* ; elles servent aussi à nourrir les oiseaux en cage. Leur décoction est utilisée pour se laver la tête contre les migraines. Avec de la bourrache et du laiteron, elles sont macérées dans du vinaigre, et servent à frictionner le dos contre la fièvre. Ces graines se font bouillir dans de l'eau qui, après avoir été filtrée, se boit pour désengorger le foie, elles servent aussi contre la toux. Les Indiens en font une farine, appelée *acupito*, qui leur sert de nourriture durant leurs voyages. » (ANÓNIMO, *Naturaleza.*)

• « La *canagua* est une graine violacée de tempérament *caliente*. On utilise sa décoction pour se laver la tête, contre les migraines ; avec quelques gouttes de vinaigre, elle combat les fièvres ordinaires. Avec une quantité égale de *cerrajas* et de bourrache, ainsi que beaucoup de sucre, elle désenfle le foie, apaise la toux et soigne les poumons. » (ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.)

183

— **Asnak kañiwa** (K) — **Kachi yuyu** (A) — **Yerba del gallinazo, Yerba del susto** (E)

— *Chenopodium murale* L : espèce spontanée des hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) ; pousse surtout es décombres - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion froide, pour le lavage des yeux enflammés ou irrités.

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en infusion contre les affections hépatiques, et comme diurétique - en décoction contre la jaunisse - fraîches et à fortes doses, en décoction pour faire des bains de vapeur dans les cas d'*encogimiento* des jambes. Ensuite, les mêmes feuilles servent à frictionner le malade pour rétablir la circulation on en passe une branche, feuilles et tiges, sur le corps des enfants victimes du *susto*, puis on la dépose soigneusement dans un coin de la pièce où l'enfant dort. Avec une autre branche, on fabrique une croix qu'on laisse toute la nuit sous le lit du petit malade. Le lendemain matin, les deux branches sont regroupées et conservées jusqu'au soir ; à la nuit tombante, on les dépose au croisement de deux chemins, laissant ainsi la cause du *susto*, et l'enfant ne tarde pas à guérir.

*Inf. : L.O., S.A.*

184

— **Kita kañiwa, Ayara** (K)

— *Chenopodium incisum* POIR : espèce spontanée du haut plateau à partir de 3 900 m, région de Corpa - *Ca.*

**Feuilles, tiges et graines** : fraîches ou sèches, broyées et mélangées à de la graisse de porc sans sel, en pommade sur les abcès et tumeurs censés résulter des *chullpa*.

**Graines** : en infusion contre les *chullpa*, dans le cas où il n'y a pas de « traces visibles » de leur agression - frites et en décoction avec de la *borraja* (557), contre les maladies du foie et de l'estomac.

*Inf. : S.A.*

GENRE KIUNA

185

— **Kiuna, Achita, Kiwicha** (K) — **Jupha** (A) — **Quinoa** (E)

— *Chenopodium quinoa* WILLD : espèce cultivée sur l'ensemble du haut plateau (3 900 m), région de Guaqui - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction, additionnée d'un peu de vinaigre, en gargarismes dans le traitement des angines - bouillies dans du lait, se mangent le soir venu pour avoir un bon sommeil - en décoction, le matin à jeun, comme laxatif.

**Tiges** : fraîches ou sèches, réduites en cendres, et mélangées à de la purée de pommes de terre, pour la préparation de la *llikta* (185 bis).

**Graines** : broyées et mélangées à de l'urine humaine fraîche avec un peu de sel de cuisine, servent à la préparation d'une pâte visqueuse qui s'applique en cataplasme sur les luxations et les dislocations osseuses. Cet emplâtre doit rester en place plusieurs jours.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : VALVERDE ; CIEZA, 130 ; MORUA ; GARCILASO, III, 123 ; LA CALANCHA ; LAS CASAS ; COBO, 164 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771) ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « À propos du haut plateau : « l'aliment le plus courant parmi les indigènes est une petite graine de différentes couleurs, qui est appelée *quinua*. On en prépare une boisson, des ragoûts et des soupes. » (LÓPEZ, 254.)

• « Il y a aussi de la *quinua*, une plante semblable à l'ansérine d'Espagne. Sa graine minuscule est comme celle de la moutarde, mais blanche ; avec, on fait de très bon ragoûts et de la panade nutritive. » (VASQUEZ, 259.)

• « Les Indiens appellent *lixcha* ou *quinua*, ainsi que *hupa* en aimara, une plante qui est une sorte de blette comme celle d'Espagne... Ses graines, bien que plus grosses, sont semblables à celles du pavot. Les Espagnols mangent ces graines comme du riz, et les tiges ainsi que les feuilles au lieu de blettes ou d'épinards. Avec de la cannelle et du sucre, la décoction des graines est très agréable et elle augmente le lait des femmes qui viennent d'être mères. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 52, 53.)

• « La *siccha* ou *quinua* est une plante très répandue au Pérou. Elle est de plusieurs couleurs : violacée, jaune, verte et blanche (c'est la meilleure) et les Indiens la nomment *quinua*. C'est l'un des meilleurs aliments dont ils disposent et même les Espa-

gnols utilisent comme du riz sa graine lavée qui est quelque peu amère. Les feuilles sont également comestibles, et l'on en vend comme légumes dans tous les marchés... Ses tiges et ses feuilles cuites avec de l'huile, du vinaigre et du piment sont très savoureuses et conviennent parfaitement aux intestins. Pris à jeun, le jus a de remarquables effets, de même que cuit et mélangé à du vinaigre il atténue les inflammations. La décoction des feuilles avec du plantain et de l'orge sert également dans le traitement des inflammations de la gorge. Quelques gouttes du jus mélangé à de l'huile d'amande s'introduisent dans les oreilles pour en supprimer les douleurs. La décoction de *quinua* amère absorbée avec un peu de sucre est employée dans le traitement des chutes et des coups.
Elle est beaucoup plus chaude que la blanche, et broyée avec un blanc d'œuf elle s'applique sur les parties endolories dont elle enlève l'inflammation. En plus, les Indiens préparent avec sa graine de la *chicha* qui saoule autant que du vin ; ils la préparent en broyant ces graines et en les faisant bouillir ; puis ils la filtrent dans des grandes cruches et la laissent à fermenter plusieurs jours. La plante, ou la graine, mangée avec du lait, du sucre et de la cannelle, outre qu'elle constitue un excellent aliment, est très agréable pour l'estomac. Cuite dans de l'eau avec du sel et du beurre, elle augmente le lait des femmes qui allaitent. Bue avec du sucre, la décoction des graines sert dans le traitement des douleurs stomacales, contre les envies de vomir ; elle combat les fièvres et les douleurs de la vessie et des reins. » (DELGAR, 189, 190.)

185 bis

**— Llikta** (K) — **Llukta** (A) — **Lakkoj** (Ka)

— Pâte très dure qui est faite avec des cendres de *Chenopodium quinoa* (185), ou d'autres espèces végétales (principalement des cactus), mélangées à de la purée de pommes de terre - *Te.*

Cette matière est utilisée comme réactif alcalin pour mastiquer la coca. Broyée, et diluée dans de l'eau coupée d'une moitié de vinaigre, s'emploie pour laver les piqûres d'insectes venimeux. Une fois mastiquée, cette matière s'applique sur les piqûres de moustiques afin d'en calmer les démangeaisons.

*Inf. : L.O.*

186

**— Yuyu kiuna** (K) — **Pampa duraznillo** (K-E) — **Armuelle** (E)

— *Atriplex herzogii* STANDL : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Irpavi (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau durant un quart d'heure, se boit toutes les deux heures comme dépuratif dans le traitement de la furonculose.

**Feuilles, fleurs et tiges** : fraîches ou sèches, bouillies, en cataplasme anti-inflammatoire très chaud sur les enflures et les contusions.

**Graines** : fraîches ou sèches, en décoction comme vomitif dans les cas d'intoxications alimentaires.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

187

**— Kita paikko, Mula paikko** (K) **— Paikko** (A)

— *Chenopodium ambrosiodes L susp. chilense* (SCHRAD) AELLEN : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m), région de La Paz - *Fr.* en décoction - *Te.* en infusion.

**Feuilles, fleurs et tiges** : fraîches ou sèches, en infusion pour le traitement des affections hépatiques - en décoction comme vermifuge.

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en décoction avec du *paikko macho* (188), s'administre aux jeunes enfants victimes du *susto.*

**Graines** : fraîches, broyées et bouillies dans de l'eau, se mangent pour augmenter la mémoire.

*Inf. : L.O.*

— Le constituant principal de cette plante est un éther oxyde, l'acaridol. Il est accompagné de 22 % de cinéol avec un peu de salicylate de méthyle et un mélange de divers hydrocarbures chez qui domine la cymène. (PERROT, I, 777.)

R.H. : MONARDES ; GARCILASO ; COBO ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680.)

188

**— Orkko paikko, Paikko paikko** (K) **— Paikko** (A)

— *Chenopodium ambrosiodes* L : espèce spontanée des hautes vallées (3 700 m), région de La Paz - *Fr.* en décoction - *Te.* en infusion.

**Feuilles** : fraîches ou sèches, broyées et mélangées à du vinaigre, sur les piqûres d'insectes ou les morsures de vipères - entrent comme condiment dans l'alimentation indigène.

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en infusion, facilite la digestion et l'évacuation des gaz intestinaux - en décoction comme vermifuge - broyées et amalgamées à de la graisse de vache ou de taureau, en pommade chaude pour faire mûrir les tumeurs - en décoction avec du *kita paikko* (187) pour les jeunes enfants victimes du *susto.*

**Feuilles, tiges et fleurs** : fraîches ou sèches, broyées, et chauffées dans de l'huile d'amande, puis mélangées à de la *chikkasa* (260) râpée, en cataplasme sur l'abdomen dans le traitement de l'hydropisie.

**Racine** : fraîche ou sèche, râpée, en décoction contre les diarrhées sanguinolentes.

**Graines** : broyées et bouillies dans de l'eau, s'absorbent pour augmenter la mémoire.

*Inf. : L.O., A.T., S.A.*

— Le constituant principal de cette plante est un éther oxyde, l'acaridol, découvert par Schimmel en 1908. Il est accompagné de 22 % de cinéol, avec un peu de salicylate de méthyle et un mélange d'hydrocarbures, où domine le cymène avec des petites quanti-

tés d'acides gras volatils, dont l'acide butyrique. L'essence est relativement toxique, irritant le tube digestif, provoquant des nausées et des vomissements ; toutefois sa nocivité pour les vers intestinaux justifie son emploi. (PERROT, I, 777.)

R.H. : GARCILASO ; COBO, 179 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873) ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « Le *paico*, en poudre et pris dans du vin, enlève les points de côté qui résultent d'inflammation ou du « froid ». Cuit, il s'applique en emplâtre sur la partie malade, ce qui en supprime les douleurs. » (MONARDES, II, 101.)

• « Les Indiens se soignent avec des plantes comme la *chilca* et le *paico*. Cette *chilca* et ce *paico* ils les mettent à bouillir dans une casserole et, lorsqu'ils sont cuits, ils en boivent l'eau pour supprimer leurs coliques. » (GÓMEZ Y VÉLEZ, 284.)

• « Les Indiens se soignent soit avec la *chilca*, le *paico*, le *marco* ou la *chichira* qui, placés sur l'abdomen, s'utilisent contre les coliques. » (PEREIRA ; R.G.I., II, 273.)

• « La plante nommée *payco* sert à traiter les humeurs froides ; bouillie dans de l'eau, c'est un remède efficace contre les points de côté et la rétention d'urine. Broyées, les feuilles servent comme emplâtre pour faire mûrir les abcès. » (VASQUEZ, 433.)

• « Il y a différentes espèces de plantes médicinales, dont le *paico*, qui est bon pour les maux d'estomac, les coliques et les dents. » (DOCAMPO, 75.)
« Les Indiens nomment *payco* ou *paqui paqui* une plante très connue par eux-mêmes ainsi que par les Espagnols ; ses feuilles sont petites, frisées et avec des nombreuses pointes. En 1670, on avait envoyé en Espagne une petite caisse de graines de cette plante ; en la débarquant près de Séville, il en tomba à terre ; peu de temps après elle avait envahi toute cette région jusqu'à la rivière Tajarete. Cette plante résorbe n'importe quelle tumeur sur laquelle on applique ses feuilles broyées. Mélangé à du blanc d'œuf, le jus de sa racine se boit dans le traitement des ulcères gastriques, et il supprime admirablement les flatulences. Avec de la *muña*, les feuilles bouillies donnent une eau qui, avec un peu d'*ají*, se boit très chaude contre les fortes coliques ; si on y ajoute de la *silla silla* et de la *guachanca* dans la proportion d'une drachme, elle les guérit encore mieux. Avec beaucoup de sel, le *paico* désenfle les jambes œdémateuses. Broyées avec de l'oignon, des radis et leurs feuilles, les feuilles sont bouillies dans l'eau qui, après avoir été filtrée, se boit à jeun avec un peu de sucre et de sang de bélier pour dissoudre les calculs de la vessie et des reins ; en plus elle fait uriner abondamment. Avec de la graisse de vache, la plante s'emploie pour traiter les nerfs froissés et les tumeurs. Broyées avec de la menthe, les feuilles se placent en cataplasme sur le ventre contre les parasites intestinaux. Enfin, la décoction de cette plante, bue très chaude, est employée contre les rétentions d'urine et du flux menstruel. Les Indiens et les Espagnols en font aussi un ragoût très savoureux appelé *chupe*. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 69, 70.)

## ESPÈCES DIVERSES

### 189

**— Chuchu kora** (K) — **Acelga, Remolacha** (E)

— *Beta vulgaris* L : espèce cultivée surtout dans la région tempérée de Cochabamba (2 400 m) - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches, en cataplasme sur le côté de l'abdomen pour dégonfler le foie - fraîches, chauffées puis enduites de graisse de porc, en cataplasme pour faire disparaître les hernies.

**Racine** : fraîche, cuite à l'eau, puis réduite en bouillie, donne une sorte de décoction diurétique - macérée dans du vinaigre : la solution s'absorbe pour traiter les maladies de foie - coupée en rondelles, mises dans un plat et saupoudrées de sucre : se laisse *serenar* une nuit entière, puis on administre le jus qui en résulte aux jeunes enfants qui toussent.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : ANÓNIMO (*Médico*, 1771).

190

— **Kkellpe** (K) — **Kelari** (A) — **Barilla** (E)

— *Salsola soda* L : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m), région d'Achocalla - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion pour le traitement des acidités stomacales - en décoction comme diurétique contre la rétention d'urine - bouillies, en cataplasme sur l'abdomen contre l'hydropisie.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES AMARANTACÉES*

GENRE JATTAKO

191

— **Jattako** (K) — **Chili mostaza** (E-K)

— *Amaranthus hybridus* L : espèce spontanée des *Yungas* (1 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en potage ou en légume pour l'alimentation indigène.

**Graines** : fraîches, broyées et bouillies, en sinapisme dans le dos contre les maladies pulmonaires, et en frictions contre les refroidissements - fraîches ou sèches : se portent dans un petit sachet de tissu comme scapulaire préventif des maladies.

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : SANTO TOMÁS, 292 ; GUAMÁN ; RICARDO, 150 ; HOLGUÍN, 153 ; COBO.

• « Les Indiens nomment *hataco* la plante que les Espagnols connaissent comme *mercuriale*. C'est une petite plante qui donne une graine noire, parfois rougeâtre. Cette graine a des propriétés laxatives, et elle fait évacuer les « glaires » de l'estomac. C'est

également un aliment très courant chez les Indiens, d'une très bonne saveur ; en raison de ses propriétés purgatives, on la fait manger à ceux qui ont des coliques. Avec des feuilles et des graines de pavot, on peut aussi les absorber pour provoquer le sommeil, l'urine et le flux menstruel. » (ANÓNIMO, *Naturaleza.*)

• « *Hataco*, c'est ainsi que sont appelées les blettes que Dioscoride nomme *mercuriales* ; leur qualité est « chaude et humide » au premier degré. Elles sont laxatives, désenflent et assouplissent l'abdomen ; c'est pour cela qu'on les donne à ceux qui ont l'estomac fragile ainsi qu'aux constipés. » (ANÓNIMO, *Recetario*, 1873, 151, 152.)

192

— **Kichka jattako, Kiwincha** (K)

— *Amaranthus spinosus* L : espèce spontanée des hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) - *Fr.*

**Feuilles, fleurs** : fraîches, en décoction pour laver les testicules enflammés - fraîches, en infusion tiède pour laver deux fois par jour les yeux enflammés - fraîches, macérées dans de l'alcool à 40°, en frictions dans le traitement de la goutte.

**Tiges** : fraîches, en décoction comme laxatif.

*Inf. : L.O.*

GENRE PISKKA

193

— **Piskka** (K) — **Santa María de puna** (E-K)

— *Gomphrena mandonii* FRIES : espèce spontanée du haut plateau, région de Corpa (3 900 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, le jus extrait se met sur les callosités des mains ; ensuite, on applique les feuilles fraîches pendant une journée pour les extirper complètement.

**Racines** : fraîches, en décoction pour rendre les femmes fécondes.

**Fleurs** : fraîches, en grande quantité, en décoction comme expectorant.

**Plante entière** : fraîche, en infusion contre la diarrhée - en décoction contre les pertes blanches.

*Inf. : L.O.*

194

— **Puka piskka, Kutus kutus** (K)

— *Gomphrena globosa* L : espèce spontanée des vallées chaudes de Sucre, région de Chuqui Chuqui (2 500 m) - *Ca.*

**Feuilles, fleurs** : fraîches, en décoction, bains ou ablutions contre les rhumatismes - fraîches, en infusion : traitement des hémorragies buccales.

**Fleurs** : fraîches, en infusion comme expectorant.

*Inf. : S.A.*

195

— **Sispa piskka** (K)

— *Gomphrena meyeniana* VALP : espèce spontanée de Atichamán, région de la haute vallée de Chajaya (4 200 m) - *Te.*

**Fleurs** : fraîches et en grande quantité, en décoction comme expectorant dans le traitement de la bronchite.

**Racines** : fraîches, en décoction et à faibles doses, gargarisme dans le traitement des angines - fraîches et à faibles doses, en décoction contre les douleurs intestinales.

*Inf. : L.O.*

GENRE UMUTU

196

— **Umutu, Kowe wañuchi** (K) — **Mamani alka** (A)

— *Alternanthera repens* KUNTZE : espèce spontanée des hautes vallées, région de Malasilla (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles, fleurs** : réduites en poudre sèche, comme hémostatique sur les petites blessures.

**Feuilles, fleurs, tiges** : fraîches, en décoction comme laxatif pour les jeunes enfants - fraîches et broyées, mélangées à du blanc d'œuf, en cataplasme pour désenfler les tumeurs.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

197

— **Alkko umutu** (K) — **Anukara sapallo** (A)

— *Guilleminea densa* (WILLD) MOQ : espèce spontanée des hautes vallées, région de Malasilla (3 600 m) - *Ca.*

**Racine** : fraîche, râpée, en décoction : ablutions résolutives des contusions, et traitement des entorses et luxations - fraîche, macérée dans de l'alcool à 40° : frictions des ecchymoses et des entorses - fraîche, en infusion : laxatif pour les jeunes enfants - fraîche ou sèche, râpée et chauffée avec de la graisse de porc, en cataplasme pour faire mûrir les tumeurs.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO, 196.

• « Le jus de l'*anocara zapallo* se met dans les oreilles pour en enlever les plus fortes douleurs. Avec du miel, bouillies dans de l'eau, les feuilles nettoient les intestins. Avec trois onces d'onguent de Zacarías et une d'onguent bulgare, cette plante enlève les douleurs de la goutte d'une manière très efficace. Avec de la racine de lis et du jus de céleri, cette plante se fait bouillir longtemps dans de l'huile ; ensuite, cette préparation sert à frictionner l'emplacement du foie contre les opilations. Enfin, à jeun, les hydropiques prennent trois à quatre onces du jus de cette plante dans un peu de vin, ce qui leur supprime les douleurs abdominales. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 1760, 15.)

198

— **Kkepu umutu** (K) — **Yerba blanca** (E)

— *Alternanthera halimifolia* (LAM) STAND : espèce spontanée des hautes vallées, région d'Irpavi (3 700 m) - *Te.*

**Feuilles, fleurs** : réduites en poudre, comme hémostatique.

**Feuilles, tiges, fleurs** : fraîches, en infusion pour le lavage antiseptique des blessures - fraîches, en décoction comme laxatif pour les jeunes enfants.

*Inf. : S.A.*

## *FAMILLE DES NICTAGINACÉES*

199

— **Asta last'a** (K) — **Papelillo** (E)

— *Bougainvillea spectabilis* WILLD : espèce cultivée dans les *Yungas* (1 500 m), région de Coroico - *Te.*

**Feuilles et tiges** : fraîches, en décoction pour le traitement de la pneumonie.

**Racine** : fraîche ou sèche, coupée en petits tronçons, en décoction laxative pour les jeunes enfants.

*Inf. : L.O.*

R.H. : CÓRDOBA Y URRUTIA.

200

— **Millko** (K) — **Buenas tardes** (E)

— *Mirabilis jalapa* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani (3 200 m) - *Ca.*

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en décoction plusieurs fois par jour, contre la diarrhée.

**Racine** : fraîche ou sèche, broyée et à petite dose, en décoction diurétique - broyée et à forte dose, en décoction purgative.

*Inf. : L.O.*

R.H. : HUMBOLDT.

201

— **Puka kullu** (K) — **Restachchu** (Ka) — **Raiz de la China** (E-K)

— *Boerhaavia caribea* JAQ : espèce spontanée dans les *Yungas* de Zongo (2 000 m) et dans la région d'Alcoche Caranavi - *Fr.*

**Racine** : sèche, coupée en tronçons, en décoction avec de la racine de *sacha parakay* (202) et de la racine de *kalawala* (24), contre les inflammations ovariennes, et comme diurétique - à forte dose, en décoction : traitement de la fièvre typhoïde - en décoction : lavage antiseptique des blessures et pour nettoyer les morsures de chiens supposés enragés - en décoction avec de la racine de *kalawala* (24) pour des lavages contre la blennoragie - coupée en petits tronçons, bouillie avec des *cabellos de choclo* et de la *cola de caballo* (44), donne une décoction à consommer froide, dans le traitement des déchirures de la matrice, c'est-à-dire des douleurs après un accouchement difficile - en poudre, mélangée à de la vaseline : antiseptique sur les blessures non purulentes.

*Inf. : L.O., E.R., S.A.*

— Cette racine contient un principe amorphe, la boerhavine. (DOMÍNGUEZ.)

R.H. : COBO ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; NORDENSKJÖLD.

• « Il y a la *raiz de la china*, dont on boit la décoction contre les opilations et la blennoragie. » (RODRÍGUEZ, R.G.I., III, 61.)

• « À propos de la racine de *china* : l'eau qui a servi à faire bouillir ces racines est bonne contre les flatulences, dégage les occlusions, rétablit l'appétit, enlève les dou-

leurs du foie et les coliques. Placées sur un endroit douloureux, les feuilles en atténuent les souffrances. L'eau des racines fait disparaître les maux de tête, elle fait transpirer abondamment et guérit aussi la syphilis. Si ces racines sont cuites pendant longtemps, leur eau stoppe les plus fortes coliques ainsi que la dysenterie. Placées sur les yeux injectés de sang, les feuilles les nettoient, les rendent clairs, tout en fortifiant la vue. Sèches et finement broyées, ces feuilles servent à traiter les larmoiements et le pus des yeux. En poudre, la racine guérit les aphtes, les inflammations de la gorge ainsi que celles des parties sexuelles. Bouillies, les racines soignent parfaitement les flatulences et redonnent de l'appétit. Pour les préparer, on procède de la façon suivante : on prend une demi-once de ces racines coupées en tout petits morceaux, et on les verse dans trois demi-litres d'eau ; on les fait cuire jusqu'au moment où l'eau prend la couleur du vin blanc. On ôte du feu et on couvre la casserole ; quand le liquide est froid, on le filtre. Cette solution se prend à la place du vin, pendant ou entre les repas ; c'est excellent pour les maux de tête, la goutte, la sciatique, la rétention d'urine, les engorgements du foie ; cela nettoie les reins et dissout les calculs qui s'y trouvent ainsi que ceux de la vessie. Ces racines sont également bonnes contre la dysenterie chronique, les retards de règles et les infections de la matrice ; elles servent aussi contre la syphilis, étant bien supérieures à la *zarzaparrilla* et au *guayacán*, car elles font transpirer abondamment et deux sudations suffisent pour être totalement guéri. Pour ce faire, on les prépare ainsi : on en prend six onces en tout petits morceaux, on les met dans une casserole neuve avec un peu de saumure et deux quarts d'eau ; le tout est cuit à feu doux durant douze heures, et remué constamment, jusqu'au moment où l'eau a diminué de moitié et pris la couleur du vin. Pour transpirer, on en prend la moitié d'un quart très chaud, et même davantage. Cette solution est excellente aussi pour ceux qui souffrent d'hypocondrie, de débuts d'hydropisie : en suant, ils s'en guérissent très facilement. Elle vaut aussi contre les engorgements du foie, de l'estomac et de la rate, pour les calculs. Le vin cuit avec ces racines, ou avec les feuilles, se prend chaque matin et deux heures avant de manger, pour réconforter l'estomac et ouvrir l'appétit ; il sert aussi en bains de bouche contre les douleurs dentaires. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 103, 104.)

• « À propos de la *raiz de china* : coupée en morceaux, cette racine se met dans les cuves pour éclaircir et purifier l'eau ; sa décoction est bonne contre la syphilis. » (BOZO, 385.)

202

— **Sacha parakay, Tinti tinto** (K)

— *Colignonia weberbaueri* HEIRMEL : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m), région de Río Abajo - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches et écrasées, en emplâtre sur le visage pour faire disparaître les taches. Cet emplâtre se garde toute la nuit, et le lendemain, la figure doit être lavée à l'eau tiède - fraîches, en emplâtre sur les furoncles et les petits abcès pour en tirer le pus.

**Racine** : fraîche ou sèche, coupée en tronçons, en décoction contre les affections hépatiques et pour faire disparaître les taches du visage - en décoction : lavements dans le traitement de la fièvre jaune - en grande quantité en décoction : lavages ou bains du corps pour faire tomber la fièvre durant les maladies les plus diverses ; ces bains ou ces lavages doivent être répétés plusieurs fois par jour - agrégée à d'autres produits végétaux, sert à la préparation d'une quantité d'autres remèdes.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE WAKA KALLU

203

— **Waka kallu** (K)

— *Calandrinia acaulis* H.B.K. : espèce spontanée des hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction comme antiseptique sur les blessures - en infusion, dans le traitement de la grippe, des refroidissements et des débuts de pneumonie.

**Feuilles et rhizome** : frais ou secs, en infusion, pour évacuer les calculs biliaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

204

— **Mayu waka kallu** (K)

— *Calandrinia aff. C. colchaquensis* BARN : espèce spontanée, pousse le long des cours d'eau dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) - *Te.*

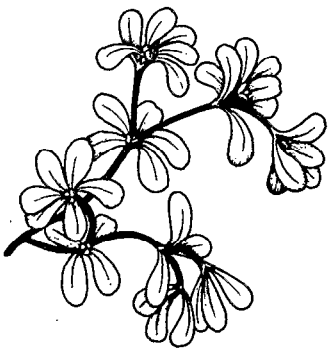
**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction comme antiseptique sur des blessures - en infusion contre la grippe et les refroidissements.

**Feuilles et rhizome** : broyés avec du sel, des feuilles d'*oregano* (604) et de *romero* (606), puis amalgamées avec un peu de graisse de porc, s'utilise comme astringent sur les contusions et les ecchymoses.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

205



— **Nuttu yuyu** (K) — **Llutu llutu** (A) — **Verdolaga** (E)

— *Portulaca peruviana* L : espèce spontanée de la haute vallée de Charazani, région de Tusua (3 500 m) - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion fébrifuge, et pour faciliter la digestion - en décoction, contre la dysenterie et les douleurs stomacales - broyées et mélangées à du suif de lama, s'appliquent sur le front dans le traitement des maux de tête et *del aire* - broyées et légèrement chauffées avec du beurre ou de la graisse de porc, s'appliquent sur les hémorroïdes sanguinolentes et les brûlures faites avec de l'huile bouillante - pilées et arrosées de vinaigre, se mettent sous la plante des pieds contre les fortes fièvres et les migraines - fraîches, s'emploient en friction sur les verrues, et se mastiquent contre les aphtes.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : FERNÁNDEZ, III, 37 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771).

• « Mangé, le pourpier est bon pour la dysenterie. Sous forme de cataplasme, ses graines servent à traiter les migraines et les inflammations des yeux. Le jus se boit contre les douleurs d'estomac, de la vessie, des reins et contre la fièvre. Broyées, cuites et mélangées à de l'huile ordinaire, on en fait un cataplasme qui enlève les plus forts maux de tête. Le jus, en injection dans le vagin, sert contre les inflammations de la matrice. Cuite dans un quart de vin, avec un peu de laine sale, sa racine sert contre la fièvre tierce. Mélangée à des crottes de poule, cette racine s'utilise en cataplasme pour cicatriser les blessures. » (ANÓNIMO, *Recetario*, 1873, 264.)

## *FAMILLE DES PHYTOLACCACÉES*

206

— **Choklo choklo** (K) — **Jaboncillo** (E)

— *Phytolacca bogotensis* H.B.K. : espèce spontanée des hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 500 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction contre la jaunisse - en infusion pour faciliter la digestion - macérées dans de l'alcool à 40°, liniment pour traiter les rhumatismes - fraîches, en cataplasme dans le traitement des dermatoses et des tumeurs.

**Tiges** : fraîches, s'emploient pour laver le linge, comme succédané de savon.

**Racine** : en petite quantité, en décoction contre les maladies vénériennes - en assez grande quantité, en décoction comme émétique.

*Inf. : L.O.*

— Les feuilles renferment de l'acide oxalique ; les tiges de la saponine et les racines contiennent un alcaloïde mal défini. (PERROT, I, 790.)

— Émétique et purgative, la racine contient de la fitolacine, un alcaloïde cristallisable et soluble dans l'alcool. (DOMÍNGUEZ, 29.)

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES BASELACÉES*

### GENRE ULLUKU

207

— **Ulluku** (K) — **Ulluma** (A) — **Mukullu** (Ka) — **Papa lisa** (E)

— *Ullucus tuberosus* LOZ : espèce cultivée sur le haut plateau et ses vallées - *Fr.*

**Tubercules** : frais et en grande quantité, broyés et chauffés dans une poêle, puis mélangés à de l'huile d'amande douce : pâte qui s'applique sur les reins des femmes pour faciliter l'accouchement - frais et broyés avec des fleurs de mauve et un œuf entier : pommade pour le traitement de l'érésipèle - frais et broyés avec du vinaigre : pommade pour les brûlures - frais, coupés en rondelles, en infusion stomachique - le jus est diurétique et traite la rétention d'urine.

*Inf. : L.O.*

R.H. : GUAMÁN ; COBO, 171.

• « *Ulluma* : un fruit qui pousse dans le sol, comme la pomme de terre, rond et très lisse, dont certains sont blancs et d'autres rougeâtres. » (BERTONIO, 374.)

• « Sous forme de soupe, les *ulluco* servent à soigner les points de côté, si on en mange très fréquemment. Bouillis dans de l'eau, filtrée ensuite dans du sucre, ils sont administrés très souvent pour le traitement des blessures internes. Enfin, avec du romarin, les *ulluco* bouillis dans de l'eau en décoction suppriment les douleurs stomacales et provoquent les urines. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 69.)

• « Les Indiens nomment *ulluco* un genre de tubercule semblable à la pomme de terre, jaunâtre ou vert, que les Espagnols appellent *papa lisa*. Comme pour la *oca*, sa qualité est « froide », et les indigènes disent qu'il favorise le sperme, c'est pour cela qu'ils le cuisent avec de la *muna* et en boivent abondamment la décoction. Il

facilite aussi les accouchements et, à cet effet, on le coupe en rondelles, puis on le mélange avec de la farine d'orge, de l'huile de rose et du jus de raisin vert ; on en fait alors un cataplasme. Il sert aussi contre toutes les inflammations, aussi bien celles des testicules que celles qui sont dues à la goutte. Avec un poulet, de la salade et du *chulco*, c'est un aliment salutaire contre les fièvres. En outre, on s'en sert dans le traitement des points de côté et pour faciliter l'expectoration. » (DELGAR, 205.)

208

— **Kita ulluku** (K) — **Illako** (A) — **Atok lisa** (K-E)

— *Ullucus tuberosus* LOZ *var. sylvestre* : espèce spontanée des hautes vallées ( 3 600 m) - *Fr.*

**Tubercules** : mêmes usages que l'*ulluku* - en outre, le jus mélangé à du lait humain s'utilise en collyre contre la conjonctivite.

*Inf. : L.O.*

209

— **Llutu ulluku** (K)

— *Boussingaultia diffusa* VOLK : espèce spontanée dans les décombres des hautes vallées (3 600 m) - *Fr.*

**Feuilles, tubercules** : frais et crus, se mangent contre le *mal aire* - frais, avec de la *cola de caballo* (44), en décoction comme diurétique et contre la rétention d'urine.

**Tubercules** : frais et broyés, pâte désinfectante pour les blessures, et pour désenfler les ecchymoses - frais, coupés en fines rondelles, se collent sur les tempes contre les fortes migraines.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES CARYOPHYLLACÉES*

GENRE AKKE

210

— **Akke** (K) — **Kupi kupi** (A) — **Yerba del susto** (E)

— *Cerastium sp.* : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) - *Te.*

**Plante entière** : fraîche et finement hachée, en infusion pour le traitement du *susto*. Cette cure doit être poursuivie pendant deux jours consécutifs ; le premier, on prend

cette infusion quelques minutes avant le déjeuner et le souper ; le second, on en prend le matin à jeun, avant et après le déjeuner et le souper.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

211

— **Jankko akke** (K) — **Sasaya** (A)

— *Cerastium suspicatum* WEDD : espèce spontanée des hautes vallées (3 500 m) - *Te.*

**Feuilles, fleurs** : fraîches, en infusion dans le traitement des épanchements biliaires - fraîches et broyées, mélangées à de la graisse de lama ou de mouton : pommade qui s'applique sur les morsures de chien.

*Inf. : E.R.*

R.H. : WEBERBAUER.

212

— **Pana akke, Janchalli** (K)

— *Arenaria pungens* CLEM : espèce spontanée des hautes vallées, dans les terrains sablonneux (3 500 m) - *Te.*

**Plante entière** : fraîche, en infusion, en gargarismes dans le traitement des inflammations de la gorge - fraîche, en décoction, pour des injections contre les hémorragies vaginales et les pertes blanches - fraîche et à fortes doses, en décoction pour le traitement de la blennorragie et le lavage des chancres vénériens.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme une grande quantité de sels solubles, 50 %, consistant en chlorure de potassium et de carbonates alcalins (HERAUD, 542.)

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE PICHAKA

213

— **Pichaka** (K) — **Piyakuya** (A) — **Forreja** (E)

— *Pycnophyllum glomeratum* MATF : espèce spontanée des hautes *punas* (4 500 m) - *Ca.*

**Plante entière** : fraîche, en décoction matin et soir dans le traitement de la toux et des bronchites - fraîche, à fortes doses, en décoction pour des lavages dans le traitement

de l'eczéma - les poudres sèches, macérées dans de l'eau-de-vie, contre les fièvres paludéennes - les poudres sèches, en prise, dans le traitement des fièvres intermittentes.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

214

— **Kiru pichaka** (K) — **Chchapi chchapi** (A)

— *Cardionema ramossissima* NELS : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles, fleurs** : fraîches, avec du sel, en infusion contre la toux.

**Fleurs** : fraîches, en infusion : gargarismes dans le traitement des inflammations de la gorge.

**Racines** : fraîches et broyées, en décoction contre l'engorgement du foie.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO, 189.

• « Les Indiens appellent *chapi chapi*, ou *quiru pichaqua*, une plante dont la racine est longue comme un doigt. La plante même est collée à la terre, avec de toutes petites feuilles, et ses fleurs sont moitié blanches, moitié violettes. Elle pousse surtout dans les endroits sablonneux, ou pierreux ; c'est ainsi qu'on en trouve beaucoup à Potosí. Sa racine est très astringente, c'est pour cela que son jus cicatrise parfaitement les blessures récentes. Bouillie avec du *molle*, des feuilles de coca, du *pinco pinco*, ou du *sanu sanu*, et de l'*arrayán*, cette racine est un très bon remède contre les plus fortes dysenteries ; elle sert aussi à « nettoyer » l'estomac, à réduire le flux menstruel et celui des voies urinaires. Mélangées à du blanc d'œuf et à du sel, les poudres de la racine servent à réduire les fractures et les dislocations. Prises dans de l'eau de plantain, ces poudres ont l'avantage de fermer les blessures internes. Des racines vertes et broyées, on retire une sorte de résine qui est employée pour désinfecter et cicatriser les plaies. La décoction de toute la plante dissout les calculs de la vessie et des reins, elle sert aussi à expulser les enfants morts dans le ventre de leur mère. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 69.)

215

— **Pampa pichaka** (K)

— *Paronychia chilensis* D.C. : espèce spontanée des hautes vallées (3 700 m) - *Ca.*

**Plante entière** : fraîche, en infusion trois à quatre fois par jour contre la toux.

*Inf. : E.R.*

R.H. : WEBERBAUER.

216



— **Apu kantu** (K) — **Kapi kantu** (A) — **Clavel** (E)

— *Dianthus caryophyllus* L : espèce cultivée sur le haut plateau et dans ses vallées - *Te.*

**Fleurs** : fraîches, en infusion contre la débilité nerveuse, l'anémie et les affections cardiaques - fraîches et à fortes doses, en décoction : bains ou ablutions des enfants et des adultes victimes du *susto* - fraîches, avec de la *cola de caballo* (44), en décoction comme cholérétique - fraîches, avec quelques morceaux de *waji* (165), en décoction *serenada* : se prend le matin à jeun dans le traitement de la jaunisse - une dizaine d'œillets rouges, en décoction : se boit trois fois par jour contre l'épilepsie - l'huile : frictions des membres souffrant de paralysie partielle, de sciatique ou de goutte - sur du coton, comme pansement des caries dentaires.

*Inf. : L.O., S.A.*

— À l'état frais, les pétales des fleurs renferment de l'*eugénol*, stimulant des fonctions cutanées. (PERROT, I, 794.)

R.H. : COBO, 411.

*Références contemporaines*
En 1956, M. Portugal notait : « *Apu kantu (clavel) (Dianthus barbatus)* : s'utilise en magie. »

217

— **Hiwaña** (K) — **Jiwana** (A) — **Yerba de la estrella** (E)

— *Stellaria cuspidata* WILLD : espèce spontanée des hautes vallées (3 500 m) - *Ca.*

**Plante entière** : fraîche et à petites doses, en infusion : facilite la digestion et contre les fermentations intestinales - fraîche et bouillie, en cataplasme pour ronger les chairs putrides de certaines plaies et ulcères.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 193.

• « Au Pérou pousse une plante qui ressemble un peu au céleri, avec une fleur jaune. Si on la met sur une chair saine elle la creuse jusqu'à l'os, produisant une plaie profonde ; donc, cette plante sert autant pour le bien que pour le mal, et certains disent que, en applications externes, elle sert à soigner les hémorroïdes. » (GUTIÉRREZ, 236.)

• « Pour les Indiens, *higuañacela* signifie « une chose qui fait mourir ». C'est le nom d'une plante dont les feuilles sont comme celles du céleri ; elle donne des fleurs jaunes en forme d'étoile, et ses racines sont minces et longues. En vérité, tant par ses feuilles que par ses fleurs elle ressemble beaucoup à la plante que les Espagnols appellent *estrella*. Son jus est un puissant caustique, qui creuse les endroits où se trouvent des ampoules et des ulcères. En quantité modérée, elle nettoie rapidement les vieilles plaies, même si elles sont très envenimées. Les Indiens emploient les poudres de la plante sèche pour tuer leurs ennemis, car c'est un poison parfait, ils en mettent dans leur *chicha* afin qu'il les avalent. Placées dans l'urètre, au bout de trois jours, les racines extirpent les excroissances de chair les plus dures ; ensuite, il faut faire des injections avec du lait de femme, ou de l'eau de plantain, pour tempérer les douleurs et opérer la cicatrisation. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 1760, 49.)

218

— **Jabonera** (E)

— *Saponaria officinalis* L : espèce subspontanée de la vallée de Cochabamba (2 400 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction contre les rétentions d'urine et du flux menstruel, les pertes blanches et les affections hépatiques - fraîches avec des feuilles de *retama* (340), en décoction *serenada* : à jeun contre la jaunisse - fraîches et légèrement chauffées, en cataplasme maturatif sur les abcès et tumeurs - fraîches et arrosées de vinaigre : cataplasme antiseptique sur les plaies purulentes - fraîches, sur les contusions pour les désenfler - les poudres sèches se prisent pour dégager les fosses nasales dans le traitement des catarrhes.

**Racines** : fraîches et en morceaux, en décoction pour expulser les parasites intestinaux - fraîches, avec de la *cola de caballo* (44), en décoction comme cholagogue - fraîches, comme succédané du savon.

*Inf. : S.A.*

219

— **Jacha kara** (K) — **Yachcha kaira** (A) — **Cruz de Malta** (E)

— *Lychnis coronaria* MILL : espèce cultivée dans les *Yungas* (1 700 m) - *Te.*

**Graines** : fraîches ou sèches, en décoction comme purgatif.

**Racines** : fraîches, en décoction comme laxatif.

*Inf. : L.O.*

220

— **Llata llata** (K) — **Yerba del pollo** (E)

— *Herniaria glabra* L : espèce spontanée de la région tropicale de Santa Cruz - *Te.*

**Plante entière** : fraîche, en décoction pour le traitement des affections hépatiques et de la rétention d'urine - fraîche et bouillie, mélangée à de l'*incienso* (452) et de la graisse de lama : pommade pour résorber les hernies.

*Inf. : S.A.*

— Outre un alcaloïde toxique, la paronychine, cette plante renferme un éther méthylique, l'« herniarine, et un glucoside. » (PERROT, I, 795.)

## *FAMILLE DES NYMPHACÉES*

221

— **Pptakllu** (K) — **Uma amankay** (A) — **Nenufar blanco** (E)

— *Nymphea alba* L : espèce spontanée, pousse dans les petites lagunes des *Yungas*, région de Coroico (2 700 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau s'appliquent en cataplasme sur les seins des femmes pour arrêter la secrétion lactée.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en décoction comme désinflammant sur les ecchymoses - longuement bouillies en grande quantité, en décoction comme aphrodisiaque.

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en décoction contre la rétention d'urine.

**Rhizome** : frais ou sec, en tisane contre la rétention d'urine - broyé et en décoction contre la dysenterie.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme un alcaloïde très toxique, la nyphéine. (PERROT, I, 824.)

R.H. : PISO Y MARCRAFT ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

## *FAMILLE DES RENONCULACÉES*

GENRE WARANKAISO

222

— **Warankaiso, Chchapu chchapu** (K) — **Wairankaya** (A) — **Mealachchi** (Ka)

— *Ranonculus praemorsus* H.B.K : espèce spontanée de la haute vallée de Charazani, région de Cruzpata - *Ca.*

**Feuilles, tiges et fleurs** : fraîches ou sèches, macérées dans de l'alcool à 40°, en frictions contre les rhumatismes et la sciatique.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, macérées dans de l'huile d'amande douce, liniment contre la gale humaine et animale.

— Les Kallawaya recommandent expressément de ne jamais absorber, sous quelque forme que ce soit, une solution quelconque de cette plante réputée comme extrêmement toxique, pouvant occasionner de très fortes coliques et des hémorragies buccales.

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : COBO, ITURRALDE et GUINAULT ; WEBERBAUER.

• « Les Indiens appellent *guarancaiso* une plante qui pousse près des canaux d'irrigation et dans les endroits humides. Elle a des fleurs semblables à celles du *sunchu*, et elle est extrêmement « chaude » et humide. Elle sert de caustique car, pour évacuer l'eau des hydropiques, les Indiens la placent particulièrement sur les jambes où elle creuse de larges plaies. Si, par inadvertance, on mange de cette plante dans la salade, elle endommage dangereusement les entrailles et finalement, occasionne de graves dysenteries. En cataplasme, elle sert comme remède contre la sciatique. Mélangé à de la farine de fèves, à des graines de lupin et à un peu de savon, son jus sert à laver la figure pour en enlever les taches [...] Mélangé à du miel et à du soufre, il guérit la lèpre. Toute la plante cuite dans de l'huile filtrée ensuite dans de la cire, sert contre les écrouelles. Suspendue au cou, sa racine préserve des maladies. » (ANÓNIMO, *Naturaleza.*)

• « La *guarancaiso* est une plante dont les feuilles ressemblent à celles du céleri, avec des fleurs jaunes. Elle sert comme caustique, ses feuilles froissées et en petites boules se placent aux endroits à « creuser ». Si, par inadvertance, on en mange, elle blesse les entrailles et finalement, peut occasionner la mort après de grandes souffrances. Mélangée à de la farine de fèves et à un peu de savon, elle calme les douleurs de la sciatique. » (ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.)

223

— **Kita warankaiso** (K) — **Mallusiwa** (K) — **Kakaya** (A)

— *Ranonculus acris* L : plante d'origine européenne introduite par les Espagnols durant la Colonie, probablement en même temps que certaines céréales. Pousse dans les champs cultivés de la région de Cochabamba (2 400 m) - *Ca.*

**Feuilles et fleurs** : broyées, s'emploient en cataplasme sur les jambes en cas d'hydropisie ; ce cataplasme occasionne des plaies artificielles qui servent à évacuer l'eau.

**Racine** : fraîche, en décoction comme antidote contre les morsures de vipère - en tronçons, sur les cals et les verrues pour les brûler.

*Inf. : S.A.*

224

— **Pichiu warankaiso** (K) — **Pichin killa** (A) — **Espuela de caballero** (E)
— *Delphinium consolida* L : pousse dans les hautes vallées, région d'Achocalla (3 600 m)
— *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau, s'appliquent en cataplasme maturatif et antiseptique sur les ulcères et les tumeurs.

**Feuilles et graines** : fraîches ou sèches, broyées et mélangées à de la graisse de porc sans sel : pommade contre l'acné.

**Graines** : en décoction, comme vermifuge et comme vomitif dans les cas d'intoxication alimentaire.

*Inf. : L.O.*

225

— **Sispa warankaiso** (K) — **Chore chore (A)**

— *Thalictrum sp.* : espèce spontanée des hautes vallées de Sucre, région de Duraznillo (2 200 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion, pour régulariser le flux menstruel - en décoction, pour le lavage antiseptique des blessures purulentes et des tumeurs.

**Racine** : fraîche, en décoction, comme émétique contre les intoxications alimentaires.

*Inf. : S.A.*

— Elle renferme un alcaloïde toxique, la talictrine, et une matière colorante en jaune, la macrocarpine. (DOMÍNGUEZ, 9.)

R.H. : WEBERBAUER.

ESPÈCES DIVERSES

226

— **Arwi arwi, Pakaya** (K) — **Flor de la centella** (E)

— *Clematis dioica* L. AMOEN : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région d'Unduavi (2 200 m) - *Ca.*

**Feuilles, tiges et fleurs** : fraîches, broyées et amalgamées à de la graisse de porc sans sel : pommade anti-infectieuse sur les plaies et ulcères purulents - bouillies dans de l'eau, s'appliquent en cataplasme très chaud sur les jambes, contre l'hydropisie ; ces applications provoquent des plaies artificielles d'ou l'eau sort, ensuite on y applique la pommade citée antérieurement.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT.

227

— **Kutuki** (K) — **Cola de ratón** (E)

— *Isopyrum fumarioides* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de la région de Sucre, à Chuki Chuki (2 400 m) - *Ca.*

**Toute la plante** : fraîche ou sèche, en décoction, lavage antiseptique des blessures - finement pulvérisée, s'emploie contre la gale.

*Inf. : S.A.*

228

— **Wallpa chaki** (K)

— *Anémone dichotoma* L : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région d'Unduavi (2 000 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction comme diurétique et contre la rétention d'urine.

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, macérées dans de l'alcool de 40°, en frictions contre des rhumatismes articulaires.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante comme toutes les anémones contient un alcaloïde toxique, l'anémonine. (PERROT, I, 818.)

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES MAGNOLIACÉES*

229

— **Pikaway** (K) — **Magnolia** (E)

— *Magnolia grandiflora* L : espèce spontanée des hautes vallées de Sucre, région de Duraznillo (2 200 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion, vermifuge pour les jeunes enfants.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, macérées dans de l'eau-de-vie : tonique contre l'anémie - en infusion contre les coliques - en décoction contre la toux.

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, bouillies dans un litre d'eau, en décoction, mélangée à part égale avec du vin rouge : se prend à raison de trois verres par jour pour « fortifier l'estomac ».

**Fruits** : frais ou secs, en décoction comme dépuratif.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES BERBÉRIDACÉES*

### GENRE CHCHEJCHE

230

**— Chchejche, Chanara, Kellu chchuru** (K)

— *Berberis lutea* R & P *var. conforta* : espèce spontanée des hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion contre les excès de nervosité.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion contre la fatigue et l'anémie.

**Racine** : pilée, en décoction, trois fois par jour dans le traitement de la dysenterie amibienne et des rétentions d'urine.

**Écorce de la tige** : sert à teindre les tissus en jaune.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme trois alcaloïdes, la berbérine, la berbamine et l'oxiacantine. (PERROT, I, 868.)

R.H. : COBO.

231

**— Kkjeswa chchejche, Kkarwas** (K) **— Charoli** (K-A)

— *Berberis* sp : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région d'Unduavi (2 200 m) - *Ca.*, sauf les fruits qui sont *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction dans le traitement de la dysenterie, et en gargarisme contre les angines.

**Écorce et feuilles** : fraîches ou sèches, broyées, amalgamées à de la graisse de lama : s'applique sur les fractures des animaux domestiques.

**Écorce de la tige** : en infusion comme fébrifuge en cas de fortes fièvres.

**Racine** : fraîche ou sèche, à petite dose, et broyée, en décoction comme laxatif - à dose

plus forte et pilée, en décoction : se boit trois fois par jour dans le traitement de la dysenterie amibienne.

**Fruits** : broyés, macérés dans de l'eau-de-vie : contre la fièvre typhoïde.

*Inf. : L.O., H.R.*

— Les fruits renferment de l'acide citrique et malique, le reste de la plante renferme trois alcaloïdes, la berbérine, la berbamine, et l'oxyacanthine. (PERROT, I, 868.)

R.H. : COBO.

## FAMILLE DES ANONACÉES

232

— **Chirimuya** (K) — **Juruktira** (A) — **Tiwana Jachchuri** (Ka) — **Chirimoya** (E)

— *Anona cherimolia* MILL GERD : espèce cultivée dans la région d'Alcoche Caranavi (600 m) - *Fr.*

**Feuilles** : sèches, broyées, bouillies dans de l'eau salée : en cataplasme très chaud sur les tumeurs pour en activer le mûrissement et la suppuration - fraîches, légèrement chauffées, en cataplasme anti-inflammatoire sur les coups, luxations et entorses.

**Graines** : fraîches ou sèches, finement broyées : en décoction, pour laver la chevelure afin de se débarrasser des parasites - broyées et mélangées à de la vaseline : pommade contre les verrues naissantes et autres affections de la peau.

**Écorce du tronc** : finement broyée, en décoction dans le traitement de la dysenterie.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Les feuilles renferment une essence composée de chlorure de potassium, d'acide myricique, de sitostérol, et un glycol, l'anonol. (PERROT, I, 836.)

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 224, 227 ; COBO, 240, 241 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; BOZO.

233

— **Sinini** (K) — **Guanabano** (E)

— *Anona muricata* L : espèce cultivée dans la région d'Alcoche Caravani (700 m) - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, froissées dans les mains et saupoudrées de sel, en cataplasme pour faire suppurer abcès et tumeurs.

**Graines** : broyées avec de la vaseline, pommade contre la gale et les maladies de peau.

*Inf. : L.O.*

— Les feuilles de cette plante renferment du chlorure de potassium, de l'acide myricique, du sitostérol et un glycol nouveau, l'anonol. (PERROT, I, 836.)

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 226 ; COBO, 239, 240 ; VALVERDE.

• « Il y a des *guanabanas* et des *guamas*. Les fruits de ces arbres sont très savoureux. La plupart des arbres se trouvent dans les terres chaudes, certains dans les régions tempérées. » (VARGAS, IX, 105.)

## *FAMILLE DES MYRISTICACÉES*

234



— **Muskachchu** (Ka) — **Nuez moscada** (E)

— *Myristica fragans* HOURR : espèce introduite, cultivée dans la région d'Alcoche Caranavi (700 m) - *Ca.*

**Noix** : fraîche ou sèche, râpée, en infusion, contre les douleurs stomacales et hépatiques et contre les coliques et l'entérite - râpée, en infusion coupée de vin rouge, s'administre aux femmes enceintes pour faciliter leur accouchement - la moitié d'une noix, broyée et chauffée, infusée avec des feuilles de *torongil* (609) : traitement de l'épilepsie et du « mal de cœur » - broyée et mélangée à de l'*incienso* (452), sert à la préparation d'emplâtres que l'on applique sur les coups et entorses - réduite en poudre, se prend telle quelle, le matin à jeun, comme aphrodisiaque et stimulant - se mastique contre le bégaiement - mâchée avec des feuilles de coca, contre le *mal aire*.
La noix fait partie des nombreux ingrédients composant les *mesas*.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Avec de l'amidon et des matières albuminoïdes, la noix de muscade renferme environ 35 % de matières grasses. On peut en extraire aussi 8 à 15 % d'essence dont le constituant principal est un mélange renfermant 8 % de dinène et de camphrène, 8 % de dipenthène, 6 % d'alcools terpéniques : linatol, bornéol, géraniol, et 4 % de myristine et produits divers. Ces graines sont des stimulants aromatiques actifs qui peuvent être toxiques. (PERROT, I, 862.)

R.H. : ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873) ; NORDENSKJÖLD.

235



— **Añas Keru** (K) — **Boldo** (E)

— *Boldoa fragans* JUS (*Peumus boldo* MOL) : originaire du Chili, pousse dans les climats relativement tempérés - *Fr.* et *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion pour faciliter la digestion - en infusion, avec de la *cola de caballo* (44) et des *pelos de choclo* contre les affections hépatiques et les intoxications intestinales - bouillies dans de l'eau en cataplasme sur les tempes, sur l'estomac et sur l'abdomen pour dissiper les maux de tête et les migraines - en grande quantité, en décoction : en bains contre l'hydropisie et les rhumatismes - en décoction, comme vomitif dans les cas d'intoxications alimentaires - broyées, légèrement chauffées, s'appliquent sur les caries dentaires pour calmer les douleurs - le jus extrait des feuilles fraîches, en instillation dans l'oreille, soigne les débuts d'otite - à petite dose, en décoction contre la rétention d'urine.

*Inf. : L.O.*

— Les feuilles renferment un alcaloïde, la boldine, excitant des fonctions digestives et agissant sur la cellule hépatique. En augmentant la secrétion biliaire, elles facilitent en outre l'élimination de l'urée. À dose fractionnée, elles auraient une certaine action hypnotique. Elles renferment aussi un glucoside la boldoglucine, provoquant l'excitation de la fonction biliaire et le sommeil par anesthésie générale. Tous ces principes justifient donc amplement les qualités thérapeutiques de cette plante. (PERROT, I, 826.)

R.H. : ROSALES.

236

— **Amala** (K) — **Pucherín** (E)



— *Nectandra sp.* : espèce spontanée, pousse surtout au Pérou, dans la région tropicale ; il pousse également en Bolivie, dans la région de Suapi, dans les *Yungas* (200 m) - *Te.*

**Graines** : fraîches ou sèches, râpées en poudre, en infusion contre la constipation, les fortes coliques ou les douleurs au ventre ou dans les intestins - trois ou quatre graines broyées en décoction : trois fois par jour, contre les fièvres paludéennes et la malaria.

**Écorce du tronc** : finement broyée, en décoction, qui, tout en étant moins réputée que celle des graines, s'emploie également dans le traitement des fièvres paludéennes.

La croyance populaire veut que l'élixir parégorique soit tiré des graines.

*Inf. : L.O.*

— L'amande est très riche en matière grasse et en essence à safrol ; de plus, elle renferme un acide organique, l'acide laurique. (PERROT, I, 858.)

R.H. : ECKART.

237

— **Anakaki, Ispinko** (K) — **Espingo** (E)

— *Ocotea sp.* : espèce spontanée des régions tropicales péruviennes de Cajamarca et Iquitos - *Ca.*

**Graines sèches** : deux ou trois râpées, en infusion s'administre aux enfants victimes du *susto* - cinq à six, râpées, en infusion avec des pétales d'œillet et quelques graines de *pucherín* (236), dans le traitement *del aire* et des spasmes cardiaques - en grande quantité, en décoction, contre la dysenterie - brûlées et en fumigation, elles ont un grand pouvoir désinfectant contre toutes sortes de maladies.

— Trois graines sont attachées à une crête de coq s'il s'agit d'un garçon, ou à une crête de poule s'il s'agit d'une fille, puis elles sont suspendues au-dessus du lit des enfants souffrant du *susto* ; si ces crêtes se dessèchent normalement, c'est de très bon augure : l'enfant est guéri ; par contre, si la crête pourrit, c'est signe que l'enfant est toujours victime du *susto*.

*Inf. : L.O.*

R.H. : POLO ; COBO, 272 ; VILLAGÓMEZ ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

• « L'*espingo* est un fruit sec, comme une amande, d'une odeur très forte. Ils l'apportent de la région de Chachapoyas et disent qu'il est fortement médicinal contre les douleurs stomacales et la dysenterie, ainsi que pour d'autres maladies. Ils le payent très cher ; il y a quelques années à Jaén de Bracamores, les Indiens payaient leur tribut en *espingo*. L'ancien archevêque, sous peine d'excommunion, interdit qu'on le vendît aux Indiens, car il apprit que c'était une offrande très fréquente aux Huacas, spécialement pour celles des plaines. » (ARRIAGA, 121.)

• « Les *chunchus*, Indiens de la forêt, apportent aux villages de Camata et de Charazani des gousses comme des caroubes, de couleur fauve, dont les graines sont d'une substance comme celle de la *sangre de drago*, mais plus luisante, tirant vers le noir et d'une odeur suave et pénétrante. Dans de l'eau de plantain ou du vin coupé d'eau, les poudres de ces graines se prennent contre les dysenteries les plus rebelles, de telle manière que, au bout de deux ou trois absorptions, les malades sont parfaitement guéris. Filtrées dans des pétales de rose ou des feuilles d'*arrayán*, ces mêmes poudres servent contre les hémorragies phtisiques, ou celles qui se produisent par les voies urinaires. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*.)

238

— **Paltay** (K) — **Naiñapiko** (A) — **Ayuacate** (E dérivé du nahuatl) — **Palto** (E dérivé de K)

— *Persea americana* MILL - *Persea gratissima* GARTN : espèce cultivée dans les *Yungas* et à Santa Cruz - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion contre les indigestions et les douleurs stomacales - légèrement chauffées, s'appliquent sur les tempes et le front contre les migraines et le *mal aire* - mastiquées, fortifient la dentition et évitent la carie dentaire.

**Fruit** : la pulpe broyée avec du blanc d'œuf : onguent pour traiter les hémorroïdes, les rhumatismes et la goutte - noyau, broyé, pulvérisé bouilli avec des feuilles de *llantén* (679), contre la dysenterie et les fortes diarrhées - finement broyé et mélangé à de la graisse de porc sans sel : pommade pour les panaris - râpé, en décoction : vermifuge et contre les risques d'avortement.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Les feuilles renferment une essence principalement composée d'estragol. La pulpe du fruit renferme 20 % de matières grasses, 7,6 % d'hydrates de carbone, 2,10 % de protéines. La majeure partie des hydrates de carbone est formée par un sucre particulier identique à la perséite, associée à une matière gommeuse donnant de l'arabinose. (PERROT, I, 858.)

R.H. : FERNÁNDEZ ; CIEZA ; ACOSTA, 119 ; GARCILASO ; COBO, 241, 242 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771) ; ANÓNIMO, (*Recetario*, 1873), DWIGHT.

• « La *palta* est un fruit très familier, qui est connu sous un autre nom, celui d'*aguazate*. Il pousse abondamment dans toute la région de Lima, et ceux de Santa Eulalia sont les meilleurs. L'arbre est toujours vert, plus grand que l'oranger et il a la propriété d'augmenter les facultés viriles. La chair du fruit, mélangée à du blanc d'œuf, à de l'huile de rose et des excréments de poule, ramollit les hémorroïdes et en calme les douleurs. Mélangée à de l'huile d'olive, à de la graisse sans sel, elle enlève les

douleurs des abcès en les faisant mûrir rapidement. Le noyau du fruit pulvérisé et pris avec de l'eau de plantain sert contre la dysenterie. Le noyau très vert, mélangé à de l'onguent *sacrics* s'applique très chaud sur les tumeurs des organes génitaux des femmes, les guérissant et les cicatrisant. » (DELGAR, 207.)

239



— **Yusuma** (K) — **Laurel** (E)

— *Laurus nobilis* L : espèce cultivée dans les vallées de Cochabamba, à 2 400 m d'altitude - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches (de préférence fraîches, broyées et macérées dans de l'alcool à 40°, avec un peu d'*alcanfor* (240) : liniment utilisé en frictions, dans le traitement des courbatures, des points de côté et des contusions - en infusion, matin et soir, pour calmer les nerfs - en décoction, contre des douleurs stomacales et pour faciliter la digestion.

*Inf. : L.O.*

— Le constituant principal de cette plante est le cinéol, accompagné d'un peu de pinène, d'eugénol et d'estragol. (PERROT, I, 856.)

R.H. : ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ITURRALDE et GUINAULT.

240



— **Alkachchu** (Ka) — **Alcanfor** (E)

— *Cinnamonum camphora* (L) NEES & EBERM : espèce cultivée dans les plaines orientales de Chiquitos, département de Santa Cruz - *Ca.*

**Feuilles** : sèches, finement broyées et mélangées à de la vaseline, en cataplasme résolutif sur les plaies ulcéreuses, sur les tempes contre les migraines et sur les joues contre les douleurs dentaires - se fument dans le traitement de l'asthme.

**Feuilles** : fraîches, en infusion comme expectorant et sudorifique.

**Écorce** : finement broyée, macérée dans de l'alcool à 40° avec un peu d'*ajo de la montaña* (563) et des tronçons de *waji* (165), en frictions dans le traitement des refroidissements, des entorses et des ecchymoses - un petit morceau enveloppé dans un bout de chiffon se porte comme scapulaire autour du cou comme *contra* des maladies contagieuses.

*Inf. : L.O., S.A.*

— L'écorce et le bois de cet arbre donnent après distillation et raffinage le camphre officinal, corps bien connu pour tous ses usages médicinaux. (PERROT, I, 851.)

R.H. : ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

241



— **Kanichchu** (Ka) — **Canela** (E)

— *Cinnamonum zeylanicum* BREY : espèce cultivée surtout au Brésil et au Pérou, et importée en Bolivie - *Te.*

**Écorce sèche de la tige** : finement broyée et macérée dans de l'eau-de-vie : tonique pour les convalescents - en décoction, contre les retards des règles - en décoction avec de la gomme, contre la diarrhée - en infusion, pour faciliter la digestion - broyée et réduite en poudre, sèche et aseptise les blessures.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES PAPAVÉRACÉES*

GENRE AMAKARI

242

— **Amakari, Yanali** (K) — **Palo amarillo** (E)

— *Bocconia pearcei* HUTCH : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, légèrement chauffées, en cataplasme dans le dos et sur la poitrine contre les affections pulmonaires - en infusion, pour le lavage antiseptique des blessures - sèches, en infusion, contre la bronchite - pulvérisées et macérées dans de l'alcool à 40°, servent au lavage des blessures infectées.

**Graines** : broyées et amalgamées à de la graisse de porc sans sel, s'appliquent en cataplasme à l'endroit des bronches, contre la pneumonie - le jus extrait des graines fraîches se prend comme purgatif ou vermifuge le matin à jeun - entrent très fréquemment dans la composition des *mesas.*

**Feuilles et graines** : pour teindre les laines en jaune.

**Racine** : coupée en petits morceaux et en décoction, contre la jaunisse et l'hydropisie.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Feuilles, graines et racine renferment un alcaloïde : la sanguinarine. (PERROT, I, 903.)

— Cette Bocconia contient un latex détergent et escarotique, ainsi que quatre alcaloïdes : bocconine, fumarine, célitrine, et chélidonine. La bocconine serait un anesthésiant local. (DOMÍNGUEZ, 10.)

R.H. : WEBERBAUER.

243

**— Chunchu amakari** (K) **— Palo amarillo** (E)

— *Bocconia integrifolia* H & B : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi — *Ca.*

Mêmes applications que l'*amakari* (242).

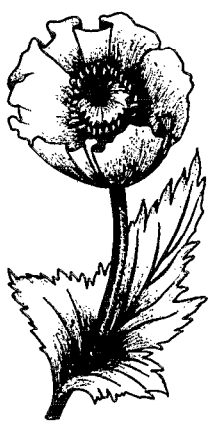
**Feuilles** : sèches et en décoction comme somnifère.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

## GENRE PAKINCHA

244



**— Pakincha** (K) **— Yanko maiwa** (A) **— Adormidera, Amapola** (E)

— *Papaver somniferum* L : cultivée dans les jardins de Chajaya, haute vallée de la région de Charazani (3 700 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction : gargarisme contre les angines et les inflammations de la gorge.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion comme somnifère.

**Graines** : en décoction pour le lavage antiseptique des plaies très infectées - en petite quantité et en décoction avec une noix de muscade, contre l'hystérie - mélangées à du fromage pour empoisonner les rats et les souris.

**Capsules** contenant les graines : en décoction comme somnifère et sudorifique contre les refroidissements.

*Inf. : L.O., E.R.*

— Le nombre d'alcaloïdes retiré des capsules de pavot est énorme. Citons seulement en premier lieu la morphine, la codéine, la papavérine, auxquels peuvent être ajoutées la protopine, la narcotine, la xanthaline, l'opianine, etc. Les effets thérapeutiques sont trop bien connus pour qu'il soit utile de les rappeler. (PERROT, I, 876, 890.)

R.H. : DOCAMPO ; COBO, 413 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

245

— **Kita pakincha** (K) — **Nairamaiwa** (A)

— *Papaver argemone* L : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz (600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction : s'utilise en lavements dans le traitement de la dysenterie et de la diarrhée - en cataplasme très chaud sur les membres atteints de rhumatismes.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion comme somnifère.

*Inf. : S.A.*

246

— **Kkonta pakincha, Kkarwinchu** (K) — **Awakolla** (A) — **Rakchaña** (Ka) — **Cardo santo** (E)

— *Argemone mexicana* L : espèce spontanée, pousse surtout dans les vallées chaudes de Cochabamba (2 400-2 600 m) - Feuilles : *Fr.* - Graines : *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction : lavage antiseptique de blessures purulentes ou non - en infusion, pour des bains ou des ablutions, contre les maléfices et les envoûtements - en infusion avec de la *cola de caballo* (44), contre les affections hépatiques.

**Fleurs** : sèches, en grande quantité et en infusion comme somnifère - en quantité moyenne, et en infusion comme sudorifique contre les refroidissements - les pétales pulvérisés, comme cicatrisant sur les petites plaies.

**Feuilles et fleurs** : en infusion avec du lait tiède, contre la toux.

**Graines** : en infusion comme narcotique - en grande quantité et en décoction comme purgatif.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme de la berbérine et un alcaloïde : la protopine ou argémonine, mais absolument par de morphine. (PERROT, I, 903.)

— Dans ses tissus il existe des vaisseaux dans lesquels circule un latex jaune, qui contient de la berbérine, et un autre alcaloïde que certains identifient à la morphine, d'autres à la protropine. (DOMÍNGUEZ, 10.)

R.H. : MONARDES ; COBO ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

• « Pour se purger les Indiens utilisent la graine d'une petite plante nommée *caruancho*, en la broyant et la faisant bouillir dans de l'eau. » (MONZÓN, *R.G.I.*, 246.)

• « Le *carguincho* est la médecine des maladies graves et des vieilles humeurs. Son suc enlève les douleurs dentaires. » (LA CALANCHA.)

• « Le *coruincho*, c'est une sorte de chardon qui a une fleur jaune, laquelle donne une petite capsule contenant des graines noires qui sont très efficaces contre les humeurs cholérétiques. Ses feuilles et ses tiges ont des effets semblables, et les poudres de sa racine dissolvent n'importe quel calcul rénal. » (VASQUEZ, 433.)

247

— **Puka pakincha** (K) — **Wila maiwa** (A) — **Ababol** (E)

— *Papaver rhoaeas* L : espèce spontanée, pousse dans les terres cultivées de la région de Cochabamba (2 400 m) - *Ca.*

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en infusion contre l'asthme et comme soporifique.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion pour limiter un flux menstruel trop important - les pétales, en décoction, comme sudorifique dans le traitement des forts refroidissements.

*Inf. : S.A.*

— Cette plante, surtout ses fleurs, renferme un alcaloïde : la rhoeadine. (PERROT, I, 902.)

## ESPÈCES DIVERSES

248

— **Enkeña, Kallwa pampa** (K) — **Kallu ppanka** (A) — **Celidoña, Yerba de la golondrina** (E)

— *Chelidonium majus* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en petites quantités et en décoction, contre la goutte - fraîches, broyées et amalgamée à de la vaseline, pour le traitement des hémorroïdes.

Le suc extrait des tiges fraîches, additionné d'eau bouillie, sert de collyre contre les inflammations oculaires.

**Graines** : fraîches et en petites quantités, purgatif drastique - en plus grande quantité et en décoction, soporifique.

**Racine** : le jus qui en est extrait sert pour faire disparaître les verrues et les cals des mains - fraîche et écrasée, en décoction avec du vinaigre et du sel pour le lavage antiseptique de blessures envenimées.

**Toute la plante** : fraîche se place sur la plante des pieds dans le traitement de la jaunisse.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante contient deux alcaloïdes principaux : la chélidonine et la chélirythrine, accompagnées d'une matière colorante, la chélidoxanthine. (PERROT, I, 902.)

R.H. : COBO, 158,

• « Les Indiens nomment *henquene* une plante que les Espagnols appelent *yerba de la golondrina*, car elle ressemble à celle d'Espagne ; elle a un autre nom, celui de *celidonia menor* ; c'est une petite plante qui se trouve dans toutes les vallées chaudes. Si on la touche avec la langue elle est très styptique, et ses tiges donnent un suc qui ressemble à du lait ; ses petites feuilles sont rondes et rougeâtres. Le suc laiteux s'utilise contre les ophtalmies ; mélangé à du lait de femme, c'est pour la cataracte, et bouilli avec une pomme, il donne un cataplasme que l'on place sur les yeux contre n'importe quelle inflammation. Toute la plante, avec des graines de *quina quina* et de l'encens, bouillie dans du vin, ferme merveilleusement les blessures fraîches. Avec un peu de sel, la solution faite avec de l'eau-de-vie, désenfle les jambes gonflées des hydropiques. Sa décoction guérit l'hydropisie ; elle est diurétique, dissolvant les calculs de la vessie. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 1760, 49, 50.)

• « La *hinpiquin* est la *yerba de la golondrina*, ou encore *celidonia menor*. Le jus qu'elle distille s'utilise contre les inflammations oculaires. Ce même jus, avec du sel, consolide la dentition. Elle sert aussi contre la rétention d'urine et du flux menstruel, en prenant sa décoction avec du miel. » (ANÓNIMO, *Recetario*, 1873, 153.)

249

— **Tuska** (K) — **Thujsa** (A) — **Yerba de la anta** (E)

— *Fumaria muralis* SON : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en petite quantité et en infusion, contre les douleurs stomacales - à forte dose, et en décoction, comme fébrifuge et sudorifique contre les affections pulmonaires - en décoction pour le lavage des cheveux et pour en empêcher la chute - en décoction, et en lavage contre les dartres et les boutons - en bains de bouche, contre le scorbut - en décoction et une fois *serenada*, le matin à jeun pour le traitement de la jaunisse - en cataplasme antiseptique sur les blessures.

*Inf. : S.A.*

— Cette plante renferme de la fumarine et de l'acide fumarique. (PERROT, I, 903.)

R.H. : ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; WEBERBAUER.

GENRE TAKMA

250

— **Takma, Sapan waina** (K) — **Kichita** (E)

— *Cleome monochroma* MC. BR : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Achocalla (3 600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches : à petite dose, en infusion contre les gaz intestinaux et les coliques - en grande quantité, bouillies dans de l'eau avec un peu d'urine fraîche sert à baigner les jeunes enfants rachitiques ; cette eau est ensuite jetée dans un cours d'eau, afin qu'il emporte la cause (*arphata*) - en brûlant, s'utilisent à des fumigations contre *el aire* - le jus extrait, s'inspire par les narines contre la sinusite - mélangé à de l'huile d'olive, il s'introduit dans les oreilles pour soigner les otites.

*Inf. : L.O.*

Composition chimique : voir *inka takma* (DOMÍNGUEZ, 11).

R.H. : WEBERBAUER.

251

— **Inka takma** (K) — **Jaru jaru** (A)

— *Cleome glutinosa* R & P : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi (2 200 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, à petite dose, en infusion contre les douleurs stomacales et les vents - broyées et bouillies dans de l'eau, en cataplasme très chaud sur les tempes contre les migraines.

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, broyées et macérées dans de l'alcool à 40° : frictions contre les rhumatismes articulaires.

**Tiges** : le jus extrait s'inspire par les narines contre les fortes céphalées - mélangé à de l'huile d'olive, s'introduit dans les oreilles contre les otites.

*Inf. : L.O., H.R.*

— Cette plante a des propriétés rubéfiantes qui sont dues à un principe âcre et volatil, provenant de l'action de la mirosine sur un glucoside contenu dans des cellules localisées dans le second liber des racines de l'écorce, et dans le premier liber de la moelle des tiges ainsi que dans les feuilles. (DOMÍNGUEZ, 11.)

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE AMKIRIA

252

— **Amkiria** (K-A) — **Mostaza** (E)

— *Brassica nigra* L : espèce subspontanée des hautes vallées (3 700 m) - *Te.*

**Graines** : fraîches ou sèches, broyées et bouillies, en cataplasme révulsif dans le dos et sur la poitrine, contre les refroidissements - fraîches ou sèches, broyées et diluées dans de l'urine humaine fraîche, en frictions dans le traitement de la grippe et autres affections fébriles.

**Racines** : en poudre sèche, mélangée à de l'huile d'amande, en cataplasme sur l'abdomen contre les affections hépatiques. Ce cataplasme s'emploie très chaud et se conserve durant trois heures.

— Outre une huile grasse composée de glycérides, érucique, oléique et linoléique, les graines contiennent un alcaloïde particulier, la sinapine, et de l'acide sinapique. Le broyage de ces graines fait apparaître l'odeur piquante de l'essence ; due surtout au glucoside sulfo-azoté, la sinigroside. La présence de tous ces principes justifie amplement la valeur thérapeutique des graines. (PERROT, I, 911.)

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : COBO, 418 ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873.)

253

— **Kita amkiria** (K) — **Yuyu** (A) — **Nabo juchcha** (E-K) — **Mostacilla** (E)

— *Brassica campestris* L : espèce subspontanée des hautes vallées (3 600 m) - *Ca.*

**Feuilles, tiges** : vertes, en décoction comme antiscorbutique.

**Graines** : fraîches ou sèches, broyées et mélangées à de la graisse de porc : pommade qui s'applique sur la plante des pieds contre les refroidissements et affections pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

254

— **Mayu amkiria** (K)

— *Roripa nastartium aquaticum* HAY : espèce spontanée des hautes vallées, pousse le long des ruisseaux (3 700 m) - *Te.*

**Feuilles, tiges** : fraîches, sans aucune préparation, se mangent comme diurétique - fraîches, en salade, comme cholagogue - fraîches, en décoction, le matin à jeun, comme antiscorbutique.

*Inf. : L.O.*

GENRE CHICHIRA

255

**— Chichira, Kowe wañuchi** (K) — **Anukara** (A)

— *Lepidium chichicara* DEV, *L. kalenbernii* HIT : espèces spontanées du haut plateau et de ses vallées - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, broyées avec du vinaigre, en cataplasme sur le front et les tempes contre les fortes épistaxis - en poudre sèche : tampon hémostatique contre les épistaxis légères.

**Feuilles, fleurs, tiges** : fraîches et broyées, mélangées à du miel, en cataplasme sur la plante des pieds contre les fortes fièvres - fraîches et à petites doses, en infusion contre les parasites intestinaux des enfants.

*Inf. : L.O.*

R.H. : BELLO ; COBO, 192 ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « Les plantes avec lesquelles les Indiens se soignent sont la *chilca*, le *paico* et la *chichira* qui, placées chaudes sur l'abdomen, servent contre les coliques. » (PEREIRA, *R.G.I.*, II, 273.)

• « Dans cette vallée il y a beaucoup de plantes appelées *chichira*, qui servent aux Indiens à soigner les blessures. » (FORNÉE, *R.G.I.*, II, 19.)

• « Les Indiens de Cuzco appellent *chichira*, et les Aimara *hanucara*, une espèce de passerage sylvestre qui pousse abondamment sur les hauts plateaux et en d'autres régions (à ras du sol). Les feuilles en sont toutes petites et, aux extrémités des tiges, se trouvent de toutes petites graines qui, au goût, sont plus fortes que celles de la passerage ordinaire, bien que leurs facultés soient à peu près les mêmes. Les Indiens utilisent le jus de cette plante contre le paludisme. Les feuilles broyées sont appliquées chaudes sur les parties cancéreuses avec de bons résultats. En frictionnant l'abdomen avec le jus mélangé à de la graisse de porc sans sel, cela le désenfle au maximum. Les feuilles broyées, en forme de mèche, servent pour provoquer le flux menstruel. Enfin, leur poudre sert à soigner l'excès de flux menstruel ainsi que pour l'hémoptisie. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 14.)

256

**— Ayak chichira, Ayak willku, Maka** (K)

— *Lepidium meyenii* DESV : espèce cultivée dans certaines régions du haut plateau (3 900 m) - *Te.*

**Tubercules** : frais, bouillis et en purée, en cataplasme abdominal pour provoquer les règles - frais en fines rondelles, en décoction trois ou quatre jours après les dernières règles, pour les femmes stériles désirant être fécondées.

*Inf. : L.O.*

R.H. : GUAMÁN ; COBO, 169, 170.

• « La plante appelée *maca* : ses feuilles sont comme celles du jeune maïs ; ses tubercules sont sucrés et, bouillis, ils sont mangés par les femmes qui veulent être fécondes » (*Cartas y Expedientes de los obispos de La Paz y del Paraguay*, 268).

• « La *maca* est une plante dont les feuilles sont semblables à celles des *chochos*. Une fois cuites, ses racines sont mangées par les femmes stériles qui désirent être fécondes. » (CASTRO, 218.)

257

— **Llanpu chichira** (K)

— *Lepidium bipinatifidum* DESV : espèce spontanée du haut plateau et de ses vallées — *Te.*

**Feuilles, fleurs** : fraîches, en décoction, le matin à jeun : lavement contre les coliques hépatiques - fraîches ou sèches, en décoction : gargarismes pour le traitement des aphtes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

258

— **Okke chichira** (K)

— *Sisymbrium hispidulum* T & P : espèce spontanée des hautes vallées (3 500 m) - *Te.*

**Plante entière** : fraîche, en décoction trois fois par jour comme dépuratif et contre les affections hépatiques - fraîche, en infusion contre la diarrhée et la dysenterie.

*Inf. : L.O.*

— Elle renferme une essence sulfurée, surtout composée de D-thiocarbimide-butylsulfone. (PERROT, I, 918.)

ESPÈCES DIVERSES

259

— **Anka wike, michi llini** (K) — **Ppuru ppuru** (A) — **Bolsa bolsa** (E)

— *Capsella bursa pastoris* MOENCH : espèce cosmopolite et spontanée du haut plateau (3 900 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches et triturées, placées sous les aisselles et sur la nuque contre les saignements de nez - fraîches et broyées avec du sel ou du salpêtre, en cataplasme maturatif sur les phlegmons et les abcès - fraîches, en décoction pour des lavages contre la suppuration des oreilles.

**Feuilles, graines** : fraîches et broyées, avec du *llantén* (679), en cataplasme sur les deux poignets pour le traitement des fièvres intermittentes.

**Plante entière** : fraîche et bouillie, avec du sel, en cataplasme pour désenfler les contusions - fraîche, en décoction contre la transpiration des pieds.

— Cette plante renferme de l'acide bursique et de la choline. (PERROT, I, 918.)

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ, III, 37.

260

— **Chikkasa** (K) — **Nabo sylvestre** (E)

— *Neslia sp.* : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches et tendres, en salade comme dépuratif du foie - fraîches et tendres, comme antiseptique sur les blessures.

**Fruits, graines** : frais et bouillis, en cataplasme résolutif sur les poumons dans le traitement des maladies pulmonaires.

**Graines** : fraîches, macérées dans de l'alcool à 40° : liniment pour des frictions dans le traitement des maladies pulmonaires.

**Racines** : fraîches et râpées, comme désinfectant et cicatrisant sur les blessures.

**Racines, graines** : fraîches, en décoction comme diurétique.

*Inf. : L.O.*

261

— **Mayllpa, Wamikara** (K)

— *Coronopus didymus* SMITH : espèce spontanée des *yungas* (1 600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction contre la bronchite.

**Tiges** : fraîches, mastiquées pour fortifier la dentition.

**Feuilles et tiges** : fraîches et bouillies avec des grains de maïs grillés : le tout broyé forme une pâte qui s'applique sur les dartres comme résolutif.

*Inf. : L.O.*

262

— **Mamanchispa** (K) — **Lágrimas de la Virgen** (E)

— *Lobularia maritima* DESV : espèce cultivée dans les *yungas* (1 700 m) — *Te.*

**Plante entière** : fraîche, en décoction, s'administre aux femmes pour faciliter l'accouchement - fraîche et à fortes doses, en décoction pour des injections contre les inflammations ovariennes - fraîche, en décoction dans du lait pour le traitement des maladies pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES CRASSULACÉES*

263

— **Orkko wiñai** (K) — **Yerba puntera** (E)

— *Sedum acre* L : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi — *Te.*

**Toute la plante** : fraîche ou sèche, en décoction comme purgatif ou comme vomitif dans les cas d'intoxications alimentaires - broyées amalgamée à de la graisse de porc sans sel, pour cautériser les plaies non purulentes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES SAXIFRAGACÉES*

264

— **Chikona** (K) — **Chachakoma** (K-A)

— *Escalonia micrantha* MAT : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Caracollo (3 900 m - 4 000 m) - *Ca.*

**Feuilles, tiges** : en infusion, pour faciliter la digestion - en infusion, avec de la *cola de caballo* (44), contre les coliques hépatiques.

**Feuilles, tiges et racines** : fraîches ou sèches en décoction, comme tonique cérébral.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT.

• « Il y a dans cette région des quantités d'arbres sylvestres qui se nomment *tacta, chachacoma* et *kiuna* dont on tire du bois et du charbon. » (FORNÉE, *R.G.I.*, II, 22.)

265

— **Lloke, Ph'auka** (K)

— *Escallonia resinosa* (R & P) PERS : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) - *Ca.*

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en décoction, pour des bains ou des ablutions contre les rhumatismes articulaires et les débuts de paralysie - en grande quantité et en décoction, pour baigner les jeunes enfants qui apprennent à marcher.

*Inf. : L.O.*

R.H. : LÓPEZ ; RIVERA ; SANTA ; COBO, 281.

266

— **Wamanaka** (K)

— *Saxifraga caespitosa* L : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Tambillo (4 000 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion comme sudorifique contre les bronchites, grippes, et refroidissements - broyées et mélangées à du miel comme expectorant dans des affections pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme du tanin et de la bergénine. (PERROT, II, 1390.)

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES CUNONIACÉES*

GENRE WICHULLU

267

— **Wichullu** (K-A) — **Sola misturin** (Ka)

— *Weinmania bifida* POEPP : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi (2 200 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction, bains fortifiants pour les jeunes enfants anémiques - en grande quantité et en décoction : lavage antiseptique des plaies ulcéreuses - en infusion, avec des feuilles d'*alkko kichka* (838), contre la rétention d'urine et les douleurs de la vessie - sèches, broyées et amalgamées à de la graisse de taureau et à de l'encens : s'applique en emplâtre pour réduire les fractures, les dislocations et les entorses.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

• « Le *huichullo* est un arbuste excellent pour soigner les contusions et les fractures, avec ses feuilles arrosées d'urine et de miel, sous forme de cataplasme. » (BOZO, 346.)

268

— **Naura wichullu** (K) — **Sola misturin** (Ka)

— *Weinmania crenata* PRESL : espèce spontanée, pousse dans la région d'Unduavi - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, ont les mêmes usages que le Wichullu. En outre, finement broyées et mélangées à de la graisse de porc sans sel, s'appliquent comme anti-inflammatoire sur les ecchymoses.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES ROSACÉES*

### GENRE CHUKI KANLLA

269

— **China chuki kanlla** (K) — **Kanlli** (A)

— *Margyricarpus pinnatus* KUNTZ : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, à petites doses, en décoction pour le traitement de la fièvre tierce - fraîches, en décoction dans du lait contre la grippe - sèches, brûlées avec des fleurs d'*alhucema* (581), pour des inhalations contre les fortes migraines et les tics faciaux.

**Feuilles, tiges** : fraîches avec des feuilles de *malva* (436), en décoction pour baigner les enfants tardant à marcher - sèches et grillées, avec des feuilles de *sutuma* (793), en décoction comme expectorant contre la toux et la bronchite.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 191 ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873.)

• « Ils ont une plante nommée *chuquicaylla*, avec laquelle ils se fumigent pour le traitement des fièvres. » (MERCADO, 339.)

• « Il existe une plante très épineuse la *chuquicanglla*, qui sert à des fumigations contre les maux de tête. » (VÁSQUEZ, 433.)

• « Il existe une plante nommée *chuqicanlla* très épineuse, qui pousse à ras du sol. Lorsqu'elles accouchent les femmes se fumigent avec. » (CASTRO, 209.)

• « La *chuqui canglla* est une petite plante résineuse qui a une odeur très suave. On la trouve en abondance près du village de Sicasica et dans la *puna* d'Ayamaya, d'où on l'apporte au Cuzco. Elle est très diaphorétique et diurétique, c'est pour cela qu'elle purifie admirablement les urines ainsi que les poumons ; dans ces cas, on la prend en décoction avec un peu de sucre et ensuite on doit se couvrir chaudement. Elle est aussi employée contre la toux sèche et les enrouements. Avec de la graisse de vache, de l'huile d'amandes et un peu d'onguent *rosado*, elle a la propriété de guérir les affections pulmonaires. Les indigènes la donnent aussi en décoction aux asthmatiques, avec un peu de miel, ainsi qu'à ceux qui ne peuvent uriner et aux femmes qui ont des règles retardées. La décoction sert aussi à soigner la toux, et elle facilite l'expectoration. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 28, 29.)

• « *Choquecaylla*, expectorant et calmant pour la bronchite. » (ITURRALDE et GUINAULT, 3.)

270

— **Orkko chuki kanlla** (K) — **Kanlli** (A)

— *Margyricarpus strictus* MAC. BR : espèce spontanée des hautes vallées (3 700 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, avec beaucoup de miel, en décoction pour le traitement de l'asthme.

**Feuilles, tiges** : fraîches, bouillies avec des feuilles de *mulli* (409) et de *ttola* (867), cataplasme sur les jambes enflées et douloureuses.

En outre, sert aux mêmes usages que la précédente espèce.

*Inf. : L.O.*

R.H. : MERCADO ; CASTRO ; COBO ; ANÓNIMO *(Recetario*, 1873.)

## GENRE KHARI KHARI

271

— **Khari khari** (K) — **Wari chchapi** (A) — **Zarza común** (E)

— *Rubus roseus* POIR : espèce spontanée des hautes vallées, région de Río Abajo (3 500 m) - Feuilles : *Fr.* — Baies *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction comme diurétique - en infusion : gargarismes contre les angines.

**Racine** : coupée en tronçons, en décoction diurétique et anti-inflammatoire des ovaires.

**Baies** : fraîches, se mangent le matin à jeun contre les affections hépatiques - le jus s'emploie en bains de bouche contre les angines et les inflammations de la gorge.

*Inf. : L.O.*

— Les feuilles renferment une grande quantité d'albumine et de tanin. (Dr HÉRAUD, 534.)

R.H. : COBO ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873) ; ITURRALDE et GUINAULT.

272

**— Kkorpa khari khari** (K) — **Siraka** (A) — **Zarzamora** (E)

— *Rubus urticaefolius* POIR : espèce spontanée, pousse en bordure des haies dans la région de Santa Cruz - Feuilles : *Fr.* — Baies : *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction contre la constipation - comme antiseptique sur les blessures - bouillies dans l'eau, en cataplasme anti-inflammatoire sur les contusions et les enflures.

**Baies** : écrasées, pour frictionner les gencives dans le traitement du scorbut - le jus dilué dans une décoction de feuilles, s'emploie en gargarisme contre les angines.

*Inf. : S.A.*

(Dr HÉRAUD, 534) Id. n°271.

R.H. : COBO.

273

**— Yunka khari khari** (K) — **Wari chchapi** (A) — **Mora** (E)

— *Rubus robustus* PRESL : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) - Feuilles : *Fr.* — Baies : *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction contre la constipation ; il est recommandé de ne pas en abuser, car elles peuvent occasionner des selles sanguinolentes.

**Baies** : fraîches, cueillies avant le lever du soleil, se mangent pour combattre la diarrhée et la dysenterie - le jus s'emploie en bains de bouche contre les angines et les inflammations de la gorge - se boit, tiède, contre la toux et les refroidissements.

*Inf. : L.O.*

(Dr HÉRAUD, 534) Id. n°271.

R.H. : COBO.

274

— **Pimpinela** (E)

— *Sanguisorba officinalis* L : espèce cultivée dans les hautes vallées, région de La Paz (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : sèches, broyées, mélangées à part égale avec du tabac, se fument après les repas, contre les « inflammations abdominales » - finement broyées, se prisent contre les migraines et les maux de tête.

**Feuilles, fleurs et tiges** : fraîches ou sèches, en infusion qu'on laisse *serenar,* se prend le matin à jeun contre des spasmes cardiaques - en décoction « pour apaiser les nerfs. »

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : RODRÍGUEZ ; COBO, 417 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873.)

275

— **Kita pimpinela** (K-E) — **Ratamchu** (Ka)

— *Acaena cilindrostachya* R & P : espèce spontanée, pousse entre les pierres sur le haut plateau, région de Corpa (3 900 m) - *Fr.*

**Feuilles, fleurs, tiges et racines** : fraîches ou sèches, en infusion dans le traitement des maladies de cœur - en décoction contre les maladies de foie, *para sacar el calor* - en décoction, contre le *mal del campo*, causé par l'absorption des eaux « touchées par l'arc-en-ciel », ce qui produit des gonflements de l'abdomen semblables à l'hydropisie.

*Inf. : L.O.*

276

— **Orkko pimpinela** (K-E)

— *Acaena elongata* MANT : espèce spontanée, pousse dans les vallées chaudes des environs de Sucre, région de Tarabuco (2 900 m) - *Ca.*

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion comme expectorant contre la bronchite et la toux - infusée avec des fleurs de *retama* (340), contre les affections cardiaques.

*Inf. : S.A.*

277

— **Yunka pimpinela** (K) — **Sacha pimpinela** (K-E) — **Pimpinela del monte** (E)

— *Acaena ovalifolia* R & P : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi (2 200 m) - *Te.*

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion, laissée à *serenar*, se prend le matin à jeun contre des spasmes cardiaques.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE SILLU SILLU

278

**— Sillu sillu, Yurak chchapi** (K)

— *Alchemilla andina* (PERRY) MACBR : espèce spontanée, pousse sur la *puna* d'Atichamán, région de Chajaya (4 000 m) - *Te.*

**Toute la plante** : fraîche ou sèche, en infusion s'emploie en gargarismes contre les angines et les inflammations de la gorge - en décoction, se boit tiède contre la scarlatine et la rougeole.

*Inf. : E.R.*

R.H. : WEBERBAUER.

279

**— China sillu sillu** (K) — **Pichi pichi** (A) — **Kita frutilla** (K-E)

— *Alchemilla orbiculata* R & P : espèce spontanée, pousse dans les endroits humides des hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 700 m) - *Te.*

**Toute la plante** : fraîche ou sèche, en décoction comme anti-inflammatoire sur les ecchymoses et les enflures.

**Feuilles** : fraîches ou sèches, légèrement chauffées, donnent un jus qui, à raison de trois gouttes, se verse dans les oreilles contre les otites et les bourdonnements.

**Fruits** : bouillis dans de l'eau, en décoction contre les maladies de foie.

*Inf. : L.O.*

280

**— Orkko sillu sillu, Churi tika** (K)

— *Alchemilla pinnata* R & P : espèce spontanée, pousse dans les endroits humides sur-

tout au bord des ruisseaux, dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 500 m) - *Fr.*

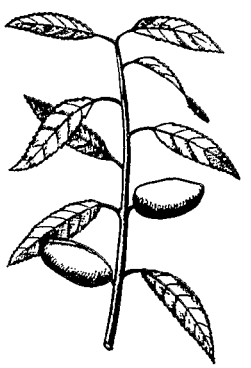
**Toute la plante** : fraîche ou sèche, bouillie avec de la *cola de caballo* (44) et des feuilles de *boldo* (235), en décoction, comme diurétique, et dans le traitement des maladies de foie - en décoction, s'emploie en injections contre l'inflammation des ovaires.

*Inf. : E.R.*

R.H. : WEBERBAUER.

## ESPÈCES DIVERSES

281



— **Almendra** (E)

— *Amygdalus communis* L, *var. dulcis, var. amara*, espèce cosmopolite, cultivée surtout dans la région des hautes vallées de Cochabamba (2 400 m) - *Te.*

**Amandes** : sèches, broyées avec du vinaigre de vin, s'applique comme emplâtre sur le front et sur les tempes contre les migraines et *el aire* - broyées et mélangées à de l'eau de *toronjil* (609), en cataplasme sur le sein gauche contre les spasmes cardiaques - quatre ou cinq amandes infusées, avec de l'*ortiga negra* (154), comme anti-inflammatoire de l'estomac.

**Coques** : en infusion contre les angines et les inflammations de la gorge.

**Huile** : mélangée en parties égales avec du vin : en gouttes dans les oreilles en cas de sifflements - mélangée avec le double de son volume de vin, sert à laver les blessures purulentes - mélangée à une décoction d'*ortiga negra* (154), légèrement chauffée, en injections contre l'inflammation vaginale ou ovarienne - chaude, s'applique à l'endroit des reins contre les douleurs - chaude : enveloppements contre l'hydropisie - à raison d'un petit verre à liqueur le matin à jeun, se prend comme laxatif.

— La proportion d'huile varie selon les amandes : 40 à 45 % pour les amandes amères, et 50 à 55 % pour les amandes douces. On y trouve 23 à 25 % de matières albuminoïdes, émulsine comprise, et dans les amandes amères, un glucoside cyanogénétique, l'amygdaloside. Malgré la présence de ce glucoside, on peut dire que les amandes amères ne sont pas toxiques. (PERROT, II, 1382.)

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : COBO ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

282

**— Kapuri** (K) — **Frutilla, Fruta de Chile** (E)

— *Fragaria chiloensis* (L) EHEB : espèce cultivée dans les hautes vallées et dans la région des *yungas*, région de Coroíco - *Te.*

**Feuilles** : fraîches et légèrement chauffées, s'utilisent en cataplasme anti-inflammatoire sur les coups et les ecchymoses - en décoction contre la dysenterie.

**Racine** : fraîche ou sèche, bouillie dans de l'eau, contre la dysenterie et la diarrhée - en infusion, comme lotion sur le visage pour faire disparaître les taches et les verrues - le jus s'emploie comme collyre dans le traitement de la conjonctivite.

**Fruits** : bouillis dans de l'eau, comme rafraîchissant de l'estomac et contre l'excès de bile - les queues des fruits en décoction s'utilisent en bains de bouche pour raffermir les gencives ; à forte dose elles sont laxatives.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ACOSTA, 113 ; GARCILASO ; COBO, 157 ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

283

**— Keuña** (K) — **Lampaya** (K-A)

— *Polylepis villosa* H.B.K. - *Polylepis incana* H.B.K : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) - *Ca.*

**Résine suintant du tronc ou des branches** : se mastique telle quelle pour fortifier le cœur.

**Bois** : est employé pour confectionner du charbon de bois - bouilli, sert au tannage des cuirs.

*Inf. : L.O.*

R.H. : LÓPEZ DE VELASCO ; COBO, 284 ; BOZO.

• « Il y a dans cette région des quantités d'arbres sylvestres qui se nomment *tacta, chachacoma* et *kiuna*, dont on tire du bois et du charbon. » (FORNÉE, *R.G.I.*, II, 22.)

• « *Queuña* : un arbre aussi grand que celui qu'ils appellent *quesuar* ou *colli*, qui donne un bon bois de chauffage et du charbon. » (BERTONIO, 292.)

• « Bien qu'en petite quantité, dans certains endroits poussent des arbres appelés *queñuas*, qui n'ont aucun fruit et servent de combustible. » (ULLOA MOGOLLÓN), *R.G.I.*, I, 331.)

• « Bien qu'aujourd'hui, à cause de sa grande exploitation, sur cette montagne on ne trouve aucune trace d'arbre, lors de sa découverte le cerro de Potosí était couvert d'arbres appelés *quinoa*, dont le bois servit à construire les premières maisons de la ville. » (ENRÍQUEZ, *R.G.I.*, I, 373.)

284

— **Killay, Taksana** (K) — **Charaña** (E)

— *Quillaja saponaria* MOLINA : espèce spontanée, pousse dans les vallées de Santa Cruz, région de Samaipata - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction contre l'asthme.

**Écorce du tronc** : en infusion, se boit froide, comme expectorant - en décoction mousseuse pour laver les animaux domestiques atteints de la gale - en décoction, pour laver les pieds pour en enlever les mauvaises odeurs.

*Inf. : S.A.*

— « Cette plante renferme de l'acide quillayque, de la quillaya sapotoxine, les deux étant toxiques, et un hydrate de carbone, la lactosine. » (PERROT, II, 1351.)

285

— **Nichchu** (Ka) — **Níspero, Zapato de las Antillas** (E)

— *Eriobotriya japonica* LINDL : espèce cultivée dans les vallées chaudes de Sucre et de Cochabamba (2 500 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion, gargarisme contre les angines et les inflammations de la gorge - en décoction, comme diurétique.

**Fruits** : frais ou secs, broyés et mélangés à du camphre : pommade utilisée en frictions contre la goutte et les points de côté - broyés et en décoction, contre la dysenterie et les vomissements - secs et pulvérisés comme cicatrisant sur les blessures.

**Noyau** : pulvérisé, comme hémostatique sur les petites blessures - pulvérisé et macéré dans de l'eau-de-vie : se boit contre les calculs biliaires.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : COBO, 404.

286

— **Uturunka** (K) — **Kolla pancara** (A) — **Kake rosa, Pacha rosa** (K-E) — **Rosa común** (E).

— *Rosa* sp. : espèce cultivée dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) - *Fr.* en décoction et *Te.* en infusion.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en décoction pour laver la chevelure et éviter la calvitie - trois ou quatre fleurs infusées avec des feuilles de *sen* (299) et additionnées de sucre brûlé : se boit le matin à jeun comme laxatif et contre des excès de bile - trois ou quatre fleurs en infusion : contre les infections intestinales chez les enfants en bas âge - en assez grande quantité et en décoction, s'utilisent en lavement contre la dysenterie.

*Inf. : L.O.*

— Les fleurs contiennent du tanin, de l'acide gallique, du quercitrine et de la syanine. (PERROT, II, 1360.)

R.H. : ANÓNIMO (Quito, 1573) ; COBO, 411 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

## *FAMILLE DES LÉGUMINEUSES*

### GENRE JUSKKA

287



— **Juskka** (K) — **Perlilla** (E)

— *Dalea weberbauerei* ULB : espèce spontanée de la haute vallée de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction contre la petite vérole et la rougeole - finement broyées et mélangées à de la graisse de porc sans sel : s'applique sur les verrues pour les brûler.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

288

— **Kita juskka** (K) — **Keru keru** (A)

— *Dalea peruviana* BRITT : espèce spontanée des hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction contre la petite vérole - broyées avec de la graisse de porc sans sel : pour brûler les verrues.

**Feuilles et fleurs** : en infusion, additionnée d'une grande quantité de miel, s'administre aux enfants en bas âge *que no pueden andar* (atteints de rachitisme) - en grande quantité et infusées : en bains chauds pour les jeunes enfants rachitiques.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

289

— **Ppunu juskka** (K) — **Lokjeña** (A) — **Garbancillo, Mata caballo** (E)

— *Astragalus garbancillo* CAU : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau à 3 900 m et davantage - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, à petite dose et en décoction, comme puissant soporifique - à forte dose, en décoction, comme drogue abortive - martelées, pour laver le linge - sèches, et mélangées à de la graisse de porc sans sel, sert à consolider les fractures - martelées et en décoction : en lavage contre la gale.

**Racine** : fraîche, broyée et mélangée à de la graisse animale : traitement de la goutte et des rhumatismes aigus.

**Racine et feuilles** : pulvérisées, s'emploient comme insecticide, sur les animaux et les humains, contre les parasites.
En réalité, cette plante ne tue pas les animaux domestiques qui broutent, elle les rend malades et fait tourner le lait des vaches, qui devient très amer. Les indigènes considèrent que, si elles en mangent, les lamas femelles qui portent risquent d'avorter.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FORNÉE (*R.G.I.*, II) ; RIBERA (*R.G.I.*, I) ; COBO, 226 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

• « Il existe une plante vénéneuse qu'ils appellent *mío*. Parfois elle est mélangée et dissimulée dans les patûres ; si le bétail en mange, il en meurt. » (RIBERA -CHÁVEZ, *R.G.I.*, I, 192.)

• « Les Péruviens qui voyagent souvent ont pour habitude s'ils emmènent des chevaux de leur frotter les naseaux avec la plante appelée *mío* (*ou garbancillo*), afin qu'ils la connaissent et ne viennent pas à la broûter. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 61.)

• « Dans la province de Tucumán et de Buenos Aires, il existe une plante que les indigènes appellent *mío*, c'est-à-dire « herbe dangereuse ». Ses feuilles ressemblent à celles de la Santa María ; sa toxicité est telle que si les chevaux et les mules en mangent, ils en perdent tout instinct. » (DELGAR, 198.)

• « Si par hasard, des animaux en mangent, ils deviennent ivres et peuvent en mourir. » (ULLOA.)

## GENRE KEWILLU

290

— **China kewillu** (K) — **Kuti kuti (A)**

— *Prosopis* sp. : pousse dans la région des savanes du Chaco à des altitudes moyennes de 500 m - *Te.*

**Fruit** : sec, broyé et bouilli dans de l'eau avec un peu de racine de *sacha parakay* (202) et de la racine de *china* (201), comme diurétique - légèrement grillé, se mange dans le

traitement du torticolis attribué *al aire* - s'utilise en magie amoureuse : lorsque l'un des conjoints, ou amants, soupçonne que son partenaire le trompe ou l'abandonne, il casse l'un des petits annelets du fruit et le mange en formulant le vœu que la personne qui se détache de lui revienne - une femme qui éprouve une grande passion pour un homme qui ne la lui rend pas enveloppe l'un de ces fruits dans un morceau de soie rouge, avec un morceau de racine de *china* (201), du papier d'étain, un morceau de pierre d'aimant, des petits coquillages *churru* (A 53) et deux *wairuru* (315) tachés de noir. Elle doit s'arranger pour que ce petit paquet soit le plus longtemps possible en contact avec les vêtements de la personne désirée, ou avec quelque chose qui lui appartient ; une fois récupéré le petit sachet, l'amour ne tardera pas à se manifester - l'un de ces fruits enveloppé dans un morceau de chiffon blanc avec des rondelles de *khudo*, noires et blanches, trois feuilles de coca et un morceau de pierre d'aimant, constitue une amulette porte-chance pour les affaires commerciales, les procès, etc.

*Inf. : L.O.*

Les fruits exsudent un *kino* qui est très riche en tanin. (DOMÍNGUEZ, 18.)

291

**— Orkko kewillu** (K) — **Sipasi** (A)

— *Prosopis strumbulifera* (L) BENTH : espèce spontanée, pousse dans la région des savanes du Chaco (500 m) - *Te.*

**Fruit sec** : finement broyé, en décoction avec un peu de racine de *sacha parakay* (202), et de racine de *china* (201), comme diurétique et pour fortifier la matrice - légèrement grillé, se mange contre le torticolis attribué *al aire.*
Enveloppé dans un morceau de chiffon avec une pierre d'aimant, se porte comme amulette de bonne chance. Sert également en magie amoureuse : lorsque l'un des conjoints, ou amants, soupçonne que son partenaire le trompe ou veut l'abandonner, il casse l'un des annelets et le mange en formulant le vœu que cette personne lui revienne ; cette opération doit être renouvelée plusieurs fois par jour, à concurrence de deux à trois fruits - un homme, qui éprouve une grande passion pour une femme qui ne lui la rend pas enveloppe le fruit dans un morceau de chiffon de soie blanche avec un tronçon de *waji* (165), des petits morceaux de papier d'étain, un morceau de pierre d'aimant, des petits coquillages *churru* (A53), et doit s'arranger pour que ce petit paquet reste le plus longtemps possible en contact avec la personne désirée, ou mieux encore, avec sa couche. Le paquet une fois récupéré, l'auteur de cette magie le noue de trois tours de cordonnet de soie rouge et le gardé sur lui. L'amour ne tardera pas à se manifester à condition qu'en opérant ce ficelage, il ait formulé son désir, à chaque tour de cordonnet, par ces paroles : « Tu seras dominée par moi ».

*Inf. : L.O.*

(DOMÍNGUEZ, 18.) Id. n°290.

292

**— Yunka kewillu, Yunka kuti** (K)

— *Prosopis dulcis* L : espèce spontanée, pousse dans la région tropicale de Alcoche Caranavi (700 m) - *Te.*

**Fruit** : frais, pulpe diluée dans de l'eau chaude, contre la dysenterie - mûr, se mange, matin et soir, comme laxatif - la pelure du fruit, broyée et réduite en poudre, s'introduit dans les yeux, pour le traitement de la cataracte.
Enveloppé dans un petit morceau de chiffon blanc, le fruit sec se porte comme scapulaire contre les envoûtements.

*Inf. : L.O.*

## GENRE LAYU

293

**— Layu, chikmu** (K) **— Layu layu, Layu chonkoya** (A)

— *Trifolium amabile* H.B.K. : espèce spontanée dans les endroits humides des hautes vallées (3 700 m) - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction pour laver les yeux enflammés, souffrant de conjonctivite, ou de compères-loriots - réduites en poudre et bouillies dans de l'eau : en décoction trois fois par jour contre les retards de règles.

**Racines** : fraîches, bouillies dans l'eau avec des feuilles de *culén* (318), en décoction contre les indigestions et la constipation - fraîches, avec du sucre, mastiquées dans le traitement des hémorragies buccales et des affections bronchiques - sèches et réduites en poudre, s'emploient comme cicatrisant sur les petites blessures.

*Inf. : L.O.*

R.H. : GARCILASO ; COBO, 175.

• « *Layo*, plante herbacée à trois feuilles et dont les fleurs sont rouges, roses et blanches. » (RICARDO, 159.)

• « *Layu*, racine comestible dont la feuille se nomme *chchikhmo* » (BERTONIO, 193) puis : « *Chchikmo* ; la plante qui donne la racine comestible nommée *layu*. » (BERTONIO, 81.)

• « Les Indiens appellent *vilalayo* une racine rougeâtre et grosse comme un doigt, qui donne des tiges courtes et des petites feuilles qui, bien que plus rondes, sont semblables à celles de la mauve ; je l'ai vu pousser sur les plateaux et dans les terres froides avec une petite fleur blanche... Sa racine sert à préparer de nombreuses décoctions et, mastiquée, elle nettoie et fortifie la dentition. Bue quotidiennement, sa décoction sert dans le traitement du foie et de la vessie ; elle étanche aussi le sang qui sort par les voies urinaires. Si on y ajoute du miel, de l'*arrayan* et de la rose sèche, elle traite les fortes hémorragies. Mélangées à du blanc d'œuf, ses poudres servent à réduire les fractures et les dislocations ; ces mêmes poudres, mélangées à du *pinco pinco*, sont encore plus efficaces contres les fractures, aussi bien chez les enfants que pour les adultes. Enfin, ceux qui ont été victimes de chutes graves utilisent cette racine avec du lait. » (DELGAR, 235, 236.)

• « Le *layu* est une racine rougeâtre comme celle du *chapi chapi*. Elle est plus « forte » que la *rubia* des teinturiers ; elle sert à préparer une décoction très colorée, qui conforte le foie et l'estomac, ainsi que pour des bains de bouche contre les maux de dents. Elle arrête aussi le flux menstruel, surtout si on en fait bouillir les poudres

dans de l'eau de plantain, avec de l'*arrayan* et des roses sèches. » (ANÓNIMO, *Recetario*, 194.)

294

— **Kita layu** (K) — **Carretilla** (E)

— *Medicago hispida* GOERT : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction comme diurétique.

**Fleurs** : fraîches, en décoction pour laver les cheveux, en favoriser la croissance et en éviter la chute.

*Inf. : L.O.*

295

— **Kora layu** (K) — **Alfa layu** (E-K)

— *Medicago hispida* GOERT *var. denticulata* : espèce spontanée des hautes vallées, région de Malasilla (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : *id.* celles du *kita layu.*

**Fleurs** : *id.* celles du *kita layu.*

**Racines** : fraîches, broyées et mélangées à de l'huile d'amande, comme pommade antiseptique sur les blessures infectées.

*Inf. : S.A.*

296

— **Sankka layu, Chukan** (K) — **Wila layu** (A)

— *Trifolium weberbaueri* ULBR : espèce spontanée des hautes vallées, région de Cruzpata (3 600 m) - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches et bouillies dans l'eau, en cataplasme désinfectant et cicatrisant sur les blessures.

**Racines** : fraîches, bouillies avec des feuilles de *chuki kanlla*, en décoction contre la toux - fraîches, en décoction pour laver les yeux souffrant de conjonctivite - fraîches, se mastiquent avec du sucre dans le traitement des hémorragies buccales et des affections bronchiques.

*Inf. : S.A.*

297

— **Chiñi mutuillu, Mutuy** (K) — **Mutu mutu** (A)

— *Cassia tomentosa* L.F. : espèce spontanée des hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) - *Ca.*

**Feuilles, fleurs** : fraîches, en décoction, laxatif pour les jeunes enfants - réduites en poudre sèche, avec des feuilles de *floripondio* (616) macérées dans de l'alcool à 40° : teinture qui mélangée à de la graisse de lama s'utilise en frictions dans le traitement des rhumatismes.

**Feuilles ou gousses** : fraîches ou sèches, broyées avec de l'huile d'amande, s'applique en cataplasme sur les tumeurs et les abcès, pour les faire mûrir.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 206, 207, 191.

• « *Mutuy* en kechua, *suari*, en aimara, ainsi se nomme un petit arbuste comme la lentisque qui est vert à longueur d'année. Ses petites feuilles sont comme des langues d'oiseau et il donne des petits fruits en gousses comme des câpres. Ces fruits, les Indiens les mangent sans les préparer dans la saumure, uniquement avec de l'*ají*, et c'est un aliment qui ouvre l'appétit. Broyés et mélangés à du vin, ils s'utilisent comme emplâtre contre les vomissements ; pour faire disparaître les fortes douleurs au foie, on en boit une décoction préparée avec du miel, de la noix de muscade, de la cannelle, de la lentisque et de la menthe. En outre, l'huile des fruits, des feuilles et même des gousses est aussi purgative que les feuilles de *sen*, les fruits secs sont bouillis dans de l'eau, qui se prend pour soigner les glaires de l'estomac, nettoyer les intestins, et pour provoquer les urines et la menstruation. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 1760, 65,66.)

298

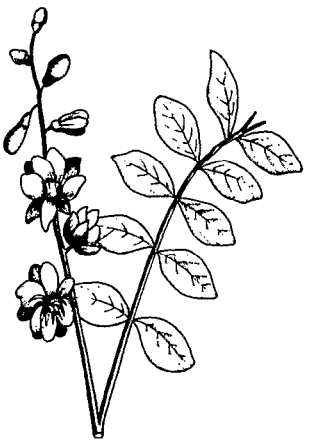
— **Jatun mutuillu** (K) — **Mutu mutu** (A)

— *Cassia helveola* M. BRID : espèce spontanée des hautes vallées, région d'Irpavi (3 700 m) - *Te.*

**Feuilles, fleurs** : fraîches, en décoction, laxatif pour les jeunes enfants - fraîches ou sèches, en infusion pour faire revenir les règles.

*Inf. : S.A.*

299



— **Orkko mutuillu, Anchurapa** (K) — **Anchana kiri** (A) — **Sen** (E)

— *Cassia obovata* COLL : espèce spontanée des vallées chaudes de Cochabamba, région de Totora (2 400 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction, désinfectant des blessures purulentes et ulcéreuses - fraîches, leur suc dilué dans un peu d'eau-de-vie : cicatrisant des plaies rebelles - fraîches, pour teindre les laines en rouge écarlate.

**Fleurs** : réduites en poudre, bouillies dans de l'eau puis amalgamées à de la graisse de porc : pommade pour faire disparaître les dartres.

**Feuilles, gousses** : vertes ou sèches, en décoction, purgatif drastique.

*Inf. : S.A.*

— Cette plante renferme de l'émodine semblable à celle de l'aloès, de l'acide chrysophanique, de l'antraglucosénine, de l'isomédine et de la sénégrine. (PERROT, II, 1424.)

R.H. : COBO, 191 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770.)

• « Les Indiens appellent *ancharupa*, ce qui veut dire « qui brûle beaucoup », ou encore *anchanaquiri*, une petite plante qui a des tiges très lisses et droites. Très chaude, la décoction est employée en lavages fréquents des plaies très envenimées, afin de les désinfecter. Mélangé à de l'eau-de-vie, le jus extrait de la plante broyée sert à soigner les ulcères ; d'ailleurs il fait des miracles puisqu'il les guérit sans aucune douleur. » (ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.)

300

— **Uchuj mutuillu** (K) — **Mutu mutu** (A)

— *Cassia hookeriana* GILL : espèce spontanée des hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) - *Ca.*

Ses applications sont les mêmes que celles de la *chiñi mutuillu (Cassia Tomentosa)* (297).

*Inf. : L.O.*

301

— **Yunka mutuillu** (K) — **Kota kota** (A)

— *Cassia alata* L : espèce spontanée de la région tropicale de Santa Cruz - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion dans le traitement des affections des bronches.

**Fleurs** : broyées, avec de la graisse de porc : pommade pour le traitement des dartres.

**Gousses** : pulpe diluée dans de l'eau chaude, purgatif drastique.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE TARKU

302

**— Tarku** (K) — **Thajo** (A) — **Algarrobo** (E)

— *Prosopis juliflora* D.C. : espèce subspontanée de certaines vallées chaudes (2 400 m) - *Ca.*

**Feuilles** : sèches et finement hachées, se mélangent à du tabac pour faire des cigarettes que l'on fume pour combattre l'asthme - fraîches ou sèches, avec du jus de citron vert et du sucre candi : en infusion pour laver les yeux enflammés.

**Cosses** : en infusion pour laver les yeux enflammés.

**Fruits** : frais, en décoction contre la dysenterie et la diarrhée - frais ou secs, quatre ou cinq fruits macérés dans de l'eau-de-vie donnent une liqueur pour le traitement de la coqueluche - cinq ou six fruits broyés et macérés dix jours dans un litre de vin doux : liqueur qui se boit le matin à jeun comme tonique contre l'anémie - le jus bouilli en grande quantité avec de l'eau forme un sirop employé contre la stérilité féminine, pour « fortifier les ovaires » - frais pour préparer une *chicha* qui, fermentée, est diurétique et cholérétique.

*Inf. : S.A., L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ ; CIEZA, 193, 194 ; COBO, 235 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 168) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

• « Il y a beaucoup de caroubiers ; avec leurs fruits, les Indiens engraissent leur bétail, ce qui lui donne une meilleure chair... Dans la vallée de Santa, il y en a davantage que dans d'autres, et on les appelle *algarrobillas de Santa* ; lorsqu'un homme est malade, on estime que c'est parce qu'il en a trop mangé. » (LIZARRAGA, 37.)

• « Dans ces plaines, de chaque côté, les chemins sont bordés d'arbres fruitiers, qui procurent de l'ombre aux voyageurs et donnent de la nourriture aux pauvres qui n'ont rien d'autre à manger ; ces arbres ont des fruits comme nos caroubes qui, en quelque sorte, servent de pain ». (LAS CASAS, 253.)

• « Les arbres qui sont près de la ville, ce sont des caroubiers, dont on emploie surtout le bois qui est très dense et incorruptible. » ANÓNIMO (*Piura*, 1571, 37.)

• « *Tarcu* : un arbre aussi grand que le *colli*, aux petites feuilles comme la *muña* ou la *huayacha*. » (BERTONIO, 338.)

• « L'arbre nommé *tarco* est très médicinal. Avec ses fleurs violacées en grappe, qui ressemblent à des petites clochettes, on fait une espèce de conserve très efficace et salutaire contre les bubons. Cuite dans de l'eau, l'écorce de cet arbre donne les mêmes résultats. Les poudres de ses feuilles sèches constituent un grand remède pour soi-

gner n'importe quelle plaie, aussi envenimée soit-elle ; l'eau de ces poudres est excellente en lavage pour guérir les hémorroïdes. (VÁSQUEZ, 433.)

• « Pour soigner les yeux fatigués ou qui sont obscurcis par des « nuages » on se sert des fines poudres d'*algarrobo*. On les fait infuser dans de l'eau, ensuite on filtre soigneusement cette eau dans un morceau de tissu très fin, puis, goutte à goutte, on l'introduit dans les yeux malades. Cela doit se faire en plein soleil, le matin et l'après-midi ; les yeux doivent pleurer abondamment et on les sèche avec un morceau de coton ou avec du taffetas. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 186.)

• « Les indigènes appellent *tarco* un arbre moyen, aux fleurs à moitié violettes et bleues. Ces fleurs ont une certaine propriété purgative ; elles servent aussi à sécher toutes les blessures, à soigner les hémorroïdes, car leur décoction les ramollit, si l'on y ajoute un peu de lin. La décoction faite avec l'écorce, les feuilles et les fleurs, avec un peu d'alun, nettoie, dessèche et cicatrise n'importe quelle blessure. » (DELGAR, 225.)

303

— **Chiñi tarku** (K) — **Mimosa** (E)

— *Acacia aff A boliviana* RUSBY : espèce spontanée des hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction soigneusement filtrée : collyre pour soigner la conjonctivite, les inflammations et les compères-loriots.

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en décoction : se prend, trois fois par jour, dans le traitement des maladies vénériennes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT ; WEBERBAUER.

304

— **Kara tarku, waranku** (K) — **Huarango** (E)

— *Acacia macrantha* H & B : espèce spontanée des vallées chaudes, région de Sucre (2 300 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction, bains de bouche contre les angines et inflammations de la gorge - sèches et finement hachées, se mélangent au tabac des cigarettes dans le traitement de l'asthme.

**Gousses** : fraîches, en décoction contre la diarrhée - sèches et réduites en farine, pour l'alimentation humaine et celle des porcs.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770).

305

— **Michi tarku** (K) — **Sensitiva** (E)

— *Mimosa revoluta* BENTH : espèce spontanée de la région de Santa Cruz - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction, soigneusement filtrée : collyre pour traiter la conjonctivite.

**Racine** : sèche et broyée, en décoction comme purgatif - broyée et amalgamée avec de la vaseline : pommade analgésique dans les caries dentaires.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

306

— **Waran tarku, wikamallki** (K)

— *Acacia adstringens* MAET : espèce spontanée de la région d'Alcoche Caranavi - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction, pour se laver la tête dans le traitement de la teigne.

**Écorce** : sèche et broyée, en décoction, lavages antiseptiques et astringents des plaies et des ulcères.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

307

— **Yana tarku, waranway** (K) — **Algarrobo negro** (E)

— *Prosopis horrida* KUNTH : espèce spontanée de la région de Samaipata (1 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : nouvelles et fraîches, enveloppées dans un petit sachet de tissu blanc que l'on plonge dans de l'eau bouillante ; au bout de quelques minutes, on le retire et l'agite un instant ; pressé avec les doigts, il distille un jus qui sert de collyre pour la conjonctivite.

**Fleurs** : fraîches, avec de l'alun, en décoction contre la rétention d'urine.

**Écorce** : broyée, en décoction contre la dysenterie.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO.

308

— **Tarwi, Chocho** (K) — **Tauri** (A) — **Tarin** (Ka)

— *Lupinus mutabilis* SWEET : espèce cultivée sur le haut plateau, à des altitudes moyennes de 3 900 m, région de Laja - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau, en cataplasme pour faire mûrir abcès et phlegmons.

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion pour évacuer les parasites intestinaux - à forte dose, et en décoction : drogue abortive.

**Fruits** : broyés et mélangés à de la *chicha*, comme antiseptique et cicatrisant sur les plaies ulcéreuses - après avoir été lavé plusieurs jours de suite dans des eaux différentes, le fruit est cuit pour l'alimentation ; l'eau ayant servi à ces lavages successifs, bouillie, sert à des bains antirhumatismaux.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme un alcaloïde assez toxique, la lupinine. (PERROT, II, 1505.)

R.H. : VALVERDE, 1439 ; ACUÑA ; GARCILASO, III, 123 ; COBO, 158 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770.)

309

— **Kita tarwi, Kkera** (K) — **Añasu** (A)

— *Lupinus saxatilis* ULBR. *vel aff* : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz et de Charazani (3 700 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches : en infusion pour évacuer les parasites intestinaux - en grande quantité et en décoction : bains de pieds pour le traitement des rhumatismes faciaux, ou *arrebatos* - bouillies dans de l'eau, en cataplasme pour la résorption des entorses.

*Inf. : L.O.*

(PERROT, II, 1505.) Id. n°308.

R.H. : WEBERBAUER.

310



— **Pacha tarwi, Chsallcha chsallcha** (K) — **Chochos** (A)

— *Crotalaria incans* L : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Laja (3 900 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction comme purgatif - bouillies dans de l'eau, en cataplasme maturatif sur les abcès et tumeurs - jus extrait des feuilles fraîches, comme vomitif en cas d'intoxication alimentaire.

**Racine** : coupée en tronçons et en décoction, pour les lavements, dans le traitement de la *terciana*, ou fièvre paludéenne.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme une glucoside azoté, l'indican. (PERROT, II, 1505.)

R.H. : WEBERBAUER.

311

— **Tarwi tarwi** (K)

— *Lupinus humifusus* BENTH : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Jesús de Machaca (4 000 m) - *Ca.*

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en décoction : bains de la partie inférieure du corps contre les rhumatismes. Cette plante est très toxique pour les animaux.

*Inf. : L.O.*

— (PERROT, II, 1505, Id. n°308.)

R.H. : WEBERBAUER.

312

— **Yunka tarwi** (K) — **Saksaillu** (A)

— *Crotalaria maypurensis* H.B.K. : espèce spontanée, pousse dans les *Yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction : bains chauds contre les rhumatismes articulaires - en décoction avec des feuilles d'eucalyptus : bains insecticides pour le corps et la tête.

On recommande de ne jamais absorber une quelconque préparation faite avec cette plante, qui est d'une toxicité certaine.

*Inf. : L.O.*

(PERROT, II, Id. n°310.)

R.H. : WEBERBAUER.

## GENRE TTAKON

313

— **Ttakon** (K)

— *Lathyrus magellanicus* LAM : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) - *Te.*

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en décoction contre la petite vérole - bouillies dans de l'eau donnent une bouillie, pour des massages anti-inflammatoires sur les ecchymoses et contusions.

*Inf. : L.O.*

— Les graines de cette plante, assez toxiques, renferment un hétéroside, l'oroside. On n'y a pas décelé de traces d'alcaloïdes, la véritable cause de sa toxicité est donc inconnue. (PERROT, II, 1504.)

314

— **Kita ttakon** (K) — **Kita alverja** (K-E)

— *Vicia graminea* SMITH : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 700 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction : lavage de la chevelure pour éviter la calvitie.

Plante assez toxique, provoquant l'enflure du ventre chez les animaux qui en mangent.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE WAIRURU

315

— **Wairuru** (K) — **Sirari** (A) — **Kampruchchu** (Ka)

— *Abrus precatorius* L : espèce spontanée de la région de Santa Cruz - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion contre la toux - fraîches ou sèches, en décoction : en gargarismes dans le traitement des inflammations de la gorge.

**Graines** : « mâles » (rouge écarlate avec une grande tache noire) : sèches, en poudre, pour empoisonner rats et souris - fraîches ou sèches, en collier porte-chance.

— Les graines de cette plante contiennent de l'abrine, un poison très toxique. Les feuilles renferment de la glycyrrhizine. (PERROT, II, 1457.)

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO, 272.

• « Pour deviner l'avenir, ils utilisent des haricots colorés nommés *guayros* ». (POLO, 32.)

316

— **China wairuru** (K) — **Kkachu wairuru** (A) — **China Kampruchchu** (Ka)

— *Erythrina* sp. : espèce spontanée de la région d'Alcoche Caranavi - *Ca.*

**Graines** « femelles » (entièrement rouge écarlate) : deux ou trois, réduites en poudre, en décoction, deux fois par jour dans le traitement des palpitations cardiaques et des débuts de paralysie - avec des graines « mâles » (*Ormosia sp.* (317)) fraîches ou sèches, entrent dans la composition de divers emplâtres pour la réduction des fractures - toujours avec des graines « mâles », pour de nombreuses pratiques magiques.

*Inf. : L.O.*

— La graine d'*Erythrina* contient un alcaloïde, l'érythrine, doué de pouvoirs curarisants qui peuvent aller jusqu'à la paralysie des nerfs moteurs. (PERROT, II, 1441.)

R.H. : POLO ; COBO ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

317

— **Orkko wairuru** (K-A) — **Kampruchchu** (Ka)

— *Ormosia lopiensis* PIERCE, *Ormosia macrocalyx* DUCK : espèce spontanée de la région d'Alcoche Caranavi (600 m) - *Te.*

**Graines** : (rouge vif avec une petite tache noire) : broyées avec des « femelles » (*Erythrina* sp.) (316), et d'autres éléments végétaux : emplâtres pour la réduction des fractu-

res - une graine sèche : comme scapulaire contre la « malchance » - se porte avec une graine « femelle », dans une petite bourse de peau d'*achokalla* (espèce de taupe), pour « attirer l'argent » - graines « mâle » et « femelle », se portent enveloppées dans un morceau de tissu dans la croyance que, susceptibles de reproduire, elles favoriseront les desseins amoureux - Par paires, « mâle » et « femelle », elles sont fréquemment intégrées dans les *mesas*, signifiant des desseins amoureux réalisables dans l'immédiat, ou une fidélité réciproque dans le cas d'union déjà réalisée.
Aymara et Kechua ont pour habitude de nommer les jeunes filles célibataires les plus jolies *wairuru* (315).

*Inf. : L.O.*

R.H. : POLO ; COBO ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

## GENRE WALLUA

### 318

**— Wallua** (K) — **Wallikaya** (A) — **Llalle rikichchu** (Ka) — **Culén, Villea** (E)

— *Psoralea glandulosa* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) - *Te.* en infusion et *Ca.* en décoction.

**Feuilles** : en infusion tiède, pour faciliter la digestion et contre les maux d'estomac - en décoction contre les parasites intestinaux - en grande quantité et en décoction : bains, ou ablutions, contre les rhumatismes (seul le corps doit être baigné, ou lavé, de crainte que les douleurs ne se transportent à la tête) - broyées, avec de l'*incienso* (452), servent à préparer des emplâtres pour le traitement des douleurs osseuses : rhumatisme, sciatique, luxations et fractures - pilées, et légèrement chauffées, en cataplasme cicatrisant, qui doit être renouvelé toutes les vingt-quatre heures.

**Fleurs** : en décoction contre la dysenterie et la diarrhée - en décoction pour régulariser le flux menstruel et contre les pertes blanches - en infusion avec de la *yerbabuena* (586), comme diurétique et dans le traitement du diabète.

Le jus extrait des **feuilles et des tiges** sert au lavage antiseptique des blessures purulentes.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : ANÓNIMO (*Jesuit*, 1703) ; *Inventario*, 1770 ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « Les Indiens appellent *guallicaya*, et les Espagnols « plante de la Trinité », un arbuste haut de deux verges. Quoique un peu plus longues, ses feuilles sont comme celles de l'abricotier, et elles sont réparties de trois en trois ; ses fleurs, toutes petites et violettes, ressemblent un peu à la lavande. On emploie les feuilles pour nettoyer et cicatriser les blessures purulentes ; à cet effet, on applique les feuilles fraîches pour nettoyer, et pour cicatriser on emploie la poudre des feuilles sèches. Le bois de son tronc et de ses branches sert à fabriquer des croix pour se protéger de la foudre ; on en fait aussi des cuillers qui protègent contre les poisons, car en les touchant le poison les noircit. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 33.)

• « La *guallicaya* est l'« herbe de la Trinité », qui est chaude au premier degré. Ses feuilles sont employées dans le traitement des blessures, elles les désinfectent et les

cicatrisent, et leur poudre les cicatrise encore mieux. Sa tige sert contre la « foudre » et les empoisonnements. Les Indiens en fabriquent des cuillers qui, avec le poison, deviennent noires. » (ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.)

319

— **China wallua** (K) — **Llalle rikichchu** (Ka) — **Villea blanca** (E)

— *Psoralea marginata* MEYEN : pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) - *Fr.* en infusion et *Te.* en décoction.

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion : antitoxique du foie - en décoction, pour expulser des parasites intestinaux.

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en décoction sert à des injections utérines contre les inflammations ovariennes - en infusion : lavage de la chevelure pour éliminer les pellicules.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT.

320

— **Kita wallua** (K) — **Willecha** (A)

— *Psoralea pubescens* PERS : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) - *Te.* et *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion, pour faciliter la digestion et dans le traitement des douleurs d'estomac.

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en décoction : dépuratif du sang, considéré comme vicié lorsque les plaies deviennent purulentes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

ESPÈCES DIVERSES

321

— **Alfanchchu** (Ka) — **Alfalfa, Mielga** (E)

— *Medicago sativa* L : espèce cultivée dans les hautes vallées, région de Rio Abajo (3 600 m) - *Te.* et *Fr.*

**Feuilles** : fraîches, en salade comme diurétique - froissées, s'appliquent comme hémostatique sur les petites blessures.

**Feuilles et tiges** : fraîches, le jus extrait se boit pur, contre les affections du foie.

**Racines** : fraîches, broyées avec les feuilles amalgamées avec de l'huile d'amande : s'applique comme désinfectant sur les blessures - broyées et en décoction : lavage des cheveux pour en faciliter la croissance et éviter la calvitie.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO.

322

— **Algarrobilla** (E)

— *Poinciana* sp. : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (700 m) - *Ca.*

**Écorce sèche du tronc** : finement pulvérisée et macérée dans de l'eau-de-vie, le matin à jeun contre l'anémie et la stérilité féminine.

*Inf. : L.O.*

323

— **Alkkopa chaki, Silla kawi** (K) — **Pata de perro** (E)

— *Desmodium molliculum* (H.B.K.) D.C : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, altitude moyenne 3 600 m, région de La Paz - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau : en cataplasme sur les plaies ulcéreuses.

**Feuilles et tiges** : en infusion, comme diurétique - en décoction : lavage antiseptique des blessures purulentes.

*Inf. : S.A.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

324

— **Angelino** (E)

— *Andira* sp. : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz (700 m) - *Te.*

**Écorce** : fraîche ou sèche, finement broyée, en décoction comme vermifuge - en poudre comme cicatrisant sur les petites blessures et affections cutanées.

**Graines** : réduites en poudre et en décoction comme ténifuge.

*Inf. : S.A.*

— L'écorce de cette plante renferme une substance, la chrysarobine. (PERROT, II, 1441.)

R.H. : D'ABREVILLE.

325

— **Aya kanlli, Añawi** (K)

— *Adesmia miraflorensis* REMY : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de l'Altiplano, région d'Irpavi (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion additionnée de *chancaca negra*, pour régulariser le flux menstruel - broyées, amalgamées avec de la graisse de porc sans sel : pommade anti-inflammatoire sur les coups et les entorses - fraîches, préalablement chauffées, s'appliquent sur les blessures comme antiseptique.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

325 bis



— **Copaiba** (E)

— *Copaifera* sp. : espèce spontanée, pousse dans les régions tropicales de Santa Cruz et de Chiquitos - *Ca.*

**Résine balsamique** : en emplâtre sur les blessures les plus rebelles à la cicatrisation ; utilisé comme anti-inflammatoire - une cuillerée à café diluée dans de l'eau chaude, à raison de deux prises quotidiennes durant cinq jours pour lutter contre la blennoragie, et trois fois par jour contre les pertes blanches.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : ACUBA ; PISO et MARGRAVE ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; BOZO ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

326

— **Chui** (K) — **Mikulla** (A) — **Puruttu** (K-A) — **Chuilla** (Ka) — **Frijol** (E)

— *Phaseolus vulgaris* L : espèce autochtone cultivée dans la région de Rio Abajo (3 600 m) - *Te.*

**Graines** : fraîches ou sèches, cuites et réduites en bouillie : chaud sur les tumeurs et les abcès pour en hâter le mûrissement - sèches, broyées et mélangées à de l'*incienso* (452), en emplâtres pour réduire les fractures et les dislocations osseuses - trois onces de graines fraîches, bouillies dans un litre d'eau : se prend trois fois par jour dans le traitement des pertes blanches, de la blennorragie, des maladies de l'urètre.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 194 ; VALVERDE ; BETANZOS ; CIEZA ; MURUA ; ACOSTA ; COBO, 174, 175 ; OVIEDO, II, 194.

• « Les *porotos*, c'est ce que nous appelons haricots ; ils sont bien connus et de couleur brunâtre. Les Indiens les mangent avec du vinaigre lorsqu'ils se sentent l'estomac chargé ; il en existe qui sont purgatifs, principalement ceux d'Arequipa...
Leur farine grillée et mangée avec un peu de sucre, selon les Indiens est bonne contre les hémorragies internes. Pour tuer les parasites intestinaux, les Indiens mélangent cette farine avec du lupin pour en faire un cataplasme qui, très chaud, est appliqué à l'endroit du nombril. Mélangée à de la *thériaque* et à de l'ail, elle sert aussi contre les morsures d'animaux venimeux.
Mélangée à du miel et de la poudre d'encens, on l'applique très chaude contre les enflures des genoux. » (DELGAR, 211.)

327

**— Espinillo, Cascol** (E)

— *Parkinsonia aculeata* L : espèce spontanée, pousse dans la région tropicale de Santa Cruz (700 m) - *Te.*

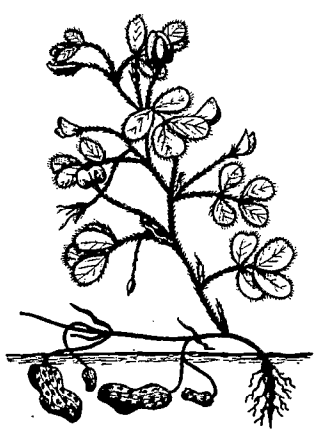
**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en décoction comme fébrifuge dans les cas de forts refroidissements.

**Écorce** : finement broyée, macérée dans de l'eau-de-vie : tonique contre l'anémie et la débilité mentale.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

328



**— Inchik** (K) **— Chokopa** (A) **— Mani** (E)

— *Arachis hypogea* L : espèce cultivée dans les régions d'Alcoche Caranavi et de Santa Cruz - *Te.*

**Graines** : fraîches ou sèches, broyées et en décoction : lavages contre la blennorragie et autres maladies vénériennes - en décoction avec du miel, en gargarismes contre les inflammations des amygdales - en décoction avec de la *cola de caballo* (44), contre la rétention d'urine - pour laver les blessures infectées et les ulcères variqueux.
L'huile extraite des graines fraîches, *tejhti* (A) s'absorbe contre les affections pulmonaires et contre le rachitisme.

*Inf. : L.O.*

— Les amandes nues renferment 11 % de glucides, en majeure partie de l'amidon et 24 % de matières azotées, parmi lesquelles de l'aleurone, de la bétaïne, de la choline et un alcaloïde, l'arachnine. (PERROT, II, 542.)

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 176 ; GARCILASO, 124 ; COBO, 167, 168 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « Ce fruit pousse dans la terre le long du Marañon, et il n'existe pas ailleurs aux Amériques. » (MONARDES.)

• « Ce fruit est fort bien connu chez les Péruviens. Son tempérament est froid et sec au premier degré, et il cause de fortes migraines si on le mange cru ; c'est pour cela qu'on le grille ou qu'on le cuit, ce qui d'ailleurs lui donne un très bon goût. Le lait de *mani*, mélangé à des graines de calebasse ou de melon, rafraîchit le cerveau et procure le sommeil ; sil l'on y ajoute du miel au lieu du sucre, il sert contre la jaunisse. Du *mani* on extrait une huile qui, placée tiède dans les oreilles, en enlève les douleurs. » (DELGAR, 195, 196.)

329

— **Jakku wayaka** (K) — **Aku wayaka** (A) — **Pukullu** (Ka) — **Copal** (E)

— *Hymeneae* sp. : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (700 m) - *Te.*

**Résine suintant du tronc et des branches maîtresses** : en brûlant s'utilise en inhalations dans le traitement des maux de tête et *del aire* - chauffée et liquéfiée se dilue dans l'alcool à 40° et sert à frictionner les rhumatismes - chauffée, sert de base à la préparation de nombreux emplâtres - telle quelle, seule ou dans les *mesas*, sert comme offrande aux divinités autochtones, aux esprits des ancêtres et à la déesse de la terre.

*Inf. : L.O.*

— Les éléments principaux sont des acides résiniques, copaliques et des copalrésines. (PERROT, II, 1473.)

R.H. : PALACIO ; SAAVEDRA ; COBO, 276 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 170) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873) ; BOZO.

• « Ils ont aussi des arbres d'où sort une « liqueur » comme du lait, et qui devient comme une gomme, employée pour encenser leurs idoles. » (MURUA, 27.)

• « Le copal blanc est un arbre qui donne une résine dont l'odeur est semblable à celle de l'encens. Elle est salutaire pour beaucoup de maladies. » (VARGAS MACHUCA, IX, 115.)

330

— **Juscha** (K) — **Garbanzo** (E)

— *Cicer arietinum* L : espèce introduite, cultivée dans les hautes vallées (3 500 m) et dans les vallées de Cochabamba (2 400 m) - *Te.*

**Graines** : fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau, en cataplasme émollient sur les ecchymoses - en décoction, contre les maladies vénériennes - préalablement torréfiées, en décoction avec des feuilles de *madre selva* (695), pour faciliter l'accouchement.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO, 409 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771).



— **Kape, Kino kino** (K) — **Kina kina** (K-A) — **Kinuchchu** (Ka)

— *Myroxylon* sp. : espèce spontanée, pousse dans la partie basse des *yungas*, région de Suapi (1 000 m) - *Ca.*

**Écorce du tronc** : sèche et finement broyée, en décoction avec des feuilles de *floripondio* (616), des feuilles de *kimsa kuchu* (746), et quelques tronçons de *waji* (165) : bains du corps entier contre les débuts de paralysie.

**Graines** : sèches, grillées et broyées, dans les oreilles dans les cas de bourdonnements d'oreille et les débuts d'otite - un petit morceau légèrement chauffé, se place dans les caries dentaires, en le mâchant fortement pour calmer la douleur - réduites en poudre fine, comme cicatrisant sur les plaies et les blessures - deux graines broyées et macérées dans un demi-litre d'eau-de-vie avec de la racine de *khata* (691) et de la racine d'*altea* (440), broyées et laissées fermenter pendant 24 heures, additionnées de deux tranches de citron amer pressées : boire un petit verre le matin à jeun contre le paludisme et les attaques nerveuses - elles sont très souvent intégrées dans les *mesas*, sacrifices complexes à l'intention des esprits des ancêtres et de la déesse de la terre.

*inf. : L.O.*

— L'écorce et les graines renferment de l'acide benzoïque, du benzoate de benzol et de l'acide cinnamique. (PERROT, II, 1468.)

R.H. : COBO, 269, 270 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873) ; ITURRALDE et GUINAULT ; NORDENSKJOLD ; SAFFORD.

• « De l'arbre *quina quina* on extrait une résine très odorante et salutaire ; en fumigation, elle sert à traiter les refroidissements et les fortes migraines. Mélangée à de l'huile, elle sert à soigner les plaies et les blessures ; l'huile que l'on retire de ses graines est encore plus efficace pour le même traitement. Cet arbre est très beau, son bois est odoriférant et très serré. » (VASQUEZ.)

• Safford signale quelques calebasses trouvées dans des tombes anciennes d'Ancón, qui contenaient une masse résineuse noirâtre, d'aspect vitreux, semblable à l'obsidienne, et qui semblait être du baume de *kina kina*.

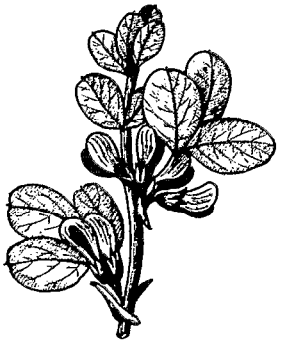
• « Soit par ses graines, soit par des sortes de pains, la *quina quina* est le principal remède contre les maux de tête, contre différentes douleurs du corps et toutes sortes de blessures. » (LA CALANCHA.)

• « La *quina quina* est un très grand arbre ; son bois est quelque peu rougeâtre, résineux et aromatique. Il donne de nombreuses graines en forme d'amandes un peu plus grosses que des fèves. À l'intérieur se trouve une substance huileuse, comme du mucilage, qui sent très bon. Saigné, le tronc distille une huile odorante.
Cet arbre pousse dans toutes les terres chaudes et dans les *Yungas*. Quant à ses effets, ils sont admirables ; en se lavant les dents avec son écorce, on les conserve et on

les consolide. L'écorce râpée, cuite avec de la fougère, des feuilles de *sen* et un peu d'anis, donne une décoction qui, prise à jeun, dégage l'estomac, le foie et la rate, nettoie la vessie et provoque les menstrues. Les feuilles broyées et placées sur les blessures les désinfectent et les cicatrisent. En décoction avec de la saumure, des feuilles de *chilca* et de *molle*, elles désenflent les jambes des œdémateux.
Avec les amandes on prépare une huile célèbre à Potosí. Elle se fait de la manière suivante : on broie quatre onces de ces amandes et on les met dans du vin pendant douze heures ; ensuite, on verse cette préparation dans deux livres et demie d'huile et à feu doux, on cuit le tout jusqu'au moment où le vin s'évapore totalement. Ensuite, hors du feu, on ajoute des poudres d'encens et de la myrrhe : le tout, bien mélangé, sert à traiter les blessures, les cicatrise merveilleusement. En plus, sous forme de fumigation, ces amandes servent à traiter les maux de tête dues au froid ; grillées et pulvérisées, elles servent, avec un peu de vin, dans le traitement des affections hépatiques. L'amande mastiquée, de façon à en extraire le jus, sert pour calmer les douleurs otalgiques.
Les amandes broyées avec la résine donnent une sorte de farine qui, mélangée à du vin, un peu de résine de *molle*, de l'encens et du miel, sert de pansement pour les blessures envenimées, les aseptisant et les cicatrisant très facilement. Les amandes broyées, bouillies avec du plantain, du miel et de l'encens, servent à laver les ulcères. La résine du tronc, finement pulvérisée, bouillie dans de l'huile avec de la graisse ou du lard, a démontré qu'elle cicatrise les blessures récentes. Cette même résine, broyée, se saupoudre sur les blessures pour en sortir le pus et les sécher. Finalement, en fumigation, elle est indiquée contre les forts maux de tête et les catarrhes. » (DELGAR, 214, 215.)

• « Les poudres des fruits servent à se nettoyer les dents ; placées sur les gencives sanguinolentes, elles les cicatrisent et elles fortifient la dentition. En faisant bouillir les feuilles, leur eau sert à laver les blessures pour les cicatriser, ainsi que les enflures pour les résorber. Si on trempe des morceaux de chiffon dans cette eau, si on les applique sur les blessures, ou par-dessus les poudres tirées de l'écorce, cela les cicatrise très rapidement, même si elles sont très envenimées. De cet arbre sort une résine qui sert à se fumiger contre les maux de tête, et à préparer des emplâtres contre divers maux. Avec le fruit, les Indiens préparent une boison très salutaire. » (MONARDES, II, 80.)

332



— **Kkaya yuyu** (K) — **Jawa** (K dérivé E) — **Kaichiwa** (A) — **Kkomsitiri** (Ka) — **Haba** (E)

— *Vicia faba* N.V. : espèce cosmopolite, cultivée aussi bien dans les hautes vallées que dans la région de La Paz (3 000 - 4 000 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, légèrement chauffées : frictions en cas d'enflure des jambes et des bras - légèrement chauffées, s'appliquent comme antiseptique sur les blessures bénignes - en décoction : lavage anti-inflammatoire et antiseptique des enflures et blessures - broyées, chauffées et mélangées à de la vaseline ou à du beurre : pommade contre des hémorroïdes.

**Fleurs** : en infusion, le soir avant de se coucher pour éviter les mauvais rêves.

**Graines** : broyées et malaxées avec du lait de femme, en cataplasme sur les brûlures et les inflammations des testicules - préalablement grillées et infusées, contre la toux.

**Cosses** : grillées et bouillies dans de l'eau avec des feuilles de *llantén* (679), pour stopper les crachements de sang.

**Farine** : malaxée avec de l'eau et du sucre brûlé, pour faire mûrir les tumeurs et abcès.

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : COBO, 409 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771) ;

333

— **Kkupe** (K) — **Barbasco** (E)

— *Cracca toxicaria* KUNT, ou *tephrosia toxicaria* PERS : espèce spontanée, pousse dans la région de Alcoche Santa Ana (400 m) - *Ca.*

**Racine** : fraîche ou sèche, coupée en tronçons, et en décoction : bains de pieds contre la transpiration - finement broyée et macérée dans l'alcool à 40° en frictions dans le traitement des rhumatismes articulaires et des crampes musculaires - finement broyée, et amalgamée avec de la graisse de porc sans sel ou de la vaseline : pommade pour enduire le cuir chevelu contre la calvitie et pour détruire les parasites.
Fait bien connu, cette racine sert également comme poison de pêche.

*Inf. : L.O.*

— Cette racine contient de la roténone, ce qui lui confère une certaine toxicité et son pouvoir ichtyotoxique. (PERROT, II, 1452.)

R.H. : SAAVEDRA ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

• « Il existe une liane qui sert à prendre les poissons. Comme le Ceiba, elle contient du lait, mais qui est plus puissant. On l'appelle *barbasco*. On la met au bord de la rivière, et on la martèle sur des pierres pour que son jus suive le courant, et, en chemin, l'empoisonne. » (VARGAS, IX, 113.)

334

— **Llamapa ñawi** (K) — **Khaurapa naira** (A) — **Jíi chej** (Ka) — **Ojo de llama** (E)

— *Mucuna rostrata* Benth : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Ana et de Santa Cruz (800 m) - *Ca.*

**Graines sèches** : trois graines finement râpées, en décoction quatre fois par jour comme drogue abortive dans le premier mois de la gestation - l'enveloppe une fois enlevée, la graisse intérieure est râpée et s'utilise en décoction comme laxatif (on recommande de ne pas en abuser, sous peine d'avoir des selles sanguinolentes) - sertie dans une monture d'argent, se porte sur soi comme amulette de bonne chance. Cette graine fait également partie des divers éléments des *mesas*.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

335

**— Mana yupa, Runa mana yupa** (K)

— *Zornia diphylla* (L) PERS : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Chulumani (1 800 m) - *Te.*

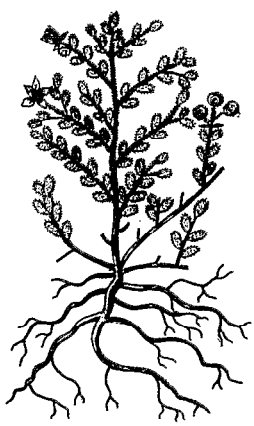
**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion, pour régulariser le flux menstruel, et contre l'inflammation des ovaires - en décoction comme diurétique - en décoction, avec des feuilles de *suelda que suelda* (161), et de la racine de *china* (201), en injections contre les inflammations vaginales - en décoction : lavage antiseptique des blessures.

**Feuilles** : sèches pulvérisées, sur les blessures comme cicatrisant.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

336



**— Pacha lloke, Puma kachu** (K) **— Ratania** (E)

— *Krameria trianda* R & P : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 600 m) - *Te.*

**Racine** : fraîche ou sèche, bouillie dans de l'eau avec de la gomme blanche dans le traitement des hémorragies vaginales - bouillie dans de l'eau jusqu'à sa complète désagrégation, contre les ulcères de l'estomac - en décoction, contre les hémorragies buccales et la broncho-pneumonie - en décoction : lavage des hémorroïdes - sèches et pulvérisées : hémostatique et cicatrisant sur les blessures - poudre, en décoction, contre la diarrhée et de la dysenterie.

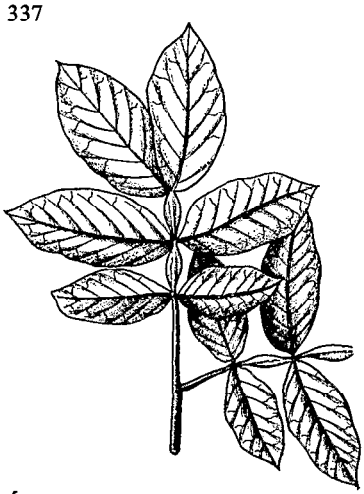
*Inf. : L.O., E.R.*

— La racine renferme un corps odorant volatil, la rathanine. En outre, renferme 20 % d'un tannin spécial, l'acide ratanhiataninique qui, par déshydratation, fournit deux anhydrides dits rouges de ratania. (PERROT, II, 1402.)

R.H. : COBO ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873) ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « Contre les affections pulmonaires, les Indiens utilisent les racines d'une plante nomée *pomachoc* ; écrasés et chauffés, ils les placent sur la poitrine et ainsi ils sont soulagés. » (MONZÓN, *R.G.I.*, I, 246.)

337



— **Pakkay** (K) — **Inichipa** (A) — **Pacae** (dérivé du Caribe) — **Guabo** (E)

— *Inga feuillei* D.C. : espèce spontanée, pousse surtout le long de la côte péruvienne, mais on le trouve également en Bolivie dans la région de Santa Cruz et dans les *yungas* - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction lavements contre la dysenterie et la diarrhée - en décoction, lavage de la chevelure pour éviter la calvitie - écrasées, s'appliquent extérieurement contre les fluxions dentaires.

**Fruit** : la substance blanchâtre qui s'y trouve, mélangée à du blanc d'œuf, en cataplasme sur les abcès pour les faire mûrir.

**Écorce** : broyée, en décoction : lavage antiseptique des ulcères et des tumeurs malignes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 219 ; COBO, 251, 252.

• « Parmi les arbres fruitiers qui se trouvent aux environs de Quito, il y a le *pacay* qui donne un fruit nommé *guaba* [...]. Il est doux et rafraîchissant. » (ANÓNIMO, Quito, 1573, *R.G.I.*, II, 210.)

• L'arbre appelé *pacay* a un fruit nommé *guaba*, large de deux doigts et long de deux palmes. Sa peau est brune, tirant sur le fauve ; à l'intérieur se trouvent des petites graines recouvertes d'une chair blanche et tendre, qui ressemble à du coton. Elle est très douce et a la propriété de rafraîchir. » (SALINAS, 210.)

• « Dans les vallées côtières, du Pérou, il y a des fruits de diverses espèces qui se nomment *guabos* ; ils ressemblent à la *caña fistula*, mais plus grands. À l'intérieur se trouve une chair blanche et douce, sans noyau ni graines. » (ESTETE, *R.G.I.*, II, 210.)

• « Il est fréquent d'en trouver des restes dans les anciennes tombes de la côte Pacifique, ainsi que des représentations en céramique précolombienne. » (BOZO.)

338

— **Pezoe** (E dérivé du Chiquitano **Pizoes**)

— *Pterocarpus* sp. : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz, province de Chiquitos (600 m) - *Ca.*

**Graines** : trois ou quatre, broyées et en infusion, contre les vers intestinaux - sept à huit graines broyées en infusion : stérilisant temporaire pour les femmes.

**Huile extraite du fruit** : liniment pour frictionner les rhumatismes - à petite dose, cette huile s'absorbe pour régulariser le flux menstruel.

*Inf. : S.A.*

— L'huile renferme 75 à 80 % de tannin soluble, 4 à 10 % d'autres produits tanniques, 1 à 2 % de cendres. (PERROT, II, 1407.)

R.H. : WEBERBAUER.

339

— **Pipi pipi, Sulla pipiri** (K)

— *Hedysarum* sp. : espèce spontanée, pousse dans les vallées chaudes de Cochabamba (2 500 m) - *Fr.*

**Feuilles, fleurs et tiges** : fraîches, en infusion contre des affections hépatiques - en décoction : lavage antiseptique des plaies envenimées.

*Inf. : S.A.*

340

— **Retachchu** (Ka) — **Retama** (E)

— *Spartium junceum* L : espèce d'origine européenne, pousse surtout dans les hautes vallées, région de La Paz (3 600 m) - *Fr.*

— **Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction, avec des feuilles de coca et de la cendre de bois : bains chauds pour soigner les rhumatismes articulaires.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, quelques fleurs en infusion contre la jaunisse et la *terciana* - une vingtaine de fleurs en décoction, contre les spasmes cardiaques - en grande quantité, bouillies dans de l'eau : pour les ablutions des personnes censées être envoûtées ; la toilette terminée, le liquide est alors jeté devant la porte du maléficiateur supposé, pour « retourner le sort » - sèches, et brûlées : infusion de cendre contre les maladies de foie - les fleurs servent aussi à frictionner le corps des personnes atteintes de petite vérole ; enveloppées puis jetées dans un endroit désert, elles « laissent » la maladie ; mais, si quelqu'un les ramasse imprudemment, il la contracte.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme un produit très toxique, la cytisine. (PERROT, II, 1414.)

R.H. : COBO, 424 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770).

341

— **Taka taka** (K) — **Chunchu vainilla** (K-E)

— *Cassia hirsuta* L : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Suapi (1 200 m)

**Fruit** : frais ou sec, broyé et en décoction : se prend deux fois par jour, matin et soir, contre l'hydropisie - infusé dans du café, contre la rétention d'urine - frais, se mastique contre des douleurs d'estomac.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

342



— **Tamarinka** (K dérivé E) — **Tamarindo** (E)

— *Tamarindus indica* L : espèce cultivée dans la région d'Alcoche Caranavi (800 m) - *Te.*

**Fruit** : la pulpe du fruit sec, en décoction avec des feuilles d'*hinojo* (509), et des feuilles de *sen* (299), contre des coliques hépatiques - en décoction, pour laver les yeux atteints de conjonctivite - 60 grammes de pulpe fraîche, dissoute dans 250 grammes d'eau donnent un sirop laxatif.

*Inf. : L.O.*

— La pulpe du fruit renferme 20 % de sucre interverti, 10 % d'acide tartrique, malique et citrique, et 8 % de tartrate acide de potasse. (PERROT, II, 1437.)

R.H. : COBO, ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

343



— **Taya** (K) — **Taru** (A) — **Ttara** (E-K)

— *Caesalpinia tinctoria* (H.B.K) BENTH : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani (3 400 m), pousse également dans les vallées de Sucre (2 500 m) - *Te.*

**Feuilles et fleurs** : en décoction, comme purgatif.

**Feuilles et fruits** : frais ou secs, en décoction, avec des graines de *chirimoya* (232) pour laver la chevelure, la fortifier, éviter la calvitie et éliminer les parasites.

**Fruits** : frais ou secs, en décoction, pour stopper la diarrhée - servent aussi pour tanner du cuir et pour teindre les tissus en jaune.

**Fleurs** : en infusion contre des fièvres rémittentes - en décoction, pour régulariser le flux menstruel.

*Inf. : L.O.*

— Les gousses renferment 5 % de matières tannantes ; tannin de nature pyrogallique. (PERROT, II, 1553.)

R.H. : GUAMÁN ; MURUA ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; BOZO ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « L'arbre appelé *tara* est grand ; son tronc est semblable à celui du poirier et bien que plus grandes, ses feuilles sont comme celles de la lentisque. Il fleurit en octobre. Il donne des gousses rougeâtres, qui contiennent de nombreuses graines ; leur décoction, sous forme de bains de bouche, a le pouvoir de guérir les plaies buccales, que l'on saupoudre ensuite avec de la poudre de feuilles de *tarco*. Elles servent aussi dans le traitement des plaies de la jambe et des parties génitales. À jeun, leur décoction se prend dans le traitement de la dysenterie. On utilise aussi ces gousses à la place du bois de Campêche, pour teindre d'un très beau noir la soie et la laine. » (DELGAR, 234.)

• « Pour stopper la diarrhée on prend cinq gousses de *tara* et trois morceaux de pelure de grenade, ainsi que trois goyaves. Le tout est cuit dans de l'eau, puis on en fait deux portions (l'une pour le matin, l'autre pour le soir), que l'on emploie en lavement avec un peu de sucre. Ces lavements doivent être poursuivis, si on veut obtenir une amélioration de l'état du malade. » (ANÓNIMO, *Médico*, 1771.)

• « La *tara* est de qualité « froide » et sèche au second degré. La décoction de ses gousses a la propriété de cicatriser les plaies des jambes et des testicules ; elle est également bonne contre la dysenterie et l'excès de bile. » (ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.)

344

— **Tipa** (K) — **Tapa sairi** (A) — **Sangre de toro** (E)

— *Pterocarpus* sp. : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (700 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction avec des feuilles de *anukara* (255) : en bains de bouche pour raffermir les gencives et empêcher le déchaussement des dents - en décoction : injections contre les douleurs de la matrice.

**Écorce** : broyée, mélangée à des feuilles, en décoction : lavages anti-hémorragiques.

**Résine** : s'applique comme vulnéraire sur les blessures.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme une résine qui contient 50 % d'acide kinotannique. (PERROT, II, 1407.)

R.H. : SAAVEDRA ; COBO, 275, 276.

• « L'arbre nommé *tipa* donne une résine rougeâtre qui sert à raffermir la dentition. » (VASQUEZ, 433.)

345

— **Tojochichi** (K) — **Winachchu** (Ka) — **Vinal, Yerba de Tucumán** (E)

— *Prosopis ruscifolia* GRISEB : espèce spontanée, pousse surtout en Argentine, dans les régions de savanes, ainsi que dans le Chaco - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction contre le diabète - finement broyées et macérées dans du lait de femme, avec un peu de sucre et filtrées : s'emploie en collyre dans le traitement des conjonctivites et des inflammations oculaires.

*Inf. : L.O.*

— Les feuilles renferment un alcaloïde, la vinaline. (DOMÍNGUEZ, 18.)

346

— **Tokkoro** (K) — **Ramillo** (E)

— *Cassia fistuloides* COLL : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (700 m) - *Te.*

**Pulpe de fruit** : en décoction comme purgatif - mélangée à du sucre brûlé avec de la *cola de caballo* (44), en décoction contre les maladies de la vessie - macérée dans de l'eau-de-vie, à raison d'un petit verre à jeun contre les affections pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

347

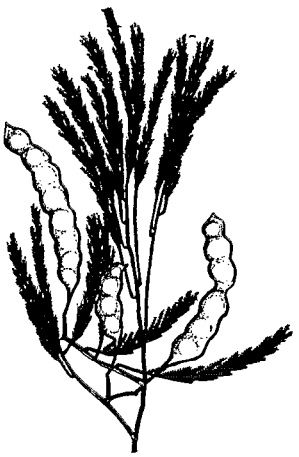
— **Wawa wiwa** (K)

— *Cassia bicapsularia* L : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi - *Te.*

**Graines** : fraîches ou sèches, une quinzaine broyées et en décoction, comme purgatif.

**Fruit** : se suspend au coup des jeunes enfants comme amulette, pour les protéger du *susto* en particulier.

*Inf. : L.O.*



— **Willka, Kipi, Yarisana** (K) — **Wilka chipa** (A) — **Piki** (Ka)

— *Piptadenia macrocarpa* BENTH : espèce spontanée, pousse dans les Yungas, région de Coroico (1 500 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion pour laver les yeux atteints de conjonctivite - en décoction, contre la stérilité féminine.

**Graines** : deux ou trois, préalablement grillées, broyées et diluées dans de la *chicha de yuca*, comme aphrodisiaque - sept ou huit graines broyées et en décoction : se prend quatre à cinq fois par jour comme drogue abortive dans les deux premiers mois de la gestation - huit à dix graines bouillies dans de l'eau, avec des feuilles de *floripondio blanco* (618), ou *colorado* (617), donnent un breuvage qui fait perdre leur contrôle aux individus ; à très forte dose, il dérègle le système nerveux et provoque des symptômes analogues à ceux de l'épilepsie ; à dose excessive, provoquerait une paralysie momentanée, supprimant presque toutes les facultés, y compris celle de l'ouïe - les graines font partie des multiples ingrédients qui constituent les *mesas*, leur présence est alors significative de bonne chance.

**Résine** : suintant du tronc, en décoction : se boit deux fois par jour, matin et soir, contre la dysenterie et la diarrhée.

**Écorce** : sert à tanner le cuir.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Les feuilles contiennent des flavonoïdes. L'écorce contient également des alcaloïdes indoliques et du tannin. (PERROT.)

R.H. : FERNÁNDEZ, MONARDES ; ACOSTA, 172 ; COBO ; FALCÓN ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

• « Lorsque quelqu'un est malade, on amène le *buhuithu*, c'est-à-dire le médecin. Comme le malade, il est aussi obligé d'observer la diète, et il se place en face de lui... Il est aussi nécessaire que le médecin se « purge » comme le malade ; pour se « purger », avec le nez ils aspirent une certaine poudre nommée *cohoba*, qui les saoûle à tel point qu'ils ne savent plus ce qu'ils font et, ainsi, ils profèrent des propos hors du jugement, affirmant qu'ils parlent avec les *cemies*, et que ceux-ci ont déclaré d'où provient la maladie. » (FERNANDO COLÓN.)

• « C'est ainsi que, à propos des résultats de la guerre, de la situation alimentaire ou de la santé, lorsque les caciques consultaient les *zemes*, ils entraient dans les maisons qui leur étaient réservées, et là, avec les narines, ils absorbaient la *cohoba*, c'est ainsi qu'ils appellent la plante qui enivre. Avec les *boicios* (devins), ils devenaient tellement excités que, tout de suite, ils voyaient les maisons remuer, tout ce qui était en haut se déplacer en bas, les hommes marcher la tête en bas.
Le pouvoir de cette poudre de *cohoba* est tel que celui qui la prend perd aussitôt tout sens de la réalité. » (MÁRTIR DE ANGLERÍA, 101.)

• « Par les narines, ils prennent le *sebil*, une graine comme la *vilca*. Ils la réduisent en poudre et l'aspirent. » (SOTELO, *R.G.I.*, I, 395.)

• « Lorsqu'ils veulent se soulager, ou avoir des réponses à des questions qu'ils se posent, ils prennent une plante nommée *cohoba*. Broyée, ils l'aspirent avec les narines et, ainsi, ils perdent tout raisonnement et ils ont mille visions. Les effets de cette plante une fois terminés, ils reviennent à eux... » (LÓPEZ.)

• « Pour invoquer le démon et s'enivrer à cet effet, les sorciers utilisent une plante nommée *villca*, mettant son jus dans de la chicha ou en le prenant autrement. » (POLO, 30.)

• « Ils prenaient certaines médecines qu'ils appellent *vilcas*, en manière de purge, et l'on dit qu'elles étaient très bonnes pour ceux qui avaient beaucoup travaillé. » (FALCON.)

• « À propos de l'ivrognerie en général des Indiens : d'autres plus raffinés, au moment de boire leur *chicha*, y versaient une certaine plante médicinale, ce qui les saoûlait et les pertubait encore plus rapidement. » (JESUITA ANÓNIMO, 177.)

• « Ils se purgeaient avec des graines qu'ils appelaient *vilca*. » (VEGA, 86.)

• « Il y a beaucoup de plantes dont je ne connais pas tous les noms, seulement la *chichira* et la *vilca*, qui servent à soigner diverses maladies. » (FORNÉE, *R.G.I.*, II, 28.)

• « *Villca*, médecine, remède, poison. » (RICARDO, 190.)

• « *Vilca*, c'est un arbre dont le fruit, comme celui des *chochos*, est une « purge ». » (GONZÁLEZ, 352.)

• « *Vilca*, c'est aussi un remède médicinal qui se prend pour dormir et, en dormant, ils disent voir le voleur qui a emporté leurs biens. » (BERTONIO, 386.)

• « Et alors le capitaine Wilcaquire dit à l'enfant : « Est-il possible que sans me battre, je meure sans avoir laissé aucun fruit ! » Et on dit que Wilcaquire ajouta : « Ici, je laisse mon corps ». Et on fit en sorte de l'enterrer dans un arbre, et l'on creusa le tronc pour mettre tout son corps dedans. Et ils disent que la graine produite par l'arbre sera une médecine nommée *villca*, et qu'elle repoussera toutes humeurs mauvaises et le choléra des personnes. » (SANTA CRUZ, 279.)

• « Avec l'arbre *vilca*, on tanne le cuir pour en faire des semelles. Cet arbre donne des gousses qui contiennent des petites graisses rondes, qui sont très efficaces contre n'importe quel genre d'humeur, et les Indiens se soignent avec. » (VÁSQUEZ, 433.)

• « Le *jopa* est un arbre qui donne des gousses comme les caroubes, mais, à l'intérieur, les graines sont plus petites et plus plates ; broyées, les Indiens les prennent dans la bouche pour converser avec le Démon. » (VARGAS, II, 111.)

• « Les Indiens nomment *vilca vilca* un très grand arbre qui a des petites feuilles comme les abricotiers. Cet arbre produit des gousses jaunâtres qui contiennent de petites graines dont l'enveloppe est d'un brun foncé presque fauve, avec une substance jaune et amère comme de l'aloès, qui est appelée *vilca*, de laquelle on fait peu de cas. Les graines ont des vertus laxatives, et même vomitives lorsqu'on en prend avec des feuilles de *sen*. Les Indiens les plus robustes utilisent cette « purge » lorsqu'ils souffrent de fortes fièvres, en la prenant dans leur boisson ordinaire, la *chicha*.

Lorsqu'ils ont des dépôts de sang, ses effets sont admirables car, d'après eux, elles ont le pouvoir de guérir les ulcères internes ainsi que le *mal de valle*. En outre, pour étancher le sang, ils prennent à jeun très fréquemment la décoction des feuilles et des graines, avec de la résine de *tipa* et du *pinco pinco*, ce qui l'étanche véritablement. Enfin, la décoction de ces graines, prise avec du miel, nettoie les bronches et l'estomac, elle provoque les urines et, paraît-il, rend les femmes fécondes. En plus, suivant ma propre expérience, elles servent aussi grandement dans le traitement de la jaunisse. » (DELGAR, 234, 235.)

349

— **Wiñay** (K) — **Pata de vaca** (E)

— *Bauhinia aculeata* L : espèce spontanée, pousse dans la région tropicale de Alcoche Caranavi (700 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction comme laxatif pour les enfants en bas âge.

**Écorce** : broyée et en décoction comme purgatif et contre les parasites intestinaux.

*Inf. : S.A.A*

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES GÉRANIACÉES*

### GENRE AUJA AUJA

350

— **Auja auja, Wamantanka** (K)

— *Geranium cucullatum* H.B.K. : espèce spontanée, pousse sur la *puna* de Atichamán, dans la région de Chajaya (4 200 m) - *Ca.*

**Racine** : fraîche ou sèche, coupée en tronçons et en décoction : injections utérines contres les inflammations de la matrice - en décoction, se boit dans le traitement de la blennorragie - la racine entière en décoction, sert au lavage antiseptique des blessures - en infusion, comme gargarisme contre le scorbut et les aphtes.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme du tannin, de l'acide gallique, et un principe très amer. L'acide gallique lui confère ses propriétés astringentes. (PERROT, II, 1089.)

351

— **China auja auja** (K)

— *Geranium sessiflorum* CAV : espèce spontanée, pousse sur la *puna*, région de Corpa (3 900 m - 4 000 m) - *Te.*

**Plante entière** : en décoction, contre la blennorragie et les maladies de foie.

*Inf. : L.O.*

GENRE KURRU

352

— **Puka kurru** (K) — **Kkampro kurru** (Ka) — **Kurru colorado** (K-E)

— *Geranium fallax* STEUD : espèce spontanée, pousse sur les versants des hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 700 m) - *Ca.*

**Racine** : fraîche ou sèche, en décoction contre les maladies vénériennes - en décoction pour le lavage antiseptique des blessures envenimées et des ulcères - en décoction : gargarismes dans le traitement du scorbut - coupée en tronçons et en décoction, en injections « utérines » et vaginales contre les inflammations et les irritations.

*Inf. : L.O.*

353

— **Yana kurru, Chunchu kurru** (K)

— *Geranium* sp., *Geranium peruvianum* HIERON : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 400 m) - *Ca.*

**Racine** : fraîche ou sèche, deux ou trois tronçons en infusion très chaude, contre les coliques hépatiques, les nausées et les vomissements - fraîche, un ou deux tronçons se mastiquent en prévention des migraines résultant du *sorochi* et *del aire* - broyée et mélangée à des excréments de poule et à de la graisse de porc sans sel, pour frictionner les membres atteints de rhumatismes - sèche et réduite en poudre, se prise pour dégager les fosses nasales - on en conserve un tronçon dans la poche pour attirer la chance et se préserver des maléfices.

*Inf. : L.O., H.R.*

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT

354

— **Yurak kurru** (K) — **Chilli chilli** (A) — **Chojmore** (Ka)

— *Geranium filipes* KILLIP : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) - *Ca.*

**Racine** : fraîche ou sèche, coupée en tronçons, en décoction s'emploie en gargarismes contre les aphtes - en décoction avec un peu de racine de *china* (201), et de *ratania* (336), pour régulariser le flux menstruel - sous la même forme, en injections « utérines » contre les inflammations vaginales et les tumeurs internes, qui sont censées provenir de l'absorption des eaux de « l'*arco iris* » (en réalité, ce sont des eaux grasses ou troubles des étangs) produisant des douleurs au ventre, particulièrement chez les femmes - finement broyée, chauffée avec de la cassonade, s'applique sur le ventre contre l'hydropisie - se mastique au cours des voyages en altitude pour éviter le *soroche* et *el aire.*

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE RAPA RAPA

355

— **Rapa rapa, Najcha kora** (K) — **Kachu kachu** (A) — **Khiirasti** (Ka) — **Alfilerillo** (E)

— *Erodium cicutarium* (LEH) L'HERIT : espèce spontanée, pousse aussi bien sur la *puna* que dans les vallées de La Paz - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, s'appliquent en cataplasme sous la plante des pieds contre la fièvre.

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en décoction, tiède, servent au lavage des parties sexuelles dans les cas de blennorragie et de chancres vénériens - en infusion, pour le lavage antiseptique des blessures purulentes.

**Fleurs** : en infusion, contre les palpitations et les débuts de paralysie.

**Feuilles et fleurs** : fraîches, s'appliquent sur les petites plaies.

*Inf. : L.O., S.A.*

— À faible dose cette plante a des propriétés d'hypotenseur, et d'hypertenseur à dose élevée. (PERROT, II, 1090.)

R.H. : ANÓNIMO (*Médico*, 1771).

356

— **Jatun rapa rapa** (K) — **Yauri yauri** (A) — **Alfilerillo grande** (E)

— *Erodium moschatum* (L) L'HERIT : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau, en cataplasme contre les angines.

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en décoction, servent à des injections contre les inflammations intestinales - en décoction, contre les rétentions d'urine.

**Feuilles, fleurs et tiges** : en décoction, trois fois par jour : traitement des hémorragies utérines.

*Inf. : L.O.*

357

— **Pampa rapa rapa** (K) — **Kachchu** (A)

— *Rhinchostheca* sp. : espèce spontanée, pousse sur la *puna*, région de Tiwanaku, altitudes moyennes de 3 900 m - *Te.*

**Racine** : fraîche, sert comme aliment pour les lapins et les porcs.

**Feuilles, tiges et racines** : fraîches, en décoction avec des feuilles de *matiku* (132) : en injections pour décongestionner les ovaires.

*Inf. : L.O.*

ESPÈCES DIVERSES

358

— **Wankathasi** (K) — **Geranio, Malvita, Malva de olor** (E)

— *Pelargonium odoratissimum* WILLD : espèce cultivée dans les hautes vallées, région de La Paz, (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, finement broyées avec du sucre, s'appliquent comme emplâtre antiseptique sur les blessures purulentes et les ulcères - en décoction, à jeun : gargarismes contre les inflammations des amygdales - trois feuilles piquées, en infusion, deux ou trois fois par jour, contre la toux asthmatique.

*Inf. : L.O.*

— Les feuilles renferment une essence dont le constituant principal est le géraniol, et dont les constituants secondaires sont le linatol, le bornéol, le terpinol, l'alcool phénylétique, le menthol et l'alcool amylique. (PERROT, II, 1091.)

GENRE OKKA

359

— **Okka** (K) — **Apiña, Kawi** (A) — **Lamaki** (Ka)

— *Oxalis tuberosa* MOLINA : espèce cultivée sur l'ensemble des *punas* (3 900 m) - *Fr.* et *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau, s'appliquent en cataplasme sur les phlegmons, tumeurs et abcès, pour en activer le mûrissement - fraîches, servent à nettoyer l'argent, le bronze et l'or, par frottement.

**Tiges** : fraîches, le jus extrait se prend comme vomitif contre les empoisonnements bénins ou les intoxications alimentaires.

**Tubercule** : frais, broyé et mélangé à de la vaseline, s'applique sur l'acné.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante se caractérise par la présence d'oxalate acide de potassium, conférant aux feuilles une acidité sensible. Les tubercules amylacés sont aussi acides, mais cette acidité disparaît après une exposition au soleil. (PERROT, II, 1097.)

R.H. : VALVERDE ; GARCILASO, III, 124 ; COBO, 169 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680.)

• « Les Indiens nomment *oca* des tubercules qui leur servent d'aliment ; certains sont blancs, d'autres rougeâtres, violacés et jaunes ; les uns et les autres sont très savoureux... Les feuilles et les tiges sont appelées *chulco*, ce qui signifie, « chose aigre », et leur tempérament est beaucoup plus sec qu'humide, contrairement à celui des tubercules. Le jus des feuilles est utilisé contre toutes les inflammations et contre la goutte. Leur décoction avec du sucre, au point de constituer un sirop, absorbée à jeun, tempère la bile et corrige le sang. Elles servent aussi contre les fièvres habituelles et continues, contre les inflammations de la gorge et les douleurs stomacales. Avec de la farine d'orge et des blancs d'œufs, le jus s'applique en cataplasme à l'endroit du foie et sur les testicules enflammés. Mélangé à de l'huile d'olive, le jus fait cesser les douleurs rénales si elles sont causées par le froid ; placé dans les oreilles, il en enlève les douleurs. Toute la plante cuite et consommée avec de l'huile et du vinaigre, et avec un peu de sucre sert lors des épidémies de peste, en manière de protection contre la contagion, surtout si on y ajoute de la bourrache et des racines d'*escorzonera*. » (DELGAR, 203, 204.)

360

**— China chullku, Chullku okka** (K)

— *Oxalis petrophila* KUNTH : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles et tiges** : fraîches, et broyées, afin d'en exprimer le jus, bouilli dans de l'eau : se prend comme vomitif en cas d'empoisonnement bénin ou d'intoxication alimentaire - en décoction, en bains de bouche contre les aphtes.

*Inf. : L.O.*

R.H. :

• « Les Indiens appellent *chullco* une plante dont les feuilles ressemblent assez à celles du trèfle ; elles sont divisées et donnent l'impression d'un cœur parfait. Ses tiges sont très acides, sa fleur d'un rouge vif, et sa racine est longue comme un doigt mais bien plus grosse. L'espèce sauvage pousse dans la région de Potosí, surtout près d'un village nommé San Matero ; mais les Indiens des régions de Chucuito d'Omasuyu, ainsi que des environs de Lima, la cultivent intensément pour leur alimentation. Ce *chullco* est « froid» et sec comme la *oca*. Deux ou trois gouttes du jus de la racine s'introduisent dans les oreilles pour en combattre les douleurs ; en application, il sert aussi pour traiter n'importe quelle inflammation. Mélangé à de l'eau de rose, deux once d'huile, une de vinaigre, ce jus sert à des frictions sur le front pour provoquer la tranquillité et le sommeil. Mélangé à de la farine d'orge, de l'essence de rose et des blancs d'œuf, ce jus sert à désenfler et atténuer fortement les douleurs de la goutte. Ce jus mélangé à de l'onguent « *rosado* » s'applique très souvent sur les reins pour en supprimer les douleurs. Lorsque les indigènes souffrent de goîtres, ils se ceignent le cou avec des colliers très serrés, qui sont fabriqués avec les racines enfilées. Avec du plantain, les poudres de la racine servent contre les chutes ; avec de l'*arrayán*, elles servent à soigner la dysenterie. Mise sur les blessures, cette poudre les aseptise et les cicatrise. Les feuilles se mettent sur le front et les tempes pour soigner les fortes migraines et les insolations. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 24, 25.)

361

**— Kita okka, Taru taru** (K)

— *Oxalis melilotoides* ZUCC : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles et tiges** : fraîches, le jus exrait s'absorbe contre toutes sortes de fièvres - s'utilise pour nettoyer, décaper les objets en métal précieux, or et argent.

*Inf. : L.O.*

362

**— Mulla okka** (K)

— *Oxalis pygmea* GRAY : espèce spontanée, pousse sur la *puna*, région de Tiwanaku (3 900 m) - *Te.*

**Plante entière** : fraîche ou sèche, en infusion contre les hémoptysies et les maladies pulmonaires - le jus se boit tel quel comme fébrifuge contre les refroidissements.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

363

**— Okka okka** (K)

— *Hypseocharis pedicularifolia* KUNTH : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 700 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction, comme vomitif contre les intoxicatons alimentaires.

**Racine** : fraîche, à petite dose, en décoction tiède, comme purgatif - en décoction à forte dose, comme drogue abortive.

*Inf. : E.R.*

R.H. : WEBERBAUER.

364

**— Pacha okka, Imillay** (K)

— *Oxalis bipartita* ST HIL. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) - *Te.*

**Racine** : fraîche ou sèche, coupée en tronçons, en décoction comme diurétique - broyée et bouillie dans l'eau pendant une demi-heure, contre la dysenterie.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

365

**— Ppuñu okka, Macha macha** (K)

— *Oxalis coralleoides* KNUTH : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction, s'utilisent comme narcotique - broyées et macérées dans de la *chicha* de maïs, comme narcotique plus puissant.

**Feuilles et fruits** : frais ou secs, en décoction pour des bains ou ablutions contre les rhumatismes.

**Fruits** : frais ou secs, en décoction comme purgatif drastique. Les Kallawaya recommandent d'éviter de manger des fruits de cette plante qui, d'après eux, occasionneraient des crampes musculaires.

*inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

366

— **Sullu okka** (K) — **Vinagrillo** (E)

— *Hypseocharis tridentata* GRIS : espèce spontanée, pousse sur la *puna*, région d'Irpavi (3 700 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, le jus extrait se boit comme vomito-purgatif contre les empoisonnements et les intoxications alimentaires.

**Racine** : fraîche, en grande quantité et en décoction, dans les deux premiers mois de la gestation, s'emploie comme drogue abortive.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES TROPAROLACÉES*

GENRE MASHUA

367

— **Mashua, isaño, Anu** (K) — **Kkayacha** (A)

— *Tropaeolum tuberosum* R & P : espèce cultivée sur la *puna* (3 900 m) - *Te.*

**Feuilles, fleurs, tiges** : fraîches, en infusion comme diurétique, pour dissoudre les calculs.

**Tubercules** : trois ou quatre râpés, en décoction épaisse qui se boit ou sert à des lavages dans le traitement de la blennorragie - frais et en grande quantité, broyés avec du lait donnent une pâte qui, chauffée, s'applique sur les reins des femmes pour faciliter l'accouchement - frais et coupés en rondelles, mastiqués comme anaphrodisiaque. La croyance veut que les animaux domestiques ne doivent manger aucune partie de cette plante, sinon ils risquent de s'empoisonner et de crever.

*Inf. : L.O.*

R.H. : HERMANO YTALIANO, 286 ; VEGA, 170 ; GARCILASO, III, 124 ; GUAMÁN POMA ; COBO, 171 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680).

• « Les indigènes appellent *ysaña* une racine du genre de la *oca*, un peu plus grande et jaune. C'est aussi un aliment courant pour les Indiens et, mastiquée crue, elle pique fortement la langue et est très amère, mais une fois cuite elle devient douce. Les Indiens l'emploient pour augmenter leurs facultés sexuelles, et l'on affirme que, pour cette raison, les Incas en firent cultiver des quantités auprès de leurs palais. Indépendamment de cela, la décoction de ce tubercule, prise à jeun avec du sucre, enlève les douleurs pulmonaires et guérit les refroidissements ainsi que les points de côté. En plus, les indigènes disent que cette décoction, avec de la racine de persil et du jus de *lima*, se boit à jeun pour dissoudre les calculs biliaires. La décoction, avec de l'artémise et des épis de maïs, prise également à jeun, tue les parasites intestinaux. Ces tubercules broyés avec de l'oignon, des fèves et du sel, guérissent les plaies occasionnées par les chiques. » (DELGAR, 241, 242.)

• « L'*isaño* est un genre de *oca* jaune de qualité chaude et humide au premier degré. Prise à jeun avec un peu de sucre, sa décoction facilite la respiration et enlève les points de côté. » ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

368

— **Kita mashua, Kita isaño** (K)

— *Tropaeolum peregrinum* L : espèce spontanée des hautes vallées (3 700 m) - *Te.*

**Fruits** : frais et à petite dose, en décoction contre la rétention d'urine et du flux menstruel - frais, mangés durant quinze jours par les femmes voulant être fécondées.

**Fruits, graines** : frais, en décoction comme drogue abortive lors du premier mois.

**Fleurs** : fraîches, en décoction comme somnifère.

**Tubercules** : frais, en décoction : injections dans le traitement des inflammations vaginales - frais, en infusion prolongée, contre les pertes blanches - frais et coupés en rondelles, se mastiquent comme anaphrodisiaque.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : GAYOSO ; VEGA ; GARCILASO ; COBO.

ESPÈCES DIVERSES

369

— **Kkawira** (K) — **Ttajsawi** (A) — **Capuchina, Mastuerzo** (E)

— *Tropaeolum majus* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, frictions sur les dartres.

**Fleurs** : fraîches ou sèches et mélangées à de la graisse animale : pommade contre l'impétigo.

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en décoction : bains de bouche contre la gingivite.

**Tubercules** : frais ou secs, râpés et en décoction : en gargarismes contre le scorbut.

**Racines** : en décoction et à forte dose, comme antipoison.

**Plante entière** : sert à teindre les laines en jaune.

*Inf. : L.O.*

— Toutes les parties de la plante renferment de la myrosine et un glucoside sulfuré : la glucotropéside. (PERROT, II, 1092, 1093.)

R.H. : COBO, 183, 184 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873) ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « La feuille de la *capucine* est tout d'abord pilée, et son jus déposé sur n'importe quelle blessure récente la cicatrise et la guérit très rapidement. Ils l'utilisent, à peu près comme le tabac, pour les blessures récentes, les lavant avec le jus ou en mettant dessus. » (MONARDES, II, 99.)

## *FAMILLE DES LINACÉES*

370



— **Picha sisa** (K) — **Wara waina** (A) — **Linaza** (E)

— *Linum* sp. : espèce cultivée aussi bien dans les vallées chaudes de Cochabamba (2 500 m) que dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Fr.*

**Graines** : sèches et finement moulues en cataplasme pour faire mûrir les tumeurs - préalablement grillées et en décoction froide, contre les mucosités de l'intestin - préalablement grillées avec de la gomme blanche et une certaine quantité de *cola de caballo* (44), en décoction, contre les fortes fièvres.

*Inf. : L.O.*

— Les graines renferment un mucilage du type pectose cellulosique qui se dédouble en arabinose, glucose, glactose et xylose. (PERROT, II, 1100.)

R.H. : GARCILASO, 245 ; COBO, 409 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1887).

371

— **Kuka** (K-A) — **Coca** (E dérivé de K)

— *Erythroxylum coca* LAM : espèce cultivée dans les *Yungas*, régions de Coroico et de Chulumani, (1 700 m) - *Ca.*

**Feuilles** : Fraîches ou sèches, en grande quantité et bouillies dans l'eau, s'appliquent très chaudes en enveloppement sur les contusions, les points de côté, et dans les cas de refroidissements - en infusion : contre les indigestions, les coliques et les diarrhées - sèches, elles se mastiquent avec un peu de sel de cuisine pour combattre le *soroche* - fraîches ou sèches, mâchées et mises en boules : frictions contre les rhumatismes, les fractures et dislocations osseuses, les entorses et les douleurs nerveuses - collées sur les tempes pour combattre les maux de tête et *el aire* - finement broyées et amalgamées à de la graisse animale : en application sur les tempes contre les maux de tête et *el aire* - Trois ou quatre feuilles finement broyées en pâte avec de la *llikta*, réactif alcalin (185 bis) : s'introduit dans les dents carriées, pour calmer les douleurs.

**Graines** : enveloppées dans un petit morceau de chiffon, se portent comme préventif des maladies censées être le résultat « *del aire* ».

*Inf. : L.O., S.A., E.R.*

— Outre le tannin, acide cocatannique, les feuilles renferment en particulier trois alcaloïdes dérivant de l'échonine : la cocaïne, la truxilline, et le cinnamylcocaïne. De plus elles contiennent des hygrines, alcaloïdes volatils non anesthésiques, de l'isocaïne ou cocaïne droite en petite quantité, et de la tropacocaïne ne dérivant pas de l'échonine mais de la pseudo-tropine. (PERROT, II, 1118.)

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 61, 62 ; CIEZA ; GARCILASO ; COBO ; LA CALANCHA.

• « À Cumana, à partir de dix, douze ans, lorsqu'ils commencent à ressentir la stimulation de la concupisence, les Indiens ont à longueur de journée des feuilles d'arbre des deux côtés de la bouche, des chiques grosses comme des noix ; ils ne les enlèvent que pour boire et manger. Avec cette « médecine » ils se noircissent les dents jusqu'à la couleur charbon. Leurs dents durent jusqu'à la fin de leurs jours, et ils n'ont jamais de douleurs ni de caries. Les dites feuilles sont un peu plus grandes que celles de la *myrte*, et douces comme celles de l'arbre à térbenthine ; au contact elles sont douces comme de la laine ou du coton. Les Indiens chiribenses ne se livrent à aucune autre culture que celle de ces arbres appelés *hai*, car c'est de leurs feuilles qu'ils tirent tout le profit de leur commerce. Par les champs, où se trouvent ces arbres, ils ménagent des canaux d'irrigation très bien faits, et ils amènent de l'eau pour arroser leurs plantations... Il est aussi intéressant de souligner le soin qu'ils prennent pour que la poudre de ces feuilles ne se perde pas. Avant de triturer les feuilles sèches, ils vont dans les bois où se trouve une multitude de coquillages et d'escargots, à cause de l'humidité de la terrre. Ils en recueillent une grande quantité, qu'ils mettent dans un four avec du bois dur, y mettent le feu, et en font une espèce de chaux qu'ils mélangent avec la poudre de ces feuilles. Ainsi préparés, ils déposent la poudre dans des paniers admirablement tressés avec des joncs, qu'ils conservent jusqu'à la venue des clients. » (MÁRTIR, 597, 598) - Ces renseignements datant de 1500, émanent de P. ORRIZ, qui participa à l'expédition de Pedro Alonso Nuñez et Cristobal Guerra sur la côte nord de l'Amérique du Sud, exactement dans le territoire actuel du Venezuela.

• « Lorsque les Indiens vont travailler aux champs, ou lorsqu'ils voyagent, après avoir mangé et bu de très bonne heure, ils brisent la *coca* dans leurs mains et se la mettent dans la bouche à l'aide de trois doigts, en y ajoutant un peu de chaux pour que cela leur donne plus de force et, ainsi, ils ne sentent pas la fatigue. Elle a une telle vertu que ces Indiens ne mangent ni ne boivent plus d'une fois par jour, et, du matin au soir, ils changent cette *coca* de temps à autre, en remettant de la nouvelle, toujours avec de la chaux. Ils emportent la coca sèche dans des petites bourses spéciales, et la chaux dans des petites calebasses au col très resserré, fermées d'un bâtonnet, qui descend jusqu'à cette chaux. Ils l'agitent dedans pour en sortir un peu de chaux qu'ils se mettent dans la bouche. » (GUTIÉRREZ, 242.)

• « La *coca* est un petit arbuste qui n'a guère plus d'une verge de haut, avec des branches minces. Cette *coca* ne pousse que dans les terres chaudes et pluvieuses, et elle est semée à la main. À trois ou quatre journées de Cuzco, se trouve une région nommée « de Los Andes », où l'on voit beaucoup de cultures de cette *coca*. » (LIZARRAGA, 114.)

• « Ce qu'ils adorent le plus c'est une feuilles nommée *coca*, qu'ils ont continuellement dans la bouche, et qu'ils apprécient beaucoup. Il faut estimer que le Démon leur a fait croire que, en l'ayant dans la bouche ils peuvent n'avoir ni faim, ni soif, ni fatigue. Pour les roches qu'ils adorent, ils y mettent de cette coca mâchée. » ANÓNIMO (*Parecer*, vers 1563, 150.)

• « Cette plante fut utilisée depuis longtemps par les Indiens, qui la cultivent soigneusement et intensivement. Elle est grande à peu près comme les deux bras étendus ; ses feuilles sont semblables à celle de la myrte, un peu plus longues et d'un vert plus accentué. Lorsque arrive le moment de sa récolte, ils la recueillent dans des paniers et avec d'autres choses, les font sécher pour les conserver et les emporter ailleurs. » (MONARDES, I, 300, 301.)

• « Le *hayo* ou *coca*, est un arbuste qui ne donne pas de fruit, mais dont les feuilles sont très appréciées au Pérou, un grand nombre d'Espagnols se sont enrichis avec, comme d'autres, avec le cacao au Mexique. On enlève les feuilles de cet arbuste deux ou trois fois par an, et on les emballe en les compressant. C'est le meilleur soutien que possèdent les Indiens car, pendant deux à quatre jours, il les sustente. » (VARGAS, IX, 102, 103.)

• À propos de la Colombie : « Dans la région de Timana se trouvent d'importantes cultures de la précieuse *coca* qui, pour les Indiens, constitue une plante merveilleuse. Les arbustes sont petits et leurs feuilles ressemblent à celles de la *myrte*. Toute la journée, les Indiens l'ont dans la bouche, et ils disent qu'elle leur donne des forces, leur enlève la soif, la faim et la fatigue ; finalement, pour les Indiens elle a les vertus que le tabac représente pour les fumeurs. » (VÁSQUEZ, 241.)

• « La *coca* est une plante très importante pour les Indiens. Elle guérit la dysenterie, stoppe la diarrhée et, finalement sert aussi comme dépuratif du sang. En poudre, mélangée avec un peu de sucre, elle fortifie la dentition. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 8).

372

**— Chuchu wassi** (K)

— *Heisteria* sp. : espèce spontanée, pousse surtout dans les régions de Chanchamayo, au Pérou (800 m), et du Beni en Bolivie - *Ca.*

**Écorce** : en décoction, dépuratif du sang dans les cas d'infections généralisées ou de blessures purulentes - broyée et en décoction contre la dysenterie - à petite dose, finement broyée, et macérée dans de l'eau-de-vie : liqueur tonique, aphrodisiaque, et utilisée dans le traitement de la stérilité féminine ou masculine.

**Écorce ou racine** : à très forte dose, broyée et macérée dans l'eau-de-vie : liqueur contre les fièvres tropicales, particulièrement le paludisme.
Selon les Kallawaya, la racine serait plus active que l'écorce.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES SIMARUBACÉES*

373



**— Kamalampi, Wapi** (K) **— Amargo, Simaruba** (E)

— *Simaruba* sp. : espèce spontanée, pousse dans les régions du Beni, de Santa Cruz, dans les provinces de Velasco et de Chiquitos - *Ca.*

**Écorce**, sèche, finement broyée : en décoction comme fébrifuge - macérée dans de l'alcool à 40° : frictions contre les rhumatismes articulaires et la goutte - coupée en petits tronçons et en décoction : lavage des morsures de serpents venimeux.

**Écorce et aubier** : secs, finement broyés, dans la proportion de 30 grammes pour un litre d'eau, en décoction : contre les amibes et autres parasites intestinaux à raison de trois prises par jour, jusqu'à consommation totale du litre de solution - à forte dose, comme émétique dans les cas d'empoisonnement, et contre la dysenterie.

*Inf. : S.A., L.O.*

— Selon l'étude faite par Morin en 1882, l'écorce renferme un principe amer, la quassine ; cette étude reprise par Volmar & Stahl, établit la présence de simarubine, sans doute identique à la quassine ; de la qimarubéine et des acides malique et tartrique. (PERROT, II, 1172.)

R.H. : BARRÈRE.

## *FAMILLE DES ZYGOPHYLLACÉES*

### ESPÈCES DIVERSES

374

**— Harilla** (K-A)

— *Larrea divaricata* CAV : espèce spontanée, pousse surtout dans la région chaude de Tarija (800 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion additionnée de sucre brûlé et d'excréments de poule, contre la toux convulsive - préalablement grillées et en infusion, contre les hémoptysies - en grande quantité et en décoction : bains de pieds désodorisants - broyées et bouillies dans de l'eau : en cataplasme sur le dos contre la pneumonie - broyées et mélangées à de la vaseline : s'applique pour réduire les entorses et les dislocations osseuses - en décoction, contre les engelures.

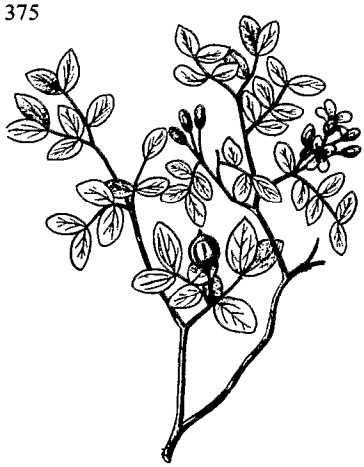
**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, macérées dans de l'eau-de-vie : liqueur prise le matin à jeun, contre la toux chronique et les catarrhes.

*Inf. : L.O.*

— Les feuilles renferment un principe actif qui consiste en une résine. (PERROT, II, 1134.)

— Cette plante est tonique, diaphorétique, fébrifuge et emménagogue ; son principe actif est une résine brun-vert, soluble dans l'alcool et qui fond entre 57° et 59°. (DOMÍNGUEZ, 13.)

375



— **Wira Kupa** (K) — **Guayacán, Guayaco** (E)

— *Cuayacum officinalis* L : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz au lieu dit Tres Cruces - *Ca.* et *Te.*

**Écorce et aubier** : finement broyés et en décoction, lavages antiseptiques - pulvérisés, dans la proportion de trois onces, macérés dans un litre d'eau pendant vingt-quatre heures, puis bouillis jusqu'à réduction de moitié : sudorifique contre les fortes fièvres, à raison de trois ou quatre prises par jour - même préparation, avec une once de racine de *zarzaparrilla* (106), contre les maladies vénériennes.

**Bois** : bouilli dans de l'eau, sécrète une **résine** que l'on recueille pour des frictions contre les rhumatismes ; cette même résine est utilisée pour colmater les dents cariées et en supprimer la douleur - en décoction avec de la corne de cerf pulvérisée : comme sudorifique contre les affections pulmonaires.

*Inf. : S.A., L.O.*

— La résine, guayacine, se compose d'une huile essentielle dextrogyre, constituée en partie par un principe cristallin. Cette résine renferme des acides résinoliques, 70 % d'acides gaiaconiques, 25 % d'acide gaiarétique, 15 % d'acide gaiacinique, de l'acide gaiacique, un saponide neutre, une matière colorante, jaune de gaiac et de la vanilline. (PERROT, II, 1132.)

R.H. : GONSALVO ; DELGADO ; MATTIOLI ; FERNÁNDEZ, III, 19, 21 ; FERRI ; POLL ; CANAVERI ; VAN HOUTTEN ; COBO, 271 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

• « À propos de la région de Santa Cruz de la Sierra : « Il y a beaucoup de *guayacán* et d'autres arbres aux vertus médicinales. » (PÉREZ, *R.G.I.*, I, 409.)

• « Le *guayacán*, que nous appelons *bois des Amériques*, fut connu après la découverte des premières terres américaines, l'île de Saint-Domingue, où il se trouve en grande quantité. C'est un indigène qui l'enseigna à son maître de la façon suivante : comme un Espagnol souffrait d'une maladie vénérienne, qu'une Indienne lui avait donnée, un Indien médecin de cette île lui ordonna l'eau de *guayacán* qui, non seulement lui supprima les douleurs mais le guérit complètement ; c'est pour cela que, souffrant du même mal, d'autres Espagnols furent également guéris. Ensuite, la nouvelle parvint jusqu'ici à Séville et se répandit dans toute l'Espagne et, de là, au monde entier, puisque cette maladie y est répandue. Il est certain que, jusqu'à maintenant, il s'agit du meilleur remède que nous ayons pour la soigner. » (MONARDES, I, 227, 228.)

• « L'eau de ce *bois d'Amérique* guérit de nombreuses maladies, là où notre médecine n'a aucun effet. Cette eau est bien le meilleur remède contre les maladies vénériennes de n'importe quelle espèce. Elle est également bonne contre l'hydropisie, l'asthme, la goutte, les affections de la vessie et des reins, les douleurs de jointures, toutes sortes d'humeurs froides, les gonflements et toutes les autres maladies où nos pratiques médicales n'aboutissent à rien. » (MONARDES, II, 92, 93.)

ESPÈCES DIVERSES

376

— **Arsi lichchu** (Ka) — **Limón ágrio**, espèce cultivée, dans les *Yungas*, région de Coroico et Chulumani (1 500 m) — **Limón** (E)

— *Citrus aurantifolia* (CHRIS) SWIN, - jus : *Ca.* et zeste : *Te.*

**Jus du fruit** : dilué avec de l'eau, contre la diarrhée, la dysenterie, et pour laver les hémorroïdes - à forte dose et en infusion, contre les effets trop violents de certains purgatifs végétaux, en particulier les euphorbiacées - une petite cuillerée de jus mélangée à du café très fort, contre les migraines - légèrement chauffé : lavage antiseptique des blessures purulentes - exposé préalablement au clair de lune une nuit entière et pris le matin à jeun, contre les affections hépatiques.

**Zeste** : frais, macéré trois ou quatre jours dans le jus : se prend quatre jours d'affilée pour expulser le ver solitaire - se mastique pour éviter les étourdissements et prévenir le **soroche** - en décoction, pour faciliter l'évacuation des gaz intestinaux - sec et pulvérisé, dilué dans de l'eau-de-vie, et macéré pendant quatre ou cinq jours : liqueur, qui, prise le matin à jeun et avant les repas, stimule l'appétit.

*Inf. : L.O., E.R.*

— Le jus du fruit renferme 6 à 8 % d'acide citrique, 0,40 à 0,60 % d'acide malique, 2 % de citrates de potassium et de calcium. En outre, on y a reconnu la présence en forte proportion d'acide ascorbique ou vitamine antiscorbutique C.
La pelure du fruit renferme trois glucosides : l'hespéridoside, l'isohespéridine, l'aurantiamarine. Elle contient également de l'acide hespérique, de l'acide aurantiamarique et un acide résineux. (PERROT, II, 1154.)

R.H. : COBO ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Médico*, 1770) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

377

— **Kuyu** (K) — **Ruda** (E)



— *Ruta graveolens* L : espèce cultivée et à l'état sylvestre dans les hautes vallées, région de La Paz (3 600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, et broyées avec du sel de cuisine : en emplâtre pour faire mûrir et crever les abcès - en grande quantité, et en décoction : drogue abortive, dans les deux premiers mois de la gestation - bouillies dans du vin rouge, en décoction : enveloppements du ventre ou des membres des hydropiques ; ces enveloppements doivent être répétés plusieurs fois par jour - fraîches ou sèches, en infusion, et avec du lait, contre les vertiges et l'hystérie - finement broyées avec une quantité égale de noix de muscade, se mangent le matin à jeun contre l'épilepsie et la paralysie - finement broyées, comme hémostatique dans les narines - légèrement chauffées, en frictions contre la paralysie et *el aire* - en petite quantité, comme condiment, calme les maux d'estomac.

Un chiffon humecté du **jus** des feuilles, se porte comme scapulaire dès les premiers symptômes de la petite vérole pour se préserver des cicatrices ou des marques.

Avoir une **plante entière** près de sa maison équivaut à la possession d'un « secret » contre les maladies éventuelles.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Les feuilles se caractérisent par la présence d'un glucoside, la rutine ou rutoside, et d'une essence dont le constituant principal est la méthynolétone, existant dans la proportion de 90 %. Les feuilles exercent une action excitomotrice sur l'utérus, et sont donc employées comme abortif. Mais on ne peut obtenir le résultat recherché qu'en prenant une dose très toxique, déterminant des hémorragies internes pouvant entraîner la mort. (PERROT, I, 1135, 1136.)

R.H. : DOCAMPO ; COBO, 420 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873.)

378

— **Laranja** (K dérivé E) — **Laranku** (A dérivé E) — **Kurisi** (Ka) — **Naranja** (E)



— *Citrus aurantium* L : espèce cultivée dans les *yungas* et à Santa Cruz - *Te.*

**Feuilles** : fraîches et en infusion, comme sudorifique contre les refroidissements - en décoction, pour régulariser le flux menstruel.

**Fleurs** : sèches, en infusion avec un peu d'huile d'amande douce, pour faciliter les accouchements - en décoction, tiède, et plusieurs fois par jour, contre l'épilepsie.

**Pépins** : broyés et dilués dans de l'eau chaude contre les vomissements.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Les fleurs, principalement les boutons, renferment 35 % d'hydrocarbure, 47 % d'alcools terpéniques, 6 % d'alcool sesquiterpénique, 0,5 % à 1 % d'anthranilate de méthyle, et, en faible quantité, des acides, des phénols et de l'acide acétique. En outre, les fleurs renferment un alcaloïde, l'inalol. (PERROT, II, 1164.)

R.H. : CIEZA, 176 ; COBO, 40 ; JIMÉNEZ ; ANÓNIMO, (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873) ; NORDENSKJÖLD.

• « Les arbres fruitiers qui furent amenés d'Espagne jusqu'à Quito ce sont les orangers, les *cidros*, les *limas*, les figuiers et les grenadiers. » (ANÓNIMO, Quito, 1573, 211.)

• « D'Espagne furent amenés les oranges, les limes, les citrons, les figues, les pêches, les grenades, les melons et la vigne. Aujourd'hui, toutes ces plantes donnent bien dans les vallées chaudes où il y a de l'irrigation car, sans cela, elles ne poussent pas. » (CABEZA DE VACA, *R.G.I.*, I, 348.)

379

— **Lima, Limón dulce** (E)

— *Citrus limetta* RISSO : espèce cultivée dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Fr.*

**Fruit** : mangé le matin à jeun par les femmes qui allaitent, augmente la secrétion lactée - le jus, en décoction avec du miel d'abeilles ou du jus de canne à sucre, comme fébrifuge.

**Pépins** : broyés et en décoction avec des feuilles de *sen* (299), comme laxatif.

*Inf. : L.O.*

— Le fruit renferme une essence, huile jaunâre contenant du limonène droit du tarpinol, un diterpène et du méthylnonylcétone. (PERROT, II, 1161.)

R.H. : JIMÉNEZ ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

380

— **Mantachchu** (Ka) — **Mandarina** (E)

— *Citrus deliciosa* L : espèce cultivée dans la région des *yungas* : Coroico (1 700 m) - *Fr.*

**Fleurs** : en infusion contre les excès de suée.

**Fruit** : frais, se mange à jeun comme dépuratif et contre les douleurs stomacales et intestinales ; est considéré comme « diurétique du foie » - le jus se prend le matin à jeun contre l'anémie.

**Pépins** : broyés et en décoction contre les excès de bile.

*Inf. : L.O.*

— À un degré moindre que la pelure des fruits, le jus et les pépins renferment une essence à base de terpène de citral. (PERROT, II, 1158.)

381

— **Oksa Kora** (K) — **Ajutu** (Ka) — **Alcanfor sacha** (K-E) — **Contra veneno** (E)

— *Xanthoxylum fagara* L SARG : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, et en décoction, à raison d'une prise toutes les heures : contre les morsures de serpent venimeux et dans les cas d'empoisonnement.

**Écorce** : sèche, broyée et en décoction, comme sudorifique dans les forts refroidissements.

*Inf. : L.O.*

— Les feuilles et l'écorce de cette plante renferment de la berbérine, de la xantholine et une essence. (PERROT, II, 1148.)

382

— **Sauco hediondo** (E)

— *Fagara* sp. : espèce spontanée, pousse dans la région de Samaipata (2 000 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction, comme sudorifique dans les cas de forts refroidissements.

**Écorce** : broyée et en décoction, en gargarismes contre les inflammations de la gorge.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

383

— **Sitrunku** (Ka) — **Cidra, Limon cidra** (E)

— *Citrus medica* L : espèce cultivée dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Fr.*

**Fruit** : frais ou sec, en décoction pour évacuer les excès de bile et les calculs biliaires. Les excès de bile sont connus sous le nom de *colerina*.

**Zeste** : sec, en infusion, contre les affections intestinales et les indigestions.

*Inf. : L.O.*

— Le fruit renferme une forte proportion d'acide citrique, du calcium et de la potasse. (PERROT, II, 1156.)

R.H. : JIMÉNEZ ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO (*Médico*, 1771).

## *FAMILLE DES MÉLIACÉES*

384

— **Asnak siwi** (K) — **Thujsaj witaka** (A) — **Cedro oloroso** (E)

— *Cedrela odorata* L : espèce spontanée, pousse dans les régions de Alcoche Caranavi et de Santa Cruz - *Te.*

**Écorce** : pulvérisée et diluée avec l'eau dans laquelle on a fait bouillir du *rokkoto* (640), puis laissée à macérer une semaine, s'utilise contre les affections pulmonaires, pulvérisée et bouillie : soit dans de l'eau pour des inhalations contre les catarrhes et les rhumes de cerveau, soit dans du lait de vache contre la toux.

Le **bois** de cet arbre est très apprécié en ébénisterie.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ACOSTA, 124 ; COBO, 279, 280.

## *FAMILLE DES MALPIGHIACÉES*

385

— **Chupikara** (K) — **Coloradillo** (E)

— *Byrsonima* sp. : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz (600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction contre les coliques.

**Écorce** : râpée et en infusion s'utilise comme antiseptique sur les blessures - broyée, et en décoction contre les fièvres tropicales. S'utilise pour teindre les tissus en jaune.

*Inf. : S.A.*

## *FAMILLE DES POLYGALACÉES*

GENRE KOROTA

386

— **Korota** (K)

— *Monnina conforta* R & P : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Malasilla (3 600 m) - bouillie : *Ca.* - en alcoolature : *Te.*

**Feuilles** : en décoction, pour des lavements contre la dysenterie.

**Feuilles et fleurs** : en décoction, ablutions et bains dans le traitement des membres *encogidos* - macérés dans de l'alcool à 40° s'emploient en frictions contre les rhumatismes faciaux - broyées, et amalgamées à de la graisse de porc sans sel, pour faire mûrir les abcès et les furoncles.

*Inf. : L.O.*

— Toute la plante est très riche en saponine. (PERROT, II. 1313.)

R.H. : WEBERBAUER.

387

— **Tuta Korota** (K)

— *Monnina salicifolia* R & P : espèce spontanée, pousse dans les *punas*, région de Tambillo (3 900 m) - bouillies : *Ca.* - en alcoolature : *Te.*

**Feuilles** : en décoction, pour des lavements contre la dysenterie.

**Feuilles et fleurs** : en décoction : bains ou ablutions contre les membres *encogidos*- broyées et amalgamées à de la graisse de porc, pour faire mûrir les abcès et les furoncles - macérées dans de l'alcool à 40° : en frictions contre les rhumatismes faciaux.

*Inf. : L.O.*

(PERROT, II. 1313.) Id. n°386.

— Les Monnina renferment de la monimine ; glucoside amer et âcre qui est analogue à la saponine. (DOMÍNGUEZ, 12.)

R.H. : WEBERBAUER.

388

— **Yana Korota** (K) — **Suwila** (E)

— *Monnina crotalorioides* D.C. : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi (2 200 m) - bouillie : *Ca.* ; en alcoolature : *Te.*

**Feuilles** : en décoction, lavements contre la dysenterie et la diarrhée.

**Feuilles et fleurs** : en décoction, bains ou ablutions, contre les membres *encogidos* - broyées et amalgamées à de la graisse de porc, pour faire mûrir les abcès et les furoncles - macérées dans de l'alcool à 40° : en frictions contre les rhumatismes faciaux.

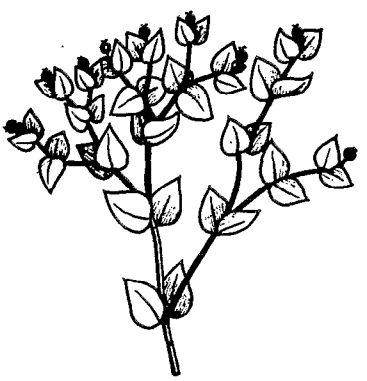
*Inf. : L.O.*

(PERROT, II, 1313.) Id. n°386.

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE LICHI LICHI

389



**— Lichi lichi** (K) — **Papilla** (E)

— *Euphorbia peplus* L : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction, pour empoisonner les souris, les rats et même les chiens.

**Feuilles, tiges** : fraîches, en infusion pour les lavages dans le traitement de la blennorragie et des chancres vénériens - fraîches et à petites doses, en décoction dans le traitement *del calor interior*, c'est-à-dire de certaines fièvres intestinales - sèches, en infusion pour le traitement de l'asthme et de la bronchite chronique.

**Racines** : fraîches, en décoction comme vomito-purgatif drastique.

*Inf. : L.O., E.R.*

— Cette plante renferme de l'acide gallique de la quercétine, et un glucoside toxique indéterminé. (PERROT, II, 1214.)

R.H. :

• « La *papilla* est une des simples les plus répandues, non seulement au Cuzco, mais dans tout le Pérou ainsi qu'au Mexique... Cette plante pousse à ras du sol, elle a de huit à dix doigts de haut. Comme la pomme de terre, ses racines se multiplient en terre ; ce sont ses racines qui sont utilisées pour leurs admirables effets, et il y en a des quantités aux environs de la ville... On dit qu'il en existe une quarantaine d'espèces, et que toutes sont recouvertes d'une sorte de peau d'où sort un liquide collant qui ressemble à du lait, et qui a des pouvoirs purgatifs. Toutes sont « chaudes » et sèches au second degré, elles servent à se purger et ce sont des plantes sauvages. » (CONTRERAS, *R.G.I.*, II, 8, 9.)

390

**— China lichi lichi, Tuppak** (K) — **Leche de la Virgen** (E)

— *Euphorbia heterophylla* L : espèce spontanée de la *ceja de montaña* (1 900 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches et bouillies, en cataplasme résolutif et maturatif sur les tumeurs et les abcès.

**Fleurs** : fraîches, en décoction : lavages désinfectants des blessures purulentes et des ulcères.

**Suc des tiges** : dilué dans de l'eau, comme laxatif - en friction pour faire disparaître les verrues.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

391

**— Kora lichi lichi, Yunkini** (K) — **Yerba lechera** (E)

— *Euphorbia hisopifolia* L : espèce spontanée de la région d'Alcoche Caranavi - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches et à petites doses, en infusion dans le traitement de la bronchopneumonie.

**Feuilles, tiges** : fraîches, en décoction dans le traitement des refroidissements.

**Suc des tiges** : dilué dans de l'eau comme laxatif - s'applique sur les verrues pour les faire disparaître.

*Inf. : L.O.*

392

**— Orkko lichi lichi, Nuñumchaj** (K) — **Lechera** (E)

— *Euphorbia hypericifolia* L : espèce spontanée des *yungas* (1 700 m) - *Ca.*

**Fleurs** : fraîches, en décoction pour des lavages désinfectants des blessures.

**Suc des tiges** : à petites doses, comme collyre dans le traitement de la cataracte - mélangé à du jus de raisin vert : frictions contre la gale - à petites doses, se boit dans le traitement de la dysenterie - dilué dans de l'eau, comme laxatif - s'applique sur les verrues pour les faire disparaître.

*Inf. : L.O.*

393

**— Pampa lichi lichi** (K) — **Mosquera** (E)

— *Euphorbia heterophylla var minor* BOIS : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction : lavages désinfectants des blessures infectées - fraîches ou sèches et légèrement chauffées : en cataplasme cicatrisant sur les blessures.

**Suc des tiges** : s'applique sur les verrues pour les faire disparaître.

*Inf. : L.O.*

394

— **Pimpi lichi lichi, Kurupikay** (K) — **Leche leche** (E)

— *Sapium salicifolium* KUNTH : espèce spontanée de la région de Caranavi - *Ca.*

**Suc des tiges** : pur se prend comme antidote du venin de serpent - dilué dans une moitié d'eau : traitement des parasites intestinaux - pur, s'applique sur les cicatrices afin d'en dissimuler les traces.

*Inf. : L.O.*

— Le latex de cette plante est âcre et très toxique. (DOMÍNGUEZ, 31.)

R.H. : ANÓNIMO, (*Manuscrito*, 1680).

GENRE SUPAY

395

— **Ruru supay** (K) — **Chunchu purga** (K-E) — **Higuerilla** (E)

— *Ricinus communis* L : espèce spontanée des *yungas* (1 700 m) - *Ca.*

**Feuilles** : sèches et broyées, amalgamées à de la graisse animale : pommade désinflammante des ecchymoses et des contusions - fraîches, en décoction dans de l'huile d'olive comme résolutif des hémorroïdes - fraîches ou sèches, légèrement chauffées et arrosées de pétrole : frictions dans le traitement des rhumatismes - fraîches et bouillies : en cataplasme très chaud sur la poitrine des femmes afin d'augmenter leur secrétion lactée.

**Amandes** : fraîches ou sèches, cinq ou six broyées et avec des feuilles de *malva* (436) en décoction : purgatif drastique ; après l'absorption, il faut prendre plusieurs verres d'eau additionnée de jus de citron.

**Suc de la tige** : pur pour faire disparaître les verrues.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO, *(Médico)*, 1771.

396

— **Sacha supay** (K) — **Árbol de Solimán** (E)

— *Hura crepitans* L : espèce spontanée de la région d'Alcoche Caranavi - *Ca.*

**Feuilles** : sèches, en cigarettes dans le traitement de l'asthme.

**Graines** : fraîches et débarrassées de l'enveloppe, râpées en décoction comme vomito-purgatif drastique ; après l'ingestion, il faut prendre une tasse de thé avec du citron. Leur toxicité est telle que l'on croit qu'elles peuvent tuer le ver solitaire - fraîches ou sèches, comme amulettes.

**Suc du tronc** : à petites doses, en décoction pour laver les chancres vénériens - à petites doses et avec de la *chancaca*, en décoction comme émétique et purgatif dans les cas d'empoisonnements - trois ou quatre gouttes placées à la base des dents en très mauvais état permettent de les extraire sans difficulté.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ROCHEFORT ; ANÓNIMO, (*Inventario*, 1770).

• « Il existe ici diverses plantes, dont la *purga de mosquera*, avec des tiges qui contiennent une sorte de lait. » (RODRÍGUEZ, *R.G.I.*, III, 75.)

• « Le *tomochi* est très résineux. Se présentant comme du lait, cette résine est utilisée par les Indiens pour pêcher, ils la jettent dans les rivières pour tuer les poissons, qu'ils recueillent. Cette résine est si active que, si elle touche n'importe quelle partie du corps, des ampoules se produisent immédiatement ; pourtant les Indiens se purgent avec, en mettant quelques gouttes dans de l'eau, ce qui leur désopile les intestins. En botanique cet arbre s'appelle *Hura crepitans*, ceci à cause du bruit que fait sa graine mûre en éclatant. Avec la résine, les Indiens Chiquitos préparent leur poison de guerre. » (BOZO, 382.)

• « Pour se procurer le lait vénéneux de l'*Hura crepitans*, ils font de nombreuses entailles à l'écorce de l'arbre, et le suc qui en exsude va aussitôt imbiber la terre qui entoure le pied de l'arbre. Cette terre recueillie dans un grand sac, est jetée dans la partie de la rivière où doit avoir lieu la pêche, et dès que l'eau s'en trouve chargée, les poissons qui s'y rencontrent viennent flotter à la surface, où on les recueille sans peine... Le lait du « sablier » a, en effet, des propriétés tellement caustiques que ses émanations seules suffisent pour causer aux organes qui le reçoivent une irritation durable. On nous montra un individu de la mission qui avait perdu la vue à la suite de l'inflammation causée par quelques gouttes de ce suc qui avaient sauté accidentellement dans ses yeux. » (WEDDELL, 449, 450.)

397

— **Sillu supay, Kuru kuru** (K) — **Llausa mora** (K-E)



— *Croton* sp. : espèce spontanée de la région d'Alcoche Caranavi - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction comme purgatif - fraîches et à fortes doses, en décoction : bains ou ablutions du corps entier dans le traitement du *susto*.

**Graines** : fraîches, deux ou trois, en décoction comme purgatif drastique ; si les effets en sont trop violents, il faut prendre deux petits verres d'eau-de-vie - sèches, broyées et légèrement chauffées : en frictions dans le traitement des rhumatismes ; ces frictions terminées, pour calmer les démangeaisons qui en résultent on fait de légères applications de beurre rance.

*Inf. : L.O.*

— Les graines fraîches renferment des glycérides, des acides acétique, butyrique, laurostéarique, palmitique, et surtout de l'acide oléique et crotonique. Elles contiennent aussi une substance huileuse mal connue, le crotonol, un glucoside, le crotonoside, et une phytoxine, la crotine. De plus, elles renferment un corps résineux d'action vésicante, la crotorésine. (PERROT, II, 1211.)

398

— **Wassa supay** (K) — **Higo del infierno, Piñon** (E)

— *Jatropha curcas* L : espèce spontanée des *yungas* (1 000 m).

**Feuilles** : fraîches, en décoction comme laxatif - fraîches et malaxées comme cataplasme maturatif sur les tumeurs et abcès.

**Graines** : fraîches ou sèches, quatre ou cinq en décoction comme émétique et purgatif drastique ; après l'ingestion, il faut boire deux ou trois tasses de thé ou de coca.

**Latex des feuilles et tiges** : pur, appliqué comme cicatrisant sur les blessures et les piqûres d'insectes venimeux.

*Inf. : L.O.*

— La présence dans les graines d'une phytotoxine, la curcine, peut présenter un réel danger, endommageant les vaisseaux sanguins, amenant à des accidents graves. Trois graines suffisent pour déclencher des effets purgatifs. (PERROT, II, 1212.)

R.H. : COBO, 259, 260 ; ANÓNIMO (*Inventario*, 1770) ; BOZO ; ITURRALDE et GUINAULT.

GENRE WACHANKA

399

— **Wachanka** (K) — **Wachankara** (A) — **Omo kollo** (Ka) — **Wacha purga** (K-E)

— *Euphorbia huachangana* L : espèce spontanée des hautes vallées de Charazani (3 600 m) - *Ca.*

**Feuilles, fleurs** : fraîches et bouillies, comme cataplasme pour désenfler et résorber les ecchymoses et les contusions.

**Fleurs** : fraîches, en décoction comme émétique drastique dans les cas d'empoisonnements et d'intoxications alimentaires.

**Rhizomes** : finement broyés et mélangés à de la graisse de lama, comme pommade pour le traitement des plaies infectées et de l'eczéma - frais, râpés et à petites doses, en infusion pour le traitement des fortes coliques et de la dysenterie - frais et à fortes doses, en longue décoction comme purgatif drastique ; si les effets en sont trop violents, pour les atténuer il faut boire du thé avec une grande quantité de jus de citron vert - frais et à très fortes doses, avec des feuilles d'*oregano* (604), en longue décoction comme

drogue abortive au cours du premier mois - le suc se met sur du pain ou du fromage pour tuer les souris.

*Inf. : L.O., E.R., S.A.*

R.H. : COBO, 189 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

• « Il existe dans la région de San Pedro de Pilas une racine qui ressemble au navet, et qui constitue une excellente purge. On sort ces racines de la terre et, pour les nettoyer, on les râpe comme des navets ; puis, découpées en rondelles, on les fait sécher au soleil pour les conserver longtemps. Pour la prendre, on en mesure un peu moins d'une demi-once, on la broie et on la boit dans un peu de vin, ou mieux encore dans de la soupe chaude ; deux ou trois heures après, cette purge agit. » (DÁVILA, *R.G.I.*, I, 166.)

• « Il existe une plante qui, au même titre que le *mechoacán*, a des racines qui servent comme excellente purge. On l'appelle *purga de Robles* car c'est une Indienne de cette localité qui l'a découverte. » (VASQUEZ, 433.)

• « Les Indiens appellent *guachanca* une purge qui ressemble à la *papilla* ; c'est une espèce de *mechoacán* comme celui du Mexique, mais les Espagnols lui donnent le nom de *mechoacán de Cochabamba*, car c'est là qu'il pousse le plus et où il est le meilleur. Ce sont des racines comme des navets, avec une fine pelure marron et une substance blanche, une sorte de jus comme du lait, un peu comme celui des tiges du figuier. Ses petites feuilles sont comme celles du *poleo*, mais encore plus petites et totalement lisses. Il en existe des espèces plus grosses dans les vallées de Larecaja, des *yungas*, et même dans la région de Chucuito. Cette plante a une espèce « mâle » et une « femelle » ; la « femelle » a beaucoup plus de tiges et une fleur blanche légèrement rosée ; par contre, le « mâle » a une fleur rouge. C'est la purge la plus efficace qui soit connue au Pérou, peut-être parce qu'elle pousse dans des zones assez tempérées. Sa dose est d'une once de ses poudres pour une moitié d'écuelle d'eau, dans laquelle on les laisse macérer vingt-quatre heures, puis on filtre le tout ; avec un peu de sucre, cette eau constitue la purge la plus douce et la moins dangereuse qui puisse exister. On peut aussi faire infuser ces poudres dans de l'eau de plantain ou de roses. Mélangées à du miel et du sucre, ces poudres sont grillées dans une casserole, ainsi on peut les administrer aux jeunes enfants. Les Indiens la prennent dans leur *chicha* et, ensuite, ils s'exposent le ventre au soleil, afin de se purger encore plus facilement. Dans la ville de Huanuco on fait des conserves de ces racines, comme s'il s'agissait de coings, et elles sont vendues en diverses régions, car elles purgent merveilleusement sans provoquer de nausées ni de vomissements. En outre, la décoction faite avec les tiges, du sel, le tout avec de l'huile, est très salutaire contre les maladies de foie : elle tue les parasites intestinaux et sert aussi contre la paralysie. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 33, 35.)

• « *Huachanka (Ipomea)*, purgatif drastique. » (ITURRALDE et GUINAULT, 5.)

• « *Huachanka, mechoacán (Ipomea)* : purgatif drastique. » (DÍAZ, 386.)

• « Tranches d'une sorte de rhizome, « *Huacanka* », employées comme purgatif. Vient de la vallée de La Paz. » (NORDENSKJOLD.)

• « *Wachanka (Euphorbia huachangana)*, remède pour la bile, les coliques et les lombrics. » (PORTUGAL, 145.)

400

— **Kita wachanka** (K) — **Sapo waska** (E-K) — **Frijolito del campo** (E)

— *Dalechampia liliaefolia* LAM : espèce spontanée de la région d'Alcoche Caranavi - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction, s'administre comme laxatif aux jeunes enfants.

**Racines** : fraîches, en décoction comme purgatif.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

401



— **Pampa wachanka** (K) — **Tartago** (E)

— *Euphorbia lathyris* L : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) — Feuilles *Te.* - racines et graines *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction, pour des bains de bouche dans le traitement du scorbut.

**Graines** : fraîches, broyées et à petites doses, en décoction comme purgatif drastique.

**Racines** : fraîches et en morceaux, en décoction comme purgatif et vomitif dans les cas d'intoxications alimentaires.

*Inf. : L.O.*

— L'emploi des graines comme purgatif peut devenir très dangereux ; en effet, il suffit de dix à douze de celles-ci pour empoisonner un enfant. (PERROT, II, 1213.)

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT.

GENRE WANARPU

402

— **China wanarpu** (K) — **Cholito** (E)

— *Jatropha peruviana* M. ARG : espèce spontanée de la région chaude de Huanuco (Pérou) (1 600 m) et, en moindre abondance dans la région chaude de Camata, en Bolivie - *Ca.*

**Tiges** : les poudres sèches avec de la peau de couleuvre pulvérisée, macérées trois ou quatre jours dans un litre de vin doux : drogue aphrodisiaque se prenant trois fois par jour - brûlées : la fumée épaisse se respire aussi comme aphrodisiaque.

*Inf. : L.O.*

R.H. : cf. *Orkko wanarpu* (403)

403

**— Orkko wanarpu** (K) — **Cholito** (E)

— *Jatropha macrantha* M. ARG : espèce spontanée de la région de Huanuco, au Pérou (1 600 m), ainsi que dans la région chaude de Camata (Bolivie) - *Ca.*

**Tiges** : sont utilisées de la même façon et pour les mêmes usages que l'espèce précédente. Néanmoins, les Kallawaya considèrent qu'elle est plus puissante que l'autre ; d'autre part, que cela soit sous une forme ou une autre, ils recommandent de ne pas en abuser car, disent-ils, « cela risque de rendre fous les imprudents. »

*Inf. : L.O.*

R.H. :

- « À l'époque de Sinchi Roka, on dit qu'il voulait toujours se complaire aux jeux sexuels ; il fit chercher du *chutarpo vanarpo* pour faciliter ses fornications, et il y eut de nombreux Indiens qui lui en offrirent. » (SANTA CRUZ, 289.)

- « En tant que *huacanqui*, voici le *chutarpo* et le *huanarpo* ; le premier c'est le « mâle », pour provoquer la fornication, le *huanarpo* c'est la « femelle » ; les deux ont des propriétés aphrodisiaques. » (MONTESINOS, 89.)

ESPÈCES DIVERSES

404

**— Barbasco blanco, liana timbo** (E)

— *Timandra* sp. : espèce spontanée de la région de Santa Cruz - *Ca.*

**Tiges** : les poudres sèches en décoction pour se laver la chevelure, dans le traitement des pellicules et pour éviter la calvitie - les poudres sèches, mélangées à de la graisse de lama, pour se laver la chevelure afin d'éviter la calvitie - les poudres sèches, avec des tronçons de *waji* (165) et des morceaux d'écorce de *putukk mallki* (563), macérées dans de l'alcool à 40° : frictions dans le traitement des rhumatismes et des commencements de paralysie - En outre, martelée, sert comme poison de pêche.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANCHIETA.

405

— **Eskonya** (K) — **Jarca fina** (E)

— *Arachnee* sp. : espèce spontanée de la *ceja de montaña* - *Te.*

**Feuilles, tiges** : fraîches, en infusion avec une cuillerée de sucre brûlé pour le traitement de la dysenterie chez les jeunes enfants et contre les parasites intestinaux - en décoction : lavements dans le traitement des infections intestinales.

*Inf. : L.O.*

406

— **Kapi** (K) — **Llachi** (KA) — **Caucho** (E)

— *Hevea* sp. : espèce cultivée dans les régions de Santa Cruz et du Beni - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches et saupoudrées de sel, en cataplasme réducteur des fractures et des luxations.

**Graines** : sèches et broyées, une ou deux, en décoction comme diurétique.

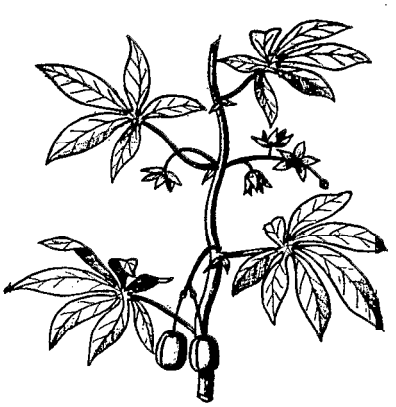
*Inf. : L.O.*

— Les graines renferment 4 mg % d'un alcaloïde cyanogénétique, l'acide cyanhydrique. (PERROT, II, 1280).

R.H. : COBO, 268, 269.

• « Il existe du *caucho* qui, liquéfié par le feu, devient comme de la cire, à tel point que l'eau n'y passe pas. Étant sec, il devient élastique et, si on le remet au feu, il brûle. Si on en fait une balle, elle rebondit très haut. » (RODRÍGUEZ, 61.)

407



— **Rumu** (K) — **Rumu kisa** (A) — **Yuca** (E)

— *Manihot utilissima* POHL, *M. esculenta* CRANZ : espèce cultivée dans les *yungas*, et les régions de Santa Cruz, du Béni - *Te.*

**Racine** : fraîche, râpée et mélangée à de la graisse de porc : pommade maturative sur tumeurs et abcès, ainsi que pour le traitement de l'érésipèle - à petites doses, le jus en infusion dans du lait pour le traitement de la dysenterie et de la diarrhée.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Les racines contiennent un principe toxique, à base d'acide cyanhydrique, qui fut identifié à la phaséolunatine. Cette nocivité disparaît à la suite d'une cuisson relativement prolongée (PERROT, II, 1218.)

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 166-169 ; CIEZA ; ACOSTA, 111 ; COBO, 165 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680.

• « Les indigènes avaient aussi un autre genre de racine appelé *yuca*, avec laquelle ils font du « pain »... Ils disent aussi que le jus de cette racine est plus toxique que l'aconit et que, si on le boit, il tue aussitôt. » (MÁRTIR, 8.)

• Les indigènes appellent *yucas* des racines qui ont le même nom que la plante. Ils en font du pain appelé *cassabi*, qui est sans goût mais ils l'utilisent comme celui de blé... Il faut remarquer que le jus de la *yuca* râpée pour en faire le pain constitue un venin mortel, bien que la substance extraite soit un pain comestible. Néanmoins, il existe d'autres *yucas* qui sont douces, dans lesquelles il n'y a aucun poison ; ce sont celles-là qui se mangent dans plusieurs régions du Pérou, en particulier dans la province de Charcas. Cuites dans de l'eau salée, les feuilles de cette plante servent à désenfler les jambes des goutteux, sous la forme de bains. » (DELGAR, 241.)

408

— **Tauna** (K) — **Monte itapallo** (E-A) — **Ortiga del monte** (E)

— *Cnidusculus tubulosus* JOHNSTON : espèce spontanée de la région d'Alcoche Caranavi - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction : drogue abortive au cours du premier mois - fraîches ou sèches, broyées et mélangées à de la graisse de porc : pommade pour des frictions dans le traitement des rhumatismes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE MULLI

409



**— Mulli** (K, A) — **Molle, Arbol de la vida** (E)

— *Schinus molle L* : espèce spontannée des vallées chaudes (2 400 m) — Feuilles, fruits, *Fr.* - résine *Te.*

**Feuilles** : fraîches et exposées au soleil, en cataplasme pour le traitement des rhumatismes et de la sciatique - fraîches et en bouillie comme cicatrisant sur les blessures - fraîches ou sèches, en décoction : bains dans le traitement des enflures des membres - le suc, dilué dans du lait, comme collyre pour la conjonctivite.

**Fruits** : frais, en infusion contre la rétention d'urine - frais ou secs, en teinture dans de l'alcool à 40° : frictions dans le traitement des rhumatismes aigus - frais et broyés : en cataplasme abdominal contre les nausées et les vomissements.

**Résine** : les poudres diluées dans de l'eau cicatrisent les blessures - sur un morceau de coton : pansement des dents cariées - avec d'autres éléments végétaux et animaux, pour des emplâtres appliqués sur les entorses et les hématomes.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Les feuilles contiennent 0,24 à 0,30 % d'essence, les fruits de 3,35 à 5,20 % ; essence composée d'un pinène, d'un phénol, de thymol et de phallandrène. L'écorce contient 10 % de tannin et un latex composé de 49 % de gomme et 50 % de résine, ainsi qu'un faible pourcentage de principe amer ; en outre, le latex renferme de la squinoxidase. (DOMÍNGUEZ, 25.)

R.H. : CIEZA, 275 ; ACOSTA, 125 ; GARCILASO, I, 195-196, III, 127-128 ; COBO, 267-268; ANÓNIMO, *(Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO, *(Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO, *(Recetario*, 1873).

• Ce qui abonde le plus ce sont les *molle*, qui servent surtout pour les maladies du « froid »... En entaillant leur écorce avec un couteau, ils distillent une gomme blanche qui n'est pas corrosive. On la met sur un linge propre que l'on trempe dans l'eau, puis il est pressé et l'on verse ce qui en sort dans une écuelle ; on y ajoute un peu de sucre, et le tout est mis à *serenar* pour être bu le matin, ce qui guérit merveilleusement les « glaires ». Cet arbre donne des grappes de fruits rougeâtres qui servent à préparer une *chicha* sucrée. Avec l'écorce on tanne les semelles de cuir. Parmi ces arbres, il existe le « mâle » et la « femelle » qui a des branches plus groupées ; le fruit du « mâle » ne mûrit jamais, contrairement à celui de la « femelle ». (LIZARRAGA, 133-134.)

• « Dans les vallées tempérées de La Paz pousse un arbre nommé *molle* qui, d'ailleurs, se trouve presque partout dans le pays. Ses feuilles servent à préparer un onguent pour les douleurs d'articulations, et leur décoction contre les affections stomacales ; on s'en sert également pour préparer des bains contre les refroidissements. Grillées, aussi bien pour l'homme que pour le cheval, elles servent contre n'importe quelle douleur corporelle. Cet arbre donne une résine blanche qui est employée contre la « mélancolie », et pour des cataplasmes. Comme fruits, cet arbre a des grappes de petites graines qui sont rouges et ne se mangent pas, car leur jus est très amer ; on en prépare une sorte de pâte avec du miel, qui sert merveilleusement à soigner les plaies et les ulcères. » (CABEZA, *R.G.I.*, I, 349.)

• « Contre les maladies, la plante la mieux connue des Indiens c'est le *molle*, dont la résine, le fruit et les feuilles sont utilisées. » (MONZÓN, *R.G.I.*, I, 223.)

• « Le *molle* a des petits fruits gros comme ceux du sureau ; les Indiens en préparent une *chicha* qui, mélangée à du miel, est très bonne pour les blessures. » (MONZÓN, *R.G.I.*, I, 223.)

• « Il y a de nombreux arbres nommés *molle*, dont les fruits servent à préparer une *chicha* avec laquelle on s'enivre. Cet arbre sécrète une résine qui constitue l'un des meilleurs médicaments du pays. Ses feuilles bouillies servent à traiter les refroidissements. » (MONZÓN, *R.G.I.*, I, 245.)

• « Il y a de véritables forêts de peupliers, de saules et de *molle*, dont les fruits et la résine sont très salutaires et médicinaux. » (RIBERA, *R.G.I.*, I, 183.)

• « Les arbres sylvestres de cette région ce sont les *molle*, qui donnent des petits fruits rouges qui, avec du miel, servent à préparer une boisson médicinale. » (CARABAJAL, *R.G.I.*, I, 213.)

• « Le *molle* donne une résine blanche qui est excellente pour soigner les conséquences des refroidissements ; en pilule, elle sert aussi comme purge. Ses feuilles bouillies sont très efficaces dans le traitement des jambes enflées ; l'écorce est excellente pour raffermir la dentition. » (VASQUEZ, 432-433.)

• « Le *molle* c'est un arbre très apprécié, d'un bel aspect et d'une odeur suave, bien connu des médecins actuels et anciens... Les fruits mastiqués sont amers mais aromatiques. Ils vont « jusqu'au cerveau ». Avec du miel, on en fait une décoction qui est bonne contre les douleurs des articulations et pour résorber les tumeurs. Le tronc donne une gomme blanche et liquide qui, une fois sèche et broyée, sert en cataplasme ; moulue et mélangée à du vin, de la *chicha* ou à toute autre boisson, les Indiens l'appliquent sur toutes les tumeurs. Placées sur la tête, en manière de chapeau, les feuilles servent à se protéger des insolations. La gomme sert aussi à se fumiger contre les migraines. En définitive, cet arbre est très apprécié par les Indiens, qui l'utilisent comme remède universel. » (CONTRERAS, *R.G.I.*, II, 6.)

• « L'arbre de *molle* pousse dans presque toutes les régions de la sierra, où il est très connu. Il est toujours vert et très beau et, en certains endroits, il est plus grand que dans d'autres. Ses fruits se présentent comme des grappes de petits raisins qui, au début sont verts et deviennent rouges en mûrissant. Les Indiens l'appellent « arbre de la vie », mais je ne sais pas si c'est pour ses usages médicaux ou pour la boisson délicieuse qu'ils en préparent... Cet arbre distille une résine qui ressemble à celle de la myrrhe odorante, elle servait à embaumer les corps des Incas ; elle sert aussi pour des quantités d'autres choses, et c'est une purge merveilleuse... Cette résine dans un peu de vin, pendant 24 heures jusqu'au moment où elle prend la consistance du lait, avec un peu de sucre, sert pour le traitement des hydropiques, et en l'appliquant

sur le ventre, elle fait évacuer les glaires par vomissement s'il s'agit de l'estomac... Mélangée avec un peu de sel, elle sert dans le traitement de *mal del valle*, que les indigènes appellent *chujcho* ; c'est une maladie qui affecte le gros intestin avec des parasites, et cause des dépôts de sang, des migraines et des fièvres ; elle est surtout connue à Tucumán, où elle affecte les enfants et les adultes. Les feuilles de *molle* servent lors des fêtes, et ses branches n'ornent pas uniquement les rues et les églises, car les Indiens s'en parent. Avec un peu de sel et de la *chilca* ainsi que de la *maychara*, ces feuilles cuites ont le pouvoir de désenfler les jambes des goutteux, sous forme de bains. Froissées, les feuilles de *molle* cicatrisent les blessures récentes. Le vin styptique qui se prépare avec l'écorce et les feuilles, jointes à des roses, de la résine de *tipa*, de l'alun, sèche merveilleusement les plaies rebelles et les cicatrise. On met également à profit les fruits qui, broyés et appliqués sur l'abdomen, donnent envie de manger et servent contre les nausées et les envies de vomir. » (DELGAR, 199-201.)

• « On utilise les poudres de la résine de *molle* pour mondifier et faire repousser les chairs de n'importe quelle blessure, surtout si on y ajoute du miel. Si la plaie est très envenimée ; alors on utilise ces poudres avec de l'onguent égyptien, ce qui donne d'excellents résultats... Si, dans ces plaies se trouvent des esquilles osseuses, les poudres placées dessus ont le pouvoir de les attirer et de les faire sortir... Les fruits appliqués sur le ventre arrêtent la dysenterie et la diarrhée et, avec un peu de sucre, leur jus a les mêmes effets. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 63-64.)

« *Molle*, résine pour les caries dentaires. » (ITURRALDE et GUINAULT, 3.)

« *Mulli*, turbith d'Amérique, *Schinus molle* ; résine térébinthacée pour les caries dentaires. » (DÍAZ, 385.)

« *Molle*, térébenthine molle ; résine pour les caries dentaires. » (BRAVO, 7-8.)

410

— **China mulli** (K) — **Kkachu mulli** (A) — **Arbol de la vida** (E)

— *Schinus pearcei* ENG : espèce spontanée des vallées chaudes (2 400 m) - Feuilles : *Fr.* - résine : *Te.*

Les **fruits** ne sont pas employés.

**Feuilles et résine** : comme celles du *mulli* (409). En plus, la résine, en décoction aqueuse, donne une drogue purgative - avec de la graisse de porc : pommade pour le traitement des ulcères et des affections cutanées.

*Inf. : S.A.*

— Les principes actifs sont identiques à ceux du *mulli*.

411

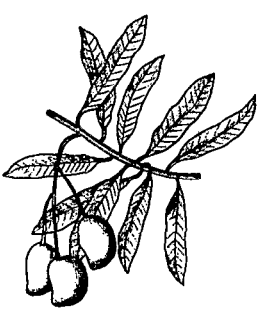
— **Akayu** (K) — **Marañon** (E)

— *Anacardium occidentale* L : espèce indigène et spontanée de la région de Santa Cruz - *Ca.*

**Fruit** : frais et coupé en deux, en onction pour faire disparaître les verrues - les poudres sèches, en décoction dans le traitement des parasites intestinaux - frais et en petits morceaux macérés dans l'eau pendant plusieurs jours, contre les douleurs stomacales - frais et en petits morceaux, macérés dans de l'eau-de-vie : pour fortifier la mémoire et les fonctions cérébrales - les poudres de la coque, en infusion, contre la dysenterie.

*Inf. : S.A.*

412



**Kkuta pokoska** (K) — **Mango** (E)

— *Mangifera indica* L : espèce cultivée dans les régions basses (1 700 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion pour des bains de bouche dans le traitement du déchaussement des dents.

**Noyau du fruit** : les poudres en infusion, pour le traitement de l'entérite - les poudres en décoction, pour expulser les parasites intestinaux.

**Écorce** : les poudres sèches en décoction, comme sudorifique dans le traitement des fièvres paludéennes.

*Inf. : L.O.*

413

— **Wankor** (K)

— *Bursera* sp. : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi - *Te.*

**Écorce** : finement broyée et en infusion, contre l'urticaire - finement broyée et macérée dans de l'alcool à 40°, s'emploie en frictions contre les débuts de paralysie et *el aire.*

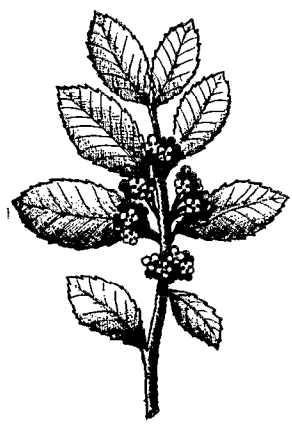
*Inf. : L.O.*

— Cette écorce renferme une essence formée de 85 à 90 % de linalol, et de 2 % de géraniol. (PERROT, II, 1191.)

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES AQUIFOLIACÉES*

414



— **Kkiro** (K) — **Chilchi** (A) — **Yerba del Paraguay, Yerba mate** (E)

— *Ilex paraguayensis* D.C. : espèce cultivée dans la région de Santa Cruz, Chiquitos - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion pour faciliter la digestion et soulager les maux d'estomac - bouillies dans de l'eau avec du sel, en décoction contre les maladies du foie, et comme dépuratif - finement broyées, se saupoudrent sur les blessures comme cicatrisant - diluées dans de l'eau-de-vie se boit comme liqueur tonique.

*Inf. : S.A.*

— Les feuilles renferment un alcaloïde, la caféine, ainsi que de l'acide quinique, un tannin et de l'acide matétanique. (PERROT, II, 1339.)

R.H. : COBO, 272-273 ; ANÓNIMO (*Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO (*Recetario*, 1873).

• « Dans la région de Maracayu se récolte la *yerba santa* qui pousse dans les grandes savanes humides se trouvant entre le Río Paraguay et le Río de la Plata. Cet arbre est de la taille d'un oranger, sa feuille est plus arrondie et sans pointes. L'arbre est très fragile et si gros qu'en soit le tronc, il se rompt facilement. On en récolte une

grande quantité de feuilles qui valent très cher et sont mises à profit par les Espagnols de Guaura et de Villarica. Cette plante est très « froide » et purgative ; prise en quantité dans de l'eau chaude, elle provoque des vomissements et rejette toutes les glaires. Avec ce médicament, les Indiens de ces régions vivent longtemps et d'une manière saine ; ils l'apprécient beaucoup, autant que les Indiens péruviens estiment la coca, et les fumeurs le tabac. » (VASQUEZ, 450.)

• « La *yerba del Paraguay* est une plante extrêmement médicinale et vomitive, qui est cultivée uniquement au Paraguay par les Indiens. Ils quittent leur tribu et en apportent à Potosí et en d'autres régions du district de Charcas, où elle est très appréciée, autant que le chocolat au Mexique. Elle « purge » le corps de toutes les douleurs dont il est atteint ; parvenue dans l'estomac, au bout d'un quart d'heure elle transvase et retire les glaires et la bile. On la prépare de la façon suivante ; dans six litres d'eau chaude on met à infuser pendant un quart d'heure une ou deux onces des feuilles, et cela jusqu'à la première ébullition. Ici, généralement on dit que c'est saint Barthomé qui la découvrit et l'enseigna aux indigènes. Connaissant son importance, son commerce et son coût, le roi la fit imposer d'un droit. » (AGUERO, 267, 268.)

• « Au Paraguay il se trouve une certaine plante qui, d'ailleurs, s'appelle *yerba del Paraguay*. Comme par une sorte de vice, les Indiens et les Espagnols l'utilisent énormément. Elle sert à désenfler les jambes gonflées et œdémateuses de goutteux. Elle nettoie l'estomac, enlève la migraine. Mais on doit la prendre avec beaucoup de sucre et d'une manière modérée sinon elle peut provoquer de l'hydropisie et de fortes migraines. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 101.)

• « Yerba del Paraguay : contre les jambes enflées, contre la migraine, pour faciliter la menstruation et les urines ; pour fabriquer de l'encre. Il s'agit de cette plante que les Espagnols et beaucoup d'indigènes prennent très souvent par vice. Elle enlève les boutons et les excroissances de chair des voies urinaires avec une rare efficacité. » (DELGAR, 239, 240.)

## *FAMILLE DES SAPINDACÉES*

### GENRE WARWASKO

415

— **Kita warwasko** (K) — **Mora barbasco** (E)

— *Serjania* sp. : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (600 m) - *Ca.*

**Tige** : en forme de liane, fraîche, broyée et amalgamée à de la vaseline ou à de la graisse de porc sans sel : onguent contre les chancres vénériens - martelée, s'emploie comme poison de pêche.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme une matière huileuse et toxique, le timbol qui est voisin du camphre et de la roténone. (PERROT, II, 1285.)

R.H. : *R.G.I.*

• « Dans d'autres partie de la Bolivie et notamment dans les *yungas*, on se sert pour empoisonner les rivières, de la tige fraîche d'une petite liane appelée *pekho* ou *sacha* (*sejania*) dont on broie une ou deux brasses, sur une pierre, dans le point de la rivière que l'on veut infecter. Son effet est, dit-on, aussi prompt que celui du suc de soliman. » (WEDDELL, 449.)

416

— **Willku warwasko, Chakanoway** (K) — **Monte barbasco** (E)

— *Serjania corindum* L : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (600 m) - *Ca.*

**Tige** : en forme de liane, fraîche, broyée et amalgamée à de la vaseline ou à de la graisse de porc, s'utilise en onguent contre les chancres vénériens - martelée, s'emploie comme poison de pêche.

*Inf. : L.O.*

(PERROT, II, 1285.)

R.H. : *R.G.I.* ; WEDDELL.

417

— **Yunka warwasko, Yawar sanu yachek** (K) — **Zarzaparrilla** (E)

— *Serjania rubicaulis* (R & P) BENTH : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 500 m) - *Ca.*

**Tige** : en forme de liane, fraîche, broyée et amalgamée à de la vaseline, s'utilise en onguent contre les chancres vénériens.

**Racine** : fraîche ou sèche, coupée en petits tronçons : se prend en décoction trois fois par jour contre la syphilis - bouillie dans de l'eau avec de la *cola de caballo* (44) : en décoction à concurrence d'un demi-litre par jour contre le diabète - infusée dans de l'eau avec de la racine de *china* (201), s'emploie en injections utérines contre les hémorragies internes - martelées, racine et tige s'utilisent comme poisons de pêche.

*Inf. : L.O.*

(PERROT, II, 1285).

R.H. : WEBERBAUER.

418

— **Chamana** (K) — **Killi Kowa** (A)

— *Dodonea viscosa* N.V. : espèce spontanée, pousse dans la région des *yungas*, région de Coroico (1 700 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction pour des bains très chauds contre la sciatique et les rhumatismes ; on recommande de ne baigner que la partie inférieure du corps en partant de la ceinture - sèches, et finement broyées, entrent dans la composition d'emplâtres faits avec de l'*incienso* (452), et de la racine de *copal* (329), utilisés contre les maladies pulmonaires et l'asthme - fraîches, préalablement froisées, s'appliquent sur les fractures osseuses des animaux - fraîches, servent à envelopper les fruits tropicaux pour les faire mûrir.

*Inf. : L.O.*

R.H. : JESUITA ANÓNIMO ; BOZO.

419

— **Cholokke, Sulluku** (K) — **Boliche, Cabeza de negro** (E)

— *Sapindus saponaria* L : espèce spontanée, pousse dans les *yungas* (1 900 m) et dans les vallées de Cochabamba et de Sucre (2 500 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, mélangées à des enveloppes de fruits et en infusion, comme diurétique.

**Écorce** : finement broyée, se prend en décoction plusieurs fois par jour contre le paludisme - broyée et macérée dans de l'eau-de-vie, s'utilise comme tonique.

**Fruits entiers** : bouillis dans l'eau, donnent une drogue soporifique.

**Enveloppe du fruit**, appelée **chuwi** : bouillie dans l'eau, s'emploie pour décaper les objets en argent - en décoction, pour laver les cheveux et éviter la calvitie - effervescente dans l'eau, donne une écume utilisée comme succédané de savon - en infusion, contre les hémoptysies.

**Graine** noire enfermée dans le fruit : s'utilise en manière d'amulette contre les envoûtements et pour se protéger des maléfices.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 281-282 ; COBO ; ANÓNIMO *(Manuscrito*, 1680).

• « À propos de *cuentas jaboneras* : ce fruit remplace le savon ; à cet effet il suffit de deux ou trois, mis dans l'eau chaude pour savonner et nettoyer le linge, ce qui remplace une livre de savon. » (MONARDES, I, 282.)

419 bis

— **Waska** (K) — **Guarana** (E)

— *Paullinia cupana* KUNTH : espèce spontanée, pousse dans la région tropicale du Béni et dans la province de Velasco (Santa Cruz) - *Ca.*

**Graines** pulvérisées : en infusion avec de la racine d'*Altea* (440), contre les fièvres intestinales et surtout en cas d'hémorragies ; en infusion contre la dysenterie courante et amibienne ; en décoction pour combattre les hémoptisies consécutives à des pneumonies ; en décoction avec des graines de *linaza* (370) plusieurs fois par jour contre les fièvres paludéennes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : HUMBOLDT

## *FAMILLE DES BALSAMINACÉES*

420

— **Riti sanincha** (K) — **Jankko lajamhayari** (A) — **Balsamina** (E)

— *Balsamina impatiens* L : espèce cultivée dans les vallées chaudes de Cochabamba (2 400 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction : antiseptique pour le lavage des blessures purulentes.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion contre les « vents » ou coliques gazeuses.

**Fruits** : frais ou secs, en infusion contre les spasmes cardiaques - en décoction comme purgatif.

*Inf. : S.A.*

## *FAMILLE DES RHAMNACÉES*

421

— **Chopeja** (K) — **Aliso negro** (E)

— *Rhamnus frangula* L : espèce spontanée et cosmopolite, pousse dans la région de Santa Cruz (700 m) - *Te.* et *Ca.*

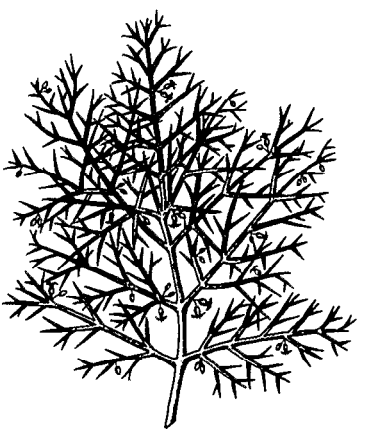
**Baies** : fraîches et mûres, macérées dans du miel coupé d'eau : se prend en sirop contre les maladies pulmonaires - fraîches mais encore vertes, bouillies dans l'eau avec de la poudre de *millu* (C 10), se prend en décoction contre la rétention d'urine.

**Écorce** de la tige : en décoction comme purgatif.

*Inf. : S.A.*

— L'écorce renferme trois principes glucosidiques différents susceptibles de donner de l'émodine. Le premier par hydrolyse de l'émodine, le second donnant seulement un rhamnoside de l'émodine, la franguloside, et le troisième le même rhamnoside. (PERROT, II, 1318.)

422



**— Kjaru, R'roke** (K) — **Chchuru** (A) — **Espino** (E)

— *Colletia spinosissima* GMELIN : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) - *Ca.*

**Tiges** fraîches : broyées, entrent avec du *copal* (329), de l'*incienso* (452) et des *wairuru* (315), dans la préparation d'emplâtres, qui sont employés dans les cas de fractures ou de luxations.

**Écorce** : en décoction pour baigner, trois fois par mois, les jeunes enfants rachitiques - en décoction : bains sudorifiques contre les rhumatismes articulaires ; dès la sortie de ces bains, on recommande de se couvrir chaudement - broyée et en décoction, se prend comme purgatif contre les constipations opiniâtres - broyée et macérée dans l'eau-de-vie : tonique contre l'anémie - broyée et bouillie dans de l'eau avec de la *cebadilla* (59-105) s'utilise pour laver la tête trois fois par jour contre *el aire* - broyée dans de l'eau avec du *siwairu* (864) s'emploie en décoction pour laver la tête des jeunes enfants victimes du *susto* - s'utilise aussi comme succédané du savon pour laver le linge ou les objets en argent - permet de teindre les tissus en jaune.

*Inf. : L.O., E.R.*

— L'écorce contient des substances complexes glucosidiques susceptibles de donner de l'émodine. Fournit également un glucoside secondaire, générateur de matières colorantes. En outre, contient un principe, la colletine, de propriétés toniques. (PERROT, II, 1323.)

R.H. : COBO, 225 ; BOZO ; ITURRALDE et GUINAULT ; WEBERBAUER.

423

— **Chauchu** (K) — **Uwas Chillki** (Ka) — **Waiyu** (A) — **Uva** (E)

— *Vitis vinifera* L : espèce cultivée dans les vallées tempérées de Cinti, Camargo et Luribay (1 200 - 2 000 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction contre la diarrhée - sèches, pulvérisées et mélangées à de la vaseline, contre les hémorroïdes - fraîches, se placent sur les tempes contre la migraine et *el aire.*

**Graines** : broyées et diluées dans du jus frais de fruits, contre la dysenterie.

Le **vin** tiède s'emploie en bain ou enveloppement chaud contre la pneumonie des jeunes enfants.

*Inf. : L.O.*

R.H. : GARCILASO, III, 233 ; COBO, 392 ; ANÓNIMO, *(Recetario*, 1873).

424

— **Sippiñuku** (K) — **Uvilla** (E)

— *Cissus sicyioides* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani (3 500 m) - *Te.*

**Jus extrait des feuilles** : chauffé préalablement au soleil, s'utilise pour frictionner les jambes des jeunes enfants qui ont du retard à marcher - mélangé à de l'huile d'amande douce, s'emploie en frictions contre les rhumatismes et les douleurs musculaires.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en décoction, pour le lavage antiseptique des blessures - préalablement exposées au soleil, se placent sur les blessures pour les cicatriser.

**Fruits** : frais ou sec, pour la fabrication d'une boisson alcoolisée.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES TILIACÉES*

425

— **Kolamuni** (K) — **Kululi** (A) — **Caballo usa** (K-E)

— *Triumpheta acuminata* H.B.K. : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction : s'emploie en injections contre les pertes blanches.

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en décoction, contre la gale.

**Racine** : fraîche, en décoction comme diurétique.

**Plante entière** : fraîche, s'emploie pour bouchonner les chevaux et les animaux de trait pour les débarrasser des parasites.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES MALVACÉES*

### GENRE AWKULLU

426

— **Awkullu** (K)

— *Tarasa rahmeri* PHILLIPI : plante spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion contre la toux convulsive.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

427

— **Chiñi awkullu** (K)

— *Tarasa tenella* (CAV) KRAP : plante spontanée, pousse sur la *puna*, région de Tiwanacu (3 900 m) - *Te.*

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion contre la toux convulsive.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

428

— **Ruppu** (K) — **Cheke ruppu** (E)

— *Malvastrum peruvianum* (L) GRAY : plante spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion, pour laver les yeux enflammés - en décoction, employée pour des lavements contre les coliques - bouillies dans de l'eau : en cataplasme antiseptique sur les blessures et également en anti-inflammatoire sur les contusions.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion comme expectorant.

**Racine** : en infusion s'utilise en gargarisme contre les angines - en décoction, contre la toux et la bronchite.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

429

— **Anchik ruppu** (K) — **Malva rosa** (E)

— *Althea rosea* CAV : cultivée dans les hautes vallées, région d'Obrajes (3 600 m) - *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau, en lavage antiseptique des blessures et des hémorroïdes.

**Feuilles et fleurs** fraîches ou sèches, en décoction : gargarisme contre les angines et les inflammations de la gorge.

**Racine** : coupée en petit morceaux et en décoction, contre les fortes diarrhées et la dysenterie.

*Inf. : L.O.*

— Les feuilles et les fleurs renferment un mucilage de propriétés émollientes. (PERROT, II, 959.)

430

— **Jatun ruppu, China ruppu** (K) — **China lupu** (Ka) — **Malva grande** (E)

— *Malva alcea* L : espèce cultivée sur les hautes vallées de La Paz (3 700 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction pour des lavements dans le cas de forte constipation.

**Fleurs** : en infusion contre la toux.

**Racine** : en décoction contre la dysenterie.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 412.

431

— **Jukucha ruppu** (K) — **Jirusu wiskilli** (Ka)

— *Sphaeralcea* sp. : pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi - *Te.*

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en infusion contre les affections hépatiques et les rétentions d'urine.

**Fleurs** : en décoction contre la toux et la bronchite.

*Inf. : S.A.*

432

— **Khaska ruppu, Pichana** (K) — **Tulla tulla** (A)

— *Sida paniculata* L : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion pour laver les yeux enflammés - sèches, réduites en poudre et légèrement chauffées : s'emploie en cicatrisant sur les blessures.

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, finement broyées et mélangées à de la *chankaka*, s'appliquent sur les abcès et les tumeurs pour favoriser leur maturation.

**Racine** : coupée en tronçons et en décoction laxative pour les jeunes enfants.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

433

— **Kita ruppu** (K) — **Lupuchchu** (Ka)

— *Urocarpidium peruvianum* (L) KRAP : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz - *Te.*

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en infusion contre la toux - en décoction s'emploie en lavement contre les fièvres intestinales.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

434

— **Kuntur ruppu, Uchuj ruppu, Kuntur kupa** (K) — **Lupuchchu** (Ka)

— *Urocarpidium chilense* (B & B) KRAP : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi (3 200 m) - *Te.*

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en décoction pour des lavements contre les fièvres intestinales.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

435

— **Malki ruppu, Ankusacha** (K) — **Malvavisco** (E)

— *Sida spinosa* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Achocalla (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles, tiges et fleurs** : fraîches ou sèches, lavage antiseptique des blessures purulentes - broyées et mélangées à de la graisse de porc sans sel : s'applique sur les blessures purulentes pour en activer la guérison - en décoction, contre les affections bronchopulmonaires.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion longuement macérée : comme diurétique.

*Inf. : S.A.*

R.H. : FERNÁNDEZ, III, 37 ; WEBERBAUER.

436

— **Orkko ruppu** (K) — **Ankko ankko, Amkarraa** (A) — **Lupu** (Ka) — **Malva** (E)

— *Malva parviflora* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) - *Te.* et *Fr.*

**Feuilles** : fraîches, légèrement chauffées, s'appliquent sur les piqûres d'insectes venimeux - fraîches ou sèches et bouillies dans de l'eau avec de l'huile d'olive : lavage antiseptique des plaies gangrenées.

**Feuilles et tiges** en décoction avec des fleurs de rose : laxatif - fraîches ou sèches en décoction avec des fleurs de *chinchirkuma* (846), s'emploie en lavements en cas de fièvre jaune et autres fièvres tropicales - bouillies dans de l'eau et ensuite malaxées avec de la graisse de porc sans sel jusqu'à constituer une pâte moelleuse, mise à chauffer et additionnée d'urine humaine fraîche, s'applique comme antiseptique sur les plaies infectées ; ce cataplasme doit être renouvelé dès l'instant où il devient froid.

**Fleurs** : en décoction contre la toux - avec quelques tronçons de racine d'*altea* (440), contre les angines et les inflammations de la gorge.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Cette plante renferme une grande quantité de mucilage visqueux et doux. (HERRAUD, 407.)

R.H. : COBO, ANÓNIMO, *(Inventario*, 1771) ; ANÓNIMO, *(Médico*, 177) ; BOZO.

437

**— Sispa ruppu** (K) — **Kara violeta** (K-E)

— *Malva angustifolia* CAV : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Malasilla (3 600 m) - *Te.*

**Feuilles et fleurs** : en infusion pectorale.

**Fleurs** : en décoction, contre la toux convulsive.

*Inf. : L.O.*

438

**— Tanta ruppu** (K)

— *Malva* sp. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz 3 700 m) - *Ca.*

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion, deux ou trois fois par jour contre les refroidissements, grippes ou débuts de bronchite - à forte dose, contre l'asthme comme pectoral.

*Inf. : L.O.*

439

**— Yurak ruppu** (K) — **Amkaraya** (A) — **Malva real** (E)

— *Malvastrum capitatum* (CAU) RAK : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction contre la diarrhée - en lavements contre les fièvres intestinales - bouillies dans de l'eau, s'appliquent, très chaudes, en cataplasme sur les abcès pour en activer la suppuration.

**Fleurs** : en infusion, contre la toux et la bronchite.

*Inf. : S.A.*

GENRE TURPAY

440

— **Turpay** (K) — **Turpa** (A) — **Altea** (E)

— *Nototriche mandoniana* (WEDD) HILL : espèce spontanée, pousse sur les *punas*, région de Tambillo (3 900 m) - *Fr.*

**Feuilles, tiges et racine** : fraîches, en décoction pour des lavements contre la dysenterie.

**Racine** : fraîche, se mastique contre les inflammations de la gorge et contre la piorrhée dentaire - fraîche ou sèche, en décoction, contre la toux, la bronchite, les douleurs hépatiques et les affections intestinales ; s'utilise également en injection « utérine » après l'accouchement.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

441

— **Wikuña turpay** (K)

— *Nototriche porphyrantha* ULBRICH : espèce spontanée, pousse sur les *punas*, région de Comanche (4 000 m et plus) - *Te.*

**Racine** : fraîche ou sèche, coupée en tronçons, en infusion, s'utilise en gargarisme contre les angines et les inflammations de la gorge - finement broyée, mélangée à du sel de cuisine et à de la graisse de porc sans sel, s'applique en pommade sur la gorge contre les inflammations - bien nettoyée, se donne à mastiquer aux jeunes enfants pour leur donner une bonne dentition.

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT ; WEBERBAUER.

ESPÈCES DIVERSES

442

— **Dama jagua, Ambarilla** (E)

— *Hibiscus mutabilis* L : espèce cultivée aussi bien dans la région tropicale de Santa Cruz (700 m), que dans les vallées chaudes de Cochabamba (2 500 m) - *Te.*

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion, pour faciliter la digestion et contre les douleurs stomacales.

**Racine** : fraîche ou sèche, en tronçons, en décoction purgative.

*Inf. : S.A.*

R.H. : FERNÁNDEZ.

443

— **Utku** (K) — **Kjea** (A) — **Algodón** (E)



— *Gossypium barbadense* L *var. peruvianum* : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (600 m) - *Fr.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau, s'utilisent en cataplasme sur les plaies ulcéreuses - la décoction de ces mêmes feuilles sert également au lavage antiseptique des plaies ulcéreuses.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en décoction : s'administre contre la dysenterie.

**Graines** : fraîches, préalablement grillées et broyées, en décoction le matin à jeu contre la rétention d'urine - fraîches ou sèches, broyées avec de la vaseline pour soigner les éruptions cutanées.

**Racine** : fraîche ou sèche, en décoction, comme diurétique.

*Inf. : L.O.*

R.H. : López ; Sánchez de la Hoz ; Molina ; Fornés ; Garcilaso ; Cobo, 200 ; Anónimo, *(Manuscrito*, 1680) ; Anónimo, *(Recetario*, 1873).

## *FAMILLE DES HYPÉRICACÉES*

444

— **Chinchanko, Mali** (K)

— *Hypericum elatum* AIT : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Charazani (3 500 m) - *Te.*

**Feuilles** : fraîches, pilées, s'appliquent sur les piqûres d'insectes venimeux - fraîches ou sèches, en infusion : se boit avant les repas contre les douleurs stomacales.

**Feuilles, tiges et fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion, pour faciliter et régulariser le flux menstruel - en décoction contre la fièvre jaune et le paludisme.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme du tannin, de la résine molle, une matière colorante jaune soluble dans l'eau. (Perrot, I, 1050.)

445

— **Chakatia** (K) — **Chakataya** (A) — **Cisto** (E)

— *Cistus* sp. : espèce spontanée, pousse dans les vallées chaudes de Cochabamba (2 400 m) - *Te.*

**Feuilles** fraîches ou sèches : en décoction, lavage antiseptique des blessures - broyées et amalgamées à de la graisse de porc sans sel, chauffée : s'applique sur les ulcères et les plaies rebelles à la cicatrisation.

**Suc** : résineux suintant du tronc et des branches maîtresses : s'applique sur les tempes contre les névralgies - en pommade, antiseptique sur les plaies purulentes - sert à la préparation d'emplâtres contre les rhumatismes - dilué dans de l'eau-de-vie, comme expectorant contre la toux et la bronchite.

*Inf. : S.A.*

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT.

• « Par le nom de *chacataya*, qui signifie « pour ressouder les os », les Aimara désignent une plante dont les feuilles sont comme celles de la lentisque ou de l'arrayán. Elle est visqueuse et pousse abondamment dans la vallée de Mataca (province de Charca). Les indigènes l'utilisent contre n'importe quelle fracture et, au bout de deux applications, elle se ressoude parfaitement. La manière de l'employer est la suivante : tout d'abord on la broie, puis on l'arrose de vin et, chaude, on l'applique comme un emplâtre. Le jus de ses feuilles nettoie et cicatrise les blessures purulentes. Sa décoction sert à se laver la tête pour soigner les migraines ; elle a aussi le pouvoir de fortifier la chevelure. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 18.)

## *FAMILLE DES BOMBACÉES*

446

— **Ppati, Kuñuri** (K) — **Ceiba** (E)

— *Bombax* sp. : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (700 m) - *Te.*

**Fleurs** : fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau, s'appliquent sur les tempes et le front contre les migraines.

**Écorce** : pulvérisée et en décoction, comme vomitif dans les cas d'intoxications alimentaires ou les débuts de véritables empoisonnements - pulvérisée, sur les plaies qui sont censées causer des complications tétaniques.

*Inf. : L.O.*

R H. : FERNÁNDEZ, II, 292, 293 ; PIZARRO ; FORNÉE ; CARBAJAL ; COBO, 283.

GENRE CACAO

447



— **Cacao** (E)

— *Theobroma cacao* L : espèce cultivée dans la région d'Alcoche Caranavi (700 m) - *Ca.*

**Feuilles** : en décoction, contre le mal des montagnes et la fatigue générale.

**Fruit** : la pulpe, s'emploie en frictions contre les inflammations de la gorge et à l'emplacement des poumons contre les refroidissements, également en onguent anti-inflammatoire pour traiter les hémorroïdes. L'eau contenue dans le fruit, se boit le matin à jeun comme dépuratif du foie - dilué dans de l'eau, le beurre du fruit mélangé à de l'*asma chilka* (722) : se boit contre la toux.

La **cosse**, finement pulvérisée, en décoction avec de la *pimpinela* (274), contre les palpitations du cœur - diluée dans de l'eau-de-vie, se boit le soir avant de se coucher contre les ronflements.

*Inf. : L.O.*

— Les graines renferment 40 % de matières organiques et 3 % de cendres. Les matières organiques sont composées d'amidon, de substances gommeuses et 1 à 2 % de théobromine accompagnés d'une faible quantité de caféine, 0,05 à 0,40 gr.
La théobromine est surtout abondante dans la coque du fruit ; c'est un médicament cardiaque et diurétique. (PERROT, I, 1026.)

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 24 ; COBO, 259 ; SAAVEDRA ; V. MARTIUS ; ITURRALDE ET GUINAULT ; DUCKE ; POUND ; CHEVALIER.

448

— **Saksa kuti** (K) : le fruit — **Chunchu cacao** (K-E) — **Guazuma** (E)

— *Theobroma ferruginea* BERN : arbre qui pousse dans la région d'Alcoche Caranavi — *Te.*

**Fruit** : sec, suspendu au cou des jeunes enfants, les protège des esprits maléfiques qui pourraient leur occasionner toutes sortes de maladies — enveloppé dans un morceau de chiffon, se porte contre les envoûtements et comme préventif des maladies — enveloppé dans un chiffon rouge, avec trois feuilles de *coca* (371), comme préventif du *soroche*. La substance extraite du fruit est comestible. Un morceau de coque, broyé et macéré dans de l'eau-de-vie, contre l'urticaire, les vertiges et les commencements de paralysie.

**Sève** : gommeuse du tronc, s'utilise telle quelle contre les maladies de la peau.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 218 ; COBO, 250.

• « Le *guarcima* est un arbre qui ressemble au mûrier, mais dont les fruits sont plus durs que les mûres d'Europe et qui se mangent frais. En les mettant dans de l'eau, on obtient un moût excellent pour soigner les inflammations de la gorge et les enrouements. » (MARTIR, 598, 599.)

ESPÈCES DIVERSES

449

— **Michi sillu** (K) — **Uña de gato** (E)

— *Buttneria hirsuta* R & P : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1700 m) — *Te.*

**Feuilles** : fraîche ou sèches, en infusion : lavage antiseptique des blessures.

**Fleurs** : brûlées, réduites en cendres mélangées à de la graisse de porc sans sel : s'applique sur les verrues.

*Inf. : L.O.*

450

— **Yurak tika** (K) — **Flor blanca** (E)

— *Melochia lupulina* SWARTZ : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Chulumani (1 800 m) — *Fr.*

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion : diurétique deux fois par jour.

*Inf. : L.O.*

451







— **Mamey** (E dérivé de l'antillais) — **Albaricoque de Santo Domingo** (E)

— *Mammea americana* L : espèce cultivée principalement le long de la côte péruvienne, mais aussi, à petite échelle, dans la région de Santa Cruz — *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction : contre les fièvres tropicales.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, macérées dans de l'eau-de-vie : donnent une liqueur digestive — en infusion, contre les douleurs stomacales.

**Graines** : sèches, broyées et mélangées à de la graisse de porc sans sel, contre la gale — broyées et macérées dans de l'alcool à 40°, s'emploient en friction du cuir chevelu pour en éliminer les poux et également contre la calvitie.

*Inf. : S.A.*

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 229, 231 ; COBO, 242.

• « Le *mamey* est un arbre qui produit un fruit de la dimension d'une grosse orange dont la saveur est semblable à celle du melon. » (MARTIR, 182.)

452

— **Miskki asnakk** (K) — **Tarapu** (A) — **Churiru** (Ka) — **Incienso** (E)

— *Clusia lineata* (BENTH) TR & PL : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 500 m) — *Ca.*

**Suc** résineux suintant du tronc : à petite dose, en décoction, s'utilise comme purgatif énergique contre les fortes constipations - en décoction dans du vinaigre, comme vermifuge - réduit en poudre, s'emploie pour désinfecter et cicatriser les plaies ulcéreuses ou chroniques - chauffé, s'applique sur les luxations et entorses - entre dans la composition de nombreux emplâtres, faits principalement avec du *copal* (329), des *wairuru* (315), des feuilles de *suelda que suelda* (161), etc. Ces emplâtres, amalgamés à de la graisse de lama s'emploient contre les maladies pulmonaires, points de côté, douleurs rénales, dislocations osseuses, etc. - en fumigation, s'emploie dans un grand nombre de pratiques magico-religieuses.

*Inf. : L.O.*

R.H. : MURUA ; BOZO ; ANÓNIMO *(Recetario*, 1873).

453

— **Takama** (K) — **Palo maría** (E)

— *Calophyllum* sp. : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (600 m) - *Te.*

**Amandes** : broyées et en décoction s'administrent aux jeunes enfants comme laxatif.

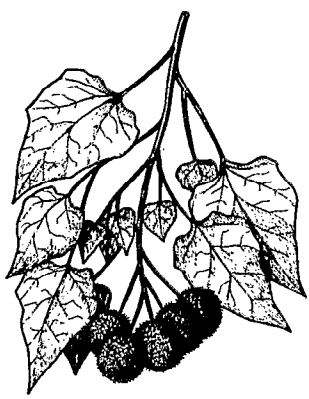
**Résine** suintant du tronc : légèrement chauffée, s'applique comme vulnéraire sur les inflammations et les blessures infectées - mélangées à d'autres produits végétaux : emplâtres qui s'appliquent sur les blessures pour éviter l'infection.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 273, 274.

## *FAMILLE DES BIXACÉES*

454



— **Wantura** (K) — **Achiwiti** (A) — **Achiote** (E dérivé de l'antillais)

— *Bixa orellana* L : espèce spontanée, pousse surtout dans les *yungas*, région de Suapi (1 500 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction contre la diarrhée et les infestations parasitaires des intestins - également comme aromate, mais il est recommandé de ne pas en abuser, étant réputées comme irritantes pour les intestins - légèrement chauffées, ou exposées au soleil, se placent sur le front contre les migraines.

**Fruit** : frais ou sec, l'enveloppe, en décoction : boire trois fois par jour contre la dysenterie - la pulpe entourant les graines est utilisée comme colorant et insecticide ; il s'agit du roucou.

**Graines** : fraîches ou sèches, macérées dans du vin, donnent une liqueur qui se boit pour régulariser le flux menstruel - en décoction, contre les rétentions d'urine.

*Inf. : L.O.*

— Les graines renferment de la bixine et de l'orelline. (PERROT, I, 937.)

R.H. : FERNÁNDEZ ; LAS CASAS ; MURUA ; COBO, 254, 255 ; ANÓNIMO *(Recetario,* 1873) ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « La *bixa* ou *achiote*, est un arbuste qui donne un fruit dans lequel se trouvent des graines couvertes d'une substance colorée qui ressemble à la poudre de henné. On s'en sert pour faire des sortes de pains, employés par les Indiens pour se peindre. On l'utilise aussi pour donner de la couleur à une boisson nommée chocolat, que les Espagnols utilisent au Honduras. » (MACHUCA, 1599, IX, 103.)

• « Les Indiens appellent *guantura* ou *achiote* certains fruits produits par un arbuste qui porte les mêmes noms. Ces fruits servent aux indigènes à se peindre le visage lorsqu'ils vont en voyage ou aux fêtes... Les *guantura* ont la propriété de dissoudre les calculs de la vessie et des reins, en en prenant la moitié d'une drachme avec un peu de salpêtre, cela dans du jus de lime qui se boit chaud. Mieux encore si on y ajoute un peu d'ortie. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 137.)

## *FAMILLE DES VIOLACÉES*

### ESPÈCES DIVERSES

455

— **Chuchu chulli** (K) — **Ipecacuana blanca** (E)

— *Hybanthus* sp. : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Chulumani (1 500 m) — *Te.*

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion : s'utilisent en pectoral contre la bronchite.

**Racine** fraîche ou sèche, finement broyée et en décoction : se boit contre des douleurs stomacales et la dysenterie - à forte dose, et en décoction, comme vomitif dans les cas d'empoisonnements - à très forte dose, en décoction additionnée de vinaigre s'emploie comme purgatif.

*Inf. : L.O.*

— Au lieu de renfermer de l'émétine comme le véritable ipéca, cette plante contient de la violine, alcaloïde très voisin. (PERROT, I, 934).

456

— **Niñacha** (K) — **Pensamiento** (E)

— *Viola tricolor* L : espèce spontanée cultivée, dans les jardins de *puna*, région de La Paz (3 700 m) — *Fr.*

— **Toute la plante** : fraîche ou sèche, en décoction : se boit comme dépuratif du sang contre les engorgements scrofuleux des glandes du cou - en infusion, se boit le matin à jeun contre l'arthrite et les rhumatismes faciaux.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme un alcaloïde comparable à l'émétine, la violine ; en outre contient un peu d'acide salycilique, de la quercétine et une essence formée d'ionone. Tous ces produits justifient la valeur dépurative de la plante. (PERROT, I, 932, 933.)

457



— **Sanincha** (K) — **Lajam jiri** (Ka) — **Violeta fina** (E)

— *Viola odorata* SWEET : espèce cultivée dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) — *Te.* en infusion, *Ca.* en décoction.

**Feuilles** : fraîches, s'écrasent sur le front et la nuque contre la migraine.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en décoction laxative - broyées avec des excréments de *cuy* (A 38) : en emplâtre sur les plaies gangrenées.

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion : comme expectorant contre la toux et la bronchite.

**Racine** : fraîche, en infusion, s'emploie en gargarismes contre les angines - en grande quantité, en décoction, se boit comme vomitif dans les cas d'intoxications alimentaires.

**Graines** : fraîches, en décoction comme purgatif, ou contre les rétentions d'urine.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme un alcaloïde, la violine, comparable à l'émétine, de la quercitine et une essence faite d'une cétone aromatique, d'ionone, qui n'est autre que l'irone extraite de l'iris. Les feuilles sont riches en anthocyanine, matière colorante. (PERROT, I, 932, 933.)

R.H. : ANÓNIMO, *(Inventario*, 1770) ; ANÓNIMO, *(Médico*, 1771) ; ANÓNIMO, *(Recetario*, 1873).

## *FAMILLE DES PASSIFLORACÉES*

### GENRE JAMPAWAY

458

— **Jampaway, Tintin** (K) — **Kukma** (A) — **Lokkosti** (Ka) — **Granadilla** (E)

— *Passiflora mixta* L.F. : espèce cultivée dans les vergers de *puna*, région de La Paz (3 700 m) — *Fr.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction : lavage antiseptique des plaies ulcéreuses - bouillies dans de l'eau et réduites en pâte, s'appliquent sur les abcès pour les faire mûrir.

**Fruit** : frais, se mange le matin à jeun contre des affections hépatiques - en décoction, contre les affections hépatiques et comme fébrifuge - en décoction et une fois *serenada*, contre les « fièvres intestinales » - le jus, dilué avec de l'eau bouillante, donne un sirop utilisé contre des affections biliaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : CIEZA ; COBO, 207, 208 ; ANÓNIMO, *(Manuscrito*, 1680) ; ANÓNIMO, *(Recetario*, 1873).

• « Il y a des grenadines dont la plante grimpant aux arbres, ressemble à du lierre. Ses fruits sont un peu plus gros qu'un œuf, avec une peau jaune ; ils sont très odorants et savoureux, leur chair est douce et presque aussi liquide que du blanc d'œuf, avec des petites graines qui se mangent aussi. » (VASQUEZ, 232.)

• « Les grenadines, fruits bien connus au Pérou sont appelées *tintin*. Il en existe deux espèces : les unes sont sylvestres, avec une peau verte et, une fois mûres, orangée. Les autres sont de la grosseur d'un melon, blanches à l'intérieur et d'une substance mucilagineuse, dont la saveur se situe entre le doux et l'aigre. Comme celles du lierre, ses feuilles qui grimpent aux arbres sont mises à profit ; elles servent dans le traitement des vieilles plaies, et leur décoction bue à jeun, ou chaque heure pendant cinq jours et à raison d'une moitié d'écuelle, stoppe les dépôts de sang qui proviennent de la chaleur. La chair du fruit s'applique sur les phlegmons, avec de l'eau d'oranger et du sucre. La même chair s'applique aussi dans le traitement de l'érésipèle. Mélangé à quelques gouttes de vinaigre, du sucre, du lait et de la farine d'orge, le jus extrait du fruit s'utilise en cataplasme pour atténuer les douleurs de la goutte, pour le traitement de la hernie et de l'inflammation des testicules.
... Les feuilles, surtout les plus grandes, sont cordiales, principalement celles du *tumbo*. Les fruits de ce *tumbo*, ouverts en deux et saupoudrés de sucre, sont très savoureux et salutaires contre la soif et préservent des fièvres contagieuses. Ils servent aussi contre les douleurs stomacales, provoquent les urines et nettoient les voies urinaires. » (DELGAR, 226, 227.)

459

**— Jukucha jampaway, Kkoto wanti** (K)

— *Passiflora gracilens* (GRAY) HARMS : espèce spontanée, pousse le long des haies dans les hautes vallées, région de Charazani (3 400 m) — *Fr.*

**Fruits** : frais, en grande quantité et broyés : le jus extrait se boit le matin à jeun contre la dysenterie et la diarrhée.

**Racine** : coupée en petits tronçons, en décoction, se boit à petite dose comme somnifère.

*Inf. : S.A.*

460

— **Kita jampaway** (K) — **Kama kama** (A) — **Yopokolo** (Ka) — **Tumbo** (E)

— *Passiflora mollissima* (H.B.K.) BAILEY : espèce spontanée, pousse aussi bien sur la *puna* que dans des secteurs moins élevés (région de Chajaya) — *Fr.*

**Feuilles** : fraîches, bouillies dans de l'eau, en cataplasme antiseptique sur les ulcères - en infusion, contre la toux.

**Fruit** : frais, coupé en deux, en cataplasme sur les abcès et les tumeurs pour en hâter le mûrissement - en décoction, un petit verre chaque heure pendant quatre ou cinq jours pour purifier le sang en cas de furonculose - le jus, dilué dans de l'eau chaude, se boit contre la fièvre typhoïde.

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : CIEZA ; COBO, 209.

461

— **Naupa machu jampaway** (K)

— *Passiflora trifoliata* CAV : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 700 m) — *Fr.*

**Feuilles** fraîches ou sèches, en décoction : lavage antiseptique des plaies ulcéreuses.

**Tiges** fraîches ou sèches, en décoction : lavage antiseptique des blessures infectées.

**Racine** coupée en petits tronçons, en décoction : se boit à petite dose comme somnifère.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES CARICACÉES*

462

— **Papayo** (E dérivé du caraïbe, *ababaï)*

— *Carica papaya* L : espèce cultivée, dans la région d'Alcoche Caranavi (700 m) — *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion digestive - en décoction, se boit comme vermifuge - s'utilisent en succédané du savon pour laver le linge.

**Fleurs** fraîches ou sèches, en infusion : plusieurs fois par jour contre la bronchite.

**Fruit** vert : le jus laiteux, mélangé aux graines réduites en poudre est un puissant vermi-

fuge ou ténifuge - le jus laiteux, infusé dans de l'eau, se boit après les repas pour faciliter la digestion.
Fait bien connu, le jus du fruit mûr est un ferment pour attendrir la viande.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 237 ; MOLINA ; COBO, 239.

• « Le *papayo* est un arbre assez haut et spongieux qui, toute l'année, donne des fruits de la grosseur d'un melon moyen et rougeâtre, leurs graines sont comme celles du piment ; ils sont agréables et bons pour la digestion. » (VASQUEZ, 232.)

## *FAMILLE DES LOASACÉES*

### GENRE KISA

463

**— China kisa** (K) — **Ortiga de león** (E)

— *Cajophora pterosperma* (R.P) URB GIL : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) — *Ca.*

**Fleurs** fraîches ou sèches : en infusion contre la toux convulsive - en grande quantité, en décoction avec des feuilles de *jichu* (68), contre les maladies vénériennes - en décoction dans du lait, se boit le soir avant de se coucher contre les maladies pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ROMÁN Y ZAMORA ; COBO, 187.

• « Les Indiens appellent *Hatun quisa* une plante qui n'est autre que celle que Dioscoride nomme ortie morte ou caliopses. Ses épines piquent énormément et elles donnent des fleurs rouges qui n'ont aucune odeur. Mélangées à de la graisse de porc sans sel, ses feuilles et ses fleurs broyées donnent un onguent qui sert dans le traitement de la parotidite et des écrouelles. Elle est très diurétique et provoque les urines. Broyées avec de la graisse de vache, les feuilles s'utilisent en cataplasme qui ramollit et guérit les hémorroïdes ainsi que n'importe quelle tumeur. La décoction des fleurs, feuilles, racines, avec un peu de charbon, se boit à jeun contre la rétention d'urine et pour corriger la menstruation. Les fleurs se placent, avec des feuilles de pavot, sous l'oreiller pour avoir un profond sommeil. Avec des graines de pavot et un peu de son, la décoction des racines sert à se laver les mains et le visage afin de conserver un joli teint. Cuite dans du vinaigre avec des capsules de pavot et des feuilles de plantain, ainsi qu'avec des pétales de rose, la racine sert à des bains de bouche contre les rages de dents. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 44.)

• « L'*hatunguiza* est une espèce d'ortie ; sa fleur est rouge. Ses feuilles et ses fleurs broyées mélangées à de la graisse de porc sans sel et à de l'onguent de Zacarias, servent à ramollir les apostèmes, les parotides, les écrouelles et les glandes. Elle est chaude

et sèche, fortement diurétique. Cette plante broyée avec de la graisse de vache, se place comme emplâtre sur le fondement pour résoudre et ramollir les hémorroïdes. À jeun, la décoction des feuilles, fleurs et racines se boit pour provoquer les urines. Avec des graines de pavot et un peu de savon, les racines cuites servent à se laver le visage et les mains, pour les adoucir et conserver une peau blanche. » (ANÓNIMO, *Recetario*, 1873, 152.)

464

— **Kora kisa** (K)

— *Cajophora cymbifera* DON : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, macérées dans de l'alcool à 40°, s'utilisent en frictions contre la sciatique.

**Feuilles, fleurs et tiges** : fraîches ou sèches, en décoction contre la toux et les refroidissements.

*Inf. : L.O.*

465

— **Orkko kisa, jatun kisa** (K) — **Ortiga del oso** (E)

— *Cajophora horrida* (BRIT) URB GIL : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Malasilla (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles** fraîches arrosées de vinaigre, s'appliquent sur le front pour enrayer les hémorragies nasales.

**Feuilles** : fraîches ou sèches, macérées dans de l'alcool à 40°, s'utilisent en frictions contre la sciatique.

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en infusion contre la pneumonie.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, à petite dose, en décoction, régularisent le flux menstruel - à très forte dose, en décoction, comme abortif.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ROMÁN Y ZAMORA ; NORDENSKJOLD.

466

— **Puka kisa** (K) — **Ortiga colorada** (E)

— *Loasa horrida* BRIT : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Pusani (3 700 m) — *Ca.*

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion contre la toux et la bronchite - en grande quan-

tité, en décoction, comme dépuratif du sang et contre les maladies vénériennes - à petite dose, en décoction, régularisent le flux menstruel.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ROMÁN Y ZAMORA ; COBO.

467

— **Waskha kisa, Manka rajra** (K) — **Awariti** (A)

— *Mentzelia cordifolia* DOMBEY : espèce spontanée, pousse dans les *yungas,* région de Unduavi — *Ca.*

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en décoction contre la toux.

**Racine** : fraîche ou sèche, coupée en tronçons, en décoction, comme diurétique et pour faire disparaître les taches du visage.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES CACTACÉES*

GENRE JAWAKOLLAY

468

— **Jawakollay** (K) — **Pooro** (Ka) — **Gigantón** (E)

— *Trichocereus peruvianus* B & R : espèce spontanée des hautes vallées de Charazani (3 500 m) — *Te.*

**Tiges** : fraîches et râpées, en décoction pour des lavements dans le traitement de la fièvre thyphoïde, des fièvres intestinales, et des hémorroïdes internes - fraîches, en fines rondelles, en décoction pour se laver la tête, en protection contre les maladies - le jus mis sur un morceau de tissu, s'applique en compresse sur le ventre des hydropiques, à l'endroit du foie dans le traitement des affections hépatiques ; une fois la compresse retirée, la partie traitée se saupoudre avec de l'écorce de *sauce* (140).

**Fleurs** : fraîches et à fortes doses, en infusion comme fébrifuge en cas de refroidissement - fraîches, à petites doses, en infusion pour apaiser la soif.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : COBO, 205.

• « Autant à l'intérieur qu'à l'extérieur, le revêtement des maisons devait bien adhérer et ne pas se fendiller ; alors, il ordonna que l'on apportât une grande quantité de cactus, appelés *aguacolla quizca*, dont le jus servirait à enduire les murs. » (BETANZOS, 47.)

• « Il existe beaucoup de cactus. Les plus courants sont très hauts, ronds et cannelés de haut en bas, très verts et garnis d'épines qui, en plus de leur longueur et de leur pointe acérée, sont très dures. La tige comprend trois matières : l'intérieur est assez spongieux et constitué par de la chair blanche ; l'écorce est verte et dure, et de celle-ci sortent les épines. Bien qu'il soit gros et très grand, parfois jusqu'à trois mètres, ses racines sont toute petites. Entre les épines naissent des boutons et, de chaque, des fleurs qui sont rouges avec du jaune ; ces fleurs durent quarante jours, lorsqu'elles tombent elles donnent des fruits ronds comme les *tunas*, mais qui sont insipides. La partie charnue est fraîche et humide, au centre elle est froide et sèche, ce qui la fait utiliser pour soigner les tumeurs et autres affections. » (CONTRERAS, *R.G.I.*, II, 9.)

469

— **China jawakollay, Pitajaya** (K)

— *Cereus* sp. : espèce spontanée des *yungas* (2 000 m) — *Te.*

**Tiges** : fraîches et en petits morceaux, en infusion pour le traitement des fièvres intestinales - fraîches et coupées en morceaux, en décoction comme laxatif - fraîches et en fines rondelles, avec des fleurs de *retama* (340), en décoction pour le traitement des affections cardiaques - en rondelles chauffées : cataplasme contre les rhumatismes - sèches, brûlées pour fumiger les animaux atteints de morve - à jeun, le jus se boit pour expulser les parasites intestinaux.

*Inf. : L.O.*

— Ce cactus contient un alcaloïde mal défini, la cactine, et des glucosides résineux. (PERROT, II, 1614.)

R.H. : BOZO.

470

— **Orkko jawakollay** (K) — **Kewaillu** (A) — **Cardón del Perú** (E)

— *Erdisia squarrosa* BRIT : espèce spontanée des vallées chaudes (2 400 m) — *Te.*

**Tiges** : fraîches, coupées en lanières et bouillies, en cataplasme pour résorber les goîtres - fraîches, immergées dans l'eau trouble pour la purifier et la désinfecter.

**Pulpe** : diluée dans de l'eau chaude, pour le traitement des affections hépatiques et des douleurs intestinales - pulpe, en décoction : enveloppements pour faciliter l'accouchement.

*Inf. : S.A.*

471

— **Kichka kichka, Kuru kuru** (K)

— *Lobivia* sp. : espèce spontanée, pousse sur la *puna*, région de Comanche ( 4 000 m) — *Te.*

**Pulpe** fraîche : appliquée extérieurement sur la gorge contre les angines - en cataplasme maturatif sur les abcès et tumeurs.

**Fleurs** fraîches : en infusion, se boit contre les pertes blanches.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO.

472

— **Ppata kichka, Wankey** (K)

— *Haageocereus* sp. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région d'Ajamillo (3 600 m) — *Te.*

**Pulpe de la feuille** mélangée à de la chaux vive : pommade anti-inflammatoire sur les ecchymoses, contusions et entorses.

**Fleurs** : en décoction, comme expectorant contre la bronchite - en décoction avec du *sassawi* (862), en injections contre les inflammations de la matrice et en lavages contre la blennorragie.

**Fruits** : broyés avec de la *mostaza* (252), en cataplasme contre les fièvres intermittentes.

*Inf. : S.A.*

473

— **Yunka kichka, Añampa** (K) — **Kimillo** (A)

— *Lobivia laterifolia* (GURK) BRIT & ROSE : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, dans les terrain assez secs, région d'Unduavi (3 000 m) — *Te.*

**Pulpe** fraîche : cataplasme maturatif sur les abcès et tumeurs et comme antirhumatismal.

*Inf. : S.A.*

GENRE WARAKO

474

— **Warako** (K) — **Achakana** (A) — **Cascapilla** (E)

— *Opuntia aff boliviana* S.C : espèce spontanée, pousse sur la *puna*, région de Tiahuanaco (3 900 m) — *Te.*

**Cactus entier**, frais ou sec, en décoction : lavage antiseptique des ulcères variqueux - en médecine vétérinaire : broyé avec de la chaux, s'applique en pâte gélatineuse sur les fractures osseuses, puis on bande le membre et on le maintient par des attelles - sec, finement broyé et mélangé à de la chaux (*Katawi* en aymara) : cette pâte s'utilise en massages sur les luxations et les coups comme anti-inflammatoire.

*Inf. : L.O., R.M.*

R.H. : BETANZOS ; MOLINA ; COBO, 206.

475

— **Inka warako** (K) — **Ulluima** (A)

— *Opuntia floccosa* SAIM : espèce spontanée, pousse sur la *puna*, région de Corpa (3 900 m) — *Te.*

**Pulpe** fraîche du cactus : en cataplasme maturatif sur les abcès et tumeurs - en décoction, pour le lavage antiseptique des blessures infectées.

**Fruit** : une fois les épines et l'espèce de laine qui le couvre brûlées, après que la fleur a séché, le fruit est comestible.

*Inf. : L.O.*

476

— **Kasa warako** (K)

— *Melocactus peruvianum* S : espèce spontanée, pousse au Pérou dans les régions désertiques proches de la côte du Pacifique — *Te.*

**Cactus entier**, frais ou sec, brûlé, puis broyé et mélangé à de la gomme blanche, se prend en pâte contre les hémorragies pulmonaires ou vaginales.

*Inf. : L.O.*

477

— **Millmak warako, Kurikacha** (K) — **Machasa** (A)

— *Matucana blancii* BACK : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de la province de Sucre, région de Chuqui Chuqui (2 500 m) — *Fr.*

**Pulpe** fraîche, macérée plusieurs jours dans une solution moitié d'eau, moitié d'eau-de-vie, se boit trois fois par jour contre le diabète et les affections hépatiques.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

478

— **Sankai warako, Sinkawi, Añapanku** (K) — **Siksira** (A)

— *Opuntia sp.* : espèce spontanée, pousse dans la région de Wankollo (3 900 m) — *Fr.*

**Cactus entier**, frais coupé en rondelles, macéré environ un quart d'heure dans de l'urine humaine récemment éjectée, s'applique sous la plante des pieds ou sous les aisselles, durant la nuit entière, contre les effets des insolations.
Le fruit est très apprécié dans l'alimentation indigène.

*Inf. : L.O.*

479

— **Tuna warako** (K) — **Winka** (A) — **Tuna** (E dérivé du caraïbe) — **Higo chumbo** (E)

— *Opuntia ficus indica* MILL : espèce spontanée, pousse surtout dans les *yungas* (1 700 m) ; se trouve également dans les hautes vallées — *Te.*

**Feuilles** fraîches ou sèches : coupées en deux dans le sens de l'épaisseur, se placent sur le front contre les maux de tête - préalablement chauffées, comme maturatif sur les abcès et tumeurs, ainsi que sur la gorge contre les angines - arrosées de vinaigre, s'appliquent sur l'abdomen contre la fièvre typhoïde - broyées et diluées dans de l'eau chauffée au soleil, on s'en lave la tête sans se mouiller le visage ; puis, on se couvre immédiatement la tête avec un linge également chauffé au soleil, dans les cas de fortes migraines ou de maux de tête.

**Pulpe** des feuilles : en décoction, s'utilisent en lavements contre la dysenterie.

**Fruits**, frais ou secs ouverts en deux, saupoudrés de sucre de canne et laissés à *serenar* toute une nuit : donne un sirop qui se prend le matin à jeun contre la toux convulsive - cuits et mélangés à du soufre, en cataplasme contre les affections pulmonaires - trois ou quatre, mangés à la suite stoppent la dysenterie.

**Fleurs**, fraîches ou sèches : cinq ou six, en infusion, arrêtent les fortes coliques et diminuent la dysenterie.

On recommande d'éviter de se piquer avec les épines de ce cactus, la croyance voulant qu'elles occasionnent des verrues. De même on ne doit jamais en manger le fruit chauffé par le soleil, ou bien prendre en même temps de l'alcool ou du lait, de crainte d'avoir de très fortes fièvres pouvant entraîner la mort.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 241, 242 ; PALOMINO ; MOLINA ; COBO, 201, 202 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « Les Indiens appellent *tuna* un fruit très connu, qui est non seulement rafraîchissant mais astringent ; c'est pour cette raison qu'on en donne aux malades qui souffrent de fortes fièvres accompagnées d'une grande soif. Coupés en deux, ces fruits tièdes servent dans le traitement de la sciatique, dont ils soulagent les douleurs. Légèrement frites, les feuilles se placent sur le front et les tempes dans le traitement des fortes migraines. Broyées et mises dans l'eau trouble, les feuilles la clarifient et la nettoient de toute saleté. Les feuilles fraîches frites dans de l'huile s'utilisent en onguent dans le traitement des affections hépatiques. » (DELGAR, 233.)

## ESPÈCES DIVERSES

480

— **Airampu** (K-A) — **Orchilla de tierra** (E)

— *Opuntia soehrensis* B & R : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Mururata (1 500 m) — *Fr.*

**Graines**, fraîches ou sèches : en décoction, se boit froide contre le « scorbut des enfants en bas âge » (en fait il s'agit plutôt de la seconde dentition) - en décoction, contre les fièvres intestinales et la petite vérole - en décoction avec un morceau de racine de *china* (201) et de *zarzaparrilla* (106) et des feuilles de *yerba luisa* (65), comme dépuratif du sang contre l'urticaire et l'acné - en décoction avec des feuilles de *chijchipa* (727), contre les douleurs stomacales - broyées et en décoction avec de la poudre de corne de cerf brûlée, contre la variole - broyées, en décoction, contre la blennorragie (en lavages) - macérées dans de l'alcool à 40° avec des tronçons de *waji* (165), s'utilisent en frictions contre les rhumatismes articulaires - condiment dans l'alimentation.

*Inf. : L.O., E.R., S.A.*

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ITURRALDE et GUINAULT ; WEBERBAUER.

• « Dans ces terres tempérées, il existe des cactus de la grandeur d'une main ; leurs fruits sont d'un joli grenat, avec lesquels on teint les plus fins tissus. Ce cactus a la propriété de guérir la dysenterie. » (RIBERA Y GUEVARA, 192.)

• « Une demi-tasse de jus de la feuille d'*airampu*, avec une autre d'eau, constitue une purge. » (BOZO, 329.)

481

— **Sitikera** (K) — **Achuma** (K-A) — **San Pedro** (E)

— *Trichocereus pachanoï* BRITT : espèce spontanée, pousse surtout dans la sierra septentrionale du Pérou, dans les régions de Piura et Sullana ; y ayant été introduit, se trouve également disséminé un peu partout le long de la côte, du nord au sud. Se trouve aussi dans la région d'Arequipa. Il pousse également en Bolivie, dans la ville même de Cochabamba où il est l'objet de culture (2 400 m). On le rencontre aussi à 30 km de cette ville, à l'état sauvage, dans les environs de Totora — *Ca.*

**Cactus entier**, frais ou sec : coupé en tout petits morceaux, macéré dans de l'eau-de-vie : puissant aphrodisiaque - sous forme de fines tranches macérées dans de l'alcool à 40°, s'utilise en frictions contre les rhumatismes et la sciatique - en rondelles chauffées : cataplasme résolutif des hernies - rondelles très minces, chauffées, s'appliquent sur la nuque contre les troubles nerveux ou *comienzo de locura* - sa peau broyée et diluée dans de l'eau avec du sucre brûlé, le tout mis à *serenar* deux nuits de suite : ce sirop se boit le matin à jeun contre les embarras gastriques - en grande quantité, coupé en rondelles bouillies dans de l'eau pendant quatre ou cinq heures, jusqu'à réduction de la moitié de l'eau : le concentré constitue une drogue hallucinogène, qui, à raison de deux ou trois verres, plonge dans des états de transe et attaque momentanément le système nerveux.
Comme drogue hallucinogène, les Kallawaya le préparent d'une autre façon : le jus du cactus vert est laissé à macérer pendant quatre ou cinq jours ; ensuite, bu à raison de deux verres, il a une action hallucinatoire. Selon ce qu'ils disent, cette drogue permet de voir des choses merveilleuses, *hace ver estrellas* ; mais, disent-ils, contrairement au *floripondio colorado* (617), cette drogue est sans danger, entendant par là qu'elle ne provoque pas un état d'abrutissement total, et le lendemain de l'ingestion il n'en reste aucune trace dans l'organisme ni dans le psychisme.
Il faut remarquer que, tout en connaissant ces propriétés particulières, il ne semble pas que les Kallawaya les emploient d'une manière fréquente ; lorsqu'ils le font, c'est vraisemblablement à l'insu de leurs clients.
Dans la région de Cochabamba, les Indiens s'en servent pour préparer une *llipta* très réputée. Ils fendent le cactus en deux et le laissent sécher, puis le brûlent et mélangent les cendres à de la purée de *camote* (549) ; le tout, après dessiccation, donne une matière dure.
Ce cactus est considéré comme un porte-bonheur : transplanté, s'il est très vivace, c'est un bon signe ; s'il dépérit, c'est un très mauvais signe - avoir un cactus à proximité de sa maison représente un moyen de protection contre la malchance et les mauvaises intentions venant d'autrui. Si, au moindre vent, il se met à « siffler », c'est la preuve qu'il faut se méfier de quelqu'un vivant dans la maison - selon la croyance, un cactus à huit côtes est beaucoup plus puissant en magie que ceux à six ou sept.

*Inf. : L.O., A.T., S.A.*

R.H. : COBO, 205.

• « Les Gonzavales ont des cactus qu'ils appellent *aguacollas*, et ils en donnent le jus à boire aux Indiens qui le désirent. Avant qu'ils en boivent, ils leur demandent, bien qu'ils soient quatre ou six dans la maison, de se confesser publiquement, et tous le comprennent et le font. » (NUÑEZ, 141, 142.)

• « Pour connaître la bonne ou mauvaise volonté existant entre eux, ils absorbent un breuvage appelé *achuma*, fait avec le jus de grands cactus lisses qui poussent dans les vallées chaudes. En grande cérémonie, et en chantant, ils le boivent ; il est tellement fort que, après l'avoir ingurgité, ils restent sans raison et privés de sens, et ils ont des visions que le démon leur procure, à la suite desquelles ils formulent leur jugement. » (OLIVA, 134-135.)

• « *Achuma*, un grand cactus et un breuvage qui fait perdre la raison pour un temps. » (BERTONIO, 7.)

• « L'*achuma*, un cactus sans épines, est coupé en rondelles qui, frites, sont placées sur les membres souffrant de la goutte, pour en atténuer les douleurs. Les Indiens utilisent le jus de ce cactus d'une façon superstitieuse ; en le buvant ils perdent tout jugement et disent qu'ils perçoivent des choses merveilleuses. » (VASQUEZ, 433.)

• « Les Indiens utilisent aussi les fruits verts du cactus *achuma*. Ils en prennent quatre ou cinq, enlèvent leur pelure et, avec des poudres de *coral* et un peu de « mas-

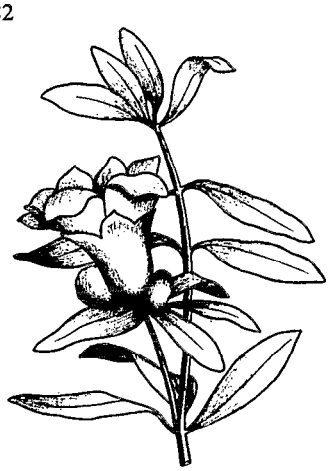
tic », ils les cuisent dans du lait ; à jeun, et avec ce lait, ils les mangent pour soigner la dysenterie. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 4.)

• « Les Indiens appellent *achuma* et *cusa cusa* un cactus vert et sans épines, gros à peu près comme un jambe. Ce cactus a comme fruit des espèces de *tunas*, dont la chair est moelleuse et mucilagineuse ; lorsqu'ils sont verts, ils sont assez styptiques. C'est une plante en rapport avec le diable qui a abusé les indigènes, et les abuse encore, car lorsqu'ils en boivent le jus, cela les prive de tous leurs sens ; de telle manière qu'ils en sont comme morts, et l'on en a vu décéder à cause du froid intense qui se produit dans leur cerveau. Bref, ils rêvent de mille choses, en y croyant fermement comme s'il s'agissait de vérités, et c'est pour cela qu'ils le vénèrent. Les indigènes s'en servent aussi pour soigner les fractures, en le coupant en rondelles. D'autres utilisent pour les mêmes effets le jus, qu'ils considèrent encore plus efficace. En outre, avec ce jus, on soigne aussi l'érésipèle, la goutte et la vessie. En petite quantité, l'absorption de son jus est bien utile contre les fièvres intermittentes, la jaunisse, etc. » (DELGAR, 221, 222.)

## *FAMILLE DES PUNICACÉES*

### ESPÈCES DIVERSES

482



— **Apinkoya** (K) — **Granado** (E)

— *Punica granatum* L : espèce cultivée dans les vallées de Sucre (2 700 m) — Fruit : *Te.* — Écorce : *Ca.*

**Écorce sèche du fruit frais** : en décoction, en gargarismes contre les angines ou inflammations de gorge - finement broyée, en décoction, se boit contre les risques d'avortement - séchée au feu, finement broyée, en décoction avec des feuilles de *llanten* (679), contre la dysenterie et la diarrhée.

**Graines fraîches du fruit** : le jus, battu avec un blanc d'œuf, se boit comme tonifiant contre l'insuffisance sexuelle masculine.

**Écorce du tronc ou de la racine** : 60 g, pulvérisés et bouillis dans du lait, décoction se buvant toutes les heures, à partir du matin, à jeun pendant trois jours consécutifs pour tuer le ver solitaire ; ensuite on boit un purgatif - 100 g de poudre, en décoction avec des feuilles de *ruda* (377), réduite à 1 demi-litre seulement, se boit comme drogue abortive au cours des trois premiers mois de la gestation, à raison d'une tasse à café prise régulièrement toutes les demi-heures jusqu'à consommation du demi-litre.

*Inf. : L.O., S.A.*

— L'écorce de la racine ou de la tige renferme quatre alcaloïdes : la pelletiérine, l'isopelletiérine, la méthylpelletiérine et la pseudo-pelletiérine.

La pelletiérine et la méthylpelletiérine se rapprochent des alcaloïdes de ciguë. La pseudopelletiérine se rapproche de la base tropine.
La pelletiérine à dose élevée constitue un poison paralysant les nerfs moteurs. (PERROT, II, 1594, 1596.)

R.H. : VILLASANTE ; COBO ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Médico*, 1771 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

## *FAMILLE DES LÉCYTHIDACÉES*

483

— **Chunta purun** (K) — **Castaña del monte, Nuez del Brasil** (E)

— *Bertholletia excelsa* H.B. : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz — *Te.*

**Amande** fraîche : pulpe oléagineuse mélangée à des excréments de poule : pommade s'utilisant en frictions sur les points de côté - pulpe chauffée dans du lait de vache, se boit contre les rétentions d'urine - pulpe chauffée s'introduit, goutte à goutte, dans les oreilles contre les otites - pulpe en onction derrière les oreilles contre les bourdonnements - fruit consommé dans l'alimentation également.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO, 257, 258.

• « Les Indiens, surtout ceux des *yungas*, appellent *chunta purum* des amandes que les Espagnols nomment *almendras de los Andes*... On les trouve dans des fruits qui donnent trois ou quatre de ces amandes, ressemblant assez à celles d'Espagne en tant que forme, mais dont la saveur est un peu différente... Avec un ou deux morceaux de ces amandes, on cautérise les plaies qui résultent de l'arrachage des dents. Elles servent également à se nettoyer les dents, afin de les conserver pendant longtemps. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 26, 27.)

## *FAMILLE DES MYRTACÉES*

### ESPÈCES DIVERSES

484

— **Arrayan, Unka** (K) — **Ttojllolo** (A)

— *Eugenia myrtomimeta* DIELS : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction, s'utilisent en gargarismes contre la gingivite - en décoction, pour baigner les jeunes enfants ayant du mal à marcher - se mastiquent pour conserver une bonne dentition.

**Fleurs**, fraîches ou sèches : en décoction avec des fleurs de *retama* (340) : on s'en lave la tête en cas de rhumatismes faciaux (*reuma*).

**Baies**, fraîches ou sèches : en décoction contre la dysenterie.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; WEBERBAUER.

485

— **Ashanko** (K)

— *Eugenia sp.* : espèce spontanée, pousse surtout dans la *montaña* péruvienne, région du Marañon — *Te.*

**Graines** sèches : broyées, en infusion, contre les migraines et l'*aire* - broyées, en infusion exposée à *serenar*, se boit le matin à jeun pour fortifier le cœur - broyées, macérées dans de l'alcool à 90° : frictions contre les douleurs musculaires - enfilées en collier porté autour du cou par les jeunes enfants comme protection contre le *susto*.

*Inf. : L.O.*

486

— **Eucalipto** (E) ou **Ocalipto** (E populaire)

— *Eucaliptus globulus* LAB — *Eucaliptus citriodora* HOOK : espèce spontanée, pousse aussi bien dans les hautes vallées que dans les *punas* — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion contre la toux et la grippe - en décoction : lavage antiseptique des blessures - en inhalations, contre la bronchite et les catarrhes - en fumigations comme antiseptique et désinfectant.

**Fruit**, frais ou secs : en décoction avec des feuilles de noyer, de coca et d'œillet, se boit contre la coqueluche.

*Inf. : L.O.*

— Les feuilles renferment, avec du tanin et des résines, une essence à laquelle on doit les propriétés thérapeutiques. (PERROT, II, 1577.)

487

— **Sawintu** (K) — **Chururuma** (A) — **Guayabo** (E)

— *Psidium guayaba* RADDI : espèce spontanée, pousse dans les *yungas* (Chulumani, 1 600 m) — Feuilles : *Te.* — Fleurs : *Fr.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : 60 g environ, en décoction, en lavements contre la dysenterie et la diarrhée - en infusion, régularisent le flux menstruel et en calment les douleurs.

**Fleurs**, fraîches ou sèches : en décoction contre l'agitation nerveuse.

**Feuilles et fleurs,** fraîches ou sèches : en infusion contre le diabète - en décoction, se boit le matin à jeun contre l'impuissance sexuelle.

**Fruit** frais : se mange le matin à jeun pour rafraîchir l'estomac.

*Inf. : L.O.*

— Les feuilles et les fleurs renferment une essence et un tanin dit acide psiditannaisique. (PERROT, II, 1572.)

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 227,228 ; GARCILASO, III, 126 ; COBO, 244, 245.

• « Il y a d'autres arbres dont le fruit se nomme *guayaba* ; il est aussi gros qu'une pomme ; à l'intérieur se trouvent des petites graines. Certains de ces fruits sont blancs, d'autres rouges, et ils sont très savoureux. » (ANÓNIMO, Quito, 1573, R.G.I., II, 210.)

• « Les goyaviers donnent un fruit qui, au début, lorsque les Espagnols passaient auprès leur semblait avoir une odeur de punaise. Pourtant c'est un fruit très savoureux, comme une grosse pomme, qui, frit, se donne aux malades. » (VARGAS, IX, 104.)

• « Il est également excellent de placer sur l'estomac un cataplasme fait de la chair de goyave, avec des poudres de romarin, de menthe et d'encens. Cela constitue un remède merveilleux pour celui qui a l'estomac « relâché », qui vomit ou qui ne peut garder les aliments. » (VARGAS, VIII, 132.)

• « Très connues au Pérou, les goyaves sont appelées *sabinto* par les Indiens Kechua. Elles sont très indigestes, et les vertes sont très astringentes. La décoction des vertes arrête la dysenterie ainsi que l'excès de flux menstruel, ainsi que le sang qui sort par les voies urinaires ; elle réconforte aussi l'estomac, le foie et la vessie. Avec de l'huile de rose, du sucre et un peu de miel, la décoction des feuilles stoppe aussi la dysenterie. Avec la décoction des fruits verts et des feuilles, on fait une sorte de sirop, qui se prend contre toutes ces maladies et, en particulier, contre les hémorragies internes. En ajoutant du *chapi chapi* et de l'alun à cette décoction, en bains de bouche elle fortifie la dentition. Si on y ajoute beaucoup de sel, elle désenfle les jambes œdémateuses et gonflées à cause de la goutte. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 38, 39.)

• « Les poudres grillées de goyaves servent à arrêter la dysenterie ; pour les Indiens, on les administre dans du chocolat, pour les Blancs dans de l'eau de plantain. Pour provoquer cette dysenterie, il suffit de mettre des poudres de fèves dans les aliments, pour l'arrêter des poudres de goyaves. » (ANÓNIMO, *Recetario*, 1873, 265.)

## *FAMILLE DES MÉLASTOMACÉES*

488

— **Katchkas** (K)

— *Brachyotum strigosum* (L) TRIANA : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi (2 200 m) — *Te.*

**Feuilles et tiges,** fraîches ou sèches : en décoction contre les parasites intestinaux.

**Fleurs**, fraîches ou sèches : pour teindre les tissus en couleur havane.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES ONAGRACÉES*

### GENRE SAPAI WARMI

489

**— Sapai warmi, Sapai runa** (K)

— *Œnothera campylocalyx* K & B : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Irpavi (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction, contre les inflammations vaginales et utérines, en injections.

**Feuilles et racines** fraîches ou sèches : en décoction avec de la racine de *sacha paraca* (202) et des feuilles de *suelda que suelda* (161), se boit dans le traitement des pertes blanches.

*Inf. : L.O.*

R.H. : CONTRERAS.

- « Du *sapai guarmi*, ou *sapai runa*, on dit que c'est une purge drastique. Cette plante est vivace, résistant toute l'année, et fleurissant en août et septembre. » (BOZO, 331.)

490

**— Chiñi sapai warmi, Wailla saya** (K)

— *Œnothera multicaulis* R & P : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction contre les inflammations de la matrice et des ovaires (en injections « utérines »).

**Feuilles et racines**, fraîches ou sèches : en décoction avec de la racine de *sacha parakay* (202), se boit dans le traitement des pertes blanches.

*Inf. : I.O.*

R.H. : CONTRERAS.

491

**— Jatun sapai warmi** (K)

— *Œnothera virgata* H.B.K. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Malasilla (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches : en décoction, s'utilisent en injections anti-inflammatoires du vagin et de la matrice - avec de la racine de *sacha parakay* (202), et des feuilles de *suelda que suelda* (161), se boit contre les pertes blanches.

*Inf. : S.A.*

R.H. : CONTRERAS.

492

— **Pampa sapai warmi** (K) — **Yakhora** (Ka)

— *Œnothera rubida* RUSBY : espèce spontanée, pousse dans la région de Wankollo (3 900 m) — *Te.*

**Feuilles et tiges,** fraîches ou sèches : en infusion contre les douleurs cardiaques.

**Feuilles, tiges et racines,** fraîches ou sèches : en décoction s'utilisent en injections « utérines », anti-inflammatoires de la matrice.

**Plante entière,** fraîche : dans le rectum des jeunes enfants souffrant d'entérite.

*Inf. : E.R.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE YAWAR CHUNKA

493

— **Yawar chunka** (K) — **Kampro siki** (Ka)

— *Œnothera rosea* AIT : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en petites boules comme hémostatique en cas de saignements de nez importants - fraîches, avec des grains de maïs, en décoction pour le traitement des affections pulmonaires.

**Tiges,** en poudres sèches, mélangées à de la graisse de lama : pommade contre la gale des animaux domestiques.

**Feuilles, tiges** : fraîches, avec de la racine de *mullaka* (172), en décoction comme dépuratif du sang dans le traitement de la furonculose - fraîches, avec du *pinku pinku* (50), en décoction pour régulariser le flux menstruel - fraîches, en infusion dans le traitement des « déchirures intérieures » - fraîches, broyées et bouillies : en cataplasme chaud sur les ecchymoses et les enflures, pour « absorber le sang vicié ».

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : PÉREZ ; PALOMINO ; COBO, 190.

• « La *yahuar chonca* est une des plantes les plus appréciées par les Indiens ; dans leur langue, ce nom signifie « qui suce le sang », nom qui convient parfaitement à ses propriétés. Il en existe trois espèces : la première a des tiges assez longues et de toutes petites feuilles, ses fleurs sont rouges ; elle n'a pas de graines et ses racines sont réduites. La seconde est plus grande, presque autant que la *pimpinela*, et ses fleurs lui ressemblent. La troisième a une tige creuse comme le roseau. Ces trois espèces ont la propriété d'attirer et d'étancher le sang durant les petites hémorragies, c'est pour cela que les Indiens les utilisent avec succès. » (CONTRERAS, 7.)

• « *Yawar chchonqa* (*Œnothera multicaulis*) : s'emploie en cataplasme contre les coups, également en breuvage. La décoction de ses feuilles est employée pour combattre la pneumonie, les affections des reins et de la vessie, et contre les parasites intestinaux. » (OBLITAS, 375, 376.)

494

— **Jatun yawar chunka, Chaucha chaucha** (K)

— *Œnothera nana* GRIS : espèce spontanée des *punas*, pousse dans les endroits humides (3 900 m) — *Te.*

Mêmes emplois que la *yaway chunka* ; en outre, la **plante entière** fraîche, broyée et mélangée à de l'urine humaine fraîche et à des poudres de *copal* (329) : pâte anti-infectieuse sur les blessures - fraîche, broyée et mélangée à de la graisse de lama : pommade sur les blessures pour en « tirer » le pus ; sert aussi à enduire les parties du corps où les « os des *chullpa* (B 13) sont censés sortir », leur introduction occasionnant divers troubles.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 190 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

• « Les Indiens appellent *chaucha chaucha* une plante qui pousse dans les endroits marécageux. Elle est petite et ses feuilles sont collées à la terre, formant comme une étoile ; ces feuilles ressemblent un peu à celles du plantain, bien que plus petites... Lorsque les femmes craignent de ne plus être fécondes, elles en boivent la décoction, se purgeant ensuite avec la *guachanca*. Celles qui sont complètement stériles, en plus de boire cette eau, se placent dans la bouche un morceau de gésier de coq imbibé de térébenthine, et cela pendant quatre ou cinq jours de suite. En outre, avec des racines de persil, du céleri, de la fougère, de la bourrache, des feuilles de *sen*, des raisins secs et beaucoup de sucre, cette plante sert à préparer un sirop qui dégage merveilleusement l'estomac, nettoie les reins et la vessie, est efficace contre les rétentions d'urine et le manque de flux menstruel. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 22.)

ESPÈCES DIVERSES

495

— **Chimpu** (K) — **Clavo chico** (E)

— *Jussiaea suffructicosa* L : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Santa Ana (2 000 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches et **bourgeons** frais : en infusion comme diurétique.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : bouillies dans de l'eau, en cataplasme résolutif et anti-inflammatoire sur les coups et ecchymoses.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES HALLORAGIDACÉES*

ESPÈCES DIVERSES

496

— **Kirusilla** (K) — **Pujo pujo** (Ka)

— *Gunnera magellanica* LAM : espèce spontanée, pousse dans les endroits humides dans les *yungas*, région d'Unduavi (3 220 m) — *Fr.*

**Tiges**, fraîches ou sèches : se mastiquent, le jus s'absorbant contre les affections hépatiques.

**Racine tubéreuse**, fraîche ou sèche : broyée et bouillie pendant une demi-heure dans de l'eau, contre les maladies du foie et de la vessie - broyée et en infusion : en gargarismes contre les inflammations de la gorge - sèche, réduite en poudre et mélangée à du sucre brûlé, s'applique sur les blessures comme cicatrisant.

**Racine et tiges**, broyées, en décoction contre la dysenterie chronique et la fièvre typhoïde.

*Inf. : L.O., H.R.*

R.H. : FORNÉE ; NÁJERA.

497

— **Unu kora** (K) — **Uma kanlla** (A) — **Abrojo de agua** (E)

— *Trapa natans* L : espèce spontanée, pousse dans les mares des *yungas*, région d'Unduavi (3 200 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : broyées et bouillies dans de l'eau, s'utilisent en cataplasme maturatif sur les tumeurs.

**Graines** : en décoction contre la diarrhée.

*Inf. : L.O.*

ESPÈCES DIVERSES

498

— **Maki maki, Kukupa maki** (K)

— *Oreopanax sp* : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi (3 000 m)
— *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : macérées dans de l'alcool à 40°, avec quelques tronçons de *waji* (165) et un peu d'écorce d'*ajo de la montaña* (563), s'utilisent en frictions contre les rhumatismes articulaires - hachées et frites dans de l'huile d'amande, puis mélangées à de la graisse de lama, s'appliquent en pommade sur entorses et dislocations osseuses.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

499

— **Willu** (K) — **Llanku** (A) — **Lataj laphi** (Ka) — **Yedra** (E)

— *Hedera helix* L : plante ornementale, cultivée dans les jardins des hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles** fraîches : légèrement chauffées, s'appliquent en cataplasme maturatif sur les plaies ulcéreuses - bouillies, s'appliquent sur les brûlures - leur jus traite les douleurs d'oreilles.

**Baies** fraîches : en petite quantité, écrasées et en décoction, qui se boit comme vomitif drastique dans les cas d'intoxications alimentaires et d'empoisonnements.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme un glucoside particulièrement toxique, l'hédérine, ainsi que de l'araline. (PERROT, II, 1684.)

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

GENRE KULANTRO

500



— **Kulantro, Cilantro** (E)

— *Coriandrum sativum* L : espèce cultivée dans les hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) — *Fr.*

**Feuilles** fraîches, macérées dans du vinaigre puis séchées : en infusion pour « fortifier la mémoire ».

**Feuilles**, fraîches ou sèches : bouillies dans de l'eau et mélangées à de la farine de *haba* (332) ou de *cebada* (69), s'utilisent en pâte comme cataplasme antiseptique et cicatrisant sur les blessures purulentes - en infusion, facilitent la digestion - en décoction comme anaphrodisiaque pour les femmes.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme une essence composée d'aldéhyde N-décyclique, de linalol, de pinène, de coriandrol isolé avec le bornéol. (PERROT, II, 1665.)

R.H. : COBO, 419 ; ANÓNIMO, *Médico*, 1771 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; NORDENSKJOLD.

501

— **Kita kulantro** (K-E)

— *Bowlesia sp.* : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 500 m) — *Ca.*

**Feuilles, fleurs et tiges**, fraîches ou sèches : en décoction comme expectorant contre les affections pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

GENRE PAMPA ALTEA

502

— **Pampa altea** (K-E) — **Chawi** (A) — **Altea del suelo** (E)

— *Oreomyrrhis andicola* (H.B.K.) ENDL : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 600 m) — *Te.*

**Racine** fraîche : se mastique dans le traitement du scorbut.

**Racine**, fraîche ou sèche : coupée en tronçons, en décoction, se boit contre la toux convulsive ou *kaka kaka* - en décoction avec un peu de *cola de caballo* (44), comme diurétique.

**Racine** sèche : en poudre cicatrisante sur les blessures.

*Inf. : E.R.*

R.H. : ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; WEBERBAUER.

503

— **Kita pampa altea** (K-E) — **Lipe lipe** (Ka)

— *Daucus montanus* H & B : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles, tiges et fleurs**, fraîches ou sèches : finement hachées, en infusion facilitant la digestion - en décoction, contre les douleurs gastriques.

**Racine** fraîche : en décoction contre la toux.

*Inf. : E.R.*

GENRE PEREJIL

504

— **Perejil** (E)

— *Petroselinum sativum* HOFFM : espèce cultivée dans les vergers des hautes et moyennes vallées andines — *Fr.* en infusion — *Te.* bouilli.

**Feuilles** fraîches : broyées et amalgamées à de la graisse de porc sans sel, s'appliquent en cataplasme dans le dos des femmes pour couper la lactation - bouillies dans de l'eau, s'appliquent sur le front pour stopper les épistaxis - broyées et mélangées à de la vaseline, s'utilisent en pommade pour faire disparaître les taches du visage - en infusion, se boit contre les trop fortes douleurs lors des périodes menstruelles - broyées et mélangées à du vinaigre ou du jus de citron, placées dans les narines pour arrêter les épistaxis.

**Feuilles et tiges**, fraîches : bouillies dans de l'eau, s'appliquent en emplâtre maturatif sur les abcès.

**Racine** fraîche : en décoction avec de la *cola de caballo* (44), puis exposée au clair de lune une nuit entière, se boit le matin à jeun contre les calculs biliaires.

*Inf. : L.O., E.R., S.A.*

— Cette plante comporte en particulier un glucoside, l'apioside, diurétique puissant mais dont l'usage peut devenir dangereux en provoquant des hématuries. (PERROT, II, 1660.)

R.H. : COBO, 417 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

• « Les plantes amenées d'Espagne sont les salades, les choux, le persil, le *culantro*, l'ail et les oignons. Le blé donne en petite quantité et l'orge produirait bien si on la semait. » (CARABAJAL, *R.G.I.*, I, 213.)

505

**— Kita perejil** (K-E) — **Kimpi** (K) — **Cicuta chica** (E)

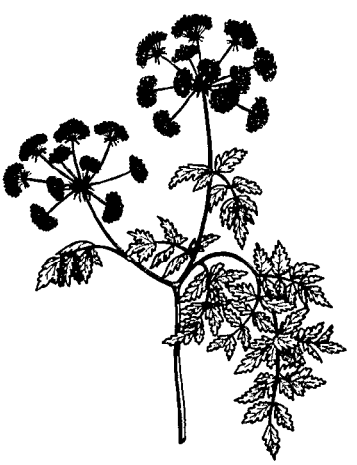
— *Aethusa cinapium* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, aux endroits très humides, région de Chajaya (3 400 à 3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles** fraîches : bouillies dans de l'eau, s'appliquent en cataplasme anti-inflammatoire, très chaud, sur ecchymoses, enflures et entorses - en infusion, s'utilisent en lavements contre la tension artérielle - en décoction avec du blanc d'œuf, en lavements contre les parasites intestinaux - dans un petit sachet de toile se portant autour du cou, comme scapulaire contre les maladies.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme une très petite quantité de conine, alcaloïde assez toxique. (PERROT, II, 1643.)

506



**— Nukña perejil** (K-E) — **Thujsa** (A) — **Jitu rikkichu** (Ka) — **Cicuta** (E)

— *Conium maculatum* L : espèce spontanée, pousse dans les endroits particulièrement humides et abandonnés des hautes vallées, région de La Paz (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : bouillies dans de l'eau, s'appliquent en cataplasme sur la poitrine des femmes pour favoriser l'allaitement et, en cataplasmes très chauds, contre la goutte et les rhumatismes - bouillies dans de l'eau, mélangées à de la mie de pain et chauffées, s'appliquent très chaudes sur les ulcères variqueux et toutes inflammations des jambes - pilées et cuites dans un peu d'huile d'olive, puis mélangées à de la gomme blanche, s'utilisent comme emplâtre maturatif et antiseptique sur les tumeurs.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches, en décoction : en inhalations contre l'asthme.

*Inf. : L.O.*

— Toute la plante renferme plusieurs alcaloïdes, dont le plus important est la conine, accompagnée de N-méthylconine, de conicéine se rattachant au noyau de la pyridine. La conine est un poison violent et les feuilles en renferment 0,8 g/kg. Mais de tous les alcaloïdes, ce serait la conicéine la plus toxique, dix-huit fois plus que la conine pure. (PERROT, II, 1641.)

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

507

— **Comino, Alcaravea** (E)

— *Cuminum cyminum* L : espèce cultivée dans la *ceja de montaña*, région de Santa Ana (I 800 m) — *Te.*

**Graines**, fraîches ou sèches : une cuillerée, en infusion, se boit le matin à jeun contre les pertes blanches - une demi-cuillerée, en infusion contre les gaz intestinaux et les fortes coliques - deux cuillerées, en décoction, comme sudorifique contre les refroidissements et les affections pulmonaires - en grande quantité, bouillies dans de l'eau, s'appliquent en cataplasme tiède sur les testicules enflammés - en infusion, bien filtrée, s'introduit goutte à goutte dans les oreilles contre les débuts de surdité.

*Inf. : L.O.*

— En dehors du tannin, les graines renferment 7 % d'huile essentielle grasse, 13 % de résine et une essence. Cette essence est principalement constituée par du cuminol ou acide aldéhyde et du cymène, ainsi que des terpènes et de l'alcool cuminique. (PERROT, II, 1666, 1667.)

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

508

— **Chunchu rapi** (K)

— *Eryngium fœtidum* L : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroíco (1 700 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion contre les coliques - en décoction : bains de siège pour soigner des hémorroïdes - broyées et bouillies dans de l'eau s'appliquent en cataplasme pour résorber les hernies.

**Feuilles, tiges et fleurs**, en décoction comme sudorifique contre les fièvres intermittentes.

**Tiges et fleurs**, en décoction comme fébrifuge.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renfermerait un alcaloïde mal défini et une saponine. (PERROT, II, 1634.)

R.H. : BOZO ; WEBERBAUER.

509

— **Jinuchchu** (Ka) — **Hinojo** (E)

— *Fœniculum vulgaris* MILL : espèce cultivée dans les hautes et moyennes vallées andines — *Te.*

— **Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en infusion contre les douleurs stomacales - en décoction, se boit tiède pour augmenter la sécrétion lactée - en décoction dans trois tasses d'eau, s'utilise en lavage sur les yeux enflammés - bouillies dans de l'eau en grande quantité, s'appliquent en cataplasme très chaud sur le ventre en cas de fortes coliques.

**Racine**, fraîche ou sèche : finement broyée, mélangée à du sucre et de la *chancaca*, s'utilise en pommade pour guérir les morsures de chien.

*Inf. : L.O.*

— Renferme 12 % d'huile fixe et 5 % d'essence. L'essence se composant principalement d'anéthol, 70 % de fénone droite, 10 à 20 %, et d'une faible quantité d'estragol et de méthyleugénol, etc... (PERROT, II, 1659).

R.H. : COBO, 419 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Médico*, 1771 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

510

— **Kkota** (K) — **Timiche, Timillu** (A) — **Paku** (Ka) — **Yareta** (E)

— *Azorella sp.* : plante spontanée, pousse sur les *punas*, région de Comanche (4 000 m) — *Ca.*

**Racine** : fraîche ou sèche, coupée en tronçons, en décoction contre les fièvres d'origine pulmonaire - fraîche, se mastique contre les étourdissements et les vomissements dus au *soroche.*

**Suc résineux des tiges** : s'utilise dans la préparation des emplâtres que l'on applique dans le dos en cas de forts refroidissements et comme réducteurs des dislocations osseuses - s'applique également sur les tempes contre les maux de tête et *el aire* ; avant de le placer, il est recommandé de se frictionner les tempes avec de l'alcool pour éviter qu'il ne démange trop et n'occasionne des ampoules ou une irritation de la peau.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : COBO, 182 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; NORDENSKJOLD.

• « Après la venue des Espagnols, ils connurent une résine nommée *yareta*, une sorte de thérébentine qui sert contre les refroidissements et les douleurs. » (MERCADO, *R.G.I.*, I, 339.)

• « La *yareta* est une plante collée au sol à tel point que même avec les ongles on ne peut l'arracher. Elle a des racines très importantes et donne une petite fleur blanche qui, en mûrissant, donne une résine odorante comme un baume. On la recueille et on en fait des sortes de petits pains appelés « résine des Espagnols ». C'est un médicament qui sert à soigner les plaies et les blessures, et l'on en fait des emplâtres contre les refroidissements. Ses racines sont tellement grandes qu'elles servent à fondre les minerais, car elles contiennent une résine qui fait pétiller le feu. Avec ses cendres on fait une sorte de savon. » (CASTRO, 218.)

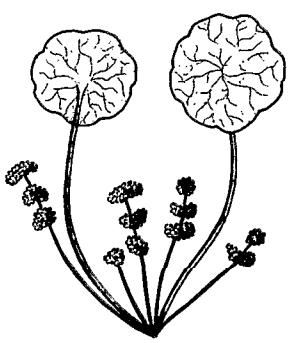
• « Les Indiens appellent *yareta*, ou *timillo* en aimara, une plante que nous, les Espagnols nommons *resina de puna*. C'est une plante d'un vert foncé que tout le monde connaît, qui pousse dans les endroits froids et collée à terre, comme un bouclier ;

elle est très compacte, avec de grosses racines qui sont longues d'une demi-verge, en plus elle est très résineuse. En beaucoup d'endroits les mineurs s'en servent pour alimenter les fours où ils fondent les minerais, en particulier l'argent. Par temps de grand soleil, elle exsude une résine. La meilleure de toutes est celle qui vient de Santa Cruz de la Sierra, la deuxième est celle des régions de Chucuito, Pacajes, Omasuyu. Cette résine est tellement forte que, n'importe où on la met, elle provoque des ampoules, des coupures, des exanthèmes ; pour qu'elle ne brûle pas, il faut se laver plusieurs fois avec de l'eau où a bouilli de l'orge et additionnée de vinaigre. Elle sert a soigner les maux de tête ; incorporée à de la graisse de bélier et à de la cire jaune, elle résout les tumeurs les plus rebelles. Mélangée à de l'onguent *basilicón* et à de la cire du Nicaragua, elle s'utilise en emplâtre pour soigner les blessures purulentes. Mélangée à du jus de céleri, du miel et de la farine d'orge, elle sert à nettoyer les plaies anciennes - avec de la poudre de *myrrhe*, elle se met dans la matrice, on dit qu'elle en sort les humeurs et provoque la menstruation retardataire - mélangée à de la levure et à des figues sèches, elle a le pouvoir d'attirer et d'extraire les corps étrangers et les esquilles osseuses. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 30, 31.)

• « Recette très efficace pour traiter n'importe quelle tumeur : on prend les poudres très fines de la *yareta* qui sont placées sur une basane. Ensuite, goutte à goutte, on y verse de l'eau-de-vie, puis on place le tout sur la tumeur qui, quatre ou cinq jours après, aura totalement disparu. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 194.)

511

**— Matekllu** (K) **— Hupa hupa** (A) **— Matejillo, Hoja redonda, Oreja de abad** (E)



— *Hydrocotyle bonariensis* LAM : espèce spontanée, semi-aquatique, pousse dans les hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles** fraîches : leur partie la plus verte s'applique sur les petites plaies comme antiseptique et cicatrisant.

**Feuilles et tiges**, fraîches : en frictions de la peau contre les coups de soleil ou l'érésipèle - le jus s'introduit dans les yeux contre les inflammations et la conjonctivite.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en décoction, se boit plusieurs fois par jour contre les maladies vénériennes.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion, se boit deux à trois fois par jour contre les affections hépatiques.

**Feuilles et racines**, fraîches ou sèches : en décoction, bien filtrée, et additionnée de quelques gouttes de jus de citron, s'utilisent pour laver les yeux purulents des jeunes enfants.

**Feuilles, tiges et fleurs**, fraîches ou sèches : le jus, comme vomitif en cas d'intoxication alimentaire ou de début d'empoisonnement.

*Inf. : L.O., R.M.*

— Cette plante, outre la vallarine, principe actif retiré, renferme un autre hétéroside, l'asicticoside. (PERROT, II, 1646.)

R.H. : GARCILASO, I, 196, 197 ; COBO, 158.

• « Il y a une plante nommée *oreja de abad*, dont la longue racine colorée sert à soigner les plaies et les hémorragies. » (DOCAMPO, *R.G.I.*, III, 75.)

• « Pour n'importe quelle blessure on utilise une plante nommée *oreja de Juan abad*, qui pousse le long des ruisseaux. On la broie entre deux pierres et on introduit son jus dans la blessure, de manière qu'il se mélange avec le sang qui en sort ; ensuite, on place dessus la même plante écrasée, en cataplasme. » (ANÓNIMO, *Médico*, 1771, 453.)

512

**— Rakkacha** (K) — **Lakhachu** (A) — **Virraca** (E)

— *Arracacia esculenta* D.C. : espèce cultivée dans les hautes vallées, région de Chajaya (3 700 m) — *Fr.*

**Racine**, fraîche ou sèche : coupée en tronçons, en décoction avec de la racine de *china* (201) et des feuilles d'*escorzonera* (793-794-795), contre les douleurs hépatiques - broyée, en décoction, se boit contre la jaunisse - finement broyée, macérée dans de l'alcool à 40°, en frictions contre les rhumatismes et débuts de paralysie - râpée, en décoction, sert à des enveloppements du ventre pour désenflammer le foie.

**Racine** fraîche, hachée et mélangée à de la graisse de porc sans sel : pommade maturative sur les tumeurs.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 167 ; BOZO ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

513

**— Tian tian** (K) — **Kusi kunka** (A) — **Esmirnio del campo** (E)

— *Smyrnium sp.* : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Achocalla (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction dans le traitement de la pleurésie et de la pneumonie.

**Feuilles et graines**, fraîches ou sèches, en décoction, contre les maladies vénériennes.

*Inf. : L.O.*

514

**— Upuisuru** (K) — **Angelica** (E)

— *Angelica sylvestris* L : espèce spontanée, pousse le long des cours d'eau, dans la région de Cochabamba (2 400 m) — *Te.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches : en infusion contre les douleurs stomacales, pour faciliter la digestion et contre les douleurs hépatiques - en grande quantité, et bouillies dans de l'eau, pour baigner les enfants rachitiques - placées sous la couche des jeunes enfants afin qu'ils aient un sommeil tranquille.

**Tiges** : fraîches ou sèches, macérées dans de l'eau-de-vie avec une grande quantité de sucre : ce sirop s'utilise comme tonique contre l'anémie.

**Racine** : fraîche ou sèche, en décoction, comme diurétique - coupée en petits tronçons, dans la proportion de 500 g bouillie dans un litre d'eau coupée de vinaigre et de jus de citron, se boit contre la fièvre typhoïde - en petits tronçons, se mâche pour acquérir de la robustesse et vivre vieux - broyée et mélangée à de la graisse de porc sans sel, s'applique en pommade sur les morsures de chiens supposés enragés.

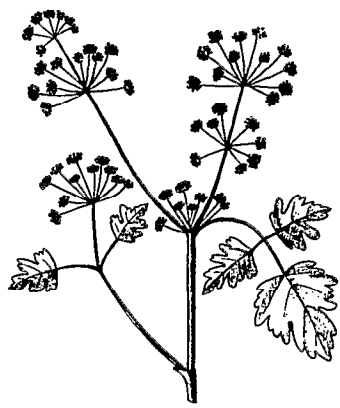
**Graines** : fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau, comme vermifuge.

*Inf. : S.A.*

— Avec du tanin, cette plante contient de l'acide angélique, de l'acide valérique, du sucre, un peu de gomme-résine et une essence dextrogyre. (PERROT, II, 1628.)

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

515



**— Walla wayka** (K) — **Kamina** (A) — **Apio** (E)

— *Apium graveolens* L : espèce cultivée, dans les jardins potagers des hautes et moyennes vallées andines — *Te.*

**Feuilles,** fraîches : en infusion contre le hoquet - infusées avec des feuilles de *culantro* (500) et des oignons, contre les pneumonies et autres affections pulmonaires - additionnées de teinture d'iode, le matin et le soir pour purifier le sang dans le traitement de la syphilis - infusées avec des excréments de *cuy* (A 38), s'administre aux femmes contre la stérilité - en décoction : avec de la *cola de caballo* (44), comme diurétique - avec des feuilles de *charoli* (231), contre du scorbut - bouillies dans de l'eau, s'appliquent en cataplasme désinfectant sur les tumeurs et abcès - macérées dans de l'alcool à 40°, s'utilise en friction contre les rhumatismes - pilées et mélangées à de la vaseline, s'applique comme pommade anti-inflammatoire sur les contusions et les enflures.

**Racine,** broyée et en décoction avec du *perejil* (504), pour régulariser le flux menstruel - en infusion apéritive.

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Médico*, 1771 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

GENRE THORLUCHI

516

— **China thorluchi, Jinchuya** (K)

— *Pernettya pentlandii* D.C. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées orientales à Charazani (3 200 m) — *Te.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches, macérées dans de l'alcool à 40° : en frictions contre les rhumatismes - à petite dose, en décoction : somnifère - à plus forte dose, en décoction : purgatif dans les cas de fortes constipations.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ROSALES.

517

— **Orkko thorluchi** (K)

— *Pernettya prostata* (CAV) SLEU : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi (3 000 m) — *Ca.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches, en décoction : faiblement dosée, se boit comme somnifère - en proportion moyenne, comme vomitif contre les intoxications alimentaires - à très forte dose, risques de vomissements sanguins - macérées dans de l'alcool à 40° : frictions antirhumatismales, sur les membres, au lever et avant de se coucher.
En règle générale, cette plante possède un certain pouvoir toxique, étant capable de tuer les moutons qui se hasarderaient à en brouter.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ROSALES.

518

— **Puka thorluchi, Willuntuy** (K)

— *Pernettya purpurea* DON : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi (3 000 m) — *Te.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches : en décoction, se boit, matin et soir, contre la blennorragie - s'utilise sur les chancres vénériens (en lavage).

*Inf. : L.O.*

R.H. : ROSALES.

519

— **Thumana** (K)

— *Gaultheria rufescens* D.C. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction, comme purgatif et vomitif contre les intoxications alimentaires.

**Fleurs** fraîches : se passent en frictions antirhumatismales sur les membres.

*Inf. : L.O.*

520

— **Miski thumana** (K)

— *Gaultheria tristis* R & P : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Unduavi (3 200 m) — *Te.*

**Plante entière**, fraîche ou sèche : en décoction contre la dysenterie - en infusion contre les douleurs stomacales.

**Fruits** : exposés au soleil, sont comestibles.

*Inf. : L.O.*

521

— **Sacha Thumana, Puka pichinchu** (K) — **Kkoke** (Ka)

— *Gaultheria brachybotris* D.C. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion, dépuratif du sang contre des infections telle que la furonculose - en décoction, contre la dysenterie - légèrement chauffées, s'utilisent en frictions antirhumatismales.

**Fruits**, frais ou secs : en décoction comme soporifique.

*Inf. : S.A.*

— Outre de la résine et du tanin, cette plante renferme de l'acide salicylique combiné avec de l'éther méthylique, de l'éricoline et un autre glucoside, le monotropitoside. (PERROT, II, 1699.)

R.H. : ROSALES.

522

— **Yunka thumana** (K)

— *Gaultheria sp.* : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi (3 200 m) - *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction comme somnifère.

**Fruits** : à petite dose, en décoction, comme purgatif et vomitif.

**Fruits et feuilles**, fraîches ou sèches, macérés dans de la *chicha* de maïs : puissant narcotique.

*Inf. : L.O.*

ESPÈCES DIVERSES

523

— **Chini chini** (K) — **Winkiko** (Ka)

— *Disterigma empetrifolium* (H.B.K.) NIEL : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi (3 000 m) — *Te.*

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion comme dépuratif du sang dans des cas de furonculose et autres maladies de peau.

*Inf. : H.R.*

524

— **Kkaimitu** (K)

*Vaccinium floribundum* H.B.K.*var marginatum* : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches : en décoction contre la rétention d'urine.

**Fruits** frais : écrasés et en décoction, contre la diarrhée et la dysenterie.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES SAPOTACÉES*

525

— **Rukma** (K) — **Rukhuma** (A) — **Lucuma** (E dérivé de K)

— *Lucuma obovata* H.B.K. : espèce cultivée dans les *yungas*, région de Santa Ana (1 500 m) - *Te.*

**Fruit** vert : la pulpe, en décoction avec des morceaux d'écorce de *cascarilla* et quelques feuilles de *malva* (436), se boit le matin à jeun contre le paludisme et autres fièvres tropicales.

**Écorce du tronc** : fraîche ou sèche, broyée, en décoction, contre les affections pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ, 212, 213, 261, 262 ; VALVERDE ; PALOMINO ; GARCILASO, II, 127 ; COBO, 243.

• « Il y d'autres fruits, les *lucumas*, comme des grosses pommes qui, à l'intérieur, ont des noyaux ressemblant à des chataîgnes, par leur couleur, forme et dimension. Ces noyaux une fois retirés, on mange ces fruits après les avoir frits. » (LÓPEZ, 294)

• « Au Pérou il existe un très grand arbre qui, par sa taille, ressemble au *guayacán*. Il donne un fruit que les Indiens appellent *lucumo*, qui est aussi gros qu'une belle orange et savoureux lorsqu'il est bien mûr. » (GUTIÉRREZ, 211.)

## *FAMILLE DES STYRACACÉES*

526



— **Estoraque, Benjui** (E)

— *Styrax sp.* : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi — *Ca.*

**Résine** balsamique provenant du tronc : en fumigations, contre les maladies censées résulter du *susto* - pulvérisée et diluée dans de l'alcool à 40°, s'utilise en frictions antirhumatismales - broyée et mélangée à de la graisse de lama, s'applique en frictions sur enflures, ecchymoses et entorses - placée sur du charbon de bois, la fumée est inhalée dans les cas de laryngite.

*Inf. : L.O.*

— Cette résine renferme de la gomme, un peu de vanilline, 5 % d'acide benzoïque et des éthers aromatiques. (PERROT, II, 1737.)

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ITURRALDE et GUINAULT.

527

— **Olivo** (E)

— *Olea europea* L : très peu cultivé en Bolivie, provient soit de l'Argentine, soit du Pérou où il est l'objet d'une culture assez intensive — *Te.*

**Huile** : chaude, s'applique en frictions sur le ventre contre les fortes coliques - chaude, s'utilise en cataplasme maturatif sur les tumeurs ; entre également dans la préparation d'autres cataplasmes avec différentes plantes.

**Fruits** macérés : broyés, s'appliquent comme résolutif sur les brûlures légères - une demi-livre mélangée à une partie égale d'eau froide et pure, en décoction : s'utilise contre la fièvre typhoïde, en lavements - trois ou quatre olives, en décoction : traite le déchaussement des dents par des bains de bouche.

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : GARCILASO ; COBO, 393, 394 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

## *FAMILLE DES LOGANIACÉES*

### GENRE KISWARA

528



— **Kiswara** (K) — **Kolli** (A) — **Kurawara** (Ka)

— *Buddleia longifolia* H.B.K : espèce spontanée des hautes vallées (3 700 m) — *Te.*

**Feuilles** fraîches, en décoction : lavage antiseptique des blessures - sèches : brûlées comme désinfectant des pièces d'habitation.

**Feuilles, fleurs** : fraîches, en décoction pour le traitement des maladies vénériennes - fraîches avec beaucoup de miel, en décoction trois fois par jour contre les inflammations des ovaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : GUAMÁN ; GARCILASO ; COBO, 255.

• « Il existe aussi d'autres arbres nommés *kisuara*, dont on tire des planches pour les maisons, les portes et les caisses. » (FORNÉE, 22.)

• « Les Indiens appellent *quisguara* ou *colle* un arbre qui, par sa dimension, ses branches et ses feuilles, ressemble à l'olivier ; mais il ne donne pas de fruits, uniquement des bouquets de petites fleurs jaunes très serrées qui, pour les Indiens et quelques Espagnols, servent à la place du safran pour leurs ragoûts... Ses feuilles servent à soigner les « humeurs froides » et, au lieu de la *zarzaparrilla*, on les ordonne à ceux qui souffrent de syphilis. Arrosées d'urine, et chauffées dans une casserole, elles sont mises sur les dents malades ; au bout de deux ou trois applications elles en diminuent considérablement les douleurs ; si, extérieurement on en applique d'autres, toujours arrosées d'urine, ces douleurs disparaissent totalement. Les Indiens disent aussi que, si à la place de safran, on emploie les fleurs, elles favorisent les calculs biliaires ; je m'en suis souvent servi de cette façon et n'ai jamais souffert d'un tel désagrément. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 13, 14.)

529

— **China kiswara** (K) — **Kolli** (A) — **Kurawara** (Ka)

— *Buddleia globosa* LAM : espèce spontanée du haut plateau (3 900 m) — *Te.*

**Feuilles, fleurs** : mêmes usages que la *kiswara* (528).

**Feuilles, tiges** : fraîches, en décoction pour le traitement de la broncho-pneumonie.

*Inf. : S.A.*

R.H. : GUAMÁN.

530

— **Chiñi kiswara** (K) — **Kolli** (A) — **Kurawara** (Ka)

— *Buddleia montana* BRITT : espèce spontanée des hautes vallées (3 500 m) — *Te.*

**Fleurs** : fraîches, avec beaucoup de miel, contre les inflammations des ovaires.

**Feuilles, fleurs** : mêmes usages que la *kiswara* (528).

*Inf. : L.O.*

R.H. : GUAMÁN.

531

— **Jatun kiswara** (K) — **Kolli** (A) — **Kurawara** (Ka)

— *Buddleia incana* R & P : espèce spontanée des hautes vallées (3 500 m) — *Te.*

Mêmes usages que la *kiswara* (528).

*Inf. : L.O.*

R.H. : GUAMÁN.

• « *Kiswara (Buddleia incana)* : comme dépuratif du sang et contre la blennorragie. » (PORTUGAL, 144.)

532

**— Kita kiswara — Jiskka kolli** (A) **— Kurawara** (Ka)

— *Buddleia diffusa* R & P : espèce spontanée des régions chaudes de Sucre (2 400 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches, broyées et mélangées à du miel : pâte pour la réduction des dislocations - fraîches, macérées plusieurs jours dans de l'alcool à 40° : frictions dans le traitement des rhumatismes - fraîches et nouvelles, en décoction : lavages antiseptiques des blessures infectées.

*Inf. : S.A.*

533

**— Nukña kiswara** (K) **— Falsa kiswara** (E-K)

— *Buddleia occidentalis* L : espèce spontanée du haut plateau (3 900 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction astringente pour les hémorroïdes - les poudres sèches, mélangées à de la vaseline, pommade pour les hémorroïdes.

**Fleurs** : fraîches, en décoction trois fois par jour contre l'asthme.

*Inf. : L.O.*

534



**— Orkko kiswara** (K) **— Jankko kolli** (A) **— Kurawara** (Ka)

— *Buddleia americana* L : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles, fleurs**, fraîches, en infusion : traitement des pertes blanches et des maladies vénériennes - fraîches, en décoction, contre la rétention d'urine.

*Inf. : L.O.*

R.H. : GUAMÁN.

535

**— Puna kiswara, Palkin** (K) **— Ppañim kolli** (A)

— *Buddleia coriacea* REMY : espèce spontanée de certaines régions du haut plateau (4 000 m) — *Fr.*

**Feuilles, fleurs**, fraîches, en infusion : traitement des pertes blanches et des maladies vénériennes - fraîches, en décoction, comme diurétique - fraîches et nouvelles, en décoction : lavages antiseptiques des blessures infectées.

*Inf. : L.O.*

R.H. : POLO ; GARCILASO ; SANTA CRUZ ; COBO.

## ESPÈCES DIVERSES

536

— **Taruka mikuna** (K) — **Kawalonka** (K dérivé de E) — **Kalachchu** (Ka) — **Cabalonga** (E)

— *Strychnos brachiata* R & P - *Strychnos sp.* : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz, ainsi que dans la région amazonienne et péruvienne, vers l'équateur - *Ca.*

**Pulpe du fruit**, fraîche ou sèche, mélangée à de la mie de pain ou à du fromage : poison contre les rats et des souris - diluée dans l'alcool à 40° : alcoolature employée pour des frictions contre le torticolis attribué à l'*aire.*

**Graines**, fraîches ou sèches : râpées s'appliquent sur les morsures de serpents venimeux, comme antidote et cicatrisant - trois graines jetées dans de l'eau bouillante et tournées trois fois de suite, puis retirées : la drogue qui en résulte se prend deux fois par jour, matin et soir, contre les affections cardiaques et les débuts de paralysie - une graine broyée et diluée dans de l'eau pure : se prend pendant quinze jours, trois semaines, contre le *susto* - cinq à six graines broyées et macérées plusieurs jours dans de l'alcool à 40° : frictions contre les paralysies totales ou partielles - broyées puis brûlées, ensuite bouillies dans de l'huile d'olive et bien remuées : pâte liquide, tiède, pour frictionner les membres endoloris ou souffrant de rhumatisme - une graine se place dans la bouche en prenant garde de ne pas la mâchonner, pour saliver fortement ; ensuite cette salive s'applique sur les tempes et le front contre les migraines - entrent également dans la composition des poisons de chasse employés par les Indiens forestiers.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Ces graines, ainsi que la pulpe de fruit, contiennent soit de la strichnine, soit de la brucine, alcaloïdes particulièrement toxiques. (PERROT, II, 1810.)

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1771 ; WEBERBAUER.

GENRE PHALLCHA

537

— **Phallcha** (K) — **Arsakallu** (A)

— *Gentiana primuloides* GILG : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Tambillo (3 900 m) — *Te.*

**Toute la plante** : fraîche ou sèche, en décoction, s'emploie au lavage de la chevelure ; ensuite, on la lave avec du savon puis on la rince abondamment, ces opérations ayant pour but d'empêcher la calvitie - en très grande quantité, en décoction, se boit comme sudorifique contre les refroidissements - en décoction, trois fois de suite, s'utilise pour laver les animaux domestiques qui ont des parasites.

*Inf. : L.O.*

538

— **Kellu phallcha** (K) — **Jakathata** (A)

— *Gentiana campanuliformis* REIM : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en infusion : se boit pour faciliter la digestion, et contre les douleurs stomacales.

**Racine**, fraîche, en décoction : se boit comme tonique musculaire - en décoction, contre la dysenterie - coupée en tronçons et macérée dans de l'eau-de-vie : se boit comme tonique contre l'anémie, le rachitisme et le scorbut.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 177 ; BOZO ; ITURRALDE et GUINAULT ; WEBERBAUER.

539

— **Puka phallcha, Pulo pulo** (K) — **Chinchi tata** (A)

— *Gentiana acaulis* L : espèce spontanée, pousse sur les hautes vallées de Charazani, région d'Atichamán (4 000 m) — *Ca.*

**Racine** : fraîche ou sèche, en infusion, contre la toux - en décoction s'emploie à des gargarismes contre le scorbut et pour fortifier la dentition - à forte dose, en décoction, comme sudorifique contre les affections pulmonaires.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion, pour faciliter la digestion - au Carnaval et à Noël, les fleurs se parsèment sur les champs de culture pour s'attirer les bienfaits de la pluie.

*Inf. : L.O.*

ESPÈCES DIVERSES

540

— **Ok'wile** (K) — **Nencia** (E)

— *Gentianella sp.* : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion contre les inflammations stomacales.

**Feuilles. fleurs et tiges**, fraîches ou sèches, en décoction : lavage anti-inflammatoire des contusions.

**Racine et tige**, fraîches ou sèches : en infusion, traite les inflammations de la vessie et de la matrice (en lavements).

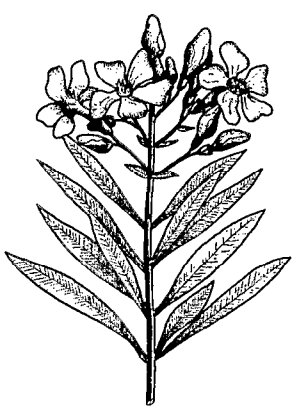
*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES APOCYNACÉES*

ESPÈCES DIVERSES

541



— **Laurin** (Ka) — **Laurel rosa, Adelfa, Naranjillo** (E)

— *Nerium oleander* L : espèce cultivée pour ses effets ornementaux dans la région des *yungas* (1 500 m), et aussi dans les vallées de Cochabamba (2 400 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : deux, macérées un court moment dans un mélange d'eau et d'alcool, à parts égales, se boit contre les palpitations cardiaques et comme antispasmodique - en décoction : lavage de la tête contre l'*aire* et contre la gale - bouillies dans de l'eau, s'appliquent chaudes en cataplasme antiseptique sur les ulcères - brûlées : inhalations contre l'*aire*.

**Feuilles**, fraîches ou sèches, **fleurs**, fraîches broyées, mélangées à du fromage : poison pour les rats et les souris.

**Écorce de la tige** : en poudre, comme sternutatoire contre le coryza.

*Inf. : L.O., S.A., A.T.*

— Cette plante renferme un alcaloïde, l'olénadine, et deux glucosides, la néréine ou la nériantine.
La néréine ou nérioside se rapproche des strophantines, particulièrement toxiques, et bien connues pour leurs propriétés tonicardiaques. (PERROT, II, 1782.)

542

— **Suchi, Kkara kuchu** (K) — **Karwa suchi** (A) — **Suche** (E dérivé de K)

— *Plumiera rubra* L : espèce cultivée dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : broyées et macérées dans de l'alcool à 40°, s'utilise en frictions contre les rhumatismes, les dartres et l'acné.

**Suc de la tige** : dilué dans une moitié d'eau, comme antiseptique des ulcères (en lavage) - tel quel, se boit comme drogue aphrodisiaque.

**Racines**, fraîches ou sèches : leur écorce est broyée, puis macérée dans de l'eau-de-vie, cette liqueur se boit comme vermifuge et purgatif.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES ASCLÉPIADACÉES*

### GENRE LLULLUCHI

543

— **Llulluchi** (K) — **Mumunta** (A)

— *Melastelma sp.* : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en décoction, s'utilisent en injections « utérines » contre les inflammations de la matrice.

**Fruits**, frais ou secs, broyés avec du sucre brûlé et dilués dans de l'huile de lin : s'applique en onguent sur les brûlures.

*Inf. : I.O.*

544

**— Chiñi llulluchi** (K)

— *Sarcostemma sp.* : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Ca.*

**Fruits**, frais : se mangent le matin à jeun pour « rafraîchir » le cerveau, principalement des jeunes enfants. Leur abus est contre-indiqué à cause de leur toxicité.

*Inf. . I.O.*

545

**— Khata llulluchi** (K)

— *Lugonia lysimachioides* WEDD : espèce spontanée, pousse dans la région chaude des environs de Sucre, lieu de Chuqui Chuqui, (2 500 m) — *Te.*

**Suc laiteux de la tige** : s'applique sur les verrues pour les brûler.

**Suc du fruit** : s'utilise comme cicatrisant des blessures difficiles à guérir et des plaies chroniques.

Suc très toxique, ne doit jamais être absorbé.

*Inf. : S.A.*

546

**— Kita llulluchi, Llama llama** (K) — **Ji'i Ji'i** (Ka)

— *Sarcostemma lysimachioides* (W) HOLM : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 500 m) — *Te.*

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion, comme tonicardiaque - en décoction, se boit plusieurs fois par jour contre les débuts de paralysie.

*Inf. : E.R.*

ESPÈCES DIVERSES

547

**— Kachumeka** (K) — **Flor de seda, Seda seda** (E)

— *Asclepia curassavica* L : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Chulumani (1 800 m) — *Ca.*

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en décoction, comme vomitif en cas d'intoxications alimentaires.

**Suc laiteux de la tige** : en frictions sur les verrues pour les faire disparaître.

**Racines**, fraîches ou sèches, coupées en tronçons et en décoction : vomitif très puissant contre les empoisonnements.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme une glucosaponine, l'asclépiadine ou asclépiadoside, lui conférant ses propriétés émétho-cathartiques. (PERROT, II, 1799.)

R.H. : WEBERBAUER.

548

**— Sillu kkawi** (K)

— *Cynanchum formosum* N.E BR. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles, tiges et fleurs**, fraîches ou sèches, finement broyées, macérées dans de l'eau-de-vie : se boit comme drogue aphrodisiaque.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en décoction comme vomitif en cas d'intoxications alimentaires.

*Inf. : S.A.A.*

— Cette plante renferme un alcaloïde non vénéneux mais, à doses élevées, son action toxique serait due à la présence de cynanchol. Sa toxicité est telle qu'elle entaîne de fortes nausées, des convulsions violentes et même la mort. (PERROT, II, 1800.)

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES CONVOLVULACÉES*

### GENRE KKUMARA

549

**— Kkumara, Apichu** (K) — **Tuktuka** (A) — **Kkusi ajos** (Ka) — **Camote** (E)

— *Ipomea batata* LAM : espèce cultivée dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) — *Te.*

**Feuilles** fraîches : bouillies dans de l'eau, s'appliquent en cataplasme très chaud sur les engelures.

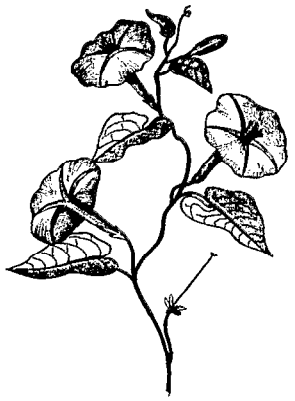
**Racines** fraîches : les femmes désirant augmenter leur sécrétion lactée en boivent le bouillon - broyées et mélangées à du miel, s'utilisent en frictions sur les membres atteints de goutte ou de rhumatismes articulaires — broyées et cuites, s'appliquent très chaudes, en cataplasme maturatif sur abcès et tumeurs.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : FERNÁNDEZ, 173, 175 ; PALOMINO ; VALVERDE ; CIEZA ; ACOSTA ; COBO, 166 ; GARCILASO.

• « Ces gens très pacifiques s'alimentaient avec des racines semblables à nos navets, en grosseur et en forme, mais d'un goût plus sucré, semblable à celui de la châtaigne verte. Ils les appellent *ajes*. » (MÁRTIR, 8.)

550



— **Kita kkumara** (K) — **Wachankara** (A) — **Milli pisi yarachi** (Ka)

— *Ipomea minuta* FRIES : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) — *Ca.*

**Racine**, fraîche ou sèche : broyée et macérée dans de l'eau-de-vie ou du vin, se boit à petite dose comme purgatif - broyée et en décoction, comme vermifuge - en infusion, régularise le flux menstruel.

*Inf. : L.O.*

— La racine de cette plante renferme de la fécule, de l'albumine, des sels et des résines, jalapine et convolvuline. En outre, elle contient une assez grande proportion d'acide caféique. (PERROT, II, 1842.)

R.H. : WEBERBAUER.

551

— **Pampa kkumara, Ñuñu punku** (K)

— *Evolvulus villosus* R & P : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en décoction, comme vermifuge pour les jeunes enfants.

**Racine**, fraîche ou sèche : en décoction, se boit comme purgatif.

*Inf. : E.R.*

R.H. : WEBERBAUER.

ESPÈCES DIVERSES

552

**— Aya madeja** (K-E) — **Mallunwa** (A) — **Cabellos de la Virgen** (E)

— *Cuscuta sp.* : plante parasite qui pousse dans les champs cultivés de la région de Chajaya (3 600 m) — *Ca.*

**Plante entière**, fraîche ou sèche : en infusion à petite dose, donne une tisane hépatique - en décoction : à petite dose, se boit comme tonique contre l'anémie ou comme fébrifuge dans les cas de refroidissements - à forte dose, comme purgatif - se boit la semaine suivant les règles par les femmes qui désirent être stériles - bouillie, s'applique sur les tumeurs comme maturatif.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme une substance jaune, amorphe, la cuscutine, et de la cuscutaline. (PERROT, II, 1853.)

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

## *FAMILLE DES POLÉMONIACÉES*

GENRE KANTUTAY

553

**— Kellu kantutay** (K) — **Kantuta** (A) — **Cantuta amarilla, Flor del Inka** (E)

— *Cantua buxifolia* JUS : espèce spontanée, pousse aussi bien dans les hautes vallées que dans les régions chaudes des *yungas* — *Te.*

**Fleurs**, fraîches ou sèches : avec des fleurs de *kara violeta* (437), en infusion contre la toux - avec des fleurs de *retama* (340) et de la *cola de caballo* (44), dix à douze fleurs broyées et en infusion : trois fois par jour contre la jaunisse - en infusion pour le lavage des yeux enflammés.

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : GARCILASO ; COBO ; BOZO.

554



— **Puka kantutay, Puka kantu** (K) — **Kantuta, Kantuwi** (A) — **Cantuta roja** (E)

— *Cantua hibrida* JUS : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées dans les *yungas* — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau : s'appliquent en cataplasme résolutif sur abcès et tumeurs.

**Fleurs**, fraîches : cueillies très tôt le matin avec la rosée, on les met dans un récipient d'eau claire pendant 3 ou 4 heures ; on les retire et on les passe sur les yeux contre l'inflammation, puis on les remet dans le vase pour recommencer l'opération quelques heures plus tard. Elles sont utilisées pour des rites funéraires (funérailles ou fêtes de la Toussaint), la croyance étant que ses pétales renferment l'eau nécessaire au défunt pour son voyage dans l'autre monde.

**Fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion contre la rétention d'urine.

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : GARCILASO, III, 33 ; COBO, 218, 219.

ESPÈCES DIVERSES

555

— **Amay thula** (K)

— *Huttia sp.* : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en infusion contre la toux chronique et l'asthme.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES HYDROPHYLLACÉES*

556

— **Kita kepuncha** (K) — **Chanka** (A)

— *Phacelia magellanica* (LAM) CAV : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 700 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, broyées et mélangées à de la vaseline ou de la graisse de porc sans sel : s'applique sur les piqûres d'insectes venimeux.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES BORRAGINACÉES*

GENRE KEPUNCHA

557

— **Kepuncha** (K) — **Chapi tumpi** (A) — **Pajhan** (Ka) — **Borraja** (E)

— *Borrago officinalis* L : espèce cultivée dans les jardins des hautes vallées ainsi que dans des régions moins élevées — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : broyées et mélangées à de la vaseline, en pommade sur les piqûres d'insectes venimeux.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion, s'utilisent en lavements contre la fièvre typhoïde - en décoction, se boit comme sudorifique contre les affections pulmonaires et les refroidissements.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en décoction prise avec du miel, contre les humeurs mélancoliques et les tristesses de cœur.

**Plante entière**, fraîche : bouillie dans de l'eau, se mange contre les maladies de foie.

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : COBO, 416 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Médico*, 1771 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

558

— **Kita kepuncha** (K) : voir 556.

559

— **Mulla kepuncha** (K) — **Pulmonaria** (E)

— *Pulmonaria officinalis* L : espèce spontanée, pousse dans les vallées chaudes de Cochabamba (2 500 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches : froissées avec les doigts, s'appliquent comme antiseptique sur les plaies purulentes et chroniques.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion, tisane pectorale et expectorante - en décoction, se boit plusieurs fois par jour contre les affections pulmonaires.

**Fleurs**, fraîches ou sèches : en décoction, se boit contre la diarrhée et comme diurétique.

*Inf. : S.A.*

— Cette plante renferme dû nitrate de potassium, d'où son activité diurétique. (PERROT, II, 1858.)

GENRE LLUNKU

560

**— Llunku llunku** (K)

— *Echium vulgaris* L : espèce spontanée, pousse dans les jardins de la région de Cochabamba (2 400 m) — *Te.*

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : broyées et amalgamées à de la graisse de porc sans sel, s'appliquent en pommade sur les piqûres d'insectes venimeux.

**Racines**, fraîches ou sèches : en décoction contre les maladies vénériennes et la rétention d'urine.

*Inf. : S.A.*

561



**— Uña llunku** (K) — **Urku urku** (A) — **Consuelda** (E)

— *Symphytum officinalis* L : espèce cultivée dans les jardins des hautes vallées de Cochabamba (2 400 m) — *Te.*

**Racines**, fraîches ou sèches : broyées, en infusion, se boit contre la dysenterie - broyées, en décoction, contre les maladies vénériennes - martelées, s'appliquent comme vulnéraire sur les brûlures - broyées avec de la *suelda que suelda* (161) et de l'*incienso* (452), s'utilisent comme emplâtre réducteur sur fractures et dislocations osseuses.

*Inf. : S.A.*

— La racine renferme du malate acide d'alhéine, du mucilage et du tannin. (HÉRAUD, 222.)

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ITURRALDE et GUINAULT.

GENRE MALLKI

562

— **Alkka mallki** (K) — **Overal** (E)

— *Cordia lutea* LAM : espèce spontanée, pousse dans la *ceja de montaña*, région de Santa Rosa (2 000 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction comme expectorant.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches, en infusion : les jeunes enfants en boivent une tasse matin et soir contre le *susto*.

**Écorce sèche du tronc** : broyée et en décoction, s'utilise en bains de bouche contre la gingivite et les débuts de scorbut.

*Inf. : S.A.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

563

— **Putukk mallki** (K) — **Ulla kkachi** (Ka) — **Ajo ajo, Ajo de la montaña** (E)

— *Cordia alliodora* (R.P) CHAM : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 200 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches : en grande quantité en décoction, constitue un poison employé, entre autres, pour la pêche.

**Écorce du tronc**, fraîche ou sèche : broyée et macérée dans de l'alcool à 40°, s'utilise en frictions contre rhumatismes et sciatique - en poudre avec de la graisse de porc sans sel : pommade contre les rhumatismes, tours de reins et douleurs musculaires - en poudre, bouillie dans de l'eau et laissée à macérer plusieurs heures, se boit contre les maladies vénériennes, notamment la syphilis - un petit morceau d'écorce ou d'aubier fait disparaître les callosités des mains ou des pieds.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE UKULLUKU

564

— **Ukulluku** (K) — **Antasai** (A)

— *Tournefortia microcalyx* (R.F) JOHNS : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Achocalla (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en décoction, se boit, matin et soir, contre la bronchite et la grippe - en décoction avec des feuilles de *chachacoma* (264), contre la pneumonie.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

565



— **Sirara ukulluku** (K) — **Yerba del alacrán** (E)

— *Heliotropium lanceolatum* R & P : espèce spontanée, pousse dans les vallées chaudes de Cochabamba (2 500 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction, comme antiseptique en lavage sur les plaies et en gargarisme pour les abcès au palais - bouillies dans de l'eau, s'utilisent en cataplasme analgésique sur les douleurs dues à des blessures.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en grande quantité, en décoction, traite les fièvres paludéennes.

**Fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion, contre la toux.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en infusion comme diurétique.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

## ESPÈCES DIVERSES

566

— **Tikil tikil** (K-A)

— *Lithospermum guayanum* (WEDD) JONSTON : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 500 m) — *Te.*

**Feuilles, tiges et fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion contre la rétention d'urine - en décoction, s'utilise en lavages contre la blennorragie et les hémorroïdes.

**Feuilles, tiges et fleurs**, sèches, en poudre avec du blanc d'œuf et de la graisse de porc : s'applique en onguent cicatrisant sur les blessures.

*Inf. : R.M.*

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT ; WEBERBAUER.

567

— **Unkuña, kuntur laura** (K) — **Buglosa** (E)

— *Anchusa azurea* Mill : espèce cultivée dans les vergers de Chajaya (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : bouillies dans de l'eau, s'utilisent en cataplasme sur le ventre pour faciliter l'accouchement - le jus, s'applique comme cicatrisant sur les blessures.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches, en décoction : lavage antiseptique des blessures.

**Graines**, fraîches ou sèches : grillées et en décoction, contre l'hémoptysie.

**Racine**, fraîche ou sèche : en décoction, sèche et cicatrise les ulcères - avec du sucre brûlé, se boit contre les affections rénales et hépatiques - à forte dose, comme vomitif contre les intoxications alimentaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Médico*, 1771.

568

— **Yaktapura** (K) — **Doña Ana** (E)

— *Cynoglossum officinalis* L : espèce spontanée, pousse dans les vergers et les jardins de la région de Cochabamba (2 400 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction, contre l'hémoptysie d'origine pulmonaire - broyées et mélangées à de la graisse animale : s'applique en onguent sur les piqûres d'insectes venimeux - bouillies dans de l'eau : en cataplasme anti-inflammatoire et résolutif sur contusions et brûlures.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en décoction, se boit comme sudorifique contre la pleurésie et autres maladies pulmonaires.

*Inf. : S.A.*

— Cette plante renferme de la choline, des matières amorphes résineuses, un corps amorphe, la cynoglossine, et un autre alcaloïde, la cynoglosséine. (PERROT, II, 1858.)

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

## *FAMILLE DES VERBÉNACÉES*

### GENRE KANCHILLA

569

— **Kanchilla, Atis atis** (K)

— *Lantana canescens* H.B.K. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion, contre les douleurs d'estomac et pour faciliter la digestion.

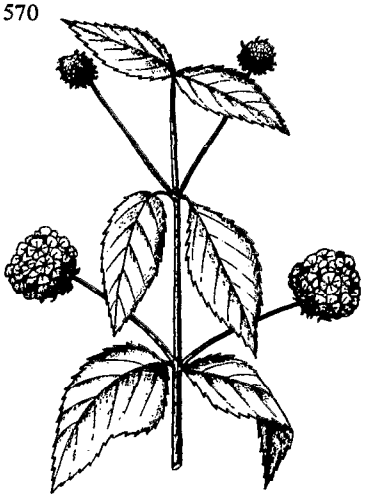
**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches, macérées dans de l'alcool à 40° : frictions contre les rhumatismes - cette même alcoolature s'emploie également en frictions dans le traitement des *huesos de chullpa* (B 13), ces petits os qui sont censés s'être introduits dans l'organisme humain, lorsqu'on s'est aventuré à profaner des sépultures anciennes ; ces os provoquent surtout des douleurs intérieures et musculaires - infusées quinze minutes dans l'eau, se boit contre *el aire de los gentiles*.

**Fleurs**, fraîches ou sèches, en grande quantité : décoction pour baigner des jeunes enfants victimes du *susto*.

*Inf. : S.A.*

R.H. : SOAREZ.

570



— **Yunka kanchilla, Lauraimana** (K)

— *Lantana camara* L : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion, facilite la digestion et traite les douleurs stomacales.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en décoction, en injections « utérines », traite les inflammations de la matrice - macérées dans de l'alcool à 40° : s'utilise en frictions antirhumatismales.

**Fleurs**, fraîches ou sèches, en grande quantité, en décoction : bains des jeunes enfants contre le *susto*.

*Inf. : L.O.*

GENRE WERWENA

571

— **China werwena, Thokkay** (K) — **Verbena sagrada, Hoja de la vida** (E)

— *Verbena cuneifolius* R & P : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya — *Te.*

**Feuilles**, fraîches : en décoction, s'utilise en lavements contre les coliques hépatiques.

**Feuilles et fleurs**, fraîches : en infusion, se boit contre les vomissements dus à l'excès de bile.

**Fleurs**, fraîches : en décoction, traite la *tos ferina* ou *tos colerina*.

*Inf. : E.R.*

— Cette plante renferme un glucoside non toxique, le verbénaliside. (PERROT, II, 2039.)

R.H. : WEBERBAUER.

• « Les Indiens appellent *sayasaya* ce que nos médecins nomment scabieuse. C'est une des plantes les plus médicinales qui soient dans cette ville, et on l'utilise fréquemment, aussi bien les Indiens que les Espagnols... Avec, on soigne les reins et les poumons, en utilisant son jus mélangé à des excréments de poule. Elle sert aussi contre d'autres maladies. » (CONTRERAS, R.G.I., II, 9.)

• « Le jus de la verveine sert à tuer les parasites intestinaux. » (RODRÍGUEZ, *R.G.I.*, III, 75.)

• « Verte, la verveine cuite dans de l'huile se place sur la tête contre les fortes migraines. Un petit bout de cette plante dans la bouche préserve des pestes. Ses poudres se mettent sur les plaies pour les cicatriser. Mastiquée à jeun, sa fleur se place dans les oreilles contre les nausées. Son jus est efficace contre les maux de dents. » (ANÓNIMO, *Recetario*, 1873, 264.)

572

**— Chiñi werwena, Pucha pucha** (K)

— *Verbena minima* MGYEN : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Comanche (4 000 m) — *Te.*

**Toute la plante**, fraîche ou sèche : en décoction comme dépuratif du sang, contre la furonculose et les éruptions cutanées.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

573

**— Jatun werwena, Saya saya** (K) — **Verbena** (E)

— *Verbena littoralis* H.B.K : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 800 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches, en décoction : pour faciliter la digestion.

**Racine**, fraîche, à forte dose et en décoction, comme fébrifuge.

**Feuilles et racine**, fraîches, en décoction : pour le lavage antiseptique des blessures.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ ; COBO ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

574

**— Kita werwena** (K-E) — **Utkush** (K) — **Utkja** (A)

— *Verbena erinoides* LAM : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Achocalla (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches en décoction : lavage antiseptique des blessures - fraîches, placées sur les yeux, contre les inflammations et la conjonctivite - sèches et broyées avec de la graisse de porc sans sel : pommade cicatrisante pour les blessures.

*Inf. : L.O.*

575

— **Kulli werwena, Wallka paya** (K) — **Verbena morada** (E)

— *Verbena hispida* R & P : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Wankollo (3 900 m) — *Te.*

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion jusqu'à cinq fois par jour contre les épanchements biliaires, ou *colerina* (colera nostras) - en décoction : lavage antiseptique des ulcères purulents - s'utilise également en lavements contre la fièvre thyphoïde - macérées dans du vin, contre la jaunisse.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ITURRALDE et GUINAULT.

576

— **Ppuñu werwena** (K-E) — **Uma pankai** (K)

— *Verbena gynobasis* WEDD : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Tiwanacu (3 900 m) — *Te.*

**Feuilles, fleurs, tiges**, fraîches : en infusion pour stopper les fortes diarrhées.

**Racine** : fraîche ou sèche, en décoction comme fébrifuge et contre diverses affections.

*Inf. : S.A.*

ESPÈCES DIVERSES

577

— **Broquemelia** (E)

— *Clerodendrum fragans* R. BR : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (700 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction contre les maladies vénériennes.

**Fleurs**, fraîches ou sèches, en infusion, comme expectorant contre la bronchite.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme de l'acide ophallique. (PERROT, II, 2043.)

578

— **Chachanku** (K) — **Tinkarara** (A) — **Guitarrero** (E)

— *Citharexylum sp.* : cet arbre pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 800 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : bouillies dans de l'eau avec du sel, en cataplasme très chaud s'applique comme maturatif et suppuratif sur les phlegmons et les abcès.
L'arbre porte le nom de *guitarrero*, parce que son bois vert sert à la confection des guitares.

*Inf. : L.O.*

579

— **Lampaya** (K-A)

— *Lampaya medicinalis* PHIL : espèce spontanée, pousse dans la région de San Andrés de Machaca — *Te.*

**Feuilles**, sèches en grande quantité, en infusion contre les maladies d'origine pulmonaire : bronchite, catarrhe, pneumonie - en grande quantité et en décoction, s'emploie contre les inflammations de la matrice, les pertes blanches et la blennorragie.

**Feuilles et tiges**, sèches, en infusion diurétique.

*Inf. : L.O.*

R.H. :

• « Dans la région de San Andrés de Machaca abonde la plante sauvage nommé *lampaya* ; elle pousse dans les endroits les plus froids. Elle a la vertu de guérir différentes maladies vénériennes comme la blennorragie, avec tant d'efficacité que les indigènes souffrant de ces maux n'hésitent pas un instant à l'employer. » (PAREDES, 167.)

580

— **Wari pankara, Chake saya saya** (K) — **Cedrón** (E)

— *Lippia tryphylla* KUNTH : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion pour faciliter la digestion et contre les douleurs stomacales - en décoction contre la toux et la bronchite - bouillie dans de l'eau avec des feuilles de *torongil* (609) et des feuilles de *yerbaluisa* (65), comme antispasmodique dans les affections cardiaques et les attaques d'épilepsie.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme une essence lévogyre dont le constituant principal est le citral. En outre, elle renferme de la verbénone, huile incolore à odeur de menthe et de camphre. (PERROT, II, 2040.)

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT ; WEBERBAUER.

GENRE JEKKEKOMA

581

— **Jekkekoma** (K-A) — **Aluchchu** (Ka) — **Alhucema** (E)

— *Lavandula sp.* : espèce cultivée dans les *yungas* et dans la région de Cochabamba (1 700 m) — *Ca.*

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : infusées en petite quantité, contre les douleurs stomacales et dans les cas d'indigestion - macérées dans de l'alcool à 40° : frictions contre les rhumatismes articulaires et les points de côté - brûlées, servent à des fumigations désinfectantes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; ITURRALDE et GUINAULT.

582

— **Kiri jekkekoma** (K) — **Yerba del cancer** (E)

— *Stachis bogotensis* KUNTH : espèce spontanée, pousse le long des ruisseaux dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 500 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches, se mastiquent contre les odeurs fétides de l'haleine.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches, en décoction pour faciliter le flux menstruel - préalablement martelées et bouillies dans de l'eau, s'appliquent très chaudes en cataplasmes comme désinfectant sur les plaies ulcéreuses et très infectées - sèches et pulvérisées, s'appliquent sur les plaies comme cicatrisant.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme un glucoside, la stachyose. (PERROT, II, 2034.)

R.H. : WEBERBAUER.

583

— **Kita jekkekoma** (K-A) — **Apu karpaña** (K) — **Kita alhucema** (K-E)

— *Lepechinia meyenii* (WALP) EPLING : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruz Pata (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion contre les douleurs stomacales et pour faciliter la digestion.

**Fleurs** : fraîches ou sèchent, servent à de nombreuses offrandes adressées aux *achachila* ou *machu.*

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

584

**— Sispa jekkekoma** (K) — **Yerba amores** (E)

— *Physostegia sp.* : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz — *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction, contre la fièvre typhoïde - à forte dose et en décoction comme purgatif.

**Racine,** fraîche ou sèche, en décoction : s'utilise comme antidote contre les morsures de serpents venimeux - broyée avec de la graisse de porc sans sel : pommade maturative sur les tumeurs et les abcès.

*Inf. : S.A.*

585

**— Yunka jekkekoma** (K-A) — **Tuknay** (K) — **Yunka alhucema** (K-E)

— *Hyptis mutabilis* (RICH) BRIQ : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Chulumani (1 500 m) — *Ca.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches, finement broyées : prévention des effets du *soroche.*

**Feuilles et fleurs,** fraîches ou sèches, en infusion contre les douleurs stomacales et pour faciliter l'évacuation des gaz intestinaux - macérées dans l'alcool à 40°, en frictions contre *el aire* - en fumigation pour combattre *el aire* et faciliter les accouchements.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE KORA UÑA

586

**— Kora uña** (K) — **Ojakamina liphi** (Ka) — **Yerbabuena** (E)

— *Mentha pulegium* L : espèce cultivée dans les jardins des hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles:** fraîches, froissées, s'introduisent dans les narines en tampons hémostatiques contre les hémorragies - fraîches ou sèches, en infusion contre les douleurs stomacales et pour faciliter la digestion - infusées s'utilisent pour le lavage antiseptique des blessures purulentes - en décoction, comme antispasmodique dans le traitement des troubles nerveux - s'utilise en lavages pour se débarrasser des poux de corps - bouillies dans de l'eau s'appliquent chaudes sur les seins des femmes pour augmenter la sécrétion lactée.

**Feuilles et tiges**, fraîches ; le jus se boit pur, le matin à jeun, contre la fièvre tierce.

**Feuilles, fleurs et tiges**, fraîches, martelées et en décoction sudorifique contre les affections pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme une essence dont le constituant principal est le pulégone, jusqu'à 80 %, accompagné de thymol et de carvacrol. (PERROT, II, 1991.)

R.H. : CASTRO ; COBO, 413 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Médico*, 1771 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

• « À Lima, et dans ses environs, il y a une telle abondance de *yerba buena* , que les champs et les canaux d'irrigation en sont envahis. » (SALAZAR, *R.G.I.*, I, 123.)

• « La *yerba buena* abonde tellement que, dans les prés où elle pousse, on ne trouve aucune autre plante. » (SALINAS, *R.G.I.*, II, 211.)

587

— **Mayu kora uña** (K) — **Menta sylvestre** (E)

— *Mentha aquatica* L *var crispa* BENTH : espèce spontanée, pousse dans les endroits humides des *yungas*, région de Coroico (1 700 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : bouillies dans du lait, contre les palpitations cardiaques, les vertiges et les nausées - broyées avec du sel de cuisine s'appliquent sur les morsures des chiens supposés enragés.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches, en décoction : en injections « utérines » contre les douleurs de la matrice - bouillies dans du vinaigre, s'emploient par cuillerées contre les hémorragies buccales et aussi comme vermifuge pour se débarrasser du ténia et autres parasites - fraîches, en infusion contre des douleurs stomacales - broyées, mélangées à de la graisse de porc sans sel, s'appliquent en pommade sur le ventre contre des fortes coliques et l'hydropisie.

*Inf. : L.O.*

588

— **Yana kora uña** (K) — **Pata herbana** (A) — **Yerbabuena negra** (E)

— *Mentha citrata* EHRT : espèce spontanée, pousse dans les endroits assez humides des *yungas* (1 800 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en infusion : s'administre aux jeunes enfants contre les parasites intestinaux - pour faciliter la digestion - en grande quantité, et en décoction : en bains du corps entier contre les envoûtements - le jus extrait des feuilles légèrement chauffées se boit pur contre le diabète.

*Inf. : L.O.*

589

— **Muña** (K) — **Khoa** (A) — **Poleo** (E)

— *Satureia boliviana* BRIQ, *S. aff S. boliviana* BRIQ : espèces spontanées du haut plateau et de ses vallées - *Te.*

**Feuilles**, fraîches, broyées et bouillies : cataplasme dans le traitement des rhumatismes - fraîches, en décoction pour débarrasser les jeunes enfants des parasites intestinaux - fraîches avec des feuilles de *torongil* (609), en décoction contre les migraines, les écœurements et les « déceptions » venant *del aire* - fraîches, pour envelopper la viande et le poisson contre la putréfaction.

**Feuilles, fleurs**, fraîches, en infusion : trois fois par jour comme stomachique - fraîches, avec des poudres d'alun, en infusion pour laver les blessures infectées - fraîches ou sèches, brûlées : fumigations insecticides dans les maisons - fraîches, sans sucre, en décoction très chaude : sudorifique en cas de fièvres bénignes - fraîches, pour envelopper et couvrir les pommes de terre nouvelles, afin de les conserver.

*Inf. : L.O., E.R., S.A.*

— Cette plante renferme une essence composée de 35 à 40 % de carvacrol. (PERROT, II, 2008.)

R.H. : COBO, 219 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; BOZO.

• « Ils ont des maladies fiévreuses et d'autres qui les rendent comme fous. Pour y remédier ils se soignent avec une plante nommée *muña*. » (ACUÑA, *R.G.I.*, I, 322.)

• « Les indigènes donnent le nom de *muña* à ce que les Espagnols appellent *poleo sylvestre*. C'est une petite plante aux tiges minces et nombreuses, dont les feuilles sont comme celle du *poleo*, dont l'odeur est tellement forte que certaines personnes ne peuvent la supporter ; ses fleurs sont blanches, et leur qualité « chaude » et sèche au troisième degré... Avec du sel, la *muña* en poudre est déposée sur un morceau de tissu qui, trempé dans de l'eau de camomille, sert à frotter fréquemment les enflures des goutteux... Broyées et trempées dans du vinaigre, avec de la farine d'orge et du jaune d'œuf, les feuilles atténuent considérablement les douleurs de la goutte. Avec du vin et du sirop, ces feuilles broyées s'utilisent en cataplasme pour le traitement des affections hépatiques, surtout en y ajoutant de l'huile de camomille, du sel et du miel. Bue à jeun, et avec du miel, la décoction facilite la menstruation et les urines ; avec du miel, la décoction se boit dans le traitement des maladies pulmonaires, et sert au lavage des plaies. » (DELGAR, 201, 202.)

• « La plante que les Espagnols nomment *poleo sylvestre*, les Indiens lui donnent le nom de *muña* en kechua, et de *coa coa* en aimara. Les cataplasmes de cette plante servent contre les maux de tête. La décoction de six onces de cette plante, avec une drachme d'aloès, purifie la rate et atténue les opilations. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 64, 65.)

590

**— Chunchu muña** (K) — **Chunchuti** (A) — **Té del Indio** (E)

— *Satureia brevicalyx* EPLING : espèce spontanée des endroits sablonneux dans les hautes vallées (3 400 m) — *Fr.* en infusion — *Te.* en décoction.

**Feuilles** : fraîches, en infusion pour des injections dans le traitement des inflammations de la matrice et des ovaires - fraîches, en décoction pour le traitement des affections hépatiques - fraîches ou sèches, à petites doses, en décoction comme stomachique.

*Inf. : L.O.*

(PERROT, II, 2008.) Id. n°589.

R.H. : WEBERBAUER.

591

**— Khoa muña** (K) — **Khoa khoa** (A) — **Martín muña** (E-K)

— *Minthostachys mollis* (KUNTH) GRISEB : espèce spontanée des hautes vallées (3 500 m) — *Te.* en infusion — *Ca.* en décoction.

**Feuilles** : fraîches, en infusion, pour faciliter la digestion - fraîches, en décoction contre les flatulences - fraîches et en grande quantité : en décoction pour baigner les enfants rachitiques - les poudres sèches se prisent durant durant les voyages en haute altitude, pour combattre ou prévenir le *soroche* et *los aires*.

**Fleurs** : fraîches, en infusion dans le traitement des migraines et des écœurements.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ACUÑA ; BOZO.

592

**— Kjuñu muña** (K) — **Pichuisa** (A)

— *Satureia pavoniana* BRIQ : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles, fleurs** : fraîches, en décoction dans le traitement de la dysenterie.

**Feuilles, fleurs, tiges** : fraîches, en infusion comme stomachique et contre les coliques - fraîches, à forte dose : en décoction pour régulariser le flux menstruel.

*Inf. : L.O.*

(PERROT, II, 2008) Id. n°589.

R.H. : WEBERBAUER.

593

— **Pampa muña, kjuñuka** (K)

— *Hedomea mandonianum* WEDD : espèce spontanée du haut plateau (3 900 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion contre les coliques *de frío* - fraîches, en décoction : lavage antiseptique des blessures - anciennement servaient de condiment.

**Fleurs** : fraîches, en infusion contre les migraines.

*Inf. : L.O.*

— Toute la plante contient une huile essentielle à forte odeur de menthe, ce qui lui confère ses propriétés toniques, digestives et carminatives. (DOMÍNGUEZ, 27.)

— Cette plante renferme une huile essentielle à forte odeur de menthe. (PERROT, II, 2024.)

## GENRE ÑUJCHU

594

— **Ñujchu, Chchorin** (K) — **Kuma** (A) — **Arsi rikichchu** (Ka) — **Salvia** (E)

— *Salvia revoluta* R & P *vel aff :* espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Achocalla (3 500 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion pour régulariser le flux menstruel - s'utilise pour le lavage antiseptique des blessures purulentes, et pour baigner les yeux enflammés - en grande quantité et en décoction durant les premiers mois de la gestation, se boit comme drogue abortive - toujours en décoction avec des tronçons de *kamalampi* (373), contre le paludisme - réduites en cendres, s'appliquent comme cicatrisant sur les blessures - légèrement chauffées, en cataplasme, et amalgamées à de la graisse de porc sans sel : pommade antiseptique des plaies infectées.

*Inf. : L.O.*

— Comme toutes les autres espèces, celle-ci contient un principe amer non défini, et une essence rappelant à la fois le camphre et la tanaisie. Le principal constituant de cette essence est la thuyone ou salvial. (PERROT, II, 2015, 2016.)

R.H. : COBO, ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « Les Indiens du Pérou appellent *harmico* une plante qui ressemble à la *salvia real.* Son odeur aromatique fait qu'ils la consomment très souvent pour se préserver des parasites intestinaux. Ils la mélangent aussi avec leur piment, l'*aji*, la mettent à bouillir dans de l'eau et, à jeun, la boivent dans le traitement de la toux et de la bronchite chronique. S'ils souffrent d'asthme, avec du soufre en poudre, ils la font macérer dans de l'urine d'enfant, et ils boivent cela en disant que c'est très salutaire. Pour que les femmes stériles deviennent fécondes, ils la mélangent avec de la *chaucha chaucha*, la font bouillir et la leur administrent. D'autres femmes, dans le même cas, en mangent très fréquemment, affirmant que cela est très efficace. En outre, avec du miel, la décoction des feuilles provoque les urines et la menstruation, et nettoie les femmes enceintes. Les feuilles broyées s'appliquent comme cicatrisant sur les bles-

sures récentes et étanchent l'écoulement de sang. Bue fréquemment, leur décoction guérit les plaies internes, mais elle est plus efficace si l'on y ajoute du miel. En bains de bouche, on l'utilise contre les inflammations de la gorge, elle est efficace contre la phtisie et les affections des bronches, ainsi que pour la dysenterie. Les feuilles grillées avec de la *menthe*, des roses et du *pinco pinco*, ainsi que des mûres, donnent un emplâtre contre les douleurs stomacales, et redonnent de l'appétit. Ce même emplâtre sur l'abdomen guérit la dysenterie. (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 42, 43.)

595

— **Jatun ñujchu** (K) — **Mapa kantu** (Ka) — **Salvia morada** (E)

— *Salvia sagittata* R & P : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, légèrement chauffées : emplâtre contre les dislocations osseuses - en décoction, contre les migraines - finement broyées, amalgamées à de la graisse de porc sans sel : pommade antiseptique pour les blessures purulentes.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches, en décoction : lavage antiseptique des animaux domestiques.

**Tiges**, brûlées, servent à la confection de *llikta* (185 bis).

*Inf. : L.O.*

(PERROT, II, 2015, 2016.) Id.n° 594.

596

— **Kita ñujchu, Ankas tika** (K) — **Arsi rikichchu** (Ka)

— *Salvia sagittata* R & P *vel aff* : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion, s'administre comme sudorifique contre le paludisme - finement broyées et amalgamées à de la graisse de porc sans sel : s'applique en pommade antiseptique sur les blessures rebelles à la cicatrisation - trois feuilles légèrement flambées se placent sur la langue des enfants qui bégayent.

*Inf. : L.O.*

Id.n° 594 (PERROT, II, 2015.)

R.H. : COBO ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

597

— **Llakas ñujchu** (K) — **Arsi rikichchu** (Ka) — **Salvia de la montaña** (E)

— *Salvia rulrifaux* EPLING : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en infusion : lavage antiseptique des blessures purulentes - en décoction, comme sudorifique contre les forts refroidissements.

**Fleurs**, fraîches ou sèches, en décoction, contre la migraine.

*Inf. : L.O.*

Id.n° 594 (PERROT, II, 2015, 2016.)

R.H. : COBO.

598

— **Ñaura ñujchu** (K) — **Kheala khoa** (A)

— *Sphacele sp.* : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches, en décoction : s'emploie à des injections « utérines » contre des pertes blanches - fraîches, légèrement chauffées, et arrosées d'urine humaine récemment éjectée : s'utilise pour frictionner les membres souffrant de goutte.

*Inf. : R.M.*

599

— **Orkko ñujchu** (K) — **Sumuna** (A) — **Arsi rikichchu** (Ka) — **Salvia macho** (E)

— *Salvia oppositiflora* R & P : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 400 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, ont les mêmes usages que la sauge commune (*Salvia revoluta*, 594) ; en outre, en fumigations pour soigner l'asthme - en décoction avec des feuilles d'*ajenjo* (763), dans le traitement des hémorragies vaginales et de la matrice - froissées, s'utilisent à se frotter les dents pour les conserver blanches.

*Inf. : L.O.*

Id.n° 594 (PERROT, II, 2015, 2016.)

R.H. : COBO ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ITURRALDE et GUINAULT.

600

— **Pacha ñujchu** (K) — **Kuma** (A) — **Arsi rikichchu** (Ka)

— *Salvia rhombifolia* R & P *vel aff :* espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles et tiges**, fraîche ou sèches, en infusion : sudorifique pour soigner les refroidissements - en décoction, pour régulariser le flux menstruel.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches, bouillies dans du vin rouge : se boit comme diurétique.

**Feuilles, tiges et fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion contre les fièvres intestinales et le paludisme - en décoction, contre la *terciana* - en grande quantité et bouillies dans de l'eau : bains de la partie inférieure du corps dans le traitement des rhumatismes faciaux.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO ; ANÓNIMO, *Manuscrito* ; ITURRALDE et GUINAULT.

601

— **Pampa ñujchu** (K) — **Kuma kuma** (A) — **Arsi rikichchu** (Ka) — **Pampa salvia** (E)

— *Salvia haenkei* BENTH : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Irpavi (3 600 m) — *Ca.*

Mêmes usages que la salvia commune (*Salvia revoluta*, 594). En outre, **Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction : bains de bouche contre la piorrhée, et le scorbut - contre des coliques et les douleurs intestinales - fraîches et légèrement chauffées, se placent sur les seins des femmes pour arrêter la lactation.

*Inf. : S.A.*

Id.n° 594 (PERROT, II, 2015.)

R.H. : COBO.

ESPÈCES DIVERSES

602

— **Allwaka** (K-A dérivé de E) — **Albahaca** (E)

— *Ocimum basilicum* L, *Ocimum minimum* L : espèce cultivée aussi bien dans les jardins potagers des hautes vallées que dans ceux des régions moins élevées — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, infusées dans du lait : contre la bronchite et dans les cas d'anémie - sèches : en pulvérisation dans les yeux pour dissiper les *nubes* - se prise aussi, contre les maux de tête et pour augmenter la sécrétion des muqueuses - le jus extrait des feuilles fraîches s'introduit dans les oreilles contre les bourdonnements et les débuts d'otite.

**Graines** : sèches, infusées dans du vin, pour augmenter la sécrétion lactée - le volume d'une tasse, infusées dans un litre d'eau ; se boit contre les rétentions d'urine et la blennorragie - pulvérisées : s'introduit dans les yeux contre la cataracte - broyées et cuites dans de l'eau : s'applique en cataplasme anti-inflammatoire sur les tumeurs et les contusions.

*Inf. : L.O.*

— Les graines renferment une essence composée principalement d'astragol et de linatol. (PERROT, II, 2010.)

R.H. : RODRÍGUEZ ; COBO, 413 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

603

— **Gatera** (E)

— *Nepetia cataria* L : espèce spontanée, pousse dans la région de Cochabamba, (2 400 m) — *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion, contre les douleurs stomacales - en décoction - pectoral contre la toux et la bronchite - en injections vaginales, pour fortifier les ovaires et provoquer les règles.

**Tiges** : le jus extrait s'aspire par les narines pour faire éternuer et dégager les muqueuses dans le traitement des rhumes de cerveau.

**Feuilles et tiges** : le jus extrait s'applique sur les piqûres d'insectes venimeux.

*Inf. : S.A.*

604

— **Kancha rupay** (K) — **Waycha** (A) — **Oregano** (E)

— *Origanum vulgare* L : espèce cultivée surtout dans les *yungas*, région de Chulumani (1 700 m) — *Te.* en infusion — *Ca.* en décoction.

**Feuilles**, fraîches : le jus extrait et mélangé à du lait de femme s'introduit dans les oreilles dans les débuts d'otite - fraîches ou sèches, en infusion : contre les refroidissements - infusées avec une noix de muscade, contre les douleurs stomacales - en décoction, s'administre aux femmes enceintes pour faciliter leur accouchement - s'utilise contre la jaunisse - additionnée de sel, s'emploie au lavage des piqûres d'insectes venimeux - hachées et chauffées à sec dans une poêle : en cataplasme contre le torticolis - en grande quantité et en décoction : bains du corps entier dans le traitement de la jaunisse - bouillies dans de l'eau : en cataplasme chaud sur les plaies gangrenées - broyées avec des figues sèches : également en cataplasme sur les tendons coupés à la suite de blessures - sèches, en infusion contre les règles douloureuses - servent également comme aromate dans l'alimentation.

*Inf. : L.O., E.R., S.A.*

— Cette plante renferme une essence composée de thymol et carvacrol. En outre cette essence, huile jaunâtre, est composée en partie d'un terpène dextrogyre, d'un mélange dextrogyre de camphre, de bornéol et d'une résine. (PERROT, II, 2012, 2013.)

R.H. : COBO, 417.

605

— **Mejinka** (Ka) — **Mejorana** (E)

— *Majorana hortensis* MOENCH : espèce cultivée dans les jardins des hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) — *Fr.* et *Te.*

**Feuilles**, fraîches bouillies dans de l'eau : en cataplasme anti-inflammatoire sur les blessures, contusions, tumeurs et comme résolutif des brûlures - froissées : frictions contre les douleurs rhumatismales - fraîches ou sèches, en infusion contre les douleurs stoma-

cales - en décoction pour faciliter l'accouchement - bouillies dans de l'eau : en cataplasme chaud sur la poitrine des femmes pour augmenter la lactation.

**Toute la plante**, broyée et mélangée à de la graisse de vache ou de bœuf : pommade nasale pour le traitement des rhumes de cerveau - bouilli dans du lait : cataplasme maturatif sur les tumeurs.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Cette plante renferme une essence composée de camphre et de bornéol et d'une partie liquide, terpinène plus terpinéol plus sabinène. (PERROT, II, 2013.)

R.H. : COBO, 414 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

606

— **Sallika** (K) — **Salli kaya** (A) — **Rumpo** (Ka) — **Romero** (E)

— *Rosmarinus officinalis* L : espèce cultivée dans les hautes vallées — *Te.*

**Feuilles** : fraîches, se mangent le matin à jeun par les femmes désirant augmenter leur sécrétion lactée - mangées le matin à jeun avec du sucre : fortifient le cerveau et le cœur et restituent la mémoire défaillante - fraîches ou sèches, bouillies dans du vinaigre : pour laver la tête, faire pousser la chevelure et « fortifier la mémoire » - en décoction : gargarisme pour fortifier la dentition dans les cas de scorbut - finement broyées, servent à la préparation d'emplâtres avec de l'*incienso* (452), et des graines de *wairuru* (315), contre les dislocations osseuses et pour réduire les fractures - réduites en poudre, se prisent contre le catarrhe - en grande quantité, et en décoction : emplâtre antiseptique sur les blessures - sèches : brûlées, en fumigations dans les huit jours qui suivent un accouchement - martelées et bouillies dans de l'eau : cataplasme contre l'érésipèle.

**Feuilles et tiges** : macérées dans l'alcool à 40° avec de la *ruda* (377), et de l'*alhucema* (581), ainsi que quelques tronçons de *waji* (165) : en frictions contre les rhumatismes et les débuts de paralysie - macérées dans du vin : se boit le matin à jeun contre l'hydropisie et les pertes blanches - en grande quantité, et en décoction : bains du corps entier pour conserver la vigueur du système nerveux ; en outre ces bains sont préventifs de toute espèce de fièvre.

**Fleurs**, en infusion, pour « fortifier le cœur » - mangées à jeun avec du sucre, pour fortifier le cerveau et le cœur, et restituer la mémoire défaillante.

**Fleurs et feuilles**, sèches réduites en poudre et mises dans un petit sac de toile : se porte en scapulaire à l'endroit du cœur pour faire disparaître la mélancolie.

*Inf. : L.O., E.R., S.A.*

— Avec du tannin cette plante contient un principe amer non défini et surtout variable dans ses essences avec les régions d'origine. (PERROT, II, 2020.)

R.H. : CASTRO ; COBO, 404 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Médico*, 1771.

607

— **Taya** (K) — **Mankhupa** (A) — **Marrubio** (E)

— *Marrubium vulgaris* L : espèce spontanée, pousse dans la région de Cochabamba (2 400 m) — *Te.*

**Fleurs**, fraîches ou sèches, en décoction : contre la toux et la bronchite et pour le lavage antiseptique des blessures.

**Feuilles et fleurs**, en décoction : comme fébrifuge contre des fièvres tropicales - le matin et le soir, se boit contre la blennorragie et les pertes blanches.

**Feuilles, tiges et fleurs**, en décoction contre les palpitations cardiaques.

**Feuilles et tiges** : le jus extrait imbibant un tampon d'ouate s'introduit dans les oreilles contre les suppurations.

*Inf. : S.A.*

— Avec un peu de tannin, cette plante renferme 0,25 % d'une substance amère, la marrubine. (PERROT, II, 2029.)

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

608

— **Tomillo, Guillermito** (E)

— *Thymus vulgaris* L : espèce cultivée dans les vallées de climat chaud de Cochabamba (2 400 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion, contre les douleurs d'estomac et pour faciliter la digestion - en décoction : lavages contre la gale - en grande quantité macérées dans de l'alcool à 40° : frictions dans le traitement des rhumatismes articulaires.

**Fleurs**, préalablement mâchées, se placent sur les dents cariées pour calmer la douleur.

*Inf. : S.A.*

— Cette plante renferme une essence constituée par deux phénols isomères, le thymol et le carvacrol, accompagné de cymène et de pinène gauche, de bornéal et de linalol. (PERROT, II, 2004.)

R.H. : COBO, 417 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

609

— **Toronjil** (E)

— *Melissa officinalis* L : espèce cultivée dans les jardins des hautes vallées ainsi que dans des régions moins élevées — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en infusion qu'on laisse exposer toute la nuit au clair de lune (*agua serenada*) : s'administre le matin à jeun contre les battements de cœur et

les essoufflements - également contre les maladies attribués au *susto* - en décoction : lavage des yeux contre la conjonctivite et lavements contre la dysenterie - en infusion : maintenue très chaude dans la bouche, calme les douleurs dentaires - en grande quantité, les feuilles bouillies dans de l'eau : en cataplasme sur le ventre contre les douleurs stomacales.

— Cette plante renferme une essence ayant comme constituants principaux le citral et le citronellal. (PERROT, II, 2022.)

R.H. : COBO, 413 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

## *FAMILLE DES SOLANACÉES*

### GENRE CHILTU

610

**— Chiltu** (K) — **Kita Kapuli** (K-E) — **Capuli cimarrón** (E)

— *Nicandra physaloides* (L) GOERTH : pousse dans les *yungas* (1 800 m), région de Chulumani — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau et broyées avec de la graisse de porc sans sel : pommade appliquée sur les tumeurs et les abcès pour en activer la suppuration.

**Baies** : fraîches ou sèches, en infusion, contre la rétention d'urine.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

611

**— Kkantu chiltu** (K) — **Kkonta kukana** (A) — **Tomatillo** (E)

— *Solanum peruvianum* L : pousse dans les *yungas* (2 000 m), région d'Unduavi — *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau, s'appliquent très chaudes en cataplasme anti-inflammatoire sur les coups et les entorses.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, permettent la teinture des tissus en jaune.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO, *Médico*, 1771 ; WEBERBAUER.

612

— **Peskko chiltu** (K) — **Kukana** (A) — **Tomare** (E)

— *Lycopersicum esculentum* MILL : espèce cultivée aussi bien dans les régions tropicales que dans les hautes vallées (3 600 m) — Fruit : *Te.*, feuille : *Ca.*

**Feuilles** : le jus donne une drogue qui, administrée à l'insu des victimes, provoque des convulsions et de fortes coliques.

**Fruit**, frais : la pulpe broyée avec du beurre ou de la vaseline s'emploie contre les hémorroïdes - coupé en tranches fines, s'applique sur les yeux irrités pour les désenflammer - le jus s'utilise comme désinfectant ou en compresses sur les piqûres d'insectes venimeux : araignées, frelons, guêpes, etc. ; ces compresses doivent être renouvelées toutes les deux heures - additionné d'un petit verre d'eau-de-vie et en décoction : en compresses chaudes, trois fois par jour, contre les angines dyphtériques.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : ACOSTA ; GUAMÁN ; COBO, 174 ; ANÓNIMO, *Médico*, 1771 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

613

— **Yunka chiltu** (K) — **Tomatero, Tomate del monte** (E)

— *Cyphomandra betacea* (CAV) SENDT : espèce cultivée dans les *yungas*, région de Coroico (1 600 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches, légèrement chauffées et broyées avec de la graisse de lama, en émollient sur les enflures et les entorses.

**Fruit**, frais, se mange le matin à jeun contre les douleurs stomacales - comme condiment, la plupart du temps broyé avec de l'*aji*.

*Inf. : L.O.*

R.H. : BOZO ; WEBERBAUER.

## GENRE CHINCHI CHINCHI

614

— **Chinchi chinchi** (K-A)

— *Solanum nitidum* R & P : espèce spontanée, pousse dans la région de Tambillo (3 900 m environ) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches : préalablement exposées au soleil, s'appliquent en cataplasme contre les rhumatismes.

**Fruits**, frais : broyés, s'ajoutent à la *chicha* de maïs pour hâter et accroître l'ivresse. Mûrs et en décoction, s'utilisent comme vomitif dans les cas d'intoxications alimentaires.

*Inf. : L.O.*

615

— **Ruru chinchi chinchi, Awai llumantu** (K) — **Capuli** (E)

— *Physalis peruviana* L : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) — *Te.*

**Feuilles** fraîches, préalablement exposées au soleil, s'appliquent sur les abcès crevés pour résorber le pus - brûlées, pulvérisées et mélangées à de la cendre de bois : antiseptique et cicatrisant des blessures pour les animaux domestiques.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches, broyées et amalgamées à de la graisse de porc sans sel : cataplasmes anti-inflammatoires sur les contusions, les entorses et les dislocations osseuses.

**Fruits**, frais : se mangent pour fortifier la dentition et éviter le déchaussement des dents, et le soir avant de se coucher comme somnifère - le jus s'introduit dans les yeux pour lutter contre la conjonctivite - en décoction, dépuratif des reins, de la vessie et du foie - secs, pulvérisés et en décoction : contre les fièvres intermittentes - pulvérisés et macérés dans de l'eau-de-vie ou dans du vin, contre la goutte et la sciatique.

— Cette plante renferme une matière cristalline amère, non alcaline, la physaline. La saveur acide des baies est due à l'action de malique. (HERAUD, 228.)

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; WEBERBAUER.

## GENRE KAMAPCHU

616

— **Kamapchu** (K) — **Kilankkara** (A) — **Puuchchu** (Ka) — **Floripondio** (E)

— *Datura arborea* L : espèce cultivée dans les *yungas* (1 700 m) — *Ca.*

**Feuilles**, réduites en poudre sèche et mélangées à de la graisse de porc : pommade calmante et suppurative sur les abcès et tumeurs - fraîches, se collent sur les tempes dans le traitement des fortes migraines - fraîches, se brûlent en inhalations dans le traitement de l'asthme.

**Fleurs** : fraîches, à petites doses, en décoction comme narcotique - fraîches ou sèches, à faibles doses, en infusion deux à trois fois par jour dans le traitement des fortes coliques (après ces ingestions, il faut boire du jus de citron vert) - en poudre sèche, à fortes doses, macérée dans de l'alcool à 40° : liniment pour frictionner les muscles et nerfs froissés ou endoloris - une fleur fraîche sous l'oreiller procure un sommeil tranquille.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme deux alcaloïdes principaux, la *hyoscine* et la *scopolamine*. Les effets de la *scopolamine* sont extrêmement dangereux, agissant sur le parasympathique par des effets paralysants. (PERROT, II, 1882, 1883.)

— La *scopolamine* produit une dépression du système nerveux central, avec ataxie et sommeil précédé souvent d'hallucinations. (SCHMITT, 133.)

R.H. : ACOSTA, 121 ; COBO, 218.

• « La *borrachera* est un arbre de taille moyenne, qui pousse surtout dans les régions tempérées. Sa graine, broyée et prise sous forme de boisson, enivre tellement que, aussitôt, celui qui l'a bue est comme mort. » (VARGAS, 187.)

• « On appelle *flor de campanilla*, et plus souvent *floripondio*, ce que l'on connaît en Europe comme *azucena del Perú*. » (LA CALANCHA, 327.)

• « Dans cette ville et ses environs, il y a beaucoup de fleurs odoriférantes, et ceci toute l'année : des roses... et du *floripondio blanco*. » (RODRÍGUEZ, *R.G.I.*, III, 76.)

617

**— Puka kamapchu, Poopo** (K) — **Phapsia killa** (A) — **Kkampro puuchchu** (Ka) — **Floripondio colorado** (E)

— *Datura sanguinea* R & P : espèce cultivée dans les hautes vallées de Charazani (3 400 m) — *Ca.*

**Feuilles**, réduites en poudre sèche, macérée dans de l'alcool à 40° : liniment pour frictions dans le traitement des rhumatismes aigus et commencements de paralysie - sèches, broyées et mélangées à de la graisse de porc : pommade calmante et suppurative sur les abcès et les tumeurs - fraîches et bouillies : en cataplasme très chaud, pour le traitement de la goutte et des points de côté.

**Fleurs**, fraîches ou sèches, à petites doses : infusion narcotique - fraîches ou sèches, avec des poudres de *piedra lipis* (C 9), en décoction qui, à l'insu des personnes, leur est administrée pour provoquer des vomissements et des accès de folie passagère.

**Fruits** : frais et légèrement frits, coupés en deux dans le sens de la longueur et en y laissant les graines ; les deux parties sont remplies d'alcool de canne, macérée jusqu'à l'absorption complète, cette préparation sert à frictionner les parties du corps souffrant de rhumatismes aigus.

**Graines** : fraîches ou sèches, en décoction : drogue hallucinogène, produisant des troubles psychiques, *volviendo loco a uno* - fraîches ou sèches, avec un peu d'eau de Javel et en décoction : drogue abortive dans les deux premiers mois de la gestation.

*Inf. : L.O., S.A., E.R.*

— Cette plante, particulièrement son fruit et ses graines, renferme deux alcaloïdes, la *hyoscine* et la *scopolamine*. La *scopolamine* est extrêmement toxique, agissant sur le parasympathique d'une manière très sensible par des effets paralysants. En plus, son action dépressive sur le système nerveux se traduit par des effets hypnotiques et des phénomènes d'excitation. (PERROT, II, 1883.)

R.H. : ACOSTA ; LA CALANCHA ; COBO ; LUNA.

618

**— Yurak kamapchu** (K) — **Pokhosti puuchchu** (KA) — **Floripondio blanco** (E)

— *Datura cornigera* HOOK : espèce cultivée dans les hautes vallées de Charazani (3 400 m) — *Ca.*

Les différentes parties de cet arbuste servent aux mêmes usages que celles du *floripondio colorado* (617), bien qu'étant réputées d'une efficacité moindre.

**Feuilles**, fraîches, brûlées : en inhalations dans le traitement de l'asthme et de la toux chronique - fraîches et bouillies : en cataplasme sur le front et les tempes, dans le traitement des fortes migraines.

— Cette espèce a les mêmes principes actifs que la précédente, peut-être d'une teneur quantitative moindre. (PERROT, II, 1883.)

*Inf. : L.O.*

R.H. : LA CALANCHA ; COBO ; VELASCO.

GENRE KUSMAILLU

619

**— China kusmaillu, Ppuchun Kora** (K) — **Antituturillu** (Ka)

— *Solanum radicans* L.F. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Irpavi (3 600 m) — *Fr.*

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en décoction comme sudorifique contre les refroidissements avec de la racine de *sacha parakay* (202), et en décoction, s'emploie tiède en lavements contre les fortes coliques - avec des feuilles de *yerba santa* (627) et en décoction : en lavements contre la dysenterie. En tisane, contre le *tabardillo* et la fièvre typhoïde.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ.

620

**— Orkko kusmaillu** (K) — **Antituturillu** (Ka)

— *Solanum sp.* : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallée, région de Malasilla (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction : s'emploie en lavements contre les fièvres intestinales - sèches et broyées avec des feuilles de *rosa común* (286) et en décoction, comme laxatif pour les enfants en bas âge souffrant d'infections intestinales.

*Inf. : L.O.*

R.H. ; FERNÁNDEZ.

621



— **Kkaya kkaya** (K) — **Jachachi** (A) — **Yerba mora** (E)

— *Solanum nigrum* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Achocalla (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion prise le matin à jeun, contre les fièvres intestinales ; en décoction : lavements contre la dysenterie, et le soir à petite dose en guise de soporifique - bouillies dans l'eau : contre les hémorroïdes, et s'emploient en cataplasme maturatif sur les tumeurs et les phlegmons.

**Tiges**, fraîches : se mastiquent pour combattre les accès nerveux et les débuts d'épilepsie.

**Fruits** : bouillis dans l'eau, en cataplasme appliqué sur les joues contre les douleurs dentaires et les fluxions. Le jus s'utilise pour des pansements, contre les hémorroïdes et les panaris. Dilué avec de l'eau chaude, s'emploie comme antiseptique pour laver les blessures.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Cette plante renferme de la rutine, de l'asparagine et de la saponine. Ses fruits sont beaucoup plus riches en solanine que les feuilles. Cette solanine est un glucose alcaloïde assez toxique, et doué de pouvoirs analgésiques des douleurs. (PERROT, II, 1929.)

R.H. : FERNÁNDEZ ; COBO ; ANÓNIMO, *Médico*, 1771 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

622

— **Kachi kkaya kkaya** (K) — **Jayu chapi** (A) — **Espino salado** (E)

— *Lycium sp.* : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Pumasani (3 900 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, bouillies dans l'eau : en cataplasme sur les abcès, tumeurs et phlegmons pour les faire rapidement mûrir - pulvérisées et mélangées à du beurre rance : pommade contre les hémorroïdes.

Le **jus des tiges et des racines** fraîches macérées dans l'eau durant cinq ou six jours se boit pour combattre la dysenterie.

*Inf. : L.O.*

GENRE KHORI TIKA

623

— **Khori tika** (K) — **Kurpusuay** (Ka)

— *Poecilochroma punctata* (R & P) MIERS : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi (3 000 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion contre les infections intestinales et les douleurs stomacales.

**Feuilles et fleurs** : en décoction contre la variole.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

624

— **Ñaura khori tika** (K) — **Kurpusuay** (Ka)

— *Poecilochroma sp.* : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi (2 000 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion contre les douleurs stomacales et les infections intestinales - légèrement chauffées, s'emploient en emplâtre sur les tumeurs pour les faire mûrir plus rapidement.

**Feuilles et fleurs** : en décoction pour lutter contre la variole.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE LURI WICHU

625

— **Luri wichu, Ñuñumea** (K) — **Ñuñumaya** (A)

— *Solanum pulverulentum* PERS : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles et fruits**, en décoction : en lavements contre les fièvres intermittentes.

**Racines** : fraîches ou sèches, en décoction prise deux fois par jour pour lutter contre la fièvre paludéenne ou *terciana.*

**Fruits** : mûrs, en décoction employée comme purgatif et vomitif - frais : écrasés, se mettent dans la *chicha* de maïs afin d'accélérer et d'augmenter l'ivresse.

*Inf. : L.O.*

R.H. : GUAMÁN ; COBO, 227 ; BOZO.

• « *Ñuñumia* : un petit fruit rouge et juteux, avec lequel les femmes se peignent le visage. » (BERTONIO, 237.)

• « Les Indiennes de Chucuito ont l'habitude de se peindre le visage avec les fruits de la *ñuñumaya*. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 37.)

626

— **Puka luri wichu** (K) — **Miluki** (Ka)

— *Solanum gnaphalioides* PERS : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruz Pata (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en infusion comme dépuratif des reins et de la vessie, et contre la rétention d'urine ; en décoction, s'utilise en injections « utérines » contre les inflammations de la matrice et des ovaires.

**Baies**, fraîches et en décoction : comme vomitif et purgatif.

*Inf. : L.O., S.A.*

GENRE LLANTA

627

— **Asnak llanta** (K) — **Wajchi** (A) — **Jiruntilla** (Ka) — **Andres wailla** (E-K) — **Hediondilla, Yerba santa** (E)

— *Cestrum hediondinum* DUN : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction : lavements contre les fièvres intestinales - fraîches et en décoction : lavage antiseptique des blessures - placées sur les blessures, leur côté mat permet d'extraire le pus, et leur côté brillant active la suppuration - infusées dans de la *chicha* de maïs, comme boisson sudorifique contre les maladies pulmonaires - froissées, s'utilisent en cataplasme pour désenflammer les contusions - sèches, et en décoction, comme fébrifuge - pulvérisées, se saupoudrent sur les blessures pour les cicatriser - en infusion, comme soporifique.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Cette plante renferme un alcaloïde, la parquine, sorte de poison apparenté à l'atropine. (PERROT, II, 1911.)

R.H. : COBO ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; BOZO ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « De leur côté vert et brillant, les feuilles d'*hediondilla* placées sur les seins des femmes augmentent leur lactation, de l'autre côté, elles la suppriment. Placées le côté mat dessus sous l'oreiller d'une femme, cela fera cesser ses règles, mais de l'autre côté, cela les provoquera. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 118.)

628

— **Kkama llanta** (K) — **Aaske** (A) — **Yerba santa chica** (E)

— *Cestrum sendtnerianum* MART : espèce spontanée, pousse dans les vallées chaudes de Cochabamba (2 400 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches et en infusion : lavage antiseptique des blessures ; en décoction comme fébrifuge et purgatif.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO, 218 ; WEBERBAUER.

• « Les Indiens appellent *carallanta* et *caacaya* un arbre qui a des feuilles en forme de lance, blanchâtres d'un côté et vertes de l'autre. On voit cet arbre dans toutes vallées chaudes et tempérées du Pérou. Ses feuilles broyées donnent un jus qui sert contre les inflammations et, appliqué sur le front contre les migraines. Si l'on y ajoute un blanc d'œuf et un peu de lait, il sert à résorber la hernie ; avec des poudres de *copagira*, ou *piedra lipez*, ce jus nettoie et cicatrise n'importe quel ulcère, aussi rebelle soit-il. En se baignant dans une décoction des feuilles avec de la *yerba mora*, on traite la fièvre tierce. Enfin, le jus de cette plante a une propriété bien connue des Indiens, celle de faire tomber les cheveux et la barbe, et même le crin des chevaux. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 7.)

629

— **Ppuñu llanta, Tararaki** (K)

— *Cestrum auriculatum* KUNTH : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, broyées et amalgamées à de la graisse de porc sans sel : s'utilise contre les hémorroïdes - à très petite dose, et en décoction s'emploie comme sudorifique - à assez forte dose, comme soporifique. On recommande de ne pas abuser de cette décoction, car cette plante peut occasionner des crises momentanées de paralysie.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT ; WEBERBAUER.

## GENRE ÑUPCHUY

630

— **Ñupchuy** (K) — **Chijchi chijchi** (A)

— *Solanum* cf. *S. juninense* BITT : espèce cultivée comme plante ornementale dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en décoction comme sudorifique contre les affections pulmonaires.

**Feuilles, fleurs et tiges** : en décoction, s'utilise en lavement contre les fièvres intestinales.

*Inf. : L.O.*

631



— **Alkko ñupchuy** (K) — **Yurru wata** (A)

— *Solanum dulcamara* L : espèce cultivée comme plante ornementale dans les hautes vallées, région de Obrajes (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches : en décoction, s'utilise comme purgatif drastique - pour le lavage des hémorroïdes - en décoction avec des feuilles de *malva* (436), contre le catarrhe pulmonaire - en décoction avec des tronçons de *waji* (165), contre les rhumatismes.

**Feuilles et fruits,** bouillis dans de l'eau, s'appliquent en cataplasme anti-inflammatoire et maturatif sur les abcès et tumeurs - en petite quantité, en décoction contre les engorgements du foie.

**Baies,** écrasées, s'appliquent en cataplasme pour certaines plaies des seins - quelques baies en décoction, comme somnifère.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme un alcaloïde, la solanine ; un glucoside, la dulçamarine ; un pyéroglycion, extrait amer, et de la résine avec de l'acide benzoïque. (HERAUD, 421.)

GENRE SAIRI

632



— **Sairi** (K-A) — **Khuri** (K) — **Morkhana** (Ka) — **Tabaco** (E)

— *Nicotiana tabacum* L : espèce cultivée dans les *yungas*, région de Coroico et Chulumani (1 700 m) — *Ca.*

**Feuilles,** fraîches : pilées, s'appliquent en cataplasme antiseptique et anti-inflammatoire sur les contusions - légèrement chauffées, s'appliquent dans le dos et sur la poitrine en cataplasme sudorifique contre les affections pulmonaires - fraîches ou sèches, en petite quantité et en infusion : lavage de la chevelure pour la débarrasser des parasites - toujours en petite quantité, mais en décoction, comme purgatif dans les cas d'obstruction intestinale ; après avoir pris cette drogue, on recommande de boire plusieurs verres d'eau mélangées de jus de citron - sèches, en petite quantité, pulvérisées et macérées dans de l'eau-de-vie à 40° avec des feuilles de *romero* (606), et des graines d'*alhucema* (581) : s'utilise en frictions contre les parasites du cuir chevelu - réduites en poudre : s'aspire par les narines contre les migraines et le *soroche* - la poudre s'emploie aussi comme insecticide dans les maisons d'habitation.

*Inf. : L.O., I.O.*

— En plus de la nicotine, cette plante renferme une huile volatile concrète, la nisotianine, des principes colorants extractifs de la gomme, de la chlorophylle, de l'albumine, du gluten, de l'amidon, de l'acide malique, des citrates et malates de potasse et de chaux. (HERAUD, 440.)

R.H. : FERNÁNDEZ ; GARCILASO, 196 ; COBO, 185, 186 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

• « Lorsqu'ils veulent « s'enivrer », ou se mettre hors de jugement, ils mélangent à la coca des feuilles de tabac, et mastiquent le tout, de telle sorte qu'ils déambulent comme des hommes ivres. » (MONARDES, II, 19.)

• « Dans cette région, il existe beaucoup de plantes qui servent aux Indiens pour se soigner. Parmi celles-ci se trouvent la *pimpinela* et le tabac, que nous appelons *belaño* en Espagne. Avec ces plantes, j'ai vu guérir des blessures et des dislocations osseuses. » (PAZ PONCE, *R.G.I.*, II, 239.)

• « Il existe aussi le *zaire*, qui se dit également tabac ; en petite quantité, ils en absorbent la poudre avec le nez. » (MONZÓN, *R.G.I.*, I, 246.)

• « Pour éternuer, ils utilisent le tabac qui leur fait un très bon effet. » (MONZÓN, *R.G.I.*, I, 234.)

• « Chez les Indiens il y a aussi le tabac, qu'ils appellent *sayre*, qui est très utilisé par les nègres ; les Indiens absorbent la racine, nommée *coro*, une fois broyée pour se purger. » (CABEZA, *R.G.I.*, I, 349.)

• « Les Indiens appellent *ebro* ou *curo* une racine qui n'est autre que celle du tabac sauvage... Dans la province de Tucumán, on l'utilise beaucoup contre la rétention d'urine, en administrant les poudres dans la proportion de deux pois chiches, ou un peu plus, dans une écuelle d'eau très chaude ; on recommence pendant quatre ou cinq jours de suite. Les Indiens prennent aussi cette poudre par les narines et en fumée, comme nous le faisons avec le véritable tabac. Si on aspire ces poudres avec le nez d'une manière exagérée, surtout comme sternutatoire, elles peuvent affaiblir le cerveau ; il faut donc en prendre en quantité raisonnable pour qu'elles aient de l'effet contre les maux de tête et les migraines ; elles fortifient aussi la vue. Dans du vin, avec un peu de sel et du sucre candi, la décoction de racine sert à des lavages fréquents des yeux dans le traitement de la cataracte ou des voiles. Comme boisson, cette décoction s'utilise contre toutes les douleurs qui proviennent de la syphilis. Les poudres sont des antiseptiques tellement puissants que seuls les animaux peuvent les supporter ; c'est ainsi que, dans la province de Tucumán, on en met sur les plaies des bœufs qui sont occasionnées par le poids du joug. Mélangées à de la crotte de poule et à de la camomille, ces poudres servent à traiter les refroidissements. Mélangées à du miel, appliquées chaudes sur le front, elles enlèvent les maux de tête causés par les intempéries, surtout si, en même temps, avec le nez on aspire une décoction de la racine préparée avec des lys, le tout étant bouilli dans du vin. Enfin, ces poudres mélangées à de la graisse de renard, à de la camomille, du fenouil, de l'altéa et quelques gouttes d'eau-de-vie, servent à soigner les nerfs froissés et les paralysies, en appliquant cette sorte d'emplâtre sur la nuque. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 12, 13.)

633

— **Jatun sairi** (K) — **Kkonta sairi** (K-A)

— *Nicotiana glauca* GRAHAM : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 400 m) — *Ca.*

**Feuilles**, sèches, réduites en poudre mélangées à de la farine de blé et à un peu d'argile : s'applique en cataplasme pour résorber les hernies.

**Fleurs**, fraîches ou sèches, broyées et mélangées avec de la graisse de porc sans sel : s'applique en cataplasme sur la poitrine contre l'asthme - à petite dose et en décoction, s'emploie pour laver les blessures infectées ainsi que les ulcères - sèches et réduites en poudre se jettent dans la *chicha* de maïs, produisant une drogue qui a des effets stupéfiants pour ceux qui, à leur insu, en absorbent.

**Feuilles, tiges et fleurs** : en décoction pour laver les animaux pour les débarrasser des parasites.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme une très forte proportion de nicotine, alcaloïde particulièrement toxique. » (PERROT, II, 1892.)

R.H. : POLO ; MONARDES ; GARCILASO ; COBO.

634

— **Kkaja sairi, Chakke khuri, Kkaja machu** (K)

— *Nicotiana undulata* R & P : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Tiwanaku (3 900 m) — *Ca.*

**Feuilles**, pulvérisées et laissées à macérer durant trois jours dans un demi-litre d'alcool à 40°, avec des feuilles de *romero* (606), de *ruda* (377), de *markju* (761) et des fleurs de *retama* (340) : frictions du dos et de la poitrine contre les affections pulmonaires.

**Feuilles et fleurs**, pulvérisées et macérées dans de l'alcool à 90° : frictions contre les rhumatismes articulaires.

**Feuilles, tiges et fleurs**, fraîches ou sèches : en décoction pour laver les animaux atteints de la gale.

*Inf. : L.O.*

Id. n° 633 - (PERROT, II, 1892.)

R.H. : POLO ; MONARDES ; GARCILASO ; COBO.

635

— **Kkama sairi, Supay kkarko** (K) — **Lharpa** (A)

— *Nicotiana glutinosa* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées (3 500 m) — *Ca.*

**Feuilles et fleurs** : pulvérisées et diluées avec de la *chicha* de maïs provoquent des états momentanés d'hallucination - macérées dans de l'alcool à 40° : frictions contre les rhumatismes articulaires.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en décoction pour baigner les jeunes enfants et les « aider à marcher », et pour laver les animaux atteints de la gale.

*Inf. : L.O., S.A.*

Id. n° 633 - (PERROT, II, 1892.)

R.H. : POLO ; MONARDES ; GARCILASO ; COBO.

## GENRE TTANKAR

636

**— Ttankar, Antaraura** (K)

— *Solanum anguivi* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 500 m) — *Te.*

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en décoction prise trois fois par jour, contre les affections cardiaques.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, permettent aux Indiennes de se peindre les lèvres.

*Inf. : L.O.*

637

**— Kichka ttankar, Torras torras** (K)

— *Solanum marginatum* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) — *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches en décoction, utilisée pour le lavage antiseptique des blessures ; en grande quantité et en décoction pour des bains du corps entier pour se protéger des maléfices.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

638

**— Upa ttankar, Ñawi pachta** (K)

— *Solanum pseudo lycioides* RUSBY : espèce spontanée, pousse dans la région de Cochabamba (2 400 m) — *Te.*

**Feuilles** : fraîches et préalablement chauffées au soleil, s'appliquent en cataplasme sur les tumeurs et les abcès pour en activer le mûrissement et la suppuration.

**Feuilles et racines** : s'emploient pour teindre les laines en vert.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE UCHU

639



— **Uchu** (K) — **Chojña waika** (A) — **Wassa** (Ka) — **Aji** (E)

— *Capsicum annum* L : espèce cultivée dans les *yungas*, région de Alcoche Caranavi (1 700 m) — *Ca.*

**Fruits**, frais ou secs, broyés, en infusion : s'utilise en gargarismes contre les angines dyphtériques.

**Graines**, fraîches ou sèches, broyées et mélangées à du miel : pommade révulsive appliquée sur la gorge contre les angines et les inflammations - en grande quantité, les graines bouillies dans de l'eau additionnée de sel, de feuilles de *mulli* (409) et de cendre de bois, en décoction pour des bains de pieds ou de mains atteints de rhumatismes ; au bout de cinq minutes, les membres doivent être sortis et enveloppés dans une couverture préalablement fumigée avec de la *khoa* (589), et de l'*incienso* (452).

*Inf. : L.O., S.A.*

— Le fruit et les graines renferment un alcaloïde assez toxique, la capsicine. (PERROT, II, 1914.)

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 177, 178 ; BETANZOS ; VALVERDE ; GARCILASO ; COBO, 173, 174 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; ITURRALDE et GUINAULT.

• À propos de Saint Domingue :
« Parlons maintenant un peu du poivre des îles et du continent. Il existe des cultures importantes de ce poivre. Je dis « poivre » bien que cela n'en soit pas, car il en a le piquant et l'arôme ; les indigènes l'appellent *haxi* ; sa plante est plus grande que le pavot. On cueille ses fruits comme ceux du genévrier et du sapin. Il y a trois espèces de ces fruits, cinq selon certaines personnes. La première est longue comme un doigt et demi, plus piquante que le poivre ; l'autre est ronde, et sa pellicule, sa pulpe et ses graines sont très fortes en saveur. Il en existe une troisième qui n'est pas âcre, seulement aromatique, on l'appelle *boniato dulce*. La piquante est nommée *caribe* parce qu'elle est très forte, c'est d'ailleurs pour cela que l'on appelle les cannibales *caribes* car ils sont très forts. » (MARTIR, 455.)

• « Ils ont plusieurs espèces de piment, mais le plus estimé est celui qu'ils appellent *asna uchu*, ce qui veut dire piment à forte odeur. » (MURUA, 27.)

• « Les Kechua appellent *uchu*, et les Aimara *guayca*, ce que les Espagnols connaissent comme *aji*, ou « piment d'Amérique »... Les piments sont cuits de façon qu'ils n'éclatent pas, donnent une eau qui, avec du sucre et à jeun, se prend dans le traitement de la dysenterie. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 99, 100.)

• « Ce que nous Espagnols nommons piment, les Aymara l'appellent *uchu amaraya*, et les Kechua *uchu guayco*. Il est assez laxatif et, par son âcreté il irrite les facultés expulsives du ventre et le ramollit. C'est ainsi qu'il a beaucoup d'effet contre la constipation et, mangé avec modération, il facilite la digestion. Selon les indigènes il exciterait aussi l'ardeur sexuelle. On peut également noter que, en excès, ce piment échauffe les urines à tel point qu'il est difficile de les retenir et que, en outre, il peut même occasionner des écorchures, voire des petites plaies dans les voies urinaires. Sa poudre mélangée à de la *chicha*, ouvre l'appétit. Cette même poudre bouillie dans du vin à raison de quelques gouttes dans les oreilles, enlève les douleurs provenant du froid. Toujours bouillies dans du vin, ces poudres servent à des bains de bouche contre les douleurs dentaires. Frits et chauds, les piments entiers s'appliquent sur la nuque dans le traitement de la paralysie. En y ajoutant du lait et du sucre, ils se mangent aussi à jeun contre les hémorragies internes. Si à l'eau qui a servi à bouillir du piment on ajoute beaucoup de sucre, on la prend dans le traitement de la toux chronique, de l'asthme et des catarrhes. » (DELGAR, 238, 239.)

640

**— Chinchi uchu, Rokkoto** (K) — **Waika** (A)

— *Capsicum pubescens* R & P : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion contre l'hydropisie.

**Fruits**, frais ou secs : en décoction employée pour le lavage antiseptique des blessures - bouillis avec des feuilles de *malva* (436) : en décoction contre la diarrhée.

**Graines** : en décoction, pour des bains de pieds contre la fièvre.

*Inf. : L.O.*

— Le fruit contient un principe rubéfiant, le capsicol ou capsicine. (PERROT, II, 1914.)

R.H. : GUAMÁN ; GARCILASO, III, 128, 129 ; COBO ; ITURRALDE et GUINAULT.

641

**— Chiñi uchu** (K) — **Ulupika** (K-A) — **Chichi Waika** (A)

— *Capsicum eximium* HUNZ : espèce cultivée dans la région d'Alcoche Caranavi (1 700 m) — *Ca.*

**Fruits**, frais ou secs, employés comme condiment - bouillis dans l'eau, s'utilisent en cataplasme contre les rhumatismes - secs, pulvérisés et mélangés à de la graisse de porc sans sel, s'emploient contre les hémorroïdes - secs et finement broyés, se saupoudrent comme antiseptique sur les plaies ulcéreuses.

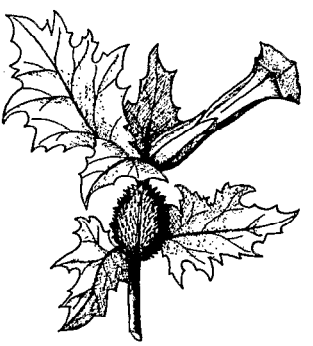
*Inf. : L.O.*

Id-n°640 - (PERROT, II, 1914.)

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT ; WEBERBAUER.

ESPÈCES DIVERSES

642



— **Chamiko, Chaminko** (K) — **Chamillku** (A) — **Pukkonto** (Ka) — **Cojón del diablo** (E)

— *Datura stramonium* L : espèce spontanée, pousse dans les vallées chaudes de Sucre et de Cochabamba (2 500 m) — *Ca.*

**Feuilles** : bouillies dans de l'eau avec des graines de lin, s'emploient en cataplasme sur les brûlures, les abcès purulents, les tumeurs et les hémorroïdes - sèches : permettent la confection de cigarettes, fumées pour combattre l'asthme - brûlées : en inhalations contre l'asthme - en décoction et à petites doses comme narcotique.

**Capsules** : réduites en petits morceaux et macérés dans de l'alcool à 40°, en frictions contre la goutte et les rhumatismes.

**Capsules et graines** : en décoction, prise en petite quantité contre les crises d'épilepsie et les maladies nerveuses, à forte dose, provoque des convulsions suivies d'une espèce de paralysie accompagnée de troubles cérébraux touchant à l'aliénation mentale et d'états temporaires d'hallucination.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Cette plante est extrêmement toxique, beaucoup plus que la belladone ; ses feuilles renferment 0,30 à 0,40 % d'alcaloïdes totaux, mélangés de hyesciamine, atropine, hyoscine ou scopolamine. Les graines sont d'une richesse toxique encore plus élevée de 0,40 à 0,50 %. (PERROT, II, 1875.)

R.H. : LA CALANCHA ; COBO, 197 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Médico*, 1771 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « La plante nommée *chamico* est très médicinale. Elle a une petite fleur blanche comme une clochette qui donne une sorte de boule grosse comme un œuf de colombe, qui est couvert d'épines très dures ; à l'intérieur se trouvent des graines noires que les Indiens utilisent pour se soigner, particulièrement contre des envoûtements. Avec ses feuilles ils soignent les écrouelles ou n'importe quelle boursouflure. Prise dans du vin, de l'eau ou une autre boisson, la graine plonge les personnes dans une léthargie plus ou moins longue selon la dose absorbée. Pour se réveiller, l'antidote consiste à se laver les narines avec un peu de vinaigre très fort. » (VASQUEZ, 433.)

• « Les Indiens appellent *chamico* une plante qui diffère très peu de l'*higuerrillo del infierno*, par sa taille et ses feuilles qui, d'un coté, sont blanchâtres. Cette plante donne une fleur qui se transforme en capsule de la dimension de celles du pavot, qui est garnie d'épines acérées. A l'intérieur se trouvent des graines noires plus grosses que celle que l'on peut trouver dans les champs de blé d'Espagne. Cette plante est de qualité *templada*, bien que les Indiens disent qu'elle soit « très froide » comme l'opium. C'est pour cela que, en buvant sa décoction les sens disparaissent comme avec l'opium. Les Indiens utilisent une gomme sécrétée par la tige pour se mettre en état d'hallucination. Selon un soldat nommé Alonso Gómez, si on donne à une personne une ou deux écuelles de la décoction des graines, cela la prive totalement de toute sensibilité, à tel point que, même en ayant les yeux ouverts, elle ne voit et ne renconnaît absolument rien ; si cette décoction est préparée avec du vin, on peut même la toucher sans qu'elle s'en rende compte. En outre, la vapeur dégagée par les feuilles enlève les douleurs des hémorroïdes. En se lavant la tête avec la décoction de ces feuilles, on trouve un profond sommeil. L'eau où on bouillit les feuilles se boit contre la fièvre chronique, les urines ardentes et les maladies vénériennes. Avec un peu de vinaigre, le jus des feuilles s'applique à l'endroit du foie et de la colonne vertébrale contre les fortes fièvres, également pour soigner les douleurs de la goutte. Les feuilles broyées, mélangées à de la farine de maïs, s'appliquent sur les hernies et les testicules enflammés, les résorbant ou les désenflammant, tout en diminuant les douleurs. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 19, 20.)

643

— **Chirak** (K) — **Campanilla** (E)

— *Acnistus agregatus* MIERS : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Suapi (1 400 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion, contre l'*aire*.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en décoction, s'utilise en lavages contre la rougeole.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

644

— **Kasiamura** (K) — **Berenjena del monte** (E)

— *Solanum saponaceum* DUN : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (600 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches : exposées au soleil, s'appliquent en cataplasme anti-inflammatoire sur ecchymoses et enflures.

**Feuilles**, sèches : en poudre avec de la graisse de porc sans sel, s'utilise en pommade maturative sur les abcès et furoncles.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

645

— **Kawasi** (K)

— *Sessea discolor* FRANC : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Achocalla (3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, s'appliquent comme emplâtre désinfectant sur les blessures des animaux domestiques.

**Feuilles**, sèches, hâchées, se fument en prévention du *soroche* et de la fatigue.

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction : s'emploie au lavage des plaies galeuses.

**Feuilles**, fraîches ou sèches : macérées dans de l'alcool à 40°, en frictions contre les paralysies faciales.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

646

— **Kelu kelu** (K)

— *Solanum sandianum* BITTER : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, broyées et mélangées à de la graisse de porc sans sel : s'applique en pommade anti-inflammatoire sur entorses et ecchymoses - en petite quantité, en décoction, se boit comme laxatif.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

647

— **Khamatu** (K)

— *Salpichroa uncu* (DOMBEY) BENOIST : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, pilées, bouillies dans de l'eau et mélangées à de la graisse de porc sans sel : s'applique en pommade maturative sur tumeurs et abcès.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

648

— **Mokaya** (K)

— *Solanum* sp. : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi (3 000 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches légèrement chauffées et saupoudrées de sel de cuisine : en cataplasme sur les furoncles - fraîches ou sèches : en décoction pour laver les hémorroïdes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

649

— **Papa** (K-A-E) — **Chchoke, Amkka** (A) — **Aj'os** (Ka)

— *Solanum andigenum* JUS & BUK - Solanum tuberosum L : espèce cultivée dans les hautes vallées (3 900 m) — *Te.*

**Feuilles :** fraîches ou sèches, en décoction : se boit comme narcotique.

**Tubercules :** frais, coupés en rondelles macérées dans du vinaigre, s'appliquent sur le front et les tempes pour calmer les migraines - râpés et mélangés à du sel et du vinaigre, en cataplasme sur le ventre contre des fièvres intermittentes - la pulpe bouillie dans du lait, en purée, s'applique comme cataplasme sur les brûlures récentes - pelure sèche, en poudre, avec du sel et de la graisse de porc : onguent maturatif sur les abcès et tumeurs.

**Pointes** des tubercules germés, en grande quantité, macérés dans du vinaigre pendant deux ou trois jours, puis en décoction : provoque des hallucinations temporaires - en petite quantité, en décoction soigneusement filtrée : s'introduit goutte à goutte dans les yeux contre la cataracte.

**Tubercule sec, chuño** : en poudre sur les ulcères variqueux - finement broyé et mélangé à de la farine de maïs, bouilli dans l'eau, s'applique en pâte sur la peau contre les érysipèles pustuleux - en décoction, traite les verrues et cors aux pieds (en lavages) - l'eau où a bouilli le *chuño*, deux ou trois jours consécutifs, s'utilise pour se laver les pieds contre la transpiration et les mauvaises odeurs.

*Inf. : L.O., E.R.*

— Les tubercules renferment de l'amidon, le parenchyme de l'albumine, des matières azotées, de l'asparagine, du sucre, des résines, du citrate de chaux et des sels minéraux. Les pousses, les fruits et les feuilles contiennent de la solanine. (HERAUD, 425.)

R.H. : FERNÁNDEZ, XLVI, 17 ; VALVERDE ; CIEZA ; GARCILASO ; COBO, 168, 169 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « Les Indiens n'ont pas de maïs, ils mangent des racines qui sont comme des truffes, et qui sont appelées *papas*. » (MURUA, 107.)

• « Les Indiens appellent *papa* ou *choque* des racines qui ressemblent aux truffes, mais dont la substance est plus blanche et consistante. C'est l'un des aliments les plus ordinaires de tous les indigènes du Pérou ; depuis 1662 il fut introduit à Madrid,

je me souviens en avoir vu vendre au marché principal, avec d'autres grandes racines rouges, les betteraves, dont la graine vient des Flandres. Les dites *papas* sont de qualité froide ; il suffit d'en manger une après un repas pour qu'elle facilite la digestion, ceci en vertu d'une propriété inconnue... Le jus de leurs tiges, à raison de quelques gouttes dans les yeux, s'emploie contre les voiles et pour en enlever les « peaux » avec efficacité. Les *papas* cuites et en purée s'utilisent en cataplasme contre les fortes douleurs de la goutte. Deux ou trois *papas* frites et coupées en rondelles, sont appliquées sur les tempes pour soigner les migraines. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 71, 72.)

• « La pomme de terre et le *chuño* sont bien connus, car presque tout le monde en mange. Une pomme de terre cuite et mangée après le souper enlève les indigestions, ceci pour une raison mystérieuse puisqu'elle est de tempérament froid. Des tubercules qui poussent spontanément, les *piguas* servent aux semailles ; on en extrait le jus qui est introduit dans les yeux pour en enlever les excroissances de chair et en dissiper les « nuages ». Frites, les pommes de terre sont appliquées sur les tempes dans le traitement des migraines. » (DELGAR, 208.)

650

— **Takachilla, Kapichinia** (K)

— *Solanum* sp. espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles et tiges** : fraîches ou sèches, en décoction : s'utilise très chaude en bains sudorifiques contre la pneumonie et autres maladies pulmonaires.

**Graines** : fraîches, se passent sur la pupille contre la conjonctivite.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES SCROPHULARIACÉES*

### GENRE AYA AYA

651

— **Aya aya** (K)

— *Alonsoa caulialata* R & P : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches et bouillies : en cataplasme résolutif sur les contusions - fraîches et à fortes doses, en décoction : bains contre les tours de reins - fraîches ou sèches et à fortes doses, en décoction pour la toilette des défunts - fraîches, en infusion : bains de bouche contre les douleurs dentaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

652

— **Kita aya aya** (K)

— *Alonsoa auriculata* DIELS : espèce spontanée des hautes vallées (3 500 m) — *Ca.*

**Feuilles** : comme celles de l'*aya aya.*

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE LLAMA LLAMA

653

— **Llama llama, Maman alkka** (K)

— *Castilleja pumila* BENTH : espèce spontanée des hautes vallées (3 500 m) — *Ca.*

**Feuilles, tiges, racines** : les poudres sèches, macérées dans de l'alcool à 40° : frictions dans le traitement des rhumatismes.

**Graines** : fraîches ou sèches, broyées avec des pépins de *chirimoya*, en décoction pour débarrasser la chevelure des parasites.

*Inf. : E.R.*

R.H. : WEBERBAUER.

654

— **Sispa llama llama** (K) — **Pukkonko** (KA)

— *Diplacus* sp. : espèce spontanée de la *ceja de montaña* (2 000 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion comme stomachique ; on recommande de ne pas en abuser, sous prétexte qu'elles sont « excitantes » - fraîches ou sèches, broyées et amalgamées à de la graisse de porc : pommade pour le traitement des rhumatismes.

*Inf. : L.O.*

GENRE PURU PURU

655

— **Puru puru** (K)

— *Calceolaria incarum* KRANZL : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction, comme fébrifuge dans le traitement des refroidissements - fraîches et à fortes doses, en décoction : lavage antiseptique des blessures.

**Feuilles, tiges, fleurs** : fraîches, en décoction plusieurs fois par jour dans le traitement des maladies vénériennes.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO, 224.

• « *Puru puru* veut dire « bourses ». C'est une plante verte toute l'année, et sa fleur ressemble à une petite bourse. Celle-ci, une fois sèche et mélangée à de l'onguent citrin, enlève les taches du visage ; elle a le même effet si on la mélange à de la cervelle frite de pigeon, en ayant tout d'abord soin de se laver le visage avec de l'urine humaine. » (DELGAR, 212.)

656

— **Kita puru puru, Jukuchupay** (K)

— *Calceolaria vimilalis* KRANZL : espèce spontanée du haut plateau (3 900 m) — *Ca.*

**Feuilles** : comme le *puru puru* (655), en outre, fraîches et mélangées à de la graisse de porc : pommade résolutive et maturative sur les abcès et tumeurs.

**Feuilles, fleurs** : fraîches, en décoction pour se laver la tête contre *el aire.*

**Feuilles, tiges, fleurs** : comme le *puru puru.*

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO.

GENRE SAPATILLAN

657

— **Ayak sapatillan** (K) — **Iskka jusku** (A) — **Pukkchaña** (Ka) — **Zapatilla** (E)

— *Calceolaria glauca* R & P : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles,** fraîches, en infusion comme béchique ; on recommande de ne pas en abuser, sous peine de provoquer des hémorragies buccales - fraîches et à faibles doses, en décoction pour des injections dans le traitement des inflammations de la matrice et des ovaires - fraîches et à fortes doses, en décoction, contre la rétention d'urine.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO.

658

— **China sapatillan, China amay sapatu, Amay takiña** (K) — **Ollko** (A)

— *Calceolaria engleriana* KRANZL : espèce spontanée du haut plateau (3 900 m) — *Ca.*

**Feuilles, fleurs** : fraîches, en infusion dans le traitement des pertes blanches et des maladies vénériennes - fraîches ou sèches, chauffées dans de l'huile d'amande : cataplasme sur l'abdomen dans le traitement de l'hydropisie.

*Inf. : L.O.*

659

— **Ñuttu sapatillan** (K) — **Mankathorlo** (Ka)

— *Calceolaria trifida* R & P : espèce spontanée des hautes vallées (3 700 m) — *Te.*

**Feuilles** : fraîches, avec de la *chancaca*, en décoction pour le traitement des « déchirures intérieures » - fraîches et à fortes doses, en décoction dans le traitement de la blennorragie - poudres sèches, mélangées à de la graisse de porce ou du beurre : pommade maturative des abcès.

*Inf. : L.O.*

660

— **Orkko sapatillan, Orkko amay sapatu, Kapachu kapachu** (K) — **Tumpu tumpu** (A)

— *Calceolaria herrerae* KRANZL : espèce spontanée des hautes vallées (3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction : lavage antiseptique des blessures - fraîches et bouillies : en cataplasme résolutif sur les enflures et les entorses.

**Fleurs** : fraîches, en décoction tiède pour laver les chancres vénériens.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT ; WEBERBAUER.

661

— **Pampa sapatillan, Poli poli** (K)

— *Calceolaria lobata* CAV : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles** : fraîches, en décoction pour des injections dans le traitement des pertes blanches - fraîches, en décoction : lavage des plaies purulentes.

**Feuilles, fleurs** : fraîches, en décoction pour régulariser le flux menstruel.

*Inf. : L.O.*

GENRE TARIKSA

662

— **China tariksa** (K)

— *Calceolaria* sp. : espèce spontanée des hautes vallées de Charazani (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles** : fraîches, avec de l'*alcanfor* (240) et de la *yerba buena* (586), en infusion dans le traitement *del aire* - fraîches et légèrement chauffées : frictions dans le traitement *del aire* - fraîches, en décoction : lavage antiseptique des blessures.

*Inf. : L.O.*

663

— **Orkko tariksa, Jatun tariksa** (K)

— *Calceolaria virgata* R & P : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion stomachique - poudre sèche, mélangée à de la graisse de porc : pommade pour des frictions dans le traitement *del aire.*

*Inf. : L.O.*

664

— **Pacha tariksa** (K) — **Romero del campo** (E)

— *Calceolaria rosmarinifolia* R & P : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles, tiges,** fraîches, macérées dans de l'alcool à 90° : frictions dans le traitement des rhumatismes, des maladies nerveuses et de la paralysie.

**Feuilles, tiges, fleurs** : fraîches, en décoction pour se laver la tête contre les rhumatismes faciaux.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

ESPÈCES DIVERSES

665

— **Ahutillu** (K) — **Andaluzia, colachique** (E)

— *Veronica persica* POIR : espèce spontanée des hautes vallées (3 500 m) — *Te.*

**Fleurs** : fraîches, en décoction, comme expectorant dans le traitement de la bronchite - fraîches, en infusion : lavage antiseptique des blessures.

**Feuilles, tiges, fleurs** : fraîches, en infusion comme digestif et contre les flatulences.

*Inf. : S.A.*

— Cette plante renferme un acide *P coumarique,* de l'acide *caféique* et ses éthers. (PERROT, II.)

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario,* 1770 ; WEBERBAUER.

666

— **Boca del sapo, Doguito** (E)

— *Antirrhinum majus* L : espèce cultivée dans les hautes vallées (3 700 m) — *Ca.*

**Fleurs** : fraîches, en infusion comme pectoral dans le traitement de la toux et de la bronchite - fraîches, en décoction : gargarismes dans le traitement des angines et des inflammations de la gorge.

*Inf. : L.O.*

667

— **Jokko ruru** (K) — **Michi michi** (A) — **Llaka** (Ka) — **Berro acuático** (E)

— *Mimulus glabratus* H.B.K : espèce spontanée des hautes vallées, au bord des ruisseaux (3 500 m) — *Fr.*

**Feuilles** : fraîches, cataplasme pour désenfler le foie.

**Feuilles, tiges** : fraîches, en salade comme dépuratif du sang dans le traitement de la furonculose - fraîches, en décoction pour laver la chevelure contre la calvitie - fraîches ou sèches, macérées dans l'eau pendant vingt-quatre heures, pour le traitement des angines, des inflammations de la gorge et des amygdales - le jus, dilué dans de l'eau : le matin à jeun contre les affections hépatiques.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; ITURRALDE et GUINAULT ; WEBERBAUER.

• « L'*ocoruro* s'applique à l'endroit du foie pour en guérir les inflammations, ses résultats sont meilleurs si on y ajoute de l'eau de rose et des gouttes de vinaigre. Placé sur les hémorroïdes, son jus en calme les douleurs. Lorsqu'on la mange, elle enlève les odeurs fétides de la bouche, provoque les urines, expulse les calculs. Pris après le souper, sa décoction sert aussi contre la dysenterie. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 68.)

• « Les indigènes nomment *ocororo* une plante qui ressemble au cresson d'Espagne. Elle pousse abondamment le long des cours d'eau. Les Indiens la cuisent avec l'*aji*, leur piment, et les Espagnols l'utilisent avec de l'ail. Sa décoction supprime les douleurs causées par les hémorroïdes et les fistules. On s'en mouille la tête pour faire pousser les cheveux. Avec un peu de vinaigre, en bain, elle humidifie le corps des gens étiques ou fiévreux. Avec l'ortie, sa décoction prise à jeun combat les rétentions d'urine et du flux menstruel. La plante broyée sert à s'oindre le membre viril, et les Indiens sont très enclins à le faire avant le coït. (DELGAR, 204, 205.)

• « *Jokjoruro, berro acuático* : réfrigérant et cholagogue, contre les maladies de foie. » (DÍAZ, 385.)

668

— **Panti rukanera** (K) — **Kolakumari** (A) — **Dedalera** (E)

— *Digitalis thapsi* L : espèce cultivée dans les *yungas* (1 700 m) — *Te.*

**Fleurs** : fraîches et à faibles doses, en infusion pour laver les blessures comme cicatrisant - fraîches et à fortes doses, en décoction pour le traitement de la coqueluche.

**Feuilles, fleurs** : fraîches, en décoction comme émétique et vomitif dans les cas d'intoxication alimentaire.

*Inf. : L.O.*

— Comme la *Digitalis purpurea*, cette espèce contient, dans ses feuilles et ses graines, deux glucosides, la digitoxine et la digitonine ; glucosides qui sont aussi connus sous le nom de digitaline, réputée pour son action dynamique sur le cœur. (PERROT, II, 1950.)

669

— **Piki pichana** (K) — **Kaichuna** (A) — **Escoba china** (E)

— *Scoparia dulcis* L : espèce spontanée de la *ceja de montaña* (2 000 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches, en décoction : lavage antiseptique des blessures - fraîches, broyées avec de la *chancaca*, pommade maturative sur les tumeurs et abcès.

**Feuilles, fleurs** : fraîches, en décoction comme fébrifuge - poudre sèche comme hémostatique sur les petites blessures.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

670

— **Suana, Kellu kaspi** (K) — **Palillo chunchu** (E-K) — **Palillo** (E)

— *Escobedia scabrifolia* R & P : espèce cultivée dans les *yungas* (1 200 m) — *Ca.*

**Rhizomes**, frais, broyés avec du sel et de la graisse de lama : pommade pour les piqûres d'insectes venimeux - frais ou secs, broyés avec de l'*aji* (639), comme condiment - frais ou secs, pour teindre les laines en jaune.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 207.

ESPÈCES DIVERSES

671

**— Achiwa achiwa, Puka ñawi** (K)

— *Cybistax* sp. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Sucre, région de Duraznillo (2 600 m) — *Te.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction, contre la rétention d'urine et les affections rénales ; traite également la blennorragie.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

672

**— Kkarwa keru** (K) **— Tajibo** (E)

— *Tabebuia* sp. : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz de la Sierra (600 m) — *Ca.*

**Écorce du tronc** : à petite dose, en décoction, en gargarismes contre les angines - une cuillerée de poudre dans une tasse, en décoction, se boit trois fois par jour, contre les ulcères gastriques, douleurs intestinales ou colites - deux cuillerées de poudre, en infusion, pour le lavage antiseptique des blessures purulentes et ulcères variqueux - en poudre, comme hémostatique et cicatrisant sur les blessures.

*Inf. : S.A.*

673

**— Llankua** (K) **— Chamairo** (Probablement d'origine tacana)

— *Mussatia* sp. : espèce spontanée, pousse dans la région de Tumupasa, dans la province d'Iturralde — *Te.*

**Écorce de la tige**, fraîche ou sèche : un morceau mastiqué avec un peu de chaux et quelques feuilles de *coca*, comme stimulant au cours de longues marches ou d'exercices violents - mastiquée seule, est considérée comme un stimulant puissant ; mais, les Kallawaya recommandent de ne pas en abuser, sous peine d'être intoxiqué et atteint de folie - en décoction, se boit contre la fatigue - réduite en cendre : s'utilise comme cicatrisant sur les blessures.

*Inf. : L.O.*

R.H. :

- « Ils mâchent cette écorce avec de la cendre de palmier, le *tocora*, et parfois avec des feuilles de coca. » (RAIMONDI).

674

— **Tutuma, Kkatuma** (K) — **Anakawita** (K-A)

— *Crescienta cujete* L : espèce spontanée, pousse surtout dans la province de Chuquisaca, dans les vallées de Chuqui Chuqui (2 000 m) — *Te.*

**Fruit** sec, ouvert dans sa partie inférieure, et rempli de cognac ou d'eau-de-vie : on laisse macérer environ une semaine, puis on en boit deux petits verres par jour, tous les trois jours, contre la tuberculose pulmonaire et l'asthme.

**Pulpe** fraîche du fruit, légèrement chauffée : en cataplasme résolutif, dans le dos et sur la poitrine, contre angines de poitrine et affections pulmonaires - diluée dans de l'eau, se boit contre les affections hépatiques.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 213 ; PALOMINO ; COBO, 278, 279.

675

— **Yarawiska, Sacha yarawiska** (K) — **Arabisco** (E)

— *Jacaranda acutifolia* H.B.K. : espèce spontanée, pousse dans la région des *yungas* (1 500 m), dans la région de Alcoche (800 m), et dans la région de Cochabamba (2 400 m) — Écorce : *Ca.* ; feuilles et graines : *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction : lavage antiseptique des blessures purulentes - sèches, pulvérisées s'appliquent sur les blessures pour en faciliter la cicatrisation.

**Graines**, sèches : pulvériser pour cicatriser les blessures.

**Écorce du tronc**, broyée : en décoction contre les maladies vénériennes - finement broyée, macérée dans de l'alcool à 40° avec un peu d'*ajo de la montaña* (563), donne un alcoolat contre les rhumatismes et la sciatique - broyée, en décoction contre les maladies vénériennes.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : SOARES ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

## *FAMILLE DES COLUMELLIACÉES*

676

— **Llokkos** (K) — **Zepita** (E)

— *Columellia obovata* R & P : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi (3 300 m) — *Te.*

**Feuilles et tiges,** fraîches ou sèches, broyées et diluées dans de l'eau froide : s'administre aux animaux domestiques contre les parasites intestinaux - en grande quantité, en décoction, s'emploie comme antirhumatismal sur bras ou jambes, en bains très chauds ou en lavages.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

## *FAMILLE DES ACANTHACÉES*

### ESPÈCES DIVERSES

677

— **Ansachia** (K)

— *Sanchezia Klugii* LEONARD : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (700 m) — *Ca.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau : cataplasme très chaud, anti-inflammatoire sur les ecchymoses et réducteur des luxations osseuses.

**Feuilles et fleurs,** fraîches ou sèches, en décoction : se boit trois à quatre fois par jour contre l'asthme - broyées et mélangées à de la *suelda que suelda* (161), et à de la graisse de porc sans sel : s'applique dans le dos en cataplasme contre les affections pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

678

— **Chuchu kumpa** (K) — **Yerba del camba** (E)

— *Justicia spicata* LIND : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz (600 m) — *Ca.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches : exposées au soleil, arrosées de vinaigre : cataplasme anti-inflammatoire sur contusions et entorses.

**Feuilles et tiges,** fraîches ou sèches : en décoction, comme pectoral contre la toux.

*Inf. : S.A.*

GENRE SAKKARARA

679

— **Sakkarara** (K) — **Chiraya** (A) — **Llantén** (E)

— *Plantago major* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 600 m) — *Fr.*

**Feuilles** : fraîches ou sèches, en décoction : gargarismes contre les angines et des inflammations de la gorge - bouillies dans de l'eau avec des pétales de rose, contre la diarrhée - bouillies dans de l'eau avec des feuilles de *verdolaga* (205) et de la racine d'*altea* (440), contre les affections hépatiques - fraîches et froissées avec les mains, en cataplasme cicatrisant sur les blessures.

**Feuilles et tiges**, le jus en frictions contre les irritations produites par les orties - le jus mélangé à un peu d'huile d'olive, s'introduit dans les oreilles pour en calmer les douleurs.

**Feuilles, fleurs et tiges**, fraîches ou sèches : infusées dans de l'eau avec des feuilles de verveine et de *janaphako* (749), contre les excès de bile - en décoction contre les affections intestinales et les abus de boisson.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Médico*, 1771 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; ITURRALDE et GUINAULT.

680

— **Kara sakkarara, Wakak kkallon** (K) — **Kara llanten** (K-E)

— *Plantago hirtella* H.B.K : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches : s'appliquent sur toutes sortes de blessures pour éviter l'infection.

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction : s'utilise pour le lavage antiseptique des blessures.

**Feuilles et graines**, fraîches ou sèches : en décoction contre la dysenterie.

**Graines** : en décoction contre la dysenterie.

*Inf. : E.R.*

R.H. : FERNÁNDEZ, III, 37 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

681

— **Pampa sakkarara** (K) — **Tanka tanka** (A)

— *Plantago monticola* DECNE : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Tambillo (3 900 m) — *Te.*

**Feuilles et tiges**, fraîches, en décoction avec des feuilles de *malva* : se boit contre les refroidissements et débuts d'affections pulmonaires.

**Feuilles, tiges et racines**, fraîches : en infusion avec un peu de racine d'*altea* (440), additionnée de jus de citron, comme diurétique contre la rétention d'urine - en décoction avec de la racine de *china* (201), se boit en cas d'intoxications alimentaires et d'accès de furonculose - en décoction avec de la cannelle, se boit contre la blennorragie.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES RUBIACÉES*

### GENRE CHCHAPI

682

— **Piki piki chchapi, Chamiri** (K)

— *Relbunium ciliatum* (R & P) HENS : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 600 m) — *Fr.*

**Racine**, fraîche ou sèche : coupée en tronçons, en décoction avec du *pinku pinku* (50) et de la racine de *china* (201), régularise le flux menstruel - s'emploie comme teinture rouge légèrement orangé pour tissus.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO.

683

— **Puka chchapi** (K) — **Parakka, Wila layu** (A)

— *Rubia tinctorium* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : bouillies dans de l'eau, s'utilisent en cataplasme anti-inflammatoire sur contusions et entorses.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches, pilées et diluées dans du vin : se boit contre les morsures de serpents venimeux.

**Racine**, fraîche : macérée dans de l'eau-de-vie coupée d'eau, se boit pour ouvrir l'appétit.

**Racine**, sèche : une once en poudre, dans un quart de litre d'eau, en décoction, comme diurétique et tonique.

**Racine**, fraîche ou sèche : en infusion, s'utilise en gargarismes contre les inflammations de la gorge et les angines.

**Tiges et racines** s'emploient pour teindre les tissus en rouge grenat.

*Inf. : L.O., E.R.*

— La racine renferme un glucoside, l'acide rubérythrique. La matière colorante est la purpuroxanthine. (PERROT, II, 2196.)

R.H. : ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

GENRE KALLU

684



— **Kallu assuti** (K) — **Wipparkko** (Ka) — **Chicote de lengua** (E)

— *Galium aparine* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Irpavi (3 600 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches : se passent sur la langue afin de la faire saigner pour remédier au bégaiement.

**Feuilles**, sèches, en infusion : se boit dans les cas de bégaiement moins accentué.

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction : comme antispasmodique et comme diurétique - en infusion, se boit contre la dysenterie.

*Inf. : L.O.*

685

— **Kallu wakta** (K)

— *Sherardia arvensis* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 500 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion, traite le bégaiement des jeunes enfants - en décoction, se boit comme diurétique.

*Inf. : L.O.*

686



— **Kina, Ayak kara** (K) — **Kkapi** (A) — **Jillis kkallis** (Ka) — **Cascarilla** (E)

— *Cinchona* sp. : espèce spontanée, pousse dans la partie basse des *yungas*, région de Suapi (1 000 m) — *Ca.*

**Écorce sèche du tronc** : en poudre et en décoction, comme dépuratif du sang contre les fièvres paludéennes - coupée en petits morceaux et en décoction, s'utilise pour laver et fortifier la chevelure - à petite dose et en décoction, comme antiseptique sur les blessures (en lavages) - en poudre, macérée dans de l'alcool à 40° : frictions contre le paludisme et l'hydropisie - en poudre, macérée dans de l'eau-de-vie, se boit comme tonique contre l'anémie.

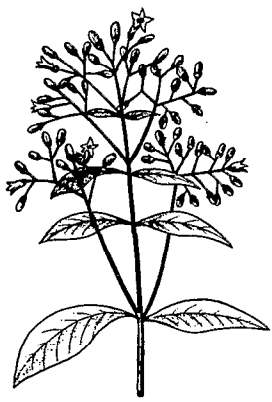
*Inf. : L.O.*

— Cette écorce renferme un grand nombre d'alcaloïdes, 25 environ, mais le plus important et le plus efficace est la quinine. Ce sont les écorces du tronc qui ont la plus haute teneur en alcaloïde et principalement en quinine. (PERROT, II, 2103.)

R.H. : LA CALANCHA ; COBO, 274 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Médico*, 1771 ; BOZO ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « Il est bien connu que la *cascarilla*, ou *quina*, se trouve dans les bois de la région montagneuse de Loja. Les quatre ou cinq espèces sont celles que fit connaître le botaniste M. de Jussieu, mais la meilleure de toutes se distingue par son écorce plus mince et plus fine, qui est d'un joli rouge. Ces dernières années, on a trouvé d'autres vallées boisées où poussent également les arbres à quinine. Elles se trouvent dans la juridiction de Cuenca qui s'étend entre la partie orientale de la province de Macas et les fleuves qui se jettent dans la Marañon ; mais il faut préciser qu'ils ne sont pas aussi excellents que ceux de la région de Loja. » (ULLOA, 436, 437.)

687



— **Jichu kina** (K) — **Cascarilla de pajonal** (E)

— *Cinchona pubescens* WAHL : espèce spontanée, pousse dans les basses terres découvertes de la région d'Alcoche Caranavi (600 m) — *Ca.*

**Écorce sèche du tronc** : mêmes applications que la *kina* (686). De plus, finement broyée, en infusion, s'emploie pour le lavage antiseptique des blessures infectées.

*Inf. : L.O.*

PERROT, II idem *kina*

R.H. : cf. *Kina.*

688

— **Mulla kina** (K) — **Cascarilla boba** (E)

— *Ladenbergia* sp. : espèce spontanée, pousse dans les régions de Santa Cruz et de Chiquitos (500-600 m) — *Ca.*

**Écorce sèche du tronc** : mêmes applications que la *kina* (686).

*Inf. : S.A.*

ESPÈCES DIVERSES

689

— **Café, cafeto** (E)

— *Coffea arabica* L : espèce cultivée dans les *yungas* — Fleurs : *Ca.*, grains : *Te.*

**Fleurs**, fraîches : en infusion, se boit contre l'insomnie.

**Enveloppe des grains** ou **sultana** : en décoction, se boit au petit déjeuner comme diurétique - en décoction, trois fois par jour contre la tension artérielle.

**Marc des grains** : s'applique en cataplasme hémostatique, désinfectant, antiputride et cicatrisant, sur les blessures purulentes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT.

690

— **Ñaucha** (K)

— *Manettia veronicoides* STANDL : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi (3 000 m) — *Ca.*

**Plante entière**, fraîche ou sèche (y compris les fruits) : à petite dose, en infusion, régularise le flux menstruel, - à forte dose, en décoction, se boit comme abortif.

*Inf. : L.O.*

## *FAMILLE DES VALÉRIANACÉES*

GENRE TURPU

691

— **Turpu** (K) — **Khata** (A) — **Valeriana de puna** (E)

— *Valeriana thalictroides* GRAEB : espèce spontanée, pousse dans la région de Tambillo (3 900- 4 000 m) — *Ca.*

**Racine**, fraîche ou sèche : broyée et macérée dans de l'alcool à 40°, avec des tronçons de *waji* (165), des graines d'*alhucema* (581), du camphre et une noix de muscade, s'utilise en frictions contre les débuts de paralysie - macérée dans de l'eau-de-vie : se boit le matin à jeun contre les fièvres paludéennes - en décoction avec un petit morceau de *cabalonga* (536) : se boit comme antispasmodique en cas d'épilepsie - broyée, en décoction, pour le lavage antiseptique des ulcères.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT ; NORDENSKJOLD ; WEBERBAUER.

692

— **Okksa turpu, Puma chupan** (K) — **Phusa phusa** (A)

— *Valeriana connata* R & P : espèce spontanée, pousse dans la région de Tambillo (4 000 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction comme antiseptique, pour le lavage des blessures.

**Feuilles et racines**, fraîches ou sèches, en infusion : se boit contre les inflammations de la matrice et les pertes blanches.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WERBERBAUER.

693

— **Orkko turpu, Wari kuri** (K) — **Wari turi** (A) — **Waluchchu** (Ka) — **Valeriana** (E)

— *Valeriana coartata* R & P : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Tambillo (3 900 m) — Feuilles : *Te.*, racine : *Ca.*

**Feuilles,** fraîches : légèrement chauffées, s'appliquent en pansement réducteur sur fractures et dislocations ; on les recouvre de *copal* (329), chauffé et liquide, et une fois durci, le tout est maintenu par des planchettes ficelées solidement et conservé pendant trois ou quatre semaines.

**Racine,** fraîche ou sèche, en décoction dans du lait : contre l'insomnie, « *o sea los que estan débiles del cerebro* » - avec de l'extrait de pénis de taureau, se boit contre la débilité nerveuse - avec des fleurs de *retama* (340), contre les palpitations du cœur et contre le *susto* - en décoction aqueuse, se boit contre les coliques et les rétentions d'urine - broyée avec de la graisse de porc sans sel : frictions contre les contractions nerveuses - macérée dans de l'alcool à 40° : frictions contre les attaques nerveuses et les débuts de paralysie - en décoction : lavage antiseptique des ulcères et suppurations chroniques.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; WEBERBAUER.

## ESPÈCES DIVERSES

694

— **Chusi chusi** (K)

— *Phyllactis ferax* GRISEB : espèce spontanée, pousse sur la *puna* de Atichamán, région de Chajaya (4 000 m) — Ca.

**Fleurs,** fraîches ou sèches, en décoction : s'utilise en bains pour que les jeunes enfants apprennent à marcher.

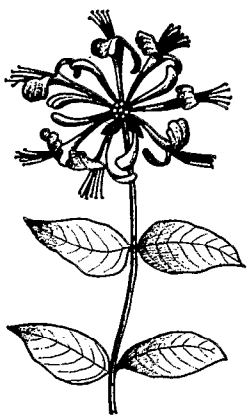
**Racine,** fraîche ou sèche : coupée en tronçons, en décoction, comme antispasmodique des palpitations cardiaques.

*Inf. : L.O.*

— Les rhizomes de cette plante ont des propriétés antispasmodiques et contiennent une huile essentielle et de l'acide valérianique. (DOMÍNGUEZ, 19.)

ESPÈCES DIVERSES

695



— **Mali mali** (Ka) — **Madre selva** (E)

— *Lonicera japonica* Thumb : espèce cultivée comme plante ornementale dans les jardins, aussi bien des hautes vallées que dans des régions moins élevées — *Ca.* en décoction, *Te.* en infusion.

**Feuilles**, fraîches : s'appliquent sur les jambes comme cicatrisant des ulcères - ne jamais les mâchonner, à cause d'une certaine toxicité.

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en infusion : à petite dose, contre la toux - à forte dose, se boit contre les pertes blanches - en décoction : avec de l'amidon, s'utilise en lavage contre la mauvaise odeur et la transpiration des pieds - comme antiseptique sur les blessures des animaux domestiques (en lavage) - à petite dose, se boit comme sudorifique contre les refroidissements - avec des graines torréfiées de *garbanzo* (330), facilite l'accouchement.

**Fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion, se boit comme pectoral - en décoction, traite l'asthme.

**Graines** : mûres et séchées à l'ombre, se mangent le matin à jeun contre la fatigue.

**Écorce de la tige**, fraîche ou sèche : en infusion, se boit comme sudorifique.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : COBO, 230, 231.

696

— **Rayan, Khojla** (K) — **Sauco** (E)

— *Sambucus peruviana* H.B.K : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches : enduites d'excréments de poule, s'appliquent comme maturatif sur abcès et tumeurs - légèrement chauffées, en frictions sur les membres comme antirhumatismal, et comme anti-inflammatoire sur les enflures et ecchymoses - légèrement chauffées et arrosées de vinaigre, en frictions sur la joue contre les fluxions dentaires.

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en infusion : se boit contre les catarrhes et les affections pulmonaires - bouillies dans de l'eau, s'utilisent en cataplasme contre les hémorroïdes ;

l'eau de cette décoction s'emploie en lavages, dans le même traitement - en décoction pendant quinze minutes, comme purgatif contre les fortes constipations.

**Fleurs**, fraîches ou sèches, macérées dans de l'eau-de-vie : se boit le matin à jeun contre les « déceptions et les peines » - en infusion, se boit pour « fortifier le cœur » - en décoction, comme aphrodisiaque - en grande quantité, en décoction, comme vomitif en cas d'intoxications alimentaires.

**Fleurs** sèches, en poudre et mélangées à de la graisse de porc sans sel : s'utilise comme pommade, en frictions, pour les rhumatismes et la sciatique.

**Écorce du tronc** : finement broyée et macérée dans du vin ou de l'eau-de-vie, se boit comme purgatif.

**Fruits** frais : macérés dans du vinaigre, teignent les tissus en violet.

*Inf. : L.O., E.R., S.A., J.A.*

— Les fleurs renferment de l'essence butyreuse constituée d'un terpèje et d'une résine. L'écorce contient un alcaloïde, la sambucine, accompagné d'une résine. Les feuilles renferment un alcaloïde. (PERROT, II, 2198.)

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Médico*, 1771 ; BOZO ; LORENA ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « Placées d'un côté sur les seins des femmes, les feuilles de *sauco* augmentent la lactation, mais de l'autre côté elles la coupent. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 118.)

## *FAMILLE DES DIPSACACÉES*

### ESPÈCES DIVERSES

697

— **Ambarina, Escabiosa** (E)

— *Scabiosa* sp. : espèce cultivée dans les jardins des hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches : bouillies dans de l'eau : en cataplasme antiseptique sur les ulcères et les plaies gangrenées.

**Fleurs**, fraîches : cinq à six, en décoction avec des pétales de *cardo santo* (246), se boit contre la toux convulsive et la *tos ferina*.

**Racines**, fraîches ou sèches, broyées, en infusion : bien filtrée, s'utilise comme collyre contre les inflammations des yeux et les débuts de cataracte.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

698



— **Karkinchu** (K) — **Kopakhiri** (A) — **Kartusan** (Ka) — **Cardencha, Cardo** (E)

— *Dipsacus follonum* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) — *Te.*

**Racine**, fraîche ou sèche : en décoction, comme antiseptique, pour le lavage des blessures et des plaies rebelles à la cicatrisation - en décoction dans du vin âcre, s'emploie au lavage des fistules - broyée et mélangée à de la graisse de lama, s'applique en pommade sur les crevasses et les verrues.

**Fruit**, frais ou sec : à l'intérieur se trouvent de petits vers blancs ; on en introduit cinq dans le pénis en cas de rétention d'urine (ils ont le pouvoir de faire uriner immédiatement) - le chardon sec sert à carder la laine.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 420 ; BOZO.

## *FAMILLE DES CUCURBITACÉES*

GENRE KACHUNA

699

— **Kachuna, Poro poro** (K) — **Jamkara** (A) — **Chchupu ppeke** (Ka) — **Calabaza** (E)

— *Lagenaria vulgaris* SERINGE : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : bouillies dans de l'eau, s'utilisent en cataplasme anti-inflammatoire sur les coups et enflures.

**Graines**, en décoction : se boit comme diurétique.

**Pulpe du fruit**, fraîche, avec de la graisse de porc sans sel, en pommade contre les éruptions cutanées - de préférence sèche : en décoction, comme purgatif drastique.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ, II, 179 ; PALOMINO ; COBO, 175 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

700

— **Chchiki kachuna** (K) — **Fichchi chojcha** (A) — **Balsamina macho** (E)

— *Momordica balsamina* L : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz (400 m) — *Ca.*

**Fruit** frais : le jus, bien tamisé, est un purgatif drastique.

**Feuilles et fleurs** : s'utilisent pour teindre en jaune les tissus.

*Inf. : S.A.*

R.H. : GUAMÁN POMA ; COBO, 177.

701

— **Kastilla kachuna** (K) — **Kkewi** (A) — **Pepino** (E)

— *Cucumis sativus* L : espèce cultivée dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) — *Te.*

**Fruit** : le jus, avec de la graisse de vache, s'emploie en pommade contre les hémorroïdes, les dermatoses et éruptions cutanées - le jus avec un peu de miel, et chauffé, s'utilise tiède en bains de bouche contre des angines - ses graines, en décoction, contre les inflammations de la vessie et de l'utérus.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 418.

702

— **Uma kachuna** (K) — **Chojcha** (A) — **Melon** (E)

— *Cucumis melo* L : espèce cultivée dans les vallées chaudes de Cochabamba et de Sucre (2 400 m) — *Fr.*

**Pulpe du fruit** : diluée dans de l'eau, se boit contre les excès de bile.

**Graines**, fraîches ou sèches, en infusion : se boit comme pectoral - en assez grande quantité, en décoction, comme diurétique et dépuratif du foie - en grande quantité, en décoction avec des morceaux de cannelle, se boit le soir très tard contre la fragilité pulmonaire.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO, 417 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Médico*, 1771 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

• « Il y a des fruits d'Espagne, raisins, melons et figuiers en grande quantité. » (PÉREZ, R.G.I., I, 407.)

703

— **Unu kachuna** (K) — **Uma chojcha** (A) — **Sandía** (E)

— *Citrullus vulgaris* SCHRAD : espèce cultivée dans la région de Santa Cruz — *Fr.*

**Pulpe du fruit** : se mange contre les douleurs intestinales et la formation des gaz - en décoction, est administrée aux femmes après un accouchement en cas de fièvre.

**Graines**, fraîches ou sèches, en décoction : se boit contre la bronchite et les catarrhes.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO, 418.

704

— **Kaiwa** (K) — **Achojcha** (A) — **Leona cornuda** (E)

— *Leonia glycicarpa* L : espèce cultivée dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m)
— *Fr.*

**Feuilles** fraîches : exposées au soleil ou légèrement chauffées, s'appliquent comme cataplasme émollient sur abcès, tumeurs et phlegmons - en salade, avec de l'huile d'olive et du jus de citron, se mangent comme dépuratif du foie et du sang.

**Pulpe du fruit** : broyée avec de la graisse de porc sans sel, chauffée pour mélanger le tout, en pommade sur les hémorroïdes.

**Graines**, fraîches ou sèches : finement broyées, mélangées à du lait de femme, bouillies avec de la coquille d'œuf moulue, s'utilise en frictions sur la poitrine contre les affections pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : BELLO ; COBO, 176, 177.

• « Il existe un fruit ressemblant à un concombre, qui s'appelle *achocha*. » (VASQUEZ, 434.)

705

— **Chunchu kaiwa** (K) — **Chunchu wallka** (A)

— *Gurania* sp. : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (700 m)
— *Te.*

**Racine**, fraîche ou sèche : en décoction, comme laxatif - à forte dose, comme vomitif en cas d'intoxications alimentaires.

**Fruit** sec : nommé **wawa ppuñuchi** en kechua, se place dans le bonnet ou dans la ceinture des enfants en bas âge, afin qu'ils aient un sommeil tranquille, et qu'ils soient à l'abri du *susto*.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

706

— **Kita kaiwa** (K) — **Witu** (A)

— *Cyclanthera* sp. : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) — *Te.*

**Fruit**, frais ou sec : en décoction, se boit comme vomito-purgatif - le jus s'introduit dans les oreilles contre les otites - en infusion dans du lait, s'utilise en gargarismes contre les angines - les graines, bouillies dans de l'huile d'olive, s'appliquent sur le cou, en cataplasme contre les inflammations de la gorge.

*Inf. : L.O.*

707

— **Sullu kaiwa** (K) — **Pokoroko** (K-A)

— *Apodanthara biflora* COGN : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Mururata (1 500 m) — *Ca.*

**Fruit**, frais : le jus s'emploie sur un petit morceau de coton, comme analgésique sur les dents cariées.

**Fruit** sec, en décoction avec des fleurs de rose : se boit comme purgatif à la dose d'une cuillerée à soupe.

**Fruit**, frais ou sec : en grande quantité, râpé et en décoction, puis laissé à fermenter trois ou quatre jours, se boit comme drogue abortive durant les deux premiers mois de la grossesse - en décoction, s'utilise en ablutions ou en bains, pour les jeunes enfants « qui ont du mal à marcher » - à petite dose, et coupé en rondelles, se boit en infusion contre les excès de bile.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

## GENRE LLANKO

708

— **Llanko** (K) — **Añas tamuña** (A) — **Joco del monte** (E)

— *Bryonia* sp. : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz (700 m) — *Ca.*

**Racine**, fraîche ou sèche, coupée en tronçons, en décoction : se boit comme purgatif drastique - avec de la racine d'*altea* (440), contre l'épilepsie - en grande quantité, se boit comme vomitif en cas d'intoxication alimentaire - broyée et macérée dans de l'eau-de-vie et de l'eau pure en proportions égales, se boit contre les maladies vénériennes.

*Inf. : S.A.*

— La racine renferme de l'amidon, un gommo mucilage, des matières grasses et des traces de substance alcaloïdique, ainsi qu'un glucoside, la bryonine, accompagnée de bryonidine. (PERROT, II, 2052.)

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

709

— **Sapak llanko** (K) — **Kita calabaza** (K-E)

— *Sicyos baderoa* H & A : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches : martelées, se mangent comme purgatif.

**Feuilles et fruits**, frais ou secs : en décoction, s'utilise en lavements administrés aux chiens victimes d'empoisonnement.

**Graines**, fraîches ou sèches, en décoction : se boit comme purgatif.

*Inf. : L.O.*

R.H. :

• « La *puta llanco* a des feuilles comme celles de la vigne, et elle s'accroche aux murs comme du lierre. Ses fleurs sortent de petits boutons qui, une fois ouverts, sont jaunes. La graine ne vient pas de ces fleurs, mais bien de certaines pousses qui s'accrochent aux arbres et aux murs. C'est donc là que se forment les graines, qui sont d'abord toutes petites, mais qui, en grandissant, arrivent à être plus grosses qu'un piment... Cette graine constitue la principale médecine car ni les feuilles ni les tiges n'en sont ; cependant, autrefois, elles servaient d'aliment aux Indiens. Ceux-ci emploient les graines pour se purger et, si ils dépassent la dose, cela peut devenir dangereux. » (CONTRERAS, *R.G.I.*, II, 7.)

ESPÈCES DIVERSES

710

— **Lakayote** (K) — **Kalawasu** (A)

— *Cucurbita moschata* DUCH : espèce cultivée dans la région tropicale de Santa Cruz — *Te.*

**Pulpe du fruit** : s'utilise en cataplasme sur le ventre contre l'hydropisie - en décoction, s'utilise en lavements contre la fièvre.

**Graines du fruit** : écrasées, en infusion, comme expectorant - en décoction, comme vermifuge et purgatif.

*Inf. : S.A.*

711

— **Lakayote, Sapallu** (K) — **Tamuña** (A) — **Khojnana** (Ka) — **Zapallo** (dérivé du K) — **Escariote** (E)

— *Cucurbita maxima* DUCH : espèce cultivée aussi bien dans les hautes vallées que dans les *yungas* — *Te.*

**Feuilles**, fraîches : le jus s'applique sur le visage, pendant la nuit, afin d'en éliminer les taches - chauffées, s'appliquent sur les abcès comme maturatif.

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction, se boit contre les douleurs de la vessie.

**Graines**, fraîches ou sèches : environ 50 grammes, pelées et broyées, mélangées à du sucre, se mangent le matin et le soir avant le coucher, contre le ver solitaire.

**Pulpe** crue du fruit : s'applique sur les brûlures.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Les graines renferment 50 % d'huile fixe et un hétéroside, la péporésine, se signalant par la présence de leucique, guanosine, tyrosine et acide citrullique. Tous ces principes justifient l'action ténifuge. (PERROT, II, 2056.)

R.H. : FERNÁNDEZ ; ACOSTA, 113 ; GARCILASO ; COBO, 175, 176.

712

— **Tanta jabilla** (K-E) — **Jabilla, Tutumilla** (E)

— *Feviolea* sp. : espèce spontanée, pousse dans les régions d'Alcoche et de Santa Cruz (600 m) — *Ca.*

**Graine**, fraîche ou sèche et amande sortie de la graine, broyée et diluée dans un verre d'eau chaude : se boit comme purgatif et comme émétique contre les intoxications alimentaires - à plus forte dose (deux noyaux préparés de la même façon), se boit pour provoquer l'évacuation du ver solitaire. Si les effets purgatifs ou vomitifs sont excessifs, il est recommandé de boire une tasse de thé avec du citron.

*Inf. : L.O., S.A.*

## *FAMILLE DES CAMPANULACÉES*

### GENRE KAUSILLU

713

— **Kausillu, Khayan khayan, Yana khori** (K) — **Yakhore** (Ka)

— *Sicophocampyllus tupaeformis* ZAHLB : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 500 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction, comme antiseptique : lavage des blessures infectées et des plaies ulcéreuses.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches, en infusion : se boit contre les douleurs cardiaques, palpitations, etc. - finement broyées, amalgamées à du beurre ou du suif de lama : s'applique en pommade sur les anthrax et sur toute blessure infectée - en poudre, dans un petit sachet en tissu, comme scapulaire préventif des maladies, placé sur le ventre des jeunes enfants.

**Tiges** fraîches : se mastiquent en absorbant le suc, contre les accès nerveux et comme calmant des affres de la faim.

*Inf. : L.O., E.R.*

— Le suc, ou résine, de cette plante, blanche ou jaunâtre, contient de l'amidon, de la gomme, 20 % de caoutchouc, 30 % de résine et des impuretés. (MALDONADO, II, 347.)

R.H. : WEBERBAUER.

714

**— Kita kausillu, Llana kachchu** (K)

— *Sicophocampylus corynoïdes* E. WIMM : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Achocalla (3 700 m) — *Te.*

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches, finement broyées, avec du beurre ou du suif de lama : s'applique en pommade sur les anthrax et sur toutes blessures infectées.

**Tiges**, fraîches : le suc laiteux s'applique comme antiseptique sur les blessures infectées - se mastiquent, en absorbant le suc, contre les accès des nerfs et comme calmant des affres de la faim.

*Inf. : L.O.*

GENRE WAJRA

715

**— Wajra, Pijchu pachakin** (K)

— *Lobelia tenera* H.B.K : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Achocalla (3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches, en décoction : antiseptique pour le lavage des blessures - se boit contre le *susto*.

**Racine**, fraîche : en infusion, se boit comme purgatif et vermifuge.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

716

**— Hara wajra, Amachu** (K) **— Hattin kara** (A)

— *Lobelia deccurens* CAV : espèce spontanée, pousse dans les endroits humides des hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 500 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches : légèrement chauffées, s'appliquent comme cataplasme maturatif sur les tumeurs.

**Feuilles**, sèches : en poudre, mélangée au tabac, se fument contre l'asthme.

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en infusion : s'utilise en gargarismes contre les inflammations de la gorge - bouillies : en cataplasme pour « brûler » les chancres et les plaies ulcéreuses.

**Tiges** fraîches : le suc s'applique sur les blessures purulentes comme antiseptique et cicatrisant.

**Racine**, fraîche ou sèche, coupée en tronçons, en décoction : se boit à petite dose comme purgatif drastique.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme un alcaloïde voisin de l'aconine, la lobéline, qui est assez toxique. (PERROT, II, 2044.)

R.H. : WEBERBAUER.

ESPÈCES DIVERSES

717

**— Kasuiña, Konchuña** (K)

— *Centropogon* sp. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Charazani (3 200 m) — *Te.*

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en décoction dans du lait, se boit contre les parasites intestinaux - en infusion dans de l'eau, contre les palpitations cardiaques.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE AKHANA

718

— **Akhana** (K, A) — **Michka michka** (A)

— *Senecio hebetatus* WEDD : espèce spontanée des *punas* (3 900 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches : une pincée pour un verre d'eau, en décoction pour le traitement de la toux et de la bronchite - fraîches, à fortes doses, en décoction pour baigner les jeunes enfants éprouvant des difficultés pour marcher.

**Feuilles, fleurs** : fraîches et à petite dose, en infusion pour le traitement des douleurs stomacales de *frío* - fraîches et à fortes doses, en décoction dans un litre d'eau jusqu'à réduction de moitié, pour le traitement de la blennorragie et des pertes blanches.

**Feuilles, fleurs, tiges** : fraîches, macérées dans de l'alcool à 40° : frictions dans le traitement des rhumatismes et de la sciatique - fraîches en infusion *serenada* comme collyre contre la conjonctivite.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 195.

• « *Acana*, plante bonne contre la toux, il faut la mastiquer avec de la coca. » (BERTONIO, 8.)

• « Avec les cendres de la tige de *acana* ils font une *llipta* qui leur sert à mâcher la coca, et aussi pour soigner l'asthme et la toux. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 2.)

• « Les Indiens appellent *acana* une plante pectorale et très amère, beaucoup plus que l'aloès. Elle se vend dans tous les marchés, puisqu'on la consomme autant que la coca. Avec de l'alun, sa décoction sert pour soigner les plaies. Toujours en décoction, mais dans du vin, elle sert à traiter les plaies envenimées. En prenant la décoction très chaude avec du sucre, elle guérit la toux, l'asthme, nettoie la poitrine et l'estomac. En se lavant le visage avec cette décoction, on en fait disparaître les taches. Mélangées à de la bile de taureau, les poudres des feuilles s'appliquent sur le ventre pour tuer les parasites intestinaux. (DELGAR, 220.)

719

— **Kita akhana** (K)

— *Senecio novenlepis* D.C : espèce spontanée des hautes vallées (3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles** : vertes et bouillies, comme cataplasme très chaud pour calmer les douleurs rhumatismales.

*Inf. : L.O.*

GENRE ALKACHUPHA

720

— **Alkachupha** (K dérivé E) — **Ttika** (Ka) — **Alcachofa** (E)

— *Cynara scolymus* L : espèce cultivée dans la région chaude de Cochabamba (2 500 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, pilées, bouillies dans de l'eau, puis macérées dans de l'alcool de canne à sucre avec deux ou trois morceaux de *cascarilla* (686) : se boit trois à quatre fois par jour contre la *terciana* et l'hydropisie - pilées, en décoction : s'utilise en bains de bouche contre le scorbut - en décoction, se boit contre les maladies de foie.

**Tiges**, fraîches ou sèches, coupées en tronçons, en décoction : se boit comme diurétique.

*Inf. : S.A.*

— La composition chimique de cette plante est encore mal connue. On a extrait des feuilles une substance amère et acide, la cynarine. (PERROT, II, 2228.)

R.H. : COBO, 416.

721

— **Kita alkachupha** (K) — **Alcachofa del campo** (E)

— *Carduus nutans* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, broyées, en décoction : se boit comme diurétique et, trois fois par jour, contre le diabète - en infusion, contre les douleurs stomacales.

**Racines**, fraîches : broyées, en décoction, contre la rétention d'urine.

*Inf. : L.O.*

GENRE ASMA CHILKA

722

— **Asma chilka** (E-K)

— *Stevia punensis* ROBINSON : espèce spontanée, pousse dans la *ceja de montaña*, région de Santa Ana (2 000 m) — *Ca.*

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion, se boit contre la toux convulsive et les accès asthmatiques - en décoction dans du lait, auquel on ajoute un petit verre d'eau-de-vie, se boit trois fois par jour, une cuillerée à soupe chaque fois, contre la pneumonie et la bronchite chronique.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

723

— **China asma chilka** (E-K)

— *Stevia selloi* SCH. BIP : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de l'Altiplano, région de Achocalla (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles, fleurs et tiges,** fraîches ou sèches : en infusion, traite la toux - en décoction, se boit le soir avant le coucher contre l'asthme.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

724

— **Chiñi asma chilka, Chiñi chiñi** (K)

— *Stevia satureifolia* (LAM) SCHULZ : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Mallasilla (3 600 m) — *Ca.* en décoction — *Te.* en infusion.

**Feuilles,** fraîches ou sèches : en décoction contre l'asthme.

**Feuilles et tiges,** fraîches ou sèches : en infusion avec un peu de *takko* (C 16), comme dépuratif du sang contre la furonculose et les éruptions cutanées - finement broyées, mélangées à de la vaseline, pommade anti-inflammatoire sur contusions et enflures.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

725

— **Orkko asma chilka** (K-E)

— *Stevia petiolata* (CASS) SCHULZ : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Ajamillo (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches : en décoction dans de l'eau ou du lait comme sudorifique en cas de forts refroidissements ou d'asthme.

*Inf. : L.O.*

726

— **Yunka asma chilka** (K-E)

— *Stevia puberula* HOOK : espèce spontanée, pousse dans les *yungas,* région de Coroico (1 700 m) — *Ca.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches : à petite dose, en infusion, contre les points de côté - en infusion adoucie par du miel de canne à sucre, contre l'asthme et les fortes toux - en décoction avec du miel de canne à sucre, régularise le flux menstruel.

On recommande aux femmes enceintes de s'abstenir d'en absorber, sous peine d'éprouver de fortes douleurs avant l'accouchement.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER

## GENRE CHIJCHIPA

727

— **Chijchipa** (K-A)

— *Tagetes mandonii* SCH. BIP : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées et les *punas*, région de Batalla (3 600 à 3 900 m) — *Ca.*

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en infusion, facilitent la digestion et traitent les douleurs stomacales - macérées dans de l'alcool à 40° avec des feuilles de *wakataya* (810), s'utilisent en frictions contre les douleurs rhumatismales et la sciatique - s'emploient comme aromates dans l'alimentation.

**Graines**, fraîches ou sèches : broyées, en décoction avec un morceau de noix de muscade, contre les palpitations cardiaques.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

- « La *chichchipa* sert dans le traitement des rétentions d'urines, on en met une poignée à bouillir dans de l'eau, jusqu'au moment où elle prend la couleur du vin. Ensuite, on verse ce liquide dans une écuelle avec du sucre et on le boit. Deux ou trois heures après, les urines se manifestent. » (ANÓNIMO, *Médico*, 1771, 436.)

728

— **Kita chijchipa** (K)

— *Tagetes graveolens* SCH. BIPA : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Irpavi (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en infusion, contre les douleurs stomacales - macérées dans de l'alcool à 40°, en frictions contre les douleurs rhumatismales.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

729

— **Chilka** (K) — **Hirwa kowa** (A)

— *Baccharis prostata* (Rep) PERS : espèce spontanée des hautes vallées de Charazani (3 400 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches et au nombre de trois, arrosées de vinaigre, se placent sur les tempes dans le traitement des fortes migraines - fraîches et chauffées au soleil, s'appliquent sur les blessures comme désinfectant et cicatrisant - fraîches ou sèches, avec une pincée de feuilles de *tarwi* (308), en décoction pour les lavages antiseptiques des plaies ulcéreuses - fraîches, en infusion pour le traitement de l'asthme et de la bronchite - fraîches ou sèches, pour préparer des emplâtres employés dans la réduction des dislocations, des entorses et des hernies.

**Racines** : fraîches ou sèches, en décoction comme purgatif - les cendres en décoction aqueuse pour des bains, ou des ablutions, dans le traitement des rhumatismes - fraîches ou sèches, avec des feuilles de *piti chilka* (776), en décoction : lavage antiseptique des blessures purulentes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : BELLO ; GARCILASO, I, 196 ; COBO, 220, 221 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « Dans cette ville et ses environs, il existe une plante nommée *chilca*, avec laquelle les Indiens soignent toutes les maladies provenant du « froid », et cela depuis des temps très anciens. » (PABLOS, 268.)

• « Les plantes avec lesquelles les Indiens se soignent sont la *chilka*, le *paico*, le *marco* et la *chichira* qui, placés sur l'abdomen guérissent les coliques. » (PEREIRA, R.G.I., II, 273.)

• « Il existe une plante nommée *chilca* qui, une fois cuite, sert de cataplasme dans le traitement des refroidissements. » (MONZÓN, 223.)

• « Les Indiens de ces régions utilisent contre les maladies provenant du froid ou de la chaleur, la *chilca*, et le *molle* écrasés et placés aux endroits douloureux. » (MONZÓN, R.G.I., I, 246.)

• « Dans cette région, il y a des plantes qui servent de remèdes aux Indiens contre les refroidissements, les fractures et les blessures ; entre autres, la *chama* et la *chilca*. » (FORNÉE, R.G.I., II, 23.)

• « La *chilca* est aussi appréciée que le *molle*, et il est bien rare que l'on n'utilise pas l'une et l'autre comme remède interne et externe. Il s'agit d'un arbuste qui comprend cinq espèces différentes. La plus grande a des feuilles assez semblables à celles du pêcher ; ses fleurs sortent en bouquets, lorsqu'elles s'ouvrent elles sont blanches, puis il se forme une sorte de duvet qui, comme celui de la moutarde, s'envole au moindre vent. Les différences entre les cinq espèces consistent dans le fait qu'elles sont plus ou moins grandes, mais les Indiens les utilisent toutes contre les maladies. Comme celle du *molle*, sa décoction est résolutive et, avec ces deux plantes, on prépare des bains adoucissants. Lorsqu'on la tient dans la main, la feuille est visqueuse,

une fois filtrée dans un alambic, son cau est utilisée pour de nombreuses affections. » (CONTRERAS, R.G.I., II, 7.)

• « *Chilca* est le nom d'une plante haute comme un homme, et qui a beaucoup de branches ; ses feuilles sont comme celles de la lentisque, mais beaucoup plus visqueuses et résineuses. Les Indiens utilisent ces feuilles chauffées contre les refroidissements : d'autres fois avec de l'eau-de-vie, ils les appliquent en cataplasme sur les enflures et les boursouflures, afin d'en supprimer les douleurs ; cuites dans de l'eau, elles servent à soigner la fièvre tierce. Avec du lupin, du sel et un peu de vinaigre, les feuilles cuites dans de l'eau servent à laver les plaies gangrenées. Broyées avec du miel, les feuilles sont cuites dans de l'eau, qui, après avoir été filtrée dans du sucre, se boit à jeun dans le traitement de la toux et des affections des bronches. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 23.)

730

— **Challwa chilka** (K) — **Kutu kutu lawi** (A)

— *Baccharis* sp. : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles** : fraîches et en bouillie, avec des feuilles de *muña* (589) et du sel : comme emplâtre pour traiter les dislocations sèches, ses poudres entrent dans la composition d'emplâtres qui servent dans le traitement des rhumatismes et de la sciatique.

*Inf. : S.A.A.*

731

— **Chiñi chilka** (K) — **Kuno kuno** (A)

— *Baccharis scandens* PERS : espèce spontanée des vallées chaudes de Cochabamba (2 400 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion comme expectorant dans le traitement de la toux et de la bronchite - fraîches ou sèches, en décoction pour des bains sudorifiques dans le traitement des affections pulmonaires.

**Racines** : fraîches, en décoction, comme purgatif.

*Inf. : S.A.*

732

— **Chulka chilka** (K)

— *Baccharis cassinaefolia* D.C : espèce spontanée de la *ceja de montaña* (2 000 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion, pour le traitement de la toux et de la bronchite.

**Feuilles, tiges,** fraîches ou sèches : entrent dans la composition d'emplâtres qui sont employés dans le traitement des affections pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

733

**— Mayu chilka** (K) — **Jachcha chilka** (A)

— *Baccharis pentlandii* L : espèce spontanée au long des cours d'eau, dans les hautes vallées (3 500 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion dans le traitement de la toux - fraîches et légèrement chauffées : cataplasme appliqué sur les luxations, les entorses, les dislocations et les membres souffrant de rhumatisme - fraîches et chauffées, se placent dans le dos et sur la poitrine comme sudorifique dans le traitement de la pneumonie - sèches et réduites en cendres, avec du vinaigre et du sel, en décoction pour le lavage antiseptique des plaies infectées et des ulcères variqueux - fraîches et exposées au soleil, s'appliquent sur les blessures récentes pour éviter l'infection et pour les cicatriser - fraîches ou sèches, entrent dans la composition de divers emplâtres employés pour traiter les fractures, les dislocations, les entorses, etc.

*Inf. : L.O.*

734

**— Orkko chilka, chilka chilka** (K) — **Mokoya** (A)

— *Baccharis lanceolata* PERS : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches et exposées au soleil, pour des frictions des membres souffrant de rhumatisme - fraîches ou sèches, broyées avec de la graisse de porc, comme désinfectant des blessures purulentes - fraîches ou sèches, avec d'autres plantes et minéraux, pour la préparation d'emplâtres employés pour réduire les fractures.

**Feuilles, fleurs** : fraîches ou sèches et broyées, macérées dans de l'alcool de 40° plusieurs jours, donne une teinture pour des frictions dans le traitement des rhumatismes, des contusions et des entorses.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT ; WEBERBAUER.

735

**— Sacha chilka, Chama** (K)

— *Baccharis floribunda* H.B.K : espèce spontanée de la *ceja de montaña* (2 000 m) — *Te.*

**Feuilles, tiges** : fraîches, en infusion pour le traitement des indigestions - fraîches ou sèches, servent à la préparation d'emplâtres employés pour la réduction des fractures.

**Feuilles** : fraîches, en décoction avec de la *chancaca*, trois à cinq fois par jour dans le traitement de la pneumonie - fraîches et cuites, pour des frictions contre les rhumatismes et les douleurs musculaires.

*Inf. : L.O.*

736

— **Yurak chilka** (K) — **Aurauchu** (Ka)

— *Baccharis latifolia* R & P : espèce spontanée de la *ceja de montaña* (1 800 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches et en bouillie : en cataplasme réducteur des luxations et des hernies.

**Feuilles, fleurs**, fraîches ou sèches, en décoction pour le traitement de la toux et de la bronchite - sèches, broyées et mélangées à de la graisse de lama : pommade désinfectante des blessures.

*Inf. : L.O.*

GENRE CHOJRE KEILLA

737



— **Chojre keilla** (K)

— *Eupatorium* sp. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches : s'appliquent sur les blessures comme antiseptique.

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction contre le scorbut - en décoction avec des feuilles de *chuki kanlla* (269), contre les affections pulmonaires.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en infusion avec de la *chancaca negra* et un peu de *takko*, comme dépuratif du sang et régulateur du flux menstruel - broyées et bouillies dans de l'eau, s'emploient en cataplasme pour désenfler coups et ecchymoses.

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT ; WEBERBAUER.

738

— **Yunka chojre keilla** (K)

— *Eupatorium laevigatum* DAM : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : se mastiquent avec la coca pour en diminuer l'effet euphorisant.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion avec des fleurs d'*ortiga*, provoquent le flux menstruel retardé.

**Feuilles, fleurs et tiges,** fraîches ou sèches : en infusion avec un peu de *chancaca*, le matin à jeun contre les douleurs de la matrice.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE CHUKOR CHUKOR

739

**— Chukor chukor** (K) — **Lengua de perro** (E)

— *Gnaphalium* sp. : espèce spontanée, pousse sur la *puna*, région de Corpa (4 000 m et plus) — *Te.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches : chauffées et saupoudrées de sucre, s'appliquent comme cicatrisant sur les plaies les plus rebelles - en infusion, comme dépuratif du foie - en infusion, administrée aux jeunes enfants, contre la toux - en décoction, comme antiseptique sur les blessures non infectées (en lavage).

*Inf. : L.O.*

740

**— Orkko chukor chukor** (K)

— *Gnaphalium margaritaceum* FEUIL : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz (600 m) — *Te.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches, en décoction : lavage antiseptique des plaies gangrenées.

**Fleurs,** fraîches ou sèches, en infusion sudorifique et fébrifuge contre les maladies pulmonaires.

*Inf. : S.A.*

GENRE CHCHIRI CHCHIRI

741

**— Chchiri chchiri** (K) — **Kiri kiri** (A)

— *Grindelia boliviana* RUSBY : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) — Cuite : *Te.*, non cuite : *Ca.*

**Feuilles,** fraîches, broyées en cataplasme sur les contusions, entorses et dislocations osseuses.

**Feuilles,** sèches : finement pulvérisées et agrégées à de petits lézards broyés, entrent dans la préparation d'emplâtres réducteurs de n'importe quelle fracture.

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion contre les hémorragies internes - broyées et macérées dans de l'alcool à 40°, frictions contre les entorses et les douleurs rhumatismales.

**Feuilles et tiges**, fraîches : exposées au soleil, puis enduites de graisse animale, s'appliquent en cataplasme anti-inflammatoire sur les contusions et entorses.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en décoction, avec des feuilles de *romero* (606) et des fleurs de *retama* (340), s'utilisent en ablutions, des genoux vers le bas, contre les rhumatismes faciaux.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches, et **fleurs** fraîches : en infusion, se boit dans le traitement des douleurs intérieures ou *lastimaduras* - en décoction, se boit trois fois par jour contre la blennorragie et les pertes blanches.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Cette plante renferme un alcaloïde, la grindeline. (PERROT, II, 2230.)

R.H. : WEBERBAUER.

742

**— Kita chchiri chchiri** (K) — **Chili chili** (A)

— *Grindelia tarapacana* PHIL : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Palta (3 500 m) — Cuite : *Te.*, non cuite : *Ca.*
Ses usages sont à peu près semblables à ceux de la *chchiri chchiri* (741).

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction avec des tronçons de racine de la *china* (201), en injections « utérines » anti-inflammatoires de la matrice - pulvérisées et amalgamées à de la graisse de lama : s'applique en pommade sur les tempes contre les névralgies.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : macérées dans de l'alcool à 40°, en frictions sur les contusions et entorses.

*Inf. : L.O.*

— Il semble également que cette plante renferme un alcaloïde, la grindeline. (PERROT, II, 2230.)

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE KAMATO

743

**— Kamato** (K) — **Kuma** (A)

— *Eupatorium persicifolium* H.B.K *vel aff :* espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Irpavi (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles, fleurs et tiges**, fraîches ou sèches : en infusion, contre les refroidissements, les fièvres intermittentes et les accès de paludisme - en décoction, facilite et régularise

le flux menstruel - en décoction et en grande quantité, en bains de la ceinture aux pieds pour le traitement des rhumatismes faciaux.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : brûlées et réduites en cendres, s'utilisent dans la préparation de *llipta*, réactif alcalin employé pour mastiquer la coca.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

744

— **Sacha kamato, Supikewa** (K) — **Silkiwa** (A)

— *Ageratum conyzioides* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion, facilite la digestion et combat les gaz intestinaux - en décoction : fébrifuge contre la grippe.

*Inf. : L.O.*

— Cette plante renferme un acide phénol, la coumarine. (DOMÍNGUEZ.)

R.H. : ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680.

GENRE KIMSA KUCHU

745

— **Chiñi kimsa kuchu** (K) — **Carqueja** (E)

— *Baccharis trinervis* (LAM) PERS : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) — Bouillie : *Te.*, macérée : *Ca.*

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en décoction contre l'impuissance sexuelle et la stérilité féminine - en décoction avec un peu de *cola de caballo* (44), permet d'évacuer les calculs biliaires - en infusions se boit contre la jaunisse - macérées dans de l'alcool à 90°, frictions contre les rhumatismes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

746

— **Jatun kimsa kuchu, Charara** (K) — **Kimsa kkuchu** (A) — **Tres espigas** (E)

— *Baccharis genistelloides* PERS : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction, avec du jus de citron comme diurétique.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en infusion, se boit contre les pertes blanches et la rétention d'urine - en infusion, avec des morceaux de racines de *zarzaparrilla* (106) et de *china* (201), plusieurs fois par jour contre le paludisme - en décoction, facilite la circulation sanguine et soigne la blennorragie - broyées, mélangées à de la farine de blé et à du sucre brûlé puis chauffées : s'applique en pâte pour faire sortir les épines profondémment enfoncées et comme astringent sur les enflures.

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : COBO ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680.

GENRE KKANA

747

— **Kkana, Koya koya** (K) — **Lauriko** (A)

— *Senecio vulgaris* L : espèce spontanée des *punas* (3 900 m) — *Te.*

**Feuilles, tiges** : fraîches, en infusion contre les accès de toux et comme pectoral - fraîches, en décoction pour atténuer les douleurs pendant les règles.

**Feuilles, tiges, fleurs** : en poudre sèche avec de l'*incienso*, légèrement arrosées d'eau-de-vie, pour des frictions dans le traitement des rhumatismes de *frío*, et désenfler les pieds après une longue marche - poudre sèche, dans un morceau de tissu imbibé d'urine humaine fraîche : en cataplasme révulsif la nuit entière contre les rhumatismes aigus.

*Inf. : L.O., E.R.*

— Cette plante renferme deux alcaloïdes, la sénécionine et la sénécine, ainsi qu'une substance résineuse mal déterminée. (PERROT, II, 2234.)

R.H. : WEBERBAUER.

• « La *cana* est une plante que les Indiens utilisent contre les maladies, et ils la mangent crue. Il y en a trois espèces : la première c'est la *cana*, la seconde est appelée *chucán*, la troisième *pirca*. Depuis l'époque des Incas, elles sont mangées par les Indiens, car ils disent qu'elles leur donnent des forces... Elles servent aussi comme médecine, aussi bien pour les Indiens que pour les Espagnols. Toutes sont profitables au foie, l'estomac les digère très facilement, qu'elles soient cuites ou crues. Elles atténuent les inflammations du foie et des poumons, elles enlèvent la mauvaise haleine. (CONTRERAS, R.G.I., II, 8.)

748

— **Kita kkana** (K) — **Minkauchu** (Ka)

— *Senecio* sp. : espèce spontanée des hautes vallées (3 700 m) — *Fr.*

**Feuilles, tiges** : fraîches ou sèches, avec de l'écorce de *kamalampi*, en décoction trois ou quatre fois par jour dans le traitement des fièvres tropicales.

*Inf. : S.A.*

R.H. : « Emollient, emménagogue, pour les dysménorrhées et métrorragies. » (DÍAZ, 387.)

749

**— Llampu kkana** (K) — **Janapakho** (A) — **Cerraja blanca** (E)

— *Sonchus oleraceus* L : espèce spontanée, pousse aux endroits humides des hautes vallées (3 600 m) — D'origine européenne, cette plante fut introduite fortuitement et s'est naturalisée à une date inconnue — *Fr.*

**Feuilles** : fraîches, appliquées sur les blessures récentes pour éviter l'infection - en salade, comme dépuratif du sang après un état d'ivresse très prononcé.

**Feuilles, tiges** : fraîches, avec deux grains de maïs blanc, en décoction pour le traitement de la fièvre *tabardilla* - le suc, le matin à jeun pour dissoudre les calculs biliaires.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. :

- « Une plante est nommée *kana yuyo* et *janapaco* par les Aimara ; d'aspect, elle ressemble beaucoup au laiteron d'Espagne, et ses usages sont les mêmes. Mélangé à de la farine de maïs, du blanc d'œuf et un peu de miel, le jus sert à soigner les testicules enflammés. Si, en plus, on ajoute un peu de lait et de l'huile de rose, cette préparation diminue considérablement les douleurs de la goutte et celles de la maladie du charbon. S'il est mélangé à une pomme cuite, ou à un coing, ce jus donne un cataplasme pour les inflammations des yeux ; ses effets sont encore meilleurs si on y ajoute un blanc d'œuf. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 6, 7.)

- « Les indigènes appellent *ccana yuyo* et *ccanapacco* une plante fraîche... Les Indiens utilisent son jus contre les refroidissements. » (ANÓNIMO, *Recetario*, 1873, 126.)

- « *Khana paco*, diaphorétique pour les catarrhes et les bronches. » (DIAZ, 387.)

750

**— Sacha kkana** (K) — **Mallkipako** (A)

— *Conyza* sp. : espèce arbustive et spontanée des hautes vallées (3 500 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches et bouillies : cataplasme maturatif et très chaud sur les tumeurs.

**Racines**, fraîches, en décoction pour régulariser le flux menstruel.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

751

**— Yuyu kkana** (K) — **Kuchu kaillu** (A) — **Cerraja morada** (E)

— *Sonchus asper* (L) HILL : espèce spontanée des hautes vallées (3 700 m) - Egalement d'origine européenne, cette plante s'est naturalisée — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches, en décoction : lavages antiseptiques des blessures - en salade, comme dépuratif du sang (voir *llampu kkana*).

**Feuilles, fleurs**, fraîches, en infusion le matin à jeun : tonique contre l'anémie.

**Feuilles, fleurs, tiges** : poudre sèche, en décoction pour des bains, ou des ablutions, dans le traitement des fièvres résultant de refroidissements.

*Inf. : L.O.*

GENRE KKAWAIRA

752

— **Kkawaira, Karawa** (K) — **Warlinku** (A)

— *Proustia* sp. : espèce spontanée, pousse dans la région de Tikina (3 900 m) — *Te.*

**Feuilles**, sèches : broyées et mélangées à du miel, employées en pommade sur enflures, contusions et entorses - broyées et macérées dans de l'alcool à 40°, en frictions résolutives des enflures.

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion contre l'eczéma, l'urticaire et autres éruptions cutanées censées provenir *del aire.*

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

753

— **China kkawaira, Kamati** (K) — **Katipana** (A)

— *Jungia paniculata* (D.C.) GRAY : espèce spontanée, pousse dans les vallées chaudes de Sucre, régon de Yamparaez (3 000 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches : légèrement chauffées et arrosées de vinaigre, s'appliquent en cataplasme sur contusions, ecchymoses et entorses comme résolutif.

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion contre l'eczéma, l'urticaire et les éruptions cutanées censées provenir *del aire.*

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE KKETO KKETO

754

— **Kketo kketo** (K) — **Hinchu hinchu** (A)

— *Gnaphalium purpureum* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) — *Fr.*

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en infusion, se boit pour « rafraîchir » l'estomac

et ouvrir l'appétit - en décoction, contre les affections pulmonaires et la pneumonie - avec de la *cola de caballo* (44), en décoction, contre les affections hépatiques.

**Feuilles**, fraîches : froissées et bouillies dans de l'eau : en cataplasme antiseptique sur les ulcères et plaies grangrenées.

*Inf. : L.O.*

755

**— Chiñi kketo kketo** (K) **— Kuchu kuchu** (A)

— *Gamochaeta spicata* (LAM) CABR : espèce spontanée, pousse dans la région de Corpa (3 900 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches : emplâtre antiseptique sur les blessures - arrosées de vinaigre, se placent sur les morsures de chiens supposés enragés.

**Racines**, fraîches ou sèches : broyées et macérées dans de l'eau-de-vie : liqueur aphrodisiaque.

*Inf. : S.A.A.*

R.H. : COBO, 172.

756

**— Mulla kketo kketo** (K) **— Killi killi** (A)

— *Gnaphalium cheiranthifolium* LAM : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Mallasilla (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction, contre les affections pulmonaires (toux, bronchite, etc.) - avec des feuilles de *culen* (318), en décoction : contre les inflammations ovariennes - en décoction contre les parasites intestinaux.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE KKOTO KKOTO

757

**— Kkoto kkoto** (K) **— Yerba de la araña** (E)

— *Gynoxyx nitida* MUSCHLER : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de la région de Charazani (Cruzpata, 3 500 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches : froissées, s'appliquent sur les piqûres d'araignées venimeuses.

**Tiges**, fraîches : coupées en petits tronçons, s'appliquent sur les dents cariées contre la douleur.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en décoction contre la dysenterie.

**Feuilles, tiges et racines**, fraîches ou sèches : en poudre et macérées dans de l'alcool à 40°, en frictions contre les rhumatismes articulaires et la sciatique.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO, 197 ; WEBERBAUER.

758

— **Kita kkoto kkoto, Tikklia rapjra** (K)

— *Gynoxyx seleriana* MUSCHLER : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en décoction contre la dysenterie - en décoction avec de la racine de *kalawala* (24), se boit contre la blennorragie, et contre les pertes blanches, par voie buccale ou injections « utérines ».

**Feuilles et racines**, fraîches ou sèches : broyées et macérées dans de l'alcool à 40°, en frictions contre les rhumatismes articulaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE MAICHCHA

759

— **Maichcha** (K) — **Purunsaka** (A) — **Missikhu** (Ka) — **Arnica** (E)

— *Senecio pseudotides* GRIS : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion pour le traitement des coliques - fraîches et à fortes doses, en décoction, comme vomitif dans les cas d'empoisonnement.

**Fleurs** : fraîches ou sèches, en infusion, comme diurétique - en poudre sèche, comme sternutatoire dans le traitement des rhumes de cerveau.

**Racines**, en poudre sèche, avec des poudres de feuilles de *chilka*, mélangées à de la graisse de porc : emplâtre réducteur des fractures - poudre sèche, en infusion, prise à jeun, pour expulser les parasites intestinaux - fraîches, avec du *pinku pinku* (50) et de la *cola de caballo* (44), en décoction contre la rétention d'urine.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : COBO, 224, 225 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

• « Les Indiens appellent *maycha* une petite plante qui pousse surtout dans la vallée de Mataca (Dpt de Potosí). Elle est très « chaude » et apéritive, c'est pourquoi les Indiens l'utilisent lorsqu'ils ont des engorgements. Elle purifie les reins et la vessie,

sert contre la rétention d'urine et provoque le flux menstruel. Elle guérit aussi merveilleusement toute enflure des jambes, après avoir été bouillie dans du vin. » (DELGAR, 192.)

760

**— Aya maichcha** (K) — **Chechekra** (A)

— *Senecio graveolens* SCH. BIP : espèce spontanée de la cordillère (4 400 m) — *Ca.*

**Feuilles** : fraîches, en infusion contre les douleurs stomacales et intestinales, et contre les flatulences - fraîches, en décoction pour le traitement des pertes blanches et le « relâchement des ovaires. »

**Fleurs** : en poudre sèche, comme sternutatoire dans le traitement des rhumes de cerveau.

**Feuilles, fleurs, tiges** : fraîches et bouillies, comme cataplasme très chaud, s'applique sur le front et les tempes contre les violents maux de tête.
Anciennement, les Indiens du haut plateau utilisaient cette plante comme aromate.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE MARKJU

761

**— Markju** (K-A) — **Maki** (Ka) — **Ambrosia silvestre, Altamisa** (E)

— *Ambrosia peruviana* WILLD : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches : exposées au soleil, s'emploient en frictions contre les rhumatismes articulaires.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : le jus extrait, contre les hémorroïdes (en lavage) - en décoction avec de l'urine humaine fraîche, s'emploie au lavage de la chevelure contre les fortes migraines attribuées *al aire.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : bouillies et réduites en fine pâte, mélangée à de la graisse de porc sans sel, pour masser les pieds enflammés ou douloureux - frites dans de l'huile d'olive, en emplâtre appliqué sur le ventre contre les douleurs intestinales - légèrement chauffées, s'appliquent sur coups et ecchymoses pour les décongestionner.

**Fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion contre le « mal de cœur » - en décoction contre les parasites intestinaux - en grande quantité et en décoction, contre l'épilepsie - comme maturatif sur les tumeurs et abcès.

**Racines**, fraîches ou sèches : coupées en tronçons et macérées dans une solution, moitié eau - moitié alcool de canne, se boit trois fois par jour contre la dyspepsie.

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : FERNÁNDEZ ; COBO, 158 ; SANGINES ; BOZO ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « Ils appellent *marco* une plante en forme d'arbuste, qui sert dans le traitement de la fièvre ; elle est également bonne pour enlever n'importe quelle enflure des jambes, et on l'utilise aussi pour soigner les tendons des animaux domestiques. » (ANÓNIMO, Quito, 1573.)

• « La décoction d'artémise est bonne contre les maladies vénériennes, pour faciliter l'accouchement, ainsi que pour dissoudre les calculs et provoquer les urines. » (ANÓNIMO, *Recetario*, 1873, 265.)

762

— **Kkorpa markju** (K) — **Yerba madre** (E)

— *Artemisia vulgaris* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Achocalla (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : à petite dose, en décoction, contre les douleurs stomacales, et contre les douleurs menstruelles.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : à forte dose, en décoction, comme vermifuge.

**Racines**, fraîches ou sèches : en tronçons avec deux noix de muscade, en décoction, contre l'épilepsie - en décoction : lavage antiseptique des blessures non purulentes - en petits tronçons en décoction, facilite le flux menstruel.

*Inf. : L.O., E.R.*

— Cette plante renferme une huile volatile et un principe amer. (HÉRAUD, 56.)

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT.

763

— **Nnake markju, Nauñatamisa** (K) — **Chilka kilata** (A) — **Ajenjo** (E)

— *Artemisia absinthium* L : espèce cultivée dans les hautes vallées, région de La Paz (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion contre les fortes douleurs stomacales - se boit le matin à jeun contre les effets de l'ivresse - également le matin à jeun, pour fortifier la mémoire et chasser la mélancolie - en décoction, pour expulser les vers intestinaux - broyées avec du sel, s'appliquent sur les plaies pour les cicatriser - finement broyées et bouillies dans de l'eau, s'utilisent avec un peu d'huile d'amande douce en lavement contre les fortes coliques - flambées, se placent tièdes sur le front et les tempes contre les maux de tête, ou pour faire dormir ceux qui ont un mauvais sommeil - fraîches, et pilées avec du sucre, se mangent le matin à jeun contre l'hydropisie - bouillies dans de l'eau, s'appliquent en compresse chaude sur les plaies rebelles à la cicatrisation ; une fois cette compresse retirée, on applique la poudre de ces feuilles - en petite quantité, les feuilles fraîches se mastiquent le matin à jeun, pour fortifier l'estomac et faciliter l'évacuation des parasites intestinaux.

**Feuilles et tiges**, en grande quantité et en décoction : se boit plusieurs fois par jour à des fins abortives dans les deux premiers mois de la gestation - réduites en cendres, diluées dans de l'eau tiède, s'absorbent contre les rétentions d'urines.

*Inf. : L.O., S.A., R.M.*

— Les feuilles renferment : 1. un principe amer, l'absinthe ; 2. un autre principe, non amer ; 3. une essence. Cette essence contient de l'alcool thuyilique plus ou moins éthérifié par les acides acétique, isovalérianique et palmitique. Ainsi qu'une substance huileuse dont le constituant principal est la thuyone. Cette plante est douée de propriétés convulsives et classée parmi les drogues épilepisantes. (PERROT, II, 2224, 2225.)

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Médico*, 1771 ; ITURRALDE et GUINAULT.

764

— **Sispa markju** (K) — **Chupu ruyu** (A) — **Yerba lombriguera** (E)

— *Tanacetum vulgare* L : espèce spontanée, pousse dans les vallées chaudes de Cochabamba (2 500 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches, bouillies dans de l'eau, en cataplasme : sur le ventre afin d'évacuer les parasites intestinaux ; anti-inflammatoire sur les tumeurs et contusions ; antiseptique sur les blessures.

**Feuilles et fleurs**, fraîches : en infusion contre les douleurs stomacales et les migraines.

**Fleurs**, fraîches : macérées dans de l'alcool à 40°, en frictions contre les rhumatismes.

**Feuilles et graines**, fraîches : en décoction, comme vermifuge.

*Inf. : S.A.*

GENRE PAMPA ANIS

765

— **Pampa anis** (K-E) — **Anis del monte** (E)

— *Tagetes pusilla* H.B.K : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, broyées, macérées dans de l'eau-de-vie : se boit le matin à jeun pour provoquer l'appétit.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en infusion, facilitent la digestion et suppriment les flatulences - en infusion, augmentent la sécrétion lactée des femmes - en décoction, contre les pertes blanches - brûlées, comme désinfectant des habitations dans les cas de maladies infectieuses.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

766

**— Kita pampa anis** (K-E)

— *Tagetes fœniculacea* POEPP : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 700 m) — *Te.*

**Plante entière**, fraîche ou sèche : en infusion, avec du *toronjil* (609), contre les affections cardiaques - en infusion, contre les gaz intestinaux, facilitent la digestion - brûlées, fumigations désinfectantes dans le cas d'épidémie de typhoïde.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE PILLI



**— Pilli pilli** (K) **— Jamikara** (A) **— Diente de león** (E)

— *Taraxacum officinalis* WEBER : espèce spontanée, pousse surtout dans les endroits humides des hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) — Infusée : *Fr.* ; bouillie : *Te.*

**Feuilles**, fraîches et en infusion contre les fermentations intestinales.

**Feuilles, tiges et racines**, fraîches : en décoction contre l'hydropisie et comme diurétique.

**Jus des feuilles, tiges et racines** : se boit tel quel en dépuratif du sang, dans les cas d'infections, de furonculose, etc.

**Racine**, sèche et râpée : en poudre sur les blessures pour les cicatriser.

*Inf. : L.O.*

— La plante fraîche contient un ferment, l'amygdaline, et une huile essentielle composée d'acide hydroxyphénylacétique, d'acide hydroxycinnamique, de la lévulose, de la choline, de la taraxacine et de stérols. (PERROT, II, 2216.)

R.H. : COBO.

768

**— Ayak pilli, Chikku chikku** (K) **— Chchillamatu** (A) **— Chicoria** (E)

— *Hypochaeris sessiflora* H.B.K : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Achocalla (3 600 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches et en décoction, contre les inflammations de la vessie et les fièvres intestinales.

**Jus des feuilles et des tiges**, mélangé à de l'avoine bouillie et de la gomme blanche diluée dans de l'eau : se boit pour lutter contre les affections hépatiques et rénales.

**Plante entière** : d'abord martelée, puis bouillie dans de l'eau avec de la gomme blanche, contre les excès de bile ou *colerina*.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ.

769

— **Llanka pilli** (K) — **Juru kaira** (A) — **Amargón** (E)

— *Leontodon taraxacum* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Achocalla (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles** : en décoction contre la rétention d'urine.

**Jus des tiges** : antiseptique et cicatrisant des blessures.

**Racine** : pulvérisée, frite, puis en décoction comme laxatif ; en tronçons, se porte sur soi en amulette pour prévenir les maladies des yeux.

*Inf. : L.O.*

770

— **Miski pilli, Kaparaki** (K)

— *Hypochaeris andina* GRISEB : espèce spontanée, pousse dans la cordillère de Charazani, région d'Atchamar — *Fr.*

**Fruit**, frais, en décoction prise le matin à jeun et le soir avant de se coucher : dépuratif du foie.

**Racine** : fraîche ou sèche, bouillie dans de l'eau avec de la racine de *sutuma* (793) et des morceaux de *cannelle*, contre l'anémie et la débilité mentale.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ ; COBO.

771

— **Tika pilli** (K) — **Liki liki** (A)

— *Tussilago farfara* L : espèce spontanée, pousse dans les endroits humides des hautes vallées, région d'Obrajes (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches : en cataplasme sur les ulcères et les inflammations - hachées, pour confectionner des cigarettes qui se fument contre l'asthme - broyées avec des graines

de *linaza* (370), des feuilles de *alkko kichka* (838) et un peu de sel mélangées : avec de l'urine fraîche et un œuf cru, en anti-inflammatoire et maturatif sur les abcès et des contusions.

**Fleurs** : fraîches et en infusion, contre la toux, comme expectorant.

**Racine** : fraîche, pilée et mélangée à de la graisse de porc sans sel, s'applique sur les bubons pour les faire mûrir.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

772

**— Yuyu pilli** (K) — **Jharpa** (A)

— *Picrosia longifolia* DON : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruz Pata (3 500 m) — *Fr.*

**Feuilles et racines** : fraîches ou sèches, en infusion contre les fortes migraines ; broyées et mélangées à de la graisse de porc sans sel, s'appliquent sur les piqûres d'insectes venimeux.

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : COBO ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680.

• « Les indigènes nomment *pilli yuyu* ou *siqui* une plante qui n'est ni plus ni moins que la chicorée de Dioscoride. C'est une petite plante, avec des feuilles grandes comme le bout d'un doigt, et avec des sortes d'épines tout autour. Elle pousse presque à ras de terre et elle a une grande fleur jaune. Son goût est très amer, sa qualité est froide et humide au premier degré. Son jus, en friction, est employé dans le traitement de la goutte, il calme aussi les brûlures au foie, et on doit alors le boire à jeun. Avec un peu de sucre c'est un dépuratif du sang ; il sert aussi pour le cœur, en en buvant pendant trois ou quatre jours, le matin à jeun et l'après-midi. Avec de la *cerraja*, les fleurs ont aussi la propriété de soigner le cœur. En mangeant les racines, ou en buvant la décoction, on traite les maladies vénériennes. Prise à jeun, cette même décoction très chaude provoque les urines, et elle est très salutaire pour l'estomac et le foie. La décoction des graines sert à soigner la blennorragie et les obstructions hépatiques et rénales ; elle sert aussi à se laver le visage pour conserver un joli teint. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 73, 74.)

• « Le *pillu yuyo* c'est une plante très amère. Son jus sert dans le traitement de la goutte ; tiède, il rafraîchit le foie et en buvant la décoction avec de l'eau distillée, et à jeun avec un peu de sucre, elle rafraîchit le sang et calme les douleurs stomacales. Si on en boit trois ou quatre jours de suite, le matin et l'après-midi, avec de l'eau de *serraja*, elle réconforte le cœur. Ses fleurs cuites donnent une décoction qui, prise à jeun et très fréquemment, provoque les urines et est salutaire pour l'estomac et le foie. Sa graine en décoction, et à jeun, tempère les ardeurs sexuelles, soigne le foie, donne une bonne couleur au visage, et calme les douleurs rénales. » (DELGAR, 210, 211.)

773

— **Llanpu piti chilka** (K) — **Wikacha** (A)

— *Diplostephium lanatum* CUATR : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Tambillo (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles et tiges,** fraîches ou sèches : légèrement chauffées, en frictions contre les rhumatismes ; frites, s'appliquent chaudes pour réduire les dislocations osseuses.

**Feuilles et fleurs** : fraîches ou sèches et en infusion, contre la toux.

*Inf. : L.O.*

774

— **Orkko piti chilka** (K)

— *Eupatorium squalidum* D.C : espèce spontanée, pousse dans la *ceja de montaña,* région d'Unduavi — *Ca.*

**Feuilles,** fraîches : préalablement chauffées au soleil, s'appliquent sur les blessures pour les cicatriser ; bouillies avec du sel et du vinaigre, en décoction : lavage antiseptique de plaies gangrenées.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

775

— **Yana piti chilka, Jarak chama** (K)

— *Eupatorium stictophyllum* ROBINSON : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Palca (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles et fleurs,** fraîches ou sèches : en infusion contre la toux.

**Feuilles,** fraîches ou sèches : finement broyées et mélangées à de l'*incienso* (452), et du *copal* (329), pour la préparation d'emplâtres utilisés pour réduire les fractures et les dislocations osseuses.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

776

— **Yunka piti chilka** (K) — **Kkomira** (A) — **Piti chilka del monte** (K-E)

— *Diplostephium aff* HAENKEI : espèce spontanée, pousse dans la *ceja de montaña,* région d'Unduavi (2 000 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en infusion comme expectorant - en décoction, comme sudorifique contre les forts refroidissements - broyées et macérées dans un sirop à forte dose de miel, contre la toux chronique.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

## GENRE PPIRKA

777

**— Ppirka, Chiriri** (K) **— Muni muni** (A)

— *Bidens pilosus* R & P : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 600 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion prise à la suite d'états d'ivresse pour décongestionner l'estomac et les intestins - en décoction, comme dépuratif du foie et de la vessie.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en infusion, pour faire baisser la température dans les cas de rougeole et de scarlatine.

**Racines**, fraîches ou sèches : en décoction contre les douleurs des reins - en lavements contre la fièvre typhoïde.

**Fleurs**, fraîches : pour teindre les tissus en jaune clair.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : CONTRERAS.

- « La *muni* ou *chiriri* qui a une tige noirâtre, donne un jus qui, mis à *serenar*, est bon contre la jaunisse. » (BOZO, 341.)

778

**— Jatun ppirka, Pa'konka** (K) **— Silla kauchu** (A)

— *Bidens pilosa var raclata* SHERFF : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches et **tiges**, en décoction : trois fois par jour comme diurétique, pour évacuer les excès de bile et combattre la mauvaise haleine.

*Inf. : L.O.*

R.H. : MONZÓN, *R.G.I.*

779

— **Suni ppirka, Suni tika** (K) — **Churi churi** (A)

— *Bidens andicola* H.B.K : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Corpa (3 900 m) — *Te.*

**Feuilles et racines,** fraîches ou sèches coupées en tronçons et en infusion, contre les hémorragies utérines.

**Fleurs,** fraîches ou sèches, pour teindre les tissus en jaune clair.

*Inf. : S.A.*

R.H. : MONZÓN, R.G.I.

780

— **Uchuj ppirka, Kito** (K)

— *Bidens andicola vel aff,* H.B.K : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Fr.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches, et macérées dans de l'alcool à 40°, en frictions contre les rhumatismes.

**Feuilles, tiges et fleurs,** fraîches ou sèches, infusées avec de la barbe de maïs comme dépuratif du foie et des reins.

**Fleurs,** fraîches ou sèches : en infusion pour régulariser le flux menstruel ; utilisées pour teindre les tissus en jaune orangé.

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : MONZÓN, R.G.I.

GENRE PUPUSA

781

— **Pupusa** (K) — **Puputa** (A) — **Khitiña** (Ka)

— *Werneria poposa* PHIL : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Comanche (3 900 m) — *Ca.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches : en infusion pour des gargarismes contre l'inflammation des amygdales.

**Feuilles et tiges,** fraîches ou sèches : une pincée de chaque et en décoction tiède pour les jeunes enfants rachitiques ou qui commencent à marcher - en grande quantité, et en décoction : ablutions ou bains pour les enfants rachitiques afin de leur « fortifier les nerfs. »

**Tiges,** fraîches ou sèches : en décoction contre la *terciana.*

**Racines**, fraîches ou sèches : en décoction comme fébrifuge - pulvérisées pour cicatriser les blessures.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 190 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

• « Les Indiens appellent *pupusa* une toute petite plante aux tiges lisses et rouges ; bien qu'un peu plus allongées, ses feuilles sont comme celles des radis. Sa tige se termine dans une sorte de rosette d'où sortent plusieurs fleurs qui, lorsqu'elles sont sèches, s'envolent et viennent coller aux vêtements. Cette plante constitue un bon désinfectant des blessures, principalement celles de la bouche et de la gorge ; dans ce cas on la mastique et on rejette la salive ; on peut aussi l'employer après l'avoir fait bouillir dans du vin. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 75.)

782

— **China pupusa, Jankko warmi** (K) — **Condor cebolla** (E)

— *Werneria nubigena* H.B.K : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Tambillo (3 900 m) — *Te.*

**Racine** : broyée et bouillie dans de l'eau, s'administre en pâte aux animaux domestiques porteurs d'*alikuya*, parasites qui attaquent le foie.

**Toute la plante** : en infusion, se boit contre les indigestions - en décoction, s'absorbe pour nettoyer et fortifier les ovaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

783

— **Jankko pupusa, Pura pura** (K)

— *Werneria* sp. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Irpavi (3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction contre l'asthme et comme pectoral contre les fortes bronchites.

**Fleurs** : légèrement grillées et en infusion, pour faciliter la digestion.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; WEBERBAUER.

784

— **Orkko pupusa, Uña kusma** (K) — **Lliriko** (A)

— *Werneria villosa* GRAY : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en infusion : injections utérines contre les pertes blanches et les inflammations de la matrice.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches, en décoction contre la rétention d'urine.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

## GENRE SUNCHU

785



*Inf. : L.O.*

— **Sunchu** (K) — **Mukle** (A)

— *Encelia canescens* CAU : espèce spontanée des hautes vallées (3 500 m) — *Te.*

**Feuilles** : fraîches avec un peu de miel, en décoction pour le traitement des affections pulmonaires - fraîches et bouillies : en cataplasme très chaud contre les rhumatismes articulaires - fraîches, en décoction *serenada*, le matin à jeun contre la jaunisse - fraîches, se mastiquent pour nettoyer les dents, rafraîchir l'haleine et pour apaiser la soif.

**Feuilles, tiges**, fraîches : en infusion plusieurs fois par jour pour régulariser le flux menstruel - fraîches, en décoction contre la rétention d'urine et les douleurs stomacales.

R.H. : GARCILASO, III, 137 ; COBO, 222, 223 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

• « La racine de *sunchu*, avec de l'huile, est cuite dans du vin, puis le tout est filtré ; on y ajoute des poudres de résine de *molle*, ce qui donne alors une solution plus styptique que les remèdes magistraux. Elle sert à désenfler les alentours des blessures, et à traiter les pertes blanches. » ANÓNIMO, *Naturaleza*, 84.

• « Le *sunchu* est une plante fort connue dans toute l'Amérique; lors des fêtes, on l'emploie pour décorer les places et les rues. Une fois saignées, les racines sécrètent une espèce de gomme que les Indiens estiment beaucoup car, en la mastiquant, elle leur fortifie et nettoie les dents... Les Indiens mélangent aussi la gomme à de l'huile et ils la font cuire longtemps ; cela sert à traiter les blessures, les désinfecter et les cicatriser. La décoction des racines se prend pour les excès de flux menstruel ; si on y ajoute de la sauge, de la camomille, et surtout de la *contrayerba*, en se baignant le corps avec cette décoction, on se protège des pestes. En outre, les racines broyées servent contre les morsures de vipères et autres animaux venimeux, soit en cataplasme, soit en absorption. » (DELGAR, 223.)

786



**— Chiñi sunchu, Uchuj tika** (K) — **Calendula** (E)

— *Calendula officinalis* L : espèce cultivée dans les hautes vallées et les régions subtropicales - d'origine européenne, cette plante fut introduite à une date indéterminée — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches, en décoction comme fébrifuge dans le traitement des fièvres intermittentes - fraîches, en décoction dans du lait pour soigner les ulcères gastriques.

**Fleurs**, fraîches, en infusion pour laver les yeux atteints de conjonctivite - fraîches, en décoction *serenada* : trois fois par jour contre les attaques nerveuses et les affections cardiaques - en poudre sèche, comme cicatrisant des petites blessures et des écorchures.

**Feuilles, fleurs** : fraîches, en décoction contre la jaunisse.

*Inf. : L.O.*

787

**— Kita sunchu** (K) — **Sakka** (A)

— *Verbesina* sp. : espèce spontannée des hautes vallées (3 700 m) — *Ca.*

**Fleurs**, fraîches ou sèches, en infusion comme sudorifique contre les refroidissements.

**Racines**, fraîches, en décoction, contre les affections pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

788

**— Ñaura sunchu** (K) — **Marasakka** (A)

— *Doronicum arvense* L : espèce spontanée des hautes vallées (3 600 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches, en infusion *serenada*, le matin à jeun, pour les palpitations du cœur.

**Feuilles, fleurs**, fraîches, en décoction : ablutions contre l'excès de transpiration - fraîches ou sèches, en décoction pour des gargarismes dans le traitement des angines et inflammations de la gorge - fraîches et à fortes doses, en décoction pour laver les chancres vénériens.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

• « *Sunchu* (*Doronicum*), désinfectant des blessures et astringent. » (PORTUGAL, 145.)

789

**— Orkko sunchu** (K) — **Pinawa** (A) — **Te de burro** (E)

— *Viguiera pflanzii vel aff* PERKINS : espèce spontanée des hautes vallées (3 700 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches et bouillies, en cataplasme pour éviter l'infection des blessures - fraîches, en décoction pour le lavage antiseptique des blessures.

**Fleurs**, fraîches, avec des fleurs d'*altamisa* (761), en infusion trois fois par jour pour « fortifier » le cœur.

**Racines**, fraîches, en décoction comme diurétique - la résine comme cicatrisant des blessures, pour se laver les dents, les blanchir et les protéger.

*Inf. : L.O.*

R.H. : GARCILASO ; COBO ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1871.

790

**— Pampa sunchu, Pako yuyu** (K) — **Chuminka** (A)

— *Galinsoga hispida* BENTH : espèce spontanée des hautes vallées (3 500 m) — *Fr.*

**Feuilles, tiges** : fraîches, en décoction comme diurétique - fraîches et bouillies, en cataplasme contre les rhumatismes.

**Fleurs, racines** : fraîches, en décoction, pour des frictions résolutives des contusions et tuméfactions.

**Racines**, fraîches, en décoction, pour le traitement des affections hépatiques.

Anciennement, les feuilles cuites s'utilisaient comme aliment.

*Inf. : S.A.*

ANÓNIMO, *Médico*, 1771.

GENRE SUNILA

791

**— Sunila, Pakuash** (K)

— *Bidens humilis* H.B.K. : espèce spontanée, pousse dans la région de Corpa (3 900 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction : dépuratif du foie contre les excès de bile - macérées dans de l'alcool à 40° : frictions contre les rhumatismes articulaires.

*Inf. : L.O.*

792

— **Orkko sunila** (K)

— *Vasquezia oppositifolia* (LAG) BLAKE : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, macérées dans de l'alcool à 40° : en frictions contre les rhumatismes.

**Fleurs**, fraîches ou sèches, en infusion pour régulariser le flux menstruel.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE SUTUMA

793

— **Sutuma** (K) — **Chankoroma** (A) — **Escorzonera** (E)

— *Perezia multiflora* (H & B) LESS : espèce spontanée du haut plateau et de la cordillère (3 900 - 4 300 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches, avec des feuilles de *wamanripa* (816) et de la racine d'*altea* (440), en infusion pour le traitement de la toux et de la bronchite - fraîches et bouillies, en cataplasme résolutif sur les enflures et les contusions - sous la même forme, dans le traitement des angines.

**Feuilles, fleurs**, fraîches, en décoction contre les affections hépatiques, les douleurs de la matrice et les inflammations ovariennes - fraîches, avec de la barbe de maïs, en décoction contre la rougeole.

**Racines** : en poudre sèche, macérée dans de l'eau-de-vie comme liqueur : trois fois par jour dans le traitement des fièvres tropicales.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : COBO, 194 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1771.

• « La *chancoroma* cuite et appliquée très chaude sur les bras ou les jambes, même fortement enflés, les désenfle après trois traitements, parfois avec un seul. Cette plante pousse dans les endroits élevés et lorsqu'arrivent les grands froids, elle se dessèche aussitôt. » (CASTRO, 209.)

794

— **China sutuma** (K) — **Chankoroma** (A) — **Chachuru** (Ka) — **Escorzonera** (E)

— *Perezia weberbaueri* HIERON : espèce spontanée des hautes vallées (3 700 m) — *Fr.*

**Feuilles**, utilisations semblables à celles de l'espèce précédente.

**Racines** : poudre sèche, en décoction dans du lait, contre les insomnies - poudre sèche, en infusion : pour des lavages dans le traitement des maladies de peau.

*Inf. : L.O.*

R.H. : CASTRO ; COBO.

795

— **Orkko sutuma** (K) — **Chankoroma** (A) — **Chachuru** (Ka) — **Escorzonera** (E)

— *Perezia pinnatifida* LAG : espèce spontanée de la cordillère (4 300 m) — *Fr.*

**Feuilles, racines** : utilisations semblables à celles des espèces précédentes - en outre, les racines fraîches, avec du « nerf de taureau » (pénis), en décoction dans du lait pour le traitement des attaques nerveuses - fraîches, en infusion comme diurétique.

*Inf. : L.O.*

R.H. : CASTRO ; COBO.

GENRE TARUKA RINRI

796

— **Taruka rinri** (K) — **Chuku chuku** (A)

— *Hieracium* sp. : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Corpa (3 900 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches, froissées dans les mains, s'appliquent plusieurs fois sur les blessures non purulentes pour les cicatriser et cela jusqu'à fermeture complète de la plaie - macérées dans de l'alcool à 40° : frictions contre les rhumatismes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : BOZO ; WEBERBAUER.

• « La plante nommée *chuco chuco*, broyée et placée sur n'importe qu'elle blessure, la nettoie et la cicatrise. » (VASQUEZ, 434.)

797

— **China taruka rinri** (K)

— *Chaptalia* sp. : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Tambillo (3 900 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction pour le lavage antiseptique des blessures — légèrement chauffées, s'appliquent sur les blessures pour les cicatriser.

*Inf. : L.O.*

798

— **Orkko taruka rinri, Chupu chupu** (K)

— *Hieracium fulvipes* WEDD : espèce spontanée, pousse sur les hautes vallées de Charazani, région de Pusani (3 700 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, préalablement chauffées, puis bouillies dans de l'eau, en cataplasme pour cicatriser les blessures — sèches, finement broyées et mélangées à de la graisse de porc sans sel, s'appliquent sur les abcès et les furoncles pour les faire crever.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE TEJWA

799

— **Tejwa** (K)

— *Achyrophorus taraxacoides* PRES : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Corpa (3 900 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, bouillies dans l'eau, en cataplasme sur les tumeurs et les abcès pour en faciliter la suppuration et aider à la crevaison ; s'emploient pour la préparation d'emplâtres afin de réduire les fractures et les dislocations osseuses.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

800

— **Orkko tejwa** (K) — **Yaritana** (A)

— *Flourensia* sp. : espèce spontanée, pousse sur les hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction : bains du corps destinés aux jeunes enfants souffrant d'anémie — broyées et mélangées à de la graisse de taureau et à de l'*incienso* (452) moulu, pour réduire les fractures et les dislocations osseuses.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE THULA

801

— **Thula** (K) — **Nakha** (A)

— *Baccharis intermedia* D.C : espèce spontanée, pousse dans la *ceja de montaña*, région d'Unduavi (2 000 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en infusion contre la toux - en décoction, contre l'anémie - broyées, entrent dans la composition d'emplâtres utilisés comme révulsifs et réducteurs de fractures.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

802

— **China thula** (K)

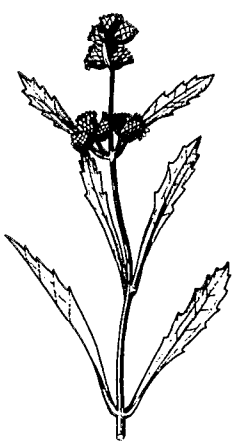
— *Baccharis tricuneata* (L.F.) PERS : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en infusion comme pectoral contre la toux - en décoction contre l'anémie - broyées, entrent dans la composition d'emplâtres utilisés comme révulsifs.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

803



— **Hechchu thula** (K)

— *Baccharis* sp. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en infusion contre la toux - broyées et amalgamées à de la graisse de lama, sont appliquées sur les fractures et les dislocations osseuses.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches, en décoction contre les tumeurs internes, et comme sudorifique contre les fièvres fortes.

*Inf. : L.O.*

804

— **Orkko thula, Tayanka** (K)

— *Baccharis odorata* H.B.K : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 700 m) — *Te.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches, en décoction prise le soir avant de se coucher contre la grippe et les forts refroidissements - avec d'autres éléments végétaux et animaux pour la préparation d'emplâtres employés pour réduire les fractures et les dislocations osseuses.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

805

— **Suppu thula, Orkko nakha** (K) — **Suphu** (A) — **Suppuchchu** (Ka)

— *Baccharis aff. B. odorata* H.B.K : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches, en infusion contre l'anémie - en décoction, pour soigner les refroidissements - macérées dans de l'alcool à 40° avec des feuilles de *piti chilka* (776) et du *sairi* (632) : s'utilise en frictions contre les rhumatismes articulaires.

**Fleurs,** en fumigations pour « éloigner les animaux rapaces des basses-cours, des parcs à bétail et de la maison d'habitation ».

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : COBO, 220.

GENRE TUJI

806

— **Tuji** (K)

— *Eupatorium arnottiatum* GRIS : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroico (1 700 m) — *Ca.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches : en infusion, contre les bronchites et les refroidissements, comme expectorant - en décoction, contre l'asthme - avec de l'*incienso* (452) et du *copal* (329), entrent dans la préparation des emplâtres utilisés pour la réduction des fractures et des dislocations osseuses.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

807

— **Yana tuji** (K)

— *Eupatorium andinum* ROB : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction : s'emploie en bains de pieds contre les rhumatismes articulaires - broyées avec des feuilles de *chilka* (729), pour préparer des emplâtres utilisés pour réduire les fractures - avec d'autres éléments végétaux, entrent dans la préparation de divers emplâtres, pour la consolidation des fractures et des dislocations osseuses.

*Inf. : L.O.*

## GENRE TUKTAPARI

808

— **Tuktapari** (K) — **Clavelina** (E)

— *Erigeron glaucus* KER : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Sucre, région de Duraznillo (2 300 m) — *Te.*

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en décoction, contre les refroidissements, comme sudorifique - également pour le lavage antiseptique des blessures.

**Fleurs**, fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau et amalgamées à de la graisse de porc sans sel : s'appliquent comme hémostatique sur les petites plaies.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

809

— **Puna tuktapari, Ppullu ppullu** (K)

— *Erigeron pazensis* SCH *bip ex* RUSBY : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Tambillo (3 900 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction, pour le lavage antiseptique des blessures - fraîches, s'appliquent sur ces blessures comme cicatrisant.

**Fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion contre la toux.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

810

— **Wakatay, Soiko** (K) — **Wakataya** (A) — **Huacataya** (E dérivé K)

— *Tagetes minuta* L : espèce cultivée aussi bien dans les hautes vallées que dans les *yungas* — en infusion : *Te.*, en décoction : *Ca.*

**Feuilles**, en infusion : contre les douleurs gastriques - en infusion avec des excréments de colombe ou de pigeon, se prend après l'absorption de drogues abortives, afin d'en atténuer les effets secondaires - s'utilise également comme aromate dans l'alimentation.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en décoction contre les catarrhes et les affections pulmonaires.

On recommande aux femmes enceintes de ne pas abuser de cette plante, que cela soit en infusion, en décoction ou comme aromate, car leur sécrétion lactée pourrait être fortement diminuée.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680.

• « Les Indiens appellent *soyco* ou *huacatay* une petite plante dont les tiges sont rougeâtres et très fines ; elle dégage une odeur suave et très agréable. Ce *soyco* est très savoureux dans les soupes, et la plante est pectorale et diurétique. Prise à jeun, en décoction avec du sucre, elle arrête la toux, soulage la poitrine, provoque les urines ainsi que la menstruation. Si on en prépare un sirop, que l'on absorbe très souvent, il supprime la toux chronique et les points de côté, et soulage les bronches. Cette plante sert aussi dans le traitement des blessures. Mastiquée, elle enlève les odeurs fétides de la bouche. Une fois cuites et filtrées, réduites en poudre, elles servent dans le traitement des blessures, les désinfectant et les cicatrisant. » (DELGAR, 220.)

811

— **Asnakk wakatay** (K) — **Amaya pankara** (A) — **Flor de muerto** (E)

— *Tagetes patulus* L : espèce cultivée dans les jardins des hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion, contre la toux convulsive - en décoction : pour lavage des tumeurs, pour les désenfler et les désinfecter.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en décoction comme purgatif.

**Racine**, fraîche ou sèche : avec des morceaux de racine de *sacha parakay* (202), en décoction, comme contraceptif au moment des règles.

*Inf. : S.A.*

R.H. :

• « Il existe une certaine espèce de *clavelina* qui fut amenée en Espagne ; elle donne des fleurs jaunes, avec beaucoup de pétales très serrés. Les Indiens les appellent *clavelinas de los muertos*, parce qu'elles leur servent à faire des guirlandes pour les enfants morts. Prise avec du sucre, à jeun et le soir avant de se coucher, sa décoction combat la toux, provoque les urines ainsi que la menstruation. Si cette décoction est filtrée, et si l'on en prend souvent, elle traite les catarrhes. Mastiquée, cette plante enlève les odeurs fétides de la bouche. Ses poudres, filtrées à travers un morceau de soie, se placent sur les blessures pour les cicatriser. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 83.)

812

— **Kita wakatay, Mula wakatay** (K)

— *Tagetes riojana* FERR. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion, contre les fortes coliques.

**Feuilles, tiges et fleurs**, fraîches ou sèches, en décoction : bains ou ablutions dans le traitement des rhumatismes articulaires. On recommande de ne pas abuser des tisanes ou des décoctions, car elles sont réputées excitantes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

GENRE WAMANPINTA

813

— **Wamanpinta, Chaki kama** (K) — **Chakana** (A)

— *Chuquiraga seleriana* MUSCHLER : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction, pour des lavements contre les fièvres intestinales.

**Fleurs**, fraîches ou sèches : en décoction, comme expectorant dans le traitement de la bronchite.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion contre la blennorragie et autres affections vénériennes.

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : POLO.

814

— **China wamampinta** (K) — **China chakana** (Ka)

— *Chuquiraga rotundifolia* WEDD : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Irpavi (3 700 m) — *Te.*

**Feuilles et fleurs,** fraîches ou sèches : ont les mêmes applications que la *wamanpinta* (813) ; en outre, macérées dans de l'alcool à 40°, s'utilisent en frictions contre les affections rhumatismales - en décoction : s'emploie pour le lavage antiseptique des blessures.

*Inf. : S.A.*

R.H. : POLO.

815

— **Orkko wamanpinta** (K) — **Chakana** (Ka)

— *Chuquiraga spinosa* (E & P) G. DON : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles et fleurs,** fraîches ou sèches : en infusion, contre la blennorragie et les rétentions d'urine - bouillies dans la proportion de deux onces pour un litre d'eau et pendant un quart d'heure : la décoction, laissée à *serenar,* se boit le matin à jeun contre les hémorragies vaginales.

**Fleurs,** fraîches ou sèches : en décoction contre les pertes blanches.

**Graines,** en décoction : purgatif drastique.

*Inf. : L.O.*

R.H. : POLO.

GENRE WAMANRIPA

816

— **Wamanripa** (K) — **Mama lipa** (A) — **Wamanchchu** (Ka)

— *Senecio culcitioides* WEDD : espèce spontanée, pousse sur les contreforts de la Cordillère, région de la cumbre de Palca (4 000 m et plus) — *Ca.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches : infusées avec des feuilles de *llanka wassa* (856) et d'autres de *llantén* (679) et de *kalawala* (24), contre des broncho-pneumonies - bouillies en grande quantité, dans un litre d'eau, jusqu'à réduction de moitié, ensuite on ajoute à la décoction un petit verre d'eau-de-vie et du sucre : s'absorbe trois fois par jour contre la toux chronique - préalablement grillées, et en décoction, contre les maladies pulmonaires - broyées et mélangées à de la vaseline : s'applique en frictions pour soigner les rhumatismes articulaires et les points de côté - sèches et broyées, se fument contre l'asthme.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

817

— **Orkko wamanripa, Pakra** (K) — **Wamachchu** (Ka)

— *Senecio tephrosioides* TURZ : espèce spontanée, pousse dans la région de la cumbre de las *yungas* (à plus de 4 000 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : mêmes emplois que la *wamanripa (Senecio culcitioides).*

**Fleurs**, fraîches ou sèches, macérées dans un liquide composé d'eau, additionnée d'un peu d'eau-de-vie et de *chancaca* : s'emploie contre la toux, la bronchite et la coqueluche - en décoction, contre les douleurs stomacales.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

## GENRE WARI CHILKA

818

— **Wari chilka, Kjapra kjapra** (K) — **Kiuña** (A)

— *Ophryosporus origanoides* HIERON : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Achacalla (3 500 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion comme expectorant, contre la toux - broyées et mélangées à des feuilles de *chilka* (729), à de l'*incienso* (452), du *copal* (329) et du fiel de vache, sert à des préparations d'emplâtres qui s'appliquent comme réducteurs sur les fractures osseuses et les entorses.

*Inf. : S.A.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

819

— **Aslla wari chilka** (K)

— *Erechtites hieracifolia* (L) RAF : espèce spontanée, pousse dans la région d'Alcoche Caranavi (700 m) — *Te.*

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en décoction pour faciliter la sudation dans les cas de refroidissements - comme dépuratif du sang dans le traitement de la furonculose.

**Racine**, fraîche : en décoction, contre les affections cardiaques.

*Inf. : L.O.*

820

— **China wari chilka** (K)

— *Ophryosporus piquerioides* (D.C) BENTH : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion, comme expectorant - en décoction, contre la toux chronique - chauffées, s'appliquent en cataplasme sur les dislocations osseuses - légèrement chauffées, s'appliquent sur le front et sur les tempes contre les migraines.

**Tige**, fraîche ou sèche : sert à teindre les tissus en noir.

*Inf. : L.O.*

821

— **Jatun wari chilka** (K)

— *Ophryosporus chilca* (H.B.K) HIERON : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Achocalla (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : bouillies en assez grande quantité dans de l'eau, s'appliquent très chaudes en cataplasme contre les points de côté résultant de refroidissements.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

822

— **Orkko wari chilka** (K)

— *Ophryosporus* sp. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : légèrement chauffées s'appliquent sur les tempes et le front contre les migraines - broyées et macérées dans un liquide composé d'eau et de miel, contre la toux chronique.

*Inf. : L.O.*

GENRE WIRA WIRA

823

— **Wira wira** (K) — **Khea khea** (A) — **Efuña** (E)

— *Culcitium canescens* H & B : espèce spontanée, pousse dans la cumbre de las *yungas* (plus de 4 000 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion et avec un peu d'eau-de-vie, contre la toux et la bronchite - macérées dans un liquide composé moitié d'eau et moitié d'eau-de-vie, comme expectorant - en décoction, avec de l'écorce de *kina kina* (331), et quelques vers de terre, contre la pneumonie - le côté duveteux de la feuille s'applique sur les blessures comme antiseptique ; le côté lisse sur les mêmes blessures s'applique comme cicatrisant.

Anciennement, les Indiens du haut plateau utilisaient les feuilles comme mèches dans leurs lampes alimentées par de la graisse animale.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 185 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « La *vira vira* est une autre simple particulière à cette région ; elle s'élève très peu au-dessus du sol, ses tiges et ses feuilles sont très tendres et duvetées. Il en existe deux espèces, les Indiens en appellent une « mâle » et l'autre « femelle ». La meilleure est celle qui pousse dans les *punas* les plus froides. Elles guérissent les catarrhes et les points de côté. » (CONTRERAS, R.G.I., II, 9.)

• « La *vira vira* guérit de la fièvre et des points de côté ; ceux qui souffrent de ces affections en boivent la décoction, car elle est fraîche et cordiale, principalement pour ceux qui ont un tempérament « chaud », comme les Noirs et les Indiens. Ils ont tellement foi en elle que, pour n'importe quelle maladie, les Indiens en prennent ; la meilleure est celle des terres froides. » (CASTRO, 208.)

• « Les Indiens appellent *guaricunca*, ce qui signifie « cou de vigogne », une plante veloutée et de couleur blanchâtre. Lorsqu'ils souffrent de la toux, ils en prennent à jeun une écuelle chaude avec un peu de sucre, et une autre après le souper. En outre, cette plante vaut aussi contre la rétention d'urine ou le manque de flux menstruel ; on sait aussi qu'elle facilite l'expectoration, principalement si la décoction est soigneusement filtrée et absorbée à fréquentes reprises. En plus, cette décoction se prend avec du miel pour soigner la pneumonie et l'asthme. Avec du *culantrillo*, la décoction de cette plante est bonne pour soigner les catarrhes et la toux chroniques. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 40.)

824

— **Alkko wira wira** (K)

— *Achyrocline saturejoides* (LAM) D.C : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Tambillo (3 900 m) — *Ca.*

**Feuilles, fleurs et tiges,** fraîches ou sèches : en infusion contre la toux - en décoction contre les affections pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : CONTRERAS ; CASTRO.

825

— **China wira wira** (K)

— *Achyrocline saturejoides* D.C *var albicans* Baker : espèce spontanée pousse dans la *ceja de montaña*, région de Unduavi — *Ca.*

**Feuilles, fleurs et tiges** : fraîches ou sèches, en infusion contre la toux - en décoction contre les coliques.

*Inf. : L.O.*

R.H. : CONTRERAS ; CASTRO.

826

— **Chiñi wira wira** (K)

— *Achyrocline saturejoides* (LAM) *vel aff* : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 800 m) — *Ca.*

**Feuilles, fleurs et tiges** : en infusion, contre la toux - en décoction, contre les maladies pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : CONTRERAS ; CASTRO.

827

— **Hupo wira wira** (K)

— *Achyrocline* sp. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 500 m) — *Ca.*

**Feuilles, tiges et fleurs,** fraîches ou sèches : en infusion, contre la toux - en décoction, contre les affections pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : CONTRERAS ; CASTRO.

828

— **Jankko wira wira** (K) — **Khea** (A)

— *Gnaphalium polium* WEDD : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Corpa (3 900 m et plus) — *Ca.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches : macérées dans de l'eau-de-vie avec du miel, comme pectoral et expectorant.

**Feuilles et fleurs,** fraîches ou sèches : en décoction contre l'asthme et la bronchite.

*Inf. : S.A.*

829

— **Kkaja wira wira** (K)

— *Achyrocline alata* (H.B.K) D.C : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Pusani (3 700 m) — *Ca.*

**Feuilles, fleurs et tiges,** fraîches ou sèches : en décoction contre les affections pulmonaires - en grande quantité, finement broyées et en décoction dans de l'eau très sucrée, contre la toux chronique.

*Inf. : E.R.*

R.H. : CONTRERAS ; CASTRO.

830

— **Orkko wira wira** (K) — **Llalwa llalwa** (Ka)

— *Achyrocline alata* D.C *vel aff* : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles, tiges et fleurs**, fraîches ou sèches, bouillies en grande quantité dans du lait : contre la toux chronique et comme expectorant dans les cas de maladies pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : CONTRERAS ; CASTRO.

831

— **Pampa wira wira** (K)

— *Gnaphalium* sp. : espèce spontanée, pousse dans la *ceja de montaña*, région d'Unduavi (2 000 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en infusion, contre la toux comme expectorant.

**Fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion en cas de refroidissement, comme sudorifique.

*Inf. : L.O.*

832

— **Uchuj wira wira** (K)

— *Achyrocline ramossissima* (S.C) BRITT : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles, fleurs, tiges**, fraîches ou sèches : en infusion, contre la toux - en décoction, contre les affections pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : CONTRERAS ; CASTRO.

833

— **Ukkuy wira wira** (K)

— *Gnaphalium capitatum* GRIS : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région d'Irpavi (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction contre la toux.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches, bouillies dans de l'eau : s'applique en cataplasme très chaud comme réducteur des dislocations osseuses.

*Inf. : L.O.*

GENRE YAKKA

834

— **Yakka, Jokor hiweta** (K)

— *Senecio elatus* H.B.K : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Charazani (3 400 m) — *Ca.*

**Feuilles et fleurs,** fraîches ou sèches, en décoction, pour laver la tête dans le traitement *del aire.*

**Feuilles, fleurs et tiges,** fraîches ou sèches, macérées dans l'alcool à 40° : s'utilise en frictions contre les rhumatismes et la sciatique.

*Inf. : S.A.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

835

— **Sacha yakka** (K)

— *Senecio klugii* R & P : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région d'Unduavi — *Ca.*

**Feuilles,** fraîches ou sèches : légèrement chauffées, s'emploient en frictions contre les rhumatismes articulaires - en grande quantité et en décoction : bains ou ablutions pour les jeunes enfants qui ont des difficultés à marcher.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

ESPÈCES DIVERSES

836

— **Ajipa** (K) — **Jikima** (A) — **Cotufa** (E)

— *Helianthus tuberosus* L : espèce cultivée dans la *ceja de montaña*, région de Santa Ana (2 200 m) — *Te.*

**Tubercule,** frais ou sec : en décoction, contre la rétention d'urine - pulpe fraîche du tubercule, broyée, chauffée dans de l'huile d'amande : cette pâte s'applique très chaude sur les abcès pour les faire mûrir - la pelure du tubercule, séchée et pulvérisée, se prise contre les fortes migraines et le corysa.

*Inf. : L.O.*

837

— **Ajwa ajwa, Kkowe mirachi** (K)

— *Senecio oudberkiaefolius* MEY & WALP : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Charazani (3 400 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction : s'emploie en gargarismes dans les cas d'angines et d'inflammations de la gorge.

**Feuilles et tiges**, en assez grande quantité et en décoction : s'absorbe, froide, par les femmes enceintes pour faciliter l'accouchement. Parmi les indigènes, cette plante a la réputation de rendre très prolifiques les cochons d'Inde.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

838

— **Alkko kichka** (K) — **Anu chchapi** (A) — **Yerba alonzo, Juan de alonzo** (E)

— *Xanthium spindsum* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Río Abajo (3 700 m) — *Fr.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, finement broyées et mélangées à de la graisse animale et à du sel : s'applique en emplâtre sur les morsures de chiens supposés enragés - se mâchent contre les douleurs dentaires - en infusion, additionnée de sel : se boit contre la toux, s'utilise également contre les inflammations de la gorge et les angines en gargarisme - en décoction : contre les affections hépatiques.

**Fleurs**, fraîches ou sèches, en infusion contre la jaunisse.

**Racine**, en décoction : finement broyée, se boit contre les affections rénales et les inflammations ovariennes - contre la rétention d'urine et la blennorragie - s'utilise également pour le lavage antiseptique des blessures purulentes et des chancres vénériens - comme purge, s'administre aux jeunes enfants pour les guérir du *susto*.

*Inf. : L.O., E.R., S.A.*

— Cette plante renferme un glucoside, la xanthostruamarine, analogue à la dasticine. (PERROT, II, 2291.)

R.H. : ANÓNIMO, *Médico*, 1771.

839

— **Ayapana** (K) — **Añilero** (E)

— *Eupatorium ayapana* VENT : espèce spontanée, pousse dans la région de Santa Cruz (700 m) — *Te.*

**Feuilles**, macérées dans de l'urine humaine fraîche : servent à teindre les tissus en bleu.

**Tiges**, fraîches ou sèches, en infusion : s'utilise comme sudorifique contre les affections pulmonaires.

**Tiges et racine**, en décoction : contre l'épilepsie, les attaques nerveuses et le *susto*.

*Inf. : S.A.*

840

**— Cardoncella, Garabatillo** (E)

— *Echinops cinereus* RICH : espèce spontanée, pousse dans les champs en friche de la région de Cochabamba (2 500 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction, contre la jaunisse.

**Tiges** : le jus extrait s'utilise contre l'hydropisie et comme sudorifique.

**Racine** : coupée en petits tronçons, en décoction contre la blennorragie.

*Inf. : S.A.*

841

**— Chachapaki** (K)

— *Anthemis montana* L : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 500 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion, contre les douleurs stomacales.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en décoction, en lavements pour soigner la jaunisse et la dysenterie - en décoction avec des feuilles de *ruda* (377), s'absorbe le matin à jeun pour expulser le ver solitaire.

**Fleurs**, en infusion contre les migraines et *el aire*.

*Inf. : E.R.*

842

**— Chakapari** (K) — **Yerba de santa María** (E)

— *Chrysanthemum parthenium* (L) BER : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en infusion, pour faciliter la digestion et contre les douleurs stomacales - en décoction, contre des palpitations cardiaques - fraîches, se mastiquent pour soigner les plaies buccales.

**Fleurs**, fraîches ou sèches, s'appliquent tièdes comme antiputride sur les ulcères et les plaies purulentes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : CASTRO ; COBO, 413 ; BOZO ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

843

— **Chelipa** (K) — **Estrella** (E)

— *Acanthospermum australe* O.K : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Corpa (3 900 m) — *Te.*

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en décoction, le matin à jeun pour évacuer les calculs biliaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

844

— **Chichi chichi** (K)

— *Chersodoma jodopappa* (WEDD) CABR : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Comanche (4 000 m) — *Ca.*

**Feuilles et fleurs** : en infusion, contre les affections des bronches, bronchite, catarrhe, et toux sèche - broyées et macérées dans l'alcool à 40°, s'utilisent en friction contre les rhumatismes.

*Inf. : S.A.*

845

— **China paya** (K) — **Mata gusano** (E)

— *Flaveria bidentis* (L) O.K : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Cruzpata (3 500 m) — *Te.*

**Feuilles**, pilées et mélangées à du sel : s'applique sur les piqûres d'insectes venimeux (araignées, abeilles, frelons, guêpes, etc.)

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en infusion, contre la toux convulsive - en décoction, pour le lavage antiseptique des blessures. En espagnol, son nom de *mata gusano* vient du fait qu'elle est utilisée pour l'emballage des fruits, qu'elle préserve des vers.

*Inf. : L.O.*

R.H. : LA CALANCHA ; COBO ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

846



— **Chinchirkuma, Wayurkuma** (K) — **Wilakuna** (A)

— *Mutisia viciaefolia* CAV : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de La Paz (3 700 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion, comme diurétique - en décoction, se boit pour décongestionner les ovaires - en décoction, contre la furonculose, comme dépuratif du sang.

**Fleurs**, fraîches, se mastiquent contre les douleurs cardiaques - fraîches ou sèches, en infusion, également contre les douleurs cardiaques - préalablement exposées au soleil, s'utilisent pour frictionner le dos contre la bronchite.

À Cochabamba, les fleurs se suspendent aux portes des boutiques qui vendent de la *chicha*.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 231 ; BOZO.

847

— **Chukiraya** (K) — **Cártamo** (E)

— *Carthamus tinctoria* L : espèce cultivée dans la région des hautes vallées de Sucre (2 500 m) — *Te.*

**Fleurs**, fraîches ou sèches, en décoction : pour faciliter l'expectoration dans les cas de bronchite - en infusion, contre la rétention d'urine.

**Graines**, deux ou trois au maximum, en décoction : purgatif drastique. On recommande de ne jamais dépasser cette dose, ces graines étant considérées comme dangereuses, pouvant, entre autres, provoquer des selles très sanguinolentes.

*Inf. : S.A.*

— Cette plante renferme une huile composée d'acide oléique, linoléique, d'acide palmitique, et d'acide stéarique. (PERROT, II, 2298.)

848

— **Inti llika** (K) — **Girasol** (E)

— *Helianthus annus* L : espèce cultivée aussi bien dans les hautes vallées que dans les *yungas*, région de Coroico — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion contre les douleurs stomacales - bouillies dans de l'eau : en cataplasme résolutif et anti-inflammatoire sur les coups et les ecchymoses ; s'applique également comme antiseptique sur les blessures - bouillies dans de l'eau,

saupoudrées de sel de cuisine, se placent en cataplasme pour ramollir les verrues et les cals des mains.

*Inf. : S.A.*

— Cette plante renferme une huile constituée par des acides linoléique palmitique et des traces d'acide arachidique. (PERROT, II, 2297.)

R.H. : FERNÁNDEZ, III, 38 ; MONARDES ; COBO, 183.

849

— **Kanchalawa** (K) — **Kuti pichaña** (A)

— *Schkuria octoaristata* D.C : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Coroíco (1 700 m) — en infusion : *Te.*, en décoction : *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en décoction avec de la *cola de caballo* (44), contre les affections hépatiques et pour évacuer les calculs biliaires - la décoction après avoir été exposée au clair de lune pendant une nuit, se prend le matin à jeun contre la jaunisse - broyées avec de la *chancaca* : s'emploie comme maturatif sur les tumeurs et abcès.

**Feuilles et fleurs**, en décoction, contre les affections pulmonaires.

**Feuilles, fleurs et tiges**, en infusion avec un petit morceau de *cascarilla* : se boit le matin à jeun, contre le paludisme et la fièvre jaune.

**Tiges**, sèches et pulvérisées, s'appliquent sur les chancres vénériens et les plaies ulcéreuses.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

• « Une autre plante pousse également dans ces régions, celle que l'on nomme *canehalagua*, qui est fébrifuge et diaphorétique, et dont les particularités sont mieux connues en Espagne que celles de la *calaguala*. » (ULLOA, 445.)

• « Dans le traitement des dépôts internes de sang vicié, on prend de la racine de plantain, quelques roses et de la *canchalagua* que l'on fait bouillir. Le malade doit absorber cette eau par le nez plusieurs fois, ensuite on lui couvre la tête avec un chiffon trempé dans de l'eau-de-vie, et imprégné de camphre, et cela durant toute la nuit. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 117.)

850

— **Kanlla kanlla** (K)

— *Senecio spinosus* D.C : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Tambillo (4 000 m) — *Te.*

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en infusion, contre la toux - en décoction, pour régulariser le flux menstruel.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 228 ; WEBERBAUER.

851

— **Kellu kellu** (K) — **Wacha wacha** (A)

— *Senecio macrorrhizus* WEDD : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Tiwanaku (3 900 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction dans du lait : se boit contre la bronchopneumonie.

**Racines**, broyées et en décoction, s'utilisent en bains de bouche pour raffermir les gencives et fortifier la dentition.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 213.

852

— **Kirkiña** (K)

— *Porophyllum ruderale* CASS : espèce spontanée, pousse dans les vallées subtropicales des *yungas*, région de Coroico (1 500 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en infusion, additionnée de sel de cuisine : se boit plusieurs fois par jour contre les coliques - fraîches, s'appliquent comme hémostatique sur les blessures récentes - broyées, s'utilisent comme base de la *yahua*, sauce très piquante à forte proportion d'*ají* (639).

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

853

— **Kuntur ripa** (K) — **Lechuguilla** (E)

— *Senecio adenophylloides* SCHULTZ : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : préalablement mastiquées, s'appliquent sur les blessures bénignes pour éviter l'infection - bouillies dans de l'eau, avec du sel, des feuilles de *romero* (606) et trois graines de maïs noir, s'appliquent en cataplasme sur les blessures purulentes - en décoction : se boit contre la fièvre *tabardilla*.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

854

— **Kkallakasa** (K) — **Pájaro bobo** (E)

— *Tessaria integrifolia* R & P : espèce spontanée, pousse dans les *yungas*, région de Chulumani (1 500 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : légèrement chauffées et aspergées de vinaigre, se placent en cataplasme dans le dos et sur la poitrine contre la bronchite - chauffées, s'utilisent en frictions contre les rhumatismes causés « par le froid ».

**Fleurs**, fraîches ou sèches, en infusion, comme expectorant contre la toux.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 225.

855

— **Kkapu kkepu** (K) — **Vara de oro, Yerba del Moro** (E)

— *Solidago virga aurea* L : espèce cultivée comme plante ornementale dans les jardins de la région de Cochabamba (2 400 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion, pour laver les plaies récentes - infusées dans du lait mélangé de vin doux : se boit contre la petite vérole - en décoction, contre la diarrhée et la dysenterie - s'utilise également en bains de bouche pour raffermir les gencives quand les dents se déchaussent.

**Fleurs**, bouillies dans de l'eau, s'utilisent pour teindre les tissus en jaune.

*Inf. : S.A.*

856

— **Llanka wassa, Tikkila wassa** (K) — **Espalda morada** (E)

— *Senecio rhizomatus* RUSBY : espèce spontanée, pousse surtout dans la région de la *cumbre de las yungas* (plus de 4 000 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion additionnée de quelques gouttes de citron amer, s'utilise en gargarismes contre les angines et les inflammations de la gorge - infusées dans du lait, s'absorbe « pour faire transpirer et dormir avec quiétude » - en décoction additionnée de gomme blanche, contre les broncho-pneumonies d'une certaine gravité caractérisées par des hémoptysies - fraîches, se placent sur les morsures des chiens comme calmant - sèches et broyées, amalgamées à de la vaseline : pommade antiseptique cicatrisant les blessures.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

857

— **Llaulli** (K)

— *Barnadensia dombeyana* LESS : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani (3 500 m) — *Te.*

**Fleurs**, fraîches ou sèches (une poignée) macérées dans un demi-litre d'eau-de-vie à laquelle on ajoute un peu de farine de blé : se boit contre la rétention d'urine et les douleurs de la matrice - en infusion et *serenada*, se boit contre la toux - en décoction,

avec un peu de *pampa anis* (765), et laissée macérer une journée entière au soleil, se boit contre les affections cardiaques.

*Inf. : L.O.*

858

— **Mankapaki** (K) — **Mata loba** (E)

— *Vernonia scorpioides* (LAM) PERS : espèce spontanée, pousse dans la *ceja de montaña*, région d'Unduavi (2 100 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches, se mastiquent contre les odeurs fétides de la bouche et pour fortifier la dentition - fraîches ou sèches, en décoction : se boit contre les infections utérines et la blennorragie - bouillies dans de l'eau avec du sel : s'emploie pour baigner les entorses et les enflures des jambes - bouillies dans de l'eau, s'appliquent en cataplasme sur la poitrine des femmes pour augmenter la sécrétion lactée.

**Fleurs**, en infusion, comme digestif - en décoction, à jeun, pour « nettoyer la matrice » et contre les affections hépatiques.

**Tiges**, fraîches ou sèches, en décoction, sucrée avec du miel : contre l'asthme - le jus légèrement chauffé, s'introduit dans les oreilles contre les bourdonnements.

*Inf. : L.O.*

R.H. ; COBO, 225.

• « La *mancapaqui* est une plante qui se trouve dans toutes les régions chaudes et sèches, et elle est bien connue de tous. En décoction, prise chaude et à jeun, elle provoque les règles et rend les femmes fécondes. Cette même décoction, prise fréquemment, augmente les urines et désopile le foie. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 57.)

• « Les Indiens nomment *mankapaki* une plante dont les feuilles et les tiges sont comme celles de l'origan ; ses fleurs comme des petites roses, produisent une fois ouvertes comme des cheveux blancs qui s'en vont très facilement et se collent aux vêtements. On lui donne le nom de *mankapaki*, parce qu'on croit qu'elle a la propriété de casser les casseroles dans lesquelles on la cuit, ou si simplement on les touche avec. Mangée ou mastiquée, elle a la propriété d'enlever les mauvaises odeurs de la bouche. Prise à jeun, la décoction de cette plante provoque les règles et nettoie la mère après l'accouchement ; de même, prise en petite quantité, cette décoction fait uriner et elle est utilisée dans le traitement de la rétention d'urine, surtout si celle-ci résulte du froid. Elle désenfle le foie ; sa décoction, utilisée pour des bains du corps, calme les douleurs, et fait transpirer ; on l'utilise contre les spasmes des femmes enceintes. Sa décoction, prise chaude avec du miel, nettoie les bronches des asthmatiques, ainsi que l'estomac et les reins. Si dans le bain on ajoute suffisamment de sel, il soigne les enflures des goutteux. Pour des douleurs otalgiques, on emploie les feuilles broyées et tièdes. Mélangées à du miel *rosado* ; elles aseptisent et cicatrisent les plaies rebelles. » (DELGAR, 194, 195.)

859

— **Manzanilla** (E)

— *Matricaria chamomilla* L : espèce cultivée aussi bien dans les hautes vallées que dans des régions beaucoup moins élevées — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches, en décoction : en lavement contre la constipation.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches, en décoction : s'emploie en lavement contre la jaunisse - sèches, se pulvérisent sur les blessures pour en activer la cicatrisation.

**Feuilles, fleurs et tiges**, fraîches ou sèches, en infusion avec un peu de bicarbonate de soude : se boit sans sucre contre les douleurs stomacales - en décoction : comme somnifère - s'emploie à la préparation de *fomentos* (enveloppements faits d'une serviette ou d'un linge trempé dans la décoction tiède), appliqués sur le ventre contre des coliques.

**Fleurs** : quatre ou cinq, en infusion, s'utilisent pour le lavage des yeux en cas d'inflammation ou de conjonctivite - trois fleurs bouillies, écrasées avec de l'huile d'amande pour badigeonner la gorge contre les angines et les inflammations.

*Inf. : L.O., E.R.*

— Cette plante renferme un alcool, le camomillol, du tanin et des substances amères. (PERROT, II, 2239.)

R.H. : ANÓNIMO, Quito, 1573 ; CASTRO ; COBO, 412 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; ITURRALDE et GUINAULT.

860

— **Puka puka** (K) — **Panti panti** (A)

— *Cosmos diversifolius* OTT & DIC : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées, région de Achocalla (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches : en décoction comme sudorifique, contre les refroidissements et les bronchites.

**Fleurs**, en grande quantité et en décoction, pour des bains ou des ablutions pour les jeunes enfants rachitiques - bouillies dans un liquide composé pour moitié d'eau et d'eau-de-vie, auquel on ajoute du miel : se boit contre la grippe.

**Racines**, en grande quantité et en décoction : se boit contre la pleurésie et la pneumonie.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FORNÉE ; COBO, 184.

861

— **Sampara** (K) — **Bardana, Lampazo** (E)

— *Arctium lappa* L : espèce spontanée, pousse dans les endroits incultes des hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches, chauffées, s'appliquent en cataplasme comme anti-inflammatoire sur les reins et le foie.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches, en infusion, pour évacuer les calculs biliaires et contre des coliques hépatiques.

**Feuilles et racines**, broyées et mélangées à de l'huile d'olive : s'utilise comme cicatrisant sur les ulcères et les plaies.

**Tiges** : le jus extrait s'emploie comme antiseptique pour les blessures.

**Racine**, fraîche : coupée en tronçons et en décoction, se boit comme dépuratif du sang dans le cas de maladies vénériennes - broyée et en décoction, s'utilise en lavage anti-inflammatoire contre les hémorroïdes et comme antiseptique sur les blessures purulentes.

*Inf. : L.O.*

— La racine renferme de l'inuline, un peu de matière grasse, du carbonate, du nitrate de potassium, des résines et un glucide, la lappine. (PERROT, II, 2212.)

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

862

— **Sassawi** (K-A) — **Sasiña** (Ka) — **Yerba de San Pedro** (E)

— *Leuceria pteropogon* (GRIS) CABR : espèce spontanée, pousse sur le haut plateau, région de Jesus de Machaca (4 000 m) — *Ca.*

Une poignée de **feuilles**, sèches pulvérisées avec une autre de *romero* jetées dans un demi-litre de vin rouge en ébullition ; on laisse reposer une nuit entière et, le lendemain, on y ajoute quelques gouttes de citron vert et un peu de sel : cette solution se boit à raison d'un petit verre matin et soir, contre la pneumonie - en les brûlant, on utilise la fumée en inhalations pour soulager le *mareo de cabeza*.

**Feuilles et tiges**, fraîches et préalablement martelées : en décoction contre la petite vérole - macérées dans l'alcool à 90° : en frictions contre les rhumatismes articulaires et les débuts de paralysie.

**Feuilles et fleurs**, fraîches ou sèches, en décoction avec des fleurs de *pata kichka* : s'emploie en injections contre les inflammations de la matrice, et en lavages contre la blennorragie.

**Feuilles, tiges et fleurs**, en infusion avec un peu de romarin, contre les douleurs stomacales.

**Toute la plante**, fraîche ou sèche, en décoction avec de la racine d'*altea*, et laissée à *serenar* : se boit le matin à jeun, contre les affections rénales - en décoction : s'emploie pour baigner les jeunes enfants scrofuleux - avec trois grains de sel placés dessus, se suspend à l'intérieur des maisons, sur la porte, comme préventif magique contre toutes espèces de maladies.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : ITURRALDE et GUINAULT ; WEBERBAUER.

863

— **Sikki** (K) — **Llachuka** (A dérivé E) — **Lechuga** (E)

— *Lactuca sativa* L : espèce cultivée dans les jardins potagers des hautes vallées, région de Río Abajo (3 600 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches, martelées, s'appliquent sur la poitrine des femmes pour augmenter la sécrétion lactée - se mettent sous la plante des pieds pour faire dormir - préalablement exposées au soleil, s'appliquent en cataplasme sur le bas-ventre contre les rétentions d'urine.

**Feuilles et tiges**, fraîches, en infusion : se boit comme somnifère et anaphrodisiaque.

*Inf. : L.O., S.A.*

— Les feuilles et les tiges renferment de l'acide succinique et une faible quantité d'opium. (PERROT, II.)

R.H. : COBO, 416 ; ANÓNIMO, *Médico*, 1771 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

864

— **Siwairu** (K-A) — **Cardo de la alameda** (E)

— *Silybum marianum* L : espèce spontanée, pousse dans la région chaude de Cochabamba (2 500 m) — *Ca.*

**Racine**, fraîche ou sèche, coupée en tronçons et en décoction : se boit contre la blennorragie - cette même décoction s'utilise également contre les douleurs néphrétiques et les calculs de la vessie.

**Graines**, finement broyées et mélangées à de la vaseline ou à du beurre frais : s'emploïe pour soigner les hémorroïdes.

*Inf. : S.A.*

— La racine et les graines de cette plante contiennent de la tyramine. (PERROT, II, 2232.)

865

— **Suku llullu** (K) — **Chaimitu** (K-A) — **Centaurea** (E)

— *Centaurea cyanus* C.V : espèce spontanée, pousse dans les vallées chaudes de Cochabamba (2 400 m) — *Te.*

**Feuilles et fleurs** : en infusion, pour évacuer les vers intestinaux - à forte dose et en infusion, contre la dysenterie - en décoction, additionée de *chancaca* : se boit le matin à jeun, comme tonique, contre l'anémie.

*Inf. : S.A.*

— Cette plante renferme un glucoside, la centauréoside. (PERROT, II, 2290.)

R.H. : ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

866

— **Tarukaka** (K) — **Karwa jinchu** (A) — **Cardo bendito** (E)

— *Cnicus benedictus* GAERTN : espèce spontanée, pousse dans les vallées chaudes de la région de Sucre, à Chuki Chuki (2 800 m) — *Te.*

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion avec de la *cola de caballo* (44), contre les affections hépatiques et comme diurétique - en décoction avec des fleurs de *retama* (340), contre les palpitations cardiaques - sert également pour le lavage antiseptique des ulcères - sèches, broyées et mélangées à de la mie de pain : s'applique en cataplasme cicatrisant sur les ulcères variqueux.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches : en infusion, comme expectorant pour soigner les bronchites - en décoction, comme fébrifuge, contre les fièvres intermittentes - avec des tronçons de *sacha parakay* (202), contre la furonculose, comme dépuratif du sang - en grande quantité et en décoction, comme vomitif contre les empoisonements et les intoxications.

*Inf. : S.A.*

— Cette plante renferme une huile volatile, de la gomme, des traces de potasse et un principe de substance amère, la cnicine. (PERROT, II, 2234.)

R.H. : ANÓNIMO, *Médico*, 1771.)

867

— **Ttola** (K) — **Pachataya** (A) — **Tok'a** (Ka)

**Feuilles**, fraîches ou sèches : en infusion, contre la toux - en décoction, avec des feuilles de *sairi* (632) et des feuilles d'*aji* : s'utilise en bains de vapeur contre les rhumatismes - macérées dans de l'alcool à 40° avec des feuilles de *sairi*, s'utilisent en frictions contre les rhumatismes et les accès de goutte - sèches et pulvérisées, mélangées à du sel, incorporées ensuite à de la vaseline ou du beurre rance : s'utilise pour consolider les fractures osseuses.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : COBO, 220 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « Il existe des arbustes nommés *tola*, qui servent de bois de chauffage, et qui sont verts toute l'année. Selon les Indiens, ils n'ont aucune qualité particulière, si ce n'est de les défatiguer lorsqu'ils se lavent avec. » (MERCADO, R.G.I., I, 340.)

• À propos de Collao - « Dans toutes ces régions il y a des villages indigènes prospères en élevage, mais qui manquent de bois pour construire les maisons, et même pour faire du feu ; ceci, bien que Notre Seigneur les ait pourvus d'une plante qu'ils appellent *tola*, dont les feuilles ressemblent à celles de notre romarin et qui en brûlant, dégage une bonne odeur. » (LIZARRAGA, 125.)

• « Dans cette province, le bois de chauffage le plus répandu est la *tola*, qui est toujours verte. Elle est « chaude » et amère, et les lamas qui en mangent grossissent beaucoup. Il en existe une plus petite, la *noca tola*, extrêmement « chaude » et résí-

neuse ; les Indiens s'en servent pour soigner les plaies de leurs bras et de leurs jambes. Cette plante est telle que, mise dans le feu, elle brûle avec beaucoup de fumée et dégage une odeur entêtante. » (CASTRO, 218.)

• « Les indigènes appellent *tola* deux genres de buissons, dont l'un est plus grand que l'autre, qui sont bien connus tant par les Espagnols que par les Indiens puisque, dans beaucoup de régions, on cuit le pain avec. La plus petite est visqueuse et a la propriété de ressouder et de raffermir. En bain, préparé avec de l'urine, du sel et de la saumure, elle est employée dans le traitement des jambes des goutteux. Ses feuilles vertes et froissées sont appliquées sur les blessures, pour les sécher et les cicatriser. Avec du sel et du blanc d'œuf, ses feuilles en poudre, sous forme de cataplasme, réduisent les fractures. La seconde espèce de *tola* se trouve abondamment dans une région distante de deux lieues de Potosí, celle de Angostura. C'est une plante dont les feuilles ressemblent à celles de la camomille ; chacune de ses tiges donne un bouton qui ressemble aussi à celui de la camomille. Portée au feu, elle colle à la main comme si elle contenait du miel. On dit qu'elle a la propriété de ressouder les os brisés ; ses feuilles broyées avec de la graisse sans sel, de l'onguent de Zacarías, servent dans le traitement des aposthèmes. Le bétail qui mange de cette *tola*, en acquiert le mauvais goût, et sa viande comme son lait deviennent très amers. » (DELGAR, 229, 230.)

868



— **Tupu tupu, Wallata chaki** (K) — **Jewkke khoa** (A)

— *Loricaria graveolens* WEDD : espèce spontanée, pousse dans les environs de Charazani, région de Pumasani (4 000 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches, en grande quantité, en décoction : se boit trois fois par jour contre les crachements de sang d'origine pulmonaire - brûlées, en fumigations, pour soigner la gale des animaux domestiques - toujours en fumigations, s'utilisent à des fins médico-magiques, pour enrayer n'importe quelle maladie ou pour la combattre.

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches, macérées dans de l'alcool à 40°, avec quelques tronçons de *waji* (165), en frictions contre les rhumatismes articulaires.

La plante s'emploie également dans de nombreuses pratiques rituelles, pour se concilier la protection des esprits des ancêtres et de la déesse de la terre ; en particulier, elle est presque toujours intégrée dans les *mesas*.

*Inf. : L.O.*

869

— **Wakua** (K)

— *Jochnatia* sp. : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 500 m) — *Te.*

**Feuilles et tiges**, fraîches ou sèches, en décoction : se boit contre les affections de la peau, dermatoses, aphtes, verrues, etc.

*Inf. : S.A.A.*

870

— **Wakko, Asiru chchapi** (K) — **Guaco** (dérivé K) — **Yerba de culebra** (E)

— *Mikania scandens* WILLD : espèce spontanée, pousse dans la région de Coroíco (1 700 m) — *Ca.*

**Tige**, sèche, pulvérisée et macérée dans de l'alcool à 40° : s'utilise en frictions contre les rhumatismes - pulvérisée et diluée dans de l'eau-de-vie, contre les coliques hépatiques - le suc fraîchement extrait des tiges ou des feuilles s'introduit immédiatement dans des incisions pratiquées près des morsures de serpents venimeux, comme antitoxique.

**Racine**, broyée et en décoction, s'emploie au lavage des piqûres d'insectes venimeux.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : FERNÁNDEZ ; ITURRALDE et GUINAULT.

871

— **Wichka wichka, Chchawa chchawa** (K)

— *Liabum bullatum* (A. GR) HIERON : espèce spontanée, pousse dans les hautes vallées de Charazani, région de Tusua (3 700 m) — *Te.*

**Feuilles**, chauffées, s'utilisent en emplâtre pour réduire des dislocations osseuses.

**Feuilles et tiges**, chauffées s'utilisent en frictions contre les douleurs rhumatismales.

**Racine**, en décoction : comme diurétique et contre les maladies vénériennes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

872

— **Wira koya** (K) — **Wira khoa** (A)

— *Senecio mathewsii* WEDD : espèce spontanée, pousse dans la région de la *cumbre de las yungas* (4 000 m) — *Ca.*

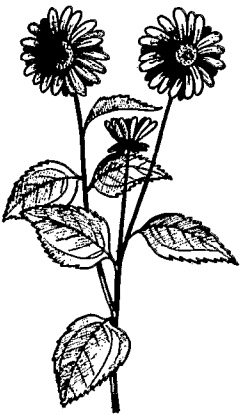
**Feuilles et tiges** fraîches ou sèches : en décoction, contre les crises d'asthme et la toux - broyées et macérées dans de l'eau-de-vie coupée de miel d'abeille : se boit comme expectorant et pectoral.

La plante s'emploie également dans bon nombre de pratiques magiques et religieuses sous forme d'offrandes et de fumigations.

*Inf. : S.A.*

R.H. : WEBERBAUER.

873



— **Yakon, Llakuma** (K) — **Arikona** (A)

— *Polymnia sonchifolia* POEPP : espèce cultivée dans les hautes vallées de Charazani (3 600 m) — *Te.*

**Tubercule**, sec, broyé et amalgamé à de la graisse de lama : s'applique aux endroits du corps censés recéler des symptômes fébriles, *inflamaciones agudas* - la pelure du tubercule, pulvérisée, s'emploie en prise sternutatoire contre des rhumes de cerveau.

*Inf. : L.O.*

R.H. : GUAMÁN ; COBO, 190.

874

— **Yareta** (K) — **Taraka** (A)

— *Polymnia lehmanii* HIERON : espèce cultivée dans les hautes vallées de Charazani, région de Chajaya (3 600 m) — *Ca.*

**Feuilles**, fraîches : préalablement exposées au soleil, ou légèrement flambées, s'appliquent en cataplasme à l'endroit des poumons dans les cas de fortes toux et de crachements de sang.

**Feuilles et fleurs**, fraîches : s'emploient à la préparation d'un sirop qui, trois fois par jour, s'absorbe pour soigner des broncho-pneumonies.

**Fleurs**, fraîches, en infusion : se boit contre la toux chronique et l'asthme - bouillies dans du lait, contre les maladies pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : WEBERBAUER.

# II — AUTRES ÉLÉMENTS NATURELS

# 1. PRODUITS ANIMAUX

## GUIDE DE LECTURE

Les animaux dont les produits sont utilisés dans la pharmacopée kallawaya, sont présentée dans cet inventaire par classes scientifiques, et par ordre alphabétique au sein de chaque classe.

Pour chaque animal, nous avons adopté une présentation systématique, ou « fiche type », très proche de celle qui a été employée pour les plantes. En voici le modèle :

— N° : numéro de référence de l'espèce, composé de la lettre A et d'un chiffre. Ce numéro est rappelé dans les index.
— Noms vernaculaires : kechua : (K) — aymara : (A) — kallawaya : (Ka) — espagnol : (E)
— Nom scientifique — Famille — Ordre. (Ces trois informations sont variablement présentes) — qualité : **caliente** *(Ca.)* ; **templado** *(Te.)* ; **frío** *(Fr.)*.
— Usages : présentés en fonction des parties du corps de l'animal qui sont utilisées.
— Inf. : informateur(s) (voir guide de lecture plantes).
— Composition chimique
— R.H. : références historiques (voir guide de lecture plantes).

### *INSECTES*

A 1

— **Chuki chuki** (K) — **Chcheke chcheke** (A) — **Churi chischiraka** (Ka) — **Cantarida** (E)

— *Pseudomeloe* sp. : Coléoptères — *Ca.*

**Insectes** : au maximum deux, pulvérisés et dilués dans de l'eau-de-vie : se boit le matin à jeun comme aphrodisiaque - huit à dix, pulvérisés et dilués dans une boisson alcoolisée, peuvent provoquer l'hystérie et la folie - sept à huit, broyés et mélangés à du camphre ou de la vaseline : s'applique derrière les oreilles et la nuque, contre des maladies du nez et de la vue - deux ou trois, écrasés, sécrètent un liquide qui est employé pour « brûler » les verrues - quatre ou cinq, pulvérisés et mélangés à un peu de graisse de lama : s'utilise en onguent vésicatoire sur les ulcères, rongeant les mauvaises chairs - un insecte, pulvérisé, dilué dans de l'huile d'amande douce, s'absorbe contre l'hydropisie ou les rétentions d'urines tenaces.

*Inf. : L.O.*

— Cet insecte contient de la cantharidine, produit aphrodisiaque et toxique. ESCOMEL.

R.H. : COBO, 346.

• « Les Indiens appellent *chuqi chuqi* un petit insecte taché de rouge et de noir, qui

apparaît seulement en hiver, c'est-à-dire au moment des pluies. C'est un caustique tellement puissant que, appliqué sur la peau il produit des ampoules, comme la cantaride. On en trouve beaucoup dans les punas des environs de Chucuito, surtout au lieu dit Chacabucos. Anciennement, les Incas l'utilisaient pour tuer leurs ennemis, ce qui les empoisonnait lentement et sans laisser de traces. Les Indiens disent qu'il existe un mâle et une femelle ; c'est avec la femelle que l'on tue les femmes, et avec le mâle les hommes ; je pense que l'un et l'autre sont aussi dangereux. Déposé sur les verrues, le jus de cet insecte les extirpe et les cicatrise. Enfin, avec un peu de minium, la poudre de cet insecte donne de bons résultats dans le traitement des abcès, les modifiant et enlevant tout le pus qui s'y trouve. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 27, 28).

A 2

— **Chchichi** (K) — **Chijchi** (A) — **Chinche** (E dérivé de K)

— *Diptères — Ca.*

— La fumée produite par ces insectes brûlés s'emploie à des fumigations contre les fortes migraines - une quantité de ces insectes bouillis dans de l'eau : se mange contre les maux d'estomac.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO, 289, 290.

A 3

— **Kanlli kurru** (K) — **Kikisimira** (A) — **Kampro sikimira** (Ka) — **Hormiga colorada** (E)

— *Formica* sp. : Hyménoptères — *Te.*

On introduit les œufs de ces fourmis dans les yeux avant le sommeil contre la cataracte et les *nubes.*

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 342, 343.

A 4

— **Kella kuru** (K) — **Pankataya** (A)

— *Osmoderme* sp. : Coléoptères — *Te.*

Les larves vivantes, s'écrasent sur les cicatrices pour en effacer les traces.

*Inf. : L.O.*

A 5

— **Kjaru** (K, A) — **Cochinilla** (E)

— *Tenebrio* sp. : Hémiptères — *Te.*

Dix ou douze de ces insectes, pilés, puis bouillis dans un demi-litre de liquide composé moitié d'eau et moitié d'eau-de-vie : se boit deux fois par jour contre l'hydropisie, et pour dissoudre les calculs biliaires.

*Inf. : L.O.*

A 6

— **Usa** (K) — **Lappa** (A) — **Khojma** (Ka) — **Piojo** (E)

— *Pediculus humanus* L : Hémiptères — *Te.*

Trois ou quatre poux vivants sont introduits dans les yeux contre la cataracte et les *nubes* - quatre ou cinq poux vivants mélangés à du jaune d'œuf : se mange les nuits de mardi et vendredi en prévention contre les envoûtements - quatre ou cinq poux avalés vivants, contre la jaunisse.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ARRIAGA ; COBO ; HERRERA.

A 7

— **Warkhuyo, Askantuy** (K)

— *Diptères — Te.*

Les larves de cet insecte, qui se trouvent dans les racines de l'*Achupalla* (*Puya* sp.) (n°89), broyées en grande quantité : absorbé par les femmes désirant augmenter leur sécrétion lactée - s'utilise comme onguent pour faire disparaître les taches du visage.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO.

## *AMPHIBIES*

A 8

— **Jampattu** (K-A) — **Wankay** (Ka) — **Sapo** (E)

— *Bufo* sp. : — *Ca.*

**Crapaud** : contre l'érésypèle, on frictionne les parties malades avec le ventre d'un crapaud vivant puis on le relâche, et il emporte ainsi la maladie - vivant et ouvert en deux par le ventre, s'applique sur les parties du corps atteintes d'acné - séché, réduit en poudre, et bouilli dans de l'eau : s'absorbe trois jours de suite contre l'hydropisie - la tête coupée, séchée et pulvérisée se dilue dans de l'eau-de-vie, dans la proportion d'une once pour un quart de litre : s'utilise en frictions des membres souffrant de rhumatismes - séchée, pulvérisée et macérée dans de l'eau-de-vie, pour lutter contre la stérilité masculine et féminine. Autant que possible entouré des cheveux de la personne vouée à un maléfice, le crapaud vivant est transpercé par une épine de cactus, puis il est enterré à proximité de la maison de la future victime. La croyance veut que celle-ci souffre longuement à l'endroit même où l'animal fut transpercé. La mort s'ensuivra, à moins que le crapaud ne soit découvert à temps et que l'épine soit arrachée.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : POLO ; GARCILASO ; COBO, 352, 353 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

A 9

— **Kaira** (K) — **Kkaisa** (A) — **Jamppa** (Ka) — **Rana** (E)

— *Rana* sp. — *Leptodactyllus* sp. — *Telmatobius* — *Ca.*

**Grenouille** : vivante, s'applique du côté du ventre, sur les membres souffrant de goutte - préalablement carbonisées, et macérées dans de l'eau-de-vie : contre la stérilité féminine - une dizaine, préparées en bouillon, se mangent contre les maladies pulmonaires et comme tonique - trois ou quatre, frites, se mangent contre la fièvre typhoïde - le foie frais s'introduit dans l'anus pour soigner les hémorroïdes, il s'applique également sur les panaris et les plaies purulentes.

*Inf. : L.O.*

R.H. COBO, 290, 291 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

## *REPTILES*

A 10

— **Katari** (K-A) — **Makito** (Ka) — **Víbora** (E)

— Vipéridés : Ophidiens — *Ca.*

**Queue** : cuite dans de l'eau, donne un bouillon qui se prend matin et soir contre la stérilité masculine et féminine.

**Tronc** : sans tête ni peau, et cuit à l'eau : bouillon dépuratif du sang.

**Cœur et foie** : broyés et cuits dans l'eau avec du *romero* (606) : bouillon qui se prend le matin à jeun comme sudorifique contre les affections pulmonaires.

*Inf. : L.O.*

R.H. : POLO ; GARCILASO ; LA CALANCHA ; COBO ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770.

A 11

— **Kkaraiwa** (K) — **Jararankja** (A) — **Siksirichej** (Ka) — **Lagarto** (E)

— *Liolaemus* sp. — *Tropielurus* sp. : Sauriens — *Te.*

**Sang** : mélangé à de la farine de haricot et laissé à fermenter durant une semaine, comme réducteur des fractures osseuses.

**Graisse** : en frictions dans les cas de *frío de los huesos.*

**Lézard** : cuisiné avec de l'eau et de la *wakatay* (810), se mange pour lutter contre la pneumonie ; mort, ouvert par le ventre et parsemé d'encens, s'applique sur l'abdomen contre l'hydropisie. On peut appliquer ainsi quinze lézards à la suite l'un de l'autre. Une fois retirés, ils sont jetés dans une rivière pour « emporter la maladie. »

**Lézards vivants** : éventrés, sont parsemés d'encens et, au nombre de trois ou quatre, maintenus par un bandage durant trois heures à l'endroit des fractures et des dislocations. Cette pratique s'effectue pendant une douzaine de jours pour atteindre la réduction. Même méthode employée pour les rhumatismes aigus. Éventrés dans le sens longitudinal et parsemés d'encens s'appliquent avec un bandage sur les hernies après une série de massages.

**Queue du lézard** : tenue dans la main droite, est agitée de temps à autre par les personnes qui voyagent de nuit et qui craignent d'être victimes d'esprits maléfiques.

**Fiente du lézard** : broyée avec des râclures de corne de cerf et mêlée à de la farine de blé, bouillie dans de l'eau : s'applique sur le visage pour en effacer les rides et les taches.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : COBO ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

A 12

— **Machakuy** (K) — **Asiru** (A) — **Ppejetutu** (Ka) — **Culebra** (E)

— *Colubra* sp. : Ophidiens — *Ca.*

**Couleuvre entière** : bouillie dans l'eau, donne une soupe que l'on administre aux femmes qui, n'ayant eu jusque-là que des filles, désirent un garçon. Ce bouillon doit se prendre la semaine suivant les règles, avant les rapports sexuels, et chaque soir.

**Sans tête ni queue** : ouverte dans le sens de la longueur et parsemée d'*incienso* (452) : s'applique comme réducteur des dislocations osseuses.

**Morceau de peau** : se porte sur soi, à même le corps, après avoir été autant que possible mis en contact avec la personne désirée, homme ou femme, afin que l'amour naisse entre les deux êtres.

*Inf. : L.O.*

## *OISEAUX*

A 13

— **Chiku chiku** (K-A) — **Paro** (E)

— *Dentirostres* sp. : Paridés — *Te.*

**Nid** : mis à brûler pour respirer sa fumée les nuits de mardi et de vendredi, pour prévenir les envoûtements.

**Œufs frais et nid** : en décoction utilisée en bains ou ablutions du corps entier des jeunes enfants victimes du *susto*, ou d'adultes souffrant de suffocations (*arrebatos*).

*Inf. : S.A.*

A 14

— **Chusik** (K) — **Chuseka** (A) — **Thami rekkasti** (Ka) — **Lechuza** (E)

— *Strix perlata* LICH : Rapaces — *Te.*

**Chair** : bouillie dans l'eau avec des fèves grillées, se mange contre l'asthme.

**Sang frais** : remède contre l'épilepsie.

Son chant, le soir venu, est considéré comme présage d'une mort prochaine.

*Inf. : L.O.*

A 15

— **Jakkajllu** (K) — **Yaka yaka** (A) — **Yaka rekka** (Ka) — **Pito** (E)

— *Colaptes rupicola* : Piscidés — *Ca.*

Avec des feuilles de *pampa anis* (765), sa chair est bouillie dans de l'eau, ce qui donne une soupe mangée le matin à jeun par les femmes qui désirent augmenter leur sécrétion lactée - en brûlant, les plumes dégagent une fumée respirée par les parturientes, pour faciliter leur accouchement.
Lorsque cet oiseau fait son nid dans une maison, ou auprès, c'est un signe de très mauvais augure : le chef de famille mourra prochainement - En règle générale, cet oiseau est considéré comme funeste ; les Indiens disent que son chant est « parlant », c'est-à-dire qu'il manifeste des imprécations aux individus, leur souhaitant la maladie ou des accidents touchant eux-mêmes, leur famille et leur bétail. Il peut également susciter des désastres agricoles - Pour conjurer ces sinistres méfaits, les Indiens le pourchassent sans merci ; mieux encore, après l'avoir disséqué, ils le clouent au-dessus de la porte de leur maison, du côté extérieur.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 321-322.

• « Les Indiens nomment *yayaraca* ou *yarayaca* un oiseau que les Espagnols appellent *pito*, et les Kechua *hacapallu*. Sa soupe augmente le lait des femmes qui allaitent ; si on y ajoute de la *triaca* et quelques gouttes de vinaigre, elle supprime les maux de dents. En brûlant, ses plumes servent à fumiger les parties génitales pour faciliter l'accouchement. » (DELGAR, 239.)

• « *Pito, haka* » *kllu* : quelques gouttes de sang frais s'introduisent dans le conduit auditif, contre la surdité provenant *del aire*. Le sang frais se boit contre les affections cardiaques, et pour combattre la phtisie. Faite avec la chair, la soupe se prend comme galactogène » (VALDIZÁN y MALDONADO, 482, 483.)

• « *Hakaqllu* : en espagnol, cet oiseau se nomme *pito* ; il a une frange dorée au bord des ailes. Il vit de vers et, en quatre ou cinq jours, il fait son nid en perforant la roche. Sa chair, assez grasse, accommodée en soupe, constitue un remède lorsque le lait maternel se tarit. La partie inférieure des plumes s'utilise pour « ouvrir l'oreille », dans les cas de légères surdités ou pour en diminuer les douleurs. Dans la région du Cuzco on l'appelle *hak'achu* et, lorsqu'une personne vient à mourir, cet oiseau se charge de dire à Dieu toutes les fautes du défunt. » (CAYÓN 147-148.)

A 16

— **Kenti** (K) — **Chiru chiru** (A) — **Llulli** (Ka) — **Picaflor** (E)

— *Oreotrochilus* sp. : Trochilidés — *Te.*

**Sang** : frais, se boit contre les palpitations cardiaques.

**Excréments** : frais, en cataplasme, s'applique sur les fractures osseuses.

**Plumes** : brûlées et en décoction, contre les maladies mentales et le *susto*.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 323-324.

• « Il existe des oiseaux que les Indiens appellent *Quentis*, qui butinent les fleurs. Ils ont de très belles couleurs et sont si petits que l'on ne sait si ce sont des abeilles ou des papillons. » (CONTRERAS, *R.G.I.*, II, 11.)

A 17

— **Kuntur** (K) — **Kunturi** (A) — **Condor** (E dérivé de K)

— *Sarcorhampus griphus* GEOF : Rapaces — *Te.*

**Tête** : bouillie dans le sang, se mange pour lutter contre le *susto*.

**Tête et sang** : macérés dans du vin rouge, en solution, se prend matin et soir contre les affections cardiaques.

**Chair** : cuite, se mange pour combattre l'anémie et les grandes fatigues.

**Plume** : un petit morceau se porte sur soi en prévention du *susto*.

Lorsque plusieurs condors volent en rond au-dessus d'une personne, c'est le signe que rien de fâcheux (en particulier les accidents) ne lui arrivera durant son voyage.
Cet oiseau, considéré par les Aymara et les Kechua comme une sorte de messager des plus grands Esprits ancestraux, est, par conséquent, sacré.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO, 320-321.

• « Ce que nous connaissons sous le nom de vautour, les Indiens l'appellent *condori*. C'est le plus grand oiseau carnassier qui soit connu au Pérou. Ses excréments sont utilisés par les Indiens pour tuer leurs ennemis. Les Incas du Pérou gardaient des condors affamés pendant six ou sept jours, ensuite ils leur donnaient à manger un animal putréfié ; puis ils en recueillaient les excréments, en exprimaient le jus en les filtrant, et ils donnaient ce liquide à boire comme poison, ce qui, au bout de deux mois, tuait les personnes qui l'avaient absorbé. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 9.)

A 18

— **Pariwana** (K, A) — **Flamenco** (E)

— *Phoenicopterus* sp. : Echassier de certaines régions riveraines du lac Titicaca — *Te.*

**Sang frais**, ou **chair**, servent comme dépuratif du sang dans le traitement de la furonculose.

**Plumes** : mélangées à de la cendre de bois, et brûlées, se prennent dans du café sans sucre pour le traitement des hémorragies vaginales - en brûlant, servent à des fumigations dans le traitement *del aire* et contre les envoûtements.

Lors de cérémonies importantes, par exemple durant les périodes de sécheresse, le sang de cet oiseau, mélangé à du vin, représente une offrande de grande valeur ; à la rigueur, on emploie les plumes.

*Inf. : L.O.*

R.H. :

- « Ressemblant aux flamants, il existe aussi d'autres oiseaux qui sont appelés *pariguanas.* » (MERCADO, 340).

- « *Pariuna*, ce sont les plumes roses de grands oiseaux que les Indiens appellent *parjuana.* » (ARRIAGA, 211.)

A 19

— **Pichiu churu** (K) — **Pichitanka** (A) — **Gorrión** (E)

— *Zonotrichia* sp. : Fringillidés — *Te.* et *Ca.*

**Oiseaux entiers**, cuits dans l'eau : bouillon pris par les femmes désirant augmenter leur sécrétion lactée.

**Têtes**, cuites dans l'eau : se prend comme tonique contre l'anémie cérébrale. Vivant, cet oiseau est considéré comme susceptible de deviner l'avenir. Si, le soir venu, il se met à chanter, c'est de mauvais augure et signifie que les projets seront contrariés.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 324-325.

A 20

— **Pinshua** (K) — **Tucán** (E)

— *Rhamphastus* sp. : Rhampastidés — *Te.*

**Bec** : râpé et macéré dans du vin avec des graines râpées d'*ashango* (485) et un peu de poudre de racine de *kalawala* (24), additionnée d'un peu de copal broyé, s'absorbe contre les maladies cardiaques et les débuts de paralysie faciale.

**Langue** : bouillie dans de l'eau, se mange contre les maladies de cœur.

*Inf. : L.O.*

R.H. : THEVET.

A 21

— **Suri** (K, A) — **Ñandu, avestruz** (E)

— *Rhea americana* TSCH : Échassiers — *Te.*

La **graisse** sert pour des frictions dans le traitement *del aire* - brûlées, les **plumes** diluées dans de l'eau pour le traitement des hémorragies internes - brûlées et amalgamées à de la graisse de lama : comme pommade hémostatique pour les blessures.

Avec d'autres éléments, le **duvet** sert à de nombreuses pratiques magiques, surtout en rapport avec la pluie.

*Inf. : L.O.*

R.H. : CIEZA, 278 ; COBO, 331 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680.

• « On y voit des autruches plus petites que celles d'Afrique, qui ont des plumes peu fournies, et que les Indiens appellent *suri.* » (MERCADO, 340.)

• « Dans leurs fermes, les Indiens apprivoisent des autruches. » (SOTELO, *R.G.I.*, I, 391.)

• « Par endroits, il y a quelques autruches. » (ULLOA, R.G.I., I, 33).

• « Chez les Indiens, les maladies ordinaires sont les fièvres et la dysenterie ; ils se soignent en se saignant et en se fumigeant avec des plumes d'autruches qu'ils achètent au Cuzco. » (ACUÑA, 324.)

• « Entre Tucumán et le Río de la Plata, il se trouve des autruches, qui n'ont pas un aussi beau plumage que celles d'Afrique. » (VARGAS, IX, 155.)

• « Dans la province de Tucumán il y a des oiseaux comme des autruches, mais dont les plumes ne sont pas aussi belles que celles d'Afrique. Les Indiens les appellent *juris*, ou *suris*, autant ceux de cette province que tous les autres de la *sierra*, où ces oiseaux existent aussi. Il faut noter que ces oiseaux ne couvent guère leurs petits car, de toute la quantité d'œufs, ils n'en conservent que très peu et lorsque les petits sortent la tête de la coquille, ils les en tirent, en tuant ainsi des quantités. La graisse de ces oiseaux sert à soigner les nerfs froissés ainsi que les membres enflammés ; elle enlève les opilations et les douleurs stomacales, comme celles du foie et de la rate. Quelques gouttes de cette graisse introduites dans les oreilles, en enlèvent les douleurs. » (DELGAR, 187-188.)

A 22

— **Uritu** (K) — **Kkochichi** (A) — **Chuji manito** (Ka) — **Kara loro** (A-E) — **Loro, Papagayo** (E)

— *Bolborhychus* sp. — *Conurus* sp. : Psittacidés — *Te.*

**Langue** : cuite, se mange pour combattre le bégaiement.

**Plume** : brûlées, s'utilisent comme hémostatique en cas d'hémorragies nasales ; entières, s'emploient dans de nombreuses pratiques de magie blanche.

**Graisse** : légèrement chauffée, est employée en frictions contre les rhumatismes articulaires.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO, 327-328.

• « *Altoptoctu*, ce sont les plumes colorées des perroquets et d'autres oiseaux de la forêt qu'ils appellent *asto*. » (ARRIAGA, 211).

• « Le *guacamaya* est un oiseau de la région où vivent les chiriguanos ; il est bien connu, avec ses plumes vertes, jaunes et rouges... Ses plumes sont grillées et réduites en poudre qui s'introduit dans le nez pour en arrêter les saignements. Mélangées à du blanc d'œuf, en cataplasme, s'appliquent sur les tempes. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 32.)

A 23

— **Urpi** (K-A) — **Irpa** (Ka) — **Paloma** (E)

— *Columba* sp. : Colombidés — *Ca.*

**Sang** : frais, se boit le matin à jeun contre les affections pulmonaires.

**Cœur** d'une colombe ouverte vive : s'avale cru et tout chaud pour lutter contre la dysenterie.

**Excréments** : en décoction avec des feuilles de *wakataỳ* (810), contre les points de côté ; calcinés et bouillis dans de l'eau, s'absorbent contre la rétention d'urine et l'hydropisie.

*Inf. : L.O.*

R.H. : GARCILASO ; COBO ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

A 24

— **Waina kenti** (K) — **Waichu** (A) — **Sirguero** (E)

— *Agricormis* sp. : Tiranidés — *Te.*

**Excréments**, broyés avec une quantité égale de fiente de *paloma* (A 23) frits dans une poêle, puis mélangés à du beurre rance : s'emploie en frictions à l'endroit des poumons, comme sudorifique dans les cas des fortes fièvres - broyés avec trois *wairuru* (315), une cuillerée d'*incienso* (452), un morceau de *chakeri* (A 58), un peu de *suelda que suelda* (161) et des feuilles de *chchiri chchiri* (741), le tout bouilli dans deux verres d'eau-de-vie, ensuite mélangé à un œuf : s'applique en pâte pour soigner les fractures et dislocations osseuses.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO, 324.

A 25

— **Wallpa** (K-A) — **China manito** (Ka) — **Gallina** (E)

— *Gallus* sp. : Gallinacés — *Te.*

**Poule noire** : vivante et éventrée, puis parsemée d'*incienso* (452), et appliquée sur le ventre, pour lutter contre la fièvre typhoïde - après lui avoir coupé la tête, une poule

ouverte par le milieu est placée encore chaude et sanglante sur la tête contre les maladies cérébrales.

**Excréments** frais : s'emploient en cataplasme sur l'endroit où une épine a pénétré profondément ; après une nuit entière, l'épine ayant affleuré, on peut l'extraire sans difficulté.

**Coquille d'œuf** d'où vient de sortir un poussin : broyée et mélangée à de l'eau-de-vie, se boit pour dissoudre les calculs biliaires.

**Blanc d'œuf** battu s'utilise comme hémostatique sur les petites blessures.

**Deux œufs crus** : lancés contre la porte d'une maison, pour jeter le mauvais sort contre ses habitants. Pour le conjurer, il ne faut pas les toucher mais les arroser avec de l'urine, puis avec du pétrole et les brûler.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO.

A 26

— **Wikhu** (K) — **Pisaka** (A) — **Lluttu** (Ka) — **Perdiz** (E)

— *Nothoprocta* sp. : Tiranidés — *Te.*

**Coquille d'œuf** : broyée et diluée dans du vin rouge, se boit contre les hémorragies utérines - plusieurs coquilles d'œufs enfilées en collier se suspendent à l'extérieur des portes des maisons indigènes pour éloigner la malchance.

**Blanc d'œuf** : désinfectant et cicatrisant des blessures - dilué avec de l'eau : en lavements, contre la fièvre typhoïde.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 321.

A 27

— **Yana kallua** (K) — **Silun silun** (Ka) — **Golondrina** (E)

— *Turturella* : Passereaux — *Ca.*

**Sang frais** : se boit le matin à jeun contre l'asthme, et dilué dans l'eau-de-vie, contre l'épilepsie.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO.

A 28

— **Achokalla** (K, A) — **Challu** (KA) — **Comadreja** (E)

— *Talpa* sp. : Insectivores — *Te.*

**Cendre des poils** se saupoudre sur les blessures comme hémostatique et cicatrisant.

**Peau** : avec sa fourrure, sert à fabriquer des porte-monnaie ayant la particularité de « faire prospérer l'argent » ; pour que cela soit plus efficace, on place à l'intérieur un petit morceau de *piedra imán* (C 5).

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO, 371-372.

• « Les Indiens appellent *achocalla* un petit animal qui est un farouche adversaire des vipères, puisqu'il en mange les petits. Suivant ce que disent les indigènes, les poudres de sa laine, appliquées sur les fistules et les plaies, les aseptisent et les cicatrisent. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 3-4.)

A 29

— **Alkko** (K) — **Anu** (A) — **Kumsi** (Ka) — **Perro** (E)

— *Canis familiaris* L : Canidés — *Ca.*

**Lait** : pour les enfants en bas âge, afin qu'ils acquièrent un estomac très résistant.

**Cervelle** rôtie : se mange pour lutter contre la folie.

**Urine** : en frictions contre les verrues.

**Crâne** : pulvérisé, se saupoudre sur les ulcères.

**Excréments**, blancs, **cande** : frits et broyés, mélangés à des excréments de lama brûlés et à quelques boutons de fleurs de *manzanilla* (859) et à de la barbe de maïs, en décoction : se prend trois fois par jour contre les coliques et les douleurs d'estomac - secs, blancs, pulvérisés, *pampa copal*, et en décoction, s'administre aux jeunes enfants victimes du *susto* - frais et chauffés, puis pliés dans un papier fort : s'emploie en cataplasme contre les fluxions et les douleurs dentaires.

**Poil** coupé à un chien qui vient de mordre : brûlé et ensuite amalgamé à de la graisse de lama, s'applique sur la morsure.

**Chiot de couleur noire**, décapité et immédiatement après, éventré ; les chairs sont écartées, parsemées d'*incienso* (452) et appliquées sur la partie douloureuse maintenues par une bande d'étoffe durant deux ou trois heures pour lutter contre les rhumatismes et la sciatique. L'explication reçue au sujet d'un tel procédé est la suivante : « *Chupa la enfermedad* », ce qui revient à dire que l'animal prend la maladie. (On coupe la tête du chien non pas pour le faire mourir plus rapidement, mais pour ne pas s'exposer à la vindicte du chien, qui, éventuellement pourrait mordre celui qui a eu recours à un

tel remède. Et aussi pour éviter la malédiction des mauvais esprits qui pourraient se métamorphoser en chiens enragés.)

**Un jeune chiot noir** et bien gras est tué, utilisé pour la préparation d'un bouillon qui se prend trois jours de suite pour lutter contre l'anémie accompagnée de troubles cérébraux.

**Crâne** : piqué au bout d'une perche, se place dans les champs pour éviter les dégâts occasionnés par les gelées blanches - se place également dans la maison pour éviter d'avoir de nouveaux enfants.

Celui qui désire que son chien lui soit très fidèle, dès les premiers mois où il l'élève, doit d'abord mastiquer la nourriture avant de la lui donner. Jamais un Indien ne consentira à traîner ou à porter un chien mort, de crainte d'attirer la malchance. L'unique moyen auquel les Indiens recourent est d'amarrer le cadavre au bout d'une corde et d'attacher celle-ci à la queue d'un âne et de le faire tirer. Le chien une fois déplacé dans un lieu plus ou moins désert, la corde est coupée du côté de l'âne. Le cadavre est laissé sur place jusqu'à sa décomposition totale.

*Inf. : L.O., F.A.*

R.H. : POLO ; GARCILASO ; ARRIAGA ; LA CALANCHA ; COBO, 388-389.

A 30

— **Añas, unkaya** (K) — **Añathuya** (A) — **Challuku** (Ka) — **Zorrino** (E)

— *Mephitis furcata* WAGN : Canidés — *Ca.*

**Sang** : frais, légèrement chauffé, se boit contre le paludisme.

**Graisse** : sert pour des frictions contre les rhumatismes.

**Foie** frit dans de l'huile d'amande : se mange dans le traitement des maladies pulmonaires.

**Poumons** frits dans le sang frais : se mangent dans le traitement de l'épilepsie.

**Chair** : bouillie dans de l'eau, se mange dans le traitement du paludisme.

**Patte**, sert d'amulette aux femmes pour qu'elles soient de bonnes cuisinières - Lorsque l'un de ces animaux éjecte son urine nauséabonde près d'une personne, ou auprès de sa maison, c'est un signe de grandes catastrophes pour elle et sa famille.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 369-370.

• « Dans toute cette contrée il existe des animaux qui sont nommés *añas* dans la langue indigène. Ils sont comme des petits chiens, noirs avec des bandes blanches, et leur queue est à moitié blanche, à moitié noire. Ils courent peu et leur odeur est tellement forte qu'aucun homme ni chien n'ose les prendre ; car, au moment de les attraper, ils lèvent la queue et rejettent leur urine abdominale, qui empuantit les vêtements ou n'importe quelle chose qu'elle touche. Il n'y a aucun être humain qui puisse la supporter, même en fumigeant ou en lavant les vêtements, il n'existe aucun moyen d'enlever une telle odeur. Cette puanteur est si grande que certains chiens peuvent en mourir, et elle peut s'étendre jusqu'à un quart de lieue. » (PABLOS, 268.)

• « Il existe un petit animal multicolore, qui a une queue comme un renard ainsi que le museau. Il court très peu et, lorsqu'on veut l'attraper, il s'arrête, lève la patte et urine sur celui qui voulait le prendre. Ses urines sont tellement puantes que l'on ne peut plus en enlever l'odeur. » (PAZ, 239.)

• « Il s'y trouve un petit animal, l'*añatuya*, qui se défend contre les autres animaux avec son urine de très mauvaise odeur. » (MERCADO, 340.)

• « Il existe aussi une espèce de renard que les Indiens appellent *añas*, qui est taché de noir et de blanc ; le plus notable est la mauvaise odeur de son urine ; elle est tellement forte que, si quelqu'un se trouve auprès, elle le rend malade et lui occasionne des fièvres ; en outre, toute chose qui s'en trouve imprégnée conserve cette mauvaise odeur. Lorsqu'il se voit traqué ou poursuivi, l'urine qu'il dégage est, une sorte de défense, et son odeur se propage jusqu'à une portée d'arquebuse, même au-delà. » (RIBERA, *R.G.I.*, I, 193.)

• « Le *zorrino*, ou *añatuya* est un petit animal semblable au renard. Son odeur, principalement celle de son urine, est la plus pestilentielle qui soit ; c'est à tel point qu'elle infeste les vêtements qui en sont touchés, cela pendant des années bien qu'on les lave. Malgré cela, cet animal est profitable à l'homme puisque, en mangeant sa chair cuite, elle guérit ceux qui sont intoxiqués par les vapeurs de mercure ; cela me fut dit par un nommé Mejía, qui prit ce remède pour se guérir d'une telle intoxication qu'il attrapa à Potosí. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 5.)

A 31

— **Askanku, Chapi kamak** (K) — **Askanka** (A) — **Puerco espín** (E)

*Hystris* sp. : Insectivores — *Te.*

**Chair** : cuite, se mange dans les cas d'incontinence d'urine.

**Foie** sec, pulvérisé, et bouilli dans l'eau, se mange pour combattre l'hydropisie et l'épilepsie.

Une trentaine de *piquants* préalablement grillés, broyés avec du café et en décoction avec quelques tronçons de *ratanioc* (336), se boit contre les hémorragies vaginales. Tels quels, les piquants sont souvent employés en magie noire.

*Inf. : L.O.*

A 32

— **Atok** (K) — **Kamake** (A) — **Iti kumsi** (Ka) — **Zorro** (E)

— *Canis azareae* Printz : Canidés — *Ca.*

**Chair** : bouillie, se mange pour soigner les pneumonies.

**Foie** : se mange contre les douleurs hépatiques.

**Graisse** : s'applique en frictions contre la paralysie et les convulsions - sert dans nombreuses pratiques de magie noire.

**Moustaches** et **bout de museau** se portent sur soi afin d'acquérir un certain pouvoir de persuasion envers les autres personnes.

**Queue** : un bout se porte sur soi afin d'acquérir intelligence et sens des affaires.

Cet animal est considéré comme le chien des Grands Esprits ancestraux.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO.

A 33

— **Chita, Ujua** (K) — **Iwisa** (A) — **China chuiñi** (Ka) — **Oveja** (E)

— *Ovis aries* L : Ovins — *Te.*

**Graisse** frite : en applications externes contre les angines et autres inflammations de la gorge.

**Cœur** grillé : le jus est introduit dans les oreilles pour combattre la surdité.

**Poumon** : cru, en cataplasme sur les yeux contre la conjonctivite.

**Excréments** frais et en décoction : contre les coliques.

**Chair** : grillée, en friction sur le nez contre les catarrhes.

**Fœtus** : employé en magie blanche et noire.; mais pour les pratiques bénéfiques, il est moins prisé que celui des auqenidés.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO.

A 34

— **Chiwa** (K) — **Kapari** (A) — **Churi sekketu** (Ka) — **Cabra, Chivo** (E)

— *Capra hircus* L : Capridés — *Ca.*

**Corne** : brûlée lentement en évitant sa combustion complète, est mordue par le patient ; la partie mordue est séparée du reste et brûlée entièrement ; la cendre, mélangée à des graines de *yanaki* (242) et à un morceau de *saksa kuti* (448) broyé, est bouillie dans de l'eau ; le tout est administré, chaud, dans les cas de « mauvais airs », *wayraskka*, deux fois par jour, matin et soir, pendant vingt-quatre heures.

**Urine** : récemment éjectée, se boit contre les coliques.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO.

A 35

— **Jayupa** (K) — **Yapasari** (A) — **Ageuti, Jochi pintado** (E)

— *Cavia agouti* L : Rongeurs — *Ca.*

**Fiel** ou suc pancréatique : s'absorbe comme antidote contre les morsures de serpents venimeux.

*Inf. : S.A.*

R.H. : MARTIUS.

A 36

— **Jukucha** (K) — **Achaku** (A) — **Suno kajma** (ka) — **Ratón** (E)

— *Mus musculus* L : Rongeurs — *Te.*

**Excréments** : bouillis dans l'eau avec du miel, en décoction pour augmenter la sécrétion lactée.

**Cervelle** : fraîche, légèrement chauffée et appliquée sur les tempes, derrières les oreilles et sur la nuque, contre les pertes de mémoire.

*Inf. : S.A.*

R.H. : CARVAJAL ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

A 37

— **Kirkinchu** (K, A) — **Wuenalule** (Ka) — **Armadillo** (E)

— *Dasypus* sp. : Edentés — *Ca.*

**Graisse** : comme pommade maturative sur les tumeurs.

**Os caudal** : broyé, en décoction pour dissoudre les calculs de la vessie,

**Carapace** : réduite en poudre, en fumigation pour les enfants victimes du *susto*.

**Sang** : dilué dans du vin, contre l'épilepsie et les envoûtements.

**Queue** : légèrement chauffée, pour des frictions autour des oreilles contre la surdité.

**Pénis** : réduit en poudre sèche en infusion contre l'impuissance masculine.

Cet animal est utilisé à des fins divinatoires, en particulier pour découvrir l'auteur d'un vol ; à cet effet, le devin enduit la carapace avec des excréments de l'animal et du soufre broyé, ensuite, il la passe sur le visage des personnes soupçonnées ; si, au bout de quelques jours, l'une d'elles a le visage couvert de boutons purulents (acné), ce sera la preuve de sa culpabilité - À propos des problèmes les plus divers, l'animal vivant sert à d'autres pratiques divinatoires ; pour cela, il est préparé d'une manière spéciale : sur sa carapace on trace des séries de trois, six et neuf triangles, avec des anilines rouge, verte et bleue ; ensuite, aux oreilles, à la queue et aux pattes, on attache des anciennes pièces d'argent, les *illa*. L'opération divinatoire se passe ainsi : le devin écoute la question du client puis, à voix étouffée et d'une manière inintelligible, il la communique à l'animal dans son oreille droite. Quelques instants après, celui-ci pousse des petits cris qui, après avoir été convertis en langage humain, sont présentés par le devin comme étant la réponse à la question posée. À la base de cette pratique se trouve un subterfuge ; préalablement, le devin a placé un petit épi de maïs égrené dans l'anus de l'animal ; après lui « avoir posé la question », subrepticement il fait bouger cet épi, ce qui provoque alors les petits cris de l'animal.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : FERNÁNDEZ, III, 101 ; COBO, 361-362.

• « Pour protéger leurs champs contre les voleurs, les Indiens y placent des carapaces de sortes de tortues qu'ils appellent *quirquincho*. Elles causent une grande crainte à ceux qui passent et les voient, personne ne se hasarderait à entrer dans les champs où elles se trouvent, de peur d'attraper la lèpre. » (OLIVA, 131.)

• « *Quirquichu*, animal comme une tortue. Les Indiens croient que en accrochant sa carapace à la porte de leurs maisons, les voleurs restitueront tout ce qu'ils ont dérobé, de crainte que leur visage ne se couvre de pustules. » (BERTONIO, 298.)

• À propos de la région de Santiago del Estero : « Dans cette région se trouvent des animaux appelés tatous ou *quirquinchu*, qui sont recouverts d'une carapace. Lorsqu'ils aperçoivent quelqu'un ils fuient aussitôt, et leur force est si grande dans leur museau et leurs pattes que, en un instant, ils creusent un trou en terre pour s'y cacher, de telle sorte que, même en les entendant, deux ou quatre hommes ne peuvent les en sortir. » (VASQUEZ, 443.)

• « On trouve beaucoup de *quirquincho* dans la province de Tucumán et ailleurs. Bien que plus petite, c'est une sorte de tortue terrestre ; je l'ai vue au Pérou où elle est très employée. Avec sa carapace on fabrique des petites guitares ; sa graisse sert dans le traitement des nerfs froissés et des tumeurs. Les os de sa queue, une fois broyés, sont très utiles pour dissoudre les calculs de la vessie. » (DELGAR, 216).

• « Les Indiens de la région de Tucumán appellent *quirquinchu* un animal qui ressemble à la tortue terrestre, mais beaucoup plus grand. Au Pérou, j'ai pu constater que sa carapace est très utilisée pour faire les caisses de résonance de petites guitares. Lorsqu'il est gras, la graisse de cet animal sert à soigner les nerfs froissés et les tumeurs. Les poudres des os de sa queue, diluées dans de l'eau tiède avec du jus de citron, servent à dissoudre et expulser les calculs de la vessie. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 80.)

• « Le sang du *quirquinchu* est excellent pour soigner l'asthme ; pour soigner la surdité, on se met dans les oreilles les poudres de ses os. » (ANÓNIMO, *Recetario*, 256.)

• « Le *quirquinchu* est très employé par les Kkamili, ou Kallawaya, lors de leurs consultations ou « farces ». Ils laissent croire aux gens simples que l'animal leur fournit les réponses à propos des vols, assassinats, maladies, etc. Ces mêmes guérisseurs mettent certaines substances sur la carapace du *quirquinchu*, pour que les voleurs aient le visage rempli de boutons ». (VALDIZÁN y MALDONADO, 506.)

• « L'*armadillo*, ou *quirquincho*, est utilisé pour exercer les vengeances, en parsemant sa carapace de soufre moulu, combiné avec les cheveux ou les déjections appartenant à l'individu auquel on veut causer du mal. On dit alors que son corps et son visage se couvrent de boutons et même d'excoriations. » (PAREDES, 84.)

A 38

— **Kkowi** (K) — **Wankku** (A) — **Siku Uwi** (Ka) — **Conejo de Indias** (E) — **Cuy** (E dérivé de K)

— *Cavia cobaya* CUVIER : Rongeurs — *Te.*

**Graisse** : en applications sur les orgelets.

**Excréments** : en décoction avec des feuilles d'*apio* (515) pour faciliter l'accouchement - chauffés, se passent trois fois par jour sur les orgelets pour les faire disparaître.

**Animal entier** : un ou deux cobayes, de préférence vivants sont éventrés dans le sens longitudinal et parsemés d'*incienso* (452), puis appliqués sur le ventre contre la fièvre typhoïde. Même procédé contre les rhumatismes et l'hydropisie. Un cobaye de n'importe quelle couleur, vivant, éventré, et arrosé de vin rouge, parsemé de pétales de roses, d'un peu de maïs blanc broyé, est appliqué sur la nuque contre les maladies mentales et *el aire*.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : FERNAÑDEZ, III, 63 ; POLO ; VILLAGÓMEZ ; ACOSTA ; ARRIAGA ; BERTONIO ; COBO, 359-360 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680.

• « Les Indiens possèdent de petits animaux blancs et d'autres couleurs, qui sont bons à manger ; ils les appellent cuys. Anciennement, ils les utilisaient pour leurs sacrifices. Ils sont domestiqués, s'élèvent dans les maisons, mais il y en a aussi des sauvages. » (RIBERA, R.G.I., I, 193.)

• « Avant que l'Inca ne les soumette, les Indiens adoraient les montagnes et les précipices, auxquels ils sacrifiaient les lamas et des cuys, qui sont comme des petits lapins ; ils laissaient la cendre de ces animaux là où ils les avaient brûlés. » (MONZÓN, R.G.I., I, 23.)

• « Ils sacrifiaient aussi des petits animaux appelés cuys. » (ANÓNIMO, *[Jesuita]*, 155.)

• « Le cuy est un petit animal très connu, difficile à digérer, raison pour laquelle il est très nocif pour les goitreux, car il augmente leurs douleurs. Sa graisse sert dans le traitement des nerfs froissés, dans le traitement des maladies de la rate, du foie et de l'estomac. Contre les douleurs otalgiques, on se frotte extérieurement toute la partie de l'oreille avec de la graisse tiède.» (DELGAR, 244.)

• « Les Indiens appellent *cuy* ou *guanco* un petit animal de plusieurs couleurs qui est très semblable au rat d'Espagne, mais sans queue. C'est un aliment très apprécié des indigènes, mais qui ne convient pas à ceux qui ont des bubons ou des plaies dans la gorge, car il les « envoûte » et augmente les douleurs. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 17-18.)

Le cobaye est utilisé pour la divination dans les maladies dont le diagnostic est difficile à établir. Vivant, il est passé en frictions sur la partie douloureuse pendant environ dix minutes, cette première opération ayant pour but de « prendre » la cause de la maladie ; puis, l'animal éventré d'un seul coup de couteau, on en extrait les viscères. Le guérisseur examine attentivement le cœur, observant le rythme des battements qui persistent, puis les poumons et les autres viscères. Si les battements du cœur sont encore intenses, c'est signe que le patient n'est pas atteint d'une maladie cardiaque, œuvre d'esprits malfaisants. Dans le cas contraire, le diagnostic sera pessimiste. Si, on observe des taches sur les poumons, cela signifie que le malade est atteint de maladie pulmonaire et a été victime *del aire*. Si les autres viscères présentent des filaments enroulés, cela signifie une affection grave résultant d'un envoûtement ; au contraire, si les viscères sont d'apparence normale, l'affection n'est pas grave et n'est pas imputable à un envoûtement. Le traitement sera donné en fonction de toutes ces observations. Mais en aucun cas cette manière de faire le diagnostic ne sera appliquée dans les cas de *susto*, risquant d'entraîner la mort du patient - un cobaye blanc, vivant et éventré, parsemé d'*incienso* (452), se place sur la poitrine, à l'endroit du cœur, contre les spasmes douloureux - deux cobayes, un blanc et un noir : éventrés vivants et parsemés d'*incienso*

(452), de poudre de *romero* (606), d'*alhucema* (581) ; le cobaye blanc est placé sous la plante du pied droit, le noir sous celle du gauche, et les deux sont attachés avec des chiffons. Par-dessus ces cobayes, sont appliquées des briques chaudes et le patient doit boire un bouillon de *kinua* (185). Pendant une heure environ, il doit bien se couvrir afin de transpirer abondamment ; il peut rester ainsi parfois jusqu'au lendemain matin. Ce traitement est indiqué contre les fortes fièvres, la fièvre typhoïde, en particulier.

A 39

— **Kkuchi** (K) — **Lawakuchi** (A) — **Tapja** (Ka) — **Cerdo, Chancho** (E)

— *Sus scropha* L : Pachydermes — *Ca.*

**Lard** : gras et sans sel, *unto sin sal*, s'emploie avec des végétaux pour la fabrication de nombreuses pommades et de divers emplâtres.

**Intestins** : cuits, se mangent pour faciliter la digestion.

**Urine** : fraîche, se boit à raison d'une cuillerée à soupe matin et soir, contre les coliques.

**Excréments** : frais, en infusion avec de la *pampa anis* (765), une fois passé dans un linge fin, se boit pour lutter contre les fortes coliques et la dysenterie ; secs et broyés, s'utilisent en cataplasme contre la carie dentaire.

**Fœtus**, strictement employé à des fins maléfiques.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

A 40

— **Llama** (K) — **Kaura** (A) — **Ji'i** (Ka) — **Llama** (E)

— *Auchenia lama* L : Auquenidés — *Te.*

**Chair** de la poitrine, en cataplasme sur les plaies gangrenées.

**Graisse** de la poitrine, pour la confection de divers emplâtres, avec des éléments végétaux et plusieurs pommades.

**Laine** : brûlée, s'amalgame à la graisse de l'animal pour la préparation d'un antiseptique contre les plaies purulentes - mêlée à des touffes de coton puis brûlées, se mélange à de la vaseline pour composer un hémostatique des fosses nasales ou de cavités dentaires.

**Fœtus et laines colorées** : employés en magie blanche.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ, III, 111 ; POLO ; ACOSTA ; ARRIAGA ; COBO.

• « En kechua on nomme *llama* ce que les Aimara appellent *caura*, c'est-à-dire le *carnero de la tierra*, l'un de leurs animaux domestiques. Il ressemble beaucoup au chameau ; son allure est assez lente, il ne peut cheminer que trois ou quatre heures par jour ; il ne porte guère de charges au-delà de six ou huit arrobas... Sa laine brûlée sert à soigner les plaies envenimées ; mélangée à du coton, elle arrête les petites

hémorragies qui résultent de l'extraction des dents. Introduite dans les narines, elle arrête les saignements. Le liquide extrait des rognons frais s'introduit dans les oreilles contre les douleurs et la surdité. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 1760, 52.)

• « Nous appelons *carnero de la tierra* le lama des indigènes. Sa laine brûlée, sert à traiter les blessures, et mieux encore si elle est jointe à du coton brûlé. Elle arrête les hémorragies consécutives à l'extirpation des dents, ou les saignements de nez. La graisse, chauffée comme de l'huile, est employée aussi contre les petites hémorragies. Avec un peu de soufre, elle guérit la teigne des chevaux et la gale des lamas. Cette graisse ramollit toutes les duretés et les tumeurs. » (DELGAR, 188.)

A 41

— **Masu** (K) — **Chini** (A) — **Murciélago** (E)

— Chiroptères — Te.

**Sang frais** : bu le matin à jeun, contre l'épilepsie.

**Tête** : sert à préparer un bouillon afin d'avoir ou de conserver une bonne vue.

**Bête entière** : desséchée, se conserve à l'intérieur des maisons au-dessus de la porte pour se préserver des mauvais esprits.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 315.

A 42

— **Michi** (K) — **Misi, Phisi** (A) — **Rekka** (Ka) — **Gato** (E)

— *Felis domestica* L : Félins — *Fr.*

**Chat noir** et bien gras, tête, queue et pattes coupées le plus rapidement possible après la mort pour que le cuir reste souple, est dépouillé, et saupoudré de *romero* (606), d'*incienso* (452), et d'*alhucema* (581) pour application immédiate et durant vingt-quatre heures sur le dos du malade atteint d'un début d'affection pulmonaire - noir et vivant, éventré dans le sens longitudinal, et parsemé d'*incienso* (452), se place en cataplasme sur les bronches contre les affections pulmonaires.

**Fœtus** : enterré à proximité d'une maison, porte malchance à son propriétaire et amène le plus souvent des maladies graves.

**Chat empoisonné**, attire le mauvais sort sur les habitants de la maison : maladies, accidents, revers de fortune.
L'animal est très souvent considéré comme très maléfique et associé à la sorcellerie.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : COBO.

A 43

— **Orkko asnu** (K-A) — **Chamatu** (Ka) — **Burro** (E)

— *Equus asinus* L : Équidés — *Ca.*

**Lait** : se boit contre les affections pulmonaires, et pour augmenter la sécrétion lactée.

**Sang** : tiré de derrière les oreilles, recueilli sur un linge et mis à infuser : pour guérir les maladies causées par des sortilèges.

**La cendre du sabot**, diluée avec du lait de vache : en frictions contre les engelures.

**Moelle** de la colonne vertébrale, mélangée à des feuilles pulvérisées de *matiku* et à un morceau de *waji* (165) broyé : en frictions contre les douleurs rhumatismales à raison de deux fois par jour, matin et soir ; les frictions terminées, le patient doit être soigneusement bandé et couvert chaudement.

**Excréments** secs et pulvérisés, placés dans un linge très fin noué aux deux bouts : ce petit paquet est introduit dans le vagin (retenu extérieurement par deux cordons) pour arrêter l'excès de flux sanguin lors des menstruations.

Le crâne, le crin, et les excréments sont très fréquemment employés en magie noire et en sorcellerie.

*Inf. : S.A.*

R.H. : COBO.

A 44

— **Orkko chita** (K) — **Orkko iwisa** (A) — **Laja chuini** (Ka) — **Carnero** (E)

— *Ovis aries* L : Ovins — *Te.* et *Ca.*

**Corne** : légèrement grillée, est employée en frictions sur les tempes contre les fortes migraines causées par *el aire* - carbonisée, est utilisée comme hémostatique sur les petites blessures. La corne de bélier est considérée comme une puissante amulette lorsqu'elle est placée dans les murs des maisons, en particulier des granges, afin « que les vivres ne manquent pas ».

**Dent** de bélier, suspendue à un cordon, se met autour du cou des jeunes enfants pour leur assurer une très bonne dentition.

**Testicules** : préalablement grillés, et en décoction avec des fleurs de *ruda* (377), contre l'apoplexie.

**Laine** : noire, saupoudrée d'encens et d'*alhucema* (581), s'applique sur les reins des jeunes enfants afin d'éviter qu'ils urinent la nuit.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO.

A 45

— **Sacha waka** (K) — **Sallka kuchi** (A) — **Llutta** (Ka) — **Danta, Gran Bestia, Tapir** (E)

— *Tapirus americanus* L : Périssodactyles — *Te.*

**Sabot** : râpé et bouilli dans l'eau, se prend contre les spasmes cardiaques - brûlé et bouilli dans l'eau, contre les intoxications intestinales et *el aire* - brûlé, on en respire la fumée

pour lutter contre les maux de tête consécutifs au *soroche* (mal des montagnes) - la cendre se colle sur les tempes contre les migraines ordinaires - le sabot grillé, râpé et en décoction, contre l'épilepsie - le sabot se porte en scapulaire pour prévenir les attaques d'épilepsie.

*Inf. : S.A.*

R.H. : FERNÁNDEZ, III, 89-90 ; LA CALANCHA ; COBO, 369 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; BOZO.

• « Dans les terres chaudes il y a beaucoup de tapirs, mais comme personne ne sait tanner leur peau, elle se perd. Les Indiens en font des boucliers. Sa chair est aussi tendre que celle du buffalo. Ces animaux aiment beaucoup l'eau, où ils se trempent très souvent. Ils sont de la dimension d'une mule moyenne et n'ont pas de queue. Ils sont bruns ou noirs, et leur museau est comme celui d'un porc ; leurs sabots sont comme ceux des vaches et, paraît-il, l'ongle du pied gauche est bon pour le cœur. » (VARGAS, IX, 134.)

• « La *anta*, semblable à une vache sauvage sans cornes, était sacrifiée au dieu des animaux. » (ANÓNIMO, JESUITA, 155.)

• « Pour soigner l'épilepsie il faut prendre les poudres du sabot de tapir, ou bien porter ce sabot autour du cou en collier. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 190.)

A 46

— **Taruka** (K-A) — **Venado** (E)

— *Cervus rufus* CUVIER : Cervidés — *Ca.*

**Corne** : en brûlant, dégage une fumée qui se respire pour dissiper les maux de tête et migraines - brûlée, broyée avec un morceau de *kallampa* (8) et un petit morceau de *cáscara de granada* (481) également brûlée : se dilue dans du vin coupé d'eau et se laisse à *serenar* avant d'en prendre, trois fois par jour avant les repas, contre les inflammations vaginales - râpée et en décoction, contre la diarrhée - râpée et macérée dans de l'eau-de-vie : aphrodisiaque - pulvérisée et à raison d'une once pour un demi-litre d'eau, se fait bouillir jusqu'à donner une gelée qui se prend comme contre-poison - en frictions légères sur les tempes, en cas d'étourdissement - brûlée complètement, broyée avec un morceau de racine d'*altea* (440) et une écorce de *granada* (481), puis mélangée à un peu d'amidon de blé et diluée dans du vin tiède : se boit trois fois par jour avant les repas contre les hémorragies vaginales.

**Sang** : frais, en frictions, des genoux vers le bas, contre les douleurs osseuses.

**Moelle** de la colonne vertébrale, mélangée à du sel de cuisine pour frictionner les membres atteints de rhumatismes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ, III, 113 ; COBO, 364 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; NORDENSKJOLD.

A 47

— **Titi, Uskullu** (K) — **Titi misi** (A) — **Kkatu rekka** (Ka) — **Gato montés** (E)

— *Felis tigrina* L : Félins — *Te.*

**Bête entière** : empaillée, considérée comme dieu lare sous le nom de *Titi mallku*.

**Pattes et tête** : naturalisées, sont employées pour des *mesas* particulières.

**Peau** de chat-tigre : utilisée en magie blanche, le plus souvent incorporée dans les *mesas*.

*Inf. : L.O.*

R.H. : FERNÁNDEZ, III, 90-91 ; THEVET ; COBO, 359.
359.

• « Il y a un autre animal très coloré, de la taille d'un chat, qui se nomme *oscollo*. » (RIBERA, *R.G.I.*, I, 193.)

• « L'*oscollo*, bien que plus grand, ressemble à un chat, il tue les poules et les cobayes, et il détruit le maïs dans les champs. » (ACUÑA, 314.)

• « Il existe aussi d'autres petits animaux nommés *titis*, qui ressemblent à des écureuils d'Espagne. » (MERCADO, 340.)

A 48

— **Waka** (K-A) — **Lloke** (Ka) — **Toro** (E)

— *Bos taurus* L : Ruminants — *Te.*

**Pénis, nervio** dans le langage populaire, bouilli dans l'eau jusqu'au moment où il prend la consistance du lait épais : se boit plusieurs fois par jour, contre l'anémie pernicieuse - brûlé, puis mélangé à de la graisse de porc sans sel, contre les hémorroïdes.

**Fiel** : en décoction contre les affections hépatiques.

**Sang** : se boit frais comme tonique pulmonaire et contre l'anémie générale.

**Urine** : récemment éjectée, en cataplasme contre les angines.

**Corne**, râpée et en décoction : contre les fièvres intermittentes - brûlée, on en respire la fumée, puis on expose un chiffon à cette fumée afin d'envelopper le haut de la tête des personnes souffrant de fortes migraines attribuées *al aire*.
Les cornes gauches sont souvent employées en magie noire.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO.

A 49

— **Wikuña** (K) — **Wari** (A) — **Chaliku ji'i, Konaji'i** (Ka) — **Vicuna** (E)

— *Auchenia vicugna* FISH : Auquenidés — *Te.*

**Sang** : se boit frais et chaud pour lutter contre le *karkas*, sorte d'état lymphatique attribué au fait de respirer les émanations de tombes anciennes - en décoction avec des tronçons de *waji* (165) et de *kurru* (353), contre le mal des montagnes.

**Laine** : en brûlant, permet d'enfumer les yeux pour traiter différentes ophtalmies - brûlée avec quatre graines de maïs blanc, de la toile d'araignée et des fleurs de *santa maría*

(193), et en infusion : soigneusement filtrée, se donne aux femmes pour faciliter les accouchements.

**Graisse** : en frictions, sur les jambes et les hanches des très jeunes enfants qui ont de la difficulté à marcher - derrière les oreilles, contre les douleurs - sur les tempes dans les cas de faiblesse de la vue.

**Fœtus et laines** colorées ou non, souvent employés en magie à caractère bénéfique.

— La *vicuña* est considérée comme l'un des animaux préférés des grands esprits ancestraux. C'est elle qui constitue leurs troupeaux.

*Inf. : S.A., L.O.*

R.H. : ACOSTA ; COBO.

• « À propos de la région de Jauja : il y a quantité de vigognes, qui sont minces et souples, avec un ventre blanc, une laine très fine et plus douce que la soie, d'un brun assez clair. Par groupes de six à huit, elles marchent toujours dans la neige, car le froid leur convient. Lorsqu'elles voient passer quelqu'un, elles le sentent, se groupent, et le mâle se met à crier puis s'enfuit immédiatement, suivi par les autres. Elles courent un certain temps les unes derrières les autrès, puis elles s'arrêtent et observent une nouvelle fois, puis se remettent à courir. » (VÁSQUEZ, 323.)

• « Les Indiens appellent *vicuña* un animal qui donne d'excellentes pierres bezoar. Il est sauvage mais tout le monde le connaît. Son cou est long et il est haut comme un cerf moyen, avec une petite tête et de grands yeux. Sa laine est beige, fine et très douce. On fabrique avec des couvertures aussi douces que la soie et qui, en hiver, réchauffent fort bien les reins et les membres des goutteux. Appliquée sur les endroits douloureux, la viande de cet animal les calme et les désenfle ; on s'en sert aussi pour désenfler les testicules. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 95-96.)

A 50

— **Wiskacha** (K) — **Wiskkacha** (A) — **Kkatu uwi** (Ka) — **Viscacha** (E)

— *Lagostomus* sp. — *Lagidium* sp. : Rongeurs — *Ca.*

**Sang** : bouilli avec des fleurs de *retama* (340), contre les affections cardiaques.

**Excréments** : mélangés à du blanc d'œuf, se mangent en cas d'inflammation de la matrice et pour stopper les hémorragies lors des règles.

*Inf. : S.A.*

R.H. : CIEZA, 278 ; COBO, 360-361.

• « Dans ces régions, il n'y a pas de lapins ni de lièvres, mais d'autres animaux qui leur ressemblent, et aussi grands, qui s'appellent biscachas. Toutefois, leur queue est comme celle du renard. Les Indiens les mangent en potage avec beaucoup de piment. » (SALAZAR, *R.G.I.*, I, 124.)

• « Il existe des viscachas, qui ressemblent à des lapins de couleur brune, bien que leurs queues soient plus longues ; ils vivent dans les rochers. » (MONZÓN, *R.G.I.*, I, 224.)

• « Les indigènes appellent *viscacha* des petits animaux qui, par le corps et la couleur, ressemblent aux lapins d'Espagne. Néanmoins, ils en diffèrent parce que leur queue est plus longue, le poil plus fourni, et la chair plus dure et plus difficile à digérer. Si cet animal rencontre un homme mort, il en mange la chair comme s'il était un chien. Ecorché, cet animal est bouilli dans de l'eau ; passé dans un alambic, le bouillon est utilisé contre la surdité. La graisse de ses rognons sert à frictionner les reins afin d'en supprimer les douleurs ; mais avant cela, on doit laver la partie malade avec du jus de *chullco*, ou des feuilles de *oca*. Les mules qui mangent de l'herbe poussant près des terriers des *vizcachas* en meurent. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 6.)

## *DIVERS*

### ARACHNIDES

A 51

— **Kusi kusi** (K-A) — **Chama** (Ka) — **Araña** (E)

— *Tegenaria* sp. — *Laxoceles* sp. — *Te.*

**Araignées** : écrasées vivantes sur les deux poignets contre les fièvres intermittentes.

**Toile** : hémostatique pour les petites blessures occasionnées par des instruments tranchants - mélangée à du pain mâché, s'emploie pour cicatriser les plaies - brûlée puis diluée dans de l'eau-de-vie, se prend contre le *susto*, et *el aire*.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ARRIAGA ; POLO ; COBO, 343.

### CRUSTACÉS

A 52

— **Yukra** (K) — **Ttisiranka** (A) — **Camarón** (E)

— *Bithynis* sp. — *Te.*

**Crevettes** : en bouillon, pour les femmes voulant augmenter leur sécrétion lactée.

**Chair** : pilée, en cataplasme résolutif sur les œdèmes.

**Pinces** : au nombre de six, concassées et en décoction contre la rétention d'urine.

**Écailles** : pilées et mélangées à de la graisse de porc sans sel en application sur les brûlures - brûlées, elles dégagent une fumée qui se respire pour prévenir les maladies.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO.

MOLLUSQUES

A 53

— **Chchurru, Chchurru kewi** (K) — **Chiñi chchurru, Chichi** (A) — **Churuku** (Ka)

— *Bulimulus* sp. — *Ca.*

**Coquillages** : broyés et mélangés à de la sauce piquante, *yajwa*, se mangent pour combattre les affections pulmonaires - brûlés et pulvérisés puis macérés dans du vin, en solution : se boit contre *el aire* - brûlés, les coquillages sont employés en inhalations contre les maux de tête et les étourdissements - sont utilisés également pour la préparation des *mesas*.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680.

## ÉCHINODERMES — ESTÉLÉRIDÉES

A 54

— **China estrella kuti** (K-E) — **Khachu estrella** (A-E) — **Estrella del mar hembra** (E)

— *Stichaster aurantiacus Meyen* (5 branches) — *Te.*

**Étoile de mer femelle** : brûlée, utilisée en inhalation contre *el aire* - broyée et en décoction avec de la *cebadilla (59-105)*, et des tronçons de *waji* (165) pour laver la tête contre les troubles mentaux attribués à des vents dangereux - un morceau d'étoile joint à un tronçon de *waji* (165), et une gousse d'ail, se porte sur soi pour se défendre contre les voleurs à la tire.

— L'astérie est utilisée également pour de nombreuses pratiques magiques et entre dans la composition de *mesas* destinées à la déesse de la terre et aux esprits ancestraux.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : NORDENSKJOLD.

A 55

— **Orkko estrella kuti** (K-E) — **Orkko estrella** (A-E) — **Estrella del mar macho** (E)

— *Heliaster heliantus lamarck* (30 à 32 branches) — *Te.*

**Étoile de mer mâle**, préalablement brûlée, broyée et battue avec un blanc d'œuf : se mange ainsi contre les inflammations de la matrice - brûlée, broyée, et en décoction avec de la *cebadilla* (59-105) et des morceaux de racine d'*altea* (440) : pour baigner les jeunes enfants atteints de rachitisme dû au fait que la mère a vu durant sa grossesse un cadavre humain.

— L'étoile de mer est utilisée pour de nombreuses pratiques magiques et entre dans la composition des *mesas* destinées à la déesse de la terre et aux esprits ancestraux.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : NORDENSKJOLD.

VERMES

A 56

— **Pacha kurru** (K) — **Ipakallu, Sellko** (A) — **Phisi** (Ka) — **Lombriz de la tierra** (E)

— *Lumbricus terrestris* L — *Te.*

**Vers vivants** : une vingtaine, broyés, sont appliqués sur les plaies purulentes comme antiseptique et cicatrisant - brûlés et en infusion, pour augmenter la sécrétion lactée - vivants, se placent sur les cicatrices, et sont écrasés dessus pour en faire disparaître les traces - une douzaine de vers vivants accompagnés d'un poignée de feuilles de *malva* (436) et de *chamiko* (642) se font bouillir pendant trois heures dans un litre d'huile d'olive pour donner un liniment qui est employé très chaud en frictions contre les rhumatismes - bouillis dans l'eau, s'absorbent pour combattre la dysenterie - hachés et cuits puis mélangés à un peu d'eau coupée de *chancaca*, se boit contre la rétention d'urine - cuits avec de la graisse de lama, contre les maux d'oreilles - un ou deux vers vivants, enveloppés dans un morceau de chiffon noué, se placent sous l'oreiller ou dans le bonnet des bébés afin qu'ils aient le sommeil tranquille.

— Fait reconnu actuellement, la bave sécrétée par les vers de terre est un puissant bactéricide ; elle contient une sorte d'enzyme, ou ferment naturel, dissolvant certains microbes. Cette sorte d'enzyme est également connue sous le nom de lyzozyme.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

POISSONS

A 57

— **Suchchi** (K-A) — **Suche** (E dérivé de K)

— *Pygidium rivulatum* CUVIER & VALENCIENNES : Pygidiinaes — *Ca.*

**Têtes** : bouillies dans de l'eau, font une soupe qui se mange en cas d'insomnies ou de déficiences mentales.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ACOSTA ; COBO ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680.

• « Parmi les poissons que les Indiens pêchent dans le lac Titicaca, il en est un appelé *suche*. Sa graisse est tellement « chaude » qu'elle fait mûrir et suppurer les abcès les plus rebelles, surtout si on la mélange à de la *pez de Ávila*. Seule, elle est utilisée pour soigner les opilations du foie et de la rate. Quelques gouttes mises dans les oreilles

suppriment les douleurs qui proviennent du froid. Mais ce poisson occasionne aussi des inflammations de la gorge, et provoque des phlegmons et des plaies. Si l'on boit l'eau du lac où se trouve ce genre de poisson cela enlève les goitres. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 106.)

*PRODUITS ANIMAUX*

A 58

— **Chakkoro** (K) — **Chakeri** (A)

— Excréments d'oiseaux enrobés dans une substance résineuse naturelle — *Te.*

**Fientes d'oiseaux** : broyées et en infusion avec de la *suelda que suelda* (161) et de la racine de *china* (201) pour régulariser le flux menstruel - broyées et mélangées à de la graisse de lama, pour faire mûrir les tumeurs.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ITURRALDE et GUINAULT.

A 59

— **Lari lari rumiyakk** (K) — **Lari lari wanu** (A) — **Lari lari cascajo** (A-K-E)

— Masse durcie d'excréments d'oiseaux enveloppant une petite pierre — *Ca.*

Cette substance est censée représenter les excréments du *lari lari*, esprit maléfique ailé, à face horrible de rat, qui, nuitamment, rôde dans certains lieux déserts de la montagne et s'attaque aux voyageurs imprudents.

— En magie noire, se dépose près de la maison de la victime d'un maléfice. Les conséquences en seront une atrophie des facultés mentales, un dépérissement physique important et, finalement, la mort.

*Inf. : S.A.*

A 60

— **Mataka** (K) — **Wanu** (A) — **Guano del mar** (E)

— Excréments d'oiseaux marins — *Te.*

S'emploient secs, broyés et mélangés à de la graisse de lama, pour faire mûrir les abcès et les tumeurs.

*Inf. : L.O.*

R.H. : ACOSTA.

# 2. PRODUITS HUMAINS

## GUIDE DE LECTURE

Les produits humains utilisés dans la pharmacopée kallawaya sont présentés dans cet inventaire par ordre alphabétique.
Le modèle de « fiche type » est le suivant :

— N° : numéro de référence du produit, composé de la lettre B et d'un chiffre, qui sont rappelés dans les index.
— Noms vernaculaires : kechua : (K) — aymara : (A) — kallawaya : (Ka) — espagnol : (E)
— Qualité : **caliente** : *(Ca.)*, **templado** : *(Te.)*, **frío** : *(Fr.)*
— Usages
— Inf. : informateur(s) (voir guide de lecture plantes).
— R.H. : références historiques (voir guide de lecture plantes).

B 1

— **Aka** (K) — **Hama** (A) — **Ajej** (Ka) — **Excremento** (E)

— *Ca.*

**Excréments humains** : en cataplasme une nuit entière sur l'endroit où a pénétré profondément une épine que l'on ne peut extraire ; le lendemain matin, l'extraction est possible - secs, se brûlent pour que la fumée chasse les esprits maléfiques - fermentés durant trois jours, en cataplasme à l'endroit d'une douleur attribuée à un sortilège - chauds, sont appliqués sur les membres atteints de goutte.

*Inf. : L.O.*

B 2

— **Aya huma** (K) — **Amay ppeke** (A) — **Ppeke chuku** (Ka) — **Calavera** (E)

— *Te* et *Ca.*

**Tête de mort** : un morceau broyé et dans la proportion d'une demie-once, en décoction contre l'épilepsie.

— S'utilise pour de nombreuses pratiques magiques, et entre autres pour retrouver des objets volés ; si dans une famille, et à l'intérieur d'une maison un objet quelconque a disparu et que l'on soupçonne quelqu'un de la famille, on a recours à la pratique suivante : un spécialiste, ou le chef de famille lui-même, réunit tous les membres de la famille dans une pièce, et passe devant chacun d'eux en leur touchant le visage et

la poitrine avec une pièce de monnaie ancienne en argent : le *medio*. Le soir venu, lui seul pose sur la table une tête de mort encadrée de deux bougies, l'une pour *rogar la calavera*, l'autre particulièrement dédiée à l'objet disparu. Les deux bougies allumées, il place le *medio* dans l'orbite gauche, ou entre les deux mâchoires, et s'en va. Le lendemain matin, les bougies sont éteintes et l'ensemble est laissé intact. On rallume les bougies plusieurs soirs de suite, jusqu'au moment où l'objet disparu a retrouvé sa place habituelle. Si l'on soupçonne quelqu'un d'extérieur à la famille, on procède toujours à des attouchements avec le *medio* sur les familiers, mais on y ajoute une autre pratique : à l'extérieur de la maison et à ses quatre angles, ainsi que sur le seuil, le chef de famille place des morceaux de *piedra lipis* (C 9), qui a la propriété d'atteindre les personnes qui ne peuvent l'être avec le *medio* ; les autres pratiques restent semblables. Dans un cas comme dans l'autre, la croyance veut que si le voleur ne restitue par l'objet volé, la tête de mort n'aura de cesse de le harceler, de le tourmenter jour et nuit ; elle peut le rendre malade, voire le faire mourir. Cette tête de mort est supposée capable de « s'humaniser », marchant et allant là où va le voleur, en l'injuriant et le menaçant.

— Outre, ses pouvoirs justiciers, la tête de mort jouit de celui de protéger, par exemple, une maison contre les vols. Elle est censée accroître les productions agricoles. F. Álvarez reconnaît qu'à une certaine époque, il avait une de ces têtes dans une cabane située près de son champs de maïs ; il devait très vraisemblablement lui rendre un culte particulier. Sa production de maïs fut une des meilleures jusqu'au jour où cette tête disparut.

— Sous forme d'amulette, taillée dans de la pierre blanche, elle a une double valeur, maléfique et bénéfique : elle est censée protéger son propriétaire et pouvoir causer des ennuis à autrui ; taillée dans de la pierre noire, la tête de mort est maléfique et sert à des enchantements redoutables qui vont jusqu'à provoquer la mort.

*Inf. : L.O., F.A.*

B 3

— **Chujcha** (K) — **Ñikkuta** (A) — **Chiwi chiwi** (Ka) — **Cabello** (E)

— *Te.* en médecine — *Ca.* en magie noire ou blanche.

**Cheveux** : les cendres diluées dans de l'eau-de-vie, sont un antidote contre les empoisonnements et les intoxications alimentaires - s'utilisent également à de nombreuses pratiques de magie amoureuse, ainsi que pour la magie noire. Suivant les cas, on y associe différents éléments.

**Demêlures** : ne doivent jamais être jetées, mais mises soigneusement de côté et brûlées, sinon, « elles vont vers des montagnes où se terrent de mauvais esprits », qui s'en emparent et provoquent de la malchance a ceux à qui elles appartenaient.

**Fumée** : se respire contre certaines maladies mentales et contre l'épilepsie.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. :

- « Pour soigner la léthargie, on brûle les cheveux du malade, qui sont dilués dans du vinaigre, et on lui en frotte le front. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 187.)

B 4

— **Hispa, Hispay** (K) — **Chchojcho** (A) — **Khesas** (Ka) — **Orina** (E)

— Urine à l'état frais : *Te.* ; fermentée : *Ca.*

**Urine** fraîche : Pokusta (K) — Pokhota (A) — Tutasi (Ka) — Verde (E)

Fermentée : Chirij (K) — Chchuyu (A) — Kiru phuku (Ka) — Madura (E)

**Fraîche** : une cuillerée à soupe aux jeunes enfants contre les parasites intestinaux, deux fois par jour : le matin à jeun et le soir avant de se coucher - en frictions sur les piqûres d'abeilles, d'araignées, et de moustiques pour éviter l'enflure - en frictions, dans le traitement des engelures - chauffée, est utilisée en frictions sur le corps entier pour combattre les fortes fièvres - en frictions sur les tempes, le front et la nuque contre les migraines - mélangée à du sel, en compresse pour désenfler les amygdales, contre la laryngite - en massages désinflammants et résolutifs sur les contusions - en lavements comme laxatif - en lavages désinflammants et antiseptiques des hémorroïdes.

**Fermentée** : en frictions contre les rhumatismes et la goutte (dans les cas graves peut être absorbée) - chauffée, additionnée de sel au moment de l'ébullition, puis retirée du feu, on y ajoute de l'huile d'olive : le tout est fortement agité et absorbé à raison de trois cuillerées toutes les deux heures contre la toux convulsive - est employée par les femmes pour laver les cheveux afin de les rendre plus soyeux, d'éviter les pellicules et les parasites, et d'en accélérer la croissance.

**Fraîche ou fermentée** : est utilisée dans la préparation de diverses macérations ou de cataplasmes (avec des espèces végétales ou minérales) contre les affections intestinales, stomacales, hépatiques, ou comme réducteurs de dislocations et de fractures.

— Afin de conjurer les envoûtements éventuels et les maladies, les indigènes ont pour habitude de disposer aux quatre coins de la pièce où ils dorment des récipients qui contiennent leur urine fermentée.
Lorsqu'on trouve un objet quelconque de magie noire, il faut immédiatement uriner dessus pour en contrarier les effets.
L'urine sert également à retourner le maléfice que l'on vient de découvrir, son auteur ressentant alors les effets qu'il voulait provoquer chez autrui.
Pour ensorceler quelqu'un, on dilue du sel dans son urine fermentée, et on la verse, de nuit, devant la porte ou les fenêtres de la maison de la victime choisie.

*Inf. : L.O., E.R., S.A.*

R.H. : POLO, TORRIBIO.

- « Lorsqu'on est malade de la rate, il est bon de boire ses propres urines avec du miel à jeun et pendant neuf jours. » (VARGAS, VIII, 133.)

B 5

— **Llapllawa** (K) — **Chiwa** (A) — **Keajatanajpij** (Ka) — **Placenta** (E)

— *Te.*

**Placenta** : dès son expulsion, il est recouvert de pétales d'œillet et enterré rapidement à l'extérieur de la maison, dans un lieu où ne parvient jamais le soleil, pour éviter les irritations de la matrice chez la mère et les maladies pour le nouveau-né - parfois, selon le sexe de celui-ci, le placenta enterré est accompagné d'objets miniatures en bois, fer

blanc, ou carton pour prédisposer les enfants à un métier : si c'est un garçon, et que l'on désire qu'il devienne un bon maçon, on joindra une petite truelle ou un semblant de fil à plomb, pour en faire un bon agriculteur, on mettra une petite pioche, un simulacre d'araire ou une paire de taureaux modelés dans de la mie de pain ou avec de la farine de *kinua* (185). Si c'est une fille, et que l'on veuille qu'elle devienne une bonne tisserande, on enterrera un semblant de métier à tisser ou une petite pelote de laine ; souvent, le placenta est conservé caché et mis à sécher dans un endroit de la maison : un petit morceau dilué dans de l'eau est donné aux jeunes enfants comme préventif et curatif du *susto* ; avec divers éléments et toujours en petite quantité, s'emploie à combattre les effets de la grêle sur les futures récoltes.

*Inf. : L.O.*

B 6

— **Koña, Ñuti** (K) — **Jurma** (A) — **Erka** (Ka) — **Moco** (E)

— *Te.*

**Morve** : s'applique sur les piqûres d'insectes venimeux tels que guêpes, abeilles, araignées, fourmis, etc. pour calmer les douleurs - s'emploie aussi pour atténuer les douleurs de brûlures bénignes.

*Inf. : L.O.*

B 7

— **Ñuñu** (K-A) — **Ppoke** (Ka) — **Leche** (E)

— *Te.*

**Lait maternel** : introduit goutte à goutte dans les yeux, contre les inflammations et les suppurations - dilué avec du *chakku* (C 3) pulvérisé, se boit contre les brûlures d'estomac - entre dans la préparation de nombreux cataplasmes et onguents.

*Inf. : L.O.*

B 8

— **Ppukuy** (K) — **Phusatha** (A) — **Ppiray** (Ka) — **Soplo** (E)

— *Te.*

**Souffle** : un homme, à jeun, doit jeter son haleine sur les yeux d'une personne atteinte de conjonctivite - dans les cas de « fuite de l'âme » ou d'attaque cardiaque le guérisseur souffle à trois reprises sur le front et la nuque du patient.

*Inf. : S.A.*

B 9

— **Puputi** (K) — **Kururuti** (A) — **Kerikipij** (Ka) — **Cordón ombilical** (E)

— *Te.*

Dès la mise au monde, le **cordon ombilical** est coupé par une femme à l'aide d'un tes-

son de poterie affilé ou d'une pierre plane et aiguisée, mais jamais avec du métal par crainte « que la petite blessure ne guérisse pas et que le nombril vienne à pourrir ». Conservé, mis à sécher à l'ombre dans la maison, puis réduit en poudre, dilué avec du lait, il coupe les diarrhées de l'enfant en bas âge - il est employé pour frotter les gencives des bébés pour faciliter la sortie de leurs dents - brûlé et en infusion avec des feuilles de *coca* (371), s'administre aux jeunes enfants pour faire tomber la fièvre dans divers cas de maladies.

Avec le **sang** résultant de l'ablation du cordon, on enduit les joues des nouveau-nés afin que plus tard ils aient de bonnes joues.

*Inf. : L.O.*

R.H. : GARCILASO.

B 10

— **Rinri wira** (K) — **Jinchu likki** (A) — **Kkalla thuii** (Ka) — **Cerumen** (E)

— *Ca.*

**Cérumen** : en assez grande quantité, s'avale tel quel contre les coliques ; cuit dans de l'huile d'olive, s'applique comme cicatrisant sur les petites plaies récentes.

*Inf. : L.O.*

B 11

— **Sillu** (K-A) — **Silluna** (Ka) — **Uña** (E)

— En médecine : *Fr.* ; en magie noire : *Ca.*

**Ongle** : râpé et dilué avec de l'eau, s'emploie pour laver les éruptions du genre acné - râpé et mélangé à un peu de vaseline, en onguent pour désinfecter les petites blessures. Les ongles, en effet, referment des ferments naturels ou lyzozymes qui ont un pouvoir bactéricide.

— Les rognures d'ongle appartenant à une personne à qui l'on veut du mal, associées à d'autres éléments maléfiques, sont utilisées à des fins également maléfiques.

*Inf. : L.O.*

B 12

— **Tokay** (K) — **Thusa** (A) — **Phusi** (Ka) — **Saliva** (E)

— *Te.*

**Salive** : avec du pain mâché, s'applique sur les furoncles pour les faire mûrir - en grande quantité, le matin et le soir, s'absorbe contre les embarrras gastriques - contre le *susto*, entre autres procédés thérapeutiques, certains guérisseurs se mouillent l'index droit et font une croix sur le visage du patient, du front à la base du nez, et d'un œil à l'autre.

— L'emploi de la salive pour le traitement des furoncles et des embarras gastriques se justifie par le fait qu'elle contient des ferments naturels, lyzozymes, qui ont un certain pouvoir bactéricide.

*Inf. : S.A.*

B 13

— **Sokka tullu, Waripa tullu** (K) — **Jiwiri chchaka** (A) — **Jalley chuku** (Ka) — **Hueso de gentil** (E)

— *Ca.*

**Os de squelettes anciens exhumés des tombes précolombiennes,** pulvérisés et brûlés, en décoction avec des grains de *yanali* (242), et de la poudre brûlée de corne de cerf : s'absorbe chaude pour lutter contre le rachitisme censé résulter de l'introduction d'un os de *chullpa* dans le corps d'un vivant - broyés, mélangés à de la cendre de tabac et à des excréments d'âne et mis en décoction : soigneusement filtrée, s'administre à des individus, à leur insu, pour leur provoquer des dérèglement mentaux.

(Les os de *chullpa* ont la réputation de pénétrer de façon invisible dans le corps des profanateurs de tombes anciennes, leur occasionnant des troubles divers, les plus graves allant jusqu'à la folie).

*Inf. : S.A.*

B 14

— **Yawar** (K) — **Wila** (A) — **Kampro** (Ka) — **Sangre** (E)

— *Te.*

**Sang** : pour guérir le paludisme, on fait une saignée au malade, qui doit boire ce sang additionné de quelques remèdes végétaux à raison d'une ingurgitation par jour et pendant une dizaine de jours - les saignées sont employées pour lutter contre les forts maux de tête, le sang étant « concentré au cerveau » - une demi-tasse de sang frais mélangée à de l'eau où ont bouilli des fèves, se boit quotidiennement et durant quinze jours comme tonique contre l'anémie - le sang menstruel mélangé à du lait, se donne aux très jeunes enfants anémiés ou rachitiques.

*Inf. : L.O., S.A.*

# 3. MINÉRAUX

## GUIDE DE LECTURE

Les produits minéraux utilisés dans la pharmacopée kallawaya sont présentés dans cet inventaire par ordre alphabétique.
Le modèle de « fiche type » adopté est le suivant :

— N° : numéro de référence du produit minéral, composé de la lettre C et d'un chiffre, qui sont rappelés dans les index.
— Noms vernaculaires : kechua : (K) — aymara : (A) — kallawaya : (Ka) — espagnol : (E)
— Nom scientifique - qualité : **caliente** : *(Ca.),* **templado** : *(Te.),* **frío** : *(Fr.)*
— Inf. : informateur(s) (voir guide de lecture plantes).
— R.H. : références historiques (voir guide de lecture plantes).

C 1

— **Alpa** (K) — **Laka** (A) — **Pakas, Tuji** (Ka) — **Tierra** (E)

— Terre : *Te.*

Lors d'un accident avec blessure, la personne atteinte doit prendre sur le lieu même une pincée de terre et l'appliquer sur la plaie. Ainsi s'obtient une coagulation rapide du sang ; en outre, une vertu magique est attribuée à cette pratique - baiser la terre constitue un remède pour la guérison des maladies de cœur et des douleurs mal localisées - la boue s'applique en emplâtre sur les ulcères variqueux - s'emploie comme cataplasme sur les brûlures - les bains de boue se pratiquent contre les rhumatismes aigus.

*Inf. : S.A.*

C 2

— **Ankas rumi** (K) — **Piedra azul** (E)

— Pierre bleue : *Te.*

Pulvérisée et mélangée à de la graisse de lama, s'applique sur les abcès et les plaies purulentes des humains et des animaux.

*Inf. : L.O.*

C 3

— **Chakku** (K) — **Ppassa** (A) — **Akko** (Ka)

— *Kaolinite silicate d'alumine : Fr.*

Broyé et dilué dans de l'eau, le kaolin s'utilise contre les maux d'estomac, les ulcères gastriques et la formation des gaz intestinaux - en pâte, on en confectionne des figurines anthropomorphiques qui se mangent dans les mêmes cas. Elles ajoutent une valeur magique au remède ; la croyance veut qu'elles « chassent » le principe mauvais qui est censé s'être introduit dans le corps du malade pour lui provoquer l'une ou l'autre de ces affections. Les figurines qui représentent des individus mâles sont absorbées par les hommes, celles qui figurent des individus femelles le sont par les femmes. Employé également dans des pratiques purement géophagiques. L'alimentation indigène étant surtout composée de nourritures hydrocarbonatées et de type fermentable, la kaolinite neutralise ses effets, surtout la formation de gaz, par une couche défensive qui se dépose dans l'intestin.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 115 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

• « Les Indiens appellent *chaco* ou *pasa* une terre qui n'est pas autre chose que de l'argile ; elle est blanche et porte parfois des taches brunes ou noires, en fonction de l'endroit d'où elle est extraite. Avec de l'*aji*, les Indiens en mangent fréquemment (et même les Espagnols) par une sorte de vice, comme s'il s'agissait de quelque chose de véritablement délicieux. Ses poudres, qui sont très fines et douces, mises sur les hémorroïdes, les dessèchent et les guérissent ; leur effet est encore meilleur si on les mélange avec du *taco*. Les poudres de cette argile servent aussi à traiter les excoriations qui se produisent dans l'entre-jambe des nouveaux-nés et des personnes grasses ; à cet effet, on les mélange avec de l'eau de plantain ou de rose. Ces mêmes poudres mises sur les ulcères les désinfectent et les cicatrisent. Mélangées à du vinaigre, à du jus de coing, à de l'eau de rose ou à du lait, ces poudres soignent la goutte ; elles sont encore plus efficaces si on y ajoute du blanc d'œuf et de l'huile de rose. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 18-19.)

C 4

— **China Siwairu** (K) — **Siwairu** (A) — **Sebario hembra** (E)

— *Hématite pulvérisée ; oligiste micacée : Ca.*

**Poudre** : mélangée à de la *chicha* chaude de maïs, avec quelques particules de *piedra imán* (C 5), s'absorbe contre le *susto* d'une certaine gravité - infusée dans de l'eau, se boit contre le *susto* qui n'a pu être évité - finement pulvérisée, se prise pour conjurer les effets du *susto*, censé enlever une partie des facultés mentales, en ayant occasionné la fuite d'une partie de l'âme, ou de l'esprit. Du fait de sa matité, ce minéral est classé comme « femelle ».

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : POLO.

C 5

— **Iman rumi** (K-E)— **Yauri wayutha** (A) — **Itikuj jiri** (Ka) — **Piedra imán** (E)

— *Oxyde de fer magnétique — Te.*

**Pierre** : suivant la puissance magnétique, une distinction est opérée : les plus puissantes sont nommées *imán macho* ou *imán bravo*, les moins puissantes *imán hembra* ou

imañ negra ; en attouchements sur les morsures de vipère, ou autres serpents venimeux, immédiatement après l'agression : on dit qu'elle a le pouvoir d'absorber le venin ; cela fait, sans attendre, la pierre doit être soigneusement lavée, sinon elle « meurt », perdant sa puissance magique - en friction à l'endroit du cœur contre les attaques cardiaques et nerveuses - comme amulette de **buena suerte** : tout d'abord, son propriétaire doit lui « donner à manger » en répandant dessus de la limaille de fer ou d'argent, puis il l'enveloppe dans un morceau de tissu rouge qu'il porte sur lui, surtout les mardi et vendredi ; si ces jours-là la pierre « fleurit », c'est-à-dire que la limaille aimantée la recouvre entièrement, c'est un excellent signe, les jours à venir seront particulièrement bénéfiques, aussi bien du point de vue financier qu'en ce qui touche la santé.

**Poudre** : infusée dans de l'eau, contre les maladies de cœur, de nerfs et contre le *susto*.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO ; AANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

C 6

— **Kachi** (K) — **Jayu** (A) — **Oje** (Ka) — **Sal** (E)

— *Chlorure de sodium* : *Ca.*

**Sel** : en petite quantité, le sel se met entre les lèvres des nouveau-nés afin qu'ils aient une petite bouche - il est beaucoup utilisé dans la préparation des tisanes ou décoctions végétales - broyé et mélangé à de la cendre de *quinua* (185) additionnée d'urine humaine fraîche, s'utilise contre la gale - finement broyé et mélangé à de la pommade camphrée, s'introduit dans les fosses nasales contre le catarrhe et pour dégager les narines - grillé et mis dans de l'urine humaine en ébullition, se boit à raison d'un petit verre toutes les deux heures contre la toux convulsive. Jeter un peu de sel dans une maison ou sur un chemin équivaut à jeter le mauvais sort au passant ou à l'hôte.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : MOLINA ; COBO ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

C 7

— **Khakya chunta** (K) — **China khakya chunta** (« femelle », K) — **Orkko khakya chunta** (« mâle », K) — **Chunta** (A) — **Kaka chunta** (« femelle », A) — **Orkko chunta** (« mâle », A)

— *Aragonite fibreuse* (femelle) ; *verre volcanique* (mâle) — *Ca.*

— Les deux pierres, mâle et femelle, finement broyées et diluées dans un bol de vin chaud, s'absorbent contre les hémorragies buccales attribuées au tonnerre (*khakya* en kechua) - sous la même forme, mais diluées dans de l'eau, s'emploient en injection contre les hémorragies vaginales.

*Inf. : S.A.*

C 8

— **Koillur rumi** (K) — **Kkejo jiri** (Ka) — **Piedra del rayo** (E)

— *Hématite, séquioxyde de fer — Te.*

**Pierre** : en frictions énergiques de la poitrine, contre les envoûtements. C'est en quelque sorte l'insigne ésotérique du Kallawaya, lorsqu'il accède au rang de maestro ; parmi ces guérisseurs, les plus notables en possèdent trois, ceux qui le sont moins deux, et les autres, c'est-à-dire les simples maestros, n'en ont qu'une.

**Poudre** : diluée dans de l'eau avec de l'eau-de-vie, contre le *susto* occasionné par l'orage ou lors d'un autre phénomène climatologique - dans de l'eau pure, contre les spasmes cardiaques - bouillie dans de l'eau coupée de vinaigre, contre les envoûtements.

*Inf. : L.O.*

C 9

— **Kopa kiri** (K) — **Liphi kala** (A) — **Piedra lipis** (E)

— *Sulfate de cuivre naturel — Ca.*

**Pierre** : brûlée et diluée dans une infusion de *llantén* (679), s'utilise pour laver les parties sexuelles contre des plaies et irritations - pulvérisée et mélangée à de la graisse de lama, s'applique en onguent sur les dents cariées pour en calmer les douleurs - pulvérisée et diluée dans de l'eau bouillante, en lavages contre la gale, la furonculose, les ulcères et les plaies purulentes.

*Inf. : L.O.*

R.H. : LA CALANCHA ; COBO, 126-127 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO ; *Recetario*, 1873.

• « Ce que les Espagnols connaissent sous le nom de *piedra lípez*, de *vitriolo de Chypre* ou de *lapiz lípez*, les Indiens appellent *copagira*. Cette pierre provient surtout de la province de Lípez, d'où elle est amenée à Potosí. Ses propriétés sont grandes : placée sur n'importe quelle plaie envenimée, putréfiée, cancéreuse, si rebelle soit-elle, elle la désinfecte ; de telle façon que, ensuite, il suffit d'y appliquer un médicament *astringent pour la guérir totalement*. Brûlée, cette pierre donne une poudre qui sert à désinfecter et cicatriser les plaies ordinaires. Pour dix litres d'eau de plantain, avec une once de sucre, une drachme de poudre brûlée est admirable pour laver les parties sexuelles irritées. En outre, sans la brûler, la poudre de cette pierre mélangée à de la graisse de bélier, s'applique sur les dents cariées pour supprimer la douleur. Ce même médicament, appliqué sur n'importe quelle tumeur, la fait mûrir et suppurer. Enfin, avec cette poudre on prépare un caustique qui, sans aucune douleur, « brûle » les chairs putréfiées. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 10, 11.)

C 10

— **Kkolkke kollpa** (K) — **Millu** (A) — **Kollpanaka, Kotojchi** (Ka) — **Alumbre blanco** (E)

— *Sulfate d'alumine naturel — Fr.*

**Poudre** : diluée dans de l'eau pure, s'absorbe contre les maladies supposées venir d'envoûtement - en décoction pour stopper les hémorragies buccales - bouillie dans de l'eau, s'utilise en gargarismes pour le traitement des inflammations de la gorge - diluée dans de l'eau pure, sert comme hémostatique pour les petites blessures occasionnées par des instruments tranchants.

**Pierre** : en légères frictions sur tout le corps des personnes souffrant de troubles nerveux, censés résulter *del aire* - trois morceaux enveloppés dans de la laine blanche

d'alpaga, se passent en légères frictions sur le corps d'une personne victime d'une maladie dont le diagnostic est incertain. Ces frictions se font en croix, à la tête, à la poitrine, aux poumons, aux bras et à l'abdomen. Pendant cette opération, le guérisseur murmure : « *Kuti, kuti, kuti, por virtud de este remedio quedarás sano, y todos los males de aire o de viento pasaran y quedarás sano, todo se ira en el seno de estos pedazos* ». Cela terminé, le guérisseur emporte les morceaux d'alun avec lui pour les déposer dans la montagne, ou les jeter dans une rivière, ces opérations ayant pour but d'« emporter la maladie » - la pierre d'alun sert aussi à diagnostiquer les causes et le degré de gravité des maladies : elle est placée sous l'aisselle gauche du patient ou à l'endroit de son cœur, et laissée en place pendant un quart d'heure. Retirée elle est mise à brûler dans de la braise de charbon de bois pendant vingt minutes, après quoi on l'examine. Si sa surface est restée blanche, c'est signe que l'affection n'est que légère ; si elle est devenue noire, ou grisâtre, la maladie présente une certaine gravité. Le traitement sera donné en conséquence. En matière divinatoire et comme curatif : le corps du patient est légèrement frictionné avec douze morceaux de cette pierre, enveloppés dans du papier de soie rouge avec une pincée de *ruda* (377), trois œillets, trois feuilles de coca et trois petits morceaux de soufre pur, ou bien, en place de ces ingrédients, avec la valeur de douze morceaux de cette pierre pulvérisée avec les mêmes éléments. La première opération se fait à partir de la tête du patient jusqu'à la plante de ses pieds, ayant pour but de *limpiar el cuerpo*, c'est-à-dire de recueillir la maladie. Puis le guérisseur ouvre les douze sachets et présente les morceaux d'alun au malade, qui doit expirer l'air dessus à trois reprises ; cela a pour but de « parfaire la disparition de la maladie, d'en éliminer la cause ». Ensuite, le guérisseur prend les morceaux d'alun et les plonge dans un récipient contenant de l'urine du malade légèrement chauffée ; il agite ce liquide afin d'activer la dissolution du minéral. Celle-ci terminée, il laisse reposer le tout environ dix minutes puis il examine l'écume et les matières en suspension dans l'urine, et il les interprète pour diagnostiquer les causes de la maladie et les chances de guérison. Si l'écume et les matières en suspension ont vaguement la forme d'une tête humaine, c'est le signe que le malade souffre à cause *del aire* ; si elles ont la forme d'une rose, c'est signe que le malade est atteint d'une affection cardiaque, mais qu'il guérira. Par contre, si ces matières se présentent sous une forme allongée, plus ou moins rectangulaire (figurant un cercueil), c'est signe que le malade n'a aucune chance de guérison, qu'il mourra. Ces pronostics effectués, le guérisseur prend le récipient et l'emporte dans un endroit retiré, où il l'enterre à seule fin « d'éloigner définitivement la maladie », non seulement pour le patient, mais encore pour tout son entourage. Il faut préciser que ce procédé n'est employé que dans les cas de maladies internes caractérisées par de fortes fièvres, et jamais dans les cas d'accidents ou de blessures - s'emploie aussi dans le traitement du *susto* : on enveloppe six morceaux de pierre d'alun dans de la laine blanche d'alpaga avec trois feuilles de coca. En légères frictions, ces petits paquets sont passés sur le corps dénudé du patient. Puis le guérisseur souffle dessus trois fois avant de les mettre dans le feu. Le lendemain matin, il les retire pour les examiner et, d'après leur forme, diagnostiquer quel genre de *susto* il doit combattre. Finalement, il prend les pierres et les laines et va les déposer dans un endroit désert, laissant ainsi la cause du *susto*. Dans le traitement du *susto*, le guérisseur passe d'abord sur le corps entier du malade une pommade composée d'alun pulvérisé et de graisse de lama. Ensuite, il lave le corps du patient avec son urine où, préalablement, il a fait bouillir un morceau d'alun - L'alun est fréquemment utilisé pour la préparation des *mesas* ; sa présence est toujours significative de conjuration de maladies.

*Inf. : L.O., S.A.*

R.H. : COBO, 113 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; ITURRALDE et GUINAULT.

• « Le *millu* est très connu et il se vend sur tous les marchés. Il est très utile pour teindre... Le *millu* est un caustique de peu d'effet, et en plus de sa stypticité, c'est un purgatif et un mordant. C'est pour cela que ses poudres extirpent les écrouelles,

nettoient les ulcères et font disparaître les excroissances de chair des voies urinaires. L'eau qui a servi à cuire du *millu* avec un peu de sucre nettoie et guérit les plaies des jambes. Cuit avec du vin, ce *millu* est encore plus efficace. Si on le mélange avec du salpêtre, du sel et de l'urine de cheval, il s'emploie dans le traitement des dartres, de la gale, des croûtes, de la teigne, de la goutte. Finalement, le *millu* avec du salpêtre sert à préparer une solution qui est utilisée par les orfèvres et aussi dans beaucoup de traitements chirurgicaux, desquels j'ai l'expérience. Seul, à raison de 15 grammes, c'est un vomitif. » (DELGAR, 197-198.)

C 11

— **Llanka** (K) — **Sañu** (A) — **Phasa pakas** (Ka) — **Arcilla** (E)

— *Argile ferrugineuse — Ca.*

Pétrie avec du vinaigre, s'applique en cataplasme sur les membres souffrant de rhumatisme, sur les brûlures, les varices et les ulcères variqueux - avec de l'eau, comme hémostatique et cicatrisant des plaies récentes.

*Inf. : L.O.*

C 12

— **Llinpi** (K) — **Kkori llinpi** (mica jaune — K) — **Kkolke llinpi** (mica blanc — K) — **Yana llinpi** (mica noir — K) — **Lliphi** (A) — **Kkori lliphi** (mica jaune — A) — **Kkolke lliphi** (mica blanc — A) — **Chchiara lliphi** (mica noir — A)

— *Silico-aluminate de potasse*, de *fer* ou de *magnésie — Te.*

Le mica a des vertus purement magiques, servant surtout comme amulette. C'est le mica jaune, ou doré, qui remporte la plus grande faveur (certainement en raison de sa couleur). Enveloppé dans un petit chiffon avec un morceau de *piedra imán* (C 5), on le porte sur soi pour attirer la chance - fréquemment utilisé dans la composition des *mesas* ; sa valeur symbolique étant celle de « buena suerte » (sans autres précisions).

*Inf. : L.O.*

R.H. : ACOSTA.

C 13

— **Orkko siwairu** (K-A) — **Sebario macho** (E)

— *Plombagine — Ca.*

Finement pulvérisée et diluée dans de l'eau fraîche, est absorbée par les femmes qui souffrent de bouffées de chaleur censées résulter *del aire* - on parsème de la poudre sur le haut du crâne des jeunes enfants en frottant, contre le *susto* assez bénin. Du fait de sa brillance, ce minéral est classé comme « mâle ».

*Inf. : L.O., E.R.*

R.H. : POLO.

C 14

— **Pachacha** (K-A) — **Tupchchu** (Ka) — **Berenguela** (E)

— *Silicate de magnésium ; Sulfate de calcium — Te.*

**Pierre** : pulvérisée et en infusion avec trois œillets, s'administre deux fois par jour, le matin et le soir avant de se coucher, aux femmes stériles, afin qu'elles deviennent fécondes, cela durant la semaine qui suit les règles - finement pulvérisée et en décoction, se boit contre les risques d'avortement.

*Inf. : E.R.*

R.H. : COBO, POSNANZKY ; PARDAL ; KARSTEN ; BANDELIER ; BOMAN ; MÉTRAUX ; PONCE.

C 15

— **Petróleo, Kerosene** (E)

— *Huile minérale — Te.*

En applications externes : antiseptique contre les blessures purulentes - en frictions, contre les rhumatismes articulaires et la sciatique - une cuillerée prise le matin à jeun, contre les convulsions et les amibes - à concurrence d'un quart de litre, se boit immédiatement après une morsure par un serpent venimeux.

*Inf. : L.O.*

R.H. : MONARDES.

C 16

— **Puka llampu** (K) — **Taku** (A) — **Kampro phasa** (Ka)

— *Argile limonitique : Te.*

Pulvérisée et infusée dans de l'eau avec un peu de *pimpinela* (274), se boit contre les palpitations cardiaques - mélangée à des œufs de poule crus et à de la plume d'autruche hachée, cette pâte semi-liquide s'absorbe contre les hémorragies internes - diluée dans de la *chicha* de maïs contre *el aire* - cassée en petits morceaux, et infusée dans de l'eau avec une noix de muscade, contre les débuts de paralysie.

*Inf. : L.O.*

R.H. : NORDENSKJOLD.

• « Il existe trois sortes de terre qui sont appelées *taco* ; toutes se trouvent au cerro de Potosí et dans les mines de fer. L'une d'entre elles est rouge comme le sang, et son nom est *yawar lloke,* ce qui veut dire « sang qui donne de l'écume », mais elle est fort peu utilisée par les indigènes. La seconde est brune, et la plus courante et la plus utilisée est jaune, et l'on en vend des sortes de pains dans tous les marchés. Diluée dans de la *chicha,* les indigènes en boivent lorsqu'ils ont des hémorragies. Avec des braises, on en fait des fumigations qui servent à guérir les douleurs abdominales. Cette terre dessèche également n'importe quelle plaie, si on la brûle préalablement. Non brûlée, mélangée à du vinaigre, à de l'eau de rose et à du plantain, ainsi qu'à du lait, elle s'utilise à la place du « *bolo armenico* » que Dioscoride cite dans son traité. » (DELGAR, 224.)

C 17

— **Rikamancha** (K) — **Katawi** (A) — **Piedra de ara** (E)

— *Calcaire stalactique — Te.*

**Pierre** : pulvérisée et diluée dans de l'eau pure, s'utilise contre les hémorragies buccales résultant de maladies pulmonaires - entre dans la composition des emplâtres, à base surtout végétale, utilisés pour réduire les fractures osseuses.

*Inf. : L.O.*

C 18

— **Sallina rumi** (K) — **Sirpukena** (A) — **Sekkuri** (Ka) — **Azufre** (E)

— *Sulfure naturel - soufre natif — Te.*

**Pierre** : légères frictions sur les tempes et sur le front contre les migraines et *el aire* - sur le corps pour en « sortir *el aire* », censé être le responsable des courbatures et des points de côté.

**Poudre** : diluée dans de l'eau pure s'absorbe à intervalles réguliers durant plusieurs jours contre les maladies de cœur - bouillie dans de l'eau, s'emploie en décoction contre les coliques - broyée et mélangée à du miel, s'absorbe contre les infections du sang, les maladies de la peau, la toux et l'asthme - mélangée à de la graisse de lama, s'applique sur les tumeurs et les verrues.

*Inf. : L.O.*

R.H. : COBO, 110-112 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680 ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; ITURRALDE et GUINAULT.

C 19

— **Sonkko rumi** (K) — **Sau jiri** (Ka) — **Piedra del corazón** (E)

— *Pierre ordinaire de couleur orangée — Te.*

**Pierre** : râpée et bouillie dans de l'eau, contre le *susto* et la neurasthénie.

*Inf. : H.R.*

C 20

— **Unu** (K) — **Uma** (A) — **Mimi** (Ka) — **Agua** (E)

— *Eau — Te.* et *Ca.*

Les bains glacés jusqu'à la hauteur du ventre, accompagnés d'un massage fait avec un baton tenu à deux mains et agité très rapidement sur le ventre, constituent un remède contre les douleurs intestinales, stomacales et abdominales d'origine indéterminée - les bains de vapeur, dans un caisson d'insudation, se prennent comme remède aux rhumatismes aigus.

*Inf. : F.A.*

C 21

— **Wañuy hamppi** (K) — **Hiwairi kolla** (A) — **Oropimente, Pimienta de oro** (E)

— *Sulfure jaune d'arsenic — Ca.*

**Poudre** : mélangée à de la graisse de lama, s'applique contre l'eczéma et sur les plaies rebelles à la cicatrisation - à petite dose, diluée dans de l'eau pure, contre le *susto*.

*Inf. : L.O.*

R.H. : HOLGUÍN ; ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 ; ANÓNIMO ; *Médico*, 1771 ; ANÓNIMO, *Recetario*, 1873.

• « Pour empêcher les saignements des gencives, et pour les raffermir, il convient de faire fréquemment des bains de bouche, au moins quatre fois par jour, avec des poudres d'orpiment diluées dans du vin. Mais il faut bien faire attention de ne pas en avaler car cela est dangereux ; il faut seulement garder quelques instants dans la bouche et les rejeter. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 197.)

C 22

— **Waripa tullu** (K) — **Hake masa** (A) — **Toba caliza** (E)

— *Tuf calcaire : Te.*

Ce minéral pulvérisé s'applique comme cicatrisant sur les plaies - pulvérisé et infusé dans de l'eau, s'administre aux femmes en couches, afin de limiter les hémorragies.

R.H. : COBO, 127 ; ANÓNIMO, *Manuscrito*, 1680.

• « *Haquimasi, chucu chucu* et *utca*, ce sont les trois noms indigènes d'une pierre qui, dans une certaine mesure, ressemble à celle que Dioscoride appelle *judaica*. Après l'avoir broyée, les Indiens l'utilisent pour soigner la dysenterie, l'excès de flux menstruel, ainsi que les pertes des femmes qui viennent d'accoucher ; pour ce faire, on prend la poudre dans de l'eau ou de la *chicha*. Mélangée à du blanc d'œuf, cette poudre s'applique sur le front et sur les tempes contre la migraine et les saignements de nez. Avec de la pierre bezoar et de la *contra yerba*, cette poudre sert d'antidote contre n'importe quel poison. La poudre, avec celle de *pinco pinco*, sert à confectionner des emplâtres qui réduisent merveilleusement les fractures, aussi bien chez les enfants que chez les adultes. La poudre de cette pierre, soigneusement filtrée et mélangée à du vin, avec du jus de lime et de citron, se prend à jeun pour dissoudre les calculs de la vessie et des reins. Mélangée à celle de *chapi chapi*, la poudre a la propriété de nettoyer les dents et de les consolider. » (ANÓNIMO, *Naturaleza*, 47- 48.)

C 23

— **Yana kollpa** (K) — **Chunchu millu** (A) — **Ulla kotojchi** (Ka) — **Alumbre negro** (E)

— *Sulfate ferrique naturel — Ca.*

**Poudre** : exclusivement employée en magie noire, mélangée à d'autres produits minéraux, comme le soufre noir en poudre et le verre pilé. Ce mélange est « soufflé » dans la direction de la maison du futur maléficié, vers les fenêtres, les portes ou le seuil, afin de lui occasionner de graves maladies, des revers de fortune, etc. Au pis aller, cette poudre peut n'être « soufflée » qu'aux alentours de la maison ou de la propriété de la personne

vouée au maléfice. Mais plus on s'approchera, plus les résultats seront certains et néfastes. C'est en fonction de cela, que l'on recommande de la « souffler » sur les vêtements mêmes de la personne à ensorceler.

*Inf. : L.O.*

C 24

— **Yana sallina rumi** (K) — **Chunchu sirpukena** (A) — **Ulla sekkuri** (Ka) — **Azufre negro** (E)

— *Sulfure naturel impur (soufre, manganèse, cuivre* ou *fer) — Te.*

Exclusivement employé en magie noire. Finement broyé il est « soufflé » en direction de la personne vouée au maléfice, afin de lui provoquer des maux de tête épouvantables, des maladies de la peau et des empoisonnements du sang. En fait, son usage obéit à la loi des contraires, le soufre normal étant censé être d'un usage thérapeutique pour toutes les affections déclenchées par celui-ci.

*Inf. : L.O.*

C 25

— **Yurak llampu** (K)

— *Diatomite ; argile kaolinique — Te.*

Pulvérisée et diluée dans de l'eau pure, se boit contre les envoûtements et le *susto* - pulvérisée et infusée dans de l'eau, avec de la *suelda que suelda* (161), se boit contre les hémorragies vaginales - bouillie dans de l'eau, contre de la broncho-pneumonie.

*Inf. : L.O.*

# III — LES AMULETTES

# 1. INVENTAIRE DES AMULETTES

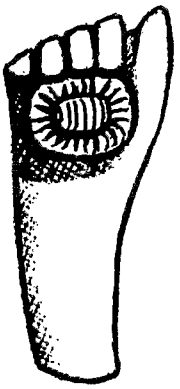
## GUIDE DE LECTURE

Chaque amulette est présentée et décrite dans une « fiche type » dont le modèle est le suivant :

— N° : numéro de référence de l'amulette, composé de la lettre D et d'un chiffre, qui sont rappelés dans les index.

— Noms vernaculaires : kechua : (K) — aymara : (A) — kallawaya : (Ka).
— Village d'origine : tous les villages cités appartiennent à la province de B. Saavedra.
— Description.
— Fonction.
— Symbolisme.

D 1



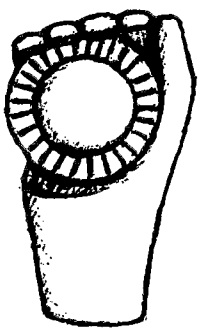
— **Maki** (K) — **Suwi sepja** (Ka), Chajaya.

— Main droite avec le pouce tendu et les autres doigts repliés sur un ovale placé dans la paume. Dimensions : 38 mm × 20 mm × 10 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire.
Son pouvoir est de les assurer d'avoir suffisamment d'argent et de le faire prospérer.

— L'ovale placé dans la paume symbolise l'argent. Le fait que cette amulette ne porte pas de bracelet au poignet est indicatif de son emploi par les gens mariés ou célibataires.

D 2



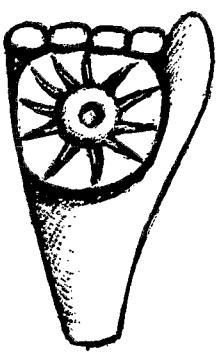
— **Maki** (K) — **Suwi sepja** (Ka), Curva.

— Main droite avec le pouce tendu et les autres doigts repliés sur un disque placé dans la paume. Dimensions : 30 mm × 20 mm × 10 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire.
Son pouvoir est de les assurer d'avoir suffisamment d'argent et de le faire prospérer.

— Le disque placé dans la paume symbolise l'argent. Le fait que cette amulette ne comporte pas de bracelet au poignet est caractéristique de son emploi par les gens mariés ou célibataires.

D 3



— **Maki** (K) — **Suwi sepja** (Ka), Chari.

— Main droite avec le pouce tendu et les autres doigts repliés sur un disque placé dans la paume. Dimensions : 30 mm × 20 mm × 10 mm.

— Cette amulette portative peut être employée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire.
Son pouvoir est d'assurer d'avoir suffisamment d'argent et de le faire prospérer.

— Le disque placé dans la paume symbolise l'argent. Le fait que cette amulette ne comporte pas de bracelet est caractéristique de son emploi par les gens mariés ou célibataires.

D 4

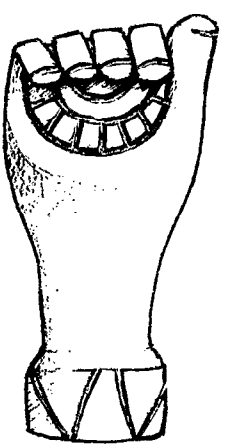
— **Kkori kkolke wara** (K) — **Chullitu sepja** (Ka), Chari.

— Main droite avec le pouce droit, les autres doigts étant repliés sur un disque placé dans la paume ; ce disque comporte à l'intérieur un cercle, d'où partent des traits rayonnants, et un point juste au centre.
Le poignet est garni d'un bracelet nu.
Dimensions : 40 mm × 22 mm × 12 mm.

— Cette amulette portative est plus particulièrement réservée aux adultes mariés, hommes ou femmes.
Ses pouvoirs sont d'assurer une certaine prospérité économique, d'éviter la prodigalité, et d'inciter à l'économie de manière que l'argent ne manque pas au foyer.

— Le disque placé sur la paume symbolise la prospérité économique, sa signification précise étant « d'éviter la prodigalité, d'inciter à l'économie ».
Le bracelet nu qui se trouve sur le poignet est le signe caractéristique que cette amulette est réservée aux gens mariés.

D 5



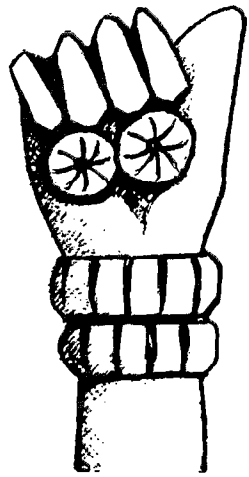
— **Kkori kkolke wara** (K) — **U'chullitu sepja** (Ka), Curva.

— Main droite avec le pouce tendu et les autres doigts repliés sur un demi-cercle placé dans la paume. Ce demi-cercle comporte deux lignes parallèles à son bord extérieur entre lesquelles se trouvent des rayures rayonnantes.
Le poignet est orné d'un bracelet décoré de lignes en dents de scie.
Dimensions : 55 mm × 20 mm × 13 mm.

— Cette amulette portative est plus spécialement destinée aux adultes célibataires, hommes ou femmes.
Son pouvoir est de les assurer d'une certaine prospérité économique, d'éviter la prodigalité en incitant à l'économie de manière que la fortune aille en augmentant.

— Le fait qu'il n'y ait qu'un demi-cercle sur la paume est la caractéristique de son emploi exclusif par des célibataires. Ce demi-cercle symbolise l'argent. Quant au bracelet orné de lignes en dents de scie, il est représentatif d'économie, d'une bonne fortune qui ira en augmentant.

D 6



— **Maki** (K) — **Suwi sepja** (Ka), Chajaya.

— Main droite avec le pouce dressé et les autres doigts repliés sur deux disques placés dans la paume. Le poignet est orné d'un bracelet double strié de rayures verticales.
Dimensions : 50 mm × 25 mm × 15 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quelle femme adulte, mariée ou célibataire.
Son pouvoir est d'assurer celle qui la porte d'avoir toujours suffisamment d'argent, et de le faire prospérer. Elle l'immunise également contre les dangers de la foudre.

— Les deux disques placés sur la paume représentent l'argent. Quant aux bracelets, ce sont les symboles de la protection contre la foudre. Le fait qu'il y en ait deux est significatif de son emploi strictement féminin.

D 7



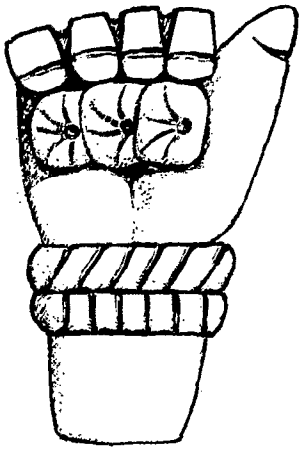
— **Maki** (K) — **Suwi sepja** (Ka), Chajaya.

— Main droite avec le pouce droit, les autres doigts étant repliés sur trois disques placés dans la paume.
Dimensions : 40 mm × 28 mm × 17 mm.

— Portée sur soi, cette amulette peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire.
Son pouvoir, est d'assurer d'avoir suffisamment d'argent et de le faire prospérer.

— Les trois disques placés dans la paume représentent l'argent.

D 8



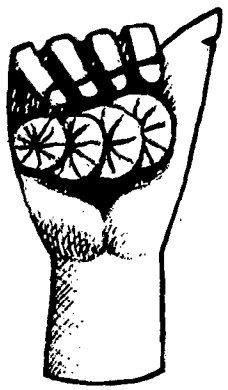
— **Maki** (K) — **Suwi sepja** (Ka), Chajaya.

— Main droite avec le pouce dressé et les autres doigts repliés sur trois disques placés dans la paume. Le poignet est garni d'un double bracelet strié obliquement de rayures.
Dimensions : 55 m × 38 mm × 20 mm.

— Cette amulette portative est plus particulièrement réservée aux femmes adultes, mariées ou célibataires.
Son pouvoir est double ; tout d'abord, assurer d'avoir suffisamment d'argent, et de le faire prospérer ; ensuite, protéger contre les dangers de la foudre.

— Les trois disques placés dans la paume représentent l'argent. Le double bracelet symbolise la protection contre la foudre ; quant au fait qu'il soit double, il est caractéristique de l'emploi de l'amulette exclusivement par des femmes.

D 9



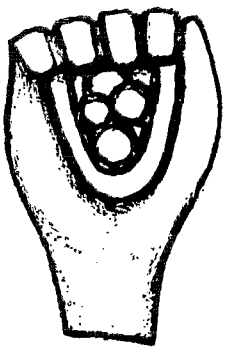
— **Maki** (K) — **Suwi sepja** (Ka), Chajaya,

— Main droite avec le pouce droit, les autres doigts étant repliés sur quatres disques placés dans la paume.
Dimensions : 38 mm × 25 mm × 13 mm.

— Portée sur soi, cette amulette peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire.
Son pouvoir, est d'assurer d'avoir suffisamment d'argent et de le faire prospérer.
Ce pouvoir est d'autant plus grand qu'il y a quatre disques.

— Les quatre disques placés dans la paume représentent l'argent.

D 10



— **Maki** (K) — **Suwi sepja, Kkena sepja** (Ka), Chajaya.

— Main droite avec le pouce droit, les autres doigts repliés sur la représentation d'une bourse à monnaie placée dans la paume.
*Dimensions : 35 mm × 22 mm × 10 mm.*

— Portée sur soi, cette amulette est plus particulièrement réservée aux adultes célibataires, hommes ou femmes. En aucun cas, des personnes mariées ne doivent l'utiliser, ses effets pouvant être contraires à ceux que l'on attendait.
Son pouvoir est d'attirer l'argent et de le faire prospérer.

— Le pouvoir magique est symbolisé par la bourse placée dans la paume.

D 11



— **Maki** (K) — **Suwi sepja, Kkena sepja** (Ka), Chari.

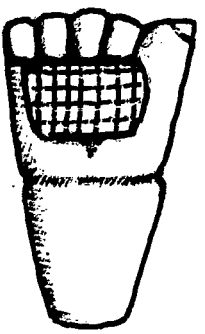
— Main droite avec le pousse droit, les autres doigts étant repliés, sur la représentation d'une bourse sur laquelle sont figurés trois petits disques. Cette représentation se trouve sur la paume.
Dimensions : 33 mm × 15 mm × 10 mm.

— Portée sur soi ; cette amulette est réservée aux adultes célibataires hommes ou femmes. Son pouvoir est d'attirer l'argent et de le faire prospérer.

— Le pouvoir de cette amulette est figuré par les trois petits disques contenus dans la bourse. En règle générale, les figurations de bourses sont réservées pour les célibataires.

D 12

— **Maki** (K) — **Kkoorana suwi sepja** (Ka), Chari.



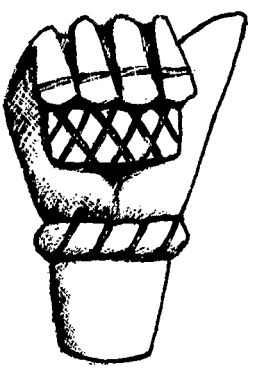
— Main droite avec le pouce tendu et les autres doigts repliés sur une sorte de rectangle quadrillé, placé sur la paume. La jonction entre la main et le poignet est marquée par une sorte de sillon.
Dimensions : 33 mm × 20 mm × 10 mm.

— Cette amulette portative est réservée aux hommes veufs.
Ses pouvoirs sont multiples. Tout d'abord, assurer celui qui la porte de la chance aux jeux de hasard, par conséquent qu'il ne manque jamais d'argent. Ensuite, qu'il n'éprouve aucune difficulté auprès des parents de sa femme décédée, et qu'il contracte assez rapidement un nouveau mariage.

Tous les pouvoirs sont symbolisés par l'espèce de rectangle quadrillé, qui représente une carte à jouer.
Le fait que la main et le poignet soient séparés par une sorte de sillon, est caractéristique de son emploi exclusif par des hommes veufs.

D 13

— **Maki** (K) — **Kkoorana suwi sepja** (Ka), Chajaya.



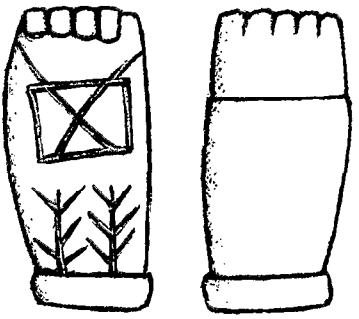
— Main droite avec le pouce tendu et les autres doigts repliés sur un rectangle strié de quadrillés obliques, placé sur la paume.
Le poignet est garni d'un bracelet également strié de rayures obliques.
Dimensions : 35 mm × 20 mm × 13 mm.

— Cette amulette portative est plus spécialement réservée aux hommes mariés.
Ses pouvoirs sont d'asssurer qu'ils auront de la chance au jeu, qu'ils posséderont toujours suffisamment d'argent, et qu'ils seront protégés contre la foudre.

— Les deux premiers pouvoirs sont symbolisés par la carte à jouer qui se trouve dans la paume. La protection contre la foudre est figurée par le bracelet strié ; en outre, celui-ci est caractéristique de l'emploi par des hommes mariés.

D 14

— **Maki** (K) — **Llalle suwi sepja** (Ka), Chari.

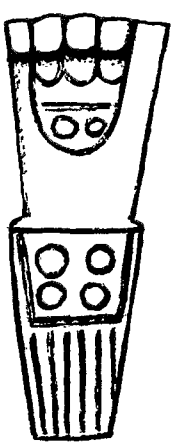


— Main droite avec le pouce tendu et les autres doigts repliés sur la paume, dans laquelle est gravé un rectangle avec, tracées en diagonales, deux lignes en forme de croix de saint André, qui déborde légèrement dans la partie supérieure du rectangle. La partie qui représente le poignet porte deux lignes verticales avec des traits qui se ramifient de chaque côté. L'autre côté de cette main comporte un léger décrochage.
Dimensions : 35 mm × 17 mm × 10 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, à condition qu'il soit veuf ou veuve.
Ses pouvoirs sont d'assurer de ne jamais manquer d'argent et de réussir dans tout ce qui sera entrepris ; de protéger contre le mauvais sort.

— Les deux lignes avec les petits traits se ramifiant, qui se trouvent sur le poignet, sont symboliques du « triomphe ».
Dans la paume, le petit rectangle avec la croix en diagonale représente la conjuration du mauvais sort.
Le petit décrochement qui se trouve de l'autre côté caractérise le veuvage.

D 15



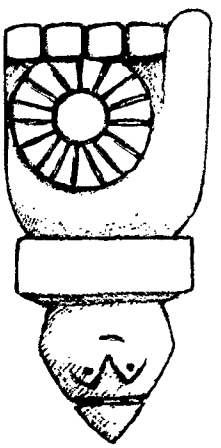
— **Maki** (K) — **Kkenasti achana sepja** (Ka), Chajaya.

— Main droite prolongée par une espèce de tronc de cône. Le pouce est droit, et les autres doigts sont repliés sur un demi-cercle orné de petits disques, placé dans la paume. A sa partie inférieure, le tronc de cône comporte quatre petits cercles ; sur sa partie supérieure se trouvent des rayures verticales et parallèles.
Dimensions : 43 mm × 15 mm × 14 mm.

— Portée sur soi, cette amulette est plus particulièrement réservée aux adultes célibataires, hommes ou femmes.
Son pouvoir est double : attirer l'argent et le faire prospérer ; assurer une vie très longue, sans inconvénients sérieux du point de vue de la santé.

— Placé sur la paume, le demi-cercle avec les petits disques est symbolique de l'argent. Placés sur le tronc de cône, les petits cercles représentent l'économie de cet argent. Quant aux rayures parallèles, elles sont figuratives de longue vie.

D 16



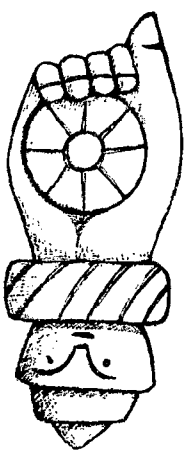
— **Maki** (K) — **Kkatu llalle suwi sepja** (Ka), Chari.

— Main droite avec le pouce tendu et les autres doigts repliés sur un disque placé dans la paume. Ce disque est double, avec des traits rayonnants. A l'endroit où commence le poignet se trouve un bracelet nu. Enfin, cette main se termine par une tête humaine de forme conique.
Dimensions : 55 m × 25 mm × 10 mm.

— Cette amulette portative peut être employée par n'importe quel adulte, homme ou femme, à condition qu'il soit marié. Son pouvoir est double : assurer de ne jamais manquer d'argent, protéger contre les maléfices et les envoûtements éventuels.

— Le disque placé dans la paume est représentatif de l'argent. La tête humaine, qui se trouve dans le prolongement du poignet est symbolique de la défense contre les maléfices et les envoûtements. Le bracelet nu est caractéristique du fait que l'amulette est destinée aux gens mariés.

D 17



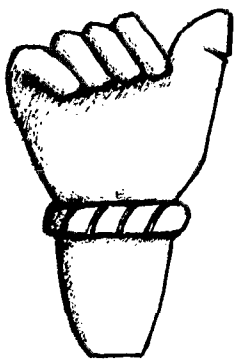
— **Maki** (K) — **Kkatu llalle suwi sepja** (Ka), Chajaya.

— Main droite avec le pouce tendu et les autres doigts repliés sur un disque placé dans la paume. Le poignet est garni d'un bracelet strié obliquement ; ce poignet se termine par la représentation d'une tête humaine, avec une sorte d'anneau et une pointe.
Dimensions : 60 mm × 25 mm × 15 mm.

— Cette amulette portative doit être utilisée exclusivement par un homme marié. Ses pouvoirs sont, de lui assurer de ne jamais manquer d'argent, d'être protégé contre les maléfices et contre les dangers de la foudre.

— Le disque placé dans la paume est représentatif de l'argent. La tête, avec l'anneau et la pointe, sont les symboles de la protection contre les maléfices. Le bracelet strié obliquement représente la protection contre la foudre ; en outre, il est caractéristique de l'emploi exclusif par les hommes mariés.

D 18



— **Maki** (K) — **Suwi sepja, U'kamin suwi sepja** (Ka), Chajaya.

— Main droite avec le pouce tendu et les autres doigts repliés sur la paume nue. Le poignet est orné d'un bracelet strié obliquement.
Dimensions : 35 mm × 22 mm × 10 mm.

— Cette amulette portative doit être employée par un homme marié. Ses pouvoirs sont de le préserver des maladies, et de le protéger des dangers de la foudre ainsi que de la maladie de la peur.

— La protection contre les maladies est symbolisée par la paume nue, la défense contre la foudre et la maladie de la peur par le bracelet strié. Seuls les bracelets qui se trouvent sur des mains dont la paume est nue, sont significatifs de protection contre cette maladie de la peur. En outre, le fait qu'il soit unique et strié est caractéristique d'emploi par des hommes mariés.

D 19

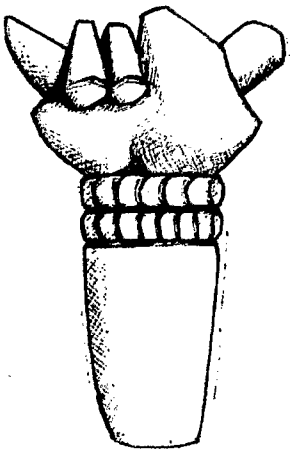
— **Suu suwi sepja, Chaku masja sepja** (Ka), Chajaya.

— Deux mains accolées l'une à l'autre, une droite et une gauche. Les pouces sont droits, et les autres doigts enserrent une pile de petits disques.
Dimensions : 27 mm × 15 mm × 10 mm.

— Portée sur soi, cette amulette peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire.
Son pouvoir est d'assurer à son propriétaire une très grande chance du point de vue financier.

— La pile de petits disques est symbolique de cette « chance ». La valeur magique de cette amulette est conférée par les deux mains « tenant la fortune ».

D 20



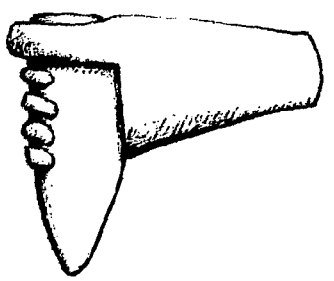
— **Rukana maki, Wichuña maki** (K) — **Ppakun sepja** (Ka), Chajaya.

— Main droite avec tous les doigts refermés sur un objet courbé et pointu à une extrémité. Le poignet est garni d'un double bracelet strié de rayures obliques.
Dimensions : 60 mm × 38 mm × 20 mm.

— Cette amulette est plus particulièrement destinée aux femmes tisserandes. Elles la conservent dans un petit morceau de tissu qu'elles portent sur elles, avec six ou neuf feuilles de coca, et des petits morceaux de graisse de lama. Au cours de l'exécution du tissage, de temps à autre elles sortent cette amulette et s'en frottent la main droite. Cela, afin que le travail soit placé sous de bons auspices, tant du point de vue technique qu'artistique. En outre, l'amulette sert également à les protéger contre la foudre.

— Le pouvoir de cette amulette, réservée au tissage, est figuré par le petit objet courbé et pointu. Il s'agit de la représentation d'un outil employé dans la technique réelle du tissage ; il est fabriqué avec un os de lama, se nomme *rukana* ou *wichuña* en kechua, *ppakun* en kallawaya. Les femmes l'utilisent pour serrer les fils du tissage en cours. La protection contre les dangers de la foudre est symbolisée par le double bracelet strié. Qu'il soit double est indicatif de l'emploi exclusif par des femmes.

D 21



— **Wichuña maki** (K) — **Ppakun sepja** (Ka), Chari.

— Main droite, avec le pouce et les autres doigts qui tiennent un objet conique.
Dimensions : 35 mm × 30 mm × 13 mm.

— Voir fiche n°20.

— Le pouvoir est représenté par l'objet conique, réplique de la *wichuña* employée dans le tissage.

D 22



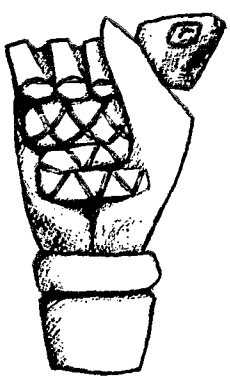
— **Wichuña maki** (K) — **Ppakun sepja** (Ka), Chari.

— Main droite, avec le pouce et les autres doigts qui tiennent un objet conique. Sur la partie apparente de la paume se trouve un double cercle avec des petits points à l'intérieur.
*Dimensions* : 25 mm × 25 mm × 10 mm.

— Cette amulette est plus particulièrement utilisée par les femmes tisserandes. Elles la conservent dans un petit morceau de tissu qu'elles portent sur elles, avec six ou neuf feuilles de coca et des petits morceaux de graisse de lama. Son pouvoir est double : assurer le plus d'habileté possible dans le tissage (voir fiches 20 et 21) ; assurer de bons gains par la vente du tissu fabriqué.

— L'habileté dans le tissage est représentée par l'objet conique, représentation d'une *wichuña* (D 20). Les gains sont symbolisés par le cercle orné de points qui se trouve dans la paume.

D 23



— **Machcharay sepja** (Ka), Chajaya.

— Main droite, dont tous les doigts enserrent un serpent lové. Le poignet est garni d'un bracelet nu.
Dimensions : 57 mm × 30 mm × 15 mm.

— Cette amulette portative est plus particulièrement réservée aux adultes, hommes ou femmes, à condition qu'ils soient mariés.
Son pouvoir est double. Tout d'abord de procurer un amour durable au sein du couple, ensuite, de conférer une certaine autorité vis-à-vis des autres, une maîtrise de soi.

— Tous ces pouvoirs sont symbolisés par le serpent qui se trouve enserré dans la main. Quant au bracelet nu, il est caractéristique de l'emploi par des gens mariés.

D 24

— **Machcharay sepja** (Ka), Chajaya.

— Représente une main droite dont tous les doigts enserrent un serpent lové.
Dimensions : 65 mm × 32 mm × 18 mm.

— Cette amulette portative peut être employée par n'importe quel adulte, marié ou célibataire, homme ou femme.
Ses pouvoirs sont soit de leur donner une chance en amour, soit de consolider celui qui existe déjà, et une certaine autorité auprès des autres individus.

— Tous ces pouvoirs sont représentés par le serpent tenu dans la main. Quant au fait que le poignet soit nu, il est caractéristique de l'emploi par des gens mariés ou célibataires.

D 25

— **Machcharay sepja** (Ka), Chajaya.

— Représente une main droite, dont le pouce est droit et les autres doigts repliés sur un disque placé dans la paume. Sur le côté se trouve un serpent ondulant.
Dimensions : 50 mm × 30 mm × 20 mm.

— Portée sur soi, cette amulette peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Ses pouvoirs sont d'assurer la protection contre les maladies et les maléfices éventuels.

— Ces pouvoirs conjurateurs sont symbolisés par le serpent accolé à la main.

D 26

— **Kkatu wara** (A) — **Kkatukk** (K) — **Ukajana sepja** (Ka), Chajaya.

— Représente deux personnages, un homme et une femme debout et adossés. Devant l'homme se trouve une sorte de piédestal où se trouve placé une espèce de cylindre. Les côtés de ce piédestal sont ornés de damiers.
Dimensions : 40 mm × 30 mm × 20 mm.

— Cette amulette est surtout employée par les commerçants indigènes, qui vendent du pain, des légumes, de la viande, des fruits, tout ce qui est comestible.
Son pouvoir est de bien faire prospérer le commerce et d'en assurer de bons revenus. On l'utilise de la manière suivante ; après son achat, elle doit être enveloppée dans le premier billet de banque gagné par le commerçant. Dans cette sorte d'enveloppe, elle est placée dans un petit pot de terre cuite avec quelques parcelles des produits en vente (du pain, de la quinoa, un morceau d'os, une pelure d'orange ou des fruits secs...). Avec du vin rouge et de l'alcool blanc on fait trois libations sur cet ensemble, qui est ensuite enterré au seuil même de la boutique ou, s'il s'agit d'un commerçant en plein air, à la porte de sa maison.

— La vertu de cette amulette dérive de l'analogie figurée par sa représentation. Les petits quadrillés qui se trouvent sur les côtés du piédestal signifient : concentration de l'argent gagné, de façon qu'il ne s'en aille pas inutilement.

D 27

— **Kkatu wara** (A) — **Kkatukk** (K) — **Tra'aku sepja, Ukajana sepja** (Ka), Curva.

— Représente deux personnages côte à côte, un homme et une femme, devant lesquels se trouve un demi-cylindre orné de rayures.
Dimensions : 25 mm × 30 mm × 15 mm.

— Cette amulette est plus particulièrement réservée aux couples indigènes qui se livrent au petit commerce. Son pouvoir est double : 1° que le négoce soit prospère - 2° que la vie conjugale soit des meilleures, sans grandes difficultés. Elle est utilisée et préparée comme le n°26.

— Les deux personnages placés côte à côte sont à la fois le symbole d'une très bonne entente conjugale, et celui d'un bon commerce. Le demi-cylindre représente la source même du commerce, la marchandise en quelque sorte. Les rayures qui se trouvent dessus figurent l'argent qui en sera retiré.

D 28

— **Kkatu wara** (A) — **Kkatukk** (K) — **Ukajana sepja** (Ka), Chajaya.

— Représente une femme indigène assise sur un petit banc, devant elle se trouve la représentation des marchandises qu'elle vend.
Dimensions : 55 m × 40 mm × 25 mm.

— Cette amulette est destinée aux femmes indigènes qui se livrent au petit commerce. Son pouvoir est de bien faire prospérer le négoce, d'en assurer de bons revenus. Elle est utilisée et préparée comme le n°26.

— La vertu de cette amulette dérive de l'analogie figurée par sa représentation.

D 29

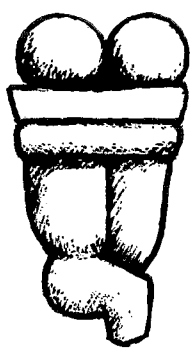
— **Kkatu wara** (A) — **Kkatukk** (K) — **Ukajana sepja** (Ka), Chari.

— Représente une femme indigène assise par terre derrière son étal de marchandises.
Dimensions : 20 mm × 35 mm × 25 mm.

— Cette amulette est destinée aux femmes indigènes qui se livrent au petit commerce. Son pouvoir est d'assurer la prospérité de celui-ci.
Elle est utilisée et préparée comme le n°26.

— La vertu de cette amulette dérive de sa représentation.

D 30



— **Warmi munachi** (A-K) — **Khuya khuya** (K) — **Jattachikuj, Atasi jattachiku** (Ka), Chari.

— Représente un homme et une femme accouplés dans une position normale.
Dimensions : 35 mm x 18 mm x 16 mm.

— L'une des plus appréciée, cette amulette peut être employée par les hommes ou par les femmes, à condition qu'ils soient célibataires ou, à la rigueur, veufs.
Son pouvoir est celui d'attirer l'amour d'une personne désirée, du point de vue charnel et sentimental. Pour que ses effets soient certains, elle se prépare de la façon suivante : dans un petit chiffon blanc, on place cette amulette, en y ajoutant un morceau de pierre d'aimant, quelques graines de maïs jaune, un petit morceau de charbon de bois, un fil rouge et, autant que possible, un cheveu de la personne désirée, ou à défaut, une photographie. Toute cette préparation enveloppée dans le chiffon doit être nouée trois fois avec un fil rouge. En définitive, on doit garder tout cela sur soi ou, mieux encore, le placer dans le lit.

— Le pouvoir de cette amulette dérive de sa figuration même.

D 31



— **Warmi munachi** (A-K) — **Khuya khuya** (K) — **Jattachikuj, Atasi jattachiku** (Ka), Chari.

— En une stylisation assez poussée, représente un homme et une femme accomplissant le coït.
Dimensions : 30 mm × 14 mm × 15 mm.

— Voir le n°30.

— Voir le n°30.

D 32

— **Warmi munachi** (A-K) — **Khuya khuya** (K) — **Jattachikuj, Atasi jattachiku** (Ka), Curva.

— Représente un homme et une femme stylisés, accomplissant le coït.
Dimensions : 27 mm × 10 mm × 10 mm.

— Voir n°30.

— Voir n°30.

D 33

— **Warmi munachi** (A-K) — **Khuya khuya** (K) — **Jattachikuj, Atasi jattachiku** (Ka), Chajaya.

— Représente un homme et une femme stylisés, voir n°30.
Dimensions : 24 mm × 10 mm × 8 mm.

— Voir n°30.

— Voir n°30.

D 34



— **Warmi munachi** (A-K) — **Khuya khuya** (K) — **Jattachikuj, Atasi jattachiku** (Ka), Chajaya.

— Un homme et une femme dans l'accomplissement du coït dans une position normale.
Dimensions : 45 mm × 30 mm × 15 mm.

— Voir n°30.

— Voir n°30.

D 35



— **Warmi munachi** (A-K) — **Khuya khuya** (K) — **Jattachikuj, Atasi jattachiku** (Ka), Chajaya.

— Voir n°34.
Dimensions : 55 mm × 30 mm × 25 mm.

— Voir n°30.

— Voir n°30.

D 36

— **Warmi munachi** (A-K) — **Khuya khuya** (K) — **Jattachikuj, Atasi jattachiku** (Ka), Curva.

— Voir n°30.
Dimensions : 18 mm × 8 mm × 7 mm.

— Cette amulette miniature, telle quelle, peut se porter en sautoir. Ses fonctions sont les mêmes que celles du n°30.

— Voir n°30.

D 37

— **Warmi munachi** (A et K) — **Khuya khuya** (K) — **Jattachikuj, Atasi jattachiku** (Ka), Chajaya.

— Voir n°30.
Dimensions : 45 mm × 20 mm × 15 mm.

— Voir n°30.

D 38

— **Atalaja sepja** (Ka), Curva.

— Représente un homme et une femme, côte à côte et enlacés.
Dimensions : 35 mm × 24 mm × 9 mm.

— Cette amulette est plus particulièrement réservée aux jeunes mariés. Son pouvoir est de leur assurer un amour durable, une fidélité réciproque, et une bonne entente sexuelle. Combinée avec des confettis, des pétales de rose ou de lis, elle se conserve à la maison parmi les vêtements utilisés le jour de la noce.

— Le pouvoir de cette amulette dérive du fait de sa représentation, celle d'un couple.

D 39

— **Apostol Santiago** (E) — **Santiako** (A-K) — **Kjuttu kerka sepja** (Ka), Curva.

— Traité en haut relief, représente un cavalier qui, sous les sabots de son cheval, écrase un serpent.
Dimensions : 80 mm × 70 mm × 25 mm.

— Cette amulette est plus particulièrement employée par les Kallawaya et autres magiciens, surtout lors des voyages.
Son pouvoir est d'assurer à son propriétaire une force surnaturelle et magique. Pour qu'elle ne perde pas ce pouvoir, chaque année lors des fêtes de carnaval, son possesseur doit faire une série de libations avec du vin rouge et de l'alcool blanc, et l'oindre avec de la graisse de lama.

— Le pouvoir de cette amulette dérive de sa représentation même. Par syncrétisme, saint Jacques le Majeur remplace l'ancien dieu du tonnerre, aussi bien chez les Kechua que chez les Aimara. Il est aussi considéré comme le « patron » des magiciens, et même des sorciers, de qui il est l'objet d'une vénération particulière qui est aussi le fait du commun.

D 40

— **Apostol Santiago** (E) — **Santiake** (A-K) — **Kjuttu kerka sepja** (Ka), Curva.

— Traité en haut relief, représente un cavalier tenant une courte lance dans la main droite. Ce cavalier est vêtu à la mode espagnole de la colonie.
Dimensions : 100 mm × 75 mm × 25 mm.

— Voir n°39.

D 41

— **Apostol Santiago** (E) — **Santiako** (A-K) — **Kjuttu kerka sepja** (Ka), Chajaya.

— Traité en bas-relief, représente un cavalier tenant une épée dans la main droite. Sous les pieds de son cheval, étendu à terre, un personnage humain qui évoque un diablotin. Ces figures assez naïves sont rehaussées de diverses couleurs : argent, or, rouge, vert foncé, bleu et noir.
Dimensions : 100 mm × 80 mm × 35 mm.

— Voir n°39.

D 42

— **Apostol Santiago** (E) — **Santiako** (A-K) — **Kjuttu kerka sepja** (Ka), Chari.

— Moitié en bas relief, moitié en gravure, représente un cavalier qui tient une épée dans la main droite. Sous les pieds de son cheval, étendu à terre, un personnage humain. Ces figures, très naïves, sont rehaussées de diverses couleurs : blanc, beige, orange, jaune, rouge et brun.
Dimensions : 75 mm × 80 mm × 18 mm.

— Voir n°39.

D 43

— **Iwisa mirachi** (A) — **Ujua mirachi** (K) — **China chuiñi illa, Chusli illa** (Ka), Curva.

— Représente une brebis allongée, en train de mettre bas.
Dimensions : 65 mm × 30 mm × 20 mm.

— Cette amulette est particulièrement destinée à assurer la bonne reproduction des troupeaux de moutons.
Elle doit être préparée de la façon suivante : on l'entoure tout d'abord de laine blanche qui provient d'un mouton ; ensuite elle est placée dans un petit pot en terre cuite, dans lequel on ajoute 2 ou 3 *kuti kuti* (290) et quelques rondelles de *contra* (117-118), ainsi que des petits morceaux d'oreille coupés à des moutons vivants. Ce pot est bouché avec des crottes de mouton, puis il fait l'objet de trois libations avec du vin rouge et de l'alcool blanc. Finalement, le tout est enterré dans un coin du *corral.*

— Le pouvoir magique dérive de la figuration même.

D 44, D 45

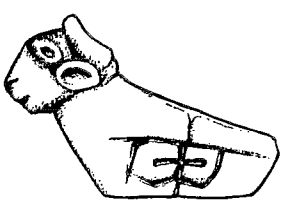
D 44 — **Iwisa mirachi** (A) — **Ujua mirachi** (K) —**China chuiñi illa** (Ka).
D 45 — **Kortero mirachi** (A-K) — **Chuiñi illa** (Ka)
D 44, 45 — **Chuslikunas illa** (Ka), Ayacucho (Pérou).

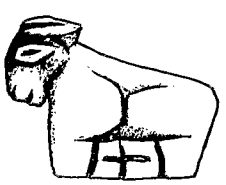
— Séparément, sont représentés une brebis et un bélier. Les deux sont rehaussés de peinture cellulosique.
Dimensions : 1. brebis : 35 mm × 35 mm × 10 mm.
2. bélier : 28 mm × 34 mm × 10 mm.

— Ces deux amulettes sont destinées à assurer la protection et la bonne reproduction des moutons. Elles sont préparées de la façon suivant : chacune est entourée de brins de laine blanche de ces animaux ; ensuite elles sont placées dans un petit pot en terre cuite, avec deux ou trois *kuti kuti* (290), quelques rondelles de *contra* (117-118) et une petite tête de mort en alabastrite, accompagnés de petits morceaux d'oreille, coupés sur des brebis et des béliers vivants. Le pot est soigneusement bouché avec des excréments de ces animaux, et enterré dans un coin du *corral.* Ce rituel s'exécute surtout lors des fêtes de carnaval.

— Le pouvoir magique de ces amulettes dérive de leurs figurations mêmes. Quand à la signification conjuratrice ou protectrice, elle est symbolisée surtout par la petite tête de mort jointe à la préparation.
Fabriquées dans les environs d'Ayacucho, ces amulettes n'en sont pas moins diffusées par les Kallawaya qui, par ailleurs, en fabriquent à peu près dans le même esprit.

D 44 bis, D 45 bis





D 44 bis — **Iwisa mirachi** (A) — **Ujua mirachi** (K) — **China chuiñi illa** (Ka)
D 45 bis — **Kortero mirachi** (A-K) — **Chuiñi illa** (Ka)
D 44 et 45 bis — **Chuslikunas illa** (Ka) — **Chajaya.**

— Séparément, sont représentés une brebis et un bélier. Le bélier est le plus grand.
Dimensions : 1. Bélier : 35 mm × 52 mm × 15 mm.
2. Brebis : 30 mm × 40 mm × 15 mm.

— Les mêmes que pour les nos 44 et 45.

D 46

— **Kortero mirachi** (A-K) — **Chuiñi illa, Chusli illa** (Ka), Curva.

— En ronde bosse, représente un bélier.
Dimensions : 36 mm × 25 mm × 15 mm.

— Voir fiche nos 44 et 45.

D 47

— **Iwisa kortero mirachi** (A) — **Ujua kortero mirachi** (K) — **Chuslikunas illa** (Ka), Curva.

— Représente, accolés, une brebis et un bélier.
Dimensions : 24 mm × 30 mm × 20 mm.

— Voir fiche nos 44 et 45.

D 48, D 49

— **Kauranaka** (A) — **Llamakuna** (K) — **Ji'ikunas illa, Chuslikunas** (Ka), Ayacucho (Pérou).

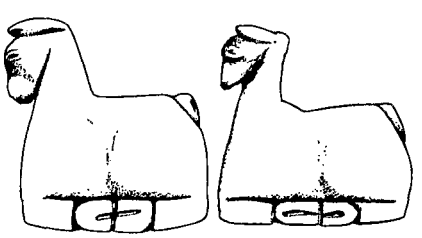
— Séparément, sont représentés deux lamas ; le plus grand étant la femelle, le plus petit le mâle.
Dimensions : 1. femelle : 35 mm × 40 mm × 15 mm.
2. mâle : 30 mm × 35 mm × 10 mm.

— Destinées à la protection et à la bonne reproduction des lamas, ces deux amulettes sont utilisées et préparées comme celles qui représentent un bélier et une brebis.

— Voir fiche nos 44 et 45.

— Voir fiche nos 44 et 45.

D 50, D 51



— **Kauranaka** (A) — **Llamakuna** (K) — **Ji'ikunas, Chuslikunas** (Ka), Chajaya.

— Séparément, sont représentés deux lamas : le plus grand étant la femelle, le plus petit le mâle.
Dimensions : 1. femelle : 60 mm × 55 mm × 25 mm.
2. mâle : 55 mm × 50 mm × 20 mm.

— Voir fiche nos 48, 49.

D 52

— **Waka maamassa** (A) — **Waka massa** (K) — **Lloken tajkana** (Ka), Chajaya.

— Représente une paire de taureaux réunis par un joug.
Dimensions : 60 mm × 65 mm × 40 mm.

— Cette amulette est plus particulièrement réservée aux labours. Son pouvoir est d'assurer de bonnes semailles, et que l'attelage soit infatigable et que les sillons soient bien tracés. Elle s'enterre dans un coin du champ à labourer, ou bien elle est placée dans l'étable où se trouvent les taureaux.

— Le pouvoir de cette amulette dérive de sa figuration même.

D 53

— **Uta** (A) — **Wasi** (K) — **Usi sepja** (Ka), Chajaya.

— Représente deux petites maisons l'une sur l'autre, avec plusieurs portes. Aux endroits figurant les toits, sont tracées des lignes parallèles.
Dimensions : 80 mm × 40 mm × 50 mm.

— Cette amulette est plus particulièrement consacrée à la maison d'habitation et à la vie familiale. Elle les protège de la foudre, des incendies, de n'importe quelle catastrophe. Préparée avec 3 ou 6 feuilles de coca, des petits morceaux de graisse de lama et des feuilles de *wira khoa* (872), elle se conserve dans la maison, de préférence dans l'embrasure d'une fenêtre.

— En grande partie, le pouvoir de cette amulette dérive de sa figuration même. Toutefois, la protection contre la foudre est symbolisée par les rayures parallèles qui se trouvent sur les toits.

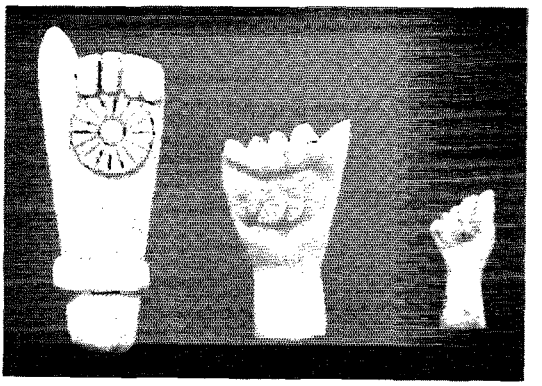
D 54

— **Isnamuj sepja** (Ka), Curva.

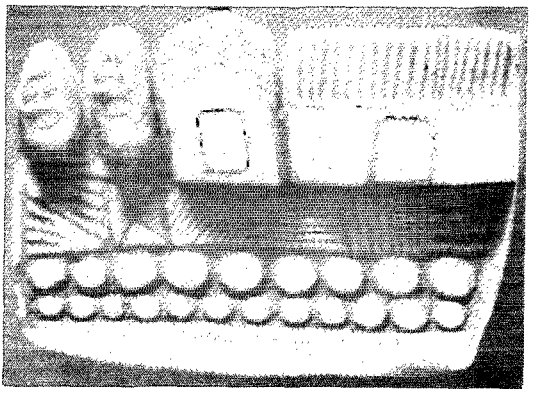
— En ronde bosse, représente deux maisons côte à côte, et une paire de taureaux. Sur une surface plane qui se trouve devant, il y a divers signes ; tout d'abord, un sillon en fait le tour, puis trois parties sont striées de raies parallèles : l'une verticalement, l'autre horizontalement, la troisième obliquement. A côté se trouvent deux rectangles, l'un partagé dans ses diagonales par une croix, l'autre en deux par une ligne oblique, ce qui donne deux triangles avec des petites rayures obliques. Devant, se trouvent deux rangées de cercles, l'une de neuf, l'autre de douze.
Dimensions : 80 mm × 50 mm × 35 mm.

— Cette amulette est plus spécialement réservée aux agriculteurs nouvellement mariés. Dans l'ensemble, son pouvoir est de leur assurer un excellent avenir dans tous les domaines, et de les protéger du mauvais sort.

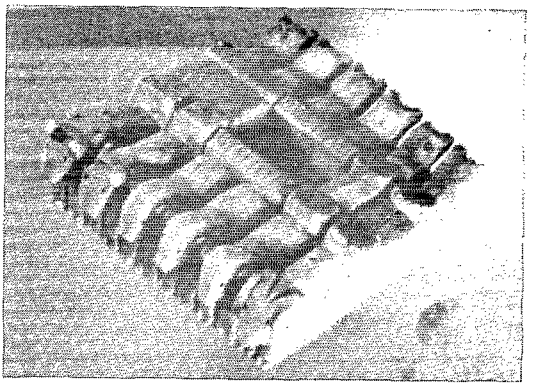
— Les deux maisons figurent la prospérité au foyer, qui sera à l'abri de toute atteinte. Les taureaux symbolisent les bonnes semailles à venir. Quant aux surfaces rayées parallèlement, leurs significations sont les suivantes : celle qui l'est verticalement représente de bons champs, riches en produits ; la seconde, rayée horizontalement, figure de bons jardins potagers ; la troisième qui l'est obliquement, symbolise une longue vie. Le rectangle avec une croix dans les diagonales, et un point au centre symbolise la protection du ménage contre toute influence maléfique. L'autre rectangle coupé en deux par une ligne oblique et, dont chaque angle comporte des rayures obliques, symbolise le voeu que la maladie soit inconnue. Les deux rangées de cercles représentent une dot abondante lors du mariage, traduite surtout par de l'argent.
Le sillon parallèle qui renferme tous ces signes est signe de concentration des bienfaits attendus.



De gauche à droite :
amulettes n° D 131, D 9
D 145



Amulette n° D 54



Amulette n° D 58

D 55

— **Kkorikancha mesa** (K-E) — **Kkatu tajkanaja usi sepja** (Ka), Curva.

— Représente deux maisons, l'une à droite l'autre à gauche. Contre celle de droite, accolés, se trouvent un bélier et une brebis ; contre l'autre, un chien.
Sur le plan horizontal qui se trouve devant ces principaux éléments, on voit gravés divers dessins ; tout d'abord des quadrillés avec un point au centre de chacun ; un rectangle avec des lignes verticales et parallèles ; une sorte de trapèze qui comporte un double cercle avec des traits rayonnants autour d'un point central ; autour de ce cercle, des points et deux lignes parallèles, disposées obliquement, avec des points entre les deux. Finalement une sorte de petit rectangle avec cinq points.
Dimensions : 85 mm × 65 mm × 50 mm.

— Cette amulette est réservée aux couples de paysans. Ses pouvoirs sont de les assurer d'une grande prospérité au foyer, de bonnes récoltes et d'excellents résultats pour l'élevage.
Préparée avec six feuilles de coca, des pétales de rose, des graines de maïs, elle doit être arrosée avec du vin rouge et de l'alcool blanc. Elle se garde à l'intérieur de la maison.

— Les deux maisons représentent la prospérité au foyer. Le bélier et la brebis figurent une bonne reproduction du bétail. Le chien est le symbole de la fidélité dans les rapports matrimoniaux.
Sur le plan horizontal, les figurations géométriques sont les symboles suivants : les damiers avec des points au centre représentent la sécurité économique (les points étant de l'argent) ; le rectangle avec des rayures parallèles symbolise de bonnes récoltes ; le double cercle avec des stries et des points représente la prospérité économique en général ; quant aux points disposés aux alentours, ils figurent l'argent, et les raies parallèles avec des points entre elle symbolisent la puissance d'attraction de l'argent. Enfin, le dernier rectangle, avec des petits points, représente une excellente santé pour tous les habitants de la maison.

D 56

— **Kkajcha illa** (Ka), Curva.

— Représente une maison, un homme et une femme assis, un taureau, une espèce d'arbuste, une niche à l'intérieur de laquelle se trouve une femme avec un enfant dans les bras, et une vache couchée en train de vêler. Le sol est strié de rayures droites et parallèles. Trois côtés de la niche sont en forme de triangle, avec des rayures parallèles.
Dimensions : 110 mm x 100 mm x 50 mm.

— Cette amulette est plus particulièrement destinée aux couples paysans. Ses pouvoirs sont de leur assurer la prospérité en ce qui concerne la vie au foyer, l'agriculture, l'élevage, etc. Préparée avec des confetti, des petits morceaux de graisse de lama, de la *wira khoa* (872) et des feuilles de coca, elle est enveloppée dans un chiffon blanc pour être conservée à l'intérieur de la maison.

— La maison représente la prospérité au foyer même. La félicité dans le mariage est représentée par l'homme et la femme côte à côte. L'agriculture est symbolisée par les trois petits triangles rayés parallèlement (les champs) et par l'espèce d'arbuste, *árbol de la vida* (409-410), qui symbolise la bonne fructification des produits de la terre. Le taureau représente à la fois un bon géniteur et de bonnes semailles ; la vache en train de vêler symbolise la prolificité du bétail. Quant au petit personnage qui tient un enfant (placé dans la niche), il représente de nombreux enfants sains.

D 57

— **Kkajcha illa** (Ka), Curva.

— Représente une maison qui, derrière, a une porte où se trouve une femme avec un enfant dans les bras. Devant cette maison se trouvent plusieurs représentations : une paire de taureaux - un petit personnage accroupi qui tient une tête de mort - un homme et une femme assis côte à côte - une espèce de niche avec un personnage à l'intérieur - un petit chien couché - deux troncs de cône - une femme assise derrière un étalage. La partie supérieure de la niche se trouve ornée d'un carré partagé en deux triangles par une diagonale, et dans chacun de ces triangles deux petites lignes obliques. La partie supérieure de l'un des tronc de cône est gravée d'une ligne parallèle à son bord, qui est ovale, avec des petits traits qui rayonnent ; à l'intérieur se trouve un autre ovale partagé en deux, une partie avec des rayures verticales, l'autre avec des rayures horizontales. La partie supérieure de l'autre tronc de cône, également ovale, est gravée d'une ligne parallèle à son bord et, à l'intérieur se trouvent cinq petits cercles.
Dimensions : 110 mm × 90 mm × 55 mm.

— Cette amulette est destinée aux couples indigènes en général. Ses pouvoirs sont de leur assurer toute la chance possible dans n'importe quelle activité ou entreprise : prospérité dans la maison, bonheur conjugal, bonnes récoltes, bétails nombreux, succès dans le commerce, etc.
Préparée avec des confettis, des petits morceaux de graisse de lama, six feuilles de coca, de la *wira khoa* (872) et des pétales d'œillet, on doit y faire plusieurs libations avec du vin rouge et de l'alcool. Ensuite on la place dans un endroit caché de la maison.

— La prospérité au foyer est représentée par la maison même ; le bonheur conjugal par l'homme et la femme assis. La fidélité dans leur union est représentée par le chien, et les nombreux enfants par la femme qui, dans la porte, tient un enfant dans les bras. Les produits agricoles sont symbolisés par l'ovale qui en comporte un autre dans son centre, et qui est partagé en deux parties, l'une avec des rayures verticales l'autre avec des horizontales. Les deux taureaux représentent de bonnes semailles. L'autre petit ovale, avec des cercles, représente la fortune. Le personnage dans la niche est symbolique de la protection contre les envoûtements ; quant au petit carré qui se trouve dessus, partagé en deux triangles rayés, il représente l'assurance qu'aucune maladie grave ne frappera la famille. Le succès dans le commerce est figuré par la femme assise derrière son étalage. Le petit personnage qui tient une tête de mort symbolise la protection contre les vols, aussi bien à la maison que dans les champs.

D 58

— **Mesa grande** (E) — **Kkajcha illa** (Ka), Chajaya.

— Volume de forme rectangulaire qui comprend quatre parties principales se trouvant autour d'un vide de forme rectangulaire. L'une de ces parties représente, alignés : un bélier, trois brebis et une paire de taureaux. Se trouvant au côté opposé, la seconde partie comprend, toujours alignés : trois moutons mérinos, deux renards et un chien. Entre ces deux parties se trouve la troisième ; deux de ses côtés sont formés par une maison. Le troisième est constitué par une maison et, séparé, un rectangle divisé en quatre surfaces dont chacune est ornée de dessins gravés : deux par des traits tracés en diagonale et deux des triangles ainsi formés sont garnis de rayures parallèles dans le sens vertical ; la troisième de ses surfaces est ornée de la même façon, sauf qu'elle est divisée en deux par un trait vertical. La quatrième est rayée en diagonale et dans le sens vertical ainsi qu'horizontal, ce qui donne quatre triangles striés par des rayures parallèles. Cette grande surface et la maison sont encadrés par quatre espèces de cylindres qui sur leurs faces supérieures, portent divers dessins ; deux sont ornés de deux

cercles concentriques avec des traits rayonnants et des points ; les deux autres le sont par des cercles concentriques au centre des rayures parallèles alternées verticalement et horizontalement. Le quatrième côté de cette partie est formé par un grand rectangle placé au centre, et qui comporte divers dessins : quatre cercles doubles avec des traits rayonnants et des points, un rectangle divisé en cinq parties égales, un autre grand rectangle divisé en six parties qui sont quadrillées obliquement. L'un des côtés de cette grande surface rectangulaire comprend deux carrés séparés ; le premier avec une croix en diagonale, le second divisé en quatre parties égales, chacune étant striée de rayures parallèles qui sont disposées en quinconce, c'est-à-dire que l'une est striée verticalement et celle qui la touche l'est horizontalement. L'autre côté de cette surface rectangulaire est formé par un autre rectangle divisé en quatre carrés qui, eux aussi, sont striés de rayures parallèles de façon alternée, horizontales et verticales. Vue de côté et dans sa partie centrale, l'amulette laisse voir sur l'une de ses faces, quatre séparations, et sur l'autre six.
Dimensions : 155 mm × 110 mm × 37 mm.

— Cette amulette est réservée aux paysans. Ses pouvoirs concernent aussi bien leur vie familiale que leur santé et leur prospérité économique ; ils concernent également les travaux agricoles de toute sorte, la bonne reproduction du bétail et sa protection. Cette amulette doit être posée sur une grande feuille de papier d'étain et on y ajoute : six feuilles parfaites de *coca* (371) , de la *wira khoa* (872), un *pan de plata* et un *pan de oro*, des petits morceaux de graisse de lama, des touffes de coton blanc, un *chiuchi recado* complet, quelquefois des bonbons, du vermicelle et une cigarette. Sur le tout on doit faire trois libations avec du vin rouge, puis avec de l'alcool. Finalement, cette préparation est enterrée dans la cour, en face de la porte de la maison d'habitation.
Cette pratique s'opère surtout à l'époque de carnaval, et peut être renouvelée chaque année avec la même amulette, à condition de respecter les règles rituelles.

— La tranquillité familiale est représentée par les trois maisons, le succès dans les travaux agricoles par les surfaces striées parallèlement ; celles qui le sont en quinconce sont figuratives des vergers et des plantations d'arbres fruitiers ; celles qui le sont alternativement sont figuratives des cultures dans les champs, comme : les pommes de terre, la *okka* (359), le maïs, le blé, l'orge, etc. Les produits récoltés sont symbolisés par les quatre cylindres avec des cercles concentriques et des points ainsi que des rayures. En même temps ils représentent la garantie de nourriture pour toute la famille.
La prospérité économique, c'est-à-dire la rentrée d'argent, est représentée par les quatre doubles cercles avec des traits rayonnants et des points ; quant au rectangle qui les touche, partagé en cinq, il figure un *baul* où cet argent est concentré.
La bonne santé pour les humains est symbolisée par les six petits rectangles striés obliquement ; quant à la protection contre les esprits maléfiques, elle est figurée par le carré qui comporte une croix en diagonale.
La bonne reproduction du bétail est représentée par le bélier, les trois brebis et les trois mérinos. Quant à la protection de ce bétail, elle est symbolisée par les quatre surfaces rectangulaires ornées de dessins en diagonale. Les deux qui sont divisées en diagonale, ce qui forme deux triangles rayés par des traits parallèles, sont dédiés aux ovins et aux porcins. Celle qui est également divisée en diagonale, donc avec deux triangles portent des rayures parallèles, mais qui en outre est divisée par une rayure verticale, est dédiée aux auquenidés. La dernière, qui comporte quatre triangles rayés parallèlement et d'une façon alternée, est dédiée aux bovins. La paire de taureaux symbolise un très bon attelage et de bonnes semailles. Les deux renards représentent la vivacité d'esprit des habitants de la maison, de sorte « que rien ne vienne contrarier leurs projets ». Quant au chien, il symbolise la fidélité conjugale. Sur les côtés de l'amulette, dans la partie centrale, les six rayures figurent un surcroît de chance pour les travaux agricoles ; et les quatre autres un surcroît de garantie pour les produits de ces travaux.

D 59

— **Mesa grande** (E) — **Kkajcha illa** (Ka), Chajaya.

— Pièce rectangulaire qui se divise en deux grandes parties : 1. une rangée d'animaux domestiques : une paire de taureaux, deux vaches, un bélier, trois moutons ; 2. dans un angle une maison ; ensuite un personnage accroupi, un chien. Sur l'autre côté, un autre personnage accroupi et deux cylindres, dont l'un est rayé longitudinalement. Vu de dessus, au centre se trouvent un grand rectangle bordé par trois lignes et, au milieu une surface rectangulaire avec des rayures parallèles et deux cercles avec des points. Hors de ce grand rectangle, deux disques avec des rayures concentriques.
Dimensions : 65 mm × 60 mm × 30 mm.

— Cette amulette complexe est surtout destinée aux paysans. Ses pouvoirs concernent la vie familiale, les travaux agricoles, la reproduction du bétail, etc. Sa préparation, et le rituel qui l'accompagne, sont identiques à ceux du n°58.

— La prospérité au foyer est représentée par la maison ; les travaux agricoles le sont par le rectangle du centre qui est strié de rayures parallèles ; quant aux produits agricoles, ils sont symbolisés par les deux cercles qui se trouvent dans le même rectangle, ainsi que par les deux autres qui se trouvent à côté. Pour le reste des éléments voir n°58.

D 60

— **Kkajcha illa** (Ka), Curva.

— Représente une maison avec un taureau, une vache, un personnage et des figurations de plantes. Le sol est rayé.
Dimensions : 80 mm × 55 mm × 35 mm.

— Préparée avec des confettis, des petits morceaux de graisse de lama, des feuilles de coca et des pétales d'œillet, cette amulette doit être arrosée de vin rouge et d'alcool. Après cela, elle se conserve dans un endroit caché de la maison. Ses pouvoirs sont d'assurer toute la chance possible dans n'importe quelle entreprise : prospérité à la maison, bonnes récoltes, bétail nombreux, etc.

— La prospérité dans la maison est représentée par sa figuration, ainsi que par les petites plantes. Les bonnes récoltes le sont par les rayures sur le sol.

D 61

— **Kkajcha illa** (Ka), Curva.

— Représente une paire de taureaux, un personnage accroupi, un chien, deux figurations de plantes. Le sol est rayé.
Dimensions : 55 mm × 30 mm × 33 mm.

— Voir n°60.

— Voir n°60.

D 62

— **Jula sepja, Kkajcha sepja** (Ka), Curva.

— Comporte plusieurs éléments. L'un des côtés est garni d'animaux domestiques : une paire de taureaux, une brebis, un bélier, une brebis. Un autre côté représente une maison. Le troisième un personnage et deux cylindres. Enfin, le quatrième comprend un cylindre et un carré. Vu du dessus, il y a tout d'abord l'alignement des animaux, puis le toit de la maison, ensuite un rectangle partagé en deux : d'un côté deux disques dentelés, de l'autre des rayures parallèles. Derrières ce rectangle se trouvent trois cercles, l'un étant la tête du personnage, les deux autres avec des quadrillés.
Dimensions : 45 mm × 38 mm × 33 mm.

— Sensiblement les mêmes que pour le n°58.

— Voir les fiches précédentes.

D 63

**Jula sepja, Kkajcha sepja** (Ka), Curva.

— De forme triangulaire, elle comporte plusieurs éléments. Sur l'un des côtés sont alignés des animaux domestiques : un bélier, une chèvre, une paire de taureaux, un autre bélier, une brebis, un chien. Sur l'autre côté se trouvent une maison, deux cylindres, un rectangle partagé en deux avec des rayures parallèles, deux petits rectangles avec des bandes rayées. Vu de dessus, tout d'abord l'alignement des animaux domestiques, un rectangle figurant le toît de la maison, un trapèze avec des petits disques, un autre trapèze avec des rayures parallèles, deux petites surfaces lisses.
Dimensions : 75 mm × 54 mm × 55 mm × 30 mm.

— Sensiblement les mêmes que pour le n°58.

— Le rectangle avec les petits disques représente la prospérité économique : le trapèze avec des rayures parallèles, l'abondance des produits agricoles récoltés. Sur le côté, les deux petits cylindres symbolisent une bonne santé ; le rectangle partagé en deux, avec des rayures parallèles, de bonnes récoltes ; et les deux petites surfaces avec des bandes rayées, des « malles » de richesses de toute sorte.

D 64

— **Jula sepja, Kkajcha sepja** (Ka), Chari.

— De forme trapézoïdale, elle comporte plusieurs éléments. S'y trouvent deux petites maisons, l'une avec une porte, l'autre avec deux, une de chaque côté. A côté d'elles se trouve représenté le *corral* qui, sur la partie supérieure, est orné de gravures triangulaires. Après cela, il y a une surface plane garnie de gravures ondulées ; à côté se trouvent un cercle quadrillé, un petit carré avec des rayures parallèles, et un rectangle avec une gravure parallèle à son périmètre. Enfin s'y trouve une file d'animaux domestiques : un chien, un mouton, un bélier et une paire de taureaux enjougués.
Dimensions : 64 mm × 55 mm × 33 mm.

— Cette amulette est surtout destinée aux paysans. Ses pouvoirs sont sensiblement les mêmes que pour le n°58.

— La prospérité au foyer est représentée par les deux maisons. Celle qui concerne les finances est symbolisée par le petit rectangle avec une ligne parallèle à son périmètre,

là « s'accumulera la richesse ». La bonne production agricole est symbolisée par la surface plane avec des lignes ondulées ; quant aux semailles elles le sont par la paire de taureaux.
La bonne reproduction du bétail est figurée par le bélier et le mouton, et sa protection est symbolisée par le *corral* ; les triangles qui sont gravés sur sa partie supérieure représentent la protection magique. Le chien figure la fidélité dans le ménage. Le petit cercle quadrillé représente la défense contre les maladies, et le carré qui le touche avec des rayures parallèles, est significatif d'une longue vie.

D 65

— **Jula sepja, Kkajcha sepja** (Ka), Wata wata.

— De forme trapézoïdale, elle comprend plusieurs éléments. A deux des angles se trouvent des maisons, l'une avec une porte, l'autre avec deux. Entre ces deux maisons se trouvent deux cylindres avec une frange rayée, et deux personnages, un homme et une femme. De l'autre côté se trouvent une série d'animaux : trois moutons, deux béliers et une vache. Vu de dessus, on y voit trois cercles doubles. L'un avec un point au centre et des traits rayonnants, le second avec des entailles, le troisième également mais avec un point au centre. On y voit également deux surfaces rectangulaires, l'une avec des rayures parallèles dans le sens vertical, l'autre avec des rayures toujours parallèles mais horizontales.
Dimensions : 70 mm × 45 mm × 20 mm.

— Cette amulette est particulièrement destinée aux agriculteurs. Ses pouvoirs sont sensiblement identiques à ceux du n°58.

— La prospérité au foyer est symbolisée par les deux maisons. Celle des finances est représentée par le cercle qui comporte un point au centre et des raies rayonnantes. Les deux autres figurent la protection contre toutes sortes de dangers : maladies pour les humains, calamités agricoles, etc. Les surfaces rectangulaires avec des rayures parallèles symbolisent de bonnes récoltes. Quant aux animaux ils sont figuratifs de leur bonne reproduction. Enfin le couple, homme et femme, symbolise l'amour durable et la fidélité conjugale.

D 66

— **Chuslikij sepja** (Ka), Iinka.

— A peu près rectangulaire de forme, comporte plusieurs éléments répartis en deux plans. Le plan supérieur est divisé en deux parties principales ; la première est formée par une rangée d'animaux : trois vaches, un taureau, un bélier et une brebis. La seconde consiste en une surface rectangulaire avec un sillon assez profond qui borde son périmètre ; à l'intérieur, trois ovales y sont placés : celui du centre est d'un tracé double, avec des traits rayonnants entre les deux lignes, et sa partie centrale est ornée de quadrillés - Un autre ovale, toujours double et avec des traits rayonnants, comporte au centre deux arabesques doubles et inversées. Le dernier, encore double, et avec des traits rayonnants, comporte au centre un dessin cursif tarabiscoté. Latéralement, sur le plus grand côté et l'un des petits se trouve une maison figurée avec deux portes d'un côté, une de l'autre. Au-dessus, et sur la plus grande longueur, est gravée une frise de grecques ; sur les côtés se trouvent des triangles rectangles avec des petits cercles à l'intérieur. Sur l'autre face, là où se trouvent les animaux, figure une sorte d'escalier qui comporte trois marches et une quatrième plus haute se trouvant à la partie supérieure.
Dimensions : 80 mm × 65 mm × 38 mm.

— Cette amulette est plus particulièrement réservée aux agriculteurs indigènes, hommes ou femmes, à condition qu'ils soient mariés, qui s'adonnent surtout à l'élevage de bovins ou d'ovins.
Ses pouvoirs sont de les assurer d'une bonne reproduction de leur bétail, de le protéger des maladies, des atteintes d'animaux nuisibles et des esprits maléfiques. Ils jouent également en faveur de bonnes entrées d'argent par la vente, ce qui procurera une vie confortable au sein de la famille.
Elle est préparée de la façon suivante : on la place sur une grande feuille de papier d'argent, avec douze feuilles de coca, douze petits morceaux de graisse de lama, douze petits sachets d'encens, et des bouts d'oreilles des vaches, taureaux, béliers et brebis. Le tout est arrosé six fois avec du vin rouge et de l'alcool, puis enterré devant la porte du parc à bestiaux.
Cette opération se fait durant la semaine de carnaval, et, chaque mardi et vendredi soir, à cet endroit on fait à nouveau trois libations de vin rouge et d'alcool. L'année suivante, on déterre le tout pour remplacer les feuilles de coca, l'encens, la graisse de lama et les bouts d'oreilles. Puis on refait les libations avant d'enterrer à nouveau l'amulette.

— La bonne reproduction du bétail est figurée par les animaux. L'escalier qui se trouve sur le côté est symbolique de la continuité de cet élevage, qui augmentera toujours. La protection contre les maladies est symbolisée par l'ovale qui porte des quadrillés. Celui qui est orné d'arabesques doubles représente la protection contre les animaux nuisibles. Quant à celui qui porte un dessin tarabiscoté, il est symbolique de la défense contre les esprits maléfiques. La maison représente la vie confortable pour la famille, grâce à l'argent gagné. Les frises de grecques et de triangles rectangles avec les petits disques sont les symboles de la force magique et de sa puissance protectrice. Quant au sillon qui borde le périmètre de la surface rectangulaire qui se trouve au plan supérieur, il est caractéristique de la « barrière magique », assurant la protection du bétail contre les maladies, les animaux nuisibles et les esprits maléfiques.

D 67

— **Kkajcha illa** (Ka), Curva.

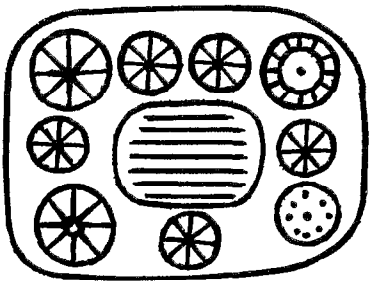
— Compris dans une forme triangulaire, plusieurs éléments sont disposés. Sur l'un des côtés se trouvent : un chien, des vaches et des taureaux. Le second côté est occupé par une maison. Le troisième par des moutons et un bélier. A l'un des angles de ce triangle se trouvent une tête humaine et une sorte de niche. Au centre de l'ensemble un volume cylindrique en forme de puits. Dans un angle, et sur le sol, des rayures parallèles.
Dimensions : 12 mm × 120 mm × 120 mm × 45 mm.

— Cette amulette assure à son propriétaire la plus grande prospérité dans tout ce qu'il entreprend : au foyer, pour les récoltes, pour le bétail, dans le mariage. Elle le protège également des maléfices. Elle se prépare avec des laines blanches, rouges, jaunes, du « pain d'or » et du « pain d'argent » de la graisse de lama, un morceau de peau de chat-tigre, six ou douze feuilles de coca et des pétales de rose. Tout cela est arrosé avec du vin rouge et de l'alcool, avant d'être enterré sur le seuil de la maison d'habitation.

— La prospérité au foyer est représentée par la maison même ; la fidélité conjugale par le chien. La bonne reproduction du bétail est figurée par les vaches et les moutons. Les bonnes récoltes et les semailles le sont conjointement par la paire de taureaux et les rayures sur le sol. La protection contre les maléfices est symbolisée par la tête qui se trouve à l'un des angles du triangle, ainsi que par la niche. En ce qui concerne la prospérité en général, elle est symbolisée par le puits central.

D 68

— **Utan sepja** (Ka), Chajaya.



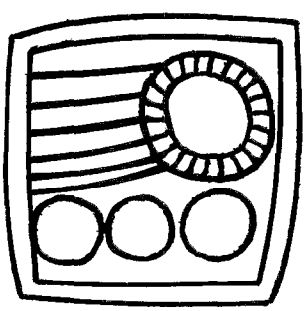
— Parallélépipède dont la face supérieure est ornée de divers dessins gravés : 1. au centre, une surface avec deux côtés ovalisés qui, à l'intérieur, comporte des rayures parallèles - 2. sept cercles avec un point au centre, d'où rayonnent des traits - 3. un cercle double avec un point au centre et, dans la partie double, des petits traits - 4. un cercle avec un point au centre et d'autres sur le pourtour.
Dimensions : 40 mm × 30 mm × 13 mm.

— Cette amulette sert plus particulièrement à « protéger » les jardins potagers et les arbres fruitiers. Cette projection s'exerce contre toutes les calamités naturelles, les déprédations occasionnées par les animaux et les parasites. En même temps, elle permet d'obtenir un excellent rendement, d'où une certaine prospérité économique.
Elle se prépare de la façon suivante : on la place sur un papier blanc, où elle est recouverte de jaune d'œuf mélangé à de la graisse de lama ; on y ajoute trois œillets rouges, six feuilles de coca, une noix, des raisins secs et du miel de canne à sucre. Le tout est arrosé de vin rouge et d'alcool. Cette préparation est déposée à l'endroit où se conservent les produits récoltés, ou à récolter.

— La surface avec des rayures parallèles représente le jardin potager ou la plantation d'arbres fruitiers. Les sept cercles avec des traits rayonnants, nommés « rubans magiques », symbolisent la protection contre les divers dangers. Celui qui, en son centre et sur le pourtour, porte plusieurs points, figure la force magique qui anime les « rubans ». Le cercle double, avec des petits traits, représente la prospérité économique.

D 69

— **Utan sepja** (Ka), Chari.



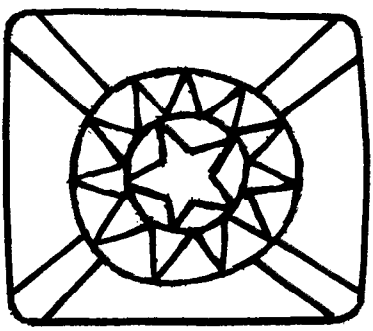
— Parallélépipède dont la face supérieure est ornée de plusieurs dessins. Tout d'abord, une rayure parallèle au bord en fait le tour. Dans ce cadre s'inscrivent trois cercles côte à côte, un quatrième double avec de petites rayures ; enfin, des traits parallèles.
Dimensions : 30 mm × 30 mm × 12 mm.

— Cette amulette concerne plus spécialement les travaux agricoles. Son pouvoir est d'assurer de bonnes récoltes de n'importe quel produit, et de faire que leur vente soit profitable.
Enveloppé dans du papier blanc, avec six feuilles de coca et des petits morceaux de graisse de lama, elle se conserve à l'endroit où l'on entrepose les récoltes.

— Les trois petits cercles symbolisent les produits agricoles récoltés. Le grand cercle strié représente l'argent gagné par la vente de ces produits. La rayure parallèle au bord, symbolise la concentration de l'argent, afin « qu'il ne se disperse pas ».
Quant aux rayures parallèles, inscrites dans ce cadre, elles figurent les terrains de cultures.

D 70

— **Likka sepja, Khoo sepja** (Ka), Chajaya.



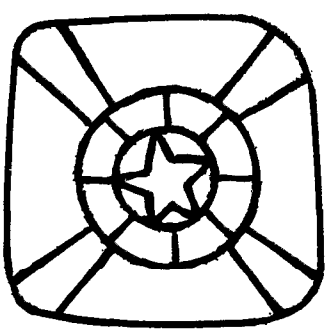
— Parallélépipède dont la partie supérieure comporte divers dessins. Au centre une étoile inscrite dans un double cercle, avec des petits triangles qui représentent une autre étoile. Quatre doubles rayures partent des coins du rectangle pour aboutir à son centre.
Dimensions : 28 mm × 25 mm × 12 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, célibataire ou marié. Son pouvoir est d'apporter la santé, la joie et le bonheur.

— Tous ces vœux sont symbolisés par les étoiles centrales. Les rayures qui partent des angles vers le centre symbolisent les « rubans magiques » qui apporteront toutes félicités.

D 71

— **Kkena kellun sepja** (Ka), Chajaya.

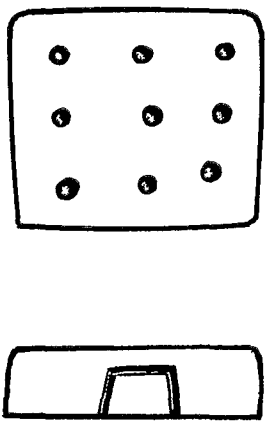


— Parallélépipède dont la face supérieure est ornée de divers dessins. Au centre se trouvent deux cercles concentriques avec une étoile à l'intérieur. Quatre bandes partent de chaque angle du carré, pour se diriger vers les cercles placés au centre.
Dimensions : 25 mm × 25 mm × 7 mm.

— Cette amulette est réservée aux adultes qui font des affaires, hommes ou femmes. Son pouvoir est d'attirer l'argent, de le faire prospérer. Elle se prépare de la manière suivante : on la place sur un papier blanc avec six feuilles de coca, des pétales d'œillet, des brins de laine blanche de lama et des petits morceaux de graisse du même animal. On arrose le tout avec du vin rouge et de l'alcool. Cette préparation est placée à l'endroit où se conserve l'argent gagné dans le commerce.

— L'étoile centrale est le symbole de la prospérité. Les cercles qui l'entourent sont là pour « garder » cette prospérité.
Les quatre bandes, qui partent des coins et se dirigent vers l'étoile, sont appelées *kkajcha simi* « chemin de la chance », et elle sont le symbole du chemin de la fortune, car elles représentent « les forces magiques » qui attirent l'argent vers le centre, c'est-à-dire la prospérité.

D 72



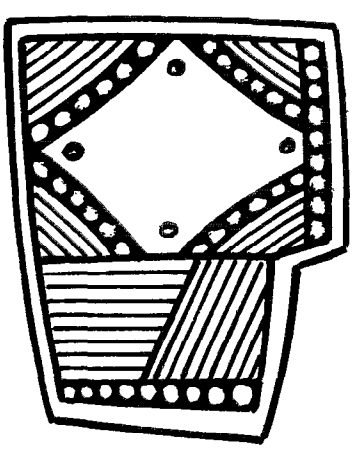
— **Llalle kusakunaj sepja** (Ka), Chajaya.

— Parallélépipède dont l'une des faces est ornée de neuf points gravés. Sur deux des côtés sont gravés des petits trapèzes.
Dimensions : 25 mm × 25 mm × 25 mm × 12 mm.

— Cette amulette portative est plus particulièrement destinée aux joueurs, hommes ou femmes. Son pouvoir est d'assurer de la chance, de défendre contre la malchance. Elle se prépare de la façon suivante : on la place dans un morceau de chiffon rouge, avec des petites touffes de coton mélangées à de la laine blanche de vigogne, trois fils de couleur (rouge, vert et bleu), un tronçon de *waji* (165) et un autre de *kurru* (353). Le tout est noué trois fois et placé dans la poche. Au moment où l'on joue, de temps en temps, il suffit de le toucher avec la main droite pour que la chance sourie.

— En fonction des concepts kallawaya, les nombres impairs sont toujours indicatifs de succès et de chance, mais, entre tous, c'est le neuf qui est considéré comme le plus puissant. Les neuf points gravés sont donc symboliques de la chance au jeu, et aussi d'une défense contre la malchance. Les deux petits trapèzes, placés sur les côtés, figurent des « portes », celles par où entre l'argent gagné, et qui restera en possession du joueur.

D 73



— **Mullu sepja** (Ka), Chajaya.

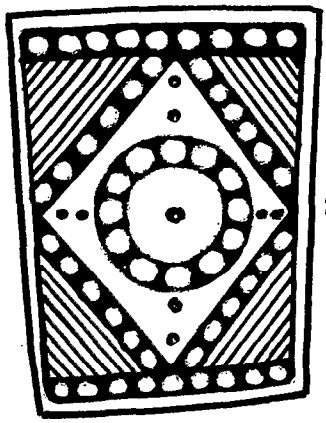
— Cette pièce de forme difficilement définissable, porte sur l'une de ses faces divers dessins qui peuvent être répartis en deux zones. Dans la première se trouve un losange délimité par des alignements de six petits cercles ; à l'intérieur, et à chaque angle, un point (quatre au total), étant inscrit dans un rectangle, ce losange laisse quatre parties triangulaires qui sont garnies de rayures parallèles. L'un des côtés de ce rectangle comporte un alignement de neuf cercles. La seconde zone comprend deux parties, comme des moitiés de parallélogramme, avec des rayures parallèles, horizontales et obliques ; comme limite inférieure, se trouve un alignement de neuf petit cercles.
Dimensions : 35 mm × 25 mm × 7 mm.

— Cette amulette portative est plus particulièrement réservée aux célibataires, hommes ou femmes. Elle leur permet de faire en sorte de rencontrer un amour durable, de gagner beaucoup d'argent, et d'avoir une longue vie sans maladies ni accidents graves.

— L'amour est représenté par le losange, et il est protégé par les quatre points ; les rayures qui figurent dans les angles formés par l'inscription de ce losange dans le rec-

tangle, sont symboliques de la durée de cet amour et de sa chaleur, de son intensité. L'argent à gagner est représenté par les alignements de six et de neufs cercles. La longue vie tranquille est représentée par les rayures parallèles, horizontales et obliques, qui se trouvent dans la seconde zone de l'amulette.

D 74



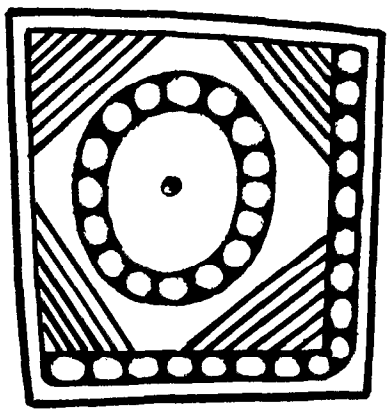
— **Mullu sepja** (Ka), Chajaya.

— De forme trapézoïdale, porte sur la face supérieure divers dessins gravés. Une espèce de losange occupe la plus grande partie, délimité par des alignements de six cercles pour chaque côté. Au centre de ce losange, un double cercle avec une série de petits cercles ; entre ce cercle et les pointes du losange deux petits points sont marqués, au total huit. A l'intérieur du cercle, en son centre, un autre point. Les parties entre le losange et le trapèze sont garnies de rayures parallèles ; en haut et en bas du trapèze, des alignements de neuf petits cercles. Dimensions : 38 mm × 30 mm × 25 mm × 7 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Ses pouvoirs sont d'assurer une protection contre les maléfices, une certaine prospérité financière et une longue vie à l'abri des maladies graves et des accidents.

— Les huit points se trouvant dans le losange, nommé *dados*, sont représentatifs de la défense contre les maléfices. Tous les alignements de cercles symbolisent la prospérité financière. Les parallèles se trouvant dans les angles du trapèze, formés par le losange, figurent la longue vie.

D 75



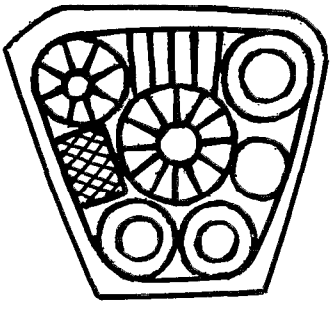
— **Mullu sepja** (Ka), Chari.

— De forme trapézoïdale, porte sur la face supérieure divers dessins gravés. Un cercle double se trouve au centre, avec des alignements de petits cercles et, au centre un point. Une sorte de losange encadre le cercle, formé par des rayures parallèles occupant les triangles qui en résultent par rapport au trapèze. Enfin, à droite et en bas des lignes de trapèze, des alignements de cercles, huit et neuf. Dimensions : 30 mm × 28 mm × 9 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Ses pouvoirs sont d'assurer une prospérité économique et une longue vie tranquille, sans maladies graves ni accidents.

— La prospérité économique est figurée par les alignements de cercles. Le grand cercle central, avec le point au centre, symbolise la concentration de cet argent. Les rayures placées dans les triangles figurent les longues années de vie tranquille.

D 76



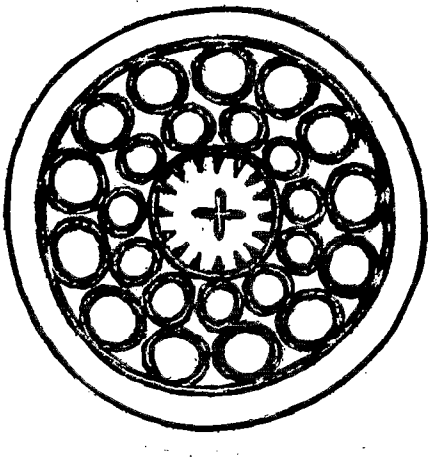
— **Mullu sepja** (Ka), Curva.

— De forme trapézoïdale, porte sur sa face supérieure plusieurs dessins gravés. Tout d'abord, parallèle au bord, une ligne en fait le tour. Dans ce cadre, et au centre, se trouve un petit cercle d'où partent des lignes droites rayonnantes vers un cercle plus grand. En dessous de cette figure, se trouvent deux cercles plus petits qui sont doubles. Sur l'un des côtés, un petit cercle simple et un autre double. De l'autre côté, au milieu, se trouve un rectangle strié obliquement de rayures entrecroisées. Dans le haut de ce rectangle, un petit cercle d'où partent des traits rayonnants vers un cercle plus grand. Dans la partie supérieure, se trouvent cinq lignes parallèles.
Dimensions : 30 mm × 18 mm × 10 mm.

— Cette amulette portative est plus particulièrement réservée aux adultes hommes ou femmes, mariés, sinon ses effets pourraient être opposés. Son pouvoir est multiple. Tout d'abord d'assurer de bons auspices à son propriétaire, pour tout ce qu'il entreprendra ; lui assurer de bonnes récoltes, à l'abri de toute sorte de catastrophes ; qu'il ne manque pas de chance au jeu ; que les voyages entrepris soient toujours placés sous une bonne étoile. Pour être pleinement efficace, cette amulette doit être enveloppée dans un petit morceau de chiffon blanc avec des bouts de graisse de lama et six feuilles de coca.

— Les deux petits cercles d'où partent des traits rayonnants vers des cercles plus grands, symbolisent les bonnes récoltes, et leur protection. Tous les autres, doubles ou simples, sont représentatifs de l'argent. Le rectangle orné de rayures entrecroisées est figuratif de la chance au jeu. Les cinq rayures parallèles représentent d'excellents voyages. La rayure parallèle au bord est symbolique de la concentration de ces dons et de ces forces.

D 77



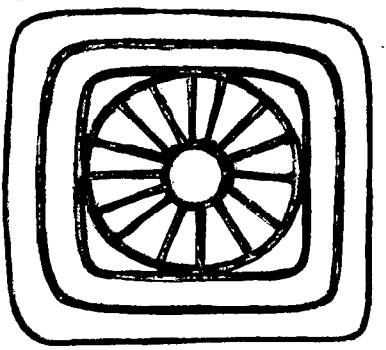
— **Kkatu puukuchi sepja** (Ka), Chajaya.

— Disque qui compte sur la face supérieure divers dessins gravés. Tout d'abord, parallèlement au bord, un sillon est tracé. A l'intérieur se trouvent deux rangs de cercles ; le premier de treize, le second de onze. Au centre est figuré un cercle avec des petites entailles autour d'une croix.
Dimensions : 36 mm de diamètre × 9 mm.

— Cette amulette est plus particulièrement réservée aux anciens ménages qui se livrent surtout à l'agriculture. Son pouvoir est d'assurer de bonnes récoltes, à l'abri des calamités, donc une certaine prospérité économique. Placée dans un chiffon blanc, elle doit être accompagnée de six feuilles de coca, de petits morceaux de graisse de lama, de petites touffes de coton blanc. Ainsi préparée, elle se place à l'endroit où l'on conserve les produits récoltés.

— Les récoltes sont figurées par les petites entailles qui se trouvent à l'intérieur du cercle central. La croix qui s'y trouve est le symbole de la protection de ces récoltes contre toutes les calamités, naturelles ou surnaturelles. Les rangs de petits cercles sont représentatifs de l'argent assuré par des échanges commerciaux en rapport avec les récoltes. Le sillon parallèle au bord, figure la concentration de l'argent gagné et la prospérité économique.

D 78



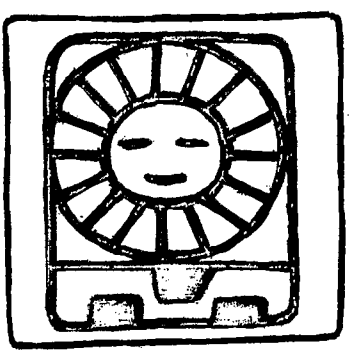
— **Puukuchi sepja** (Ka), Chajaya.

— Parallélépipède dont la face supérieure porte divers dessins gravés. Parallèles au bord, deux lignes en font le tour. A l'intérieur de ce cadre, et au centre, se trouve un petit cercle avec des raies irradiant vers un cercle plus grand.
Dimensions : 35 mm × 32 mm × 15 mm.

— Cette amulette est plus spécialement réservée aux jeunes ménages. Son pouvoir est d'assurer de bonnes récoltes, à l'abri de toutes calamités, ainsi qu'une prospérité économique. Placée sur un morceau de chiffon blanc, on y ajoute six feuilles de coca, des morceaux de graisse de lama et des petites touffes de coton blanc. Ainsi préparée, elle se conserve à l'endroit où sont entreposés les produits récoltés. Périodiquement on doit l'asperger de vin rouge et d'alcool.

— Les deux cercles, avec des raies irradiantes, symbolisent la protection des récoltes ainsi que celle de la prospérité économique. Les lignes parallèles au périmètre, nommées *surcos*, sont les « barrières magiques » qui concentrent les produits récoltés et assurent la prospérité.

D 79



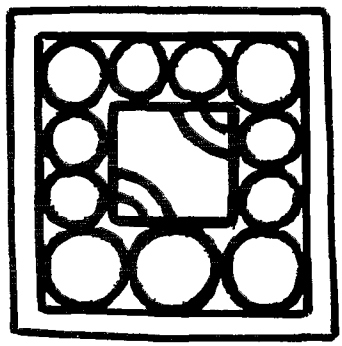
— **Kkatu lumin sepja** (Ka), Chajaya.

— Parallélépipède dont la face supérieure porte plusieurs dessins gravés. Tout d'abord, de forme rectangulaire, un sillon interrompu est tracé. A l'intérieur de ce rectangle, dans une partie carrée, se trouvent deux cercles concentriques avec des petites rayures entre les deux. Dans le plus petit sont représentés deux yeux et une bouche. En dessous de cette partie carrée, trois petites cavités sont disposées en quinconce.
Dimensions : 30 mm de côté × 10 mm d'épaisseur.

— Cette amulette portative est plus spécialement destinée aux hommes qui entreprennent un long voyage. Ses pouvoirs sont de lui assurer qu'il ne lui arrive rien de fâcheux durant ce voyage, et que son foyer sera protégé durant son absence. Placée dans un chiffon rouge, elle est accompagnée de six feuilles de coca, de trois tronçons de *waji* (165), de trois rondelles de *(contra)* (117-118).

— Métaphoriquement, la signification de cette amulette est la suivante : « que le voyage resplendisse comme le soleil ». Le symbole principal est donc le double cercle avec les rayons, la bouche et les yeux, qui représente le soleil. C'est lui qui représente la force protectrice durant le voyage ainsi que celle du foyer momentanément abandonné. Les petites cavités disposées en quinconce figurent les vœux de ses bons auspices. Quant au sillon rectangulaire, il est significatif de la concentration des pouvoirs de l'amulette.

D 80



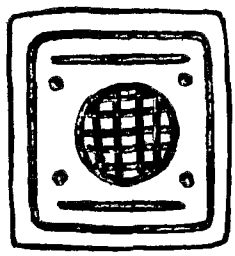
— **Jekakuj sepja** (Ka), Chajaya.

— Parallélépipède dont la face supérieure est ornée de divers dessins gravés. Une rayure parallèle au bord en fait le tour. Dans ce cadre, sur tout le périmètre, se trouvent onze cercles simples. Dans le centre de ce cadre, un carré avec des arcs de cercle dans deux des angles opposés.
Dimensions : 25 mm de côté × 9 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Son pouvoir est d'assurer une grande défense, de caractère magique, contre toutes les mauvaises entreprises d'autrui visant à occasionner des déboires d'ordre financier.

— La protection contre ces mauvais dessins est symbolisée par les arcs de cercle qui se trouvent dans le petit carré du centre. Quant aux divers cercles qui l'encadrent ils figurent l'argent qui doit être protégé.

D 81



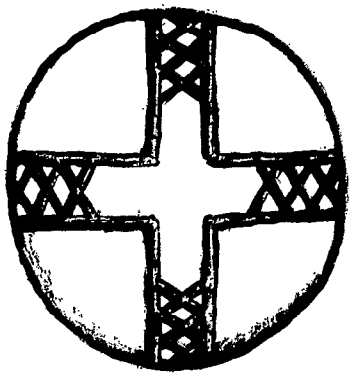
— **U'Kamin sepja** (Ka), Chajaya.

— Parallélépipède dont la face supérieure porte divers dessins gravés. Tout d'abord, parallèlement au bord, un sillon en fait le tour. Dans ce cadre, au centre, se trouve un cercle avec des quadrillés. Au-dessus et en-dessous, deux petites lignes droites. En plus, ce cercle est encadré de quatre points.
Dimensions : 25 mm × 22 mm × 10 mm.

— Cette amulette portative est réservée aux adultes, hommes ou femmes, mariés ou célibataires. Son pouvoir est de protéger contre les maladies émanant de phénomènes naturels ou surnaturels.

— Le cercle avec les quadrillés représente la défense contre les maladies. Quant aux quatre points et aux deux lignes droites, ils symbolisent la défense magique, « que rien de fâcheux ne se produise ». Le sillon parallèle au bord est caractéristique de la concentration, du renforcement des pouvoirs de l'amulette.

D 82



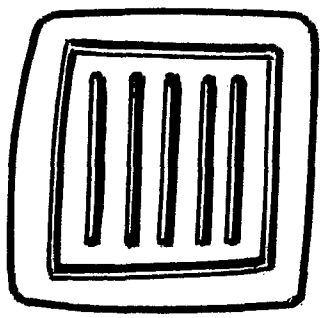
— **Llalle achana sepja** (Ka), Chari.

— Disque dont la face supérieure porte gravé le dessin d'une croix dont les extrémités sont quadrillées. Dimensions : 25 mm de diamètre × 10 mm d'épaisseur.

— Cette amulette portative est plus particulièrement destinée aux adultes qui entreprennent des voyages d'affaires. Son pouvoir est d'assurer un voyage sans difficulté aucune, et que les tractations commerciales seront couronnées de succès.

— La croix est le symbole de la protection contre toutes les difficultés. Les quadrillés qui en ornent les extrémités sont représentatifs du succès, du triomphe.

D 83



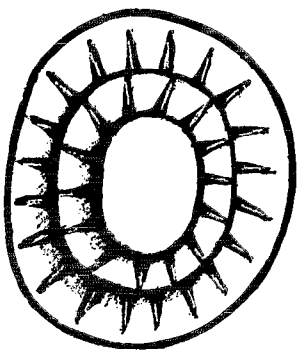
— **Ojan pakas sepja** (Ka), Chajaya.

— Parallélépipède dont la face supérieure est ornée d'une incision parallèle au bord. A l'intérieur se trouvent plusieurs rayures parallèles.
Dimensions : 22 mm de côté × 7 mm.

— Cette amulette peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Son pouvoir est d'assurer une excellente récolte, qui se conservera parfaitement et que la nourriture ne viendra pas à manquer.
Préparée avec des petits morceaux de graisse de lama, six feuilles de *coca* (371), un *chiuchi recado* complet (36 figures), un *pan de plata* et un *pan de oro*, elle est objet d'une libation avec du vin rouge et de l'alcool. Ensuite, cette préparation est enterrée dans un coin de l'un des champs récemment ensemencé.

— Les rayures parallèles qui se trouvent à l'intérieur symbolisent les sillons. L'incision parallèle au bord a pour objet magique d'éviter que des calamités naturelles ou surnaturelles ne s'abattent sur les futures récoltes.

D 84



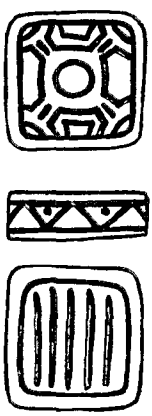
— **Llalle ukajan sepja** (Ka), Chari.

— Ovale irrégulier qui en comporte deux autres à l'intérieur, ornés de rayures rayonnantes.
Dimensions : 28 mm × 23 mm × 10 mm.

— Cette amulette portative est plus particulièrement destinée aux femmes qui se livrent au petit commerce, qu'elles soient mariées ou célibataires. Son pouvoir est de leur assurer de bons gains dans leur commerce.

— Les deux ovales intérieurs avec les rayures rayonnantes sont symboliques de ces gains.

D 85



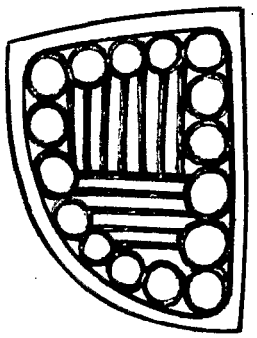
— **Kkatu pakas sepja** (Ka), Chajaya.

— Parallélépipède dont les deux faces et les côtés sont ornés de différents dessins gravés. Sur l'une des faces, au centre, se trouve un cercle entouré d'une série de gravures curvilignes et rectilignes. L'autre face porte une incision parallèle au bord et, à l'intérieur des rayures. Les côtés de ce parallélépipède sont ornés de dessins en chevron et de ponts.
Dimensions : 25 mm de côté × 10 mm.

— Cette amulette est particulièrement réservée aux couples qui s'adonnent à l'agriculture. Ses pouvoirs sont multiples. Tout d'abord, assurer de très bonnes récoltes pour n'importe quel produit. Ensuite que la vente en soit très profitable. Elle sert également à protéger les jeunes plantes contre les parasites. Elle assure, enfin, qu'une fois engrangés, ces produits ne pourriront pas.
Elle doit être préparée de la manière suivante : on la place au centre d'un chiffon blanc et, tout autour, on dispose des morceaux de graisse de lama, des feuilles de coca par groupes de trois, de la *wira khoa* (872), des pétales d'œillet rouge et blanc. Tout cela est l'objet de trois libations avec du vin rouge et de l'alcool. Le chiffon est noué, et cette préparation est placée à l'endroit où seront entreposés les produits récoltés.

— Le cercle central représente la « force qui concentre la richesse » et aussi la cour de la ferme. La série de gravures curvilignes, aux quatre coins du carré, se nomment « *putusí* », et sont le symbole de l'attraction de l'argent grâce à la vente des produits récoltés. Sur l'autre face, les rayures parallèles figurent les sillons des terrains cultivés. Quant aux côtés ornés de chevrons avec des points, ils figurent la « concentration de l'argent obtenu par la vente ».

D 86



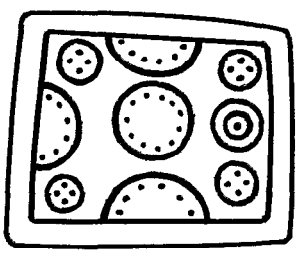
— **Khooy sepja** (Ka), Chajaya.

— Polygone irrégulier dont la face supérieure est ornée de divers dessins gravés. Une ligne parallèle au bord en fait le tour. Dans ce cadre, sur tout le pourtour, quinze cercles simples s'alignent. À l'intérieur deux séries de rayures parallèles, l'une dans le sens vertical, l'autre dans le sens horizontal.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Son pouvoir est d'assurer une certaine prospérité économique et de longues années de vie à l'abri des maladies et des accidents.

— Les petits disques sont le symbole de la prospérité économique. Les rayures, dans les sens vertical et horizontal, sont figuratives d'une longue vie à l'abri des maladies.

D 87



— **Kkena sepja** (Ka), Chari.

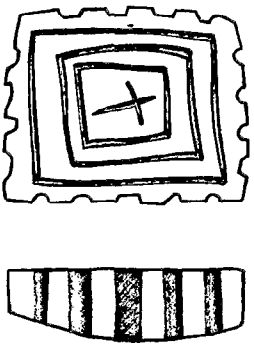
— Parallélépipède dont la face supérieure comporte une série de dessins gravés. Une rayure parallèle au bord en fait le tour ; au centre de ce cadre se trouve un cercle avec des points à l'intérieur. Sur les côtés les plus longs se trouvent au milieu un demi-cercle avec des points et, de chaque côté, des cercles plus petits avec quatre points à l'intérieur. Sur l'un des plus petits côtés, se voit également un demi-cercle avec des points à l'intérieur, flanqué de deux cercles plus petits avec quatre points à l'intérieur. Sur l'autre côté, au milieu, un petit cercle double avec un point au centre ; de chaque côté, un petit cercle avec quatre points à l'intérieur.
Dimensions : 30 mm × 25 mm × 10 mm.

— Cette amulette peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, à condition qu'il soit marié. Ses pouvoirs sont d'assurer une prospérité acquise par diverses sources : vente de produits agricoles, commerce d'autres produits, salaire quelconque. Elle doit être enveloppée dans du papier blanc avec des petits morceaux de graisse de lama, des laines blanches et rouges et quelques pétales d'œillet blanc et rouge. Tout cela doit être arrosé de vin rouge et d'alcool, et conservé à l'intérieur de la maison, dans un endroit discret.

— Le cercle central, avec les points à l'intérieur symbolise l'accumulation de l'argent provenant de différentes sources. Les trois demi-cercles figurent la vente de produits agricoles. Les quatre cercles avec quatre points à l'intérieur figurent le produit de la vente d'autres produits. Le cercle double, avec un point en son centre, représente un salaire quelconque. La rayure parallèle au bord, *surco*, est un surcroît de protection magique, « afin que cette richesse se conserve ».

D 88

— **U'kkatu ttejchi sepja** (Ka), Chari.



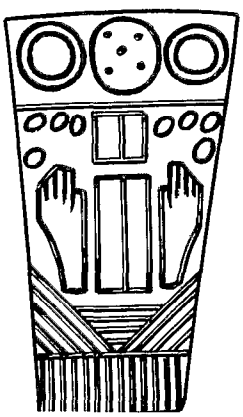
— De forme légèrement trapézoïdale elle comporte sur sa face supérieure divers dessins gravés. Tout d'abord trois lignes parallèles au bord en font le tour, les unes dans les autres. Au centre se trouve une croix. Les bords de ce trapèze sont taillés en forme de créneaux.
Dimensions : 50 mm × 45 mm × 40 mm × 15 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Son pouvoir est de protéger contre tout accident d'une certaine gravité.

— La croix centrale symbolise la protection contre les accidents. Le fait qu'elle soit encadrée par trois espèces de rectangles ne fait qu'accroître son pouvoir. Les sortes de créneaux aménagés sur les bords du trapèze sont la marque caractéristique qu'il s'agit d'une défense contre les accidents.

D 89

— **Mesa** (E), Chari.

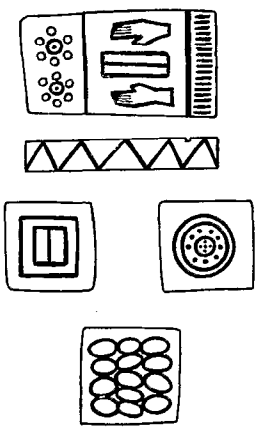


— Surface polygonale dont la face supérieure porte divers dessins gravés. Ces dessins se répartissent en trois parties principales. La plus grande comporte, au milieu, une main droite et une gauche, posées à plat ; elles encadrent un rectangle partagé en deux par une ligne droite. Dans le prolongement de ce rectangle il y en a un second, plus petit et partagé également en deux par une ligne droite. De chaque côté de celui-ci quatre petits ovales sont gravés. En-dessous des mains, dans trois triangles sont inscrites des rayures parallèles, horizontales au centre, et obliques de chaque côté. La seconde partie se trouve en-dessous de cette principale, dont elle est séparée par une ligne droite ; elle est striée de rayures parallèles disposées verticalement. La troisième partie, toujours séparée par une ligne droite, se trouve au-dessus de la principale. Elle est formée d'un cercle qui se trouve au centre, avec cinq points à l'intérieur ; de chaque côté, un cercle double.
Dimensions : 70 mm × 40 mm × 25 mm × 10 mm.

— Cette amulette complexe ne peut être utilisée que par un Kallawaya. Assez compliquée, sa signification se résume dans le fait que ce Kallawaya vient y puiser sa force ou son pouvoir magique. Pour qu'elle remplisse totalement ses fonctions, avant toute autre chose, il doit y faire trois libations de vin rouge et d'alcool. Ensuite, après une courte méditation, il s'adresse à elle en lui demandant que les forces magiques lui soient accordées. Le Kallawaya la porte toujours sur lui lorsqu'il est dans l'exercice de ses fonctions de magicien. D'autre part, elle ne doit pas être vue par des yeux profanes, au risque de perdre tous ses pouvoirs.

— La partie générale, avec les mains, est le symbole des « mains magiques » du Kallawaya, c'est-à-dire de la force magique qu'il détient. Cette force magique est figurée par les rayures parallèles inscrites dans la seconde partie. Le plus grand rectangle, qui se trouve entre les deux mains, représente l'endroit où la richesse doit s'accumuler, richesse figurée dans la partie supérieure, avec les trois cercles. Toujours dans cette partie principale les huit ovales figurent des œufs, offrandes très appréciées des esprits ancestraux ; entre ces ovales, un petit rectangle séparé en deux, qui est symbolique de la « porte de communication » avec ces divinités. Enfin, les rayures parallèles qui occupent les trois triangles en-dessous des mains, sont les symboles d'une longue vie, placée sous le signe d'une santé parfaite.

D 90-91-92-93



— **Mesa** (E), Curva.

— Quatre pièces différentes composent l'ensemble. La plus grande est formée d'un rectangle divisé en trois parties ; la plus importante comporte deux mains à plat, une droite et une gauche, qui encadrent un rectangle séparé en deux par une ligne droite ; au-dessus de cette partie, dont ils sont séparés par une ligne gravée, deux cercles doubles avec un point au centre, qui sont entourés de six petits cercles ; la troisième partie est également séparée de la principale par une ligne gravée verticalement. Les côtés de cette pièce sont ornés de lignes brisées. Une autre pièce, carrée, est gravée de deux autres carrés inscrits l'un dans l'autre, le plus petit étant séparé en deux par une ligne droite. La troisième pièce, carrée également, comporte un double cercle, dans lequel est inscrit un plus petit. Au centre de celui-ci, cinq petits points. Entre la circonférence de ce petit cercle et celle du cercle double qui l'entoure, neuf points sont gravés. La dernière pièce, toujours carrée, porte gravés treize ovales les uns à côté des autres.
Dimensions : 1. la plus grande pièce : 55 mm × 30 mm × 9 mm
2. les autres pièces : 25 mm × 9 mm.

— Cette amulette est de même type que celle portant le n°89. La seule différence étant qu'elle est composée de quatre pièces qui, lorsque le Kallawaya veut y puiser sa force, doivent être disposées de la manière suivante : sur la table, il dispose devant lui la pièce principale ; au-dessus (tout en étant séparée) celle qui porte les deux carrés ; ensuite, à droite et dans la ligne de base de la principale, celle où sont les ovales ; à gauche, de la même manière, celle où figurent les deux cercles. Tout cela est disposé de façon à former un triangle équilatéral. Cela fait, le Kallawaya y opère trois libations de vin rouge et d'alcool. Ensuite, ces libations sont répétées en direction des montagnes représentant les esprits ancestraux les plus puissants. Après cela, il garde le silence quelques instants tout en mastiquant de la coca. Il termine en demandant à la *mesa* de lui accorder tous les pouvoirs magiques. Le Kallawaya porte toujours sur lui cet ensemble lorsqu'il excerce ses fonctions de magicien. En outre, cette amulette ne doit pas être vue par des yeux profanes, au risque de perdre ses pouvoirs.

— La pièce principale, avec les mains, est le symbole des « mains magiques » du Kallawaya, c'est-à-dire de sa force magique. Cette force est figurée par les rayures parallèles et verticales, qui se trouvent à la base. Disposés dans la partie supérieure, les petits cercles en étoile sont symboliques de l'argent qui doit rentrer dans le rectangle séparé en deux qui se trouve entre les mains. Quant aux lignes brisées qui se trouvent sur les côtés

de cette pièce, elles sont le symbole « d'une bonne fortune pour le chemin à parcourir ». La pièce comportant deux carrés inscrits l'un dans l'autre représente les chances de communiquer avec les esprits ancestraux : le grand carré figure la demande, le plus petit, partagé en deux, la porte de communication. La pièce qui porte les cercles concentriques a plusieurs significations. Le double cercle représente le chemin de la félicité ; le cercle central symbolise la santé, et les neuf points situés entre ces cercles sont figuratifs de l'argent pour « qu'il ne manque pas et contribue à une vie heureuse ». Enfin, la dernière pièce, avec treize ovales, représente les offrandes d'œufs, très appréciés par les esprits ancestraux.

D 94

— **Kkajcha illa** (Ka), Curva.

— Polygone irrégulier dont la face supérieure porte divers dessins gravés. On y voit deux mains, cinq rectangles, dont trois sont rayés diagonalement et les deux autres garnis de points ; une série de demi-cercles superposés, en forme d'écailles. Les côtés de ce polygone sont ornés de triangles.
Dimensions : 60 mm × 50 mm × 20 mm.

— Cette amulette peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Son pouvoir est d'assurer de bonnes ressources financières, de bons résultats en matière d'agriculture, d'élevage. Elle doit se préparer de la façon suivante : placée dans un chiffon blanc, on y joint de la *wira khoa* (872) et six feuilles de coca.

— La prospérité économique est symbolisée par les mains et les demi-cercles superposés. La bonne santé est figurée par les rectangles avec les points ; le succès dans les travaux agricoles par le carré portant des rayures parallèles. L'élevage prospère et sa bonne reproduction sont symbolisés par les deux carrés striés en diagonale (*corrales*). Quant aux triangles qui ornent les côtés, ils sont là en manière de « contention », pour que la chance ne soit pas contrariée par les influences néfastes.

D 95

— **Kkatu mullu** (Ka), chari.

— Pièce complexe qui comporte quatre plans. Le plan supérieur représente un carré avec un cercle double strié de petites rayures parallèles, et avec un petit rectangle également strié de raies. L'une des faces latérales comprend, au centre, une croix, et, aux quatre coins, deux lignes courbes. L'autre côté est orné d'une gravure représentant une porte, une main et un quadrillage. L'autre face est ornée d'une sorte de porte gravée, d'une petite protubérance et, dans le bas, d'une tête humaine.
Dimensions : 23 mm × 30 mm × 20 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Ses pouvoirs sont multiples. Tout d'abord, elle assure son propriétaire d'une certaine prospérité financière tant sur le plan individuel que sur le plan familial. Elle l'assure également d'un bon rendement de ses entreprises agricoles. Elle protège aussi contre toutes les maladies graves et contre les envoûtements ou autres maléfices. Elle doit être préparée de la façon suivante : dans un morceau de chiffon blanc on l'enveloppe avec six feuilles de *coca* (371), un tronçon de *waji* (165) et un autre de *kurru* (353).

— Le plan supérieur, avec le cercle double et le rectangle strié, représente *los baules de plata*, c'est-à-dire la prospérité économique. La face où sont gravés la porte, la main

et les quadrillés, symbolise la prospérité à la maison et l'abondance des produits agricoles. L'autre côté, avec la croix et les demi-cercles, est symbolique de la protection contre les envoûtements et les maléfices. La face avec la porte, la protubérance et la tête humaine, figure la protection contre les maladies graves.

D 96

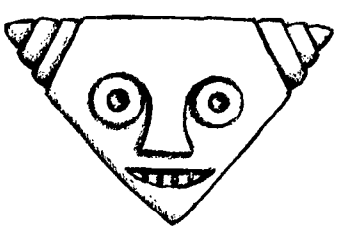
— **Mesa wayakka** (E-K), Chari.

— Surface trapézoïdale qui porte divers dessins gravés sur sa face supérieure. Tout d'abord, deux maisons sont figurées par des rectangles ; ensuite il y a une file de petits cercles, puis une série de rayures obliques. A droite se trouvent deux mains nues, et sur la gauche des petits cercles.
Dimensions : 35 mm × 30 mm × 15 mm.

— Cette amulette qui se porte dans la bourse peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Son pouvoir est d'assurer la prospérité dans le foyer ainsi que d'excellents résultats dans les travaux agricoles ; elle protège contre le manque d'argent et contre la maladie.

— Les deux rectangles, figurant des maisons, symbolisent la prospérité au foyer. Les rayures obliques représentent les excellents résultats du point de vue agricole. Les cercles représentent l'argent, et les deux mains nues une très bonne santé (ce genre de main étant symbolique de la protection contre les maladies).

D 97



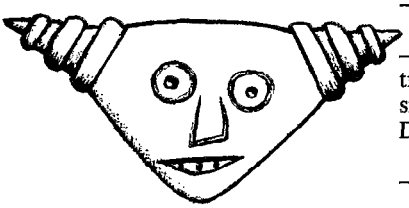
— **Api sepja, Chutillku** (Ka), Chajaya.

— Triangle dont deux des pointes sont garnies d'espèces d'anneaux. La face de ce triangle porte le dessin d'un visage humain en léger relief.
Dimensions : 45 mm × 35 mm × 10 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, célibataire ou marié. Son pouvoir est de protéger contre les envoûtements et les maléfices. En quelque sorte, c'est un « bouclier » contre les ennemis, visibles ou occultes.

— Les sortes d'anneaux qui garnissent deux des angles du triangle sont considérés comme des « cornes de défense » qui projettent dans tous les sens leur pouvoir magique contre les influences maléfiques. Cette protection magique se trouve encore renforcée par la représentation de la tête humaine.

D 98



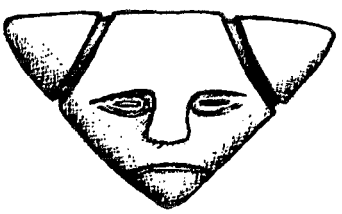
— **Api sepja, Chutillku** (Ka), Chajaya.

— Triangle dont deux des pointes sont garnies de trois anneaux. La face de ce triangle porte le dessin gravé d'une face humaine.
Dimensions : 52 mm × 35 mm × 8 mm.

— La même que pour le n°97.

— Du même genre que pour le n°97.

D 99



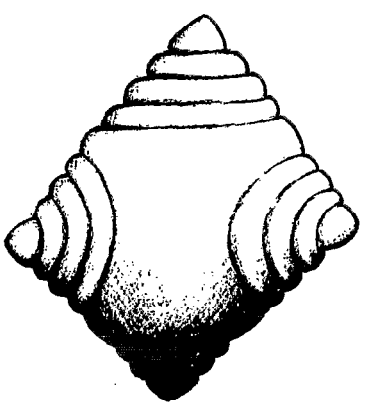
— **Api sepja, Chutillku** (Ka), Chari.

— Triangle dont deux des angles sont marqués par une incision assez profonde. Sa face porte, en léger relief, le dessin d'une tête humaine.
Dimensions : 43 mm × 35 mm × 18 mm.

— La même que pour le n°97.

— Du même genre que pour le n°97.

D 100



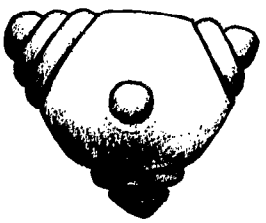
— **Chokolu** (Ka), Chajaya.

— Volume polyédrique dont les quatre pointes portent trois anneaux.
Dimensions : 33 mm × 35 mm × 30 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Son pouvoir est d'assurer une protection contre les envoûtements et les maléfices émanant des humains et déclenchés par des esprits malins.

— Ce volume triangulaire est une sorte de « bouclier magique », contre lequel échouent les tentatives maléfiques. Les anneaux qui garnissent les pointes représentent les « cornes défensives » qui, dans tous les sens, émettent un influx magique contre les maléfices.

D 101



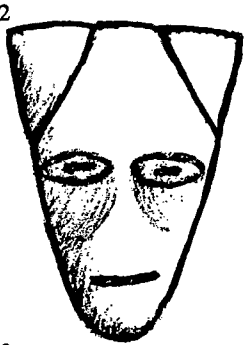
— **Chokolu** (Ka), Chajaya.

— Volume polyédrique dont les quatre pointes portent des anneaux terminés par une espèce de bouton. L'une de ses pointes comporte deux anneaux et un bouton ; deux autres sont garnies d'un seul anneau et d'un bouton. La dernière pointe comporte uniquement un bouton.
Dimensions : 32 mm × 25 mm × 23 mm.

— Le même que pour le n°100.

— Le même que pour le n°100.

D 102



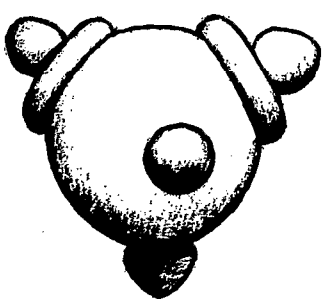
— **Api sepja, Chutillku** (Ka), Chari.

— Triangle dont deux des angles sont marqués par une incision. Le troisième est arrondi. Sa face porte le dessin d'une tête humaine.
Dimensions : 23 mm × 18 mm × 10 mm.

— La même que pour le n°97.

— Du même genre que pour le n°97.

D 103



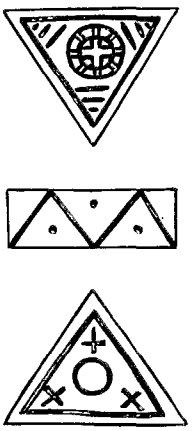
— **Chokolu** (Ka), Chajaya.

— Volume polyédrique dont deux des pointes sont garnies d'anneaux et de petites boules ; les deux autres sont uniquement ornées de petites boules.
Dimensions : 28 mm × 25 mm × 23 mm.

— Le même que pour le n°100.

— Le même que pour le n°100.

D 104



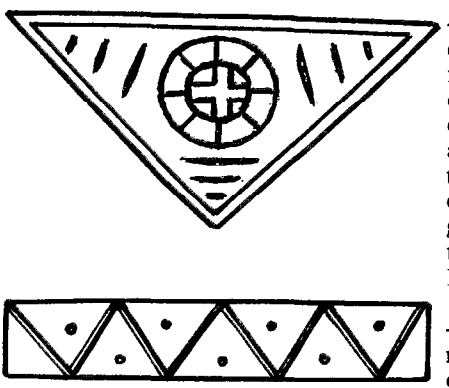
— **Khochana sepja, Ttekescha sepja** (Ka), Chajaya.

— Volume triangulaire dont les deux faces et les côtés comportent divers dessins gravés. Sur l'une des faces, au centre se trouve un double cercle avec des petites rayures entre les deux ; au milieu du plus petit cercle, une croix est représentée. En dehors de ces cercles, à chaque angle du triangle, trois petits traits sont gravés. Parallèlement au bord un sillon est tracé.
En son centre, l'autre face comporte un cercle simple en dehors duquel à chaque angle, une croix est gravée. Comme sur l'autre face, un sillon parallèle au bord est tracé.
Dimensions : 35 mm de côté × 13 mm.

— Cette amulette portative est plus spécialement destinée aux hommes qui entreprennent des voyages commerciaux. Son pouvoir est double. Tout d'abord d'assurer de très bonnes affaires, ensuite, de faire que le voyage se déroule en pleine sécurité, et à l'abri de tout maléfice. Elle doit être préparée de la façon suivante : on la place dans un morceau de tissu rouge avec douze petites touffes de coton blanc, des bouts de soie rouge et blanche, et une ou deux monnaies anciennes en argent. Ainsi préparée, cette amulette se garde dans la poche.

— Les deux cercles concentriques avec des petites rayures symbolisent un très bon négoce. La croix qui se trouve au centre, figure la protection de l'argent gagné. Les petits traits qui se trouvent à chaque angle représentent la concentration de l'argent, ainsi que la ligne parallèle au bord et les chevrons et points des côtés. Les troix croix représentées sur l'autre face figurent la protection magique de l'argent gagné par le cercle du centre. Le sillon parallèle au bord assure la concentration de ces pouvoirs protecteurs.

D 105



— **Khochana sepja, Ttekescha sepja** (Ka), Chajaya.

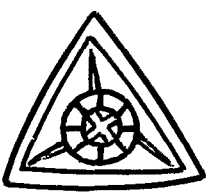
— Surface triangulaire dont l'une des faces porte divers dessins gravés. Tout d'abord, un sillon en fait le tour. Au centre se trouvent deux cercles concentriques avec des petites rayures entre les deux et, dans le plus petit, une croix grecque. A chaque angle compris entre ces cercles et les pointes du triangle, sont gravées trois petites rayures. Sur les côtés de la pièce, des lignes en dents de scie sont gravées, avec des points à l'intérieur de chaque triangle ainsi formé.
Dimensions : 45 mm × 32 mm × 9 mm.

— Cette amulette portative est plus particulièrement destinée aux hommes, mariés ou célibataires, qui entreprennent de longs voyages d'affaires. Son pouvoir est double. Tout d'abord assurer une sécurité complète au voyageur, le mettant à l'abri des mauvaises intentions d'autrui et des esprits malins. Ensuite, lui assurer de très bonnes affaires et faire que l'argent abonde.

Enveloppée dans un bout de chiffon blanc, cette amulette est accompagnée de petits morceaux de coton blanc, de miettes de pain, d'un peu de sel, d'une ou deux monnaies en argent, et de petits morceaux de soie blanche, jaune et rouge.

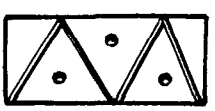
— Le sillon parallèle au bord symbolise la concentration des pouvoirs de l'amulette. La croix centrale représente la puissance magique agissant contre les désagréments possibles. Les deux cercles concentriques, avec des petites rayures, qui entourent la croix, représentent l'argent, les bonnes affaires. Les trois rayures des angles figurent la protection de l'argent. Les lignes en dents de scie avec les points symbolisent la concentration de l'argent gagné.

D 106



— **Khochana sepja, Ttekescha sepja** (Ka), Chajaya.

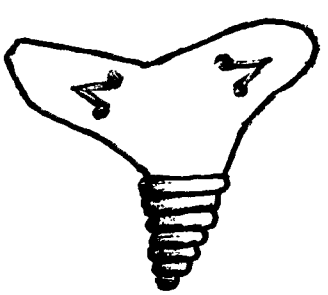
— Surface triangulaire dont la face supérieure porte divers dessins gravés. Au centre se trouvent deux cercles concentriques avec de petites rayures entre les deux ; au centre du plus petit se trouve une croix. Partant du plus grand cercle, à chaque angle formé avec les pointes du triangle, une rayure. Les côtés du triangle sont ornés de lignes brisées, avec des points inscrits dans chaque triangle en résultant. Dimensions : 25 mm de côté × 11 mm.



— La même que pour le n°105.

— Les symboles sont les mêmes que pour le n°105, à la différence qu'il n'y a qu'une seule rayure dans les angles pour figurer la concentration de l'argent.

D 107



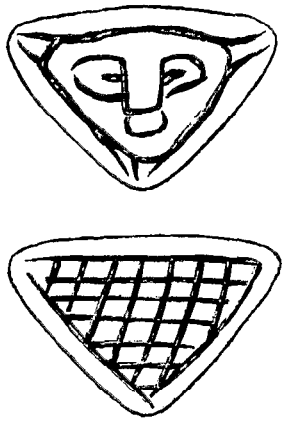
— **Chutillku** (Ka), Chari.

— Petite pièce de forme triangulaire dont deux des angles sont plats et ornés de petits dessins en V, qui représentent des têtes humaines. Le troisième angle est formé par six petits anneaux.
Dimensions : 22 mm de côté × 5 mm.

— Cette amulette portative est particulièrement réservée aux adultes célibataires, hommes ou femmes. Son pouvoir est de protéger du mauvais sort en général, et des maladies en particulier.

— Les deux angles plats avec les dessins de têtes humaines sont symboliques de la protection contre le mauvais sort. Le troisième avec les petits anneaux représente la protection contre les maladies.

D 108



— **Api sepja** (Ka), Chajaya.

— Triangle dont les deux faces portent des dessins gravés. L'une comprend tout d'abord un sillon parallèle au bord, avec des pointes qui en débordent à chaque angle ; dans ce cadre se trouve une tête humaine, avec les yeux, le nez et la bouche. L'autre face comporte toujours un sillon parallèle au bord et, à l'intérieur, des lignes qui font un quadrillé.
Dimensions : 45 mm × 35 mm × 8 mm.

— Cette amulette portative peut être employée par n'importe quel adulte, homme ou femme, célibataire ou marié. Son pouvoir est d'assurer une très bonne santé, et une protection contre les mauvais desseins d'autrui et les agressions des êtres maléfiques.

— Le quadrillage qui se trouve sur l'une des faces est caractéristique de la protection contre les maladies. la tête humaine, qui se trouve sur l'autre face, représente la protection contre les mauvais esprits. Les sillons des deux faces représentent la concentration des pouvoirs de l'amulette, et les renforcent en même temps. Quant au traits qui en débordent sur une face, ce sont des « cornes de défense » contre ces mauvais esprits.

D 109

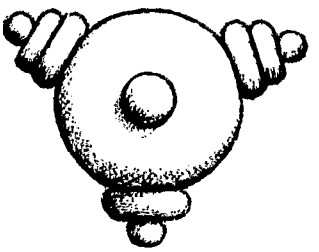
— **Chanay sepja** (Ka), Chari.

— Sorte de volume triangulaire dont deux des pointes sont garnies d'yeux et de nez humains.
Dimensions : 18 mm de côté × 10 mm.

— Cette amulette portative est plus particulièrement réservée aux adultes, hommes ou femmes, mariés ou célibataires, qui entreprennent d'assez longs voyages. Son pouvoir est d'assurer une protection contre les mauvais desseins d'autrui qui, en leur absence, pourrait causer un préjudice quelconque au reste de la famille des voyageurs.

— Les deux pointes avec les yeux et les nez humains sont symboliques de la protection contre ces mauvais desseins.

D 110



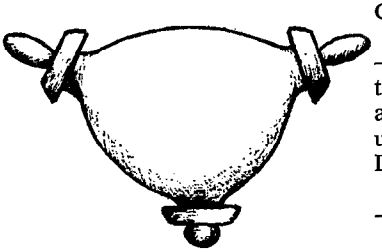
— **Khunupa** (K) — **Churuku** (Ka), Chajaya.

— Volume affectant une forme triangulaire, qui est composé de la façon suivante : la partie la plus grosse consiste en un disque qui comporte en son centre un autre petit disque en relief. En haut, et de chaque côté, deux petits anneaux surmontés d'une petite sphère. En bas, un seul anneau avec une petite boule.
Dimensions du volume triangulaire : 40 mm de côté × 19 mm.

— Ce talisman portatif peut être employé par n'importe quel adulte, homme ou femme, célibataire ou marié. Il est surtout utilisé lors des procès en justice. Son pouvoir est d'annihiler complètement les desseins de l'adversaire, en contrariant tous ses plans et ses intentions. Son emploi comporte trois phases. La première, la plus anodine, consiste à diriger vers l'adversaire la pointe qui ne comporte qu'un seul anneau et une petite boule. Si, passé un temps donné, ce premier geste n'a pas conjuré les mauvais desseins de l'adversaire, la seconde entre en jeu. Toujours à l'insu de cet adversaire, on doit diriger vers lui la seconde pointe à deux anneaux et à une boule, qui se trouve à droite (en se repérant d'après le petit disque placé sur le grand). Ce geste déjà plus vindicatif peut être accompagné d'injures et de menaces. Si cette seconde opération ne donne pas encore de résultats, c'est-à-dire si l'adversaire est toujours aussi obstiné, on a recours à la troisième opération. Elle s'effectue alors avec la pointe de gauche, portant les deux anneaux et la petite boule, de la même façon qu'antérieurement. Il est alors probable que l'adversaire sera totalement désemparé. Ce talisman sert également à dérouter l'avocat de la partie adverse, par le même processus il peut lui occasionner une espèce d'amnésie, qui fera disparaître les arguments avancés, ne laissant subsister que ceux du propriétaire du talisman, qui seront déterminants pour l'issue du procès.

— La partie constituée par le disque représente le « bouclier magique » où viennent échouer toutes les tentatives de l'adversaire. Les trois pointes, qui sont garnies d'anneaux et de petite boules, symbolisent les « ressorts » qui fonctionnent d'une manière offensive contre l'adversaire et ses desseins.

D 111



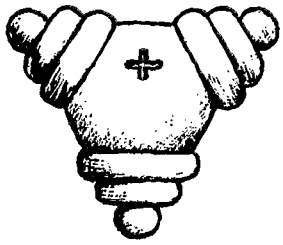
— **Khunupa** (K) — **Churuku kochka** (Ka), Chajaya.

— Volume de forme triangulaire composé de quatre parties : 1. une partie bombée - 2 et 3. un anneau avec une partie ovoïde - 4. un anneau avec une petite boule.
Dimensions : 42 mm × 35 mm × 18 mm.

— La même que pour le n°110.

— Le même que pour le n°110.

D 112



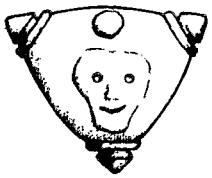
— **Khunupa** (K) — **Churuku kochka** (Ka), Chajaya.

— Volume triangulaire composé d'une partie bombée qui porte gravée, en haut, une petite croix. Les trois pointes sont formées par deux anneaux et une petite boule.
Dimensions : 35 mm de côté × 15 mm.

— La même que pour le n°110.

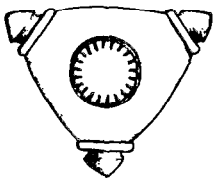
— Le même que pour le n°110. La petite croix indique l'emplacement des pointes de droite et de gauche.

D 113



— **Chokolu ppeke sepja** (Ka), Chajaya.

— Volume triangulaire bombé sur une de ses faces qui porte en léger relief la figuration d'une tête de mort. L'autre face, qui est plane, est ornée d'un disque avec des petites entailles. Les trois pointes de ce triangle sont garnies d'anneaux et se terminent en pointe.
Dimensions : 48 mm × 2 mm.



— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Son pouvoir est triple : 1. de le préserver des maléfices de toute sorte et des envoûtements - 2. de l'assurer d'une bonne prospérité économique à l'abri des déboires - 3. de le défendre contre les mauvais desseins d'autrui (dans ce cas, elle s'utilise comme le n°111, *Churuku kochka*).

— La protection contre les maléfices est symbolisée par la face qui porte la tête de mort. La prospérité économique est figurée par le disque entaillé se trouvant sur l'autre face. Quant aux trois pointes aiguës, et aux anneaux du triangle, ils symbolisent l'action défensive et offensive.

D 114

— **Ppeke chuku sepja** (Ka), Chari.

— Représente, accolées, trois têtes de mort, qui sont disposées en triangle.
Dimensions : 25 mm × 35 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Elle est considérée comme ayant une très grande efficacité contre les maléfices, en particulier les envoûtements, émanant de puissances occultes. Elle doit être enveloppée dans un petit morceau de chiffon rouge avec six feuilles de *coca* (371), des rondelles de *contra* (117-118), un tronçon de *waji* (165) et placée dans la poche, à l'abri des regards étrangers, sous peine de perdre ses pouvoirs.

— En règle générale, la figuration des têtes de mort symbolise la conjuration des mauvais desseins. Cette amulette a d'autant plus de pouvoir qu'elle affecte une forme triangulaire.

D 115

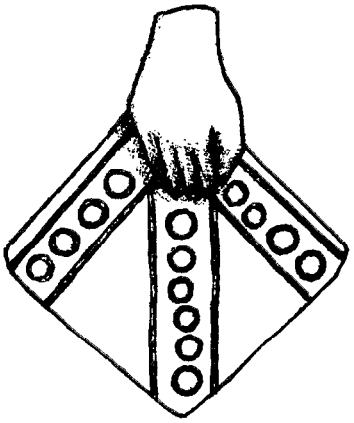
— **Ppeke chuku sepja, Ppeke chuku kochka** (Ka), Chajaya.

— En ronde bosse, représente une tête de mort.
Dimensions : 25 mm × 25 mm × 24 mm.

— Cette figure peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire, soit comme amulette, soit comme objet maléfique. En tant qu'amulette, portative ou se conservant à la maison, elle est utilisée comme protection contre les maléfices venant d'autrui, également contre les vols.
En tant qu'objet maléfique, elle sert à provoquer toutes sortes de déboires à autrui : maladies, disputes entre gens de la même famille, mauvaises récoltes, pertes d'argent, etc. Dans ce cas, on la place dans un petit récipient neuf en terre cuite ; on y ajoute des feuilles de coca en mauvais état, déchiquetées ou d'une couleur anormale, de la graisse de renard, un tronçon de *waji* (165), quelques graines de *mostaza de Chile* (252), de la suie, du sel et un morceau de vêtement de la personne vouée au sortilège. Toute cette préparation est recouverte d'excréments d'âne et enveloppée dans un morceau de chiffon noir ou brun foncé. A minuit, on doit l'enterrer le plus près possible du domicile de la personne visée ; les effets ne doivent pas tarder à se produire. S'il ne s'agit que de provoquer une dispute entre deux personnes, ce talisman est préparé avec des plumes d'un coq rouge, des poils de chat, du sel et un morceau de *waji* (165). Tout cela devant être aussi enterré à proximité de la maison de la future victime ; mais, pour que les effets en soient certains, ce sortilège est doublé, enterré près des maisons des gens dont on souhaite la brouille.

— En principe, sous n'importe quelle forme la tête de mort symbolise la conjuration des propos maléfiques, en invoquant la protection des esprits ancestraux. Associée à d'autres éléments, lors d'un rituel approprié, elle peut également manifester des vœux malfaisants, en invoquant toujours la puissance des esprits ancestraux, censés être capables de punir.

D 116



— **Mii chanak** (Ka), Chajaya.

— Plaque carrée dont deux des côtés sont gravés d'une petite bande parallèle au bord ; dans cette bande se trouvent quatre petits disques. En diagonale, une autre bande est également disposée avec six petits disques. Dans le prolongement de cette dernière bande, en relief, se trouve une main droite avec les doigts en position de préhension.
Dimensions du carré : 30 mm × 30 mm ; main : 25 mm.

— Cette amulette portative est plus particulièrement réservée aux adultes, hommes ou femmes, célibataires ou mariés, qui font du commerce. Son pouvoir est d'attirer le plus d'argent possible, de le concentrer et de le faire prospérer.

— La bande inscrite dans la diagonale du carré symbolise la « force magique » produite par la main, laquelle a la vertu d'attirer l'argent. Cet argent est représenté par les disques inscrits dans cette bande. Quant aux deux autres bandes, garnies également de disques, elles sont symboliques des points de concentration de l'argent amassé : *baul*, coffre, dépôt, etc.

D 117

— **Kea sepja** (Ka), Chajaya.

— En ronde bosse, représente un berceau où se trouve un petit enfant.
Dimensions : 43 mm × 29 mm × 15 mm.

— Cette amulette sert à protéger les très jeunes enfants de toutes les influences maléfiques, qui peuvent venir d'esprits malins et *del aire*. Elle les protège également contre les maladies infantiles censées provenir d'influences malignes. Elle se place en tête de l'endroit où dort l'enfant.

— Le pouvoir de cette amulette dérive de sa figuration même.

D 118

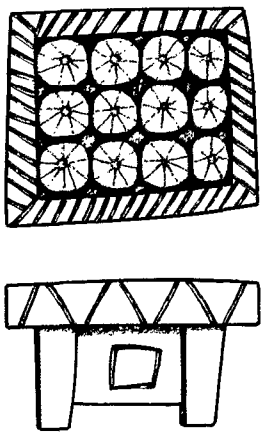
— **Mechachu sepja** (Ka), Chajaya.

— En ronde bosse, représente une table assez basse, avec ses quatre pieds. Sur le dessus, se trouve un petit cube avec une rayure au milieu de sa face supérieure. Tout le restant de cette figure est orné de six cercles simples.
Dimensions : 40 mm × 25 mm × 18 mm.

— Cette amulette portative est plus particulièrement réservée aux commerçants qui tiennent boutique, hommes ou femmes, mariés ou célibataires. Son pouvoir est de leur assurer un très bon négoce.

— Les cercles sont le symbole de l'argent gagné ; le petite cube avec la rayure au milieu, figure la caisse où cet argent est déposé.

D 119



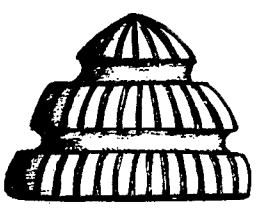
— **Kkolke mesa** (K-E) — **Mechachu sepja** (Ka), Chajaya.

— En ronde bosse, représente une table avec ses quatre pieds. La partie supérieure est tout d'abord ornée d'une incision parallèle au bord ; dans ce cadre, se trouvent cinquante-deux lignes obliques. A l'intérieur, renfermés par cette incision, il y a douze cercles avec un point central et des raies irradiantes. Les côtés du dessus de la table sont ornés de lignes en dents de scie. En dessous, entre les pieds et les deux côtés, se trouve gravé un rectangle. Dimensions : 50 mm × 40 mm × 30 mm.

— Cette amulette est plus particulièrement destinée aux commerçants indigènes qui tiennent boutique, hommes ou femmes, célibataires ou mariés. Son pouvoir est d'assurer un excellent négoce, de faire prospérer l'argent et de le conserver. Elle se prépare de la façon suivante : placée sur un chiffon rouge, on y ajoute douze feuilles de *coca* (371), des morceaux de graisse de lama, de la *wira khoa* (872), un billet de banque choisi parmi ceux qui furent immédiatement perçus après l'obtention de l'amulette. Le tout est arrosé de vin rouge et d'alcool, puis recouvert de pétales d'œillet blanc. Cette préparation se garde dans la boutique, à l'abri des regards étrangers.

— Le sillon se trouvant sur le dessus de la table a comme but de concentrer la fortune acquise, fortune qui est représentée par les douze cercles qui se trouvent à l'intérieur. Les cinquante-deux rayures obliques qui se trouvent entre le sillon et les bords extérieurs symbolisent les semaines de l'année, assurant ainsi une entrée permanente de l'argent. Les deux petits rectangles du dessous représentent les *baules*, ou coffres, où cet argent sera déposé.

D 120



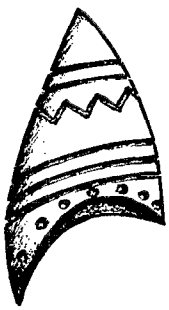
— **Putusi sepja** (Ka), Chajaya.

— Volume conique à base ovale, qui est séparé en trois par deux entailles assez profondes. Ces trois parties sont gravées de rayures parallèles. Dimensions : 30 mm × 20 mm.

— Cette amulette est censée représenter le « Cerro de Potosí » riche en minerai, particulièrement d'argent. Elle est plus spécialement réservée aux mineurs indigènes. Son pouvoir est triple : 1. de les protéger contre les accidents durant le travail - 2. de leur faire trouver de riches filons - 3. de les assurer de gagner suffisamment d'argent par l'exploitation de la mine. Elle doit être préparée de la manière suivante : on la place au centre d'un papier blanc, disposant autour des petits morceaux de graisse de lama, six grains de maïs blanc, de l'encens, du copal, de l'orpiment, du mica blanc et le tout est recouvert de pétales d'œillet blanc et rouge et arrosé d'alcool blanc. Elle doit être enterrée à l'entrée de la mine.

— Le pouvoir de cette amulette dérive de sa figuration même. En effet, la montagne de Potosí a toujours la réputation d'être la plus riche en minerai d'argent. C'est l'une des raisons pour laquelle on attribue à son image des pouvoirs magiques extraordinaires.

D 121



— **Chullu sepja** (K-Ka), Chajaya.

— Représente un bonnet à oreillettes, tel que ceux que portent les Indiens du haut plateau. Il est décoré de motifs gravés rappelant ceux qui garnissent les véritables.
Dimensions : 35 mm × 2 mm × 10 mm.

— Cette amulette est surtout utilisée comme un complément du n°120 et, principalement, par les mineurs. On pense qu'elle renforce la puissance magique de cette dernière. Elle s'utilise et se prépare de la même façon.

D 122

— **Ppekekunas sepja** (Ka), Chari.

— En ronde bosse, représente deux têtes humaines séparées par une sorte de bracelet strié de rayures obliques. Ce bracelet se termine par une petite surface où s'inscrit un double cercle strié.
Dimensions : 30 mm × 23 mm × 13 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Son pouvoir est d'assurer une garantie de caractère financier, et de protéger contre les mauvais desseins d'autrui.

— Les deux têtes symbolisent la protection contre le mal. Le double cercle est figuratif de l'argent.

D 123

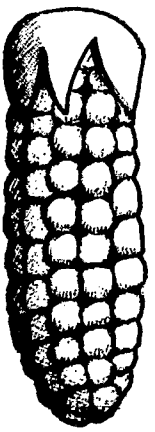
— **Kumu** (K) — **Llalle kkajcha sepja** (Ka), Curva.

— En ronde bosse, représente un personnage accroupi et bossu, les deux bras appuyés sur les genoux.
Dimensions : 46 mm × 27 mm × 3 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Son pouvoir est de lui porter chance : pour cela il suffit de toucher la bosse de ce personnage.

— Le symbole de cette amulette réside dans la bosse. Elle n'est pas sans rappeler les figurines d'époque incaïque, où les bossus étaient très fréquemment représentés, d'ailleurs avec la même fonction.

D 124



— **Utilu sepja** (Ka), Chajaya.

— Représente un épi de maïs en ronde bosse. Dimensions : 53 mm × 17 mm.

— Cette amulette peut être employée par n'importe quel agriculteur, homme ou femme, célibataire ou marié. Son pouvoir est d'assurer de très bonnes récoltes de maïs. Elle se prépare avec de la *wira khoa* (872), six feuilles de *coca* (371), des petits morceaux de graisse de lama. Après avoir été l'objet de libations avec du vin rouge et de l'alcool, elle est enterrée à l'un des angles du champ récemment ensemencé.

— Le symbole dérive de la figuration même.

D 125

— **Liphi liphi sepja** (Ka), Curva.

— Sorte de parallélépipède dont l'une des faces est coupée obliquement. Sur ce plan se trouvent des sortes d'écailles. Les côtés sont ornés de lignes entrecroisées. Dimensions : 35 mm × 22 mm × 20 mm.

— Cette amulette est plus particulièrement destinée à ceux qui cultivent de la coca. Son pouvoir est de leur assurer une très bonne récolte, en quantité et en qualité. Avec des graines de *coca* (371), de la *wira khoa* (872) et des petits morceaux de graisse de lama, elle doit être enterrée dans l'un des angles du terrain de culture lors des premières semailles.

— Les espèces d'écailles représentent les terrasses où la coca se cultive. Les croisillons des côtés symbolisent une bonne qualité, et une bonne conservation de ces feuilles.

D 126



— **Ulla suwi, Ulla kochka** (Ka), Curva.

— Représente une main droite taillée dans de la pierre noire. Le pouce est droit et les autres doigts repliés sur la paume qui est nue.
Dimensions : 38 mm × 22 mm × 13 mm.

— Cet objet peut être utilisé par n'importe quel adulte, homme ou femme, célibataire ou marié. Son pouvoir est strictement maléfique, celui de provoquer diverses catastrophes : stopper un commerce jusque-là florissant ; occasionner des pertes considérables d'argent ; provoquer des maladies diverses ; faire en sorte que les rats dévorent les vivres ; que les récoltes soient désastreuses ; semer la discorde au sein d'une famille. Il se prépare de la façon suivante : dans un morceau de chiffon noir, ou brun foncé on le dépose avec du sel, des mégots

de cigarettes ou de la cendre, quelques graines de maïs noir, des laines noires. Vers minuit, par une nuit sans lune, le tout doit être enterré à proximité de la demeure de la victime désignée.

— Le simple fait que cette main soit taillée dans de la pierre noire est indicatif de son pouvoir maléfique.

D 127

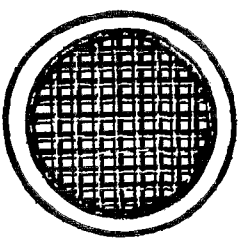
— **Ulla suwi, Ulla kochka** (Ka), Curva.

— Représente une main droite taillée dans de la pierre noire. Le pouce est droit et les autres doigts repliés sur la paume qui est nue.
Dimensions : 33 mm × 15 mm × 1 mm.

— La même que pour le n°126.

— Le même que pour le n°126.

D 128



— **U'kamin sepja** (Ka), Chari.

— Disque dont la face supérieure est ornée de dessins gravés. Tout d'abord, parallèle au bord, un sillon ininterrompu est tracé. L'intérieur de cette surface est quadrillé.
Dimensions : 22 mm × 1 mm.

— Cette amulette portative est plus particulièrement réservée aux femmes adultes, à condition qu'elles soient célibataires. Son pouvoir est de les préserver des diverses affections résultant des mauvais « airs » et du « vent ». Placée dans un chiffon rouge, elle doit être accompagnée de trois feuilles de *coca* (371) et de trois rondelles de *contra* (117-118).

— La protection contre ces maladies particulières est symbolisée par le quadrillage. Le sillon qui l'entoure signifie la concentration des pouvoirs magiques.

D 129

— **Ppeke chuku kochka, Ulla ppeke chuku kochka** (Ka), Chari.

— Taillée en ronde bosse dans une pierre noirâtre, représente une tête de mort.
Dimensions : 23 mm × 2 mm × 25 mm.

— Pour des fins essentiellement maléfiques cet objet peut être utilisé par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Il est employé pour envoûter autrui, le but recherché étant de lui occasionner une mort lente et affreuse. Il doit être préparé de la façon suivante : on le place dans une petite casserole neuve en terre cuite, avec un épi de maïs égréné, de la laine d'alpaga noire et brune torsadée avec la main gauche, un morceau de fil de cuivre, une chique de coca et un morceau de vêtement de la per-

sonne à envoûter. Une nuit, de préférence un mardi ou un vendredi, aux environs de minuit, cette préparation doit être enterrée à proximité de la maison de la victime, après avoir été recouverte d'excréments d'âne.

— La fonction maléfique de cette figure dérive surtout de sa couleur. Quant aux éléments qui l'accompagnent, ils sont également de caractère malfaisant.

D 130

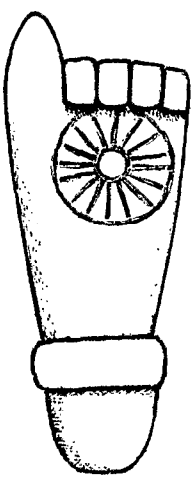
— **Ppeke chuku kochka, Ulla ppeke chuku kochka** (Ka), Chari.

— En ronde bosse, représente une tête de mort taillée dans une pierre noire.
Dimensions : 15 mm × 13 mm × 10 mm.

— Le même que pour le n°129.

— Le même que pour le n°129.

D 131



— **Iti suwi kochka** (Ka), Chari.

— Représente une main gauche, avec le pouce tendu et les autres doigts replié sur la paume où se trouve un disque avec des rayons. Le poignet est garni d'un bracelet nu.
Dimensions : 60 mm × 33 mm × 10 mm.

— Cet objet peut être employé par n'importe quel adulte, homme ou femme, à condition qu'il soit marié, et contre d'autres gens mariés. Il sert à provoquer des ennuis de caractères financier, d'où s'ensuivront d'autres ennuis. Accompagné de fils de laine brune ou noire torsadés vers la gauche, elle s'enterre, de nuit près de la demeure de la personne vouée au maléfice.

— La signification maléfique dérive du fait qu'il s'agit d'une main gauche. Quant au bracelet nu, il est indicatif à la fois de son emploi par des mariés, contre d'autres personnes qui le sont également.

D 132

— **Ulla jattachikuj** (Ka), Curva.

— En ronde bosse, taillé dans un pierre noire, représente un couple dans l'accomplissement de l'acte sexuel, en position normale.
Dimensions : 70 mm × 35 mm × 30 mm.

— De fonction strictement maléfique, cet objet peut être utilisé par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Il a pour but de briser un amour entre deux êtres, au point d'entraîner la haine. Il doit être préparé de la façon suivante : on le place dans un chiffon noir en y ajoutant un tronçon de *waji* (165), trois grains de maïs noir, un morceau de *chakeri* (A 58), et, si possible, des cheveux de l'une des personnes vouées au sortilège. Tout cela, fortement amarré avec un cordon noir noué trois fois, doit être enterré une nuit de mardi ou de vendredi, à proximité de la maison des futures victimes.

— Le pouvoir maléfique de cette figurine est fonction de sa couleur. Les autres éléments qui l'accompagnent sont également malfaisants.

D 133

— **Ulla llakho** (Ka), Chari.

— Taillé dans une pierre noirâtre, en ronde bosse, représente une espèce de larve ou de chrysalide.
Dimensions : 35 mm × 71 mm.

— Cet objet peut être utilisé par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Son pouvoir est strictement maléfique, pour occasionner à autrui des maladies étranges, caractérisées par la perte progressive des facultés mentales, qui peut atteindre la folie. Il doit être accompagné d'un tronçon de *waji* (165), d'un morceau de *kurru negro* (353), d'un mégot de cigarette. Tout cela est arrosé d'urine humaine et enveloppé dans des laines brunes ou noires, avant d'être enterré le plus près possible de la maison de la personne vouée au maléfice. Cette opération doit se faire à minuit juste et par une nuit sans lune.

— Le pouvoir de ce talisman dérive d'un sentiment d'analogie avec un être maléfique, le *llakho*, qui, vivant dans la terre, sort par les nuits sans lune pour attaquer ses victimes et leur « râper l'esprit ».

D 134

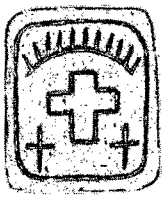
— **Wañuchiy jampattu** (K) — **Ulla wankay kochka** (Ka), Chari.

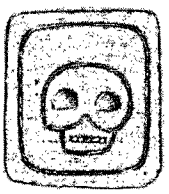
— Traité dans une pierre d'un brun très foncé, représente, en ronde bosse, un crapaud, traité dans un style assez naturaliste.
Dimensions : 29 mm × 25 mm × 14 mm.

— Cette figure peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Sa fonction est exclusivement maléfique ; elle tend à provoquer le mauvais sort contre autrui en le vouant à la mort. Cette figurine doit nécessairement être accompagnée d'un bouchon de liège très usagé, dans lequel sont plantées trois épingles rouillées, d'un épi de maïs égrené et d'une laine noire. Autant que possible, il faut y joindre également un morceau du vêtement de la personne vouée au maléfice, ou bien l'un de ses souliers, ou sandales (même des morceaux), ou encore des rognures de ses ongles. Toute cette préparation doit être enterrée le plus près possible de sa maison, de préférence une nuit de mardi ou de vendredi. Avant de reboucher le trou, le maléficiateur doit fumer une cigarette et enfouir le mégot avec les autres ingrédients. Une fois recouvert, l'endroit est piétiné par la personne qui en même temps, prononce à voix basse la formule suivante : « *wañachu, wañachu, wañachu, tukuchu, tukuchu, tukuchu, wañachu, wañachu, wañachu* ».

— Le symbolisme de cette figure est fonction de celui qui est attaché au véritable crapaud, très fréquemment employé pour des envoûtements de ce genre. La formule répétée trois fois de suite équivaut à vouer la victime à la mort. En kechua, *wañuchu* signifie « qu'il meure » et *tukuchu* « qu'il finisse » (sous-entendu avec la vie). De plus, le fait que cette figure soit en pierre brune renforce encore son pouvoir maléfique.

D 135





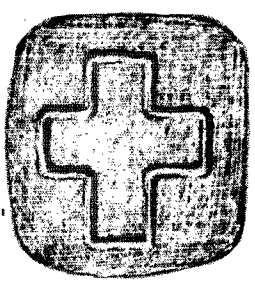
— **Ulla rekka kochka** (Ka), Chari.

— Plaquette rectangulaire dont les deux faces sont ornées de dessins gravés. Sur l'une d'elles, se trouve une rayure parallèle au bord ; dans ce cadre, un arc de cercle surmonté de petits traits. En dessous est gravée une croix et dans sa partie inférieure, de chaque côté, une autre petite croix. L'autre face porte toujours la raie parallèle au bord et, au centre la gravure d'une tête de mort. Cette plaquette est taillée dans une pierre d'un brun foncé.
Dimensions : 10 mm × 32 mm × 10 mm.

— Cette plaquette peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Elle sert exclusivement à des fins maléfiques, pour provoquer à autrui toute sorte de déboires : revers financiers, santé précaire, mauvaises récoltes, et même la mort. Accompagnée d'une laine noire et d'une autre brune torsadées vers la gauche, d'un morceau de graisse de renard, de maïs égrené et d'excréments d'âne, cette plaquette doit être enterrée de nuit à proximité de la maison de la personne visée, de préférence un mardi ou un vendredi.

— C'est la couleur même de cette plaquette qui lui donne son pouvoir maléfique. Ici la tête de mort représente des ennuis de santé et même la mort. Quant à la croix, qui, blanche, est le signe de la protection, elle prend ici le sens de malédiction dans toutes les activités de la personne visée : mauvaises récoltes, perte de bétail, entre autres. L'arc surmonté de petites rayures figure les déboires de caractère financier.

D 136



— **Kamin ulla kochka** (Ka), Chari.

— Petite plaquette s'inscrivant dans un rectangle taillée dans une pierre d'un brun foncé. Sur l'une des faces, une croix est gravée.
Dimensions : 25 mm × 24 mm × 3 mm.

— Cette plaquette peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Son pouvoir est strictement maléfique, pour provoquer des maladies envers autrui. On doit l'enterrer de nuit à proximité de la maison de la personne visée.

— Le fait que cette croix soit gravée dans une pierre brune explique son pouvoir maléfique. Lorsqu'elle figure sur de la pierre blanche, c'est un signe de protection, entre autres contre les maladies.

D 137

— **U'ukajana kochka** (Ka), Chari.

— Dans une pierre d'un brun foncé, et en ronde bosse, sont taillés deux espèces de sacs sur lesquels sont placées deux mains avec les doigts allongés. Sur les côtés de ces mains se trouvent des rayures.
Dimensions : 36 mm × 17 mm × 14 mm.

— Cet objet peut être utilisé par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Il est destiné à provoquer des déboires aux petits commerçants de toute espèce, à faire que leur clientèle disparaisse, que la vente baisse considérablement, ou que les voleurs leur dérobent la marchandise. Accompagnée d'une laine noire et d'un épi de maïs égrené, cette figure s'enterre à proximité du point de vente de la future victime. Cette opération doit se faire nuitamment, de préférence un mardi ou vendredi.

— Le pouvoir maléfique réside dans le fait que cette figure est en pierre brun foncé. Hormis cette couleur, elle est à rapprocher de l'amulette *mii chanak* (n°116), qui sert à attirer l'argent du simple fait qu'elle est blanche.

D 138

— **Santo Lino de piedra ara** (E), Ayacucho (Pérou).

— En ronde bosse, représente un adolescent avec le bras droit replié en direction de la tête, et avec le gauche le long du corps. Il porte deux visages, un de chaque côté de la tête. Cette figurine est entièrement peinte en rose, brun rouge et noir.
Dimensions : 45 mm × 12 mm × 4 mm.

— Cette amulette portative est plus particulièrement destinée aux jeunes célibataires, hommes ou femmes, afin qu'ils puissent rencontrer une âme sœur. Bien que n'étant pas fabriquée par les Kallawaya, elle est amplement diffusée par eux.

— Les deux visages sont le symbole de cette recherche d'un compagnon. Le bras droit plié figure la sincérité et le désir de trouver cet amour durable. Selon certaines informations, à l'origine cette amulette fut une création des Kallawaya ; par la suite elle fut reprise par les Péruviens qui ne lui accordent pas toujours le même pouvoir. De toute façon, actuellement, les Kallawaya ne la fabriquent plus, se contentant de l'acheter au Pérou.

D 139

— **Santo Lino de piedra larga** (E), Ayacucho (Pérou).

— En ronde bosse, représente un adolescent nu, avec le bras droit replié en direction de la tête, et avec le gauche le long du corps. Cette figurine est entièrement peinte en rose, rouge, brun et noir.
Dimensions : 85 mm × 18 mm × 12 mm.

— Cette amulette portative est plus particulièrement réservée aux jeunes célibataires, sur le point de convoler en justes noces. Son pouvoir est d'assurer un amour durable, aussi bien pour la jeune fille que pour le jeune homme. Qu'il s'agisse de l'un ou de l'autre, chacun la porte sur soi, après avoir noué aux pieds de cette figure un cheveu du partenaire.

— Le bras droit replié est le symbole de la sincérité de l'amour. Quant au fait d'y nouer un cheveu, il représente le souhait que l'amour soit durable. Comme le n°138, cette amulette n'est plus fabriquée par les Kallawaya, qui se la procurent au Pérou afin de la diffuser lors de leurs voyages.

D 140

— **San Antonio** (E), Ayacucho (Pérou).

— En ronde bosse, représente saint Antoine vêtu d'une longue tunique avec un capuchon. De la main droite, il tient une sorte de sceptre, et de la gauche un bébé. Cette figurine est peinte de diverses couleurs.
Dimensions : 85 mm × 23 mm × 10 mm.

— Cette amulette portative est plus particulièrement destinée aux jeunes filles célibataires, afin qu'elles trouvent rapidement un fiancé en même temps qu'un amour durable. Elle est d'origine péruvienne, très nettement influencée par des concepts catholiques, néanmoins elle est diffusée par les Kallawaya.

D 141

— **Katjua sepja** (Ka), Curva.

— En ronde bosse, représente une sorte de personnage humanoïde, qui est assis par terre, enserrant entre ses bras une forme oblongue.
Dimensions : 25 mm × 33 mm × 15 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Son pouvoir est celui de protéger contre un être particulièrement maléfique, le *katjua*, qui occasionne le « mal de la terre ». La croyance présente cet être comme vivant dans les profondeurs de la terre, en des lieux désolés et qui, la nuit, sort furtivement et se précipite sur le voyageur imprudent pour lui ravir son âme, ou son esprit, provoquant ainsi la folie et même la mort. Pour être véritablement efficace, l'amulette s'enveloppe dans un chiffon rouge avec six feuilles de coca, des laines rouges et blanches et du mica blanc.

— Le pouvoir accordé à cette amulette est fonction de sa représentation même, qui est censée être celle de cet esprit redoutable. Quant à la forme oblongue qui se trouve entre ses bras, elle figure l'âme, ou l'esprit, des victimes.

D 142

— **Jukhumari sepja** (K-Ka), Curva.

— En ronde bosse, représente une sorte d'animal, un ours, qui a devant lui comme un éventaire, une *mesa*.
Dimensions : 48 mm × 28 mm × 30 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Son pouvoir est celui de protéger contre un être maléfique, imaginé sous la forme d'un ours gigantesque. Cet être, qui vit dans les grottes des endroits solitaires, sort la nuit pour attaquer les passants, et il vole leur âme, occasionnant ainsi les troubles mentaux graves. Pour être efficace, cette amulette doit être enveloppée dans un chiffon rouge avec six feuilles de *coca* (371), des laines blanches et rou-

ges, ainsi que des pétales d'œillets rouges et blancs. Lorsqu'on circule de nuit, en des lieux que l'on suspecte d'être habités par cet être redoutable, il suffit de serrer fortement cette préparation dans la main gauche.

— Le pouvoir accordé à cette amulette est en fonction de sa représentation même, qui est celle de cet esprit malin. La *mesa* qui se trouve devant lui représente les sacrifices qui, en certaines circonstances, doivent lui être faits afin de l'apaiser.

D 143

— **Sajra sepja** (Ka), Curva.

— En ronde bosse, représente une espèce d'insecte, comme une mouche, posé à terre. Dimensions : 20 mm × 19 mm × 10 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Son pouvoir est celui de protéger contre un être maléfique nommé *sajra*. Il vit dans la montagne, dans les anfractuosités de rochers et, la nuit, il sort de son repaire pour s'abattre soudainement sur les voyageurs imprudents. Il leur suce alors le sang, au point de les laisser totalement exsangues et anémiés pour le reste de leur vie, leur ôtant ainsi toute faculté physique et psychique. Pour être efficace, cette amulette doit être enveloppée dans un chiffon rouge avec six feuilles de *coca* (371), des graines de la même plante, un tronçon de *waji* (165) et des petits fils de soie rouge. Lorsqu'on circule de nuit, en des endroits suspectés d'être l'habitat de cet esprit malin, on doit serrer fortement cette préparation avec la main gauche, et de temps à autre l'agiter circulairement au-dessus de la tête.

— Le pouvoir de cette amulette est fonction de sa représentation, censée être l'une de celles de cet esprit maléfique.

D 144

— **Llakho sepja** (Ka), Curva.

— En ronde bosse, représente une sorte de chrysalide dont la tête est celle d'un être humain.
Dimensions : 40 mm × 15 mm.

— Cette amulette portative peut être utilisée par n'importe quel adulte, homme ou femme, marié ou célibataire. Son pouvoir est celui d'une protection contre la *llakho*. Cet être malfaisant vivant dans la terre sort nuitamment (de préférence les nuits sans lune) pour attaquer les humains, leur « râpant l'esprit », ce qui conduit à la folie. Pour être efficace, cette amulette doit être enveloppée dans des laines blanches et rouges avec six feuilles de *coca* (371). Son propriétaire, en voyageant de nuit, doit la tenir avec la main gauche pour se protéger de cet être maléfique.

— Le pouvoir de cette amulette est fonction de sa représentation, censée être elle de la *llakho*.

D 145



— Trouvée dans une tombe préhispanique sur la côte péruvienne près de Lambayeque.

— Représente une main droite, le pouce étant droit et les autres doigts repliés sur la paume nue. Dimensions : 25 mm × 13 mm × 5 mm.

— Très vraisemblablement de culture chimu, cette petite main présente une identité frappante avec certaines de celles qui sont fabriquées actuellement par les Kallawaya. En particulier elle est très semblable à celle que l'on nomme *u'kamin suwi sepja* (enregistrée sous le n°18). Il n'est pas exclu que cet exemplaire d'origine ancienne ait eu les mêmes fonctions que cette dernière. De toute manière, l'existence d'une telle main à des époques anciennes est très importante. Pendant longtemps, on a cru que les mains actuelles étaient d'influence espagnole ; le simple fait d'en avoir découvert une dans une tombe précolombienne tend à prouver une filiation entre les représentations anciennes et les modernes. D'autre part, il est fréquent de trouver dans les anciennes cultures péruviennes des représentations de mains fermées, en os, en bois et en céramique. Par contre, celles-ci sont absentes dans les anciennes cultures du haut plateau bolivien.

D 146

— **Mesa grande** (E) — **Kkajcha illa** (Ka), Chajaya.

— Volume parallélépipède qui, sur le plan horizontal est divisé en quatre parties. : 1. cinq moutons alignés - 2. un rectangle central avec un sillon continu tout autour ; à l'intérieur, deux cercles quadrillés, un double ovale, un petit rectangle avec un point central encadré par un losange. 3. inscrit dans une forme rectangulaire, dix-huit cercles, dont six avec un point central, six avec quatre points, et six autres avec un cercle intérieur - 4. le toit à deux versants d'une maison. Sur le plan vertical, du côté de la maison, la porte et les fenêtres sont indiquées en creux. En dessous de l'alignement des cercles, des lignes verticales figurent des empilements (quatre d'un côté, cinq de l'autre). Dimensions : 105 mm × 54 mm × 33 mm.

— Cette amulette est destinée aux paysans. Ses pouvoirs consistent à leur apporter aussi bien la santé que la prospérité économique, ainsi qu'un bétail florissant et de bonnes récoltes. Elle leur assure également une vie sans danger de maladies. L'amulette doit être placée sur une feuille de papier d'argent avec six ou douze feuille de *coca* (371), de la *wira khoa* (872), des petits morceaux de graisse de lama, un *chiuchi recado* complet, du vermicelle et une cigarette. Sur tout cela on fait trois libations avec du vin rouge et avec de l'alcool. Ensuite le tout est enterré dans la cour de la ferme, face à la porte de la maison d'habitation.

— La tranquillité au foyer est représentée par la maison. L'amour conjugal est symbolisé par le losange inscrit dans un rectangle. La prospérité économique par le double ovale. La protection contre la maladie est figurée par les deux cercles quadrillés. Les deux rectangles striés obliquement figurent de bonnes terres, donc de bonnes récoltes. Les dix-huit cercles symbolisent de l'argent gagné par divers moyens (vente, salaire, commerce). La file d'animaux représente un troupeau florissant.

D 147

— **Mesa grande** (E) — **Kkajcha illa** (Ka), Chari.

— Volume de forme légère trapézoïdale qui, sur le plan horizontal est formé de trois parties : 1. sept animaux domestiques côte à côte - 2. au milieu, un grand rectangle entouré d'un sillon continu ; à l'intérieur un quadrillage. D'un côté de ce rectangle principal, quatre petites surfaces carrées avec des quadrillés et une plus allongée qui représente le toit d'une maison. De l'autre côté, trois petites surfaces carrées et quadrillées, ainsi qu'un rectangle quadrillé obliquement - 3. la troisième partie est formée par une surface rectangulaire qui porte six cercles avec un point central ; à côté une autre surface carrée entourée d'un sillon continu, avec des lignes parallèles à l'intérieur. D'un côté de ces deux surfaces, deux petits chiens, de l'autre deux sortes d'oiseaux. Sur le plan vertical, les quatre côtés comportent différents signes. En dessous de la file des animaux, une surface trapézoïdale quadrillée obliquement. Sur un autre côté, une petite surface avec un trait vertical au milieu et, de chaque côté, des traits droits et obliques. Sur le troisième côté, dans une surface trapézoïdale, neuf cercles avec un point central. Le quatrième côté porte une petite surface rectangulaire avec des quadrillés obliques ; à côté une autre surface rectangulaire partagée en deux par une ligne verticale qui, de part et d'autre, comporte des trais obliques. Enfin une troisième surface rectangulaire partagée en deux triangles par une ligne en diagonale ; d'un côté et de l'autre des quadrillés obliques.
Dimensions : 75 mm × 70 mm × 32 mm.

— Cette amulette est surtout destinée aux paysans. Ses pouvoirs concernent aussi bien leur vie familiale que leurs travaux, leur bétail. On doit la placer sur une assez grande feuille de papier d'étain avec six feuilles parfaites de coca, de la *wira khoa* (872), des touffes de coton blanc, des morceaux de graisse de lama, un *chiuchi recado*, et une cigarette. Tout cela est l'objet de trois libations de vin rouge et d'alcool ; ensuite, on enterre le tout dans la cour, face à la porte de la maison d'habitation.

— La maison figure la tranquillité au foyer. La file d'animaux domestiques symbolise un excellent troupeau protégé des maladies par les lignes quadrillées qui se trouvent à leurs pieds. Les bonnes récoltes sont symbolisées par le carré avec des rayures parallèles qui, en plus, sont placées sous le signe du « triomphe » par la ligne verticale avec des traits ramifiés se trouvant sur le plan vertical. En outre, les récoltes sont également protégées des maladies par les petites surfaces quadrillées se trouvant au même endroit. Le rectangle avec neuf cercles représente la prospérité économique, qui se trouve « concentrée » par le rectangle quadrillé en oblique se trouvant sur le plan vertical. Cette prospérité économique, on la retrouve sur le plan vertical, figurée par neuf cercles, elle aussi se trouve « concentrée » par un rectangle avec des quadrillés obliques se trouvant sur la partie horizontale de l'amulette. Les deux petits chiens figurent la fidélité conjugale. Le rectangle central, entouré d'un sillon et, dont l'intérieur se trouve partagé en deux et quadrillé, est le symbole de la protection des être humains contre les maléfices. Les six petits rectangles quadrillés qui sont de deux côtés de ce rectangle sont représentatifs de la protection contre les maladies.

D 148

— **Utan sepja** (Ka), Chari.

— Volume parallélépipédique qui porte des gravures sur trois plans. Sur le plan horizontal supérieur sont représentées trois parties distinctes délimitées par un sillon continu. L'une d'entre elles est divisée en quatre surfaces rectangulaires, deux avec des rayures parallèles verticales, deux autres avec des rayures parallèles horizontales (ces quatre surfaces se trouvent en opposition). La partie centrale comprend un second sillon continu, qui à l'intérieur, renferme douze petits cercles avec un point central. La troisième par-

tie, également rectangulaire, est divisée en deux petites surfaces rayées, l'une verticalement, l'autre horizontalement. Sur le plan horizontal inférieur un sillon continu fait le tour du périmètre. Cette surface est divisée en six parties rectangulaires inégales. Sur le plan vertical, les deux côtés les plus longs comprennent un sillon continu et, à l'intérieur, des rayures obliques parallèles.
Dimensions : 85 mm × 40 mm × 28 mm.

— Cette amulette est plus spécialement destinée aux paysans. Elle a comme pouvoir de favoriser leurs futures récoltes, en les plaçant sous de bons auspices. Elle a également le pouvoir d'assurer de bons gains par la vente éventuelle des produits récoltés. Enveloppée dans du papier blanc, avec douze feuilles de coca, de la *wira khoa* (872) et des petits bouts de graisse de lama, elle se conserve à l'endroit où l'on entrepose les produits récoltés.

— La partie qui représente quatre surfaces en quinconce symbolise les futures récoltes dans le vergers ou dans les champs. Celle qui figure deux parties avec des rayres verticales et horizontales, est symbolique de récoltes des produits des champs, comme les pommes de terre, le maïs, la *oka*, etc. La partie centrale, avec douze petits cercles représente une bonne vente de certains de ces produits ; quant au second sillon qui les entoure, il est là pour concentrer l'argent, la richesse. Les six petites surfaces nues qui se trouvent sur la face horizontale inférieure sont figuratives des terrains possédés par le propriétaire de l'amulette. Quant aux rayures obliques qui se trouvent sur les côtés, elles sont indicatives de la spécificité de l'amulette, c'est-à-dire qu'elle ne peut être employée que par des paysans, et pour des raisons uniquement agricoles.

D 149

— **Isnamuj sepja** (Ka), Chajaya.

— Volume parallélépipédique qui comporte deux plans. Sur le plan horizontal on distingue trois parties : 1. un grand rectangle dont trois des côtés sont délimités par un sillon ; à l'intérieur, deux rectangles allongés avec des rayures obliques et parallèles, six petits carrés avec deux points, un ovale double avec des petits points entre les deux. La second et la troisième partie sont constituées par le toit de maison à deux versants. Sur le plan vertical, les portes et les fenêtres des maisons sont indiquées en creux.
Dimensions : 68 mm × 45 mm × 37 mm.

— Cette amulette est plus particulièrement destinée aux agriculteurs récemment mariés. Dans l'ensemble, ses pouvoirs sont d'assurer un très bon avenir dans tous les domaines et de les protéger contre le mauvais sort. Cette amulette se conserve dans la maison, parmi certaines pièces des vêtements de noces, qu'il s'agisse du vêtement de la femme ou de celui de l'homme. Périodiquement on se doit d'y faire des libations avec du vin rouge et de l'alcool.

— Les maisons représentent la prospérité au foyer. Dans le grand rectangle, les deux autres allongés qui sont striés obliquement sont figuratifs de bonnes terres, donc de bonnes récoltes. Les deux autres qui sont quadrillées symbolisent la protection contre les maladies. Les six petits carrés avec des points représentent la protection contre la malchance. L'ovale double avec des petits points symbolise des ressources économiques toujours suffisantes.

D 150

— **Llokekaj suwi sepja** (Ka), Curva.

— En ronde bosse, représente une main gauche, dont le pouce est tendu et les autres doigts repliés sur la paume, où se trouve la moitié d'un disque quadrillé. A la jonction du poignet et de la main se trouve une sorte de décrochage, sous la forme d'un profond sillon qui en fait le tour.
Dimensions : 70 mm × 45 mm × 30 mm.

— Cette amulette portative peut être employée par n'importe quel adulte, homme ou femme, à condition qu'il soit célibataire. Elle sert à protéger des maladies qui pourraient être la conséquence de mauvais sort déclenché par une tierce personne. Elle doit être accompagnée de fils de laine blanche et rouge, ainsi que de quelques rondelles de *contra (Iris germanica)* (117-118).

— Le fait que cette main soit gauche lui confère déjà un pouvoir protecteur contre les mauvais desseins d'autrui. Le décrochage, qui marque la jonction du poignet et de la main, renforce encore cette puissance protectrice ; en effet, sans lui, cette main serait strictement de fonction maléfique. Le demi-disque placé sur la paume caractérise son emploi exclusif par des célibataires ; quant au fait qu'il soit quadrillé, il équivaut à la maladie contre laquelle on doit se protéger.

# 2. CARACTÉRISTIQUES PRINCIPALES DES AMULETTES

**I — Les surcos.**

Un certain nombre d'amulettes comportent des rayures rectilignes, plus ou moins larges et profondes, qui affectent des formes géométriques assez diverses, et qui présentent la particularité d'être toujours fermées, c'est-à-dire continues.

Il s'agit des *surcos* (sillons), qui forment ainsi une sorte de cadre dans lequel s'inscrivent d'autres dessins plus ou moins complexes. D'une manière générale, il n'y a qu'un seul de ces cadres par amulette mais, parfois, il peut être double ou triple, auquel cas les surcos sont parallèles.

La plupart du temps, ils se trouvent sur la partie la plus décorée de l'amulette ; dans la majorité des cas, parallèlement et assez près des bords, ils en suivent le contour géométrique, en d'autres cas ils ne font qu'encadrer un ou plusieurs dessins de l'amulette, qui sont différents des autres.

En matière de magie, la symbolique des surcos concerne soit la concentration, ou la protection, pour les bienfaits acquis et les événements que l'on espère de l'amulette ; ou bien il s'agit d'une sorte de renforcement de ses pouvoirs, soit en totalité, soit en partie. Enfin, il peut s'agir également d'une marque de défense.

Trente et un exemplaires présentent ces surcos, dont vingt et un sur le contour géométrique général des amulettes, et dix autour des dessins ou des signes isolés.

a) — *Contour géométrique général.*

Le n°D 69, qui porte le nom de *utan sepja*, a comme pouvoir d'assurer de bonnes récoltes et que la vente en soit profitable ; en conséquence ses surcos figurent la concentration de l'argent gagné, pour « qu'il ne se disperse pas ».

Le n°D 73, *mullu sepja*, a comme pouvoir de faire rencontrer un amour durable, de faire gagner beaucoup d'argent et que la vie soit exempte de maladies graves ainsi que d'accidents ; ses surcos sont là pour concentrer, affirmer ces souhaits.

Le n°D 75, également nommé *mullu sepja*, a plusieurs pouvoirs. Tout d'abord celui d'assurer une certaine prospérité économique, une vie tranquille et sans incidents fâcheux. En conséquence, ses surcos sont ici symboliques du pouvoir de l'amulette car, tout au moins pour la prospérité économique, la concentration de l'argent est indiquée par un ovale qui se trouve au centre.

Le n°D 77, *kkatu puukuchi sepja*, a comme principal pouvoir d'assurer de bonnes récoltes, donc une certaine prospérité ; le surco figure la concentration de l'argent gagné, c'est-à-dire de la prospérité acquise par les récoltes.

Le n°D 78, *puukuchi sepja*, a également comme pouvoir d'assurer de bonnes récoltes et la prospérité ; les surcos, qui sont doubles, ont pour objet de concentrer les produits agricoles, d'où la prospérité.

Le n°D 83, *ojan pakas sepja*, assure de bonnes récoltes et les protège ; là, les surcos ont pour objet d'éviter que des calamités naturelles ou surnaturelles ne s'abattent sur les futures récoltes.

Le n°D 81, *u'kamin sepja*, a comme pouvoir de protéger contre les maladies émanant de phénomènes naturels ou surnaturels ; en conséquence, les surcos représentent la concentration et le renforcement du pouvoir même de l'amulette.

Le n°D 108, *api sepja*, assure une protection contre les êtres maléfiques et la maladie ; se trouvant sur les deux faces, les surcos symbolisent la concentration de ces pouvoirs et les renforce, comme dans les numéros suivants.

Le n°D 85, *kkatu pakas sepja*, assure que la récolte sera bonne et que la vente en sera profitable ; il protège les jeunes plantes des parasites, évitant ainsi qu'elles ne pourrissent une fois engrangées.

Le n°D 86, *khooy sepja*, a comme objet de procurer une certaine prospérité économique et une longue vie en pleine santé.

Le n°D 87, *kkena sepja*, a comme pouvoir d'assurer la prospérité permanente dans un foyer, prospérité qui peut être obtenue par la vente de produits agricoles ou autres, ainsi que par un salaire.

Le n°D 74, *mullu sepja*, doit apporter une protection contre les maléfices, la prospérité et une vie saine ; les surcos manifestent, à la fois, la concentration des bénéfices et le renforcement des pouvoirs.

Le n°D 88, *u'kkatu ttejchi sepja*, sert à se protéger des accidents graves ; les surcos, qui sont triples, accroissent ses pouvoirs.

Le n°D 80, *jekakuj sepja*, sert à se défendre des mauvaises entreprises, surtout d'ordre financier ; ses surcos sont là pour manifester la puissance même de l'amulette.

Le n°D 76, *mullu sepja*, assure la réussite dans tout ce que l'on entreprend : bonnes récoltes, chance au jeu, voyages profitables, etc.

Le n°D 79, *kkatu lumin sepja*, a comme pouvoir d'assurer de très bons voyages, ainsi que la protection du foyer durant ceux-ci.

Le n°D 104, *khochana sepja* ou *ttekescha sepja*, est destiné aux voyages commerciaux. Il assure de très bonnes affaires et une totale sécurité.

Le n°D 105, également *khoachana sepja* ou *ttekescha sepja*, a les mêmes fonctions que l'amulette précédente.

Le n°D 106, du même nom que les deux précédentes, a également des pouvoirs identiques.

Le n°D 119, *mechachu sepja*, a pour fonction d'assurer un excellent négoce, de faire prospérer l'argent et de le conserver.

b) — *Signes isolés.*

Le n°D 15, *kkenasti achana sepja*, est l'unique exemplaire représentant une main qui porte des surcos. Cette amulette sert à attirer l'argent, à le faire prospérer et assurer son possesseur d'une vie en parfaite santé ; les surcos, qui se trouvent sur le poignet et encadrent quatre cercles, représentent la concentration de l'argent amassé.

Le n°D 54, *isnamuj sepja*, est une des amulettes complexes qui, sur une face horizontale, comporte des surcos encadrant des signes qui se rapportent aux bonnes cultures, à une vie saine, à la tranquillité au foyer, à la protection contre les maladies et à une dot confortable lors du mariage ; en conséquence, les surcos concentrent tous ces bienfaits et renforcent les pouvoirs de l'amulette.

Le n°D 55, *kkatu tajkanaja usi sepja*, est une autre amulette complexe qui comprend aussi sur une partie horizontale des surcos qui encadrent divers signes représentant l'économie, de bonnes récoltes, une excellente santé, etc.

Le n°D 59, *kkajcha illa*, comporte une surface rectangulaire isolée, dans laquelle se trouvent des rayures parallèles (champs et récoltes), et deux cercles ponctués (produits agricoles) ; les surcos qui les entourent sont doubles, et ils concentrent la fécondité de la terre et l'abondance de ses produits.

Le n°D 146, *kkajcha illa*, comporte une surface rectangulaire qui renferme différents signes, le surco qui les entoure est là pour renforcer leurs symboles et pouvoirs.

Le n°D 147, *kkajcha illa*, comporte deux surfaces avec des surcos. L'une d'elles, qui est rectangulaire, comprend à l'intérieur un quadrillé symbolique de la protection contre les maléfices ; son surco représente donc une défense, une barrière magique. La seconde surface, également rectangulaire, entoure des rayures parallèles qui représentent des champs et de bonnes récoltes ; le surco qui l'entoure concentre la fécondité de la terre et l'abondance de ses produits.

Le n°D 63, *kkajcha illa* ou *jula sepja*, comprend aussi deux petites surfaces isolées ; la première est rectangulaire avec des cercles (produits agricoles), la seconde est trapézoïdale avec des rayures parallèles (champs et récoltes). Les surcos qui les entourent ont pour objet de renforcer la fécondité de la terre et l'abondance des produits.

Le n°D 64 également, *kkajcha sepja* ou *jula sepja*, a deux surfaces isolées avec des surcos. La première, trapézoïdale avec des lignes ondulées, représente la bonne production agricole ; la seconde, rectangulaire avec un autre petit rectangle à l'intérieur, figure l'accumulation de la richesse.

Le n°D 66, *chuslikij sepja*, comprend une assez grande partie rectangulaire où se trouvent trois ovales ornés de signes divers ; le premier a pour objet de protéger le bétail contre les animaux nuisibles, le second contre les forces maléfiques, et le troisième les défend contre les maladies.

En conséquence, les surcos qui les entourent représentent une défense, une barrière magique.

Le n°D 148, *utan sepja*, comprend sur son plan horizontal trois parties distinctes ; deux ont un simple surco qui entoure des surfaces rayées représentant les récoltes dans les vergers ou dans les champs ; le surco est donc là pour concentrer la fécondité de la terre. La troisième surface, également rectangulaire, comporte un double surco, à l'intérieur duquel se trouvent douze cercles figurant de l'argent ; ce double surco représente donc la concentration de la richesse.

c) — *Surcos particuliers.*

Les surcos ne se trouvent pas uniquement sur les amulettes ; ils existent sur d'autres figures, qui servent, elles, à provoquer le mal.

C'est le cas du n°D 135, *ulla rekka kochka*, qui est taillé dans une pierre d'un brun noirâtre. Il est employé pour déclencher toutes sortes de déboires : revers économiques, ennuis de santé, mauvaises récoltes, etc. Les surcos, qui se trouvent sur les deux faces, sont là pour renforcer ces mauvais desseins.

**II — La croix**

La croix se trouve dans un certain nombre d'amulettes, généralement inscrite dans un carré, un rectangle ou un cercle. Il s'agit, soit d'une croix grecque dont toutes les branches sont égales, soit d'une croix dite latine, avec une branche un peu plus longue que les trois autres. À l'intérieur du carré ou du rectangle, elle peut être tracée dans les axes médians (vertical et horizontal), ou suivant les diagonales, ce qui lui donne l'aspect d'une croix de saint André.

Symboliquement, cette croix correspond à un moyen de défense, ou de protection, contre le mauvais sort en général, les influences maléfiques d'origines diverses et se manifestant différemment. Bref, contre tout ce qui peut contrarier la destinée des humains et leurs activités principales (agriculture, commerce, etc.).

Douze exemplaires portent cette croix et, dans trois d'entre eux, elle représente le signe principal.

a) — *Signe principal.*

Le n°D 82, *llalle achana sepja*, est un disque dans lequel est inscrite une croix ; cette amulette a pour fonction de protéger les voyageurs contre toutes sortes de difficultés.

Le n°D 88, *u'kkatu ttejchi sepja*, comporte une croix inscrite au centre ; son pouvoir est de protéger contre les accidents.

le n°D 136, *kamin ulla kochka*, taillé dans une pierre d'un brun noirâtre. Il est utilisé pour provoquer les maladies contre autrui. La croix qui se trouve sur l'une de ses faces est significative de ce pouvoir maléfique, du simple fait de la couleur de la pierre.

b) — *Partie des signes.*

Le n°D 14, *llalle suwi sepja*, représente une main droite qui, sur la paume, comporte un rectangle avec une croix tracée dans les diagonales, et dont deux des branches débordent un peu de ce rectangle. Sa signification précise est celle de la conjuration du mauvais sort.

Le n°D 54, *isnamuj sepja*, est une amulette complexe où se trouve un rectangle avec une croix tracée dans les diagonales. Ce signe représente la protection contre toute influence maléfique pour le jeune ménage qui possède l'amulette.

Le n°D 58, *kkajcha illa*, est une amulette encore plus complexe que la précédente. Parmi les nombreux signes qu'elle comporte se trouve un carré avec une croix dans les diagonales ; elle figure la protection contre les êtres maléfiques.

Le n°D 77, *kkatu puukuchi sepja*, est un disque avec des files de petits cercles. Au centre s'en trouve un autre qui renferme une croix, symbole de la protection des récoltes contre les calamités naturelles et surnaturelles.

Le n°D 95, *kkatu mullu*, est une amulette complexe qui porte une croix sur l'un de ses côtés ; elle est symbolique de la protection contre les envoûtements et autres maléfices.

Le n°D 104, *khochana sepja*, ou *ttekescha sepja* comporte des croix sur les deux faces principales. Sur la première est inscrite une croix dans un cercle ; sur la seconde, trois croix se trouvent dans les angles d'un triangle équilatéral. La croix unique figure la protection de l'argent gagné au cours des voyages, les trois autres représentent la protection contre les maléfices.

Les n°D 105 et D 106, également *khochana sepja* ou *ttekescha sepja*, portent une croix inscrite dans un cercle ; elle représente la puissance protectrice contre tous les désagréments possibles au cours des voyages.

Le n°D 135, *ulla rekka kochka*, taillé dans une pierre d'un brun noirâtre, est employé pour provoquer de graves déboires à autrui. Sur l'une de ses faces, se trouvent une grande croix et deux plus petites ; elles sont significatives de la force maléfique, étant donné la couleur de la pierre.

**III — Les bâtons rompus.**

Parfois des ornements de bâtons rompus se trouvent surtout sur les côtés des amulettes ; certains sont complétés par des points, qui se trouvent au centre des triangles ainsi formés par les lignes en dents de scie.

a) — *Bâtons rompus simples.*

Ces dessins sont symboliques d'une « bonne fortune », au sens réel du terme, ou dans un sens imaginé qui signifie alors « réussite ou joie ».

Le n°D 45, *u'chullitu sepja*, représente une main droite avec un bracelet orné de ces dessins ; ils symbolisent la « fortune qui ira en augmentant ».

Le n°D 90 qui, avec trois autres pièces, constitue la *mesa* de fonction très particulière, est de forme rectangulaire. Ses quatre côtés portent des bâtons rompus, qui sont le symbole de la « bonne fortune pour le chemin à parcourir ».

Le n°D 119, *mechachu sepja*, représente une table avec plusieurs signes gravés dessus. Ses côtés portent des bâtons rompus qui signifient que, grâce à la vente de divers produits, « la fortune ira en augmentant ».

b) — *Bâtons rompus avec des points.*

Ces bâtons rompus avec des points à l'intérieur de chaque triangle ont une symbolique du même concept que celle des précédents. Ils se rapportent à la « concentration de l'argent » gagné par divers moyens.

Le n°D 85, *kkatu pakas sepja*, porte ces signes sur les côtés ; leur signification est celle de la concentration de l'argent gagné par la vente de produits agricoles.

Les n°D 104, D 105 et D 106, tous des *khochana sepja* ou *ttekescha sepja*, portent sur leurs côtés ce genre de signe, qui signifie la concentration de l'argent gagné durant les voyages.

**IV — Les lignes parallèles et obliques.**

Certaines amulettes portent des rayures rectilignes et parallèles qui, généralement, sont tracées obliquement dans une ou plusieurs surfaces déterminées, carrés, triangles, rectangles, etc.

Symboliquement, ces rayures sont indicatives de « grande durée », de continuité, qui se manifeste surtout dans le domaine de la vie en général, en la plaçant à l'abri des maladies. D'autres fois, elles se réfèrent à l'amour, manifestant ainsi sa durée et son intensité.

Le n°D 73, *mullu sepja*, illustre les deux significations accordées à ces rayures. Dans une partie de l'amulette se trouve un losange encadré par quatre triangles avec ces rayures ; le losange lui-même représente l'amour, les rayures qui l'entourent sont donc symboliques de sa durée et de son intensité. Dans une seconde partie, l'amulette comprend deux rectangles et triangles. Ces quadrillés symbolisent la défense contre les maladies, aussi bien pour les humains que pour le bétail.

Néanmoins il y a quatre exceptions ; les premières concernent des mains droites, n°D 12 et D 13, *kkoorana suwi sepja*, qui ont sur la paume des rectangles quadrillés représentant des cartes à jouer, et le n°D 76, *mullu sepja,* qui, entre autres signes, porte aussi un rectangle quadrillé représentant également une carte à jouer, et en conséquence ces signes apportent la chance au jeu. La dernière exception se rapporte au n°D 82, *llalle achana sepja*, un disque avec une croix dessus, dont le bout de chaque branche est orné de lignes croisées, qui sont significatives de succès, de triomphe.

Les autres amulettes qui portent ce genre de quadrillé sont au nombre de dix.

Le n°D 81, *u'kamin sepja*, comporte un disque entièrement quadrillé, qui représente la défense contre les maladies.

Le n°D 128 également, *u'kamin sepja*, est un disque complètement quadrillé, qui symbolise la protection contre les maladies résultant plus précisément des « mauvais airs » et du « vent ».

Le n°D 64, *jula sepja* ou *kkajcha sepja*, constitue une amulette complexe où se trouve un petit ovale quadrillé, représentatif de la défense contre les maladies.

Le n°D 66, *chuslikij sepja*, est également une amulette complexe qui comporte un ovale garni de quadrillés, qui symbolise la défense du bétail contre les maladies.

Le n°D 58, *kkajcha illa*, constitue une amulette très complexe ; elle porte six petits rectangles quadrillés, qui sont symboliques de la défense contre les maladies, ainsi que le n°D 108, *api sepja*, de forme triangulaire, qui porte sur l'une de ses faces des lignes croisées, et le n°D 146, *kkajcha illa*, amulette complexe qui comprend deux cercles quadrillés.

Le n°D 147, *kkajcha illa*, est également une amulette complexe qui comprend deux séries de quadrillés. L'une symbolise, la protection contre les maléfices ; l'autre, formée de six petits rectangles quadrillés, représente la protection contre les maladies.

Le n°D 149, *isnamuj sepja*, amulette complexe, comporte deux rectangles quadrillés symbolisant aussi la protection contre les maladies.

Le n°D 150, *llokekaj suwi sepja*, représente une main qui, sur la paume, comporte un demi-disque quadrillé, qui représente la maladie contre laquelle l'amulette sert à se défendre.

**V — Les quadrillés obliques.**

Moins fréquemment, des lignes croisées obliquement forment un autre genre de quadrillé ; au lieu de dessiner une succession de petits carrés, ce sont des petits losanges. Le symbolisme de ce genre de quadrillé est celui de la concentration de l'argent gagné, pour « qu'il ne s'en aille pas inutilement ». Deux amulettes seulement portent ces quadrillés

Le n°D 26, *ukajana sepja*, est destinée aux commerçants qui vendent tout ce qui est comestible ; les quadrillés qui s'y trouvent sont symboliques de la concentration de l'argent gagné par cette vente.

Le n°D 147, *kkajcha illa*, est une amulette complexe qui comporte deux petits rectangles avec des quadrillés ; l'un et l'autre se trouvent placés sur un autre plan que de petits disques représentant l'argent, dont ils sont symboliques de la concentration.

**VI — Ornement en forme d'épi.**

Il existe également un signe qui se présente de la façon suivante : inscrit dans une surface généralement rectangulaire, un axe rectiligne et vertical est flanqué de part et d'autre de petites lignes droites obliques, ce qui donne une forme d'épi. Ce signe est symbolique de « triomphe » pour ce qui sera entrepris. Il existe uniquement sur deux amulettes.

Le n°D 14, *llalle suwi sepja*, représente une main droite qui, sur le poignet porte côte à côte deux de ces signes ; ils sont symboliques du triomphe pour les entreprises du propriétaire de l'amulette.

Le n°D 147, *kkajcha illa*, est une amulette complexe qui, entre autres signes, en comporte deux en forme d'épi ; le premier assure le triomphe pour les travaux agricoles, le second pour l'élevage.

**VII — Rayures parallèles, horizontales, verticales et obliques.**

Un assez grand nombre d'amulettes comportent des rayures rectilignes et parallèles qui, la plupart du temps, sont inscrites dans des surfaces quadrangulaires délimitées par un surco. Par rapport à ces surfaces, les rayures sont presque toujours tracées perpendiculairement, dans le sens horizontal ou vertical, et plus rarement en oblique. Il faut également préciser que, le plus souvent et dans une même amulette, elles se présentent dans un seul sens.

Cependant, malgré ce principe général, on peut aussi les trouver suivant un tracé alternatif ; par exemple, la surface étant divisée en deux parties, l'une est rayée verticalement et l'autre horizontalement. Beaucoup plus rarement, ces surfaces sont divisées en quatre parties égales, et les rayures sont disposées verticalement dans la partie supérieure droite et l'inférieure gauche, horizontalement dans la partie inférieure droite et la supérieure gauche.

Qu'elles soient tracées d'une manière ou d'une autre, ces rayures parallèles se rapportent aux travaux de la terre, et elles sont certainement inspirées des sillons qui, tout d'abord, furent effectués avec la bêche préhistorique, ensuite avec l'araire espagnol. Celles qui sont tracées dans un seul sens, horizontal, vertical ou oblique, figurent des champs en général et symbolisent les bonnes récoltes. Celles qui, dans une même surface, sont tracées alternativement dans un sens et dans l'autre sont spécifiques des travaux et des récoltes dans des champs de pommes de terre, de maïs, d'orge, d'*oka*, etc. Enfin, celles qui sont ordonnées en alternance dans une même surface, figurent les travaux et les récoltes dans les potagers et les vergers.

a) — *Dans un seul sens.*

le n°D 54, *isnamuj sepja*, constitue une amulette complexe avec une surface rectangulaire avec des rayures parallèles, indicatives des champs et de leur richesse.

Le n°D 55, *kkatu tajkanaja usi sepja*, amulette complexe avec une surface rectangulaire délimitée par un surco et garnie de rayures, des champs et de bonnes récoltes, ainsi que le n°D 56, *kkajcha illa*, amulette complexe avec trois triangles délimités par un surco et des rayures parallèles ; le n°D 59, *kkajcha illa*, autre amulette complexe qui comporte un rectangle bordé par un surco avec des rayures parallèles ; les n°D 60 et D 61, *kkajcha illa*, amulettes complexes aussi, dont une partie plane est rayée parallèlement ; le n°D 62, *kkajcha sepja*, qui présente un rectangle avec des rayures parallèles, le n°D 63, également *kkajcha sepja*, présente un trapèze délimité par un surco avec des rayures parallèles ; le n°D 67, *kkajchà illa*, constitue une amulette complexe qui, dans un angle, comporte des rayures parallèles figurant des champs et de bonnes récoltes.

Le n°D 69, *utan sepja*, est une amulette simple qui comporte six rayures parallèles ; le n°D 83, *ojan pakas sepja*, amulette simple, porte, sur l'une de ses faces, des rayures parallèles délimitées par un surco ; le n°D 85, *kkatu pakas sepja*, amulette simple, comporte sur l'une de ses faces un rectangle délimité par un surco, qui renferme des rayures parallèles figurant les champs et leurs récoltes.

Le n°D 94, *kkajcha illa*, amulette complexe, comprend un carré avec des rayures parallèles, symboliques des champs et des récoltes ; le n°D 147, *kkajcha illa*, autre amulette complexe, entre autres signes, comporte un rectangle délimité par un surco avec des rayures parallèles symboliques.

Les n°D 146 et D 149, respectivement *kkajcha illa* et *isnamuj sepja*, sont des amulettes complexes qui comportent deux rectangles avec des rayures parallèles obliques, symboliques des champs et de leurs bonnes récoltes.

b) — *Tracé alterné.*

Le n°D 65, *kkajcha sepja*, constitue une amulette complexe qui comporte une surface divisée en deux parties, dans lesquelles sont tracées des rayures horizontales et verticales ; elles sont symboliques des champs de pommes de terre, de maïs, de *oka*, etc., et de bonnes récoltes.

Le n°D 57, *kkajcha illa*, présente un ovale partagé en deux parties qui portent des rayures verticales et horizontales, figurant les champs de pommes de terre, maïs, *oka*, etc., et leurs récoltes.

c) — *Tracé alterné double.*

Le n°D 58, *kkajcha illa*, amulette très complexe, comporte, d'une part, quatre rectangles rayés alternativement de parallèles horizontales et verticales, symboliques des champs et des récoltes de pommes de terre, de maïs, d'orge et de *oka*. D'autre part, s'y trouvent quatre petites surfaces disposées deux par deux, rayées verticalement et horizontalement, qui figurent les vergers et les potagers, ainsi que leur production.

Le n°D 148, *utan sepja*, constitue une amulette complexe qui, d'une part, comprend quatre surfaces disposées deux par deux et alternativement rayées verticalement et horizontalement, lesquelles sont symboliques des potagers et des vergers. D'autre part, deux surfaces rayées l'une horizontalement et l'autre verticalement, représentent les champs et leurs récoltes de pommes de terre, de maïs, d'orge et de *oka*.

**VIII — Rayures sur des bracelets**

Très fréquemment, les amulettes en forme de main sont ornées de bracelets qui portent des traits verticaux ou obliques. Pour le propriétaire de telles amulettes, ce genre de signe est symbolique de sa protection contre la foudre qui pourrait l'atteindre.

Les n°D 6 et D 8, *suwi sepja*, ont deux bracelets ornés de traits verticaux ; pour les femmes qui possèdent ces amulettes, ils signifient la défense contre la foudre.

Le n°D 13, *kkoorana suwi sepja*, le n°D 17, *kkatu llalle suwi sepja*, et le n°D 18, *u'kamin suwi sepja*, portent tous un bracelet orné de traits obliques ; pour l'homme marié qui possède l'une de ces amulettes, il est symbolique de la défense contre la foudre.

Le n°D 20, *ppakun sepja*, a deux bracelets ornés de traits verticaux ; ils assurent aussi sa propriétaire de la protection contre la foudre.

**IX — Les « dados »**

Comme signes principaux, ou isolés, des points qui sont nommés *dados* se trouvent sur quelques amulettes. Ils sont toujours symboliques d'une protection du bien acquis ou à acquérir, ou contre les maléfices mineurs.

a) — *Signes principaux.*

Le n°D 72, *llalle kusakunaj sepja*, est une amulette destinée aux joueurs. Sur l'une de ses faces elle porte neuf points qui signifient à la fois la chance au jeu et la défense contre la malchance.

b) — *Signes isolés.*

Le n°D 73, *mullu sepja*, comprend entre autres signes un losange qui représente l'amour ; à chacun de ses angles se trouve un point, donc quatre qui protègent cet amour.

Le n°D 74, également *mullu sepja*, comporte aussi un losange qui entoure un disque délimité par des petits cercles ; à chacun des angles de ce losange se trouvent deux points, donc huit qui symbolisent la défense contre les maléfices.

Le n°D 81, *u'kamin sepja*, comprend comme signe principal un cercle quadrillé qui représente la défense contre les maladies ; quatre points l'entourent, symbolisant une défense magique, pour « que rien de fâcheux ne se produise ».

Le n°D 149, *isnamuj sepja*, amulette complexe, comporte six petits carrés avec des points à l'intérieur, qui représentent la défense contre la malchance.

# PARTICULARITÉS DES AMULETTES

## I — Les mains

Indépendamment de leurs fonctions précises, les amulettes qui représentent des mains sont destinées à des individus d'un sexe ou de l'autre, et de statuts différents. Ce sexe et ces statuts sont donc indiqués par des ornements particuliers ou des détails caractéristiques.

C'est ainsi que celles qui sont réservées aux hommes mariés se distinguent par le fait que, au poignet, elles portent un bracelet avec des stries verticales ou obliques (rappelons que, en même temps, ces bracelets protègent de la foudre). C'est le cas pour le n°D 13, *kkoorana suwi sepja* ; le n°D 17, *kkatu llalle suwi sepja* ; le n°D 18, *u'kamin suwi sepja* ; le n°D 23, *machcharay sepja*.

Celles qui sont destinées aux hommes et aux femmes mariés, se caractérisent par la présence au poignet d'un bracelet nu. C'est le cas pour le n°D 4, *chullitu sepja* ; le n°D 16, *kkatu llalla suwi sepja*.

Les amulettes réservées aux femmes, qu'elles soient mariées ou célibataires, se distinguent par la présence au poignet d'un double bracelet strié verticalement ou obliquement. C'est ainsi pour les n°D 6 et D 8, *suwi sepja*, et pour le n°D 20, *ppakun sepja*.

Celles qui, indifféremment, peuvent être employées par des hommes ou des femmes mariés ou célibataires, ont le poignet nu et sans ornement. C'est le cas pour les n°D 1, 2, 3, 7 et D 9, *suwi sepja* ; pour les n°D 24, et D 25, *machcharay sepja*.

Les amulettes réservées aux célibataires - qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes - sont caractérisées de deux façons. Tout d'abord par un demi-cercle placé dans la paume, tel le n°D 5, *u'chullitu sepja* ; ou bien par une bourse avec des cercles à l'intérieur, par exemple les n°D 10 et D 11, *kkena sepja*, et le n°D 8, *kkenasti achana sepja*.

Pour les veufs, nous n'avons que deux exemplaires. Le premier concerne les hommes : à la jonction de la main et du poignet, il porte une sorte de sillon qui en fait le tour ; c'est ainsi que se présente le n°D 12, *kkoorana suwi sepja*. Lorsqu'il s'agit d'un homme ou d'une femme, l'indication se trouve de l'autre côté de la paume, sous la forme d'un petit décrochement en ligne droite et sur toute la largeur ; c'est le cas pour le n°D 14, *llalle suwi sepja*.

A propos de ces règles appliquées aux mains, il n'existe que deux exceptions. Il s'agit des n°D 21 et D 22, *ppakun sepja*, qui ne portent aucun des signes habituels de leur emploi par les femmes. Le seul fait que ces amulettes soient représentées avec le *wichi*, outil de tissage, suffit à indiquer leur utilisation par des femmes, mariées, célibataires et même veuves.

## II — La tête humaine

La représentation de la tête humaine est très fréquente sur les amulettes, que ce soit celle d'un squelette, ou celle d'un être vivant ; elle peut être la représentation principale, ou bien une partie de l'ensemble.

Qu'il s'agisse de la tête d'un mort ou d'un vivant, les deux sont symboliques de la défense contre tout ce qui est mauvais. Cependant, il faut préciser que, suivant la couleur de la pierre dans laquelle elle est taillée, la tête de mort peut faire figure d'amulette ou de son contraire si elle est en pierre blanche, elle servira contre le mal, mais si elle est en pierre noire ou brun foncé, elle servira pour provoquer le mal.

Il faut aussi spécifier que, selon les formes rituelles observées, une pièce taillée dans de la pierre blanche peut être une amulette ou un symbole de maléfice. C'est le cas pour

le n°D 115 qui est en ronde bosse ; suivant certains rites ce sera une amulette, *ppeke chuku sepja*, selon d'autres, le contraire, *ppeke chuku kochka*.

a) — *Têtes de mort*

Le n°D 114, *ppeke chuku sepja*, représente trois têtes de mort accolées ; elles sont considérées comme étant très efficaces contre les maléfices, en particulier les envoûtements.

Le n°D 113, *chokolu ppeke sepja*, est un volume pyramidal à trois faces qui, sur l'une des faces bombées, porte une tête de mort, significative de la protection contre les maléfices en général.

Le n°D 57, *kkajcha illa*, amulette complexe comporte, entre autres figures, une tête de mort tenue par un petit personnage ; elle est symbolique de la protection contre les vols dans la maison ou dans les champs.

Par ailleurs nous avons trois exemplaires qui, suivant un rituel approprié, servent exclusivement à provoquer le mal.

Les n°D 129, et D 130, *ppeke chuku kochka* ou *ulla ppeke chuku kochka*, sont des têtes de mort taillées en ronde bosse dans une pierre noire ; elles ont pour but de causer une mort lente et affreuse pour la victime choisie.

Le n°D 135, *ulla rekka kochka*, également en pierre noire, porte sur l'une de ses faces la représentation d'une tête de mort ; elle contribue à déclencher de sérieux ennuis à autrui.

b) — *Têtes de vivants*

Les n°D 16 et D 17, *kkatu llalle suwi sepja*, sont des mains dont les poignets se terminent par des têtes ; elles sont considérées comme de puissants moyens de défense contre les maléfices, en particulier les envoûtements.

Les n°D 97, D 98, D 99 et D 102, *api sepja* ou *chutillku*, se présentent comme des volumes à faces triangulaires qui, sur l'une d'elles portent des représentations de têtes ; elles signifient la protection contre les maléfices.

Le n°D 107, *chutillku*, est une minuscule amulette qui comporte des petits dessins en V, ce sont des stylisations de têtes symboliques de la protection contre le mauvais sort.

Le n°D 109, *chanay sepja*, est un petit volume triangulaire dont deux des pointes sont ornées d'yeux et de nez ; ils sont significatifs de protection contre les mauvais desseins d'autrui.

Le n°D 108, *api sepja*, de forme triangulaire, porte sur l'une de ses faces une représentation de tête ; symbolique de la protection contre les mauvais esprits.

Le n°D 122, *ppekekunas sepja*, est surtout formé par deux têtes placées côte à côte ; elles protègent contre les mauvais desseins d'autrui.

Le n°D 67L, *kkajcha illa*, amulette complexe, qui, dans une sorte de niche, porte une tête ; elle est significative de protection contre les maléfices.

**III — Les « cornes »**

Des amulettes qui, avant tout, ont une fonction défensive, portent des anneaux, des pointes ou des boutons ; très souvent, les uns et les autres sont combinés, et leur nombre est variable. En très grande majorité sculptés, les boutons sont sphériques ou ovoïdes, les pointes coniques, et les anneaux arrondis ou avec des angles aigus.

Qu'il s'agisse des uns ou des autres, combinés ou non, tous sont nommés *cornes*, ou *chchuilla* dans la langue ésotérique. Ce sont des sortes d'appendices qui, dans tous les sens, émettent le pouvoir magique des amulettes, aussi bien pour la défense que pour l'attaque.

a) — *Anneaux simples*

Le n°D 107, *chutillku*, porte six petits anneaux qui vont en décroissant ; ce sont des cornes de défense contre les maladies.

b) — *Pointes simples*

le n°D 99, *api sepja* ou *chutillku*, comporte deux pointes coniques, cornes de défense contre les maléfices.

Le n°D 108, *api sepja*, comprend deux petits traits gravés à chaque angle d'une surface triangulaire ; ce sont des défenses contre les mauvais esprits.

c) — *Anneaux et pointes combinés*

Le n°D 97, *api sepja* ou *chutillku*, à deux des angles qui le forment porte deux anneaux et une pointe conique ; ce sont les cornes de défense contre les influences maléfiques.

De même le n°D 98, *api sepja* ou *chutillku*, également triangulaire, porte à deux de ses angles trois anneaux et une pointe.

Le n°D 100, *chokolu*, volume à base triangulaire dont les quatre angles portent des combinaisons d'anneaux et de pointes ; trois sont garnis d'une pointe et de trois anneaux, le quatrième a deux anneaux et une pointe ; toutes ces combinaisons sont des cornes de défense contre les maléfices.

Le n°D 113, *chokolu ppeke sepja*, est également un volume à base triangulaire, dont les trois angles portent un anneau et une pointe. Ces combinaisons sont à la fois des cornes de défense contre les maléfices, et des cornes offensives contre autrui.

d) — *Anneaux et boutons combinés.*

Le n°D 101, *chokolu*, est un volume à base triangulaire dont les quatre saillies sont garnies d'anneaux de boutons ; la première partie ne porte qu'un bouton, deux autres un anneau et un bouton, la dernière deux anneaux et un bouton. Le n°D 103, également *chokolu*, est aussi un volume à base triangulaire dont les quatre saillies sont garnies d'anneaux et de boutons ; deux ne comportent qu'un bouton, les deux autres un anneau et un bouton. Ces combinaisons sont des cornes de défense contre les maléfices.

Le n°D 110, *khunupa* ou *churuku kochka*, est un volume en ronde bosse, ses quatre saillies sont garnies d'anneaux et de boutons ; la première ne compte qu'un bouton, deux autres un bouton et deux anneaux, la dernière un anneau et un bouton.

Le n°D 111, *khunupa* ou *churuku kochka*, également en ronde bosse avec trois angles munis chacun d'un anneau et d'un bouton.

Le n°D 112, *khunupa* ou *churuku kochka*, a trois angles garnis chacun de deux anneaux et d'un bouton ; dans ces trois dernières, ces combinaisons sont des cornes offensives.

## IV — Le triangle

La forme triangulaire joue un très grand rôle dans l'élaboration des amulettes. Mis à profit pour délimiter des surfaces ou tailler des volumes, nous trouvons à la base le triangle équilatéral et le triangle rectangle. On les rencontre, soit comme principe même de l'amulette, soit intégrés dans un ensemble.

Selon les concepts kallawaya à propos de la magie, ces formes ont une grande importance ; sans qu'aucun symbolisme spécifique leur soit attribué, elles sont toujours considérées comme chargées d'un pouvoir très efficace et, implicitement, leur existence suffit à donner la force aux amulettes.

Il faut bien remarquer que presque toutes les amulettes de caractère défensif, surtout contre les maléfices, sont de forme triangulaire ; il en est de même pour les figures dont le pouvoir est offensif. Il faut également rappeler que, se trouvant sur les côtés de certaines amulettes, les ornements en bâtons rompus composent des triangles équilatéraux ou rectangles, qui sont symboliques d'une bonne fortune.

Pour les analyser, nous les avons classés en trois catégories : celles qui constituent plutôt des surfaces triangulaires - celles qui représentent des volumes - celles qui ne comptent que des parties triangulaires, surfaces ou volumes, intégrées dans un ensemble.

a) — *Surfaces triangulaires.*

Les n°D 104 et D 106, *khochana sepja* ou *ttekescha sepja*, entre autres, sont des amulettes qui assurent la protection des voyageurs ; elles sont en forme de triangles équilatéraux.

Le n°D 105, également *khochana sepja* ou *ttekescha sepja*, sert aussi à protéger les voyageurs ; il est en forme de triangle rectangle.

Le n°D 108, *api sepja*, en forme de triangle rectangle, est une amulette défensive contre les mauvais desseins et les maléfices.

Le n°D 67, *kkajcha illa*, est une amulette complexe conçue selon une forme de triangle équilatéral.

Le n°D 107, *chutillku*, est une petite amulette défensive contre le mauvais sort en général, et les maladies en particulier ; elle a la forme d'un triangle équilatéral.

b) — *Volumes triangulaires.*

Les n°D 97, D 98, D 99 et D 102, *api sepja* ou *chutillku*, sont des amulettes défensives contre les maléfices ; en ronde bosse ou en haut relief, elles sont taillées à partir de la forme d'un triangle rectangle.

Les n°D 100, D 101 et D 103, *chokolu*, sont des amulettes défensives contre les maléfices ; taillées dans leurs trois dimensions en forme de triangle équilatéral.

Le n°D 109, *chanay sepja*, est une amulette destinée à défendre la famille des voyageurs durant leur absence ; en ronde bosse, elle est taillée à partir d'un triangle équilatéral.

Le n°D 113, *chokolu ppeke sepja*, est surtout une amulette défensive contre les maléfices en général ; en ronde bosse, elle est taillée suivant la forme d'un triangle équilatéral, ainsi que le n°D 114, *ppeke chuku sepja*, amulette défensive contre les maléfices, en particulier les envoûtements.

Les n°D 110, D 111 et D 112, *khunupa* ou *churuku sepja*, sont des figures offensives en matière de procès ; en ronde bosse, elles sont taillées à partir d'un triangle équilatéral.

c) — *Parties triangulaires*

Les n°D 16 et D 17, *kkatu llalle suwi sepja*, sont des amulettes en forme de main avec un certain pouvoir défensif ; les parties qui forment les poignets se terminent par un petit volume en forme de triangle équilatéral.

Les n°D 73, D 74 et D 75, *mullu sepja*, sont des petites amulettes complexes dont certaines parties affectent la forme d'un triangle rectangle, et portent des rayures parallèles significatives de longue vie.

Le n°D 89, *mesa*, est une amulette complexe qui a des fonctions très particulières ; trois petites surfaces en forme de triangle rectangle renferment des rayures parallèles, symboliques de longue vie.

Le n°D 64, *jula sepja* ou *kkajcha sepja*, amulette complexe, comporte des gravures en forme de triangle rectangle ; elles sont symboliques de la protection du bétail.

Le n°D 66, *chuslikij sepja*, amulette complexe comprend sur l'un des côtés des dessins de triangle rectangle ; ce sont des symboles de la puissance protectrice de l'amulette.

**V — Les nombres**

Le nombre sacré par excellence est le 3, ainsi que ses multiples 6, 9 et 12. Parmi ces multiples, selon le concept kallawaya, c'est le 9 qui a le plus de pouvoir ; d'ailleurs, dans leur langue ésotérique, c'est un même mot qui désigne à la fois la « divinité » et le nombre 9, le mot *nuki*.

Ce n'est donc pas un hasard si vingt-trois des amulettes portent des signes qui sont répétés trois, six, neuf ou douze fois. Certains ne sont répétés qu'en fonction de l'un de ces nombres ; d'autres sont l'objet de combinaisons, c'est-à-dire que, d'une part, un signe peut être répété 6 fois et d'autres 9 fois.

a) — *Nombre 3*

Le n°D 7 et le n°D 8, *suwi sepja*, comprennent trois pièces d'argent placées dans la paume.

Le n°D 11, *kkena sepja*, a trois pièces d'argent placées dans une bourse qui se trouve sur la paume.

Le n°D 69, *utan sepja*, entre autres signes, comprend trois cercles figurant de l'argent.

Le n°D 79, *kkatu lumin sepja*, entre autres signes, a trois petites cavités disposées en triangle.

Le n°D 98, *api sepja*, à deux de ses angles et le n°D 100, *chokolu*, sur trois de ses angles portent trois anneaux comme cornes de défense.

Le n°D 104, *ttekescha sepja*, a sur une face trois séries de trois traits, sur l'autre face trois croix.

Le n°D 105, *ttekescha sepja*, a sur une face trois séries de trois traits.

Le n°D 114, *ppeke chuku sepja*, est formé par trois têtes de mort.

Le n°D 120, *putusi sepja*, est formé de trois parties circulaires séparée par deux entailles.

b) — *Nombre 6*

Le n°D 116, *mii chanak*, et le n°D 118, *mechachu sepja*, comportent six cercles figurant de l'argent.

Le n°D 146, *kkajcha illa*, comprend trois séries de six cercles qui figurent de l'argent.

Le n°D 149, *isnamuj sepja*, comprend six carrés avec des points à l'intérieur, qui symbolisent la protection contre la malchance.

c) — *Nombre 9*

Le n°D 72, *llalle kusakunaj sepja*, porte neufs points, ou *dados*.

Le n°D 75, *mullu sepja*, comporte deux alignements de neuf cercles qui figurent de l'argent.

d) — *Nombre 12*

Le n°D 119, *mechachu sepja*, et le n°D 148, *utan sepja*, portent douze cercles qui figurent de l'argent.

e) — *Nombres 6 et 9*

Le n°D 73, *mullu sepja*, comporte quatre alignements de six cercles et deux de neuf, qui figurent de l'argent.

Le n°D 147, *kkajcha illa*, comprend une série de six cercles et une autre de neuf, qui figurent aussi de l'argent.

f) — *Nombres 9 et 12*

Le n°D 54, *isnamuj sepja*, comprend un alignement de neuf cercles et un autre de douze, qui figurent de l'argent.

g) — *Nombres 6, 9 et 12*

Le n°D 74, *mullu sepja* , comprend quatre alignements de six cercles, deux de neuf et un disque de douze cercles, qui figurent tous de l'argent.

## RÉPARTITION DES AMULETTES

a) — *Par sexe*

| | |
|---|---|
| Hommes ou femmes | : 128 |
| Hommes | : 13 |
| Femmes | : 9 |
| Total | : 150 |

b) — *Par statut ou condition*

| | |
|---|---|
| Mariés ou célibataires | : 106 |
| Célibataires | : 17 |
| Veufs | : 12 |
| Mariés | : 11 |
| Jeunes mariés | : 3 |
| Enfants | : 1 |
| Total | : 150 |

c) — *Par profession ou activité*

| | |
|---|---|
| Indifférents | : 63 |
| Paysans, éleveurs | : 58 |
| Commerçants | : 13 |
| Voyageurs | : 6 |
| Magiciens | : 6 |
| Mineurs | : 2 |
| Total | : 150 |

d) — *Par secteur de préoccupation*

| | |
|---|---|
| Agriculture, élevage | : 58 |
| Généralité | : 60 |
| Commercial | : 18 |
| Magie | : 6 |
| Justice | : 3 |
| Jeu | : 3 |
| Mines | : 2 |
| Total | : 150 |

e) — *Suivant les grands thèmes*

| | |
|---|---|
| Protection | : 48 |
| Richesse | : 43 |
| Prospérité | : 37 |
| Amour | : 17 |
| Vengeance | : 16 |
| Santé | : 14 |
| Chance | : 8 |
| Puissance magique | : 6 |
| Habileté | : 3 |
| Autorité | : 2 |
| Total | : 194 |

## Troisième partie

# GLOSSAIRE, INDEX

# 1. GLOSSAIRE

**achachila** : esprit des ancêtres
**aire** : (voir notes éparses)
**aire de los gentiles** : esprits, ou génies préhispaniques
**arco iris** : arc-en-ciel
**batán** : mortier andin
**buena suerte** : chance
**cabellos de choclo** : *cheveux de maïs*, barbe de maïs
**calor interior** : *chaud intérieur*, (voir notes éparses)
**chancaca, chancaca negra** : genre de mélasse
**chicha**, boisson fermentée à base de maïs ou de yucca
**chinchi recado** : *tout petit cadeau* (expression bilingue K-E) ; ensemble de petites figures en étain (êtres humains, animaux, astres et divers objets) ; fait partie des offrandes bénéfiques
**chullpa** : monument funéraire avec les ossements qui s'y trouvent
**chupar la enfermedad** : *sucer la maladie*, absorber la maladie
**colerina** : excès de bile
**comienzo de locura** : perturbations mentales
**contra** : protection
**corral** : enclos à bêtes
**cuando es de frío** : vient du froid (voir notes éparses)
**encogimiento, encogido** : contracture, contracté
**frío** : froid (voir notes éparses)
**hacer ver estrellas** : *faire voir des étoiles*, donner des hallucinations
**huesos de chullpa** : voir **chullpa**
**inflamaciones agudas** : *inflammations aiguës*
**limpiar el cuerpo** : *nettoyer le corps*, recueillir la maladie
**machu** : vieux, ancêtres
**mal del campo** : *mal de la campagne*
**mareo de cabeza** : la tête qui tourne
**mesas** : *tables*, offrandes
**nubes** : *nuages*, voile de la vision ou cataracte
**pachamama** : terre-mère
**pan de oro, pan de plata** : *pain d'or, pain d'argent* ; morceaux de sucre blanc ordinaire enveloppés dans du papier argenté ou doré
**para sacar el calor** : *pour faire sortir le chaud*, pour faire tomber la fièvre (voir notes éparses)
**pelos de choclo** : *cheveux de maïs*, barbe de maïs
**rogar la calavera** : faire une prière à la tête de mort
**serenar** : exposer au clair de lune ; décoction « **serenada** »
**soroche, sorochi** : mal d'altitude
**susto** : *peur*, (voir notes éparses)
**tabardilla** : typhus ou choléra
**tierciana** : fièvre tierce paludéenne
**tos ferina** : toux convulsive

# 2. INDEX

*A. PLANTES*

**NOMS LATINS**


*Abrus precatorius* L 315
*Acacia aff A boliviana* RUSBY 303
*Acacia adstringens* MART 306
*Acacia aff A. boliviana* RUSBY 303
*Acacia macrantha* H & B 304
*Acaena cilindrostachya* R & P 275
*Acaena elongata* MANT 276
*Acaena ovalifolia* R & P 277
*Acanthospermum australe* O.K 843
*Achyrocline alata* (H.B.K) D.C 829
*Achyrocline alata* D.C vel aff 830
*Achyrocline ramosissima* (SC) BRITT 832
*Achyrocline saturejoides* (LAM) D.C. 824
*Achyrocline saturejoides* D.C var albicans Baker 825
*Achyrocline saturejoides* (LAM) vel aff 826
*Achyrocline* sp 827
*Achyrophorus taraxacoides* PRES 799
*Acnistus agregatus* MIERS 643
*Adesmia miraflorensis* REMY 325
*Adiantum capiribus veneris* L 42
*Aethusa cinapium* L 505
*Agave americana* L 109
*Ageratum conyzioides* L 744
*Agropyron repens* L 53
*Agrostis* sp 58
*Alchemilla andina* (PERRY) MACBR 278
*Alchemilla orbiculata* R & P 279
*Alchemilla pinnata* R & P 280
*Allium cepa* L 99
*Allium porrum* L 107
*Allium sativum* L 98
*Allium scorodoprasum* L 100
*Alnus jorullensis* H.B.K 144
*Aloe perfoliata* L 104
*Aloe vulgaris* L 104
*Alonsoa auriculata* DIELS 652
*Alonsoa caulialata* R & P 651
*Alsophyla armata* (SW) PR. 23
*Alternanthera halimifolia* (LAM) STANDL 198
*Alternanthera repens* (L) KUNTZE 196
*Althea rosea* CAV 429
*Amaranthus hybridus* L 191
*Amaranthus spinosus* L 192
*Ambrosia peruviana* WILLD 761
*Amygdalus communis* L, *var. dulcis, var. amara* 281
*Anacardium occidentale* L 411
*Ananas sativus* LINDL 89
*Anchusa azurea* Mill 567
*Andira* sp 324
*Anemone dichotoma* L 228
*Angelica sylvestris* L 514
*Anona cherimolia* MILL GERD 232
*Anona muricata* L 233
*Anthemis montana* L 841
*Anthurium* sp 86
*Antirrhinum majus* L 666
*Apium graveolens* L 515
*Apodanthara biflora* COGN 707
*Arachis hypogea* L 328
*Arachnee* sp 405
*Arctium lappa* L 861
*Arenaria pungens* CLEM 212
*Argemone mexicano* L 246
*Aristolochia fragantissima* RUIZ 165
*Aristolochia* sp 166
*Arracacia esculenta* D.C 512
*Artemisia absinthium* L 763
*Artemisia vulgaris* L 762
*Arum sagitefolium* L 88
*Arum tryphyllum* L 87
*Asarum europaeum* L 167
*Asclepia curassavica* L 547
*Asplenium* sp 40
*Astragalus garbancillo* CAU 289
*Atriplex herzogii* STANDL 186
*Attalea* sp 82
*Avena barbata* BROT 57
*Azorella* sp 510

*Baccharis aff. B. odorata* H.B.K. 805
*Baccharis cassinaefolia* D.C 732
*Baccharis floribunda* H.B.K 735
*Baccharis genistelloides* PERS 746
*Baccharis intermedia* D.C 801

*Baccharis lanceolata* PERS 734
*Baccharis latifolia* R & P 736
*Baccharis odorata* H.B.K 804
*Baccharis pentlandii* L 733
*Baccharis prostata* (R & P) PERS 729
*Baccharis scandens* PERS 731
*Baccharis* sp 730-803
*Baccharis tricuneata* (L.F) PERS 802
*Baccharis trinervis* (LAM) PERS 745
*Bactris speciosa* Mart 83
*Balsamina impatiens* L 420
*Barnadesia dombeyana* LESS 857
*Bauhinia aculeata* L 349
*Berberis lutea* R & P *var. conforta* 230
*Berberis* sp 231
*Bertholletia excelsa* H.B 483
*Beta vulgaris* L 189
*Bidens andicola* H.B.K 779
*Bidens andicola vel aff* H.B.K 780
*Bidens humilis* H.B.K 791
*Bidens pilosa var. raclata* SHERFF 778
*Bidens pilosus* R & P 777
*Bixa orellana* L 454
*Bocconia integrifolia* H & B 243
*Bocconia pearcei* HUTCH 242
*Boerhaavia caribea* JAQ 201
*Boldoa fragans* JUS (Peumus boldo MOL) 235
*Bomarea dulcis* (HOOK) BEAVARD 113
*Bomarea* sp 110
*Bombax* sp 446
*Borrago officinalis* L 557
*Bougainvillea spectabilis* WILLD 199
*Boussingaultia diffusa* (R.P) VOLKENS 209
*Bowlesia* sp 501
*Brachyotum strigosum* (L) TRIANA 488
*Brassica campestris* L 253
*Brassica nigra* L 252
*Bromus lanatus* H.B.K 59
*Bryonia* sp 708
*Buddleia americana* L 534
*Buddleia coriacea* REMY 535
*Buddleia diffusa* R & P 532
*Buddleia globosa* LAM 529
*Buddleia incana* R & P 531
*Buddleia longifolia* H.B.K 528
*Buddleia montana* BRITT 530
*Buddleia occidentalis* L 533
*Bursera* sp 413
*Buttneria hirsuta* R & P 449
*Byrsonima* sp 385

*Caesalpinia tinctoria* (H.B.K) BENTH 343
*Cajophora cymbifera* DON 464
*Cajophora horrida* (BRIT) URB GIL 465
*Cajophora pterosperma* (R.P) URB GIL463
*Calandrinia acaulis* H.B.K 203
*Calandrinia aff C. colchaquensis* BARN 204
*Calendula officinalis* L 786
*Calceolaria engleriana* KRANZL 658
*Calceolaria glauca* R & P 657
*Calceolaria herrerae* KRANZL 660
*Calceolaria incarum* KRANZL 655
*Calceolaria lobata* CAV 661
*Calceolaria rosmarinifolia* R & P 664
*Calceolaria* sp 662
*Calceolaria trifida* R & P 659
*Calceolaria virgata* R & P 663
*Calceolaria vimilalis* KRANZL 656
*Calophyllum* sp 453
*Canna edulis* KER 123
*Cantua buxifolia* JUS 553
*Cantua hibrida* JUS 554
*Capsella bursa pastoris* (1) Moench 259
*Capsicum annum* L 639
*Capsicum eximium* HUNZ 641
*Capsicum pubescens* R & P 640
*Cardionema ramossissima* (WEIN) NELS & M.B 214
*Carduus nutans* L 721
*Carex* sp 77
*Carica papaya* L 462
*Carludovica* sp 85
*Carthamus tinctoria* L 847
*Cassia alata* L 301
*Cassia bicapsularis* L 347
*Cassia fistuloides* COLL 346
*Cassia helveola* MAC BRID 298
*Cassia hirsuta* L 341
*Cassia hookeriana* GILL 300
*Cassia obovata* COLL 299
*Cassia tomentosa* L.F 297
*Castilleja pumila* BENTH 653
*Cecropia leucocoma* MIQ 151
*Cedrela odorata* L 384
*Cenchrus hillebrandianus* HITCH 60
*Centaurea cyanus* C.V 865
*Centropogon* sp 717
*Cerastium* sp 210
*Cerastium suspicatum* WEDD 211
*Cereus* sp 469
*Cestrum auriculatum* KUNTH 629
*Cestrum hediondinum* DUN 627
*Cestrum sendtnerianum* MART 628
*Cetraria nivalis* (L) ACH 7
*Chaptalia* sp 797
*Cheilanthes incarum* MAXON 30
*Cheilanthes myriophyllsa* DESV 31
*Cheilanthes myriophylla var. elegans* DON 32
*Cheilanthes pruinata* KAULK 33

*Chelidonium majus* L 248
*Chenopodium ambrosiodes* L 188
*Chenopodium ambrosiodes* L susp chilense (SCHRAD) AELLEN 187
*Chenopodium incisum* POIR 184
*Chenopodium murale* L 183
*Chenopodium pallidicaule* AELLEN 182
*Chenopodium quinoa* WILLD 185
*Chersodoma jodopappa* (WEDD) CABR 844
*Chrysanthemum parthenium* (L) BER 842
*Chuquiraga rotundifolia* WEDD 814
*Chuquiraga seleriana* MUSCHLER 813
*Chuquiraga spinosa* (E & P) G. DON 815
*Chusquea* sp 66
*Cicer arietinum* L 330
*Cinchona pubescens* WAHL 687
*Cinchona* sp 686
*Cinnamonum camphora* (L) NEES & EBERM 240
*Cinnamonum zeylanicum* BREY 241
*Cissus sicyioides* L 424
*Cistus* sp 445
*Citharexylum* sp 578
*Citrullus vulgaris* SCHRAD 703
*Citrus aurantium* L 378
*Citrus aurantifolia* (CHRIS) SWIN 376
*Citrus deliciosa* L 380
*Citrus limetta* RISSO 379
*Citrus medica* L 383
*Cladium articulatum* R.B 75
*Cladophora* sp 1
*Clematis dioica* L. AMOEN 226
*Cleome glutinosa* R & P 251
*Cleome monochroma* MC. BR 250
*Clerodendrum fragans* R. BR 577
*Clusia lineata* (BENTH) TR & PL 452
*Cnicus benedictus* GAERTN 866
*Cnidusculus tubulosus* JOHNSTON 408
*Coco nucifera* L 81
*Coffea arabica* L 689
*Coix lachryma-lobi* L 70
*Colignonia weberbaueri* HEIRMEL 202
*Colletia spinosissima* GMELIN 422
*Columellia obovata* R & P 676
*Conium maculatum* L 506
*Conyza* sp 750
*Copaifera* sp 325 bis
*Cora pavonia* (WEBB) FRIES 20
*Cordia alliodora* (R.P) CHAM 563
*Cordia lutea* LAM 562
*Coriandrum sativum* L 500
*Coronopus didymus* SMITH 261
*Cortaderia quila* (NEES) STAPF 61
*Cortaderia rudiuscula* STAPF 63
*Cosmos diversifolius* OTT & DIC 860
*Costus argenteus* R & P 122
*Cracca toxicaria* KUNT 333
*Crescienta cujete* L 674
*Crotalaria incans* L 310
*Crotalaria maypurensis* H.B.K 312
*Croton* sp 397
*Cucumis melo* L 702
*Cucumis sativus* L 701
*Cucurbita maxima* DUCH 711
*Cucurbita moschata* DUCH 710
*Culcitium canescens* H & B 823
*Cuminum cyminum* L 507
*Cuscuta* sp 552
*Cybistax* sp 671
*Cyclanthera* sp 706
*Cymbopogon citratus* (D.C) STAPF 65
*Cynanchum formosum* N.E BR 548
*Cynara scolymus* L 720
*Cynodon dactylon* WILLD 52
*Cynoglossum officinalis* L 568
*Cyperus esculentus* L 76
*Cyperus ferox* L. C RICH 79
*Cyphomandra betacea* (CAV) SENDT 613

*Dalea peruviana* BRITT 288
*Dalea weberbaueri* ULB 287
*Dalechampia liliaefolia* LAM 400
*Datura arborea* L 616
*Datura cornigera* HOOK 618
*Datura sanguinea* R & P 617
*Datura stramonium* L 642
*Daucus montanus* H & B 503
*Delphinium consolida* L 224
*Dendrophthora ramosa* PATSCH vel aff 161
*Dendrophtora* sp 160
*Desmodium molliculum* (H.B.K) D.C 323
*Dianthus caryophyllus* L 216
*Digitalis thapsi* L 668
*Diplacus* sp 654
*Diplostephium* aff HAENKEI 776
*Diplostephium lanatum* CUATR 773
*Dipsacus follonum* L 698
*Disterigma empetrifolium* (H.B.K) NIEL 523
*Dodonea viscosa* N.V 418
*Doronicum arvense* L 788
*Dorstenia* sp 155
*Dryopteris glanduloso* CHRIS 34
*Dryopteris paleacea* CHRIS 35
*Durvillea* sp 2

*Echinops cinereus* Rich 840
*Echium vulgaris* L 560
*Elaphoglossum jamesoni* (H & G) MOORE 25
*Elaphoglossum longipes* BRACK 29

*Elleanthus conifer* REICH 125
*Embotrium grandiflorum* LAM 156
*Encelia canescens* CAU 785
*Ephedra americana* H & B 50
*Epidendrum strobiliferum* REICH 124
*Epidendrum vanilla* SWARTZ 126
*Equisetum giganteum* HILD 45
*Equisetum xylochaetum* HILD 44
*Erdisia squarrosa* BRIT 470
*Erechtites hieracifolia* (L) RAF 819
*Erigeron glaucus* KER 808
*Erigeron pazensis* SCH bip ex RUSBY 809
*Eriobotriya japonica* Lindl 285
*Erodium cicutarium* (L) L'HERIT 355
*Erodium moschatum* (L) L'HERIT 356
*Eryngium foetidum* L 508
*Erythrina* sp 316
*Erythroxylum* coca LAM 371
*Escallonia micrantha* MAT 264
*Escallonia resinosa* (R & P) PERS 265
*Escobedia scabrifolia* R & P 670
*Eucaliptus citriodora* (HOOK) 486
*Eucaliptus globulus* LAB 486
*Eugenia myrtomimeta* DIELS 484
*Eugenia* sp 485
*Eupatorium andinum* ROB 807
*Eupatorium arnottiatum* GRIS 806
*Eupatorium ayapana* VENT 839
*Eupatorium laevigatum* DAM 738
*Eupatorium persicifolium* H.B.K vel aff 743
*Eupatorium* sp 737
*Eupatorium squalidum* D.C 774
*Eupatorium stictophyllum* ROBINSON 775
*Euphorbia heterophylla* L 390
*Euphorbia heterophylla* L *var. minor* BOIS 393
*Euphorbia hisopifolia* L 391
*Euphorbia huachangana* L 399
*Euphorbia hypericifolia* L 392
*Euphorbia lathyris* L 401
*Euphorbia peplus* L 389
*Evolvulus villosus* R & P 551

*Fagara* sp 382
*Festuca dolichophylla* PRESL 62
*Fevillea* sp 712
*Ficus anthelmintica* MART 146
*Ficus carica* L 148
*Ficus glabrata* H.B.K 147
*Ficus trigona* L.F vel aff 150
*Flaveria bidentis* (L) O.K 845
*Foeniculum vulgaris* MILL 509
*Fourcroya andina* TREL et BAILEY 108
*Flourensia* sp 800
*Fragaria chiloensis* (L) EHEB 282
*Fumaria muralis* SON 249

*Gaester* sp 19
*Gaiadendron* sp 159
*Galinsoga hispida* BENTH 790
*Galium aparine* L 684
*Gamochaeta spicata* (LAM) CABR 755
*Gaultheria brachybotris* D.C 521
*Gaultheria rufescens* D.C 519
*Gaultheria tristis* R & P 520
*Gaultheria* sp 522
*Gentiana acaulis* L 539
*Gentiana campanuliformis* REIM 538
*Gentiana primuloides* GILG 537
*Gentianella* sp 540
*Geranium cucullatum* H.B.K 350
*Geranium fallax* STEUD 352
*Geranium filipes* KILLIP 354
*Geranium sessiflorum* CAV 351
*Geranium sp peruvianum* HIERON 353
*Gladiolus gandavensis* VAN HOUTTEN 119
*Gleichenia bifida* (WILLD) MAXON 41-43
*Gnaphalium capitatum* GRIS 833
*Gnaphalium cheiranthifolium* LAM 756
*Gnaphalium margaritaceum* FEUIL 740
*Gnaphalium polium* WEDD 828
*Gnaphalium purpureum* L 754
*Gnaphalium* sp 739-831
*Gomphrena globosa* L 194
*Gomphrena mandonii* FRIES 193
*Gomphrena meyeniana* VALP 195
*Gossypium barbadense* L *var. peruvianum* 443
*Grindelia boliviana* RUSBY 741
*Grindelia tarapacana* PHIL 742
*Guayacum officinalis* L 375
*Guilleminea densa* (WILLD) MOQ 197
*Guillielma* sp 80
*Gunnera magellanica* LAM 496
*Gurania* sp 705
*Gynoxyx nitida* MUSCHLER 757
*Gynoxyx seleriana* MUSCHLER 758

*Haageocrereus* sp 472
*Hedomea mandonianum* WEDD 593
*Hedera helix* L 499
*Hedyosmum* sp 138
*Hedysarum* sp 339
*Heisteria* sp 372
*Helianthus annus* L 848
*Helianthus tuberosus* L 836
*Heliotropium lanceolatum* R & P 565
*Herniaria glabra* L 220
*Hevea* sp 406

*Hibiscus mutabilis* L 442
*Hieracium fulvipes* WEDD 798
*Hieracium* sp 796
*Hordeum sativum* JESSEN 69
*Hordeum vulgaris* L 69
*Hura crepitans* L 396
*Huttia* sp 555
*Hybanthus* sp 455
*Hydrocotyle bonariensis* LAM 511
*Hymeneae* sp 329
*Hypericum elatum* Ait 444
*Hypochaeris andina* GRISEB 770
*Hypochaeris sessiflora* H.B.K 768
*Hypseocharis pedicularifolia* KUNTH 363
*Hypseocharis tridentata* GRIS 366
*Hyptis mutabilis* (RICH) BRIQ 585

*Ilex paraguayensis* D.C 414
*Inga feuillei* D.C 337
*Ipomea batata* LAM 549
*Ipomea minuta* FRIES 550
*Iris germanica* L 118
*Iris germanica* L *var. florentina* DYKES 117
*Isopyrum fumarioides* L 227

*Jacaranda acutifolia* H.B.K 675
*Jatropha curcas* L 398
*Jatropha macrantha* MUELL ARG. 403
*Jatropha peruviana* MUELL ARG. 402
*Jochnatia* sp 869
*Juglans neotropica* DIELS 145
*Juncus* sp 114
*Jungia paniculata* (D.C) GRAY 753
*Jussiaea suffructicosa* L 495
*Justicia spicata* LIND 678

*Krameria trianda* R & P 336

*Laccaria* sp 11
*Lactuta sativa* L 863
*Ladenbergia* sp 688
*Lagenaria vulgaris* SERINGE 699
*Lampaya medicinalis* PHIL 579
*Lantana camara* L 570
*Lantana canescens* H.B.K 569
*Larrea divaricata* CAV 374
*Lathyrus magellanicus* LAM 313
*Laurus nobilis* L 239
*Lavandula* sp 581
*Lecanora* sp 5
*Leonia glycicarpa* L 704
*Leontodon taraxacum* L 769
*Lepechinia meyenii* (WALP) EPLING 583
*Lepidium bipinnatifidum* DESV 257
*Lepidium chichicara* 255
*Lepidium kalenbernii* C.L HITCH 255
*Lepidium meyenii* DESV 256
*Lepidophyllum quadrangulare* BENTH 867
*Leuceria pteropogon* (GRIS) CABR 862
*Liabum bullatum* (A.GR) HIERON 871
*Lilium candidum* L 101
*Lindmania* sp 97
*Linum* sp 370
*Lippia tryphylla* KUNTH 580
*Lithospermum guayanum* (WEDD) JONSTON 566
*Loasa horrida* BRIT 466
*Lobelia deccurens* CAV 716
*Lobelia tenera* H.B.K 715
*Lobivia laterifolia* (GURK) BRIT & ROSE 473
*Lobivia* sp 471
*Lobularia maritima* DESV 262
*Lolium temulentum* L 54
*Lonicera japonica* THUMB 695
*Loricaria graveolens* WEDD 868
*Lucuma obovata* H.B.K 525
*Lugonia lysimachioides* WEDD 545
*Lupinus humifusus* BENTH 311
*Lupinus mutabilis* SWETT 308
*Lupinus saxatilis* ULBR. vel aff 309
*Lychnis coronaria* MILL 219
*Lycium* sp 622
*Lycoperdon* sp 18
*Lycopersicum esculentum* MILL 612
*Lycopodium andinum* ROS 48
*Lycopodium clavatum* L 47
*Lycopodium reflexum* LAW 49
*Lycopodium rufescens* L 46

*Majorana hortensis* MOENCH 605
*Magnolia grandiflora* L 229
*Malva alcea* L 430
*Malva angustifolia* CAV 437
*Malva parviflora* L 436
*Malva* sp 438
*Malvastrum capitatum* (CAU) RAK 439
*Malvastrum peruvianum* (L) GRAY 428
*Mammea americana* L 451
*Manettia veronicoides* STANDL 690
*Mangifera indica* L 412
*Manihot esculenta* CRANZ 407
*Manihot utilissima* POHL 407
*7Marchianta polymorpha* N & M 21
*Margyricarpus pinnatus* (LAM) KUNTZE 269
*Margyricarpus strictus* (POEP) MACB 270
*Marrubium vulgaris* L 607
*Matricaria chamomilla* L 859
*Matucana blancii* BACK 477

*Medicago hispida* GOERTN 294
*Medicago hispida* GOER *var. denticulata* WII 295
*Medicago sativa* L 321
*Melastelma* sp 543
*Melissa officinalis* L 609
*Melocactus peruvianum* S 476
*Melochia lupulina* SWARTZ 450
*Mentha aquatica* L *var. crispa* BENTH 587
*Mentha citrata* EHRT 588
*Mentha pulegium* L 586
*Mentzelia cordifolia* DOMBEY 467
*Mikania scandens* WILLD 870
*Mimosa revoluta* BENTH 305
*Mimulus glabratus* H.B.K 667
*Minthostachys mollis* (KUNTH) GRISEB 591
*Mirabilis jalapa* L 200
*Momordica balsamina* L 700
*Monnina conforta* R & P 386
*Monnina crotalorioides* D.C 388
*Monnina salicifolia* R & P 387
*Morus alba* L 149
*Mucuna rostrata* BENTH 334
*Muehlenbeckia fructiculosa* STANDL 172
*Muehlenbeckia peruviana* MEISN 173
*Muehlenbeckia tamnifolia* (H.B.K) MEIS 175
*Muehlenbeckia tiliofolia* WEDD 174
*Muehlenbeckia volcanica* (BENTH) ENDL 176
*Musa paradisiaca* L 120
*Mussatia* sp 673
*Mutisia viciaefolia* CAV 846
*Myrica pavonis* D.C 142
*Myrica polycarpa* KUNTH 141
*Myrica pubescens* H & B 143
*Myristica fragans* HOURR 234
*Myroxylon* sp 331

*Nectandra* sp 236
*Nepetia cataria* L 603
*Nerium oleander* L 541
*Neslia* sp 260
*Nicandra physaloides* (L) GOERTH 610
*Nicotiana glauca* GRAHAM 633
*Nicotiana glutinosa* L 635
*Nicotiana tabacum* L 632
*Nicotiana undulata* R & P 634
*Notholanea aurea* (POIR) DESV 36
*Notholanea nivea* (POIR) DESV 37
*Nothoscordum andicola* KNUNT 102
*Nototriche mandoniana* (WEDD) HILL 440
*Nototriche porphyrantha* ULBRICH 441

*Nymphea alba* L 221
*Ocimum basilicum* L 602
*Ocimum minimum* L 602
*Ocotea* sp 237
*Oenothera campylocalyx* K & B 489
*Oenothera multicaulis* R & P 490
*Oenothera nana* GRIS 494
*Oenothera rosea* AIT 493
*Oenothera rubida* RUSBY 492
*Oenothera virgata* H.B.K 491
*Olea europea* L 527
*Ophryosporus chilca* (H.B.K) HIERON 821
*Ophryosporus origanoides* HIERON 818
*Ophryosporus piquerioides* (D.C) BENTH 820
*Ophryosporus* sp 822
*Opuntia aff boliviana* S.C 474
*Opuntia ficus indica* MILL 479
*Opuntia floccosa* SAIM 475
*Opuntia soehrensis* B & R 480
*Opuntia* sp 478
*Orbignya* sp 84
*Oreomyrrhis andicola* (H.B.K) ENDL 502
*Oreopanax* sp 498
*Origanum vulgare* L 604
*Ormosia lopiensis* PIERCE vel aff 317
*Ormosia macrocalyx* DUCKE 317
*Oryza sativa* L 67
*Oxalis bipartita* ST HILL 364
*Oxalis coralleoides* KUNTH 365
*Oxalis melilotoides* ZUCC 361
*Oxalis petrophila* KUNTH 360
*Oxalis pygmea* GRAY 362
*Oxalis tuberosa* MOLINA 359

*Pannaria* sp 6
*Papaver argemone* L 245
*Papaver rhoaeas* L 247
*Papaver somniferum* L 244
*Parkinsonia aculeata* L 327
*Parmelia everniiformis* ACH 15
*Parmelia perforata* (JACQ) ACH 14
*Paronychia chilensis* D.C 215
*Passiflora gracilens* (GRAY) HARMS 459
*Passiflora mixta* L.F 458
*Passiflora mollissima* (H.B.K) BAILEY 460
*Passiflora trifoliata* CAV 461
*Paullinia cupana* KUNTH 419 bis
*Pellea ternifolia* (CAV) LINK 38
*Pelagornium odoratissimum* WILLD 358
*Pennisetum clandestinum* HOCH 55
*Peperomia elongatifolia* TREALASE 130

*Peperomia estrellana* TREALASE vel aff 129
*Peperomia reflexa* (L.F) DIERT 128
*Peperomia rubioides* KUNTH 131
*Perezia multiflora* (H & B) LESS 793
*Perezia pinnatifida* LAG 795
*Perezia weberbauaeri* HIERON 794
*Pernettya pentlandii* D.C 516
*Pernettya prostata* (CAV) SLEU 517
*Pernettya purpurea* DON 518
*Persea americana* MILL 238
*Persea gratissima* GARTN 238
*Petroselinum sativum* HOFFM 504
*Peumus boldo* MOL 235
*Phacelia magellanica* (LAM) CAV 556-558
*Phaseolus vulgaris* L 326
*Phoradendron* sp 164
*Phragmites communis* TRIN 64
*Phrygilanthus longebracteatus* MCBR 163
*Phyllactis ferax* GRISEB 694
*Physalis peruviana* L 615
*Physostegia* sp 584
*Phytolacca bogotensis* H.B.K 206
*Picrosia longifolia* DON 772
*Piper elongatum* WAHL 135
*Piper elongatum* var moco moco TREALASE 134
*Piper expolitum* TREALASE 133
*Piper nigrum* L 136
*Piper sinoclausum* TREL 132
*Piptadenia macrocarpa* BENTH 348
*Pitcairnia ferruginea* R & P 94
*Plantago hirtella* H.B.K 680
*Plantago major* L 679
*Plantago monticola* DECNE 681
*Pleurotus* sp 9
*Plumiera rubra* L 542
*Poa annua* L 56
*Poecilochroma punctata* (R & P) MIERS 623
*Poecilochroma* sp 624
*Poinciana* sp 322
*Polygonum aviculare* L 181
*Polygonum hydropiperoides* MICH 179
*Polylepis incana* H.B.K 283
*Polylepis villosa* H.B.K 283
*Polymnia lehmanii* HIERON 874
*Polymnia sonchifolia* POEPP 873
*Polypodium buchtienii* CHRIST ROSE 26
*Polypodium crassifolium* L 27
*Polypodium pycnocarpum* CHR 24
*Polypodium* sp 28
*Polyporus sanguineus* FRIES 10
*Polystichum cochleatum* (K) HIER 39
*Populus nigra* L 139
*Porophyllum ruderale* CASS 852
*Portulaca peruviana* L 205
*Pothomorphe peltata* (L) MIQU 137
*Prosopis dulcis* L 292
*Prosopis horrida* KUNTH 307
*Prosopis juliflora* D.C 302
*Prosopis ruscifolia* GRISEB 345
*Prosopis* sp 290
*Prosopis strumbulifera* (L) BENTH 291
*Proustia* sp 752
*Psidium guayaba* RADDI 487
*Psittacanthus cuneifolius* (R & P) DON 162
*Psoralea glandulosa* L 318
*Psoralea marginata* MEYEN 319
*Psoralea pubescens* PERS 320
*Pterocarpus* sp 338-344 tipa
*Pulmonaria officinalis* L 559
*Punica granatum* L 482
*Puya herrerae* HARMS 90
*Puya raimondi* HARMS 91
*Pycnophyllum glomeratum* MATF 213

*Quillaja saponaria* MOLINA 284
*Quinchamalium procumbens* R & P 157

*Ranonculus acris* L 223
*Ranonculus praemorsus* H.B.K 222
*Relbunium ciliatum* (R & P) HENS 682
*Rhamnus frangula* L 421
*Rheum* sp 180
*Rhinchostheca* sp 357
*Ricinus communis* L 395
*Rocella* sp 22
*Roripa nastartium aquaticum* HAYEK 254
*Rosa* sp 286
*Rosmarinus officinalis* L 606
*Rubia tinctorium* L 683
*Rubus robustus* PRESL 273
*Rubus roseus* POIR 271
*Rubus urticaefolius* POIR 272
*Rumex conglomeratus* MUR 169
*Rumex cuneifolius* CAP 168
*Rumex obtusifolius* L 171
*Rumex peruanus* R.F ARK 170
*Ruta graveolens* L 377

*Saccharum officinarum* L 72
*Salix humboldtiana* WILLD 140
*Salpichroa uncu* (DOMBEY) BENOIST 647
*Salsola soda* L 190
*Salvia haenkei* BENTH 601
*Salvia oppositiflora* R & P 599
*Salvia revoluta* R & P vel aff 594
*Salvia rhombifolia* R & P vel aff 600

*Salvia rulrifaux* EPLING 597
*Salvia sagittata* R & P 595
*Salvia sagittata* R & P vel aff 596
*Sambucus peruviana* H.B.K 696
*Sanchezia klugii* LEONARD 677
*Sanguisorba officinalis* L 274
*Sapindus saponaria* L 419
*Sapium salicifolium* KUNTH 394
*Saponaria officinalis* L 218
*Sarcostemma lysimachioides* (W) HOLM 546
*Sarcostemma* sp 544
*Satureia boliviana* BRIQ 589
*Satureia* aff S *boliviana* BRIQ 589
*Satureia brevicalyx* EPLING 590
*Satureia pavoniana* BRIQ 592
*Saxifraga caespitosa* L 266
*Scabiosa* sp 697
*Schinus molle* L 409
*Schinus pearcei* ENGEL 410
*Schkuria octoaristata* D.C 849
*Schoenocaulum officinale* SCLEET 105
*Scilla peruviana* L 103
*Scirpus californicus* BRITT 78
*Scripus riparius* PRESL 78
*Sclerotium clavus* D.C 12
*Sclerotium* sp 13
*Scoparia dulcis* L 669
*Sedum* acre L 263
*Senecio adenophylloides* SCHULTZ 853
*Senecio culcitioides* WEDD 816
*Senecio elatus* H.B.K 834
*Senecio graveolens* SCH. BIP 760
*Senecio hebetatus* WEDD 718
*Senecio klugii* R & P 835
*Senecio macrorrhizus* WEDD 851
*Senecio mathewsii* WEDD 872
*Senecio novenlepis* D.C 719
*Senecio oudberkiaefolius* MEY & WALP 837
*Senecio pseudotides* GRISEB 759
*Senecio rhizomatus* RUSBY 856
*Senecio spinosus* D.C 850
*Senecio* sp 748
*Senecio tephrosioides* TURZ 8:7
*Senecio vulgaris* L 747
*Serjania corindum* L 416
*Serjania rubicaulis* (R & P) BENTH 417
*Serjania* sp 415
*Sessea discolor* FRANC 645
*Setaria verticillata* (L) BEAUV 74
*Sherardia arvensis* L 685
*Sicophocampyllus corynoides* E. WIMM 714
*Sicophocampyllus tupaeformis* ZAHLB 713
*Sicyos baderoa* H & A 709
*Sida paniculata* L 432
*Sida spinosa* L 435
*Silybum marianum* L 864
*Simaruba* sp 373
*Sisymbrium hispidulum* (D.C) TRE & PL 258
*Sisyrinchium chilense* HOOK 115
*Sisyrinchium jamesoni* BAKER 116
*Smilax aspera* L 106
*Smilax* sp 106
*Smyrnium* sp 513
*Sobralia violacea* LINDEN 127
*Solanum andigenum* JUS & BUK 649
*Solanum anguivi* L 636
*Solanum dulcamara* L 631
*Solanum gnaphalioides* PERS 626
*Solanum* cf.S. *juninense* BITT 630
*Solanum marginatum* L 637
*Solanum nigrum* L 621
*Solanum nitidum* R & P 614
*Solanum peruviannum* L 611
*Solanum pseudo lycioides* RUSBY 638
*Solanum pulverulentum* PERS 625
*Solanum radicans* L.F 619
*Solanum sandianum* BITTER 646
*Solanum saponaceum* DUN 644
*Solanum* sp 620-648-650
*Solanum tuberosum* L 649
*Solidago virga aurea* L 855
*Sonchus asper* (L) HILL 751
*Sonchus cleraceus* L 749
*Spartium junceum* L 340
*Sphacele* sp 598
*Sphaeralcea* sp 431
*Stachis bogotensis* KUNTH 582
*Steccherinum* sp 8
*Stellaria cuspidata* WILDD 217
*Stenomesson variegatum* (R.P) MACBR 111
*Stevia petiolata* (CASS) SCHULZ 725
*Stevia puberula* HOOK 726
*Stevia punensis* ROBINSON 722
*Stevia satureifolia* (LAM) SCHULZ 724
*Stevia selloi* SCH. BIP 723
*Stipa ichu* (R & P) KUNTH 68
*Struthanthus* sp 158
*Strychnos brachiata* R & P 536
*Strychnos* sp 536
*Styrax* sp 526
*Symphytum officinalis* L 561

*Tabebuia* sp 672
*Tagetes foeniculacea* POEPP 766
*Tagetes graveolens* SCH. BIPA 728
*Tagetes mandonii* SCH. BIP 727
*Tagetes minuta* L 810
*Tagetes patulus* L 811

*Tagetes pusilla* H.B.K 765
*Tagetes riojana* FERR 812
*Tamarindus indica* L 342
*Tanacetum vulgare* L 764
*Tarasa rahmeri* PHILLIPI 426
*Tarasa tenella* (CAV) KRAP 427
*Taraxacum officinalis* WEBER 767
*Tephrosia toxicaria* PERS 333
*Tessaria integrifolia* R & P 854
*Thalictrum* sp 225
*Theobroma cacao* L 447
*Theobroma ferruginea* BERN 448
*Thymus vulgaris* L 608
*Tillandsia latifolia* MEYEN 92
*Tillandsia stretocarpa* BAKER 96
*Tillandsia usneoides* L 93
*Tillandsia utriculata* WILDD 95
*Timandra* sp 404
*Tournefortia microcalyx* (R.F) JOHNS 564
*Trapa natans* L 497
*Trichocereus pachanoï* BRITT 481
*Trichocereus peruvianus* BR & R 468
*Trifolium amabile* H.B.K 293
*Trifolium weberbaueri* ULBRICH 296
*Triplaris pavonii* MEISN 178
*Triplaris peruviana* FISCH 177
*Triticum sativum* LAM 71
*Triumpheta acuminata* H.B.K 425
*Tropaeolum majus* L 369
*Tropaeolum peregrinum* L 368
*Tropaeolum tuberosum* R & P 367
*Tussilago farfara* L 771
*Typha* sp 51

*Ullucus tuberosus* LOZANO 207
*Ullucus tuberosus* LOZANO var. sylvestre 208
*Ulva* sp 2
*Urceolina peruviana* (PRESL) MACBR 112
*Uredo* sp 4
*Urocarpidium chilense* (B & B) KRAP 434
*Urocarpidium peruvianum* (L) KRAP 433
*Urtica flabellata* H.B.K 152
*Urtica magellanica* POIR 154
*Urtica urens* L 153
*Usnea barbata* F.R 17
*Usnea florida* (L) HOFFM 16

*Vaccinium floribundum* H.B.K *var. marginatum* 524
*Valeriana coartata* R & P 693
*Valeriana connata* R & P 692
*Valeriana thalictroides* GRAEB 691
*Vasquezia oppositifolia* (LAG) BLAKE 792
*Verbena cuneifolius* R & P 571
*Verbena erinoides* LAM 574
*Verbena gynobasis* WEDD 576
*Verbena hispida* R & P 575
*Verbena littoralis* H.B.K 573
*Verbena minima* MEYEN 572
*Verbesina* sp 787
*Veronica persica* POIR 665
*Vernonia scorpioides* (LAM) PERS 858
*Vicia faba* N.V 332
*Vicia graminea* SMITH 314
*Viguiera pflanzzi* PERKINS vel aff 789
*Viola odorata* SWEET 457
*Viola tricolor* L 456
*Vitis vinifera* L 423

*Weinmania bifida* POEPP 267
*Weinmania crenata* PRESL 268
*Werneria nubigena* H.B.K 782
*Werneria poposa* PHIL 781
*Werneria* sp 783
*Werneria villosa* GRAY 784

*Xanthium spindsum* L 838
*Xanthoxylum fagara* (L) SARG 381
*Xylaria* sp 3

*Zea mays* L 73
*Zingiber officinale* ROSE 121
*Zornia diphylla* (L) PERS 335

## NOMS KECHUA

*Achira* 123
*Achita* 185
*Achiwa achiwa* 671
*Achuma* 481
*Achupalla* 89
*Ahutillu* 665
*Airampu* 480
*Aita kopa* 138
*Ajipa* 836
*Ajwa ajwa* 837
*Akayu* 411
*Akhana* 718

*Akka akka* 115
*Akke* 210
*Alcanfor sacha* 381
*Alfa layu* 295
*Alkachupha* 720
*Alkka mallki* 562
*Achira* 123
*Achita* 185
*Achiwa achiwa* 671
*Achuma* 481
*Achupalla* 89
*Ahutillu* 665
*Airampu* 480
*Aita kopa* 138
*Ajipa* 836
*Ajwa ajwa* 837
*Akayu* 411
*Akhana* 718
*Akka akka* 115
*Akke* 210
*Alcanfor sacha* 381
*Alfa layu* 295
*Alkachupha* 720
*Alkka mallki* 562
*Alkko kichka* 838
*Alkko ñupchuy* 631
*Alkko umutu* 197
*Alkko wira wira* 824
*Alkkopa chaki* 323
*Allwaka* 602
*Amachu* 716
*Amakari* 242
*Amala* 236
*Amañakay* 101
*Amay takiña* 658
*Amay thula* 555
*Amkiria* 252
*Anakaki* 237
*Anakawita* 674
*Anchik ruppu* 429
*Anchurapa* 299
*Andres wailla* 627
*Anka wike* 259
*Anka phurum* 27
*Ankas tika* 596
*Ankawasi* 49
*Ankusacha* 435
*Ansachia* 677
*Antaraura* 636
*Añampa* 473
*Añapanku* 478
*Añas keru* 235
*Añas siwaillu* 102
*Añawi* 325
*Añu* 367
*Api kisa* 152
*Apichu* 549
*Apinkoya* 482
*Appi ttara* 85
*Apu kantu* 216
*Apu karpaña* 583
*Apu tokkto* 103
*Arrayan* 484
*Arros* 67
*Arwi arwi* 226
*Ashanko* 485
*Asiru chchapi* 870
*Aslla wari chilka* 819
*Asma chilka* 722
*Asnak kañiwa* 183
*Asnak llanta* 627
*Asnak pulla* 98
*Asnak siwi* 384
*Asnak wakatay* 811
*Asta last'a* 199
*Atis atis* 569
*Atok lisas* 208
*Auja auja* 350
*Aurinchu* 175
*Awai llumantu* 615
*Awkullu* 426
*Aya aya* 651
*Aya kanlli* 325
*Aya madeja* 552
*Aya maichcha* 760
*Ayak chichira* 256
*Ayak kara* 686
*Ayak sapatillan* 657
*Ayak willku* 256
*Ayak pilli* 768
*Ayapana* 839
*Ayara* 184

*Caamiri*
*Caballo usa* 425
*Chachachi* 11
*Chachakoma* 264
*Chachanku* 578
*Chachapaki* 841
*Chaimitu* 865
*Chakanoway* 416
*Chakapari* 842
*Chakatia* 445
*Chake saya saya* 580
*Chakke khuri* 634
*Chaki kama* 813
*Challwa chilka* 730
*Chama* 735
*Chamana* 418
*Chamiko* 642
*Chaminko* 642
*Chamiri* 682
*Chañara* 230
*Charara* 746

*Charoli* 231
*Chaucha chaucha* 494
*Chauchu* 423
*Chelipa* 843
*Chichi chichi* 844
*Chichira* 255
*Chijchipa* 727
*Chikinko* 142
*Chikkasa* 260
*Chikku chikku* 768
*Chikmu* 293
*Chikona* 264
*Chili mostaza* 191
*Chilka* 729
*Chilka chilka* 734
*Chiltu* 610
*Chillia chillia* 6
*Chimparani* 156
*Chimpu* 495
*China asma chilka* 723
*China amay sapatu* 658
*China auja auja* 351
*China chuki kanlla* 269
*China chullku* 360
*China itana* 152
*China jawakollay* 469
*China kewillu* 290
*China khatari chupa* 31
*China kisa* 463
*China kiswara* 529
*China kusmaillu* 619
*China kuti kuti* 34
*China kkawaira* 753
*China lichi lichi* 390
*China matiku* 133
*China mullaka* 173
*China mulli* 410
*China paya* 845
*China pupusa* 782
*China rani rani* 48
*China ruppu* 430
*China sapatillan* 658
*China sillu sillu* 279
*China sullu sullu* 111
*China sutuma* 794
*China tanka rapha* 177
*China tariksa* 622
*China taruka rinri* 797
*China thorluchi* 516
*China thula* 802
*China wairuru* 316
*China wallua* 319
*China wamanpinta* 814
*China wanarpu* 402
*China wari chilka* 820
*China werwena* 571
*China wiñay waina* 47
*China wira wira* 825
*Chinchamali* 157
*Chinchanko* 444
*Chinchi chinchi* 614
*Chinchi uchu* 640
*Chinchirkuma* 846
*Chini chini* 523
*Chiñi asma chilka* 724
*Chiñi awkullu* 427
*Chiñi chilka* 731
*Chiñi chiñi* 724
*Chiñi kalawala* 25
*Chiñi kimsa kuchu* 745
*Chiñi kiswara* 530
*Chiñi kketo kketo* 755
*Chiñi mutuillu* 297
*Chiñi llulluchi* 544
*Chiñi pajte* 142
*Chiñi sapai warmi* 490
*Chiñi sunchu* 786
*Chiñi tarku* 303
*Chiñi uchu* 641
*Chiñi werwena* 572
*Chiñi wira wira* 826
*Chipi kuka* 26
*Chirak* 643
*Chirimuya* 232
*Chiriri* 777
*Chocho* 308
*Chojllo* 73
*Chojre keilla* 737
*Choklo choklo* 206
*Cholokke* 419
*Chopeja* 421
*Chsallcha chsallcha* 310
*Chuchau* 108
*Chuchawi tika* 109
*Chuchu chulli* 455
*Chuchu kora* 189
*Chuchu kumpa* 678
*Chuchu rapi* 508
*Chuchu wassi* 372
*Chui* 326
*Chujchu* 110
*Chukan* 296
*Chukiraya* 847
*Chukor chukor* 739
*Chulka chilka* 732
*Chulli chulli* 2
*Chullku okka* 360
*Chunchu amakari* 243
*Chunchu cacao* 448
*Chunchu kaiwa* 705
*Chunchu kurru* 353
*Chunchu muña* 590
*Chunchu purga* 395
*Chunchu vainilla* 341

*Chunta* 80
*Chunta loro* 85
*Chunta pajpa* 109
*Chuntun purun* 483
*Chupa chupa* 179
*Chupikara* 385
*Chupu chupu* 798
*Churi tika* 280
*Churki* 14
*Chusi chusi* 694
*Chchapu chchapu* 222
*Chchawa chchawe* 871
*Chchejche* 230
*Chchiki kachu* 53
*Chchiki kachuna* 700
*Chchiri chchiri* 741
*Chchorin* 594
*Ch'awar* 90

*Enkeña* 248
*Eskonya* 405

*Falsa kiswara* 533

*Hara wajra* 716
*Harilla* 374
*Hayak paura* 104
*Hechchu thula* 803
*Hikus* 148
*Hiwaña* 217
*Hupo wira wira* 827

*Illama kañao* 182
*Imillay* 364
*Inchik* 328
*Inka kalawala* 26
*Inka kutu kutu* 37
*Inka takma* 251
*Inka wainika* 126
*Inka warako* 475
*Inkilcha* 139
*Inti llika* 848
*Inti sunka* 22
*Isaño* 367
*Ispinko* 237

*Jacha kalla* 3
*Jalla kara* 219
*Jakku wayaka* 329
*Jamache* 117
*Jamam pulla* 99
*Jampaway* 458
*Janchalli* 212
*Janchchi koko* 81
*Jankko akke* 211
*Jankko munkkaya* 101
*Jankko pupusa* 783
*Jankko sepatilla* 105
*Jankko warmi* 782
*Jankko wira wira* 828
*Jarak chama* 775
*Jarak chipa* 25
*Jattako* 191
*Jatun kalawala* 27
*Jatun kimsa kuchu* 746
*Jatun kisa* 465
*Jatun kiswara* 531
*Jatun llake* 169
*Jatun mokma* 161
*Jatun mutuillu* 298
*Jatun nujchu* 595
*Jatun ppirka* 778
*Jatun rapa rapa* 356
*Jatun ruppu* 430
*Jatun sairi* 633
*Jatun sapai warmi* 491
*Jatun tariksa* 663
*Jatun wari chilka* 821
*Jatun werwena* 573
*Jatun yawar chunka* 494
*Jawa* 332
*Jawakollay* 468
*Jekkekoma* 581
*Jichu* 68
*Jichu cedron* 65
*Jichu kina* 687
*Jichu sokkos* 65
*Jinchuya* 516
*Jokko ruru* 667
*Jokor hiweta* 834
*Jukucha jampaway* 459
*Jukucha ruppu* 431
*Jukuchupay* 656
*Junakachi* 149
*Juscha* 330
*Juskka* 287

*Kachi kkaya kkaya* 622
*Kachu* 52
*Kachumeka* 547
*Kachuna* 699
*Kaiwa* 704
*Kajawatana* 106
*Kake rosa* 286
*Kakka sunkja* 93
*Kakka wikkontoy* 93
*Kalawala* 24
*Kallampa* 8
*Kallu assuti* 684
*Kallu wakta* 685
*Kallwa pampa* 248
*Kamalampi* 373
*Kamapchu* 616
*Kamatay* 169
*Kamati* 753

*Kamato* 743
*Kancha rupay* 604
*Kanchalawa* 849
*Kanchilla* 569
*Kanlla kanlla* 850
*Kañiwa* 182
*Kapachu kapachu* 660
*Kaparaki* 770
*Kape* 331
*Kapi* 406
*Kapichinia* 650
*Kapuri* 282
*Kara llanten* 680
*Kara sakkarara* 680
*Kara tarku* 304
*Kara violeta* 437
*Karawa* 752
*Kar kinchu* 698
*Kasa warako* 476
*Kasiamura* 644
*Kastilla kachuna* 701
*Kastilla sokkos* 66
*Kasuiña* 717
*Katchkas* 488
*Kausillu* 713
*Kawalonga* 536
*Kawasi* 645
*Kelu kelu* 646
*Kellu chchuru* 230
*Kellu kantutay* 553
*Kellu kaspi* 670
*Kellu kellu* 851
*Kellu phallcha* 538
*Kepuncha* 557
*Keuña* 283
*Khamatu* 647
*Khari khari* 271
*Khaska ruppu* 432
*Khata llulluchi* 545
*Khatari chupa* 30
*Khayan khayan* 713
*Khipa kachu* 54
*Khoa muña* 591
*Khojla* 696
*Khori tika* 623
*Khoto wanti*
*Khuri* 632
*Kichka jattako* 192
*Kichka kichka* 471
*Kichka ttankar* 637
*Kiko* 780
*Kilkhina* 42
*Killay* 284
*Kimpi* 505
*Kina* 686
*Kina kina* 331
*Kinchamali* 157
*Kinjua* 58
*Kinta laura* 168
*Kino kino* 331
*Kinua* 185
*Kipi* 348
*Kiri jekkekoma* 582
*Kirkiña* 852
*Kiru pichaka* 214
*Kirusilla* 496
*Kiswara* 528
*Kita achupalla* 90
*Kita akhana* 719
*Kita alhucema* 583
*Kita alkachupha* 721
*Kita alverja* 314
*Kita amkiria* 253
*Kita aya aya* 652
*Kita calabaza* 709
*Kita chchiri chchiri* 742
*Kita chijchipa* 728
*Kita frutilla* 279
*Kita isaño* 368
*Kita jampaway* 460
*Kita jekkekoma* 583
*Kita juskka* 288
*Kita kaiwa* 706
*Kita kañiwa* 184
*Kita kapuli* 610
*Kita kausillu* 714
*Kita kepuncha* 556-558
*Kita kiswara* 532
*Kita kkana* 748
*Kita kkoto kkoto* 758
*Kita kkumara* 550
*Kita konkona* 129
*Kita kulantro* 501
*Kita layu* 294
*Kita llulluchi* 546
*Kita mashua* 368
*Kita matiku* 134
*Kita mullaka* 174
*Kita ñujchu* 596
*Kita okka* 361
*Kita paikko* 187
*Kita pakincha* 245
*Kita pampa altea* 503
*Kita pampa anis* 766
*Kita perejil* 505
*Kita pimpinela* 275
*Kita pulla* 100
*Kita puru puru* 656
*Kita ruppu* 433
*Kita sullu sullu* 112
*Kita sunchu* 787
*Kita tarwi* 309
*Kita ttakon* 314
*Kita ulluku* 208

*Kita wachanka* 400
*Kita wakatay* 812
*Kita wallua* 320
*Kita warankaiso* 223
*Kita warwasko* 415
*Kita werwena* 574
*Kita wikkontoy* 94
*Kiuna* 185
*Kiwa pupa* 163
*Kiwicha* 185
*Kiwinka* 192
*Kjapra kjapra* 818
*Kjaru* 422
*Kjuchj muchu* 76
*Kjuñu muña* 592
*Kjuñuka* 593
*Kocha pinku* 75
*Kocha yuyu* 2
*Kokko* 114
*Kolamuni* 425
*Konchuña* 717
*Konkona* 128
*Kopa pamara* 119
*Kora kisa* 464
*Kora layu* 295
*Kora lichi lichi* 391
*Kora uña* 586
*Kora wanarpu* 76
*Korota* 386
*Kowe achupalla* 92
*Kowe wañuchi* 196-255
*Koya koya* 747
*Kuchu niwa* 62
*Kuimi* 70
*Kuka* 371
*Kkupa maki* 498
*Kulli werwena* 575
*Kumu* 32
*Kumu kumu* 40
*Kuntur kupa* 434
*Kuntur laura* 567
*Kuntur ripa* 853
*Kuntur ruppu* 434
*Kunturiri* 155
*Kuñuri* 446
*Kurikacha* 477
*Kurkur* 66
*Kurru colorado* 352
*Kuru kuru* 397-471
*Kurupikay* 394
*Kusi* 82
*Kusuru* 120
*Kuti niwa* 63
*Kuti raki raki* 40
*Kutmu* 71
*Kutu kutu* 36
*Kutuki* 227
*Kutus kutus* 194
*Kuyu* 377
*Kkaimitu* 524
*Kkaja machu* 634
*Kkaja sairi* 634
*Kkaja wira wira* 829
*Kkajayara* 90
*Kkalchaki* 69
*Kkallakasa* 854
*Kkama llanta* 628
*Kkama sairi* 635
*Kkampa* 12
*Kkana* 747
*Kkantu chiltu* 611
*Kkapu kkepu* 855
*Kkara huma* 69
*Kkara kuchu* 542
*Kkarwa keru* 672
*Kkarwas* 231
*Kkarwinchu* 246
*Kkatuma* 674
*Kkawaira* 752
*Kkawira* 369
*Kkaya kkaya* 621
*Kkaya yuyu* 332
*Kkellpe* 190
*Kkepu kora* 181
*Kkepu umutu* 198
*Kkera* 309
*Kketo kketo* 754
*Kkiro* 414
*Kkjeswa chchejche* 231
*Kkonkka* 103
*Kkonta kinjua* 59
*Kkonta parkincha* 246
*Kkonta sairi* 633
*Kkorpa khari khari* 272
*Kkorpa markju* 762
*Kkota* 510
*Kkoto komoto* 9
*Kkoto kkoto* 757
*Kkoto wanti* 459
*Kkowe mirachi* 837
*Kkumara* 549
*Kkupe* 333
*Kkuta pokoska* 412

*Lakayote* 710-711
*Lakho* 1
*Lakka lakka* 20
*Lambran* 144
*Lampaya* 283-579
*Laranja* 378
*Lauraimana* 570
*Layu* 293
*Lichi lichi* 389
*Liki liki* 96

*Linli* 10
*Luri wichu* 625

*Llachchu* 1
*Llajchu wiñay waina* 48
*Llakas ñujchu* 597
*Llake* 168
*Llakuma* 873
*Llallwa* 91
*Llama chakin* 162
*Llama llama* 546-653
*Llamapa ñawi* 334
*Llampu kkana* 749
*Llana kachchu* 714
*Llanka pilli* 769
*Llanka wassa* 856
*Llanko* 708
*Llankua* 673
*LLanpu chichira* 257
*Llanpu piti chilka* 773
*Llata llata* 220
*Llaulli* 857
*Llausa mora* 397
*Llawi llawi* 158
*Llika kinjua* 60
*Llikta* 185 bis
*Lloke* 265
*Llokkos* 676
*Lluchu lluchu* 170
*Llulluchi* 543
*Llunku llunku* 560
*Llutu ulluku* 209

*Macha macha* 365
*Maichcha* 759
*Maiwa* 117
*Maka* 256
*Maki maki* 498
*Mali* 444
*Mallki ruppu* 435
*Mallusiwa* 223
*Mamam alkka* 653
*Mamamchispa* 262
*Mana yupa* 335
*Manka rajra* 467
*Mankapaki* 858
*Mankarata* 121
*Markju* 761
*Martín muña* 591
*Mashua* 367
*Mattara* 51
*Matekllu* 511
*Matiku* 132
*Matiku kallu* 167
*Mayllpa* 261
*Mayu amkiria* 254
*Mayu chilka* 733
*Mayu kora uña* 587
*Mayu llake* 170
*Mayu waka kallu* 204
*Maywa tika* 111
*Michi llini* 259
*Michi sillu* 449
*Michi tarku* 305
*Millko* 200
*Millmak warako* 477
*Millmi* 182
*Miskki asnakk* 452
*Miski pilli* 770
*Miski thumana* 520
*Miski wiru* 72
*Moho moho* 134
*Mokaya* 648
*Mokko mokko* 44
*Mokma* 160
*Monokoko* 145

*Mula paikko* 187
*Mula wakatay* 812
*Mulla kepuncha* 559
*Mulla kina* 688
*Mulla kketo kketo* 756
*Mulla mokko mokko* 45
*Mulla okka* 362
*Mullaka* 172
*Mullaka real* 173
*Mulli* 409
*Muña* 589
*Muskkuru* 4
*Mutuy* 297

*Nabo juchcha* 253
*Nauñatamisa* 763
*Nhake markju* 763
*Ningri ningri* 167
*Niñacha* 456
*Niwa* 61

*Ñajcha kora* 355
*Ñaucha* 690
*Ñaupa machu jampaway* 461
*Ñaura khori tika* 624
*Ñaura ñujchu* 598
*Ñaura sunchu* 788
*Ñaura wichullu* 268
*Ñawi pachta* 638
*Ñijni* 141
*Ñujchu* 594
*Ñukna kiswara* 533
*Ñukña perejil* 506
*Ñuñu punku* 551
*Ñuñumchaj* 392
*Ñuñumea* 625
*Ñupchuy* 630
*Ñuttu sapatillan* 659

*Ñuttu yuyu* 205

*Oje* 146
*Ok'wile* 540
*Okka* 359
*Okka okka* 363
*Okkcha canela* 77
*Okkcha okkcha* 61
*Okke chichira* 258
*Okke wikkontoy* 95
*Oksa kora* 381
*Okksa turpu* 692
*Orkko achupalla* 91
*Orkko amay sapatu* 660
*Orkko asma chilka* 725
*Orkko chilka* 734
*Orkko chuki kanlla* 270
*Orkko chukor chukor* 740
*Orkko chullku* 129
*Orkko itana* 153
*Orkko jawakollay* 470
*Orkko kewillu* 291
*Orkko khatari chupa* 32
*Orkko kisa* 465
*Orkko kiswara* 534
*Orkko kusmaillu* 620
*Orkko kuti kuti* 35
*Orkko lichi* 392
*Orkko matiku* 135
*Orkko mullaka* 175
*Orkko mutuillu* 299
*Orkko nakha* 805
*Orkko ñujchu* 599
*Orkko paikko* 188
*Orkko pimpinela* 276
*Orkko piti chilka* 774
*Orkko pupusa* 784
*Orkko ruppu* 436
*Orkko sapatillan* 660
*Orkko sillu sillu* 280
*Orkko sunchu* 789
*Orkko sunila* 792
*Orkko sutuma* 795
*Orkko tanka rapha* 178
*Orkko tariksa* 663
*Orkko taruka rinri* 798
*Orkko tejwa* 800
*Orkko thorluchi* 517
*Orkko thula* 804
*Orkko turpu* 693
*Orkko wairuru* 317
*Orkko wamanpinta* 815
*Orkko wamanripa* 817
*Orkko wanarpu* 403
*Orkko wari chilka* 822
*Orkko wiñay* 263
*Orkko wiñay waina* 49
*Orkko wira wira* 830
*Orosos* 28

*Pacha lloke* 336
*Pacha ñujchu* 600
*Pacha okka* 364
*Pacha rosa* 286
*Pacha tariksa* 664
*Pacha tarwi* 310
*Pacha tika* 5
*Pachachak maki* 21
*Paikko paikko* 188
*Pajpa* 108
*Pajte* 141
*Pakaya* 226
*Pakincha* 244
*Pakkay* 337
*Pako yuyu* 790
*Pa'konka* 778
*Pakra* 817
*Pakuash* 791
*Palillo chunchu* 670
*Palkin* 535
*Paltay* 238
*Pampa akka akka* 116
*Pampa altea* 502
*Pampa anis* 765
*Pampa charra* 124
*Pampa duraznillo* 186
*Pampa kkumara* 551
*Pampa lichi lichi* 393
*Pampa muña* 593
*Pampa ñujchu* 601
*Pampa pichaka* 215
*Pampa rapa rapa* 357
*Pampa sakkarara* 681
*Pampa salvia* 601
*Pampa sapai warmi* 492
*Pampa sapatillan* 661
*Pampa sunchu* 790
*Pampa wachanka* 401
*Pampa waji* 166
*Pampa wira wira* 831
*Pana akke* 212
*Pana kachu* 55
*Panti rukanera* 668
*Papa* 649
*Pata kachu* 56
*Paukarkay* 159
*Peskko chiltu* 612
*Phallcha* 537
*Phasa mullaka* 176
*Phatu kollanan* 115
*Ph'auka* 265
*Phirku* 50
*Phiwiyayu* 83
*Picha sisa* 370

*Pichaka* 213
*Pichana* 432
*Pichiu warankaiso* 224
*Pichuisa* 592
*Pijchu pachakin* 715
*Pikaway* 229
*Piki pichana* 669
*Piki piki chchapi* 682
*Piki tika* 113
*Pili pili* 15
*Pilku jamache* 118
*Pilli pilli* 767
*Pimpi lichi lichi* 394
*Pinku pinku* 50
*Pipi pipi* 339
*Pipiri* 13
*Pisi kalawala* 28
*Piskka* 193
*Pitajaya* 469
*Piti chilka del monte* 776
*Pokkochi* 120
*Pokoroko* 707
*Poli poli* 661
*Poopo* 617
*Poro poro* 699
*Ppako* 18
*Ppanku wiru* 72
*Ppata kichka* 472
*Ppati* 446
*Ppirka* 777
*Pptakllu* 221
*Ppuchun kora* 619
*Ppullu ppullu* 809
*Ppuñu juskka* 289
*Ppuñu llanta* 629
*Ppuñu okka* 365
*Ppuñu werwena* 576
*Pucha pucha* 572
*Puka chchapi* 683
*Puka kamapchu* 617
*Puka kantu* 554
*Puka kantutay* 554
*Puka kisa* 466
*Puka kullu* 201
*Puka kurru* 352
*Puka luri wichu* 626
*Puka ñawi* 671
*Puka pakincha* 247
*Puka phallcha* 539
*Puka pichinchu* 521
*Puka piskka* 194
*Puka puka* 860
*Puka thorluchi* 518
*Pulo pulo* 539
*Puma chupan* 692
*Puma kachu* 336
*Puna kiswara* 535
*Puna tuktapari* 809
*Pupa* 162
*Pupusa* 781
*Pura pura* 783
*Puru puru* 655
*Purumpiña* 122
*Puruttu* 326
*Putakka* 180
*Putukk mallki* 563

*Raiz de la china* 201
*Raki raki* 39
*Rakkacha* 512
*Ram'ran* 144
*Rapa rapa* 355
*Rara llanten*
*Rayan* 696
*Riti sanincha* 420
*Rokkoto* 640
*R'roke* 422
*Rukma* 525
*Rumi khatari chupa*. 33
*Rumi sunka* 7
*Rumi sunkjan* 33
*Rumu* 407
*Runa mana yupa* 335
*Ruppu* 428
*Ruru chinchi chinchi* 615
*Ruru supay* 395

*Sacha chilka* 735
*Sacha chullku* 130
*Sacha churki* 15
*Sacha kamato* 744
*Sacha kallampa* 9
*Sacha konkona* 130
*Sacha kkana* 750
*Sacha oje* 147
*Sacha pajte* 143
*Sacha parakay* 202
*Sacha pimpinela* 277
*Sacha pupa* 164
*Sacha supay* 396
*Sacha thumana* 521
*Sacha wikkontoy* 96
*Sacha yakka* 835
*Sacha yarawiska* 675
*Sailla* 62
*Sairi* 632
*Sakha llake* 171
*Saksa kuti* 448
*Sakkarara* 679
*Sallika* 606
*Sampara* 861
*Sanincha* 457
*Sankai warako* 478
*Sankka layu* 296

*Santa Maria de Puna* 193
*Sanu sanu* 23
*Sapai runa* 489
*Sapai warmi* 489
*Sapak llanko* 709
*Sapallu* 711
*Sapan waina* 250
*Sapo waska* 400
*Sara* 73
*Sara cebolla* 107
*Sassawi* 862
*Sawintu* 487
*Saya saya* 573
*Sekksekk* 63
*Sikki* 863
*Silla kawi*
*Sillu kkawi* 323-548
*Sillu sillu* 278
*Sillu supay* 397
*Sinini* 233
*Sinkawi* 478
*Sippiñuku* 424
*Sipu sipu* 137
*Sirara ukulluku* 565
*Sispa jekkekoma* 584
*Sispa llama llama* 654
*Sispa markju* 764
*Sispa piskka* 195
*Sispa raki raki* 41-43
*Sispa ruppu* 437
*Sispa warankaiso* 225
*Sitikera* 481
*Siwairu* 864
*Siyaya* 85
*Soiko* 810
*Sokkos* 64
*Soloja* 133
*Sorara* 151
*Suana* 670
*Suchi* 542
*Suku llullu* 865
*Sulla pipiri* 339
*Sullu kaiwa* 707
*Sulluku* 419
*Sullu okka* 366
*Sullu sullu* 110
*Sumak achira* 123
*Sunchu* 785
*Sunila* 791
*Suni ppirka* 779
*Suni tika* 779
*Supay assutti* 181
*Supay cebadilla* 57
*Supay kkarko* 635
*Supikewa* 744
*Suppu thula* 805
*Sutuma* 793
*Taka taka* 341
*Takachilla* 650
*Takama* 453
*Takma* 250
*Taksana* 284
*Tamarinka* 342
*Tanta jabilla* 712
*Tanta ruppu* 438
*Tararaki* 629
*Tarku* 302
*Taru taru* 361
*Taruka mikuna* 536
*Tarukaka* 866
*Taruka rinri* 796
*Tarwi* 308
*Tarwi tarwi* 311
*Tauna* 408
*Taya* 343-607
*Tayanka* 804
*Tejwa* 799
*Thokkay* 571
*Thula* 801
*Thumana* 519
*Tian tian* 513
*Tika charra* 125
*Tika kaka* 16
*Tika llawi llawi* 159
*Tika pilli* 771
*Tikil tikil* 566
*Tikklia rapjra* 758
*Tikklla wassa* 856
*Tinti tinto* 202
*Tintin* 458
*Tipa* 344
*Tojochichi* 345
*Tokkoro* 346
*Torras torras* 637
*Torokk* 146
*Ttakon* 313
*Ttankar* 636
*Ttara* 343
*Ttojlo chimi* 84
*Ttola* 867
*Tuji* 806
*Tuknay* 585
*Tuktapari* 808
*Tulma tulma* 160
*Tuna konkona* 131
*Tuna warako* 479
*Tunkillu* 114
*Tuppak* 390
*Tupu tupu* 868
*Turpay* 440
*Turpu* 691
*Tuska* 249
*Tuta korota* 387

*Tutuma* 674
*Tutura* 78

*Uchu* 639
*Uchuj kalawala* 29
*Uchuj mutuillu* 300
*Uchuj ppirka* 780
*Uchuj ruppu* 434
*Uchuj tika* 786
*Uchuj ullkuypa* 3
*Uchuj wira wira* 832
*Ukkuy wira wira* 833
*Ukulluku* 564
*Ulupika* 641
*Ulluku* 207
*Uma kachuna* 702
*Uma pankai* 576
*Umutu* 196
*Unka* 484
*Unku kaka* 17
*Unkucha* 86
*Unkuña* 567
*Unkurawi* 82
*Unu kachuna* 703
*Unu kora* 497
*Uña kusma* 784
*Uña llunku* 561
*Upa ttankar* 638
*Upuisuru* 514
*Usa kachu* 57
*Utku* 443
*Utkush* 574
*Uturunka* 286

*Wacha purga* 399
*Wachanka* 399
*Wailla saya* 490
*Wairuru* 315
*Waji* 165
*Wajra* 715
*Waka kallu* 203
*Waka rinri* 87
*Waka sullu sullu* 113
*Wakak kkallon* 680
*Wakankilla* 111
*Wakatay* 810
*Wakko* 870
*Wakua* 869
*Walusa* 88
*Walla wayka* 515
*Wallata chaki* 868
*Wallka paya* 575
*Wallpa chaki* 228
*Wallua* 318
*Wamanaka* 266
*Wamanpinta* 813
*Wamanripa* 816
*Wamantanka* 350
*Wamikara* 261
*Wankathasi* 358
*Wankey* 472
*Wankor* 413
*Wantura* 454
*Wapi* 373
*Warako* 474
*Waran tarku* 306
*Waranku* 304
*Warankaiso* 222
*Waranway* 307
*Wari chilka* 818
*Wari kuri* 693
*Wari pankara* 580
*Waska* 419 bis
*Waskha kịsa* 467
*Wassa supay* 398
*Wawa wiwa* 347
*Wayako* 140
*Wayau* 140
*Wayurkuma* 846
*Waywach chupà* 74
*Wichka wichka* 871
*Wichullu* 267
*Wikamallki* 306
*Wikkontoy* 92
*Wikuña turpay* 441
*Willka* 348
*Willku warwasko* 416
*Willu* 499
*Willuntuy* 518
*Winkiki* 79
*Wiñay* 349
*Wiñay killa* 128
*Wiñay waina* 46
*Wira koya* 872
*Wira kupa* 375
*Wira pacha tika* 19
*Wira wira* 823

*Yakka* 834
*Yaktapura* 568
*Yana huma* 84
*Yana itana* 154
*Yana khori* 713
*Yana kora uña* 588
*Yana korota* 388
*Yana kurru* 353
*Yana kutu kutu* 38
*Yana matiku* 135
*Yana moko moko* 135
*Yana piti chilka* 775
*Yana tarku* 307
*Yana tuji* 807
*Yanali* 242
*Yakon* 873

*Yarawiska* 675
*Yareta* 874
*Yarisana* 348
*Yaruma* 151
*Yawar chunka* 493
*Yawar sanu yachek* 417
*Yunka aika aika* 79
*Yunka alhucema* 585
*Yunka amañakay* 127
*Yunka asma chilka* 726
*Yunka chiltu* 613
*Yunka chojre keilla* 738
*Yunka jekkekoma* 585
*Yunka kallampa* 10
*Yunka kanchilla* 570
*Yunka kewillu* 292
*Yunka khari khari* 273
*Yunka kichka* 473
*Yunka kuti* 292
*Yunka mutuillu* 301
*Yunka pimpinela* 277
*Yunka piti chilka* 776
*Yunka tarwi* 312
*Yunka thumana* 522
*Yunka tisi* 80
*Yunka warwasko* 417
*Yunka wikkontoy* 97
*Yunkini* 391
*Yurak chchapi* 278
*Yurak chilka* 736
*Yurak kamapchu* 618
*Yurak kurru* 354
*Yurak ruppu* 439
*Yurak tika* 450
*Yusuma* 239
*Yuyu kiuna* 186
*Yuyu kkana* 751
*Yuyu pilli* 772

## NOMS AYMARA

*Aaske* 628
*Achakana* 474
*Achiwiti* 454
*Achojcha* 704
*Achuma* 481
*Aika aika* 115
*Airampu* 480
*Akhana* 718
*Akhanani* 46
*Aku wayaka* 329
*Allwaka* 602
*Amankaya* 101
*Amaya pankara* 811
*Amka amka* 99
*Amkaraa* 436
*Amkaraya* 439
*Amkiria* 252
*Amkka* 649
*Anakawita* 674
*Anchana kiri* 299
*Ankko ankko* 436
*Antasai* 564
*Anu chchapi* 838
*Anukara* 255
*Anukara sapallo* 197
*Añas tamuña* 708
*Añasu* 309
*Añuchira* 123
*Apiña* 359
*Apu wayaka*
*Arikona* 873
*Arros* 67
*Arsakallu* 537
*Aukanalka* 100
*Awakolla* 246
*Awati* 56
*Awariti* 467
*Ayuyni* 174

*Ciwilla* 99
*Chachakoma* 264
*Chaimitu* 865
*Chakataya* 445
*Chalkura* 14
*Chamillku* 642
*Champi* 20
*Chanka* 556
*Chankra*
*Chankoroma* 793-794-795
*Chanku* 51
*Chapi tumpi* 557
*Charoli* 231
*Chawi* 502
*Chechekra* 760
*Cheke ruppu* 428
*Chiara chakani itapallu* 154
*Chichi waika* 641
*Chijchi chijchi* 630
*Chijchipa* 727
*Chila* 120
*Chilchi* 414
*Chili chili* 742

*Chilka kilata* 763
*Chilli chilli* 354
*Chiliwa* 62
*Chinchi chinchi* 614
*Chinchi tata* 539
*Chiraka* 149
*Chiraya* 679
*Chiwenwaya* 112
*Chochos* 310
*Chojcha* 702
*Chojña waika* 639
*Choklopa* 113
*Chokopa* 328
*Chokkla* 105
*Chore chore* 225
*Chuka chuka* 156
*Chuki* 64
*Chuku chuku* 796
*Chulu* 94
*Chuminka* 790
*Chunchu wallka* 705
*Chunchuti* 590
*Chunku chunku* 164
*Chupi chupi* 1
*Chupu ruyu* 764
*Churi churi* 116-779
*Chururuma* 487

*Chchapi chchapi* 214
*Chchillamatu* 768
*Chchoke* 649
*Chchuru* 422

*Fichchi chojcha* 700

*Harilla* 374
*Hattin kara* 716
*Hikusa* 148
*Hinchu hinchu* 754
*Hinku hinku* 10
*Hipi* 69
*Hirwa kowa* 729
*Hupa hupa* 511

*Illako* 208
*Inichipa* 337
*Inkilcha* 139
*Iru jichu* 68
*Iskka jusku* 657

*Jachachi* 621
*Jachcha chilka* 733
*Jakathata* 538
*Jamikara* 767
*Jamkara* 699
*Janapakho* 749
*jankko kolli* 534
*jankko lajamhayari* 420
*Jaru jaru* 251
*Jayu chapi* 622
*Jewkke khoa* 868
*Jekkekoma* 581
*Jharpa* 772
*Jichu* 68
*Jikima* 836
*Jiskka kolli* 532
*Jiska kuima* 70
*Jiwana* 217
*Jupha* 185
*Juru kaira* 769
*Juruktira* 232
*Juttupa* 4

*Kachchu* 357
*Kachi yuyu* 183
*Kachu itapallu* 152
*Kachu kachu* 355
*Kachu wairuru* 316
*Kaichiwa* 332
*Kaichuna* 669
*Kaka sunka* 16
*Kakaya* 223
*Kala sunkha* 93
*Kalawasu* 710
*Kallu ppanka* 248
*Kama kama* 460
*Kamina* 515
*Kanlli* 269-270
*Kantuta* 553-554
*kantuwi* 554
*Kapi kantu* 216
*Karwa jinchu* 866
*Karwa suchi* 542
*Katipana* 753
*Kawi* 359
*Kelari* 190
*Keru keru* 288
*Kewaillu* 470
*Kichita* 250
*Kikuyu* 55
*Kilankkara* 616
*Killi killi* 756
*Killi kowa* 418
*Kimillo* 473
*Kimsa kkuchu* 746
*Kina kina* 331
*Kinchamali* 157
*Kinta laura* 168
*Kinwa* 71
*Kiri kiri* 741
*Kispiñu* 144
*Kita jekkekoma* 583
*Kiuña* 818
*Kjea* 443
*Kolakumari* 668

*Kolla pankara* 286
*Kolli* 528-529-530-531
*Kopa pamara* 119
*Kopa wawa* 89
*Kopakhiri* 698
*Kota kota* 301
*Koya koya*
*Kuchu kaillu* 751
*Kuchu kuchu* 755
*Kuimi* 182
*Kuka* 371
*Kukana* 612
*Kukma* 458
*Kululi* 425
*Kulla kulla* 83
*Kuma* 594-600-743
*Kuma kuma* 601
*Kuno kuno* 731
*Kunturiri* 155
*Kupi kupi* 210
*Kurakunka* 173
*Kusi kunka* 513
*Kuti kuti* 290
*Kuti pichaña* 849
*Kutu kutu lawi* 730

*Kkachu mulli* 410
*Kkantata* 39-40
*Kkapi* 686
*Kkawara* 108
*Kkayacha* 367
*Kkewi*
*Kkomira* 776
*Kkonta kukana* 611
*Kkonta sairi*
*Kkota tutura* 114
*Khata* 691
*Khaurapa naira* 334
*Khea* 828
*Khea khea* 823
*Kheala khoa* 598
*Khoa* 589
*Khoa khoa* 591

*Lakhachu* 512
*Lampaya* 283-579
*Lankju laphi* 104
*Lanranku* 378
*Lauriko* 747
*Layu chonkoya* 293
*Layu layu* 293
*Lharpa* 635
*Liki liki* 771
*Lokjeña* 289
*Llachuka* 863
*Llanka llanka* 168
*Llanku* 499
*Lliriko* 784
*Lluchu paichu* 170
*Llukta* 185 bis
*Llutu llutu* 205

*Machasa* 477
*Maka* 256
*Mallkipako* 750
*Mallunwa* 552
*Mama lipa* 816
*Mamani alka* 196
*Mankhupa* 607
*Marasakka* 788
*Markju* 761
*Michi michi* 667
*Michka michka* 718
*Mikulla* 326
*Mili mili* 97
*Milmahina* 96
*Miski pintok* 72
*Mokoya* 734
*Monte itapallo* 408
*Mukle* 785
*Muni muni* 777
*Murmunta* 543
*Mutu mutu* 297-298-300

*Naiñapiko* 238
*Nairamaiwa* 245
*Nakha* 801

*Ñuñumaya* 625

*Ollko* 658
*Orkko itapallu* 153
*Orkko wairuru* 317

*Pacha untu* 19
*Pachataya* 867
*Paikko* 187-188
*Paki pankara* 159
*Pako pako* 58
*Panti panti* 860
*Papa* 649
*Parakka* 683
*Pata herbana* 588
*Pichi pichi* 279
*Pichin killa* 224
*Pinawa* 789
*Piri piri* 95
*Piyakuya* 213
*Phapsia killa* 617
*Phuka phuka* 11
*Phusa phusa* 18-692
*Pokoroko* 707
*Ppañim kolli* 535
*Ppuru ppuru* 259
*Puputa* 781
*Purunsaka* 759

*Puruttu* 326
*Puusilla* 102

*Rata rata* 41-43
*Rukhuma* 525
*Rumu kkisa* 407

*Sairi* 632
*Sakka* 78-787
*Saksaillu* 312
*Salli kaya* 606
*Sasaya* 211
*Sassawi* 862
*Sawikamantira* 117
*Sewenka* 63
*Siksira* 478
*Siku siku* 50
*Silkiwa* 744
*Silla kauchu* 778
*Sipasi* 291
*Siraka* 272
*Sirari* 315
*Sisiña* 54
*Siwairu* 864
*Sumuna* 599
*Suphu* 805
*Suwila* 388
*Suyuisa* 65

*Taja* 47
*Tamuña* 711
*Tanka tanka* 681
*Tapa sairi* 344
*Taraka* 874
*Tarapu* 452
*Taru* 343
*Tauka* 109
*Tauri* 308
*Thajo* 302
*Thujsa* 249-506
*Thujsaj witaka* 384
*Tikil tikil* 566
*Timiche* 510
*Timillu* 510
*Tinkarara* 578
*Tonkko tojri* 53
*Tonko* 73
*Ttajsawi* 369
*Ttojlolo* 484
*Tujchi wichinka* 44
*Tuktuka* 549
*Tulkhina* 42
*Tulla tulla* 432

*Tumpu tumpu* 660
*Turpa* 440

*Uchukulu* 73
*Ulupika* 641
*Ulluima* 475
*Ulluma* 207
*Uma amankay* 221
*Uma chojcha* 703
*Uma kanlla* 497
*Uma oksa* 51
*Urku urku* 561
*Utkja* 574

*Yachcha kaira* 219
*Yanko maiwa* 244
*Yaritana* 800
*Yauri yauri* 356
*Yhujsa pulla* 98
*Yunka jekkekoma* 585
*Yurru wata* 631
*Yuyu* 253

*Wacha wacha* 851
*Wachankara* 399-550
*Waika* 640
*Wairankaya* 222
*Waiwansa* 24
*Waiyu* 423
*Wajchi* 627
*Waka jinchi* 87
*Wakataya* 810
*Wakhi* 165
*Wallikaya* 318
*Walusa* 88
*Wara waina* 370
*Wari chchapi* 271-273
*Wari turi* 693
*Warlinku* 752
*Waycha* 604
*Wichullu* 267
*Wikacha* 773
*Wila layu* 296-683
*Wila maiwa* 247
*Wilakuna* 846
*Wilka chipa* 348
*Willecha* 320
*Winka* 479
*Wira khoa* 872
*Wira puku* 140
*Wisaru* 27
*Witu* 706

## NOMS KALLAWAYA


*Aj'os* 649
*Ajutu* 381
*Alfanchchu* 321
*Alkachchu* 240
*Aluchchu* 581
*Antituturillu* 619-620
*Arsi lichchu* 376
*Arsi rikichchu* 594-596-597-599-600-601
*Aurauchu* 736

*Chachuru* 793-794-795
*Chakana* 813-815
*China chakana* 814
*China kampruchchu* 316
*China lupu* 430
*Chojmore* 354
*Chuilla* 326
*Chuji* 68
*Chukitu* 71
*Chullu willu* 113
*Churiru* 452

*Chcharu* 114
*Chchupu ppeke* 699

*Ilachi* 406

*Ji'i Ji'i* 546
*Ji'i chej* 334
*Jillis kkallis* 686
*Jinuchchu* 509
*Jipi jipi* 44-45
*Jiruntilla* 627
*Jirusu wiskilli* 431
*Jitu rikkichu* 506
*Juppuku* 153

*Kalachchu* 24-27-536
*Kampro siki* 493
*kampruchchu* 315-317
*Kanichchu* 241
*Kapchi* 99
*Kartusan* 698
*Kinuchchu* 331
*Kits* 12
*Kolukamiri*
*Kunio kunio* 31
*Kurawara* 528-529-530-531-532-534
*Kurisi* 378
*Kurpusuay* 623-624
*Kkachi* 98
*Kkampro kurru* 352
*Kkampro puuchchu* 617
*Kkoke* 521
*Kkomsitiri* 332
*Kkusi ajos* 549
*Khiirasti* 355
*Khitiña* 781
*Khojnana* 711

*Lajam jiri* 457
*Lakkoj* 185 bis
*Lamaki* 359
*Lataj laphi* 499
*Laurin* 541
*Lipe lipe* 503
*Lokkosti* 458
*Lupu* 436
*Lupuchchu* 433-434

*Llaituku* 165-166
*Llaka* 667
*Llalwa llalwa* 830
*Llalle rikichchu* 318-319

*Maki* 761
*Mali mali* 695
*Mankathorlo* 659
*Mantachchu* 380
*Mapa kantu* 595
*Matarchi* 82
*Mealachchi* 222
*Mejinka* 605
*Miluki* 626
*Milli pisi yarachi* 550
*Minkauchu* 748
*Missikhu* 759
*Mojlle mojlle* 30
*Morkhana* 632
*Mukullu* 207
*Murkuna* 141-143
*Muskachchu* 234

*Nichchu* 285
*Nokachchu* 145

*Ojakamina liphi* 586
*Omo kollo* 399

*Pajhan* 557
*Paku* 510
*Piki*

*Piki piki* 50
*Piti chajena* 28
*Pokhosti jichuku* 67
*Pokhosti puuchchu* 618
*Pooro* 468
*Pujo pujo* 496
*Pukkchaña* 657
*Pukkonko* 642
*Pukullu* 329
*Pukuska* 120
*Puuchchu* 616
*Ppujchumilo* 148

*Rakchaña* 246
*Ratamchu* 275
*Retachchu* 340
*Restachchu* 106-201
*Rumpo* 606

*Sasiña* 862
*Sitrunku* 383
*Sola misturin* 267-268
*Suju suju* 66
*Sultachchu* 161
*Suppuchchu* 805

*Tarin* 308
*Tiwana jachchuri* 232
*Tok'a* 867
*Ttika* 720

*Ulla kkachi* 563
*Ulla juppuku* 154
*Utilo* 73
*Uwas chillki* 423

*Waluchchu* 693
*Wamanchchu* 816-817
*Wassa* 639
*Wekuntu* 125
*Winachchu* 345
*Winkiko* 523
*Wipparkko* 684

*Yakhora* 492
*Yakhore* 713
*Yopokolo* 460

## NOMS ESPAGNOLS

*Ababol* 247
*Abrojo* 60
*Abrojo de agua* 497
*Acelga* 189
*Acelga del campo* 169
*Achiote* 454
*Adelfa* 541
*Adormidera* 244
*Aguacate* 238
*Ajenjo* 763
*Ají* 639
*Ajo* 98
*Ajo ajo* 563
*Ajo de la montaña* 563
*Ajo silvestre* 99
*Álamo* 139
*Albahaca* 602
*Albaricoque de Santo Domingo* 451
*Alcachofa* 720
*Alcachofa del campo* 721
*Alcánfor* 240
*Alcánfor Sacha* 381
*Alcaravea* 507
*Alfa layu* 295
*Alfalfa* 321
*Alfilerillo* 355
*Alfilerillo grande* 356
*Algarrobilla* 322
*Algarrobo* 302
*Algarrobo negro* 307
*Algodón* 443
*Alhucema* 581
*Aliso* 144
*Aliso negro* 421
*Almendra* 281
*Altamisa* 761
*Altea* 440
*Altea del suelo* 502
*Amapola* 244
*Amargo* 373
*Amargón* 769
*Ambaibilla* 134
*Ambarilla* 442
*Ambarina* 697
*Ambrosia silvestre* 761
*Andaluzía* 665
*Andres wailla*
*Angelica* 514
*Angelino* 324
*Anis del monte* 765
*Añilero* 839
*Apio* 515
*Arabisco* 675
*Árbol de Solimán* 396

*Árbol de la vida* 409-410
*Armuelle* 186
*Arnica* 759
*Arroz* 67
*Asaro* 167
*Asma chilka* 722
*Atok lisas* 208
*Aya madeja* 552
*Azucena* 101

*Balsamina*
*Balsamina macho* 700
*Barba de piedra* 7
*Barbas de peña* 93
*Barbasco* 333
*Barbasco blanco* 404
*Bardana* 861
*Barilla* 190
*Bejuco de Yungas* 165
*Benjuí* 526
*Berenjena del monte* 644
*Berro acuático* 667
*Boca del sapo* 666
*Boldo* 235
*Boliche* 419
*Bolsa bolsa* 259
*Borraja* 557
*Broquemelia* 577
*Buenas tardes* 200
*Buglosa* 567

*Cabalonga* 536
*Caballo usa* 425
*Cabeza de negro* 419
*Cabellos de la Vírgen* 552
*Cabuya* 108
*Cacao* 447
*Café* 689
*Cafeto* 689
*Calabaza* 699
*Calavera* 84
*Calendula* 786
*Camote* 549
*Campanilla* 643
*Canela* 241
*Cantuta amarilla* 553
*Cantuta roja* 554
*Caña amarga* 122
*Caña de azúcar* 72
*Caña hueca* 64
*Capillera* 42
*Capuchina* 369
*Capulí* 615
*Capulí cimarrón* 610
*Caraguata* 95
*Cardencha* 698
*Cardo* 698
*Cardo de alameda* 864
*Cardo bendito* 866
*Cardo santo* 246
*Cardón del Perú* 470
*Cardoncella* 840
*Caretilla* 294
*Carqueja* 745
*Carrizo* 66
*Cártamo* 847
*Cartucho* 87
*Cascapilla* 474
*Cascarilla* 686
*Cascarilla boba* 688
*Cascarilla de pajonal* 687
*Cascol* 327
*Castaña del monte* 483
*Caucho* 406
*Cebada* 69
*Cebadilla* 59-105
*Cebadilla castilla* 105
*Ceiba* 446
*Cebolla* 99
*Cedro oloroso* 384
*Cedrón* 580
*Celidoña* 248
*Centaurea* 865
*Cerraja blanca* 749
*Cerraja morada* 751
*Cicuta* 506
*Cicuta chica* 505
*Cidra* 383
*Cilantro* 500
*Cisto* 445
*Clavel* 216
*Clavelina* 808
*Clavo chico* 495
*Coca* 371
*Coco* 81
*Cojón del diablo* 642
*Cola de caballo* 44
*Cola de ratón* 227
*Colachique* 665
*Coloradillo* 385
*Comino* 507
*Condor cebolla* 782
*Congona* 128
*Congona del monte* 130
*Consuelda* 158-561
*Consuelda mayor* 164
*Contra veneno* 381
*Contra yerba* 155
*Copal* 329
*Copaiba* 325 bis
*Cotufa* 836
*Cruz de Malta* 219
*Culantrillo de pozo* 42

*Culantro* 500
*Culén* 318

*Chamairo* 673
*Charaña* 284
*Chicoria* 768
*Chicote de lengua* 684
*Chili mostaza* 191
*China asma chilka* 723
*Chingo* 76
*Chirimoya* 232
*Cholito* 402-403
*Chonta* 80
*Chunchu cacao* 448
*Chunchu purga* 395
*Chunchu vainilla* 341
*Chunta loro* 85

*Dama jagua*
*Dedalera* 668
*Diente de león* 767
*Doguito* 666
*Doña Ana* 568
*Doradilla* 37

*Efuña* 823
*Enea* 51
*Escabiosa* 697
*Escariote* 711
*Escoba china* 669
*Escorzonera* 793-794-795
*Esmirnio del campo* 513
*Espadeña* 51
*Espalda morada* 856
*Espingo* 237
*Espinillo* 327
*Espino* 422
*Espino salado* 622
*Espuela de caballero* 224
*Estoraque* 526
*Estrella* 843
*Eucalipto* 486

*Falsa kiswara* 533
*Falso vino* 172
*Ficus* 147
*Flor blanca* 450
*Flor de corpus* 162
*Flor de Inca* 553
*Flor de la centella* 226
*Flor de muerto* 811
*Flor de palma* 83
*Flor de piedra* 17
*Flor de seda* 547
*Floripondio* 616
*Floripondio blanco* 618
*Floripondio colorado* 617
*Forreja* 213

*Fósforos* 163
*Frijol* 326
*Frijolito del campo* 400
*Fruta de chile* 282
*Frutilla* 282

*Garabatillo* 840
*Garabancillo* 289
*Garbanzo* 330
*Gatera* 603
*Geranio* 358
*Gigantón* 468
*Girasol* 848
*Grama comun* 52
*Grama dulce hembra* 56
*Grama dulce macho* 55
*Granadilla* 458
*Granado* 482
*Guabo* 337
*Guaco* 870
*Guanabano* 233
*Guarana* 419 bis
*Guayabo* 487
*Guayacán* 375
*Guayaco* 375
*Guazuma* 448
*Guillermito* 608
*Guitarrero* 578

*Haba* 332
*Habilla grande*
*Hediondilla* 627
*Helecho dulce* 36
*Higo chumbo* 479
*Higo del infierno* 398
*Higuera* 148
*Higuerilla* 395
*Higuerón* 146
*Hinojo* 509
*Hoja de la vida* 571
*Hoja redonda* 511
*Huacataya* 810
*Huarango* 304

*Incienso* 452
*Ipecacuana blanca* 2-455

*Jabilla* 712
*Jaboncillo* 206
*Jabonera* 218
*Jacinto* 103
*Janchchi koko* 81
*Jarca fina* 405
*Jenjibre* 121
*Jichu cedrón* 65
*Joco del monte* 708
*Juan de Alonzo* 838
*Junco* 114

*Kake rosa* 286
*Kara violeta* 437
*Kastilla sokkos* 66
*Kita alhucema* 583
*Kita alverja* 314
*Kita calabaza* 709
*Kita frutilla* 279
*Kita kapuli* 610
*Kita kulantro* 501
*Kita pampa altea* 503
*Kita pampa anis* 766
*Kita perejil*
*Kita pimpinela* 275
*Kita vervena* 574
*Kurru colorado*

*Lacre* 11
*Lacre blanco* 8
*Lágrima de Job* 70
*Lágrimas de la Vírgen* 262
*Lampazo* 861
*Laurel* 239
*Laurel rosa* 541
*Leche leche* 394
*Leche leche chica*
*Leche de la Vírgen* 390
*Lechera* 392
*Lechuga* 863
*Lechuguilla* 853
*Lengua de perro* 739
*Leona cornuda* 704
*Liana timbo* 404
*Liga* 161
*Lima* 379
*Limón* 376
*Limón ágrio* 376
*Limón cidra* 383
*Limón dulce* 379
*Linaza* 370
*Lirio azul* 118
*Lirio blanco* 117
*Loranta* 163
*Lucuma* 525

*Llantén* 679
*Llausa mora* 397

*Madera cañon* 151
*Madre selva* 695
*Magnolia* 229
*Maguey* 109
*Maguey blanco* 108
*Maiz* 73
*Malva* 436
*Malva de olor* 358
*Malva grande* 430
*Malva real* 439
*Malva rosa* 429
*Malvavisco* 435
*Malvia* 86
*Malvita* 358
*Mamey* 451
*Mandarina* 380
*Mango* 412
*Maní* 328
*Manzanilla* 859
*Marañon* 411
*Marrubio* 607
*Martín muña* 591
*Mastuerzo* 369
*Mata caballo* 289
*Mata gusano* 845
*Mata loba* 858
*Matapalo* 150
*Mate matico* 134
*Matejillo* 511
*Matico* 132
*Matico hembra* 133
*Matico macho* 135
*Mejorana* 605
*Melón* 702
*Menta silvestre* 587
*Mielga* 321
*Mimosa* 303
*Molle* 409
*Monte azucena* 127
*Monte barbasco* 416
*Monte itapallo* 408
*Mora* 273
*Mora barbasco* 415
*Moral* 149
*Morera* 149
*Mosquera* 393
*Mostacilla* 253
*Mostaza* 252
*Motacu* 82
*Muela de la Vírgen* 70
*Mullaka real* 173

*Nabo juchcha* 253
*Nabo silvestre* 260
*Naranja* 378
*Naranjillo* 541
*Nencia* 540
*Nenufar blanco* 221
*Níspero* 285
*Nogal* 145
*Nuez del Brazil* 483
*Nuez moscada* 234

*Ñukña perejil* 506

*Ocalipto* 486
*Ojo de llama* 334
*Okkcha canela* 77

*Olivo* 527
*Orchilla de tierra* 480
*Oregano* 604
*Oreja de abad* 511
*Oreja de buey* 20
*Orkko asma chilka* 725
*Orkko pimpinela* 276
*Ortiga blanca* 153
*Ortiga colorada* 466
*Ortiga de león* 463
*Ortiga del monte* 408
*Ortiga negra* 154
*Ortiga del oso* 465
*Overal* 562

*Pacae* 337
*Pacha rosa* 286
*Pacha untu* 19
*Paja brava* 68
*Papa lisa* 207
*Pájaro bobo* 854
*Palillo* 670
*Palillo chunchu* 670
*Palo amarillo* 242-243
*Palo María* 453
*Palo santo hembra* 177
*Palo santo macho* 178
*Palto* 238
*Pampa altea* 502
*Pampa anis* 765
*Pampa duraznillo* 186
*Pampa salvia* 601
*Papa* 649
*Papa del monte* 88
*Papa lisa* 207
*Papayo* 462
*Papelillo* 5-22-199
*Papilla* 389
*Pata de perro* 323
*Pata de vaca* 349
*Pega pega* 74
*Pensamiento* 456
*Pepino* 701
*Perejil* 504
*Perlilla* 287
*Pezoe* 338
*Pimienta negra* 136
*Pimpinela* 274
*Pimpinela del monte* 277
*Piña* 89
*Piñón* 398
*Piti chilka del monte* 776
*Plátano* 120
*Poleo* 589
*Ppuñu vervena* 576
*Pucherín* 236
*Puerro* 107
*Pulmonaria* 559

*Quinoa* 185

*Rabo de mula* 45
*Raiz de la china* 201
*Ramillo* 346
*Rara llantén*
*Ratania* 336
*Remolacha* 189
*Retama* 340
*Romaza* 168
*Romero* 606
*Romero del campo* 664
*Rosa común* 286
*Ruda* 377
*Ruibarbo* 180

*Sacha pimpinela* 277
*Salta perico* 156
*Salvia* 594
*Salvia de la montaña* 597
*Salvia morada* 595
*Salvia macho* 599
*San Pedro* 481
*Sandía* 703
*Sangre de toro* 344
*Sanguinaria mayor* 181
*Santa María de Puna* 193
*Santo mora* 166
*Sara cebolla* 107
*Sarsaparrilla* 106
*Sauce* 140
*Sauco* 696
*Sauco hediondo* 382
*Savila* 104
*Sebo de la tierra* 19
*Seda seda* 547
*Sen* 299
*Sensitiva* 305
*Simaruba* 373
*Sirisuela* 54
*Suche* 542
*Suelda que suelda* 161
*Supay cebadilla* 57

*Tabaco* 632
*Tajibo* 672
*Tamarindo* 342
*Tangarana* 178
*Tanta jabilla* 712
*Tartago* 401
*Té de burro* 789
*Té del Indio* 590
*Tembladera* 75
*Tomate* 612
*Tomate del monte* 613

*Tomatero* 613
*Tomatillo* 611
*Tomillo* 608
*Toronjil* 609
*Totora* 78
*Tres espigas* 746
*Trigo* 71
*Ttara* 343
*Tumbo*
*Tuna* 479
*Tutumilla* 712

*Uña de gato* 449
*Uva* 423
*Uvilla* 424

*Vainilla* 126
*Valeriana* 693
*Valeriana de puna* 691
*Vara de oro* 855
*Varita de San José* 119
*Verbena* 573
*Verbena morada* 575
*Verbena sagrada* 571
*Verdolaga* 205
*Verdura del mar* 2
*Villea* 318
*Villea blanca*
*Vinagrillo* 366
*Viñal* 345
*Violeta fina* 457
*Virraca* 512

*Wacha purga*

*Yareta* 510
*Yedra* 499
*Yerba alonso* 838
*Yerba amores* 584
*Yerba blanca* 198
*Yerbabuena* 586
*Yerbabuena negra* 588
*Yerba de culebra* 870
*Yerba de San Pedro* 862
*Yerba de Santa María* 842
*Yerba de la anta* 249
*Yerba de la araña* 757
*Yerba de la estrella* 217
*Yerba de la golondrina* 248
*Yerba del alcarán* 565
*Yerba del camba* 678
*Yerba del cancer* 582
*Yerba del gallinazo* 183
*Yerba del lagarto* 27
*Yerba del Moro* 855
*Yerba del oso* 29
*Yerba del Paraguay* 414
*Yerba del perro* 53
*Yerba del pollo* 220
*Yerba del sapo* 179
*Yerba del susto* 183-210
*Yerba de Tucumán* 345
*Yerba lechera* 391
*Yerba lombriguera* 764
*Yerba luisa* 65
*Yerba madre* 762
*Yerba mate* 414
*Yerba mora* 621
*Yerba puntera* 263
*Yerba santa* 627
*Yerba santa chica* 628
*Yuca* 407
*Yunka alhucema* 585
*Yunka asma chilka* 726

*Zabila* 104
*Zarza común* 271
*Zarzamora* 272
*Zarzaparrilla* 106
*Zarzaparrilla falsa* 417
*Zapallo* 711
*Zapatilla* 657
*Zapato de las Antillas* 285
*Zepita* 676

## NOMS LATINS

*Agricormis* sp A 24
*Auchenia lama* L A 40
*Auchenia vicugna* FISH A 49

*Bithynis* sp A 52
*Bolborhychus* sp A 22
*Bos Taurus* L A 48
*Bulimulus* sp A 53
*Bufo* sp A 8

*Canis azareae* PRINTZ A 32
*Canis familiaris* L A 29
*Capra hircus* L A 34
*Cavia agouti* L A 35
*Cavia cobaya* CUVIER A 38
*Cervus rufus* CUVIER A 46
*Colubra* sp A 12
*Columba* sp A 23
*Colaptes rupicola* A 15
*Coenurus* sp A 22

*Dasypus* sp A 37
*Dentirostres* sp A 13

*Equus asinus* L A 43

*Felis domestica* L A 42
*Felis tigrina* L A 47
*Formica* sp A 3

*Gallus* sp A 25

*Heliaster helianthus* Lamarck A 55
*Hystris* sp A 31

*Lagidium* sp A 50
*Lagostomus* sp A 50

*Laxoceles* sp A 51
*Leptodactyllus* sp A 9
*Liolaemus* sp A 11
*Lumbricus terrestris* A 56

*Mephitis furcata* WAGNER A 30
*Mus musculus* L A 36

*Nothoprocta* sp A 26

*Oreotrochilus* sp A 16
*Osmoderme* sp A 4
*Ovis aries* L A 33-A 44

*Pediculus humanus* L A 6
*Phoenicopterus* sp A 18
*Pseudomeloe* sp A 1
*Pygidium rivulatum* A 57

*Rana* sp A 9
*Rhamphastus* sp A 20
*Rhea americana* TSCH A 21

*Sarcorhampus griphus* GEOF A 17
*Stichaster aurantiacus* Meyen A 54
*Strix perlata* Lich A 14
*Sus scropha* L A 39

*Talpa* sp A 28
*Tapirus americanus* L A 45
*Tegenaria* sp A 51
*Telmatobius* A 9
*Tenebrio* sp A 5
*Tropielurus* sp A 11

*Viperides*

*Zonotrichia* sp A 19

## NOMS ESPAGNOLS

*Aguti* A 35
*Araña* A 51
*Armadillo* A 37
*Avestruz* A 21

*Burro* A 43

*Cabra* A 34
*Camarón* A 52
*Cantarida* A 1
*Carnero* A 44
*Cerdo* A 39
*Cochinilla* A 5
*Comadreja* A 28
*Condor* A 17
*Conejo de Indias* A 38
*Culebra* A 12
*Cuy* A 38
*Chancho* A 39

*China estrella kuti* A 54
*Chinche* A 2
*Chivo* A 34

*Danta* A 45

*Estrella del mar hembra* A 54
*Estrella del mar macho* A 55

*Flamenco* A 18

*Gallina* A 25
*Gato* A 42
*Gato montés* A 47
*Golondrina* A 27
*Gorrión* A 19
*Gran bestia* A 45
*Guano del mar* A 60

*Hormiga colorada* A 3

*Jochi pintado* A 35

*Kara loro* A 22
*Kjhachu estrella* A 54

*Lagarto* A 11
*Lari lari cascajo* A 59
*Lechuza* A 14
*Lombriz de la tierra* A 56
*Loro* A 22
*Llama* A 40

*Murciélago* A 41

*Ñandu* A 21

*Orkko estrella* A 55
*Orkko estrella kuti* A 55
*Oveja* A 33

*Paloma* A 23
*Papagayo* A 22
*Paro* A 13
*Perdiz* A 26
*Perro* A 29
*Picaflor* A 16
*Pito* A 15
*Piojo* A 6
*Puerco espín* A 31

*Rana* A 9
*Ratón* A 36

*Sapo* A 8
*Sirguero* A 24
*Suche* A 57

*Tapir* A 45
*Toro* A 48
*Tucán* A 20

*Venado* A 46
*Víbora* A 10
*Vicuña* A 49
*Viscacha* A 50

*Zorrino* A 30
*Zorro* A 32

## NOMS KALLAWAYA

*Chaliku ji'i* A 49
*Challu* A 28
*Challuku* A 30
*Chama* A 51
*Chamatu* A 43
*China chuiñi* A 33
*China manito* A 25
*Chuji manito* A 22
*Churi chischiraka* A 1
*Churi sekketu* A 34
*Churuku* A 53

*Irpa* A 23
*Iti kumsi* A 32

*Jamppa* A 9
*Ji'i* A 40

*Kampro sikimira* A 3
*Koñaji'i* A 49
*Kumsi* A 29
*Kkatu rekka* A 47
*Kkatu uwi* A 50
*Khojma* A 6

*Laja chuiñi* A 44

*Lloke* A 48
*Llulli* A 16
*Llutta* A 45
*Lluttu* A 26

*Makito* A 10

*Phisi* A 56
*Ppejetutu* A 12

*Rekka* A 42

*Siksirichej* A 11
*Siku uwi* A 38

*Silun silun* A 27
*Suno kajma* A 36

*Tapja* A 39
*Thami rekkasti* A 14
*Wankay* A 8
*Wuenalule* A 37

*Yaka rekka* A 15

## NOMS AYMARA

*Achaku* A 36
*Achokalla* A 28
*Añathuya* A 30
*Anu* A 29
*Asiru* A 12
*Askanka* A 31

*Chakeri* A 58
*Chichi* A 53
*Chijchi* A 2
*Chiku chiku* A 13
*Chiñi* A 41
*Chiñi chchurru* A 53
*Chiru chiru* A 16
*Chuzeka* A 14
*Chcheke chcheke* A 1

*Ipakallu* A 56
*Iwisa* A 33

*Jampattu* A 8
*Jararankja* A 11

*Kamake* A 32
*Kapari* A 34
*Kara loro* A 22
*Katari* A 10
*Kaura* A 40
*Khachu estrella* A 54
*Kikisimira* A 3
*Kirkinchu* A 37
*Kjaru* A 5
*Kunturi* A 17
*Kusi kusi* A 51
*Kkaisa* A 9
*Kkochichi* A 22
*Lari lari cascajo* A 59
*Lari lari wanu* A 59
*Lappa* A 6
*Lawakuchi* A 39

*Misi* A 42

*Orkko estrella* A 55
*Orkko asnu* A 43
*Orkko iwisa* A 44

*Pankataya* A 4
*Pariwana* A 18
*Phisi* A 42
*Pichitanka* A 19
*Pisaka* A 26

*Sallka kuchi* A 45
*Sellko* A 56
*Suchchi* A 57
*Suri* A 21

*Taruka* A 46
*Titi misi* A 47
*Ttisiranka* A 52

*Urpi* A 23
Waichu A 24
*Waka* A 48
*Wallpa* A 25
*Wankku* A 38
*Wanu* A 60
*Wari* A 49
*Wiskkacha* A 50

*Yaka yaka* A 15
*Yapasari* A 35

## NOMS KECHUA

*Achokalla* A 28
*Alkko* A 29
*Añas* A 30
*Askanku* A 31
*Askantuy* A 7
*Atok* A 32

*Chakkoro* A 58
*Chapi kamak* A 31
*Chiku chiku* A 13
*China estrella kuti* A 54
*Chita* A 33
*Chiwa* A 34
*Chuki chuki* A 1
*Chusik* A 14
*Chchichi* A 2
*Chchurru* A 53
*Chchurru kewi* A 53

*Jakkajllu* A 15
*Jampattu* A 8
*Jayupa* A 35
*Jukucha* A 36

*Kaira* A 9
*Kanlli kurru* A 3
*katari* A 10
*Kella kuru* A 4
*Kenti* A 16
*Kirkinchu* A 37
*Kjaru* A 5
*Kuntur* A 17
*Kusi kusi* A 51
*Kkaraiwa* A 11
*Kkowi* A 38
*Kkuchi* A 39

*Lari lari cascajo* A 59
*Lari lari rumiyakk* A 59
*Llama* A 40

*Machakuy* A 12
*Masu* A 41
*Mataka* A 60
*Michi* A 42

*Orkka estrella kuti* A 55
*Orkko asnu* A 43
*Orkko chita* A 44

*Pacha kurru* A 56
*Pariwana* A 18
*Pichiu churu* A 19
*Pinshua* A 20

*Sacha waka* A 45
*Suchchi* A 57
*Suri* A 21

*Taruka* A 46
*Titi* A 47

*Ujua* A 33
*Unkaya* A 30
*Uritu* A 22
*Urpi* A 23
*Usa* A 6
*Uskullu* A 47

*Wakea* A 48
*Waina kenti* A 24
*Wallpa* A 25
*Warkhuyo* A 7
*Wikhu* A 26
*Wikuña* A 49
*Wiskacha* A 50

*Yana kallua* A 27
*Yukra* A 52

*C. PRODUITS HUMAINS*

**NOMS KECHUA**

*Aka* B 1
*Aya huma* B 2

*Chujcha* B 3

*Hispa* B 4
*Hispay* B 4

*Koña* B 6

*Llapllawa* B 5

*Ñuñu* B 7
*Ñuti* B 6

*Puputi* B 9
*Ppukuy* B 8

*Rinri wira* B 10

*Sillu* B 11
*Sokka tullu* B 13

*Tokay* B 12

*Waripa tullu* B 13

*Yawar* B 14

## NOMS AYMARA

*Amay ppeke* B 2

*Chiwa* B 5
*Chchojcho* B 4

*Hama* B 1

*Jinchu likki* B 10
*Jiwiri chchaka* B 13
*Jurma* B 6

*Kururuti* B 9

*Ñikkuta* B 3
*Ñunu* B 7

*Phusata* B 8

*Sillu* B 11

*Thusa* B 12

*Wila* B 14

## NOMS KALLAWAYA

*Ajej* B 1

*Chiwi chiwi* B 3

*Erka* B 6

*Jallej chuku* B 13

*Kampro* B 14
*Keajatanajpij* B 5
*Kerikipij* B 9

*Kkalla thuii* B 10
*Khesas* B 4

*Ppeke chuku* B 2
*Ppiray* B 8
*Ppoke* B 7
*Phusi* B 12

*Silluna* B 11

## NOMS ESPAGNOLS

*Cabello*, cheveu B 3
*Calavera*, tête de mort B 2
*Cerumen*, cérumen B 10
*Cordón ombilical*, cordon ombilical B 9

*Excremento*, excrément B 1

*Hueso de gentil*, ossements B 13

*Leche*, lait B 7

*Moco*, morve B 6

*Orina*, urine B 4

*Placenta*, placenta B 5

*Saliva*, salive B 12
*Sangre*, sang B 14
*Soplo*, souffle B 8

*Uña*, ongle B 11

### *D. MINÉRAUX*

Aragonite fibreuse C 7
Argile ferrugineuse C 11
Argile limonitique C 16
Argile stalactique C 17

Chlorure de sodium C 6

Diatomite, argile kaolinique C 25

Eau C 20

Hématite, séquioxyde de fer C 8
Hématite pulvérisée, oligiste micacée C 4
Huile minérale, pétrole C 15

Kaolinite, silicate d'alumine C 3

Oxyde de fer magnétique C 5

Plombagine C 13

Silicate de magnésium C 14
Silico-aluminate de fer C 12
Silico-aluminate de magnésie C 12
Silico-aluminate de potasse C 12
Soufre natif C 18
Sulfate d'alumine naturel C 10
Sulfate de calcium C 14
Sulfate de cuivre naturel C 9
Sulfate ferrique naturel C 23
Sulfure jaune d'arsenic C 21
Sulfure naturel C 18
Sulfure naturel impur (soufre, manganèse, cuivre ou fer) C 24

Terre C 1
Tuf calcaire C 22

Verre volcanique C 7

## NOMS KECHUA

*Alpa* C 1
*Ankas rumi* C 2

*Chakku* C 3
*China khakya chunta* C 7
*China siwairu* C 4

*Iman rumi* C 5

*Kachi* C 6
*Koillur rumi* C 8
*Kopa kiri* C 9
*Kkolkke llinpi* C 12
*Kkolkke kollpa* C 10
*Kkori llinpi* C 12
*Khakya chunta* C 7

*Llanka* C 11
*Llinpi* C 12

*Orkko khakya chunta* C 7
*Orkko siwairu* C 13

*Pachacha* C 14
*Puka llampu* C 16

*Rikamancha* C 17

*Sallina rumi* C 18
*Sonkko rumi* C 19

*Unu* C 20

*Wañuy hamppi* C 21

*Waripa tullu* C 22

*Yana kollpa* C 23
*Yana llinpi* C 12
*Yana sallina rumi* C 24
*Yurak llampu* C 25

## NOMS AYMARA

*Chunchu millu* C 23
*Chunchu sirpukena* C 24
*Chunta* C 7
*Chchiara lliphi* C 12

*Hake masa* C 22
*Hiwairi kolla* C 21

*Jayu* C 6

*Kaka chunta* C 7
*Katawi* C 17
*Kkolke lliphi* C 12
*Kkori lliphi* C 12

*Laka* C 1
*Liphi kala* C 9
*Lliphi* C 12
*Llukta*

*Millu* C 10

*Orkko chunta* C 7
*Orkko siwairu* C 13

*Pachacha* C 14

*Ppassa* C 3

*Sañu* C 11
*Sirpukena* C 18
*Siwairu* C 4

*Taku* C 16

*Uma* C 20

*Yauri wayutha* C 5

**NOMS KALLAWAYA**

*Akko* C 3

*Itikuj jiri* C 5

*Kampro phasa* C 16
*Kollpanaka* C 10
*Kotojchi* C 10
*Kkejo jiri* C 8

*Lakkoj*

*Mimi* C 20

*Oje* C 6

*Pakas* C 1
*Phasa pakas* C 11

*Sau jiri* C 19
*Sekkuri* C 18

*Tuji* C 1
*Tupchchu* C 14

*Ulla kotojchi* C 23
*Ulla sekkuri* C 24

**NOMS ESPAGNOLS**

*Agua* C 20
*Alumbre blanco* C 10
*Alumbre negro* C 23
*Arcilla* C 11
*Azufre* C 18
*Azufre negro* C 24

*Berenguela* C 14

*Imán rumi* C 5

*Kerosene* C 15

*Oropimente* C 21

*Petróleo* C 15

*Piedra azul* C 2
*Piedra de ara* C 17
*Piedra del corazón* C 19
*Piedra del rayo* C 8
*Piedra imán* C 5
*Piedra lipis* C 9
*Pimienta de oro* C 21

*Sal* C 6
*Sebario hembra* C 4
*Sebario macho* C 13

*Tierra* C 1
*Toba caliza* C 22

*E. AMULETTES*

**NOMS KECHUA**

*Chullu sepja* D 121

*Jukhumari sepja* D 142

*Kortero mirachi* D 45, 45 bis, 46

*Kumu* D 123
*Kkatukk* D 26, 27, 28, 29
*Kkolke mesa* D 119
*Kkorikancha mesa* D 55

*Kkori kkolke wara* D 4, 5
*Khunupa* D 110, 111, 112
*Khuya khuya* D 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37

*Llamakuna* D 48, 49, 50, 51

*Maki* D 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18
*Mesa wayakka* D 96

*Rukuna maki* D 20

*Santiako* D 39, 40, 41, 42

*Ujua kortero mirachi* D 47
*Ujua mirachi* D 43, 44, 44 bis, 45

*Waka massa* D 52
*Wañuchiy jampattu* D 134
*Warmi munachi* D 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37
*Wasi* D 53
*Wichuña maki* D 20, 21, 22

*Tra'acku sepja* D 27
*Ttekescha sepja* D 104, 105, 106

*Ukajana sepja* D 26, 27, 28, 29
*Ulla jattachikuj* D 132
*Ulla kochka* D 126, 127
*Ulla llakho* D 133
*Ulla ppeke chuku kochka* D 129, 130
*Ulla rekka kochka* D 135
*Ulla suwi* D 126, 127
*Ulla wankay kochka* D 134
*Usi sepja* D 53
*Utan sepja* D 68, 69, 148
*Utilu sepja* D 124
*U'chullitu sepja* D 5
*U'kamin sepja* D 81, 128
*U'kamin suwi sepja* D 18
*U'kkatu ttejchi sepja* D 88
*U'ukajana kochka* D 137

## NOMS AYMARA

*Iwisa kortero mirachi* D 47
*Iwisa mirachi* D 43, 44, 44 bis, 45

*Kauranaka* D 48, 49, 50, 51
*Kortero mirachi* D 45, 45 bis, 46
*Kkatu wara* D 26, 27, 28, 29

*Santiako* D 39, 40, 41, 42

*Uta* D 53

*Waka maamassa* D 52
*Warmi munachi* D 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37

## NOMS KALLAWAYA

*Api sepja* D 97, 98, 99, 102, 108
*Atalaya sepja* D 38
*Atasi jattachiku* D 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37

*Chaku masja sepja* D 19
*Chanay sepja* D 109
*China chuiñi illa* D 43, 44, 44 bis, 45
*Chokolu* D 100, 101, 103
*Chokolu ppeke sepja* D 113
*Chuiñi illa* D 45, 45 bis, 46
*Chullitu sepja* D 4
*Chullu sepja* D 121
*Churuku kochka* D 110, 111, 112
*Chusli illa* D 43, 46
*Chuslikij sepja* D 66
*Chuslikunas* D 48, 49, 50, 51
*Chuslikunas illa* D 44, 45, 45 bis, 47
*Chutillku* D 97, 98, 99, 102, 107

*Isnamuj sepja* D 54, 149
*Iti suwi kochka* D 131

*Jattachikuj* D 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37
*Jekakuj sepja* D 80
*Ji'ikunas illa* D 48, 49, 50, 51
*Jukhumari sepja* D 142
*Jula sepja* D 62, 63, 64, 65

*Kamin ulla kochka* D 136
*Katjua sepja* D 141
*Kea sepja* D 117
*Kjuttu kerka sepja* D 39, 40, 41, 42

*Kkajcha illa* D 56, 57, 58, 59, 60, 61, 67, 94, 146, 147
*Kkajcha sepja* D 62, 63, 64, 65
*Kkatu lumin sepja* D 79
*Kkatu llalle suwi sepja* D 16, 17
*Kkatu mullu* D 95
*Kkatu pakas sepja* D 85
*Kkatu puukuchi sepja* D 77
*Kkatu tajkanaja usi sepja* D 55
*Kkena kellun sepja* D 71
*Kkena sepja* D 10, 11, 87
*Kkenasti achana sepja* D 15
*Kkoorana suwi sepja* D 12, 13
*Khochana sepja* D 104, 105, 106
*Khoo sepja* D 70
*Khooy sepja* D 86

*Likka sepja* D 70
*Liphi liphi sepja* D 125
*Llakho sepja* D 144
*Llalle achana sepja* D 82
*Llalle kkajcha sepja* D 123
*Llalle kusakunaj sepja* D 72
*Llalle ukajan sepja* D 84
*Llalle suwi sepja* D 14
*Llokekaj suwi sepja* D 150
*Lloken tajkana* D 52

*Machcharay sepja* D 23, 24, 25
*Mechachu sepja* D 118, 119
*Mii chanak* D 116
*Mullu sepja* D 73, 74, 75, 76

*Ojan pakas sepja* D 83

*Putusi sepja* D 120
*Puukuchi sepja* D 78
*Ppakun sepja* D 20, 21, 22
*Ppeke chuku kochka* D 115, 129, 130
*Ppeke chuku sepja* D 114, 115
*Ppekekunas sepja* D 122

*Sajra sepja* D 143
*Suu suwi sepja* D 19
*Suwi sepja* D 1, 2, 3, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 18

## NOMS ESPAGNOLS

*Apóstol Santiago* D 39, 40, 41, 42

*Kkolke mesa* D 119
*Kkorikancha mesa* D 55

*Mesa* D 89, 90, 91, 92, 93
*Mesa grande* D 58, 59, 146, 147
*Mesa wayakta* D 96

*San Antonio* D 140
*Santo lino de piedra ara* D 138
*Santo lino de piedra larga* D 139

# 3. INDEX THÉRAPEUTIQUE


## *Insomnies*

Narcotiques 54, 127, 244, 365, 522, 616, 617, 618, 642

Somnifères 85, 86, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 289, 332, 368, 419, 461, 514, 522, 615, 621, 631, 689, 693, 794, 795, 859, 863.

## *Oreilles et yeux*

Ophtalmiques 13, 55, 128, 183, 192, 208, 248, 293, 296, 302, 303, 305, 307, 342, 345, 348, 392, 409, 483, 509, 511, 553, 574, 594, 602, 609, 612, 615, 649, 650, 697, 786, 859.

Otalgiques 98, 101, 128, 129, 235, 250, 251, 281, 331, 602, 604, 858.

## *Parasitaires*

Ténifuges 38, 48, 376, 396, 462, 482, 711, 712, 841

Vermifuges 24, 26, 27, 39, 41, 98, 146, 149, 187, 188, 218, 229, 242, 255, 308, 309, 318, 324, 338, 349, 373, 394, 405, 411, 412, 452, 454, 462, 469, 488, 514, 542, 550, 551, 587, 589, 710, 717, 756, 761, 762, 763, 764, 865.

## *Os et articulations*

Agglutinatifs 71, 135, 144, 160, 161, 162, 163, 164, 168, 185, 186, 231, 234, 267, 289, 317, 371, 374, 406, 422, 452, 474, 498, 510, 526, 595, 606, 615, 730, 733, 735, 741, 759, 773, 775, 799, 800, 801, 803, 804, 806, 807, 818, 833, 867.

Antirhumatismaux 73, 117, 135, 138, 144, 165, 166, 167, 192, 216, 222, 228, 235, 238, 248, 251, 265, 285, 289, 308, 312, 318, 329, 340, 365, 373, 375, 386, 404, 408, 409, 418, 422, 456, 469, 473, 480, 481, 484, 498, 506, 512, 515, 517, 532, 542, 549, 569, 579, 581, 594, 598, 605, 606, 608, 614, 615, 617, 631, 634, 635, 639, 641, 642, 653, 654, 664, 675, 676, 696, 718, 719, 727, 728, 729, 730, 733, 734, 735, 741, 743, 745, 747, 757, 758, 761, 773, 790, 791, 792, 805, 807, 812, 816, 834, 844, 854, 862, 867, 868, 870, 871.

## *Plaies et ecchymoses*

Analgésiques 98, 99, 136, 144, 153, 156, 176, 182, 209, 235, 238, 251, 274, 329, 331, 353, 375, 409, 423, 446, 478, 510, 587, 589, 609, 621, 649, 651, 757, 763.

Antiseptiques 2, 10, 11, 14, 15, 18, 21, 23, 38, 44, 50, 51, 62, 133, 134, 135, 140, 170, 173, 198, 203, 204, 208, 225, 226, 227, 237, 242, 246, 248, 249, 260, 281, 296, 318, 321, 323, 325, 328, 331, 332, 335, 337, 339, 344, 352, 355, 358, 375, 376, 385, 399, 435, 436, 443, 445, 452, 453, 458, 474, 475, 486, 494, 500, 511, 528, 567, 573, 574, 575, 582, 586, 589, 593, 594, 596, 597, 606, 615, 627, 628, 637, 640, 641, 642, 645, 649, 669, 672, 675, 679, 680, 698, 713, 714, 729, 737, 739, 749, 755, 762, 789, 797, 808, 809, 838, 845, 856, 861.

Astringents 20, 21, 45, 93, 108, 136, 149, 204, 257, 272, 285, 306, 315, 328, 354, 369, 440, 447, 475, 481, 557, 613, 639, 646, 666, 667, 679, 704, 746.

Cicatrisants 2, 12, 15, 17, 18, 24, 38, 50, 51, 131, 133, 135, 150, 168, 170, 175, 246, 263, 296, 318, 325 bis, 331, 335, 336, 394, 409, 432, 435, 445, 452, 496, 500, 511, 566, 567, 574, 575, 582, 594, 596, 627, 668, 672, 675, 695, 698, 704, 729, 739, 763, 786, 789, 796, 797, 798, 809, 842, 856, 859, 861.

Émollients 120, 124, 130, 212, 330, 360, 382, 429, 462, 471, 484, 496, 549, 613, 683, 704, 710, 762.

Hémostatiques 8, 10, 11, 20, 27, 81, 99, 121, 153, 160, 198, 255, 336, 344, 356, 377, 419 bis, 465, 493, 504, 586, 587, 672, 741, 808, 815, 852, 856.

Maturatifs 23, 71, 104, 107, 112, 137, 148, 179, 188, 196, 197, 202, 232, 233, 259, 297, 310, 326, 332, 359, 370, 377, 386, 387, 388, 390, 399, 407, 432, 458, 460, 471, 473, 475, 479, 497, 499, 504, 512, 549, 584, 605, 610, 616, 617, 627, 631, 638, 644, 647, 649, 659, 669, 711, 713, 750, 761, 798, 799, 836.

Résolutifs 9, 27, 53, 69, 120, 177, 178, 207, 220, 261, 263, 369, 390, 443, 453, 495, 527, 561, 568, 607, 615, 617, 624, 642, 648, 649, 651, 793, 838, 848.

## *Organes génitaux*

Abortifs 30, 31, 33, 79, 111, 113, 115, 308, 334, 348, 368, 377, 399, 408, 465, 482, 594, 617, 707, 763, 810.

Anaphrodisiaques 367, 368, 369, 863.

Antivénériens 8, 25, 28, 29, 44, 62, 63, 64, 66, 68, 69, 72, 89, 106, 119, 122, 133, 134, 135, 145, 158, 159, 163, 167, 182, 206, 212, 303, 318, 326, 328, 330, 350, 351, 352, 355, 368, 375, 389, 396, 407, 415, 417, 463, 466, 489, 490, 491, 511, 515, 528, 529, 530, 531, 534, 535, 560, 561, 566, 577, 579, 602, 606, 607, 655, 656, 658, 659, 660, 661, 671, 675, 681, 692, 695, 708, 718, 746, 760, 784, 788, 813, 815, 838, 840, 855, 858, 861, 862.

Aphrodisiaques 76, 79, 143, 221, 234, 348, 372, 402, 403, 481, 482, 542, 548, 696.

Emménagogues 4, 8, 11, 20, 32, 33, 34, 35, 69, 133, 154, 157, 164, 168, 212, 218, 225, 241, 318, 325, 354, 444, 454, 465, 466, 475, 487, 493, 504, 582, 592, 594, 603, 661, 682, 737, 738, 743, 747, 762, 779, 780, 785, 792, 850.

Fécondants 3, 40, 256, 302, 348, 368, 372, 515.

Lactatifs 221, 379, 504, 506, 509, 549, 605, 606, 765, 810.

Obstétriques 3, 50, 135, 154, 207, 208, 262, 330, 367, 378, 440, 482, 528, 530, 585, 604, 605, 606, 695.

Stérilisant 338

## *Appareil digestif*

Antidiarrhéiques 17, 51, 52, 69, 70, 71, 81, 101, 115, 116, 120, 125, 177, 178, 180, 188, 193, 200, 221, 232, 245, 258, 273, 302, 307, 318, 336, 337, 343, 348, 364, 371, 372, 373, 386, 387, 388, 392, 399, 405, 407, 411, 412, 419 bis, 423, 429, 430, 454, 455, 459, 484, 487, 496, 497, 592, 616, 619, 621, 757, 841, 859, 865.

Carminatifs 42, 50, 65, 70, 73, 74, 180, 188, 195, 216, 217, 235, 236, 249, 250, 251, 286, 370, 376, 405, 419 bis, 420, 428, 434, 440, 507, 509, 585, 587, 592, 600, 601, 619, 620, 621, 624, 627, 665, 672, 679, 744, 759, 760, 761, 763, 765, 766, 767, 768, 777, 852, 859.

Digestifs et apéritifs 36, 37, 65, 74, 126, 188, 206, 217, 238, 241, 293, 318, 371, 376, 414, 442, 451, 462, 500, 503, 514, 580, 581, 583, 586, 588, 591, 608, 665, 683, 727, 735, 744, 754, 765, 766, 783, 842.

Émétiques 103, 141, 186, 206, 310, 359, 360, 366, 373, 389, 396, 398, 399, 401, 446, 455, 499, 511, 517, 522, 547, 548, 617, 625, 626, 668, 696, 712, 759, 866.

Laxatifs 43, 148, 180, 197, 198, 199, 219, 286, 293, 297, 334, 349, 379, 390, 391, 398, 400, 432, 436, 469, 620, 646.

Purgatifs 36, 37, 38, 43, 104, 111, 118, 171, 180, 219, 242, 243, 246, 248, 263, 273, 299, 310, 346, 347, 349, 363, 365, 366, 389, 395, 396, 397, 398, 399, 400, 401, 421, 422, 430, 442, 452, 455, 516, 522, 542, 551, 552, 584, 626, 631, 696, 699, 700, 707, 708, 709, 712, 811, 847.

Stomachiques 2, 42, 44, 67, 70, 72, 121, 122, 126, 251, 318, 336, 377, 411, 414, 444, 451, 455, 480, 481, 503, 509, 514, 520, 540, 570, 580, 581, 583, 585, 586, 587, 589, 590, 592, 603, 604, 609, 624, 654, 672, 718, 727, 728, 754, 760, 762, 763, 764, 810, 841, 842, 859, 862.

Traitement des affections hépatiques 8, 21, 27, 44, 45, 52, 53, 55, 78, 89, 108, 114, 117, 133, 135, 168, 169, 183, 187, 189, 202, 203, 211, 214, 216, 218, 220, 234, 235, 246, 257, 275, 280, 302, 319, 321, 342, 351, 353, 383, 414, 440, 447, 458, 468, 477, 496, 504, 511, 512, 514, 553, 557, 571, 575, 590, 667, 679, 702, 704, 720, 745, 749, 770, 777, 778, 782, 790, 791, 793, 795, 838, 843, 861, 870.

## *Appareil respiratoire*

Antiasthmatiques 72, 90, 113, 147, 270, 284, 358, 389, 396, 418, 438, 506, 533, 555, 616, 618, 642, 674, 677, 695, 716, 722, 723, 724, 725, 726, 783, 806, 816, 828, 872, 874.

Béchiques 2, 5, 14, 15, 16, 17, 22, 26, 28, 29, 30, 35, 36, 46, 47, 62, 72, 91, 93, 94, 96, 104, 140, 176, 189, 213, 214, 215, 242, 243, 246, 266, 269, 270, 273, 296, 358, 374, 384, 389, 426, 427, 428, 430, 431, 433, 437, 438, 439, 440, 445, 457, 462, 463, 486, 502, 539, 541, 553, 555, 564, 565, 571, 577, 579, 580, 603, 657, 695, 697, 703, 722, 723, 724, 726, 732, 733, 735, 739, 740, 773, 775, 776, 783, 793, 801, 802, 806, 809, 811, 816, 817, 818, 820, 822, 823, 824, 826, 827, 828, 829, 830, 831, 832, 833, 844, 845, 846, 850, 854, 857, 867, 874.

Expectorants 97, 98, 103, 153, 193, 194, 195, 269, 270, 284, 391, 423, 447, 457, 515, 559, 577, 580, 606, 702, 731, 759, 760, 776, 806, 813, 818, 820, 823, 828, 829, 830, 831, 832, 847, 854, 866, 872.

Affections pulmonaires 4, 5, 15, 16, 24, 26, 27, 42, 46, 47, 54, 139, 143, 191, 203, 204, 242, 243, 266, 336, 362, 371, 374, 375, 384, 391, 418, 421, 435, 438, 463, 465, 486, 510, 513, 515, 525, 529, 539, 557, 558, 559, 564, 579, 603, 604, 666, 674, 677, 695, 696, 702, 704, 722, 731, 732, 733, 735, 737, 747, 754, 756, 783, 802, 806, 810, 816, 821, 823, 824, 826, 827, 828, 829, 830, 832, 836, 839, 844, 849, 851, 854, 856, 860, 867, 872, 873, 874.

## *Divers*

Alimentaire — Aromatique 69, 70,71, 72, 73, 81, 88, 89, 98, 99, 107, 120, 123, 136, 148, 180, 182, 185, 187, 189, 207, 232, 233, 234, 238, 239, 241, 252, 281, 282, 285, 308, 326, 328, 330, 332, 337, 342, 359, 376, 378, 379, 380, 383, 407, 412, 423, 447, 451, 458, 460, 462, 475, 480, 487, 500, 504, 507, 512, 514, 515, 525, 549, 602, 604, 605, 606, 608, 609, 612, 613, 639, 640, 641, 649, 689, 701, 702, 703, 704, 711, 720, 727, 810, 836, 852, 863.

Anti-inflammatoires 14, 23, 50, 81, 93, 120, 125, 128, 135, 136, 144, 153, 172, 175, 186, 208, 212, 232, 248, 262, 268, 274, 275, 280, 281, 282, 313, 325, 332, 335, 350, 357, 358, 382, 447, 453, 472, 474, 489, 490, 491, 492, 495, 496, 505, 506, 509, 511, 528, 540, 568, 602, 605, 611, 612, 615, 631, 632, 639, 644, 646, 657, 666, 667, 677, 678, 679, 696, 697, 699, 716, 724, 741, 761, 764, 768, 771, 781, 784, 788, 793, 837, 838, 848, 856, 859, 861, 862, 873.

Antinévralgiques 73, 97, 98, 104, 153, 178, 205, 209, 216, 235, 238, 249, 251, 274, 329, 353, 423, 445, 446, 510, 602, 649, 696, 761, 763, 772, 862.

Antiscorbutiques 90, 128, 129, 134, 172, 253, 254, 350, 352, 369, 401, 480, 502, 515, 538, 539, 562, 606, 720, 737.

Antispasmodiques 60, 128, 141, 143, 148, 182, 216, 230, 234, 237, 274, 331, 377, 378, 481, 487, 541, 580, 586, 621, 642, 691, 693, 694, 708, 713, 762, 786, 795, 839.

Antivénéneux 98, 99, 179, 185 bis, 188, 359, 373, 381, 394, 436, 536, 556, 557, 560, 584, 587, 603, 604, 612, 670, 709, 759, 772, 838, 845, 870.

Cardiaques 46, 47, 127, 128, 135, 216, 234, 274, 275, 277, 283, 355, 420, 447, 469, 492, 536, 541, 546, 580, 606, 609, 693, 694, 696, 713, 717, 727, 761, 766, 789, 819, 842, 846.

Caustiques 105, 130, 222, 232, 343, 411, 419, 586, 645, 653.

Dépuratifs 113, 157, 161, 170, 172, 180, 186, 260, 320, 372, 380, 414, 460, 493, 515, 521, 523, 572, 626, 724, 739, 749, 751, 767, 770, 780, 846, 861, 866.

Désinfectants 145, 333, 486, 528, 581, 589, 645.

Diurétiques 25, 27, 28, 29, 30, 31, 44, 45, 50, 52, 53, 55, 56, 57, 69, 72, 107, 114, 123, 126, 131, 161, 173, 174, 179, 200, 201, 207, 218, 220, 228, 235, 254, 260, 280, 285, 290, 294, 295, 302, 318, 323, 328, 335, 364, 419, 421, 425, 435, 443, 450, 467, 495, 502, 514, 515, 534, 535, 554, 559, 560, 565, 566, 579, 610, 626, 657, 684, 685, 689, 698, 699, 702, 720, 721, 746, 759, 763, 767, 777, 778, 784, 790, 795, 815, 838, 846, 847, 861, 863.

Fébrifuges 5, 44, 58, 102, 122, 139, 140, 157, 182, 202, 205, 231, 236, 249, 310, 327, 340, 355, 361, 370, 372, 379, 389, 412, 419 bis, 433, 436, 444, 451, 458, 468, 472, 479, 508, 525, 527, 552, 557, 565, 573, 575, 576, 584, 586, 589, 594, 606, 607, 619, 627, 628, 630, 631, 640, 649, 655, 669, 686, 691, 703, 710, 720, 740, 743, 744, 746, 748, 749, 777, 786, 793, 794, 795, 813, 849, 853, 866.

Hallucinogènes 18, 27, 348, 617, 635, 642.

Magiques (uniquement) 19, 80, 83, 84.

Magico-curatifs 16, 17, 39, 40, 41, 43, 47, 49, 63, 70, 73, 86, 92, 104, 117, 118, 124, 182, 183, 184, 191, 210, 216, 240, 246, 275, 290, 329, 331, 334, 354, 371, 397, 419, 448, 468, 481, 485, 494, 541, 557, 562, 569, 570, 583, 585, 589, 591, 606, 637, 643, 693, 713, 761, 834, 868, 872.

Traitement des maladies de la peau 47, 66, 87, 88, 120, 126, 171, 206, 213, 222, 232, 233, 248, 249, 282, 284, 287, 288, 299, 300, 369, 390, 391, 392, 393, 395, 399, 410, 413, 449, 467, 480, 504, 541, 545, 547, 572, 649, 698, 699, 701, 711, 794, 869.

Paralysants348, 481, 629, 642

Révulsifs 191, 192, 239, 240, 252, 253, 801, 802

Stimulants 16, 94, 126, 127, 171, 216, 230, 234, 265, 267, 268, 269, 288, 302, 322, 327, 354, 372, 376, 411, 413, 419, 422, 484, 514, 546, 552, 591, 606, 645, 673, 691, 693, 707, 718, 751, 781, 800, 801, 802, 805, 835, 865.

Sudorifiques 22, 26, 32, 37, 40, 54, 59, 81, 98, 106, 108, 145, 154, 244, 246, 247, 249, 266, 371, 375, 378, 381, 382, 507, 508, 557, 568, 589, 594, 596, 597, 619, 627, 629, 630, 632, 650, 695, 733, 787, 803, 808, 819, 831, 839, 856, 860.

Toxiques 18, 222, 237, 244, 333, 348, 536, 541, 642.

# Bibliographie


**a) Travaux de L. Girault**

« Le culte des *apacheta* chez les Aimara du haut plateau bolivien », in *Journal de la Société des américanistes*, t. XLVII, Paris, 1958.

« Essai de critique technologique de la céramique de Tiahuanaco », in *Travaux de l'Institut français d'études andines*, t. VIII, Paris-Lima, 1961.

« Les Kallawaya, Groupe de médecins empiriques boliviens » in *Cahiers des Explorateurs,* nouvelle série, n°16, Paris, 1965.

« Classification vernaculaire des plantes médicinales chez les Kallawaya, médecins empiriques (Bolivie) », in *Journal de la Société des américanistes*, t. LV-I, Paris, 1966.

*Textiles boliviens - Région de Charazani*, dans la collection des Catalogues du Musée de l'Homme, série H-Amérique IV, 1969.

« Les Aimara », traduit en hongrois pour la revue *Elet es Tudomany*, nos25, 26, 27, 28, 29, Budapest, 1970.

« Note technologique sur des tissus indiens modernes de Bolivie », in *Journal de la Société des américanistes*, t. LIX, Paris, 1970.

« Hommes de l'Altiplano » in *Atlas*, n°61, Paris, 1971.

« À propos d'un manuscrit sur la médecine coloniale du haut Pérou », in *Journal de la Société des américanistes*, t. LX, Paris, 1973.

« Los Kallawayas de La Paz » in *Última hora*, La Paz, Bolivie, 25 octobre 1974.

« Les Fœtus animaux dans le rituel des Indiens andins (Bolivie) », in *L'Homme et l'animal*, Institut international d'ethnosciences, Paris, 1975.

*Exploration archéologique dans la région d'Ixiamas*, Instituto nacional de arqueología, publ. n°10, nueva serie, La Paz, juillet 1975.

« La Cultura kallawaya », in *Dualismo o pluralismo cultural en Bolivia*, t. I, La Paz, décembre 1975.

*Las Ruinas de Chullpa Pata de la comunidad de Kallamarka*, Instituto nacional de arqueología, publ. n°19, nueva serie, La Paz, avril 1976.

*La Syrinx dans les régions andines de Bolivie*, microfiche 78 02 07, référencée dans Archives et Documents, microédition 1978.

*Le Rituel populaire dans les régions andines de Bolivie*, microfiche 80 02 45, référencée dans Archives et Documents, microédition 1980.

« Fouilles sur le site de Piruru en 1968 et 1970 », in *Bulletin de l'Institut français d'études andines*, Lima, 1981, t. X, n°1-2, pp. 101-112.

**b) Sources (XVIe—XIXe siècles).**

*B.A.E.*, Biblioteca de autores españoles, Éditions Atlas, Madrid.

*J.S.A.*, Journal de la Société des américanistes, Paris, à partir de 1896.

*U.N.M.S.M.*, Universidad nacional mayor de San Marcos, Lima.

*R.G.I.*, Relaciones geográficas de Indias, *B.A.E.*, 3 t., Madrid, 1965.

ACOSTA, José de, « Historia natural y moral de las Indias » (1590), in *Obras del Padre José de Acosta*, Madrid, 1954, *B.A.E.*, vol. LXXIII.

ANÓNIMO (Jesuita), (voir Jesuita Anónimo).

ANÓNIMO, *Manuscrito*, La Paz, 1680.

ANÓNIMO, *Naturaleza* : « De la naturaleza, calidades y grados de árboles, frutos, plantas, flores, animales y otras cosas esquisitas y raras del nuevo orbe del Perú » (vers 1760), Manuscrit, Paris.

ANÓNIMO, *Médico*, 1771 : « El médico verdadero. Prontuario singular de varios selectísimos remedios para los diversos males a que está expuesto el cuerpo humano desde el instante que nace. Compuesto por un curioso para el alivio de todos los que se quieran curar con él. En lima y en el año de 1771 », in *Medicina popular peruana*, t. III, pp.419-487.

ANÓNIMO, *Recetario*, 1873 ; « Recetario eficaz para las familias - Medicamentos caseros », (1873), in *La Medicina popular peruana,* Lima, 1920, vol. III, pp. 103-316.

ANÓNIMO, *Parecer*, « Parecer acerca de la perpetuidad y buen gobierno de los Indios del Perú » (vers 1563-1564), in *Informaciones sobre el antiguo Perú*, Lima, 1920, Colección de libros y documentos, referentes à la historia del Perú, vol. III, pp. 147-164.

ANÓNIMO, *Inventario*, 1770 : « Inventario y tasación de los simples y compuestos medicinales, muebles y ustensilios de la botica del Colegio de San Pablo de Lima, 1770 », in *La Medicina popular peruana*, Lima, 1920, vol. III, p. 7-106.

ANÓNIMO, Quito, (1573), « Ciudad de San Francisco de Quito, 1573 », in *R.G.I.*, vol. II, p. 204-232.

BELLO GAYOSO, Antonio, « Relacíon... de Cuenca y su provincia... » (1582), in *R.G.I.*, vol. II, pp. 265-290.

BERTONIO Ludovico, *Vocabulario de la lengua aymara* (Juli, 1612), fac-similé, La Paz, 1956.

BOZO, José María, « Viaje hecho al partido de Larecaja por el Dr. José María Bozo, en que se han descripto varias plantas particulares botánicamente », (1821), in *La Medicina popular peruana*, Lima, 1920, vol. III, pp. 321-415.

CABEZA DE VACA, Diego, « Descripción y relación de la ciudad de La Paz », in *R.G.I.*, vol. I, pp. 342-351.

CASTRO Y DEL CASTILLO, Antonio de, « Descripción del obispado de La Paz » (1651), in V. Maurtua, *Juicio de límites entre el Pérú y Bolivia*, vol. XI, Barcelona, 1906.

CIEZA DE LEÓN, Pedro, *La Crónica del Perú*, (1550), coll. Austral, Espasa, Buenos Aires, 1945.

COBO, Bernabé, « Historia del Nuevo Mundo » (1654), in *Obras del Padre Bernabé Cobo*, Madrid, 1964, B.A.E., vol. XCI.

COLÓN, Fernando, *Historia del Almirante don Cristobal Colón por su hijo*, (1509), Madrid, 1932, Colección de libros raros o curiosos que tratan de América, vol. V et VI.

CONTRERAS Y VALVERDE, Vasco de, « Relación de la ciudad del Cuzco, ... » (1650), in *R.G.I.*, vol. II, pp. 1-15.

DELGAR, Martín, « Terapéutica indígena boliviana », (vers 1770), in *Archivos bolivianos de medicina*, Sucre, 1943, vol. I, n°1-2, pp. 187-245.

ENRÍQUEZ, Juan Antonio, « Descripción de la villa y miras de Potosí » (1603), in *R.G.I.*, vol. I, pp. 372-385.

ESTETE, Miguel, « Noticia del Perú » (1534) in *Coleccion de libros referentes a la historia del Perú*, Lima, 1918, séries 1 et 2.

FORNÉE, Niculoso de, « Descripcíon de la tierra del corregimiento de Abancay » (1586), in *R.G.I.*, vol. II, pp. 16-30.

GARCILASO DE LA VEGA (Inca), *Comentarios reales de los Incas*, (1605), Lima, 1960, U.N.M.S.M., 3 t.

GONZÁLEZ HOLGUÍN, Diego, *Vocabulario de la lengua general de todo el Perú llamada lengua qqichua o del Inca*, Lima, 1952, U.N.M.S.M.

GUTIÉRREZ DE SANTA CLARA, Pedro, « Historias de las guerras civiles del Perú », in *Crónicas del Perú*, Madrid, 1963, B.A.E., vol. CLXVI.

ITURRALDE, Nicanor, et GUINAULT, Eugenio, « Clasificación de las plantas medicinales usadas por los Indios curanderos callahuaya », in *Boletín de la oficina nacional de Inmigración, estadística y propaganda geográfica*, La Paz, 1889, pp. 127-136.

JESUITA ANÓNIMO, (Blas Valera), « Relación de las costumbres antiguas de los naturales del Perú », (vers 1580, 1590), in *Crónicas peruanas de interés indígena*, Madrid, 1968, B.A.E., vol. CCIX, pp. 133-189.

LA CALANCHA, Antonio de, *Corónica moralizada del órden de San Agustín en el Perú...*, Barcelone, 1638.

LÓPEZ GOMARA, Francisco, « Primeras y segundas partes de la Historia general de las Indias », (1551), in *Historiadores primitivos de Indias*, Madrid, 1852, vol. II, pp. 157-294.

MÁRTIR DE ANGLERÍA, Pedro, *Decadas del Nuevo Mundo* (1530), Buenos Aires, 1944.

MILLER, John, *Memorias del general Miller al servicio de la República del Perú*, 1829, Santiago de Chile, Imprenta Universitaria, 1912, vol. III.

MONARDES, Nicolas, *Dell' historia dei semplici aromati, el altre cose che vengono portate dall' Indie Orientali, pertinenti all' uso della medicina,* (1574), Venise, 1589.

MONZÓN, Luis de, « Descripción de la tierra del repartimiento de Atunsora », (1586), in *R.G.I.*, vol. I, pp. 220-225.

MURUA, Martín de, *Los Orígenes de los Incas* (1590), Lima, 1946.

NUÑEZ, Álvaro, « Relación de la doctrina e beneficio de Nambija y Yaguarsongo », (1582), in *R.G.I.*, vol. III, p. 139-142.

PALOMINO, Diego, « Relación de las provincias que hay en la conquista del Chuquimayo », in *R.G.I.*, vol. III, pp. 185-196.

PÉREZ DE ZURITA, Juan, « Relación de la ciudad de Santa Cruz de la Sierra y su gobernacíon » (1586), in *R.G.I.*, vol. I, pp. 407-409.

POLO DE ONDEGARDO, Juan, « De los errores y supersticiones de los Indios... », (1571), Lima, 1916, Colección de libros y documentos referentes a la historia del Perú.

RAIMONDI, Antonio, *El Perú, parte preliminar*, t. I, Lima, 1874.

RIBERA, (Pedro de) & CHÁVEZ Y GUEVARA (Antonio de), « Relación de la ciudad de Huamanga y sus términos » (1586), in *R.G.I.*, vol. I, pp. 181-204.

RICARDO, Antonio, *Arte y vocabulario en la lengua general del Perú llamada quichua y en la lengua española*, (1586), Lima, 1970.

RODRÍGUEZ DOCAMPO, Diego, « Descripción y relación del estado eclesiástico del obispado de San Francisco de Quito... » (1650), in *R.G.I.*, vol. III, pp. 5-77.

ROMÁN Y ZAMORA, Fray Gerónimo, *República de Indias, idolatría y gobierno en México y Perú antes de la conquista* (1569), Madrid, 1897, en 2 vol.

SALINAS LOYOLA, Juan, « La ciudad de San Francisco de Quito » (1573), in *R.G.I.*, vol. II, pp. 205-230.

SANTA CRUZ PACHACUTI YAMQUI, Juan de, « Antigüedades deste reyno del Perú », (1613), in *Crónicas peruanas de interés indígena*, Madrid, 1968, B.A.E., vol. CCIX, pp. 281-319.

SOTELO NARVÁEZ, Pedro, « Relacíon de las provincias de Tucumán » (1583), in *R.G.I.*, vol. I, pp. 390-396.

ULLOA MOGOLLÓN, Juan, « Relación de la provincia de los Collaguas... » (1586), in *R.G.I.*, vol. I, pp. 326-333.

VARGAS MACHUCA, Bernardo, *Milicia y descripcíon de las Indias* (1599), Madrid, 1892, Colección de libros raros y curiosos que tratan de América, vol. VIII et IX.

VÁSQUEZ DE ESPINOSA, Antonio, *Compendio y descripción de las Indias occidentales* (1628), Madrid, 1969, B.A.E., vol. XLII.

VEGA, Andrés de, « Descripción... de la provincia de Xauxa » (vers 1585), in *R.G.I.*, vol. I, pp. 166-175.

VILLASANTE (Lic. Salazar de), « Relación general de las poblaciones españolas del Perú » (vers 1560-1570), in *R.G.I.*, vol. I, pp. 121-146.

WEDDEL, A., *Voyage dans le nord de la Bolivie*, Paris-Londres, 1858.

WIENER, Charles, *Pérou et Bolivie*, Paris, 1880.

**c) Travaux contemporains**

DÍAZ ROMERO, Belisario, « Farmacopea callaguaya. Enumeracíon de las plantas medicinales y productos naturales que emplean los Callaguayas o Indios aymaras curanderos del Dpto de La Paz, in *Boletín de la òficina de Inmigración, estadística y propaganda geográfica*, La Paz, pp. 381-394.

FRIEDBERG, Claudine, « Ethnobotanique péruvienne. Répartition des espèces utilisées par l'homme dans la médecine et la magie, et ses rapports avec les zones floristiques », Compte rendu de la *Société de biogéographie*, n°324, Paris, 1960, pp. 46-56.

ITURRALDE, Nicanor, et GUINAULT, Eugenio, « Clasificación de las plantas medicinales usadas por los Indios curanderos callahuayas », *Boletín de la oficina de inmigración, estadística y propaganda...*, La Paz, 1889, pp. 127-136.

LIRA, Jorge, *Diccionario kechua-español*, Tucumán, 1944.

MÉTRAUX, Alfred, « Contribution au folklore andin », *J.S.A.*, t. XXVI, 1934, pp. 68-102.

NORDENSKJÖLD, Erland, « Recettes magiques et médicinales du Pérou et de la Bolivie », *J.S.A.*, t. IV, 1907, pp. 153-174.

OBLITAS POBLETE, Enrique, *Cultura callawaya*, La Paz, 1963.

OTERO, Gustavo-Adolfo, *La Piedra mágica*, Mexico, 1951.

PAREDES, Rigoberto, « Monografía de la provincia de Muñecas », *Boletín de la Sociedad geográfica de La Paz*, La Paz, 1898, t.I, n°2, pp. 2-41 ; *Mitos, supersticiones y supervivencias populares de Bolivia*, La Paz, (1re éd., 1920), 1963.

PERROT, Édouard, *Matières premières usuelles du règne végétal*, t. II, Paris, 1943.

PORTUGAL, Max, « Talismanes y amuletos de los Kallawaya », in *Khana*, La Paz, 1962.

TSCHOPIK, Harry, *Magia en Chucuito*, Mexico, 1968 (version anglaise, 1951).

VALDIZÁN, Hermilio, et MALDONADO, Ángel, *La Medicina popular peruana*, Lima, 1922, 3 vol.

WEBERBAUER, Augusto, *El Mundo vegetal de los Andes peruanos*, Lima, 1945.

(Ne sont cités que les travaux utilisés par Louis Girault).

# Discographie

Enregistrements Louis Girault

*Musique aymara de Bolivie*, Boîte à musique, (LD 355 CM), Paris, 1959.

*Bolivia*, Musical Atlas, collection Unesco, 3 C 064-18528 EMI, Italie, 1981.

# Table des matières

Avant-propos ..... 5
Introduction ..... 7
Remerciements ..... 8
Sommaire ..... 9

1ère partie

*LES KALLAWAYA*

La culture kallawaya ..... 15
Notes éparses ..... 27
Qui sont les Kallawaya ? ..... 35
Les plantes utilisées par les Kallawaya ..... 51

2ème partie

*PRATIQUES MÉDICINALES ET MAGIQUES*

*Les éléments et leur usage*

**I. Les plantes** ..... 57

1. Présentation de la classification indigène ..... 59
- Caractéristiques de la classification indigène ..... 61
- Genres de la classification indigène ..... 73
- Plantes non classées selon le système vernaculaire (espèces diverses) ..... 92
- Nombre de plantes recensées, présentées par familles botaniques ..... 96
- Nombre de plantes classées suivant le système indigène, par rapport au nombre d'espèces recensées dans chaque famille botanique ..... 98

2. Inventaire des plantes ..... 100

**II. Autres éléments naturels** ..... 489

1. Produits animaux ..... 491

2. Produits humains ..... 519

3. Minéraux ..... 525

**III. Les amulettes** ..... 535

1. Inventaire des amulettes ..... 537

2. Caractéristiques principales des amulettes ..... 603
- Particularités des amulettes ..... 611
- Répartition des amulettes ..... 616

3ème partie

*GLOSSAIRE, INDEX*

1. Glossaire ..... 619

2. Index ..... 620
- A. Plantes ..... 620
- B. Animaux ..... 650
- C. Produits humains ..... 653
- D. Minéraux ..... 654
- E. Amulettes ..... 656

3. Index thérapeutique ..... 659

Bibliographie ..... 663
Planches — photos ..... 19-557
Table des matières ..... 667

# *AU LECTEUR*

*Au terme de notre tâche d'édition, il n'est pas inutile de souligner l'aspect inachevé et provisoire de cette étude. L'auteur, qui avait réuni cet ensemble de données élémentaires entrant en composition dans les pratiques thérapeutiques et magiques des Kallawaya, se proposait, après l'avoir mis en forme, d'en analyser la signification sociale et symbolique. Il aurait tiré de cette matière un tout autre ouvrage. La mort l'en empêcha.*

*Mais que le lecteur ne se méprenne pas. Ce qui est livré ici, c'est une somme considérable de renseignements de tout ordre sur les différents codes, sémantique et symbolique, utilisés par les Kallawaya pour traduire leur vision du monde physique et invisible. Les éditeurs ont pris le risque de rendre public cet instrument de travail, fruit d'une enquête patiente, obstinée, menée dans l'amitié des informateurs. Botanistes, médecins, ethnologues, archéologues, historiens, entre autres, ont besoin de tels inventaires systématiques afin de pouvoir avancer dans le déchiffrement des cultures américaines, notamment celles qui sont placées au carrefour des Andes et de l'Amazonie.*

*Il appartient aux hommes de terrain, aux hommes de science, aux praticiens, de reprendre ces données, de les rapporter aux sociétés concernées, de prolonger les enquêtes, de modifier et d'approfondir nos perspectives sur cette spécialisation, aux origines et au dénouement si énigmatiques, des Kallawaya.*

*La parole est à présent aux Kallawaya et aux lecteurs. Cet ouvrage ne vaut que par le dialogue qui leur est proposé.*

Achevé d'imprimer
sur les presses de Copédith
7, rue des Ardennes, 75019 Paris

3e trimestre 1984



*Louis Girault (1921-1975) a consacré plus de vingt ans aux cultures andines du Pérou et de la Bolivie. Ses études ont porté principalement sur les Aymara et les Quechua : céramique, musique, textiles, rituels populaires... Chef de travaux à l'École Pratique des Hautes Études (6° section), il complétait ses recherches sur les Kallawaya lorsque la mort le surprit à La Paz au cours d'une mission.*



Les guérisseurs itinérants kallawaya sont originaires des vallées de Charazani dans les Andes orientales, à mi-chemin du lac Titicaca et de l'Amazonie, sur le territoire d'une ancienne chefferie pré inca. Durant l'époque coloniale et jusqu'à nos jours, ils diffusèrent dans les Andes d'abord, de Quito au Chili, dans tout le continent ensuite, de Panamá à Buenos Aires, leur savoir médical né de la rencontre de plusieurs traditions (Pukina, Arawak, Aymara, Quechua) et transmis par initiation.

Grâce à une patiente et obstinée enquête menée durant quinze années dans l'amitié de ses informateurs, Louis Girault a pu réunir une collection de plantes médicinales, d'éléments organiques et minéraux, ainsi que des amulettes, utilisés dans les pratiques thérapeutiques et magiques des Kallawaya. Cet inventaire quasi exhaustif de mille éléments, rapportés au vu des classifications locales et confrontés aux anciennes chroniques d'histoire naturelle, permet d'étudier tant les taxonomies indigènes et la pharmacopée traditionnelle que les différents codes, sémantiques et symboliques, employés par ces guérisseurs.

Cet ouvrage constitue un instrument de travail irremplaçable pour les hommes de science et de terrain. Botanistes, médecins, ethnologues, archéologues, historiens, ont besoin de tels inventaires systématiques afin d'avancer dans le déchiffrement des cultures américaines, notamment celles qui se trouvent au carrefour des Andes et de l'Amazonie.

ISBN 2-7099-0732-1